This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CS
21
.C47
v.1

Digitized by Google

Digitized by Google

LES

GENEALOGIES HISTORIQUES

DES

ROIS, EMPEREURS, &c.

ET DE TOUTES

LES MAISONS SOUVERAINES

qui ont subsisté jusqu'à présent;

EXPOSE'ES

DANS DES CARTES GENEALOGIQUES

tirées des meilleurs Auteurs:

AVEC DES EXPLICATIONS HISTORIQUES ET CHRONOLOGIQUES,

Dans lesquelles l'on trouvera l'établissement, les révolutions, & la durée des diférens ÉTATS DU MONDE, l'origine des MAISONS SOUVERAINES, leurs progrès, Alliances, Droits, Titres, Prétentions, & Armoiries,

AVEC FIGURES.

TOME PREMIER.

Contenant les Généalogies des Patriarches, Rois, Heros de l'Antiquité, & Empereurs depuis Jule-Cesar, jusqu'à Constantin le Grand, avec celles des plus Illustres Romains.

A PARIS,

Chez PIERRE-FRANÇOIS GIFFART, ruë S. Jacques, à Sainte Therese.

M. DCC. XXXVI.

AVEC APROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Vignaud Lib.
6-22-1925
4 vols.

Digitized by Google

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

I.

De l'origine de la Souveraineté.

QUOIQU'IL paroiſſe que la nature ait rendu tous les hommes égaux entr'eux, on ne peut cependant douter que Dieu n'en ait deſtiné quelques-uns pour les aſſocier à ſon Empire ſouverain : & il ne faut pas s'imaginer, que cette ſouveraineté, qui les éleve au-deſſus des autres hommes, n'ait pour premier principe que l'ambition. Elle n'eſt point de pure inſtitution humaine ; elle eſt une ſuite néceſſaire de cet ordre harmonieux que la ſage Providence a établi dans l'Univers, & par lequel il ſe conſerve.

L'homme eſt né libre dans ſes actions, il eſt deſtiné par la nature à la ſociété, il faloit donc néceſſairement, pour en former les liens & pour unir les peuples, qu'il fût aſſujéti à une autorité. Habiter la même terre, parler le même langage ne ſufit pas : ces premiers liens de la ſociété auroient été bientôt rompus, & la liberté même dont joüit l'homme, ſeroit devenuë funeſte aux uns & inutile aux autres, ſi la Providence n'avoit aſſujéti les hommes à une autorité, qui métant un frein aux paſſions & à la violence, les reglât tous. Car quand chacun fait ce qu'il veut & n'a pour régle que ſes déſirs, tout va en confuſion, & il n'y a point de pire état que l'Anarchie ; c'eſt-à-dire, l'Etat où il n'y a point de Gouvernement & d'autorité. Où tout le monde veut faire ce qu'il veut, nul ne fait ce qu'il veut ; où il n'y a point de maître, tout le monde eſt le maître, & où tout le monde eſt le maître, tout le monde eſt eſclave. Ce n'eſt qu'à l'abri de l'autorité du Gouvernement que chacun joüit & de ſon bien & de ſa liberté, que les ſociétés ſe forment, qu'elles s'aug-

Digitized by Google

mentent, & qu'elles se soutiénent. * Chaque particulier y est en repos contre les opressions & la violence; les veuves, les orfelins, les pupiles, les enfans mêmes y sont forts, chacun y trouvant toutes les forces de la nation réunies en sa faveur.

Le premier Empire parmi les hommes est l'Empire paternel, qui les acoutumant à obéir, les acoutume en même tems à n'avoir qu'un chef. Dieu ayant mis dans nos parens, comme étans en quelque façon les auteurs de notre vie, une image de la puissance, par laquelle il a tout fait, il leur a aussi transmis une image de la puissance qu'il a sur ses œuvres. Dans les premiers tems du monde, chaque pere de famille l'éxerçoit dans toute son étenduë. Il étoit le chef souverain de sa famille, l'arbitre & le juge des diférends qui y naissoient, & le législateur né de la société qui lui étoit soumise. A mesure que chaque famille croissoit par la naissance & par la multiplication des alliances, leur petit domaine s'étendoit, & elles vinrent peu à peu à former des bourgs & des villes par l'union qu'elles firent entr'elles, pour s'assister mutuellement contre la jalousie, ou les insultes de leurs voisins. Ces sociétés étant devenuës plus nombreuses par la succession des tems, & les familles s'étant partagées en diverses branches, qui avoient chacune leur chef, la diférence des caracteres & des interêts de chacun de ces chefs, fit naître des querelles, qui n'étant décidées que par la force, ne pouvoient manquer d'avoir des suites très-dangereuses. Il fut donc nécessaire de réunir tous ces chefs sous une même autorité, & de confier le gouvernement à un seul pour maintenir le repos public. Et les hommes qui avoient vû une image de Royaume dans l'union des familles sous la conduite d'un pere commun, se portérent aisément à se faire des sociétez de familles sous des Rois qui leur tinssent lieu de peres. C'est pour cela aparament que

* Si desint qui imperint, nullâ in re præclarè quicquam geri potest. *Xenophon*, l. 3. Magistratibus opus est, sine quorum prudentiâ & diligentiâ, esse civitas non potest. Cic. l. 3. *de Legibus*.

Fallitur, egregio quisquis sub principe credit
Servitium, nunquam libertas gratior extat
Quam sub Rege pio. *Claudien* in laudes Stiliconis, *Paneg*. 3.

les anciens peuples de la Palestine apelloient leurs Rois ABIMELECH, c'est-à-dire, *mon pere le Roi.* Les sujets se tenoient comme les enfans du Prince, & chacun l'apellant mon pere le Roi, ce nom devint comun à tous les Rois du païs. De-là nous pouvons juger que la premiere idée de comandement & d'autorité humaine, est venuë aux hommes de l'autorité paternelle.

Ces nouveaux chefs, pour relever l'éclat de leur dignité, prirent ou reçurent avec le nom de Roi, tout cet apareil, qui imprime du respect aux peuples, c'est-à-dire, un trône, un sceptre, des oficiers, des gardes; on leur acorda des tributs, & on leur confia un plein pouvoir pour administrer la justice; & dans cette vûë, on les arma du glaive, pour réprimer les injustices & pour punir les crimes. On voit des Rois de bonne heure dans le monde, & il paroît par l'Ecriture, que chaque ville, & chaque petite contrée, avoit son Roi. On compte 33 Rois dans le seul petit païs que les Hebreux conquirent.

Outre cette maniere inocente de faire des Rois, l'ambition en a inventé une autre. Elle a fait des conquérans, dont Nemrod, petit-fils de Chus, fut le premier.

Il y a eu encore d'autres formes de gouvernement que celle de la Royauté. Les Histoires font voir un grand nombre de Républiques, dont les unes se gouvernoient par tout le peuple; ce qui s'apelloit *Democratie*, & les autres par les Grands, ce qui s'apelloit *Aristocratie.* De toutes les formes de gouvernement, la Monarchie est la plus comune, la plus anciéne, & aussi la plus naturelle. Elle a son fondement & son modele dans l'empire paternel; c'est-à-dire, dans la nature même. Aussi voyons-nous que tout le monde comence par des Monarchies, & que presque tout le monde s'y est conservé, comme dans l'état le plus naturel. Comme ce gouvernement est le plus naturel, il est par conséquent le plus durable, & dès-là aussi le plus fort, par l'union qu'il établit parmi les hommes, & dont l'éfet nous est marqué par ces paroles de l'Ecriture: *Au comandement de Saül tout Israël sortit comme un seul homme.* Il est le plus oposé à la division, qui est le mal le plus essentiel des Etats & la cause la plus cer-

M. de Meaux. Politique tirée de l'Ecriture Sainte.

taine de leur ruine.* Jamais on n'est plus uni que sous un seul chef; jamais aussi on n'est plus fort, parce que tout va au concours. Les armées, où paroît le mieux la puissance humaine, veulent naturellement un seul chef. Tout est en péril quand le comandement est partagé.

Mais de toutes les Monarchies, la meilleure est la successive & héréditaire, sur-tout quand elle va de mâle en mâle, & d'aîné en aîné. C'est celle que Dieu établit parmi son peuple, après l'avoir fait passer par les autres formes de gouvernement, pour le conduire comme par degrés au plus parfait.

Politique tirée de l'Ecriture Sainte.

Trois raisons font voir que ce gouvernement est le meilleur.

La premiere, c'est qu'il est le plus naturel, & qu'il se perpétuë de lui-même. Les peuples s'y acoutument d'eux-mêmes. Point de cabales, point de brigues pour se faire un Roi: la nature y a pourvû; elle en a fait un; *le mort*, disons-nous, *saisit le vif, & le Roi ne meurt jamais.* Le gouvernement est le meilleur, qui est le plus oposé à l'Anarchie, le pire de tous les Etats, puisqu'elle est toujours acompagnée de mille desordres. L'Ecriture, en raportant l'exemple du Levite, qui viola ce qu'il y a de plus saint, nous en done la raison: c'est, dit-elle, qu'en ce tems-là il n'y avoit point de Roi en Israel, & que chacun faisoit ce qu'il trouvoit à propos.

Juges XVII. 6.

La seconde raison qui favorise ce gouvernement, est que c'est celui qui interesse le plus à la conservation de l'Etat, les Puissances qui le conduisent. Le Prince qui travaille pour son Etat, travaille pour ses enfans. L'amour qu'il a pour son Royaume, confondu avec celui qu'il a pour sa famille, lui devient naturel. Il est naturellement doux de ne montrer au Prince d'autre successeur que son fils; c'est-à-dire, un autre lui-même, ou ce qu'il a de plus proche. Alors il voit sans envie passer son Royaume en d'autres mains; il ne faut pas craindre ici les désordres causés dans un Etat par le chagrin d'un Prince, ou d'un Magistrat, qui se fâche de travailler pour son successeur.

La troisiéme raison est tirée de la dignité des Maisons

* Tout Royaume divisé en lui-même sera désolé, *Math.* XII. 25.

Digitized by Google

où les Royaumes sont héréditaires. *C'a été peu pour vous, ô Seigneur*, dit David, *de me faire Roi, vous avez établi ma Maison à l'avenir & vous m'avez rendu illustre au-dessus de tous les hommes.* Cette dignité de la maison de David s'augmentoit à mesure qu'on y voyoit naître les Rois. Quelle vénération, quel amour n'ont pas les François pour cette auguste Maison, qui les gouverne depuis près de huit siécles sans interruption? C'est ainsi que les peuples s'atachent aux Maisons Royales. La jalousie qu'on a naturellement contre ceux qu'on voit au-dessus de soi, se tourne ici en amour & en respect. Les Grands mêmes obéissent sans répugnance à une Maison qu'on a toujours vûë maîtresse, & à laquelle on sait que nulle autre maison ne peut jamais être égalée.

Paralip. XVII. 17, 18.

C'est un autre avantage d'exclure les femmes de la succession. Le Peuple de Dieu n'y admetoit point le sexe, qui est fait pour obéir. La dignité des Maisons régnantes ne paroissoit pas assez soutenuë en la persone d'une femme, qui après tout étoit obligée de se doner à elle-même un maître en se mariant. Dieu dit à Eve, & en elle à toutes les femmes: *Tu seras sous la puissance de l'homme & il te comandera.* Où les filles succedent, les Royaumes ne sortent pas seulement des Maisons régnantes, mais de la nation. Or il est bien plus convenable, que le chef d'un Etat ne lui soit point étranger. C'est pourquoi Moïse avoit établi cette loi. *Vous ne pourez pas établir sur vous un Roi d'une autre nation, mais il faut qu'il soit votre frere.* *

Comme toute puissance vient de Dieu, & qu'il n'y en a aucune qui ne soit de lui, (c'est Dieu, dit l'Ecriture, qui done à chaque peuple son Gouverneur) il faut que toute ame soit soumise aux Puissances supérieures; leur résister, c'est résister à l'ordre de Dieu, & il n'y a, dit le Prophete Roi, que les hommes superbes & violens, qui soient énemis de l'autorité.

Eccl. XVII. 14, 15.

Ps. XI. 5.

* Si statueritis vobis creare Regem, more omnium finitimarum gentium, eum creatote, quem Jeva Deus vester elegerit, videlicet, de vestra consanguinitate. *Deuteron.* 17.

La persone des Rois est sacrée, & par l'onction & par leur charge, comme étans les representans de la Divine Majesté. L'Ecriture les apelle *Christs* & les *Oints du Seigneur.* J'ai dit, *vous êtes des Dieux, & vous êtes tous*
Ps. LXXXI. 6. *enfans du Très-haut.* C'est Dieu même que David fait parler ainsi. Il y a donc quelque chose de religieux dans le respect qu'on rend aux Princes. Le service de Dieu, & le respect qu'on a pour les Rois, sont choses unies.
S. Pierre II. 13. 14. S. Pierre met ensemble ces deux devoirs, *Craignez Dieu, honorez le Roi*; & S. Paul recomande de prier pour les Rois & pour les persones constituées en dignité.

I I.

De l'utilité des Généalogies.

Ce n'est pas une vaine curiosité, ni une nouvelle invention que de rechercher l'anciéneté & la noblesse des Maisons illustres. Les mêmes avantages, qui rendent l'étude de l'Histoire comme nécessaire à ceux que leur naissance ou leurs talens destinent aux grands emplois, doivent faire recomander celle des Généalogies. On ne peut aquerir une conoissance exacte de l'histoire, si l'on n'en a une, au moins des Maisons Souveraines, qui ont tant de part dans le gouvernement des Etats, & par conséquent dans ces grands événemens, qui font l'objet de l'Histoire. *Si pour bien entendre l'Histoire*, dit un Historien de nos jours, *il est nécessaire de savoir, par le moyen de la*
Rapin Thoiras. *Géographie, les lieux où elles ont été faites, & par la Chronologie, les tems où elles sont arivées, il n'est pas moins nécessaire de bien conoître, par le moyen des Généalogies, les persones, qui les ont faites, ou qui y ont eu part. C'est même souvent un moyen de conoître les causes des actions dont l'Histoire parle. On peut même dire que les Généalogies ont un grand avantage sur la Chronologie & sur la Géographie.... Je n'insiste point sur les secours que les Généalogies peuvent fournir à l'Histoire, parce que je supose, qu'il n'y a persone qui n'en conviène.*

Aussi voyons-nous que Moïse, le plus excellent des Historiens, a reconu le raport essentiel de ces deux sortes

Digitized by Google

tes de conoiſſances, & la liaiſon étroite qu'il y a entre elles, puiſque c'eſt de ſes Livres que nous tirons les Généalogies des premiers chefs des Nations. Ainſi l'on peut dire, que comme il a été le premier des Hiſtoriens, il eſt auſſi le premier des Généalogiſtes. Que de dificultés levées dans l'une & dans l'autre de ces ſiences, ſi tous ceux qui ſe ſont mêlés d'en traiter, avoient été auſſi exacts & auſſi fideles que Moïſe.

A un ſufrage ſi reſpectable, on peut joindre celui des Nations les plus policées, tels que furent les Hebreux, les Grecs & les Romains. On ſait avec quelle exactitude les premiers conſervoient les Généalogies de leurs familles, & le ſoin que prit Eſdras de rétablir celles qui avoient été perduës dans la ruine de Jeruſalem ſous Nabucodonoſor, & nous ne pouvons douter du cas que les autres faiſoient de cette conoiſſance, puiſqu'ils la métoient au nombre des ſiences. Et quand Horace dit à ſon ami Telephus,

Quantum diſtet ab Inacho,
Codrus pro patriâ non timidus mori,
Narras, & genus Æaci.

Ne nous aprent-il pas qu'elle étoit comptée parmi les qualitez d'un eſprit cultivé.

L'utilité des Généalogies ne ſe borne pas à la perfection de l'Hiſtoire. Elles ont encore un avantage qui ſeul mérite qu'on les étudie avec quelque ſoin; je parle du ſecours qu'en retire la Politique pour la conoiſſance des interêts des Princes: car on ne peut bien conoître tous leurs droits & toutes leurs prétentions, ſi l'on ne conoît leurs aliances, qui ſont le principal fondement de ces droits & de ces prétentions. C'eſt par cette raiſon qu'un ſavant du régne d'Henri II. a écrit qu'il étoit dificile de manier les afaires publiques d'un Etat, ſi l'on n'avoit la conoiſſance des Généalogies des grandes Maiſons. Loiſel dans le Dialogue qu'il a composé des Avocats du Parlement de Paris, requiert qu'un Avocat ſache les Généalogies & les aliances de nos Rois, & des principales Maiſons du Royaume.

Cette étude, il eſt vrai, a ſes dificultez, & demande comme celle de l'Hiſtoire, des précautions, pour éviter d'être ſurpris par le menſonge. On ſait aſſez, pour me

Digitized by Google

servir des termes d'un Savant de nos jours, que l'amour du merveilleux, l'interêt, la vanité, sont comme des sources ouvertes d'où la Fable se répand, pour ainsi dire, à grands flots dans les Annales des peuples & des familles; & que dans cette longue éclipse que soufrit la lumiere des Letres, l'ignorance enfanta mille foles rêveries sur leur origine. On a vû jusqu'au comencement du dernier siécle, les Généalogistes livrés à ce mauvais goût du merveilleux, le préferer à la simplicité du vrai, & renchérir sur la licence que le Prince des Poëtes Liriques acorde aux Peintres & aux Poëtes. * C'étoit à qui dateroit de plus haut, & à qui seroit le plus ingénieux en fictions Romanesques. Il sembloit à la maniere dont ils prodiguoient le sang des Rois & des Heros, qu'ils en avoient des reservoirs pour le faire couler dans les veines de ceux qu'il leur plaisoit, souvent même pour honorer une famille, il en coûtoit l'honeur à quelque fille de Roi ou d'Empereur pour fondement d'une fausse origine.

Il n'est pas étonant que la crédule vanité, toujours d'intelligence avec le mensonge qui la flate, réalise tous ses phantômes, se croyant fort parée du nom & de la noblesse d'un Heros emprunté. Mais je suis surpris que dans un siécle éclairé, tel qu'est le nôtre, où l'on ne peut mériter les sufrages du public, que par un amour inviolable de la simple verité, il se soit encore trouvé de ces flateurs mercenaires, dont la plume vénale ait entrepris de lui en imposer.

Baile. *L'on tombe d'ordinaire*, dit un Moderne, *dans deux sortes d'excès à l'égard de ceux que la Providence pousse fort au-delà de leur condition, les uns par des généalogies fabuleuses, leur procurent des ancêtres de la premiere qualité; les autres les rabaissent à un état encore plus vil que le véritable, soit pour procurer à la médisance & à l'envie quelque dédomagement, soit pour faire trouver plus merveilleux & plus propre aux exclamations l'agrandissement de leur fortune.* Il faut être également en garde & contre la flaterie des uns & contre la malignité des autres, & sur-tout contre certains ouvrages de l'imposture, tel que

* Pictoribus atque Poëtis,
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.

celui *a* qui parut il y a une vingtaine d'années, & dont l'Auteur, aussi ignorant que téméraire, osa débiter les calomnies les plus grossieres, contre un des plus respectables Corps de l'Etat, avec d'autant plus de hardiesse & d'imprudence, qu'il étoit ignoré.

a Mémoire sur les Ducs.

Si dans les Généalogies, comme dans l'Histoire, le faux est mêlé avec le vrai, il est des marques pour le démêler; car quelque grand que soit le nombre des Généalogistes peu fidéles, il faut convenir, qu'il y en a eu dans tous les tems, qui se sont garantis de la contagion générale. Les Savans, sur-tout du dernier siécle, qui se sont apliqués à l'étude de l'Histoire & des Généalogies, les ont dégagées de ce qui pouroit les rendre suspectes. Ils ont porté le flambeau d'une sévére critique dans les annales des peuples & des familles pour y démêler ce qu'elles renferment de douteux ou de faux; & c'est à la faveur de cette lumiere que nous pouvons distinguer le certain du probable, le probable de l'incertain, & l'incertain du faux.

III.

Du plan de cet Ouvrage.

Parmi un grand nombre d'Ouvrages, qui ont été faits sur cette matiere, celui de M. Hubner a eu une aprobation presque universelle des Nations étrangeres, par la netteté & par l'utilité de sa méthode. Il a suivi celle que pratiquent les Géographes, qui est d'exposer les Généalogies dans des Cartes ou Tables Généalogiques, & il ne pouvoit en choisir une plus convenable: car comme les Cartes Géographiques en représentant aux yeux l'étenduë des Païs & leur situation, font que l'imagination s'en forme aisément une idée distincte, & que l'esprit y trouve tout l'art & tout le secours d'une mémoire locale; ainsi les Tables Généalogiques nous représentant, comme dans un tableau, une Race ou une Famille entiere, nous font voir d'un coup d'œil la suite des persones qui la composent, & nous font distinguer facilement la diférence & la proximité des degrés, avec l'ordre des successions, ce qu'il seroit dificile de démêler sans le secours de ces Tables; ce qui a fait dire à un sa-

Baile. vant Critique, qu'*en matiere de Géométrie les figures ne sont guéres plus nécessaires qu'en matiere de Généalogie.*

Le succès qu'a eu l'Ouvrage de M. Hubner, dont il s'est fait quantité d'éditions en très-peu d'années, & en diverses Langues, me l'a fait juger digne de paroître dans la nôtre. Je ne me suis pas contenté de le traduire de l'Allemand, je l'ai examiné avec une sévére critique, & je me flate que mes recherches n'ont pas été inutiles. J'y ai trouvé, je le dis sans vouloir rien diminuer de la réputation de l'Auteur, ni des éloges qui sont dûs à son travail; j'y ai trouvé, dis-je, beaucoup de fautes & quantité d'omissions considérables, non seulement pour ce qui regarde l'Histoire prophane anciene, mais encore les Maisons Souveraines, sur-tout celles qui sont étrangeres à l'Allemagne. Il n'a fait, pour ainsi dire, que les esquicer: & afin d'y supléer, j'ai été obligé de puiser dans d'autres sources; j'ai consulté entr'autres Reinerus-Reineccius, Reusnerus, Im-Hoff, Rittershusius, Guichenon, Butkens, Sansovino, Du Cange, Sainte Marthe, & autres Auteurs de réputation, sur lesquels j'ai formé mes Tables, & en ai fait un Recueïl d'environ mille, qui aura au moins cet avantage d'être le plus étendu de ceux qui ont paru en ce genre.

Je ne me suis pas borné à ce travail. De simples Tables Généalogiques m'ont paru des squeletes, ou tout au plus des corps, où l'on ne voit pour ainsi dire qu'une peau séche avec des nerfs. J'ai cru qu'il faloit les nourir par l'Histoire; en sorte que se prêtant un secours mutuel, l'Histoire fût le comentaire des Tables, & les Tables un ornement auxiliaire à l'Histoire, qui sans elles n'est qu'un beau visage auquel il manque un œil. Ainsi j'ai joint sur chacune des Explications, & des Remarques Historiques & Chronologiques, dans lesquelles j'ai tâché de doner une conoissance exacte, quoique succinte, de l'établissement & de la durée des Empires & diférens Etats du Monde, de l'origine & des progrès des Maisons Souveraines, de leurs alliances, prérogatives, droits, & prétentions: de sorte que l'on trouvera dans ce Recueïl, & un Abregé de l'Histoire Universelle, & un corps de Généalogies des Mai-

Digitized by Google

ſons Souveraines, & autres Familles illuſtres, que j'ai crû devoir y inſérer, Abregé qui peut tenir lieu d'une infinité d'autres Volumes compoſés ſur cette matiére en toutes ſortes de Langues. C'eſt au moins ce qui peut ſufire à deux ſortes de perſones, à quoi ſe réduiſent tous les Lecteurs. Les uns, qui ſavent déja, & qui n'ont beſoin que de rapeller ce qu'ils ont déja lû dans les ſources. Les autres, qui ne ſavent pas encore, & qui pour ſe metre au fait de l'Hiſtoire, ont beſoin qu'on la leur propoſe d'une maniere ſimple, claire & agréable.

J'ai tiré encore un avantage des Cartes Généalogiques: c'eſt qu'étant par leur moyen dégagé de la ſujétion de faire à chaque génération, un détail ſouvent ennuyeux de perſones, qui la plûpart n'ont ſervi qu'à faire nombre, le ſtile des remarques en eſt plus lié & plus hiſtorique.

J'ai pris pour guide dans la Chronologie anciéne, le ſavant Uſſerius, dont le ſiſtême eſt le plus généralement ſuivi, & ſuivant lequel la naiſſance du Sauveur tombe l'an du monde 4000, & 4004 avant l'Ere vulgaire, qui eſt notre façon de compter. Si l'on veut ſavoir les années avant J. C. il faut ſouſtraire de l'an 4000 les années du monde, par exemple, je veux ſavoir combien d'années avant J. C ariva la priſe de Troye, qui fut l'an du monde 2820, je ſouſtrait ce dernier nombre de celui de 4000, & je trouve 1180 avant la naiſſance de J. C. & 1184 avant l'Ere vulgaire.

L'Ere vulgaire ou l'Ere Chrétiene ſert à compter les années depuis J. C. Celui qui en eſt l'Auteur eſt Denis le Petit, qui par reſpect pour la naiſſance du Sauveur, fut d'avis vers le comencement du VI. ſiécle, que les Chrétiens començaſſent de compter leurs années à la venuë du Meſſie. Ce deſſein fut aprouvé & ſuivi. C'eſt de-là que l'on ſe ſert encore aujourd'hui de cette formule de parler *l'an de grace, l'an de notre ſalut, l'an de Jeſus-Chriſt.*

Il eſt bon de remarquer que l'an de la naiſſance du Sauveur ne précéde pas immédiatement l'an de l'Ere vulgaire, comme la plûpart des Chronologiſtes l'ont crû. Car le tems, qui perfectione les Arts & les Siences, a ajoûté de nouvelles lumieres à la Chronologie, & il eſt

Digitized by Google

aujourd'hui constant que l'Ere vulgaire, ou Ere Chrétiene, telle que Denis le Petit l'a donée, & que l'on a suivie depuis lui jusqu'à présent, est trop courte de quatre ans. Elle ne comence que l'an 4004 du monde, & la naissance du Sauveur tombe l'an 4000. Pour rémédier à l'erreur de Denis le Petit, il faudroit cette année 1736. compter quatre ans davantage; c'est-à-dire, 1740. On voit par-là que pour suputer les années du monde jusqu'à présent, on doit ajoûter l'année courante, non avec 4000. mais avec 4004. Ainsi cette année 1736. est l'an depuis J. C. 1740. & du monde 5740. Cependant pour éviter les embaras dans l'Histoire on est obligé de se conformer à l'usage ordinaire de compter les années depuis J. C. en évitant néanmoins de dire, par exemple, cette année 1736, depuis la naissance de J. C. car cela seroit faux, mais on doit dire de l'Ere vulgaire 1736. & alors tout est bien.

Ces Tables Généalogiques sont divisées par diverses lignes horizontales, marquées des chifres 1, 2, 3, 4. Sur la premiere ligne est écrit le nom de celui que je prends pour la souche comune. Ainsi tous ceux qui sont écrits sur une même ligne horizontale, sont à une même distance, & au même degré de cette souche comune. Par là on peut voir d'un coup d'œil le nombre des générations depuis cette souche comune & les degrés de parenté entre les décendans.

J'ai observé de placer toujours les enfans selon l'ordre de leur naissance, en tirant de la gauche à la droite, suivant notre maniere de lire; en sorte que celui qui est à gauche est l'aîné de celui qui est à droite. Cette méthode est d'un grand secours pour faire distinguer d'un coup d'œil les branches aînées des cadettes selon l'ordre de chacune.

Cet ordre est invariable, par raport aux mâles entr'eux, & aux femmes entr'elles: mais il n'a pas été possible de l'observer, par raport à tous les enfans pris ensemble, hommes & femmes; c'est-à-dire, qu'il ne s'ensuit pas de ce qu'une femme est placée à la gauche d'un de ses freres, qu'elle soit née avant lui. La raison en est, qu'il a été nécessaire de remplir les espaces vuides, sans quoi il auroit falu s'étendre trop vers la droite, ce qui auroit doné un trop grand es-

Digitized by Google

pace, & auroit rendu ces Généalogies peu propres à être mises dans un Livre dont la longueur est bornée : Mais on peut compter qu'un frere mis à la gauche de son frere étoit son aîné, & qu'une sœur placée à la gauche de sa sœur, étoit son aînée.

J'ai encore observé de placer tous les enfans d'un même Prince précisément au-dessous de leur pere, en sorte que leur pere ocupe dans la ligne qui est au dessus le milieu entre tous ses enfans. Par là j'ai évité l'embaras qui se trouve dans la plûpart des Généalogies, où cet ordre n'étant pas observé, les yeux sont obligés de parcourir de longues lignes pour chercher leurs peres ou les enfans, ce qui fatigue les yeux & l'esprit, & cause beaucoup de confusion dans les Généalogies ; parce que les diférentes branches n'y sont pas assez distinctes, & ne marquent pas assez clairement l'ordre de la succession.

Le nom des hommes est en capitale, celui des filles en petite Italique, aussi-bien que celui des bâtards ; je n'ai pas toujours marqué exactement ceux-ci dans les Tables, mais lorsqu'ils ont fait souche, je ne les ai pas omis, & alors ils se trouvent en capitale Italique ; les autres se trouvent mentionés dans le discours qui acompagne les Tables.

J'ai observé de metre devant chacun des Rois & Souverains, en dedans de la ligne un chifre Romain, qui marque l'ordre de la succession, & par le moyen duquel on peut voir en quel rang chacun d'eux a succedé. Cela est absolument nécessaire pour la succession du trône où l'ordre des branches n'a pas toujours été observé.

Le chifre Arabe 1, 2. 3, qui se trouve quelquefois devant les noms, marque les diférens lits dont les enfans sont sortis, le chifre ne se trouve pas répété devant chacun, je l'ai mis seulement devant l'aîné de chaque lit.

Une des principales choses qui peuvent rendre les Généalogies claires & utiles, c'est de ne les charger d'écritures que le moins qu'il est possible. C'est ce qui m'a obligé de me servir de quelque abréviation que l'on comprendra facilement.

J'ai d'abord mis la naissance, puis la mort de chaque persone ; ensuite j'ai marqué les aliances, ayant observé de metre en petites capitales le nom de la Maison, afin qu'on la pût distinguer plus facilement. J'ai toujours marqué le nom du pere des femmes, mais je n'ai mis celui de leurs meres, que lorsque ces femmes étoient d'une Maison ou famille, dont la Généalogie n'entroit point dans le corps de cet Ouvrage.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES.

GENEALOGIES

Digitized by Google

GENEALOGIES HISTORIQUES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Des anciens Patriarches, Juges, Rois & Pontifes du Peuple de Dieu.

J'ENTENS par le *Peuple de Dieu*, la Nation des *Hebreux*, des *Israëlites*, ou des *Juifs*; enfin l'*Eglise visible* de l'Ancien Testament, qui a comencé par Adam. Ce Peuple est apellé *Hebreux*, du nom d'*Heber*, un des ayeux d'Abraham; *Israëlites*, d'*Israël*, surnom donné à *Jacob*, Chef des douze Tribus; & *Juif* du nom de *Juda*, la plus considerable des douze Tribus, qui fit un Royaume particulier; & qui seule subsista en Corps de République après le retour de la captivité de Babylone. Ce ne fut que depuis ce retour que l'on dona le nom de *Judée* au païs, & celui de *Juif* à toute la Nation; nation privilegiée, qui, préférablement à tous les Peuples de la terre, porta le nom de Peuple de Dieu. PATRIARCHES.

Il est vrai que dans le tems que les autres Peuples se

Digitized by Google

PATRIARCHES.

formoient avec éclat & comptoient déja plusieurs Rois, les Hébreux n'avoient encore que de très-foibles comencemens, & étoient même dans l'opression; on ne peut cependant disconvenir que cette Nation ne fût la plus noble & la plus illustre des Nations, tant par sa destination à perpétuer le culte du vrai Dieu, & à doner au monde un Sauveur, que par son antiquité & son origine, pouvant seule remonter, par une suite non interrompuë de chefs & de conducteurs, jusqu'à la naissance du monde; avantage qui, joint aux caracteres de verité & d'autenticité particuliere à son histoire, lui assure le premier rang sur toutes les histoires des autres peuples; d'autant plus que celles-ci empruntent de la premiere, ce qu'elles ont de lumiere & de certitude dans les premiers siécles depuis le Déluge.

Les premiers Chefs des Hébreux conus sous le nom de *Patriarches*, ne doivent pas être considerez comme de simples Chefs de famille, mais comme de veritables Rois, puisqu'ils en ont exercé, au milieu même de leur vie simple & pastorale, tous les droits & toutes les fonctions, non-seulement dans leur famille, comme en étant les Juges & Législateurs nez, (le jugement de mort que Juda prononça contre sa belle fille Thamar, en est une preuve éclatante,) mais encore au dehors, par des traitez de paix ou d'alliance avec les Rois & les Peuples voisins. J'ajoûterai encore une raison, qui m'a déterminé à raporter ici les Généalogies des anciens Patriarches, c'est que j'ai cru qu'il ne conviendroit pas de raporter la postérité d'un Hercule, ou d'un Achille, & quels sont les fondateurs des Royaumes d'Argos & de Troye, & d'omettre ceux que Dieu a choisis pour être les premiers chefs des Nations & les conducteurs de son Peuple. Je ne m'étendrai pas sur cette histoire, n'y ayant personne qui ne se fasse un devoir de la lire dans les sources, je n'y prendrai que ce qui peut convenir à mon dessein, par raport aux généalogies, & en raporterai seulement les principales époques, pour me servir de guide dans l'histoire prophane.

Il n'y a point eu de Nation plus attachée à l'étude des

Digitized by Google

PATRIARCHES.

généalogies, que celle des Hébreux, & les raisons en paroissent très-simples. Elle étoit entierement distinguée & séparée de tous les peuples Payens. Elle étoit divisée en douze Tribus, la Terre promise étoit partagée en douze portions, dont chaque Tribu en possedoit une. Pour conserver l'ordre des possessions, il étoit défendu qu'une fille, qui avoit un héritage dans la Tribu de son pere, se mariât dans une autre. Les Prêtres ne pouvoient se tirer que de la Tribu de Levi. Dans les mariages il falloit éviter avec soin les degrez de proximité défendus. Dieu avoit promis à la Tribu de Juda que le Messie naîtroit d'elle. C'est pour ces raisons que chaque famille chez les Hébreux gardoit chez elle sa généalogie; outre cela l'on conservoit dans le Temple une matricule, dans laquelle le Prêtre inscrivoit les enfans nouvellement nez. Je ne m'engage pas néanmoins à donner une conoissance exacte & entiere des Chefs de cette République; il n'est pas de mon ressort de démêler tous les nœuds Gordiens dont elle est embarrassée. D'ailleurs je ne crois pas qu'il soit possible de remplacer tous les monumens que les malheurs arrivez à cette Nation ont dérobé à notre conoissance. Car pendant la terrible désolation arrivée sous Nabucodonosor, le Temple fut détruit, les archives se perdirent, les Tribus captives furent confonduës, & quoiqu'Esdras au retour de la captivité, eût dressé un nouveau Registre Généalogique, il ne pouvoit gueres aprocher de l'exactitude de celui qui subsistoit avant ce tems malheureux. De plus, le Roi Hérode fit brûler tous les Registres qui se trouverent dans le Temple, pour ôter, à ce qu'on peut présumer, aux décendans du Roi David les moyens de prouver le droit légitime, qu'ils pouvoient avoir à la succession de la courone. Il est vrai que les Juifs ne laisserent pas de conserver quelques documens de leurs généalogies, & sur-tout de celles de la Tribu de Juda; mais enfin tout a été confondu après la derniere destruction de Jerusalem par les Romains. Depuis ce tems-là les Juifs se sont doné bien des peines, pour mettre quelque ordre dans leurs généalogies, mais ç'a toûjours été en vain: toutes leurs recherches n'ont produit que des contrarietez

PATRIARCHES. & des sujets de disputes entr'eux; & jusqu'à ce jour, les Chrétiens leur reprochent avec raison, qu'ils ne sauroient plus distinguer parmi eux, la famille dans laquelle leur Messie à venir doit prendre naissance. Il est encore à remarquer qu'au comencement de l'Eglise Chrétiene, plusieurs Juifs nouvellement convertis se sont apliquez à se forger des chimeres généalogiques, soit dans le dessein de se donner quelque parenté avec le Messie, & de s'attribuer par là des prérogatives au-dessus de leurs semblables, soit pour s'en servir à la cabale, ou à d'autres usages superstitieux. C'est contre un tel abus que S. Paul (Ep. I. ch. I. ℣. 4.) avertit Timothée, d'*annoncer à certaines personnes de ne se point adonner aux fables & aux généalogies qui sont sans fin*, & dans un autre endroit, (Ep. à Tit. ch. I. ℣. 13.) il dit *c'est pourquoi reprenez-les durement, afin qu'ils soient sains en la foi, ne s'adonnant point aux fables Judaïques.*

Ainsi je me contente des lumieres que nous donent l'Ecriture Sainte & Josephe, par raport aux Généalogies des Chefs des Hébreux, c'est dans ces sources seules que j'ai puisé ce que je raporterai dans ce chapitre; ainsi je ne chargerai point les marges de citations.

Il faut remarquer que la coutume constante de l'Ecriture de n'employer par tout que des nombres ronds & entiers, sans marquer si ce sont des années courantes, ou des années entieres, fait qu'il n'est pas possible de marquer exactement la longueur de la vie des Patriarches, & des Rois. Car enfin peut-on présumer qu'un Patriarche, un Juge, un Roi, ait vêcu tout juste 60, 90, ou 100 ans, sans quelques mois, ou quelques jours de plus ou de moins.

On peut partager l'histoire du Peuple de Dieu en quatre parties, qui sont quatre sortes de Gouvernemens, sous lesquels ce Peuple peut être consideré.

Le I. Etat ou Gouvernement des Hébreux est Patriarchal. Le II. est Judiciaire. Le III. est Royal; & le IV. est Pontifical, qui devint aussi Royal sur la fin.

Des Patriarches. *Table I.* §. I. Le premier Patriarche & le pere de tous les hommes est nommé ADAM; nom qui a du raport à sa formation, faisant une allusion manifeste à celui d'*Adamah*, qui

LES ANCIENS PATRIARCHES.

- 1. ADAM. † l'an 930. du monde, & 3070. avant JESUS-CHRIST.
  - CAÏN.
    - HENOCH.
      - JARED.
        - MATHUSAEL.
          - LAMECH.
            - JABEL.
            - JUBAL.
            - TUBALCAIN.
            - *Noema.*
  - ABEL.

PATRIARCHES AVANT LE DELUGE.

  - 2. SETH, né l'an 130. † 1042. âgé de 912. ans.
    - 3. ENOS, né l'an 235. † en 1140. âgé de 905. ans.
      - 4. CAINAN, né l'an 325. † en 1235. âgé de 910. ans.
        - 5. MALALEEL, né l'an 398. † en 1290. âgé de 895. ans.
          - 6. JARED, né en 460. † en 1420. âgé de 962. ans. **A**

- **A**
  - 7. ENOCH. né en 622. vêcut 365. ans
    - 8. MATHUSALEM, né en 687. † en 1656. âgé de 969. ans.
      - 9. LAMECH, né l'an 874. † l'an 1651. âgé de 777. ans.
        - 10. NOE'; né l'an 1056. † l'an 2005. âgé de 950. ans.
          - SEM. **B**
          - CHAM.
          - JAPHET.

PATRIARCHES APRE'S LE DELUGE.

- **B** 11. SEM, né l'an 1558. † l'an 2158. âgé de 600. ans.
  - 12. ARPHAXAD, né l'an 1658. † l'an 2096. âgé de 438. ans.
    - 13. SALE', né l'an 1693. † en 2126. âgé de 433. ans.
      - 14. HEBER, né l'an 1723. † en 2187. âgé de 464. ans.
        - 15. PHALEG, né l'an 1757. † l'an 1996. âgé de 239. ans.
          - 16. RHEU, né l'an 1787. † en 2026 âgé de 239. ans.
            - 17. SARUG, né l'an 1819. † l'an 2049 âgé de 230. ans. **C**

18. 19. 20. 21. 22. 23. 24.

- **C** NACHOR, né l'an 1849. † en 1997. âgé de 148. ans.
  - THARE, né l'an 1878. † en 2083. âgé de 205. ans.
    - ABRAHAM, né l'an 2008. † l'an 2183. âgé de 175. ans. ép. *Sara.*
      - ISAAC, né l'an 2108. † 2286. âgé de 180. ans. ép. *Rebecca*, sœur de Laban.
        - JACOB, né l'an 2168. † en 2315. âgé de 147. ans. ép. 1°. *Lia*, 2°. *Rachel*, filles de Laban. 3°. *Bala*, 4°. *Zelpha*, ses servantes.
          - RUBEN, né l'an 2253.
          - SIMEON, né 2254.
          - LEVI, né 2255.
          - JUDA, né 2256.
          - ISSACHAR, 2257.
          - ZABULON, 2258.
          - *Dina.*
          - 2.
          - JOSEPH, né en 2259. † l'an 2369. âgé de 110 ans.
            - MANASSEZ.
            - EPHRAÏM.
          - BENJAMIN, né en 2275.
          - 3.
          - DAN, né en 2256.
          - NEPHTALI, né en 2257.
          - 4.
          - GAD.
          - ASER.
        - ESAÜ.
    - HARAM.
      - LOTH.
        - MOAB.
        - AMMON.
    - NACHOR.
      - BATHUEL.
        - LABAN.
          - *Lia.*
          - *Rachel.*
        - *Rebecca*, femme d'Isaac.

Digitized by Google

PATRIARCHES.

qui signifie *terre*. Sa femme est nommée EVE. L'Ecriture après avoir raporté la formation de l'un & de l'autre, leur désobéissance à ses ordres & leur punition, ne nous aprend plus rien de positif de leur histoire. Elle nous marque seulement qu'Adam mourut à l'âge de 930 ans, ayant vû sa huitiéme génération, depuis *Seth* son troisiéme fils, jusqu'à Lamech pere de Noé. Quoiqu'il soit probable qu'ils ayent eu un grand nombre d'enfans de l'un & de l'autre sexe, puisque Dieu leur avoit ordonné de croître & de multiplier, l'Ecriture n'en nome cependant que trois. CAÏN, l'aîné, fit voir au monde naissant la premiere action tragique : La jalousie mere des meurtres, l'arma contre son frere ABEL. qu'il tua l'an 129 du monde. Ce fut lui qui bâtit la premiere Ville, qu'il noma *Henochia*, du nom de son fils *Henoch*. Sa posterité impie, que l'Ecriture apelle *les enfans des hommes*, pour la distinguer de celle du vertueux Seth son frere, apellée *les enfans de Dieu*, se multiplia & peupla la terre ; mais comme elle périt incontestablement toute entiere dans le Déluge, l'Ecriture n'a conservé les noms que de six générations, pour aprendre que c'est à sa race que l'on est redevable de la premiere invention des arts. LAMECH, qui, contre la premiere institution du mariage, *ils seront deux dans une même chair*, introduisit la poligamie en épousant deux femmes, savoir *Ada* & *Sella*, eut quatre enfans inventeurs des arts. JABEL l'aîné, fut (dit la Genese) le pere de ceux qui habitent sous les tentes & des Pasteurs. JUBAL inventa les instrumens de musique ; TUBALCAIN enseigna le premier la maniere de fondre le fer & l'airain, & d'en forger des instrumens, les uns nuisibles, les autres nécessaires à la culture de la terre : & *Noëma* leur sœur, dont le nom signifie *belle* & *agréable*, trouva, selon la tradition (Genebrad. in chron.) l'art de filer la laine & de faire la toile. De Tubalcain & de Noëma, il y a aparence que les Payens ont fait du premier leur *Vulcain*, & de celle-ci leur *Minerve*.

SETH, troisiéme fils d'Adam, naquit l'an du monde 130, pour la consolation de ses parens, afligez de la mort d'Abel, dont il imita la piété. Il laissa des enfans sembla-

Digitized by Google

bles à lui, entr'autres ENOS, trisayeul d'ENOCH, à qui l'Ecriture done cet éloge, *d'avoir marché devant Dieu.* Elle dit que celui-ci à l'âge de 365 ans, fut enlevé de la compagnie des hommes l'an du monde 987. De savoir en quel lieu le Seigneur le transporta, c'est ce qu'il est inutile de rechercher, Dieu ne s'en étant expliqué en aucun endroit des Ecritures. Son fils MATHUSALEM, est celui de tous les hommes qui a vêcu le plus long-tems, étant mort âgé de 969 ans, l'an du monde 1656, la même année qu'arriva le Déluge sous son petit-fils NOÉ, homme juste, qui s'étant préservé du Déluge d'iniquité, qui innondoit alors toute la terre, fut sauvé de celui des eaux, par lequel Dieu vouloit punir les déréglemens des hommes. Noé fut reservé avec sa famille pour réparer les ruines du genre humain. Cette famille n'étoit composée que de huit personnes, savoir de Noé, de ses trois fils *Sem*, *Cam* & *Japhet*, de leur mere & de leurs femmes. La femme de Noé est nomée par S. Epiphanes *Tithea*, par Georges Venitien *Baccheron*, & *Haichal* par Eutychius, qui la fait petite-fille d'Enos. Ce dernier nomme *Salit* la femme de Sem; *Kablat* celle de Cham; & *Artsisah* celle de Japhet. Noé vêcut encore 350 ans après le Déluge, & mourut l'an du 2005, trois ans avant la naissance d'Abraham, étant âgé de 950 ans.

Patriarches.

Peu après le Déluge, comence le dépérissement de la vie humaine, le changement dans le vivre & une nouvelle nourriture substituée aux fruits de la terre, Dieu ayant permis aux hommes de manger de la chair des animaux dont ils n'avoient point encore usé. Ensuite vienent le partage des trois enfans de Noé & la confusion des Langues; évenemens qui arriverent environ 150 ans après le Déluge. Josephe & S. Epiphanes disent que le sort décida du partage de chacun de ces freres. CHAM, qui avoit déja partagé la Sirie à ses enfans, s'établit vers l'Occident, d'où sa posterité passa en Egipte, se répandit dans le reste de l'Afrique. SEM habita les terres de l'Orient au-delà de l'Euphrate, & sa posterité a peuplé la plus grande partie de l'Asie. JAPHET, & 14 de ses fils ou petits-fils, s'établirent au nord des plaines de Sennar, d'où leurs décendans se

Origine des Nations de la terre.

Table II.

Digitized by Google

SEM eut l'Asie.

- ARPHAXAD.
  - SALE'.
    - HEBER; d'où les *Hebreux*.
      - PHALEG.
        - RHEU. *
      - JECTAM, eut 13 fils, qui firent autant des Colonies dans les Indes.
        - ELMODAD.
        - SALEPH.
        - AZARMATH.
        - JARE'.
        - ADURAM.
        - USAL.
        - DEOLA.
        - EBAL.
        - ABIMAEL.
        - OPHIR.
        - SABA.
        - HEVILA.
        - JOHAB.
- ELAM, d'où les *Elamites* & les *Perses*.
- ASSUR, tige des *Assiriens*.
- LUD, d'où les *Lidiens* en Asie.
- ARAM, qui a donné son nom à l'*Armenie*.
  - Us, d'où les *Siriens*.
  - HUL, d'où les *Pheniciens*.
  - GETHER, d'où les *Bactriens*.
  - MEZ, d'où les *Mesraneens*.

CAM eut l'Afrique.

- CHUS, s'établit en Ethiopie.
  - NEMBROD, d'où les *Caldéens*.
  - SABA, d'où les *Sabéens* de l'Arabie.
  - HEVILA, d'où les *Getuliens* en Afrique.
  - SABATHA, d'où les *Sabathéens*.
  - REGMA.
    - SABAT.
    - DADAN.
  - SABATHACA.
- MESRAIM, s'établit en Egipte.
  - LUDDIM, d'où les *Lidiens* en Afrique.
  - ANANIM.
  - LABBIM.
  - NEPHTUIM.
  - PHETRUSIM, d'où les *Philistins*.
  - CHASLUIM.
- PHUT, d'où les peuples de la Libie & de la Mauritanie.
- CANAAN, de qui les *Cananéens*, premiers habitans de la Palestine.
  - SIDON, d'où les *Sidoniens*.
  - HETHÆUS, chef des *Hethéens*.
  - JESUBÆUS, chef des *Jesubéens*.
  - AMORRHÆUS, d'où les *Amorrhéens*.
  - GERGESÆUS.
  - HEVÆUS, [auprès du Mon Liban.
  - ARACÆUS, d'où le nom de la ville d'*Arcas*.
  - SINÆUS, [d'*Antarade* près Sidon.
  - ARADÆUS, qui a donné son nom aux villes d'*Arade* &
  - SAMARÆUS, d'où les habitans de *Samarie*.
  - AMATHÆUS, d'où les habitans d'*Emath*.

JAPHET eut l'Europe.

- GOMER. : : : : :
  - ASCENEZ, de qui les *Allemans*.
  - RIPHAT, d'où les *Paphlagoniens*.
  - TOGARMA, de qui les *Phrigiens*.
- MAGOG, d'où les *Schites*.
- MADAI, d'où les *Medes*.
- JAVAN, d'où les *Ioniens* ou les *Grecs*.
  - ELISA, de qui les *Italiens*.
  - THARSIS, d'où les *Ciliciens*, dont *Tharse* est la Capitale.
  - CETTIM; d'où les *Cypriens*.
  - DODANIM, de qui les *Rhodiens*.
- THUBAL, d'où les *Iberiens*
- MOSOCH, d'où les *Capadociens* ou les *Moscovites*.
- THIRAS, d'où les *Thraces*.

Hæ familiæ Noë juxta Populos & Nationes suas,
Ab his divisæ sunt gentes in terrâ post Diluvium,
Genes. ch. 10. *vers.* 32.

Digitized by Google

19. 20. 21. 22. 23. 24.

- **SARUG.** — **NACHOR.** — **THARÉ.**
  - **HARAN.**
    - LOTH...
      - MOAB, chef des *Moabites.*
      - AMMON, chef des *Ammonites.*
    - *Melocha*, femme de NACHOR.
    - *Jescha.*
  - **NACHOR.** ep. 1°. *Melcha.* 2°. *Roma.*
    - HUS, d'où *Job*, selon S. Jerôme.
    - CAMUEL.
    - BATHUEL.
      - LABAN...
        - *Lia.*
        - *Rachel.*
      - *Rebecca*, femme d'ISAAC.
    - BUZ.
    - CASED.
    - AZAZ.
    - PHELDAS.
    - JEDLAPH.
    - TADE'E.
    - GAMAM.
    - TAMAS.
    - MAACHA.
  - **ABRAHAM.** ep. 1°. *Sara.* 2°. *Agar.* 3°. *Cethura.*
    - 1. ISAAC ep. *Rebecca.*
      - JACOB ou ISRAEL.
        - RUBEN.
        - SIMEON.
        - LEVI.
        - JUDA.
        - ISSACHAR.
        - ZABULON.
        - JOSEPH.
          - MANASSEZ.
          - EPHRAÏM.
        - BENJAMIN.
        - DAN.
        - NEPHTALI.
        - GAD.
        - ASER.
      - ESAU ou EDOM.
        - ELIPHAS.
          - THEMAN.
          - OMAR.
          - SEPHO.
          - GATHAM.
          - CENEZ.
          - AMALEC. d'où les *Amalecites.*
        - JEHUS.
        - IEBLON.
        - CORE.
        - RAHUEL.
          - NABATH.
          - ZARA.
          - SAMMA.
          - MEZA.
    - 2. ISMAEL.
      - NABAJOTH.
      - CEDAR.
      - ABBEEL.
      - MABSAM.
      - MASMA.
      - DUMA.
      - MUSA.
      - HODAR.
      - THEMA.
      - ITHUR.
      - NAPHIS.
      - CEDMA.
      - *Maheleth.*
      - (d'où les *Arabes* ou *Sarasins* & les *Ithuréens.*)
    - 3. ZAMRAM.
    - JECSAN.
      - SEBA, d'où les *Sabéens.*
      - DADAN.
        - ASSURIM.
        - LACUSIM.
        - LOOMIN.
    - MADAN.
    - MADIAN.
      - EPHA.
      - OPHER.
      - HENOCH.
      - ABIDA.
      - ELDAA.
      - (d'où les *Madianites.*)
    - JESBOE'.
    - SUE.

Digitized by Google

PATRIARCHES.

se répandirent en Europe. Ces familles ne peuplerent pas d'abord toute la terre, cela n'auroit pas été possible; mais elles se placerent dans les lieux voisins de leur premiere habitation, assez éloignez cependant pour ne se pouvoir pas nuire les uns aux autres, & le reste de la terre se peupla depuis de proche en proche, selon qu'on eut besoin de terrain ou d'habitation.

Ces trois Enfans de Noé sont donc la tige & la souche de toutes les Nations du monde. Le X. Chapitre de la Genese raporte tous les peuples qui sont sortis d'eux. Nous les avons marqué dans la Table ci-dessus, & on a suivi principalement ce que Josephe & S. Jerôme ont dit de cette multiplication des peuples. Mais comme les noms des Provinces & des Royaumes ont beaucoup changé, il ne faut pas s'atendre à trouver toujours un juste raport des noms, que l'Ecriture nous marque en cet endroit, avec ceux des peuples, dont parlent les livres prophanes.

Moïse s'est particulierement ataché à raporter la posterité de *Sem*, comme l'objet principal de son histoire, le Messie devant sortir de sa race. Il fut pere d'ARPHAXAD, ayeul de SALE', & bisayeul d'HEBER, qui donna son nom à la Langue & à la Nation Hébraïque. Celui-ci eut pour fils PHALEG, pour petit-fils RHEU, pere de SARUG; d'où sortit NACHOR, pere de THARÉ, & ayeul d'ABRAHAM, le pere des Croyans. Ce saint Patriarche avoit deux freres aînez, savoir HARAM, & NACHOR. Le premier mourut avant son pere en Caldée, où il étoit né, & laissa pour fils LOTH, qui d'un comerce incestueux avec ses deux filles, eut MOAB & AMMON, chefs de deux peuples ennemis perpetuels des Israëlites. NACHOR épousa sa niéce *Melcha*, & en eut huit enfans, & quatre de *Roma*, sa concubine ou femme du second ordre.

Il paroît par l'Ecriture que *Sara*, femme d'Abraham, étoit aussi sa sœur; mais née d'une autre mere. Elle devint mere à 90 ans; & on peut conjecturer qu'elle étoit encore fort belle à cet âge; puisqu'Abimelech Roi de Guerar, chez lequel elle s'étoit retirée avec son mari, dans le tems qu'elle étoit enceinte, la trouva digne d'être sa femme, & la fit enlever, ignorant qu'elle fût la femme d'A-

Digitized by Google

braham, à qui il la rendit sans l'avoir touchée aussi-tôt qu'il le sçut. Elle avoit couru pareil risque en Egipte à la Cour de Pharaon, qui en avoit usé de même que fit Abimelec. Sara mourut l'an du monde 2145, âgée de 127 ans, à *Arbée*, ville de Canaam, qui porta ensuite le nom d'*Hebron*, Genese 23. 1. PATRIARCHES.

Je ne m'étendrai point sur toutes les circonstances de la vie du saint Patriarche ABRAHAM, on peut voir dans l'Ecriture coment Dieu l'apella à l'âge de 75 ans dans la terre de Canaam, l'an du monde 2083, les diverses stations qu'il fit dans cette terre, son voyage d'Egipte & celui en Guerar, les dangers ausquels la beauté de sa femme Sara l'y exposa; la victoire qu'il remporta sur les quatre Princes qui avoient pillé Sodome; avec quelle complaisance pour sa femme qui se voyoit stérile, il prit Agar sa servante, pour seconde femme; l'alliance que Dieu traita avec lui, scelée du sceau de la circoncision (l'an 2107.) son obéissance à l'ordre qu'il avoit reçu de Dieu d'immoler son fils unique, la maniere dont cet acte fut empêché; enfin sa mort à l'âge de 175 ans, l'an du monde 2183, quatre ans avant Heber, son cinquiéme ayeul, qui de tous les hommes nez après le Déluge, est celui qui a vêcu le plus long-tems. Par où l'on voit qu'au tems d'Abraham la vie des hommes étoit déja abregée de plus des trois quarts.

Abraham eut un fils unique de *Sara*, il en eut six de *Cethura*, sa troisiéme femme, desquels sortirent les *Madianites*, les *Dadanites*, & les *Sabéens*, qui ont peuplé une partie de l'Arabie. D'*Agar*, Egiptienne & servante de Sara, naquit ISMAEL, qui à l'âge de 16 ou 17 ans fut obligé de sortir avec sa mere de la maison d'Abraham, où Sara ne les voulut plus souffrir. La mere d'Ismaël le maria à une Egiptienne, dont naquit *Maheleth*, une des femmes d'Esaü, & douze freres qui peuplerent l'Arabie & l'Iturée. * Leurs décendans furent nomez *Nabathéens* ou *Ismaëlites*.

* La plûpart des versions noment *Jethur* un des fils d'Ismaël, mais c'est Ithur, puisque c'est lui qui a donné son nom à l'*Iturée*, que l'on ne trouve nulle part nomée *Jethurée*.

PATRIARCHES.

ISAAC, l'heritier des promesses faites à son pere & l'imitateur de sa foi & de sa simplicité dans la vie pastorale, épousa *Rebecca*, sa cousine, qui le fit pere de deux jumeaux, ESAU & JACOB, dont les disputes comencerent, comme nous l'aprend l'Ecriture, dès le ventre de leur mere. La bénédiction qu'Isaac, devenu aveugle de vieillesse, donna l'an 2245. à *Jacob*, au préjudice d'*Esaü* son aîné, & qui fut un vol de la tendresse de Rebecca pour Jacob, en exécution des desseins de Dieu, régla la destinée des deux Peuples sortis de ces deux freres, & ocasiona entr'eux une mésintelligence, qui n'eut que quelques intervales de tréve.

ESAU, surnomé *Edom*, * c'est-à-dire, le *Rouge* ou le *Roux*, soit à cause de la couleur de son poil, soit parce qu'il vendit son droit d'aînesse à son frere pour un plat d'un potage roux, épousa deux filles Cananéennes ** *Ju-*

* Esaü & ses fils ayant occupé tout le païs apellé depuis par les Grecs, *Arabie Petrée*, de *Petra* sa capitale, on l'apella le païs d'*Edom*; du surnom d'Esaü, & la mer qui baigne cette contrée, & qui dans l'ancien Testament est nommée *Yam-Saph*, c'est-à-dire, *la mer de l'Algue* ou *des roseaux*, à cause de la grande quantité qu'il en croît sur ses rivages, eut le nom de *mer d'Edom*, ou selon la Dialecte Gréque, de *Mer Edoméene*, ou *Iduméene*. Les Grecs au lieu de traduire *Yam-Edom* par la *mer d'Edom* ou la *mer Iduméene*, comme ils le devoient, prirent le mot d'*Edom*, qui est un nom propre pour un nom apellatif, & ainsi le rendirent par *mer rouge*; car Edom dans la Langue de ce païs-là signifie *rouge*. Voilà, selon M. Prideaux la veritable origine du nom de *mer rouge*, doné à la mer, qui sépare l'Egipte de l'Arabie. Strabon, Pline, Pomponius, Mela, & d'autres disent que cette mer ne fut pas ainsi apellée de quelque rougeur, qu'on y remarqua, mais d'un grand Roi nomé *Erythrus*, dont les Etats étoient situez le long de ses bords. Or Erythrus signifie en Grec ce qu'Edom signifie dans les langues Phénicienne, & Hébraïque, savoir *Rouge*; ce qui marque évidemment que ce Roi Erythrus n'est autre qu'Esaü ou Edom, qui ayant établi sa posterité dans ces contrées-là, dona à ce païs le nom d'*Edom*, ou avec la terminaison Gréque, d'*Idumée*, & à la mer qui le baignoit celui de *mer d'Edom*, & par la méprise des Grecs, dont on vient de parler, celui de *mer rouge*, qui lui est resté jusqu'à présent.

Pour éclaircir ce sujet, M. Prideaux remarque que l'Idumée dont Strabon, Josephe, Pline, Ptolomée, font mention, n'étoit pas ce païs d'Edom, ou cette Idumée, qui a doné le nom à la mer rouge, mais une autre Idumée. Une sédition s'étant élevée parmi les Iduméens, (*Strab. l. 16.*) une partie se sépara du reste, & vint s'établir dans les contrées méridionales de la Judée, qui se trouvoit alors comme abandonnée & comme déserte par l'absence de ses habitans encore captifs à Babilone. Ceux-ci conserverent le nom d'*Iduméens* & le païs, qu'ils occuperent, est l'*Idumée* dont parlent ces Auteurs. Les Iduméens qui ne suivirent pas les autres, se joignirent aux Ismaëlites, & furent comme eux apellez *Nabathéens*. (M. Prideaux Hist. des Juifs.)

** Ces femmes d'Esaü, ainsi que leurs peres, ont d'autres noms au chap. 36. parce que les hommes & les femmes avoient alors plusieurs noms, comme il paroît en d'autres endroits de l'Ecriture.

Digitized by Google

dith, fille de Beeri, & *Bosmath*, fille d'Elon, & une troisiéme Ismaëlite, savoir *Maheleth*, fille d'Ismaël; alliances qui déplurent à ses parens. Il eut cinq fils dont les décendans, dits les *Iduméens*, sont apellez dans le 2 Chap. du Deuteronome, freres des Israëlites, & contre lesquels Moïse défend à ceux-ci de combatre, excepté les *Amalécites* décendus d'*Amalech* qu'*Eliphaz*, fils aîné d'Esaü avoit eu d'une Concubine nomée *Thamna*. Gen. chap. 36. ℣. 12. PATRIARCHES.

JACOB, après avoir surpris la bénédiction de son pere fut obligé de s'éloigner pour éviter le ressentiment de son frere. Il se retira l'an 2245. en Mésopotamie, chez Laban son oncle maternel, dont il épousa les deux filles, & après vingt ans d'absence il revint dans la terre de Canaam. Ce fut pendant ce dernier voyage qu'un Ange, contre qui il eut un combat misterieux, lui dona le nom d'*Israël*, qui signifie *fort contre Dieu*, ou *avec Dieu*; d'où ses décendans furent apellez *Israëlites*. De lui naquirent les douze Patriarches peres des douze Tribus du peuple Hébreux, entre lesquels nous en remarquerons trois, savoir, LEVI, dont les décendans furent consacrez au service de Dieu & au Sacerdoce; JUDA, duquel devoit sortir avec la race royale, le *Christ* Roi des Rois; & JOSEPH, qui devoit être le Sauveur de l'Egipte & de sa famille.

Juda, mécontent de ses freres, se retira chez Hiras, habitant d'Odollam, & y épousa la fille d'un Cananéen, nomé *Sue*. De ce mariage il eut trois fils, les deux premiers, savoir, *Her* & *Onan*, épouserent successivement *Thamar* Cananéene; mais ayant été frapés de mort, en punition de leurs crimes, la veuve demanda le troisiéme fils de Juda, apellé *Sella*, que Juda lui refusa, apréhendant qu'il eût le même malheur que ses deux aînez. Thamar ne trouvant plus à se marier, se déguisa, & alla atendre Juda sur un grand chemin, le visage voilé, & s'abandonna à lui, comme si elle avoit été une femme publique: elle eut la précaution de prendre de lui des gages, qui servirent depuis à la garantir de la mort. Car le bruit de sa grossesse s'étant répandu, Juda voulut la faire brûler, comme adultere; mais elle fit conoître par les gages mêmes qu'elle produisit, que c'étoit de lui, qu'elle étoit enceinte. Elle fut

Digitized by Google

PATRIARCHES. mere de *Pharez* & de *Zara*. Le premier a fait cette lignée de bénédiction, dont *David*, *Salomon* & le *Messie* même sont sortis. (Gen. chap. 38.) Voilà coment Thamar, quoique Cananéene, eut le bonheur de devenir une des ayeules du Messie. Voyez ci-après la Généalogie de N. S. par les Evangelistes. p. 69

L'Histoire de JOSEPH n'est pas moins admirable; chacun sait coment à l'âge de 17 ans, la jalousie de ses freres le livra à des Marchands Ismaëlites, qui le vendirent à un Oficier de la maison du Roi d'Egipte; on sait la fidelité qu'il garda à son maître, sa chasteté, les persécutions qu'elle lui atira, sa prison & sa constance, ses prédictions, cette fameuse explication des songes de Pharaon, son élévation & sa puissance en Egipte, qu'il sauva par sa prévoyance, & qu'il gouverna 80 ans par ses sages conseils: enfin coment ses freres & son pere vinrent partager avec lui les fruits de sa sagesse. Ce qui fit que cette famille chérie de Dieu s'établit l'an 2298 dans cette partie de l'Égipte, dont Tanis étoit la capitale, Joseph leur ayant fait acorder par le Roi, la terre de *Gossen* ou *Gessen*, pour y habiter avec leurs troupeaux. Le Roi fit épouser à Joseph *Asenath*, fille de Potipherah, Gouverneur d'On, suivant la vulgate. S. Jerôme a cru qu'On est la Ville d'Heliopolis, & que Potipherah est le Putiphar qui l'acheta. Joseph eut entre autres enfans *Manassez* & *Ephraïm*. Ils furent adoptez par Isaac leur ayeul, qui avant sa mort les bénit, come il avoit béni ses autres fils. Joseph mourut âgé de 110 ans, l'an du monde 2369, & 2635 avant Jesus-Christ.

Le souvenir des services qu'il avoit rendus à l'Egipte s'éfaça insensiblement, & fit place à la jalousie des Egiptiens qui prirent ombrage, qu'une famille, qui, au comencement n'étoit que de 70 personnes, eût formé un peuple formidable par son nombre. On les surchargea de travaux, & la persecution alla si loin, qu'il y eut un édit, pour noyer tous les enfans mâles, qui naîtroient parmi les Israëlites. Environ deux ans après ce cruel édit, naquit MOYSE, fils d'*Amram* de la Tribu de *Levi*, l'an du monde 2433, celui que Dieu destinoit pour être le Li-

Digitized by Google

berateur de son Peuple. Ce fut par la fille même de Pharaon, qu'il fut sauvé des eaux du Nil, sur lequel il avoit été exposé, & ce fut par les soins de cette Princesse, qu'il fut élevé, & qu'il fut instruit dans toute la sagesse des Egiptiens. Moïse à l'âge de 40 ans quita la Cour de Pharaon, pour aller voir ses freres; ayant tué un Egiptien, qui maltraitoit un Israëlite, il se retira dans la terre de Madian, où sa vertu toûjours secourable aux opressez, lui fit trouver une retraite assurée chez le Grand Prêtre *Jethro* ou *Raguel*, dont il épousa la fille *Sephora*. Après avoir passé 40 ans à paître les troupeaux de son beau-pere, il reçoit ordre de Dieu de retourner en Egipte, pour tirer ses freres de la servitude. Il va trouver Pharaon, & ne pouvant fléchir le cœur de ce Prince, par les merveilles qu'il fit en sa présence, il aflige l'Egipte de playes fâcheuses, qui forcerent enfin Pharaon à acorder aux Israëlites, la permission de sortir de ses Etats, où ils étoient établis depuis 215 années. Moïse leur fit passer la mer Rouge à pié sec, & les mena sacrifier dans le desert. Ils étoient au nombre de six cens mille combatans, sans compter les femmes & les enfans. Ici comence le tems de la *Loi Ecrite*, donée à Moïse trois mois après la sortie d'Egipte, l'an du monde 2513, 856 ans après le Déluge, 430 après la vocation d'Abraham, & 1491 avant J. C. auteur de la Loi de Grace. Cette datte est remarquable, parce qu'on s'en sert, pour désigner tout le tems, qui s'écoula depuis Moïse jusqu'à J. C. Tout ce tems est apellé la *Loi Ecrite*, pour le distinguer du tems précédent qu'on apelle *le tems de la Loi de nature*, où les hommes n'avoient pour guides, que les lumieres de la raison naturelle, & les traditions de leurs ancêtres.

PATRIARCHES.

§. II. Les Israëlites, qui jusqu'alors avoient été dans l'opression, comencerent à se former en Corps de Nation, sous la conduite de Moïse, qui eut besoin de toute sa sagesse & de toute sa prudence pour gouverner un peuple, dont la dureté de cœur, la pesanteur d'esprit, & un penchant extraordinaire à l'idolâtrie, faisoient le caractere propre. Moïse, après l'avoir conduit 40 ans dans le désert, & operé une infinité de merveilles, meurt sur le mont Abarim, l'an du monde 2553, âgé de 120, sans avoir

Gouvernement des Juges.

Digitized by Google

eu la consolation d'entrer dans la terre promise. Il laissa deux enfans au milieu de leurs citoyens, sans aucune distinction, & sans aucun établissement considerable.

GOUVERNEURS ET JUGES du Peuple de Dieu.

Ans du monde	Ans avant J. C.		durée
2513	1489	MOYSE, fil d'*Amran* de la Tribu de *Levi* . . .	40.
2553	1451	JOSUÉ, fils de *Nun*, de la Tribu d'*Ephraïm*. . . .	17.
2570	1434	*Les Anciens gouvernent* 15 *ans & Anarchie de six ans.*	
2591	1413	I. *Servitude sous* CUSAN, *Roi de Mesopotamie*. . . .	6.
2599	1405	OTHONIEL, fils de *Cenez*, de la Tribu de *Juda*...	40.
2661	1343	II. *Servitude sous* EGLON, *Roi des Moabites*. . . .	18.
2679	1325	AON, fils de *Gera*, de la Tribu de *Benjamin*. . . .	20.
2699	1305	III. *Servitude sous* JABIN, *Roi des Cananéens*. . .	20.
2719	1285	BARACH, fils d'*Abinoëm*, de la Tribu de *Nephtali*, avec la Prophetesse DEBORA. . . . . . , .	33.
2752	1252	IV. *Servitude sous les* MADIANITES.	7.
2759	1245	GEDEON, fils de *Joas*, de la Tribu de *Manassés*. . .	9.
2768	1236	ABIMELEC, fils naturel de Gedeon.	4.
2772	1232	THOLA, fils de *Phua*, de la Tribu d'*Issachar*. . .	23.
2795	1289	JAIR, de la Tribu de *Juda*.	22.
2799	1205	V. *Servitude sous les* PHILISTINS, & les AMMONITES, *qui comence la cinquiéme année de Jaïr*. . . .	18.
2817	1187	JEPHTÉ, fils naturel de Galaad, de la T. de *Manassés*.	6.
2823	1181	ABESAN, de la Tribu de *Juda*.	7.
2830	1174	AHIALON, de la Tribu de *Zabulon*. . . .	10.
2840	1164	ABDON, fils d'*Illel*, de la Tribu d'*Ephraïm*. . . .	8.
2848	1156	HELI, Grand Prêtre.	40.
2850	1154	VI. *Servitude sous les* PHILISTINS.	40.
2869	1135	SAMSON, fils de *Manué*, de la Tribu de *Dan*, pendant les 20 dernieres années d'*Heli*. . . .	20.
2888	1116	Le Prophete SAMUEL, fils d'*Elcana* de la Tribu de Levi.	22.

La gloire d'introduire les Israëlites dans la terre promise étoit reservée à JOSUÉ, fils de Nun, de la Tribu d'Ephraïm,

Digitized by Google

d'Ephraïm, dont le Seigneur avoit fait choix du vivant de Moïse, pour conducteur de son peuple, il avoit 93 ans lorsqu'il en prit la conduite, & qu'il fut chargé de l'exécution des decrets de Dieu, contre les peuples abominables qui habitoient cette terre. Il les exécuta avec tout le succès, qu'il devoit atendre de la protection du Dieu des armées, & aidé du Grand Prêtre Eleazar, il fit aux douze Tribus, le partage du païs des Cananéens. Celle de Levi, qui faisoit la treiziéme, par l'adoption des deux fils de Joseph, n'eut point de part à ce partage. Le Seigneur l'avoit atachée toute entiere au Tabernacle, & l'avoit consacrée au service de ses autels, voulant être d'une maniere spéciale l'heritage & la possession de cette Tribu. Les sacrifices, les hosties pacifiques, les ofrandes & les décimes devoient fournir à la subsistance des Prêtres & des Lévites. JUGES.

Les bienfaits dont le Seigneur combla les Hébreux, & les merveilles qu'il opera en leur faveur, ne fixerent point l'inconstance de ce peuple: ils se laisserent aller plusieurs fois à l'idolâtrie, & autant de fois Dieu les livra à leurs ennemis, ministres de ses vengeances, & lorsqu'ils retournoient à lui, sa misericorde suscitoit des Liberateurs qui les tiroient de la servitude : tels furent entr'autres *Othoniel*, *Aod*, *Barac*, *Gedeon*, *Jephté* & *Samson*, par lesquels Dieu opera, pour la délivrance de son peuple, des choses que la seule autorité du Livre respectable, dans lequel elles sont raportées, peut nous rendre croïables.

§. III. Quoique les Hébreux, depuis leur sortie d'Egipte, fût une nation parfaitement libre, gouvernée souverainement, & même immédiatement comandée par le Seigneur, son Dieu, son Législateur & son Roi; car nous voyons, que pendant près de 400 ans, Dieu y décidoit de tout ce qui apartient à la souveraineté, il leur donoit des loix, déclaroit la guerre, régloit les campemens, nomoit les Généraux, créoit les Magistrats, leur donoit des Conducteurs, qui comme des Vicerois, les gouvernoient sous le titre de Juges. Cependant ce peuple dégoûté de la simplicité de ses Juges, qui n'avoient rien de cet éclat dont brille le trône des ROIS.

ROIS DU P. DE DIEU.

Monarques, & ébloüi par la magnificence des Rois voisins, voulut essayer de la Monarchie, & par un atentat injurieux à Dieu, dont il rejettoit la Théocratie, & au mépris du Prophete Samuel, qui les jugeoit depuis 24 ans, demanda d'être gouverné par un Roi visible. Il s'adressa pour cela à Samuel même, qui après quelque résistance, consentit enfin à leur demande. Mais ce ne fut que par l'ordre du Seigneur, qui voulut, peut-être, mortifier ce Peuple ingrat, à cause de cette espece de révolte contre lui, en choisissant, pour ses deux premiers Rois, des persones de basse naissance.

Le Royaume fut d'abord électif dans les deux premiers Rois, puis il fut rendu hereditaire & afermi par ordre de Dieu même dans la Maison de David. Les étrangers en étoient exclus par la loi, aussi-bien que les femmes, * & l'exemple d'Athalie qui fut Reine de Juda 7 ans, ne peut être tiré à conséquence, puisqu'elle usurpa la puissance souveraine, & que par la loi, elle n'avoit point de part au Royaume.

Ce changement de la Théocratie en Monarchie se fit l'an du monde 2909, 1256 ans après le Déluge, 826 ans depuis la vocation d'Abraham, 396 depuis la sortie d'Egipte, & 1095 ans avant l'Ere Chrétienne.

Voici la diférence qu'il y avoit entre les Rois & les Juges. Le titre de *Juge* n'entraînoit après soi ni privilege, ni succession. Celui qui le portoit, souvent avec beaucoup de fatigue & de grands dangers, demeuroit comme auparavant un des membres, & non le chef indépendant de la nation; il n'avoit qu'une autorité précaire, que les Tribus lui confioient, sans s'en désaisir, & il ne prétendoit aucun droit sur les biens & sur les services de la nation.

Le Roi au contraire, dès que le peuple lui eut transferé ses droits, fut le chef indépendant de la nation: élevé par sa dignité au-dessus des jugemens humains, il n'étoit comptable qu'à Dieu; il pouvoit casser les Arrêts des Juges, & avoit autorité de vie & de mort sur ses sujets;

* Apta quidem Telæ; sed inepta est fœmina Telo
Indignumque viris subdere colla colo.

Digitized by Google

il pouvoit lever des subsides & des armées pour la défense de l'Etat & de la Religion : il pouvoit même exiger des revenus annuels pour l'entretien de sa maison & de ses oficiers. L'onction sainte qu'il recevoit, * le faisoit regarder comme une personne sacrée, à laquelle on ne pouvoit être rebelle sans être trouvé digne de mort. Le Souverain Pontife, les Prophetes, les Lévites étoient obligez de former par leur exemple, tous les sujets au respect & à l'obéissance dûs à leur Roi. Les Prophetes se prosternoient en sa présence. C'est en ce sens que Saül pria Samuel de l'honorer en public, quoiqu'il eût déja apris, que Dieu l'avoit réprouvé. Il n'étoit permis qu'au Roi de s'asseoir dans le Sanctuaire ; il se revêtoit même quelquefois de l'Ephode, qui étoit un ornement sacerdotal, lorsqu'il avoit besoin de consulter Dieu.

ROIS DU P. DE DIEU.

* On la lui donoit en forme d'O entre les sourcils.

Le respect qu'on avoit pour le Roi, ne se bornoit pas à sa persone sacrée ; il n'étoit permis à qui que ce fût d'épouser sa veuve, de s'asseoir sur son trône, de se servir de son sceptre, & d'aller à la ville ou à la campagne sur son cheval.

Il ne sera pas hors de propos de remarquer que, si les Rois, de quelque caractere qu'ils fussent, étoient respectez pendant leur vie, ils n'étoient pas exempts du jugement, qu'il faloit subir après la mort. Nous voyons dans l'Ecriture, que les méchans Rois étoient privez de la sépulture de leurs ancêtres. On imprima cette note d'infamie sur les Rois Joram, Joas, Achas, Manassés & Amon. Josephe nous aprend que cette coutume, que les Hébreux tenoient des Egiptiens, duroit encore du tems des Asmonéens. Elle faisoit entendre aux Rois, (dit M. Bossuet dans son Hist. Univ.) que si leur Majesté les met au-dessus des jugemens humains, pendant leur vie, ils y revienent enfin, quand la mort les a égalez aux autres hommes.

Je divise les Rois du Peuple de Dieu, en trois parties, representées en deux Tables. Dans la premiere de ces Tables sont les Rois, qui ont gouverné les douze Tribus, jusqu'à la séparation. Elle servira à ceux qui liront les Livres de Samuel, autrement les deux premiers Livres des

Digitized by Google

ROIS DU P. DE DIEU.

Rois pour ſavoir coment Abner, Abiſaï, Joab & d'autres, étoient alliez avec les Rois Saül & David. La ſeconde Table fait voir d'un côté tous les Rois de Juda, faiſant leur réſidence à Jeruſalem, & de l'autre les Rois d'Iſraël, dont le ſiége étoit à Samarie. Avec le ſecours de cette Table, on peut entendre avec beaucoup plus de facilité, les deux derniers Livres des Rois, & les deux Livres des Chroniques ou Paralipomenes.

L'on remarque qu'il y a eu 19 Rois d'Iſraël, dont il n'y en a pas eu un ſeul, qui ait fait la volonté du Seigneur, & qu'en Juda, il y en a eu auſſi 19 depuis la ſéparation, parmi leſquels il s'en eſt trouvé huit, à qui Dieu même a rendu témoignage, qu'ils l'ont ſervi ſelon ſon cœur.

Les Rois de Juda depuis David juſqu'à Sedecias, décendent en ligne directe les uns des autres; mais parmi ceux d'Iſraël, la filiation ſe trouve huit fois interrompuë, la courone ayant paſſé en autant de familles, ce que l'on diſtinguera par une étoile, qui marque que le Roi au-deſſous n'eſt pas fils du précédent.

Je ne ſaurois diſconvenir qu'il n'y ait à l'égard des Rois de Juda pluſieurs dificultés à eſſuyer, & même des contradictions aparentes. Par exemple, Sedecias, dernier Roi de Juda, eſt dit par le Prophete Jeremie (ch. 37. ℣. 1) fils du Roi Joſias. Ce même Roi Sedecias, étoit frere de Jechonias, & ainſi fils du Roi Joakim, ſelon le II liv. des Cron. ch. 37. ℣. 10. Il ſe trouve encore fils du Roi Jechonias dans le I. liv. des Chron. ch. 3. ℣. 16. Par conſéquent Sedecias ſeroit en même tems fils, petit-fils, & arriere petit-fils du Roi Joſias; ce qui paroît bien dificile à croire. Mais un mot va faire évanoüir cette dificulté: c'eſt que l'Ecriture déſigne ſouvent par le nom de fils, le ſucceſſeur, ou le plus proche parent du Roi régnant ou défunt; c'eſt dans ce ſens que Sedecias eſt nomé fils de Jechonias, car il lui ſucceda. Il en eſt ainſi des autres contradictions, quelques évidentes qu'elles paroiſſent, elles peuvent cependant ſe concilier, quand on entre dans un examen aprofondi; ce qui n'eſt pas de mon ſujet. Nous allons à préſent doner une idée du regne de chaque Roi.

Digitized by Google

SAUL, fils de *Cis*, de la Tribu de *Benjamin*, fut celui que Dieu choisit pour premier Roi de son Peuple, & cela d'une maniere extraordinaire. Saül cherchoit les ânesses de son pere, il s'adressa, pour en avoir des nouvelles, au Prophete Samuel, qui lui dit, non-seulement que ses ânesses étoient retrouvées, mais qu'il alloit encore être le Chef de tout Israël. Il le sacra, & le presenta au Peuple, qui l'agréa. Il étoit d'une taille avantageuse, à laquelle il joignit ce courage & cette grandeur d'ame, qui doivent distinguer les Rois; il se met en campagne, ataque & bat les Ammonites, les Philistins, les Amalécites, les Moabites & les Iduméens. Mais la témérité, qu'il eut de porter la main à l'encensoir, en ofrant lui-même un sacrifice, au lieu d'atendre le Prophete Samuel, & la faute qu'il fit en épargnant, contre l'ordre exprès du Seigneur, *Agag*, Roi des Amalécites, avec ce qu'il y avoit de plus gras dans leurs troupeaux, sous prétexte d'en faire un sacrifice, le firent reprouver de Dieu. Le malin esprit le saisit & l'agita horriblement. Il n'y eut que David qui put moderer ses accès, par le son de sa harpe, dont il joüoit fort bien. Enfin David fut élu lui-même secretement, & devint le gendre de Saül. Cette qualité, & le soin qu'il prenoit de se rendre utile & agréable à son beau-pere, ne le garantirent point de sa haine. Saül jaloux des loüanges, que tout le peuple donoit à David, après la défaite du géant Goliath, chercha plusieurs fois à le faire périr; de sorte qu'il fut obligé de se cacher. Il en coûta la vie au grand Prêtre Achimelec, pour lui avoir doné retraite. Saül le fit périr avec 85 Prêtres. Il périt peu après lui-même dans une bataille contre les Philistins l'an 2949, avec trois de ses fils; l'aîné, savoir JONATHAS, laissa un fils nomé MEPHIBOSETH, que David, en consideration de son pere, dont il avoit été ami, traita avec beaucoup de distinction.

ROIS DU P. DE DIEU.

Table III. & IV.

I. ROI. l'an du M. 2909.

Les Tribus, à l'exception de celle de Juda, demeurerent sous l'obéissance d'ISBOSETH, quatriéme fils de Saül; ce qui causa une guerre civile, dans laquelle les troupes de David eurent l'avantage. Elle dura sept ans & demi, & finit par la défection d'*Abner*, homme de cœur, auquel

Isboseth

Les Rois du Peuple de Dieu avant la division du Royaume.

I.

MAISON DE SAUL.

JEMIN de la Tribu de BENJAMIN.

APHIA.

BECHORATH.

SEROR.

ABIEL.

CIS.

I. SAUL, élu Roi l'an du monde 2909. † 2949. r. 40. ans, ép. *Abinoam*, fille d'Achimaas. *Rizpa*, concubine.

- JONATHAS, † 2949.
  - MEPHIBOSETH.
- MELCHISUA, † 2949.
- ABINADAB, † 2949.
- ISBOSETH, déclaré Roi. † 2956.
- *Merob* ép. ADRIEL.
- *Michol* ép. DAVID.
- ARMONI & MEPHIBOSETH, fils naturels.

NER.

ABNER, tué. l'an 2956.

II.

MAISON DE DAVID.

ISAI ou JESSE', de la Tribu de JUDA.

1. ELIAB.
2. ABINADAB.
3. SAMMA.
4. NATHANAEL.
5. RADDAI.
6. AZEM.

7. II. DAVID, né 2920. Roi l'an 2949. du monde, †. l'an 2990. âgé de 70. ans, ép. 1°. *Abinoam*, 2°. *Abigail*, 3°. *Maecha*, fille de Tolmar, Roi de Gessur; 4°. *Nagith*, 5°. *Abital*, 6°. *Egla*, 7°. *Michol*, fille de Saül, 8°. *Bersabée*.

- 1. AMNON, tué l'an 2972. par son frere ABSALON.
- 3. ABSALON, rebelle, tué l'an 2981.
- *Thamar*, violée par AMNON.
- 4. ADONIAS, qui voulut se faire déclarer Roi, † en 2990.
- 8. SIMMAA, & SOBAB.
- III. SALOMON, né l'an 2971. Roi en 2990. † l'an 3029. âgé de 58. ans Roi 40. épouse *Naama*, Ammonite, dont il eut ROBOAM. Voyez la Table suivante.
- NATHAN. Voyez la Généalogie de N. S. par S. Luc.

Sarvia, ép. ASER.

- ABISAI.
- JOAB. † 2990.
- ASAEL.

Abigail ép. JETHER.

AMAZA, tué en 2981. par JOAB.

Digitized by Google

Rois du Peuple de Dieu depuis la division du Royaume.

ROIS DE JUDA.

SALOMON, fils de David.

IV. ROBOAM, Roi de Juda, l'an 3029. † 3046. âgé de 58. ans, reg. 17 ans. ép. *Maacha*, f. d'Abassalon.

V. ABIA, Roi l'an 3046. † 3049. regné 3. ans.

VI. AZA, Roi 3049. † 3090. reg. 41. ans.

VII. JOSAPHAT, Roi 3090. † 3115. r. 25. ans.

VIII. JORAM, associé en 3111. † 3119. reg. 8. ans, ép. *Athalie*, fille d'Achad Roi d'Israël, & Reine depuis 3119. jusqu'en 3126.

IX. OCHOSIAS, Roi 3119. tué en 3120. reg. 1 ans. — *Josabeth* ép. Joïada, Gr Prêtre.

X. JOAS, Roi 3126. âgé de 7. ans † 3165. r. 40. ans.

XI. AMASIAS, Roi en 3165. tué en 3194. reg. 29. ans.

XII. OZIAS ou AZARIAS, Roi en 3194. † l'an 3246. r. 54. ans, ép. *Jerusa*, fille du Grand Prêtre.

XIII. JOATHAM, Roi en 3246. † 3261. reg. 16. a.

XIV. ACHAS, Roi en 3262. † 3278. reg. 16. ans

XV. EZECHIAS, associé en 3277. succede en 3278. † en 3306. reg. 29. ans.

XVI. MANASSEZ, Roi en 3306. âgé de 12. ans, † l'an 3361. reg. 55. ans.

XVII. AMON, Roi 3361. tué en 3363. reg. 2. ans.

XVIII. JOSIAS, Roi 3363. âgé de 8. ans, tué l'an 3394. reg. 32. ans.

XIX. JOACHAS ou SELLUM, Roi l'an 3394. déposé par Necos, r. 3. mois.

XX. JOAKIM, ou ELIACHIM, établi Roi par Necos en 3395. tué en 3405.

XXII. SEDECIAS, Roi en 3406. emmené captif à Babilone en 3416. reg. 11. ans.

XXI. JECONIAS ou JOACHIM, Roi en 3405. emmené captif à Babilone après 3. mois de regne.

SALATHIEL. 2. *Esdras* ℣. 16.

ZOROBABEL.

ROIS D'ISRAEL.

NABAT.

1. ROBOAM, Roi d'Israël, en 3029. † 3050. regné 21. ans.

2. NADAB, Roi en 3050. † en 3052. r. 2. ans.

* AHIAS.

3. BAASA, Roi en 3052. † 3075. r. 23. ans.

4. ELA, Roi en 3075. † 3076. reg. 1. an.

* 5. ZAMBRI, regne 7. jours.

* 6. AMRI, Roi en 3076. † 3086. reg. 11. ans.

7. ACHAB, Roi en 3086. † l'an 3108. reg. 22. ans, ép. *Jesabel* de Sidon.

8. OCHOSIAS, associé en 3106. † 3108. régne 2. ans.

9. JORAM, Roi en 3108. tué en 3120. reg. 12. ans. — *Athalie*, épouse JORAM R. de Juda.

* 10. JEHU, Roi 3120. † 3148. r. 28. ans.

11. JOACHAS, R. 3148. † 3165. reg. 17. ans.

12. JOAS, associé en 3163. † 3179. r. 16. a.

13. JEROBOAM II. associé 3168. † 3219. r. 41.

14. ZACHARIE, Roi en 3222. tué par Sellum, reg. 6. mois.

* JABES.

15. SELLUM, regne 1. mois.

* GADI.

16. MANAHEM, Roi en 3223. † en 3243. reg. 19. ans.

17. PHACEIAS, Roi en 3243. tué en 3245. reg. 2. ans.

* ROMELIE.

18. PHACEE, Roi d'*Israël*, en 3245. tué en 3265. regne 20. ans.

* ELA.

19. OSEE, dernier Roi d'*Israël* depuis l'an 3265. jusqu'en 3283. reg. 18. ans.

Digitized by Google

Isboseth étoit redevable de la courone, & qu'il eut l'imprudence de mécontenter, & par la mort d'*Isboseth* même, assassiné dans son lit par *Bahana*, & *Réchab*. David vengea sa mort par celle de ces traîtres. Abner n'eut pas une fin plus heureuse ; car Joab, jaloux de son mérite, & de l'accueïl, qu'il avoit reçu du Roi, le tira un jour à l'écart, & le tua l'an 2956.

II. l'an. du M. 2949. L'élévation de DAVID, ne fut pas moins extraordinaire, que l'avoit été celle de Saül. Dernier des enfans de *Jessé*, de la Tribu de *Juda*, il gardoit les brebis de son pere, lorsqu'à l'âge de 22 ans, il fut choisi de Dieu & sacré par Samuel l'an 2942, pour regner en la place de Saül. Ce choix néanmoins fut secret pendant quelque tems. David fut apellé auprès de Saül, pour charmer par l'harmonie de sa harpe, l'esprit malin qui le tourmentoit. La défaite de Goliath, géant redoutable, qu'il terrassa, & celle de 200 autres Philistins, qu'il tua, lui procurérent l'avantage de devenir le gendre du Roi, & l'exposerent en même tems à la jalousie de ce Prince, dont il fut obligé d'éviter la présence. Il trouva plusieurs fois l'ocasion de se vanger, mais il respecta toujours l'Oint du Seigneur. Après la mort de Saül, il fut reconnu par la Tribu de Juda (2949) & sacré à Hebron. Les autres Tribus obéirent quelque tems à Isboseth, fils de Saül, mais ayant été tué, il laissa le trône de tout Israël à David, qui fut reconu dans une assemblée générale du peuple & sacré pour la troisiéme fois.

Sa premiere expédition fut d'enlever aux Jesubéens la forteresse de Sion, citadelle de Jerusalem, où il établit le siége de la Royauté, & celui de la Religion, en y faisant transporter l'arche d'alliance. Il porta ensuite ses armes contre les Philistins, les vainquit, subjugua les Moabites, mit la Sirie sous sa puissance, vengea sur les Ammonites l'injure, que leur Roi avoit faite à ses Ambassadeurs, & poussa ses conquêtes jusqu'à l'Eufrate. David, paisible & victorieux, fit les préparatifs d'un temple magnifique pour le Seigneur ; mais Dieu voulut que l'exécution en fût reservée à son fils Salomon. La gloire de son régne fut ternie par un adultere & par un meurtre : Il

enleva

enleva *Bersabée*, femme d'Urie, & fit périr son mari l'an 2969. Le Prophete *Nathan*, par une ingénieuse parabole, lui fit concevoir de l'horreur de son peché, qu'il éfaça par ses larmes. La mort du Prince qui naquit de Bersabée, le meurtre d'*Amnon*, fils aîné de David, tué dans un festin par son frere Absalon, pour venger l'afront fait à sa sœur *Thamar*; la révolte de ce même *Absalon*, & la fin tragique de ce fils rebelle, dont David fut inconsolable, peuvent être regardez comme autant de punition de son crime. Sentant aprocher la fin de ses jours il voulut assurer la courone à son fils Salomon, & par le conseil de Bersabée, il le fit reconoître l'an du monde 2989 pour son successeur, contre les prétentions & les desseins d'Adonias, & mourut l'année suivante, âgé de 70 ans, dont il en avoit regné 7 ans à Hebron, & 33 sur tout Israël. Il fut en même tems grand Roi, grand conquerant, & grand Prophete, homme enfin selon le cœur de Dieu, comme il le nome lui-même.

Rois du P. de Dieu. 2972. 2981.

ADONIAS, voyant ses desseins prévenus, eut recours à la soumission, & obtint sa grace de Salomon; mais lui ayant fait demander par Bersabée la permission d'épouser *Abisag*, jeune Sunamite d'une excellente beauté, qui avoit été donée au Roi son pere pour l'échaufer dans sa vieillesse, Salomon, qui conut ses intentions, le fit tuer.

SALOMON, comença son regne, par exécuter les ordres de son pere, en se défaisant de Joab & de Semeï, & de tous ceux qui en pouvoient troubler la tranquilité. Il épousa la fille du Roi d'Egipte, fortifia Jerusalem, & ayant demandé à Dieu la sagesse, il l'obtint, & avec elle les richesses, & une conoissance parfaite de toute la nature. La premiere marque éclatante qu'il dona de cette sagesse, fut dans le jugement célébre qu'il rendit en 2992, entre deux femmes, qui se disputoient un enfant. La quatriéme année de son regne il comença à élever au Seigneur ce temple magnifique, qui fut la plus grande merveille, qu'ait jamais vû le Peuple d'Israël. Hiram, Roi de Tyr, ami de David & de Salomon, contribua d'une quantité extraordinaire d'or, d'argent, de cédre, pour être employé à ce grand ouvrage, qui fut

III. 2990.

Digitized by Google

Rois de Juda. V. âge du monde.

achevé en 7 ans, avec le secours de 180 mille ouvriers, au comencement de l'an du monde 3000, justement 1000 ans avant la naissance du Messie. La dédicace s'en fit par une fête des plus solemnelles, qui dura 7 jours, & dans laquelle on égorgea pour hosties pacifiques 22 mille boeufs, & 120 mille brebis. Salomon fut ensuite 13 ans à se bâtir un Palais, fit fortifier le Temple & la Ville de Jerusalem, & bâtit de nouvelles Villes, sur-tout celle de *Palmire*, aux extrémitez de la Sirie. Après quoi, débarassé de quelques guerres étrangeres, il comença à goûter cette paix profonde, qui fut aussi avantageuse à son peuple, qu'elle lui devint nuisible à lui-même. Le régne merveilleux du plus vertueux & du plus illustre de tous les Rois, finit par de honteuses foiblesses; il s'abandone à l'amour des femmes, son esprit baisse, son cœur s'afoiblit, & sa piété dégenere en idolâtrie. Dieu justement irrité, l'épargne cependant; mais lui fait dire par un Prophete, que son Royaume sera divisé. Ces menaces, d'un mal à venir, ne le touchent point; & le plus sage de tous les hommes, meurt dans un état, qui done un juste sujet de douter de son salut. Son régne fut de 40 ans, & sa vie de 58. Joseph dit qu'il en regna 80, & qu'il en vécût 94.

Après sa mort, la Nation Judaïque fut divisée en deux Royaumes, sçavoir, de *Juda*, & d'*Israël*. Le premier, composé des Tribus de Juda & de Benjamin, demeura dans la race de David. Les dix autres Tribus formerent celui d'Israël.

I V. ROBOAM, fils d'une Ammonite, nomée *Naama*,
3029. succeda à Salomon, & ayant par le conseil violent des jeunes gens, refusé avec aigreur de diminuer les impôts excessifs, dont son pere avoit chargé le peuple, perdit dix Tribus, qui reconurent pour maître Jeroboam. Les seules Tribus de Juda & de Benjamin, lui demeurerent fideles: mais lui-même ne le fut pas au Seigneur, dont il abandona le culte. Son exemple entraîna le peuple dans l'impiété & dans l'idolâtrie; & Dieu l'en punit, en suscitant Sesac, Roi d'Egipte, qui vint assieger Jerusalem avec une armée formidable. Le repentir & les prieres

Digitized by Google

JEROBOAM, fils de Nabat, *étant à la Cour du Roi Salomon, le Prophete Abias lui promit la Royauté sur dix Tribus : ce qui fut cause que ce Prince, le regardant dès-lors comme l'ennemi de sa maison, chercha à le faire périr. Jeroboam se retira en Egipte, & après la mort de Salomon, il revint à Jerusalem : se mit à la tête des mécontens, & fut reconu Roi par dix des Tribus, qui se souleverent contre Roboam. Ce nouveau Roi d'Israël, craignant que la communication de la Religion & du Temple de Jerusalem, ne les ramenât à l'obéissance des Rois de Juda, fit élever deux veaux d'or, l'un à Bethel, & l'autre à Dan : ordona des Prêtres & des sacrifices formez sur ceux qui se rendoient à Jerusalem : ce qui fut une semence perpetuelle de cette funeste division, qui a subsisté depuis entre les Royaumes de Juda & d'Israël.*

ROIS D'ISRAEL.
I.
3029.

NADAB, qui succeda au Royaume & aux sacrileges de son pere, fut après deux ans de regne, tué en trahison, par BAASA, un de ses Généraux, qui se saisit du trône, & extermina toute la race de Jeroboam. Il choisit Thersa pour le lieu de son séjour, & fit la guerre à Aza, Roi de Juda, auquel il prit la ville de Rama. Ses impietez surpasserent celles de ses prédécesseurs ; le Prophete Jehu l'en reprit vainement, & lui prédit les maux qui ariveroient à sa maison. Son fils ELA, éprouva l'effet de ces menaces, dès la seconde année de son régne. Zamri, qui comandoit la moitié de sa cavalerie, le fit assassiner dans un festin, & extermina toute sa race. ZAMRI ne joüit que 7 jours du fruit de son crime ; car AMRI, qui comandoit l'autre partie de l'armée d'Ela, ayant été élû Roi par les soldats, alla ataquer dans Tharse l'usurpateur, qui se brûla dans son palais. Le peuple se divisa alors en deux partis, l'un suivit Thebni, & l'autre se déclara pour Amri, dont le parti prévalut. Il marcha, dit l'Ecriture dans toutes les voyes de Jeroboam. La sixiéme année de son regne, il fit bâtir sur une montagne, qu'il acheta de la Tribu d'Epraïm, la ville de Samarie, *où il transporta le siége du Royaume d'Israël. Après un regne de 12 ans, il laissa la couronne à son fils ACHAB, qui fit bâtir dans Samarie un temple à* Baal, *Dieu des Siriens, persecuta les Prophetes du Seigneur, & poussa, avec sa femme* Jezabel, *l'impieté plus loin qu'aucun de ses prédécesseurs. Le Prophete Elie, plein de zéle, vint le trouver, & lui prédit une sécheresse de trois ans, au bout*

II. 3050.
III. 3052.
IV. 3075.
V. 3076.
VI. 3076.
VII. 3086.

ROIS DE JUDA. du peuple fléchirent le Seigneur, Sesac fit la paix & se contenta d'emporter les trésors du Temple de Jerusalem.

V. ABIA, succeda à Roboam, & à ses impietez; cepen-
3046. dant Dieu lui acorda une victoire eclatante sur Jeroboam.
VI. Il mourut la troisiéme année de son régne, & eut pour
3049. successeur son fils AZA, Prince recomandable par sa pieté. Il fit abatre les autels érigez aux idoles, & obligea son ayeule qui s'étoit renduë Prêtresse d'une divinité, que la pudeur défend de nomer, de quiter ce culte abominable. Après dix ans de paix, il fut ataqué jusques dans sa capitale par Zara, Général des Ethiopiens, & ensuite par Baasa, Roi d'Israël; mais Dieu le rendit victorieux de ses
VII. ennemis. JOSAPHAT, qui lui succeda à l'âge de 35 ans,
3090. se distingua par son zéle, & par sa piété. Il abolit dans ses Etats toutes les marques de l'idolâtrie, & envoya par tout des Prêtres & des Lévites pour instruire le peuple. On remarque, qu'après Salomon, il avoit été le plus riche & le plus puissant de tous les Rois de sa Nation. Ainsi ce Prince fut aimé de ses sujets, estimé de ses voisins, & redouté de ses ennemis. On ne lui reproche qu'une faute, c'est d'avoir fait épouser à son fils Joram, *Athalie*, fille d'Achab & de Jesabel. Ataqué par les Ammonites, les Iduméens, & les Arabes, il eut recours à la protection du Seigneur, qui lui acorda la victoire d'une façon merveilleuse.

VIII. Son fils JORAM, pour s'afermir sur le trône auquel
3110. il avoit été associé en 3111, fit mourir six de ses freres, & plusieurs de leurs amis. Il suivoit en tout la politique impie & sanguinaire d'Athalie, digne fille d'Achab & de Jesabel. Il replongea Juda dans l'idolâtrie. La révolte d'un grand nombre de ses sujets, les ravages que les Philistins & les Arabes firent dans la Judée, le pillage du Temple & de son palais, furent des avertissemens inutils; il tint ferme dans le desordre, & mourut l'an 3119. dans
IX. ses impietez, après un régne de huit ans. OCHOSIAS,
3119. le dernier de ses fils, nomé aussi *Joachas*, *Ozias*, ou *Azarias*, lui succeda au Royaume, & à ses impietez. Après un an de régne, il fut tué par Jehu, qui avoit ordre d'exterminer toute la race d'Achab. Sa mere *ATHALIE*, s'em-

para

Digitized by Google

desquels il ouvrit le ciel, pour ainsi dire, par ses prieres, & obtint de la pluye; mais ayant fait mourir 450 faux Prophetes, ou Prêtres de Baal, il fut obligé de s'enfuir. Achab fut ensuite assiegé dans Samarie, par Benadab, Roi de Sirie, il eut le bonheur, non-seulement de mettre en déroute l'armée formidable qui l'assiégeoit, mais encore de batre, l'année suivante, dix mille Siriens, & d'obliger Benadab d'implorer sa clémence. Enflé de ces succès, il entreprit une seconde guerre contre les Siriens, & se ligua avec Josaphat, Roi de Juda; mais il trouva dans cette expédition le terme de ses crimes & celui de sa vie, l'an 3108. ROIS D'ISRAEL. 3096.

Son fils OCHOSIAS, qu'il avoit associé deux ans auparavant, VIII.
mourut la même année, & eut pour successeur son frere JORAM, 3106.
sous le régne duquel le Roi de Sirie vint metre le siége devant IX.
la ville de Samarie, & la réduisit à une épouvantable famine. 3108.
Joram fut délivré de cet ennemi; mais comme il imitoit les impietez de son pere, Jehu, sacré par un disciple d'Elisée, pour regner en Israël, le tua d'un coup de fléche dans le champ de Naboth, & fit jetter son corps aux chiens. JEHU, continuant la X.
vengeance du Seigneur sur la famille d'Achab, fit mourir l'im- 3120.
pie Jezabel, & 70 enfans d'Achab, avec tous les Prêtres de Baal, qu'il rassembla, sous prétexte d'honorer ce Dieu. Après
28 ans de régne, il eut pour successeur son fils JOACHAS, XI.
sous lequel Hazaël, Roi de Sirie, fit de grands maux aux 3148.
Israëlites. Le régne de JOAS, son fils, fut plus heureux. Il ga- XII.
gna sur les Siriens trois grandes victoires, comme les lui avoit
prédites Elisée, lorsqu'il alla voir ce Prophete mourant. Il vain- 3165.
quit aussi Amazias, Roi de Juda, qu'il fit prisonier, & qu'il rendit son tributaire.

JEROBOAM II. que son pere avoit associé au gouver- XIII.
nement, ne fut pas moins vaillant & heureux que lui. Il batit 3179.
souvent les Siriens, & augmenta ses Etats des villes de Damas, *&* d'Ematha. *Sa mort arivée en 3219, après un régne de 41 ans, fut suivie de troubles, & d'un interregne de 12 ans, après lesquels son fils ZACHARIE monta sur le trône. Il n'y fut que*
six mois. SELLUM le lui ravit avec la vie. Celui-ci au bout XIV.
d'un mois, reçut le même traitement par MANAHEM, Gé- & XV.
néral des troupes de Zacharie, qui monta sur le trône, & s'y 3219.
maintint par le secours de Phul, Roi des Assiriens, dont il se XVI.
rendit tributaire. Son fils PHACEJAS, après avoir regné deux 3223.

ROIS DE JUDA. X. 3126. para alors de la courone, & fit tuer tous ses enfans, & tous les Princes de la maison royale. Le seul JOAS, le plus petit d'entre eux fut dérobé à sa fureur, par les soins de sa tante *Josabet*, femme du grand Prêtre *Joïada*, qui le fit élever secretement dans le Temple. Ce généreux Pontife mit son neveu sur le trône à l'âge de 7 ans, & fit mourir Athalie. Tant que Joas suivit les conseils de Joïada, ce fut un Prince sage & religieux; mais après la mort de ce saint homme, il se laissa corompre, & renonça au culte de ses peres, pour adorer les idoles. Zacharie, fils de Joïada, ne put soufrir ces impietez, & en reprit le Roi, qui oubliant ce qu'il devoit à Joïada, fit lapider Zacharie. Dieu pour le punir de ces crimes, suscita les Siriens, qui, conduits par Hazael, défirent son armée, firent mourir les plus considerables Seigneurs, & l'ayant pris lui-même, le traiterent avec les dernieres indignitez. Il ne sortit de leurs mains que pour périr par celles de deux de ses serviteurs.

XI. 3165. AMAZIAS, instruit par l'exemple de son pere, comença son regne en Prince religieux. Après avoir afermi son trône, & puni les meurtriers de Joas, il fit avec succès la guerre aux Iduméens révoltez & aux Amalécites. Mais devenant l'esclave des Dieux, qu'il avoit vaincus, il fut assez insensé pour honorer les Idoles qu'il venoit d'enlever à ses ennemis, & pour adorer des Dieux, qui étoient devenus ses prisoniers. Il le devint lui-même de Joas, Roi d'Israël, qu'il avoit ataqué témérairement, & qui le mena en triomphe dans Jerusalem même, dont les murs furent rasez & les trésors emportez. Amazias ne recouvra la liberté, que pour perdre la vie par le crime de ses propres serviteurs.

XII. 3194. OZIAS, autrement, AZARIAS, lui succeda à l'âge de 16 ans, & aporta sur le trône les qualitez qui devroient en être inséparables, la piété & la valeur. Il rétablit le culte divin & les ruines de Jerusalem, défit les Philistins, les Arabes & les Ammonites, rendit les Moabites ses tributaires, & triompha de tous ses ennemis. Rien n'auroit manqué au bonheur d'un regne aussi long que celui d'Ozias, s'il eût pû triompher de son orgueïl. Enflé par ses

ans, perdit la courone & la vie par le crime de Phacée, qui le tua en trahison dans un festin, l'an 3245. & se mit sur le trône. ROIS D'ISRAEL. XVII. 3243.

PHACE'E ne fut pas plûtôt maître du Royaume d'Israël, qu'il ataqua Achas, Roi de Juda. Il le défit & emmena captifs deux cens mille de ses sujets; mais le Prophete Obed l'engagea à les renvoyer en Juda, & même à leur fournir les secours nécessaires pour leur retour. Il se ligua depuis avec Razin Roi de Sirie, & ils allerent assiéger Jerusalem. Achas implora le secours de Teglatphalasar, Roi des Assiriens, qui contraignit Phacée de lever le siége, & emmena captive toute la Tribu de Nephtali, & une bonne partie de celles de Zabulon, de Ruben, de Gad & de Manassés. Phacée ne survécut pas long-tems à ce desastre. Il perdit la courone par la même voye dont il s'étoit servi pour l'usurper. XVIII. 3245.

*Son exemple servit contre lui-même de leçon à OSE'E, fils d'*Ela. *Celui-ci causa sa perte, & celle de tout Israël par sa mauvaise conduite; car au lieu de payer à l'Assirien le tribut, que Teglatphalasar avoit imposé à tout Israël, il s'avisa, pour secoüer le joug de Salmanazar, de s'allier avec le Roi d'Egipte, Prince trop foible pour le secourir contre une puissance aussi redoutable que celle des Rois d'Assirie. Salmanazar, qui sut leur ligue, prévint leurs desseins, revint, avec de nouvelles forces, mit le siége devant Samarie, & s'en rendit le maître après un siége de trois ans: il fit mettre aux fers le Roi Osée, qui mourut peu après sa défaite. Il emmena captifs tous les Israëlites, qu'il dispersa dans les terres de son obéissance. Ainsi finit le Royaume d'Israël, l'an du monde 3283. après avoir subsisté 255 ans sous 19 Rois. Salmanazar envoya pour repeupler la Palestine, des colonies composées de diverses nations: chacune y porta son idole. Par là le païs ne fut plus qu'un mélange afreux d'impietez & d'abominations.* XIX. 3265.

Digitized by Google

ROIS DE JUDA. victoires, il entra dans le Temple, & par une usurpation criminelle sur les droits du Sacerdoce, il entreprit d'ofrir le sacrifice de l'encens. Dieu l'en punit par une lépre, qui lui couvrit tout le corps, & selon les régles prescrites par la loi, il fut chassé du Temple & retranché

XIII. 3244. de la societé civile. Alors son fils JOATHAM, prit l'administration du Royaume, & le gouverna jusqu'à sa mort, en Prince juste & religieux.

XIV. 3262. ACHAS, qui lui succeda, n'imita pas sa pieté, il fit fermer le Temple du vrai Dieu, dresser des autels & des statuës à Baal, & par une superstition cruelle fit passer ses enfans par le feu pour les purifier, à la maniere des Chananéens. Dieu l'afligea de plusieurs disgraces, qui ne le rendirent pas meilleur. Vaincu par Razin, Roi de Sirie, & par Phacée Roi d'Israël, il se vit assiegé dans Jerusalem. Teglathphalasar, Roi d'Assirie, dont il obtint le secours, en lui envoyant tout l'argent qu'il trouva dans le Temple, après l'avoir délivré de ses ennemis, devint lui-même le fleau dont Dieu se servit pour le punir; il ne se reconut pas néanmoins, & il ne quita les Dieux des Siriens, que pour adorer ceux des Assiriens. Aussi le Seigneur le retira-t'il du monde à l'âge de 36 ans, l'an 3278. Il fut enseveli dans la cité de David; mais non pas dans le sépulcre des Rois; il fut privé de cet honeur, à cause de son mauvais gouvernement.

XV. 3278. Achas eut pour successeur EZECHIAS, son fils, dont le premier soin fut de rétablir entierement le culte de Dieu dans le Royaume de Juda. Sa piété le rendit agréable à Dieu, qui le fit triompher des Philistins révoltez contre son pere, & combatit pour lui contre Sennacherib. Ce Roi, auquel Ezechias avoit refusé de payer le tribut imposé à son pere par Teglatphalazar, entra en Judée avec une puissante armée, prit plusieurs Villes, & assiégea Jerusalem; mais l'Ange du Seigneur fit périr en une nuit 185 mille hommes de son armée avec leurs chefs; & le Prince Assirien, frapé de ce terrible événement, prit le parti de se retirer. Dieu fit encore à Ezechias la grace de prolonger ses jours de 15 années; grace qu'il lui marqua par la rétrogradation de l'ombre du Soleil

leil de 10 degrez sur un quadran solaire, qu'Achas avoit fait faire; & par ce miracle, le jour où il ariva, fut plus long de dix heures, qu'il ne devoit être. Merodac-Baladan, Roi de Babilone, lui envoya à ce sujet des Ambassadeurs, ausquels ayant montré ce qu'il y avoit de plus précieux dans ses trésors, Dieu lui fit dire, que ces choses, dont il avoit fait parade, atireroient un jour les Babiloniens à Jerusalem, & seroient transportées à Babilone, avec ses enfans. Ezechias se soumit à la volonté du Seigneur, & mourut âgé de 53 ans, dont il en avoit regné 28. ROIS DE JUDA.

Son fils MANASSÉS, qui monta sur le trône à l'âge de 12 ans, deshonora les comencemens de son régne, par toutes les abominations de l'idolâtrie, & par toutes sortes de vices. Il poussa la fureur jusqu'à faire scier par le milieu du corps le Prophete Isaïe, qui tenoit à la Maison Royale; parce que ce saint homme lui anonçoit les éfets de la vengeance Divine. Il ne tarda pas à les éprouver. Ce même Merodach, qui, peu de tems auparavant, avoit recherché l'amitié d'Ezechias, le vainquit & l'emmena captif à Babilone l'an 3328. Cette disgrace le fit rentrer en lui-même, il implora la misericorde du Seigneur, qui le retira des fers, & lui fit rendre ses Etats, où il abatit les autels prophanes, & rétablit ceux du vrai Dieu. Il mourut en paix âgé de 67 ans, & sa fin fut aussi loüable que ses comencemens avoient été criminels. XVI. 3306.

AMON, son fils, l'imita dans son crime, & non dans sa pénitence. Aussi n'eut-il pas une fin si heureuse. Il fut tué par ses propres sujets la deuxiéme année de son régne, & la 24 de sa vie. Son fils JOSIAS, fut mis sur le trône à l'âge de huit ans. Jeremie comença de prophétiser sous son régne. Ce Prince, prenant ombrage de ce que Necao, Roi d'Egipte, passoit sur ses terres avec une nombreuse armée, pour faire la guerre aux Medes, voulut s'oposer à son passage; il le combatit dans la plaine de Magedo, & reçut une blessure, dont il mourut peu de jours après, pleuré de ses sujets, l'an 3394. XVII. 3361. XVIII. 3363.

JOACHAS, autrement apellé SELLUM, se fit mettre sur le trône par une faction populaire, contre le droit d'Eliacim, son aîné: mais trois mois après, Necao, XIX. 3394.

Digitized by Google

ROIS DE JUDA. qui traitoit la Judée en souverain, vint à Jerusalem, prit Joachas, & plaça sur le trône ELIACIM, dont il
XX. changea le nom en celui de JOAKIM. Ce dernier ne
3395. se montra pas moins tyran que son frere: il rétablit l'idolâtrie & vexa ses sujets. Nabucodonosor, enemi de Necao, regardant comme le sien Joakim, qui en étoit vassal, vint à Jerusalem (3398) se saisit de lui, emporta toutes les richesses du Temple, & emmena captifs les plus considerables de ses sujets, entr'autres *Daniel*. C'est d'ici que l'on comence à compter les 70 années de la captivité. Nabucodonosor, touché des soumissions que lui fit Joakim, lui rendit la liberté, & le laissa comme son vassal à Jerusalem: mais s'étant peu après révolté, il fut tué l'an 3405 par les Caldéens.

XXI. Son fils JECHONIAS ou JOACHIM, fut établi en
3405. sa place, & trois mois après Nabucodonosor étant revenu à Jerusalem, l'emmena captif * avec sa mere, ses femmes, & les plus grands Seigneurs de la Cour, entre lesquels étoit
XXII. *Ezechiel*. Son oncle MATHANIAS, à qui Nabucodo-
3406. nosor dona le nom de SEDECIAS, en le mettant sur le trône, ne profita pas de l'exemple de ses prédécesseurs; il oublia ce qu'il devoit à Dieu & à son bienfaiteur. Il vêcut dans l'impiété, & forma des desseins contre Nabucodonosor. Celui-ci le prévint, fit le siége de Jerusalem, qui fut prise au bout de deux ans, & après avoir fait à Sedecias tous les reproches que méritoit son ingratitude & son infidelité, il fit égorger en sa présence ses enfans, & comanda qu'on lui crevât les yeux, & qu'on le conduisît à Babilone, où il mourut en prison. Ainsi finit, l'an du monde 3416. le Royaume de Juda, qui depuis sa séparation d'avec celui d'Israël, avoit duré 386 ans, & 506 depuis Saül.

Nabucodonosor envoya ensuite Nabuzardan, Grand Maître de sa milice, qui acheva de ruiner le Temple, le palais du Roi, tous les édifices & les fortifications de Je-

* Il demeura près de 37 ans en prison, d'où il en fut tiré par Evilmerodach, qui le traita avec une grande distinction jusqu'à sa mort, auquel il ne survêcut pas. Il est même assez croyable qu'étant son favori, il fut massacré avec lui. Il laissa un fils nomé Salathiel, qui devint Prince titulaire des Juifs, & fut pere de Zorobabel.

rusalem, & fit emporter tous les vases sacrez. Ce Général établit sur les Juifs qui resterent en Judée, *Godolias*, qu'Ismaël, qui étoit du sang royal, tua dans un festin, puis se retira en Egipte, où il emmena beaucoup de Juifs; *Jeremie* & *Baruch*, furent de ce nombre. Nabucodonosor vint chercher jusqu'en Egipte ces fugitifs, qui furent ou massacrez ou emmenez à Babilone. *Evilmerodach*, successeur de Nabucodonosor, fit tirer de prison Jechonias, & le mit au premier rang des Princes de sa Cour. Il auroit peut-être soulagé les peines des Juifs, si son regne eût été plus long; mais cette gloire étoit reservée au grand Cirus, qui, après la conquête de Babilone, sur Baltazar, rendit la liberté aux Juifs, l'an du monde 3468, 536 ans avant l'Ere Chrétienne.

VI. AGE.

La liberté acordée aux Juifs, & le Gouvernement des Pontifes.

§. IV. Le tems qui s'écoula depuis la liberté renduë aux Juifs jusqu'à la naissance du Messie, peut être partagé en trois tems. Le premier, est l'Etat des Juifs gouvernez par les Pontifes, sous l'autorité des Rois de Perse, & ensuite des Siro-Macedoniens, pendant 370 ans jusqu'à l'an 146. de l'*Ere des Seleucides*, ou de *l'an Grec*.

Tables V. & VI.

Le second, est la Principauté des *Asmonéens*, à laquelle la souveraine sacrificature fut presque toujours unie. Elle comence l'an 3839, 165 ans avant l'Ere vulgaire, que Judas Machabée fut salué Prince des Juifs, & comença à les afranchir du joug d'une domination étrangere.

Le troisiéme, est le régne d'Herode, qui comença environ 40 ans avant l'Ere vulgaire, ou Chrétienne.

Auparavant que de parcourir l'état des Juifs depuis la captivité, il ne sera pas hors de propos de dire quelque chose des grands Pontifes, qui unirent à la fin l'autorité souveraine à la grande Sacrificature.

Le Pontife ou Grand Prêtre, étoit le Chef des Sacrificateurs de l'ancienne loi; il n'apartenoit qu'à lui d'entrer dans le sanctuaire du Tabernacle, où les autres Sacrificateurs n'entroient jamais. Ses habits & ses ornemens étoient misterieux. Il recevoit comme les Rois, l'onction sacrée, avec cette diférence, qu'on mettoit l'huile destinée à cet usage en forme d'*O* entre les sourcils des Rois, & en forme de *X* grec aux Pontifes. Il n'avoit point de

LEVI, un des fils de *Jacob*.

CAAT.

AMRAM. ép, *Jocabed*.

1. AARON, Grand Prêtre. *Marie*. MOYSE.

NADAB & ABIU. 2. ELEAZAR. ITHAMAR. GERSON. ELIEZER.

3. PHINE'E. N...

4. ABISUE. N...

5. BOCCI. N...

6. OZI. N...

7. ZARZIAS. 9. HELI.

8. MERAJOTH. HOPHNE. PHINEZ.

AMARIAS. 10. ACHITOB. ICCABOD.

ACHITOB. 11. ACHIMELECH.

12. SADOC. 13. ABIATHAR.

AZARIAS. 14. ACHAMAZ. JONATHAN.

15. AZARIAS ou ABIMELECH.

16. JOHANNAN.

17. AZARIAS.

18. AMAZIAS.

19. JOIADAS.

20. ZACHARIE, que Joas fit lapider. 21. SEDECIAS ou SODEAS,

22. AZARIAS.

23. JOATHAN.

24. ACHIBOB ou URIAS.

Digitized by Google

A

25. MARAJOTH.

26. SADOC ou OSAIAS.

27. SALMON.

28. HELCIAS.

29. AZARIAS.

30. SARAJAS.

31. JOSADECH. N. ayeul d'ESDRAS.

32. JESU ou JOSUE' Pontife, l'an du monde 3468. retourna à Jerusalem avec Zorobabel, & † l'an 3502. g 34. ans.

33. JOACHIM Pontife, en 3502. † en 3542. g. 40. ans.

34. ELIASIB Pontife, en 3542. † en 3563. g. 21. ans.

35. JOIADAS Pontife, en 3563. † en 3607. g. 44. ans.

36. JONATHAM Pontife, en 3607. † en 3654. g. 47. ans.

37. JADUS ou JEDDOA, Pontife. en 3654. † 3680. g. 26 ans. — MANASSEZ, premier Pontife du Temple de Garizim.

38. ONIAS I. Pontife en 3680. † 3704. g. 24 ans. — 41. MANASSEZ Pontife, en 3737. † 3762. g. 25. ans.

39. SIMON I. le *Juste*, Pontife, en 3704. † 3717. g. 13 ans. — 40. ELEAZAR, Pontife pour son neveu en bas âge 3717. † 3737.

42. ONIAS II. Pontife, en 3762. † en 3771. g. 9 ans.

43. SIMON II. Pontife, en 3771. † 3828. g. 57. ans.

44. ONIAS III. Pontife, en 3828. déposſédé en 3831. g. 3 ans. — 45. JASUS ou JASON, Pontife, en 3831. déposſédé en 3832. par *Onias*, faux Pontife. — 46. MENELAS, Pontife, en 3833. mis à mort en 3842.

ONIAS, laiſſé enfant par ſon pere, ſe retira depuis en Egipte. — * 47. ALCIME, Pontife.

HELCIAS ou ANANIAS.

Digitized by Google

semaine ni de fonctions marquées, comme les autres Pontifes. Il pouvoit faire en tout tems toutes sortes de sacrifices. Il entroit seul une fois l'an dans le Sanctuaire, où il prononçoit trois fois le nom particulier que Dieu s'étoit donné, & qu'il n'étoit pas permis à nul autre de prononcer. Il ne devoit épouser qu'une fille vierge; au lieu que les autres Prêtres pouvoient épouser des veuves; il ne devoit en avoir qu'une à la fois. Il avoit une petite chambre dans le Temple, où il se retiroit de tems en tems. Il étoit défendu au Grand Prêtre de déchirer ses habits, comme le faisoient tous les autres Juifs en prenant le deüil.

Le premier Grand Prêtre fut AARON, arriere-petit-fils de *Levi*, qui avoit pour fils Caat. Il étoit frere aîné de Moïse, à qui Dieu le donna pour être comme son organe & son interpréte auprès de Pharaon. Il fut consacré l'an du monde 2513. par l'élection de Dieu même, qui rendit la grande Sacrificature héréditaire dans sa race. Il mourut sur le mont Hor, l'an 2553, âgé de 123 ans, & eut pour successeur ELEAZAR, son troisiéme fils, dans la race duquel elle demeura jusqu'à la septiéme génération. Elle passa ensuite dans celle d'ITHAMAR, quatriéme fils d'Aaron, dans la personne d'HELI, un de ses décendans. ACHITOB, petit fils d'Heli, succeda à son ayeul, & eut pour successeur son fils ACHIMELECH, qui dona retraite à David, persécuté par Saül. Ce qui l'exposa au couroux de ce Prince, qui le fit tuer par Doëg, Iduméen, avec 85 Prêtres. ABIATHAR, fut le seul des enfans d'Achimelech, qui échapa de cette boucherie. Après Sadoc de la race d'Eleazar, il fut grand Sacrificateur, & donna à David des marques de sa fidelité, & de sa reconoissance, sur-tout à l'ocasion de la révolte d'Absalon. S'étant ensuite rangé du côté d'Adonias, pour le mettre sur le trône, Salomon peu satisfait de cette conduite, le priva de sa dignité, qui rentra dans la famille d'Eleazar. Ce fut ACHAMAZ, qui en fut revêtu, & fut le premier Grand Prêtre du Temple de Salomon, qui l'établit aussi Gouverneur de Nepthali, & lui dona Basonesch sa fille en mariage. Sous JESUS ou JOSUÉ, l'un de ses décendans, ariva l'an 536 avant l'Ere vulgaire,

Digitized by Google

l'heureuse époque de la liberté acordée aux Juifs, par *Cirus*, la premiere année de son régne. Ce généreux Prince, que Dieu avoit marqué long-tems auparavant, pour être le libérateur de son Peuple, le renvoya dans son païs sous la conduite de *Zorobabel*, fils de Salathiel, de la maison des Rois de Juda, qui fut choisi pour en être le Chef & le Conducteur.

PONTIFES DES JUIFS.

Le gouvernement des Juifs changea depuis le retour de la captivité, soit qu'ils se souvinssent encore des maux qu'ils avoient souferts sous des Rois impies, soit que les Rois de Perse aimassent mieux les voir établis en République, qu'en Monarchie, ils prirent, après *Zorobabel*, les Grands Prêtres, ou les Chefs de la Religion, pour les Chefs de leur Gouvernement.

ZOROBABEL, gouverna donc en qualité de Chef de la Nation, & comme il avoit obtenu la permission de rebâtir le Temple, les premiers fondemens en furent jettez l'année d'après le retour des Juifs. Mais cet ouvrage n'ayant pû être achevé sous le régne de Cirus, fut interrompu durant 16 ans sous celui de Cambise, par la jalousie des Samaritains. Sous Darius Histaspes Zorobabel obtint les ordres nécessaires pour continuer l'édifice du Temple, Darius même voulut y contribuer, & l'ouvrage fut achevé en quatre ans sous le Pontificat de *Joachim*, vers l'an 3508. Environ 30 ans après, Artaxercès Longuemain permit aux Juifs qui étoient restez dans ses Etats, de retourner à Jerusalem, & leur dona pour Conducteur ESDRAS, Prêtre & Docteur de la loi. Il envoya même de riches présens pour le Temple, avec ordre aux Gouverneurs des Provinces voisines, non seulement de fournir tout ce qui seroit nécessaire pour la splendeur du culte Divin, mais encore d'exempter les Prêtres & les autres Ministres de toutes charges publiques. Artaxercès revêtit encore Esdras de l'autorité de punir ceux qui pécheroient contre Dieu, ou contre le Prince. Esdras arivé à Jerusalem, persuada aux Juifs de renvoyer les femmes idolâtres, qu'ils avoient épousées contre la loi de Dieu, & travailla utilement à rétablir son culte.

Digitized by Google

Sous le Pontificat d'*Eliasib*, NEHEMIAS, de la famille Sacerdotale obtint du même Artaxercès, dont il étoit Echanson, la permission de venir en Judée, & de rétablir les ruines de Jerusalem. Nehemias après avoir achevé cet ouvrage, & gouverné le Peuple pendant 12 ans, retourna en Perse. Les révolutions qui ariverent dans ce Royaume, donerent lieu aux Juifs de s'afermir dans leur nouvel établissement. Il ne se passa rien de remarquable jusqu'au régne d'*Alexandre le Grand*. Ce vainqueur des Perses résolu de punir les Juifs du refus qu'ils avoient fait, de lui fournir des vivres pendant le siége de Tyr : entra en Judée pour assieger Jerusalem. Le Grand Prêtre JADDUS fut au-devant de lui, revêtu des habits pontificaux, & Alexandre, devant lequel tout avoit plié jusques-là, ne put s'empêcher de révérer le nom de Dieu écrit sur la lame d'or que Jaddus portoit sur le front. Il vint à Jerusalem, ofrit des sacrifices pour se rendre favorable le Dieu d'Israël, & confirma aux Juifs les anciens privileges qu'ils avoient reçus des Rois de Perse, & leur en acorda de nouveaux.

Vers ce tems, Sannaballat, Satrape du païs de Samarie pour Darius, s'étant déclaré pour Alexandre, en obtint permission de bâtir sur la montagne de Garizim, un Temple semblable à celui de Jerusalem, & établit Souverain Pontife son gendre *Manassés*, frere du Grand Prêtre Jaddus, pour le consoler de ce qu'il n'avoit pû obtenir cette dignité à Jerusalem. Tous les Prêtres qui avoient épousé comme lui des femmes étrangeres, se retirerent auprès de ce nouveau Pontife, pour éviter la punition de leur faute ; & dans les siécles suivans Samarie fut toujours l'azile de ceux qui ne pouvoient soufrir la discipline de la loi. Ainsi se forma le schisme entre les Juifs & les Samaritains pour le lieu de l'adoration légitime.

La Nation Judaïque fut ensuite tributaire alternativement des Rois d'Egipte & de ceux de Sirie, successeurs d'Alexandre. Le Pontife ONIAS, qui avoit succedé à Jaddus, eut pour successeur son fils SIMON I. surnommé le *Juste*, dont l'Ecriture parle toujours avec éloge. Son frere ELEAZAR, fut mis en sa place pendant la minorité

Digitized by Google

minorité de son neveu Onias. C'est au Pontife Eleazar que s'adressa Ptolomée Philadelphe, Roi d'Egipte, pour faire traduire en Grec les Livres sacrez de la Loi des Juifs. PONTIFES DES JUIFS.

MANASSÉS s'empara du Pontificat, qui enfin revint l'an 3762. à son petit-fils ONIAS II. Celuici eut pour successeur SIMON II. qui s'oposa avec vigueur à Ptolomée Philopator, qui vouloit entrer dans le sanctuaire du Temple. ONIAS III. qui vint ensuite, fut un saint Pontife. Après avoir été déposé de la souveraine Sacrificature, par les intrigues de Jason son frere, il se retira dans un azile auprès de Daphné de Sirie, d'où il fut tiré par fraude, & tué par ordre du faux Pontife Menelas. Il laissa en bas âge un fils nomé *Onias*, qui se retira dans la suite en Égipte. Il y bâtit une ville apellée *Onion*, & un Temple sur le modéle de celui de Jerusalem, lequel a subsisté jusqu'au tems de Vespasien. Son fils *Helcias*, servit utilement Cleopatre, lorsqu'elle s'empara de l'Egipte.

Le Roi de Sirie, Antiochus Epiphane, dispósa de la souveraine Sacrificature en faveur de JASUS ou JASON, qui, au bout d'un an fut suplanté par son frere MENELAS, lequel en ofrit plus d'argent que lui. Quelque tems après, sur le bruit de la mort d'Antiochus, Jasus entra à main armée dans Jerusalem, chassa Menelas, & fit mourir plusieurs citoyens. Il ne put cependant se maintenir, & se retira à Lacédémone, où il mourut miserablement. LISIMACHUS, qui fut ensuite revêtu du Pontificat, se gouverna avec tant de violence, que les Juifs s'en défirent un an après, l'an 3835. Antiochus Epiphane, Roi de Sirie, vint l'an 3836 à la tête d'une armée, pour remetre Menelas sur le siége Pontifical, & pour punir Jerusalem qui s'étoit révoltée contre son autorité. Il le fit de la maniere la plus cruelle: 40 mille hommes furent égorgez en trois jours, & 40 mille vendus pour esclaves; les richesses du Temple furent pillées, les ornemens soüillez, & la statuë de Jupiter Olimpien élevée sur l'autel du vrai Dieu, où Epiphane ordona qu'on sacrifiât tous les jours des pourceaux à Baccus. Ce fut dans ce tems-là qu'éclata au milieu des tourmens la constance d'*Elea-*

Digitized by Google

zar, & des sept freres surnomez *Maccabées*.

Menelas, auteur de ces maux, en fut puni par Eupator, successeur d'Epiphane, qui lui fit couper la tête à Beroë en Sirie, l'an 3842. Ce Prince lui substitua ALCIME, qui acheta la grande Sacrificature aux dépens de sa Religion. Josephe dit, qu'Alcime n'étoit pas de race Sacerdotale, il veut dire seulement, qu'il n'étoit pas décendu de Josadec, quoiqu'il fût bien décendu d'Aaron, & c'est en ce sens que le 1. Livre des Maccabées VII. 14. dit, qu'il étoit de race Sacerdotale, & c'en étoit assez pour être capable de cet emploi, tous les décendans d'Aaron y pouvant prétendre.

Ce fut vers ce tems-ci que comença la principauté des *ASMONE'ENS*, dont le zéle & la valeur servirent à rétablir le culte de Dieu, presqu'aboli par Antiochus. Par le nom d'*Asmonéens*, on entend MATHATHIAS, & ses fils. Ce nom vient du bisayeul de MATHATHIAS. Il n'est dit en aucun endroit si les Asmonéens étoient de la race de Josadec, ou s'ils n'en étoient pas. Il est seulement certain par le 1. Livre des Maccab. II. 1. qu'ils n'étoient pas de la classe de Ichoarib, la premiere des 24 qui servoient tour à tour au Temple; ainsi la famille Pontificale venant à manquer, ce qui étoit arivé quand Onias s'enfuit en Egipte, persone n'avoit plus de droit qu'eux à lui succeder. Voilà à quel titre plusieurs mettent Mathathias au nombre des Grands Pontifes; mais il est plus certain que ce fut son fils qui fut le premier revêtu de cette dignité. Elle demeura dans la famille des Asmonéens, jusqu'au tems d'Herode, qui d'héréditaire, qu'elle avoit été jusques-là, en fit une charge, dont il disposoit à sa fantaisie.

Dans le tems de la persécution d'Antiochus, Mathathias se retira à Modin, ville de la Tribu de Juda, où il étoit né. Là ayant vû un Israëlite, qui sacrifioit aux Idoles, emporté d'un zéle de Phinès, il le tua, avec le Commissaire d'Antiochus, qui le contraignoit à cette impieté; & après cette action, il se retira avec ses enfans dans les montagnes, où il mourut la même année, 167 ans avant J. C. laissant cinq fils, tous gens de cœur, & zelez comme lui pour la gloire de Dieu; savoir *Johanam*, ou *Jean*,

Digitized by Google

surnommé *Caddis* ; *Simon*, dit *Thassi* ; *Judas*, surnommé *Maccabée* ; *Eléazar*, qui avoit le surnom d'*Avaran*, & *Jonathan*, qui avoit celui d'*Apphus*. PONTIFES DES JUIFS.

JUDAS MACCABÉE, fut le Héros dont Dieu se servit pour tirer les Juifs de l'état déplorable où ils gémissoient. Ayant été revêtu des dignitez de souverain Pontife, & de Prince du Peuple Juif, l'an 3839. il se signala par des actions d'un zéle & d'un courage extraordinaire. Apollonius, Gouverneur de Samarie, fut le premier qu'il défit, & qu'il tua. Serôn, Gouverneur de la basse Sirie, eut le même sort. Plusieurs villes se rendirent à Judas, qui entra dans Jerusalem, & qui, victorieux une troisiéme fois des Lieutenans du Roi de Sirie, mit ses enemis dans la nécessité de le laisser en repos. Il profita de ce repos pour purifier Jerusalem de toutes les abominations qu'on y avoit comises, & pour rétablir le culte du vrai Dieu. L'armée formidable que Demetrius Soter envoya, pour soutenir Alcime dans le Pontificat, ne fit qu'augmenter la gloire de Juda, & par la mort du Général Nicanor, & par la défaite entiere de ses troupes. Judas fit ensuite alliance avec les Romains, & périt l'an 3844. dans une bataille. Le surnom de *Maccabée* lui fut doné, parce qu'il avoit fait mettre dans ses drapeaux *Machas*, lettres initiales de mots hebreux, que l'on peut rendre ainsi : *Seigneur, qui d'entre les Dieux est semblable à vous ?* Après sa mort JONATHAS, son frere, fut élu Prince & Pontife des Juifs. Plein du même zéle & animé de la même valeur que Judas Maccabée, il défit les troupes de Demetrius, Roi de Sirie, & l'obligea à faire la paix avec les Juifs. Les troubles qui arriverent depuis en Sirie, lui donerent ocasion de se vanger de Demetrius, auquel le peuple révolté oposa Alexandre Bala. Jonathas se déclara pour celui-ci, qui, étant resté le maître du Royaume, l'établit Viceroi des Provinces de la Judée, soumises aux Siriens, dignité qui lui fut confirmée par Demetrius II. successeur de Bala, lequel y ajoûta pour les Juifs l'immunité de toutes sortes de tributs. Tryphon, voulant s'emparer de la courone de Sirie, & craignant de trouver un obstacle à ses desseins dans *Table VII.*

Digitized by Google

ASMONÉENS. la probité de Jonathas, résolut de s'en défaire. Il l'atira à Ptolemaïde, l'arrêta, & le fit mourir l'an 3661. avec ses deux fils; il avoit une fille, qui fut mariée la premiere année d'Hircan à *Mathias Aphlias*, Prêtre de la classe de Joarib, il en eut *Mathias Curtus*; de celui-ci naquit *Josephe*, pere d'un autre *Mathias*, qui eut pour fils *Josephe* l'Historien, né la premiere année du régne de Caligula, qui est l'an 37 de l'Ere de J. C.

SIMON, succeda à son frere Jonathas dans les dignitez de Pontife, de Prince & de Général des Juifs. Son premier soin fut de vanger la mort de Jonathas, sur le perfide Tryphon. Il se ligua pour cet effet avec Demetrius, qui, par son secours recouvra une partie de la Sirie; & en reconoissance, il acorda une entiere exemtion de tributs à toute la Judée, dont il reconut l'indépendance. Simon, n'ayant plus rien à craindre de Tryphon, songea à procurer la sureté & la gloire de la Nation. il prit Joppé, ville importante sur la mer, s'empara de Gazara & de Bethsura, & obligea la citadelle de Jerusalem à reconoître ses anciens maîtres. Après ces heureux succès il renouvella les ancienes alliances avec les Lacédémoniens & avec les Romains, qui reconurent par un acte solemnel, la Nation des Juifs pour un Peuple libre & une République indépendante. Antiochus, qui avoit succedé à son frere Demetrius, prisonier chez les Parthes, se broüilla avec Simon, auquel il demandoit la restitution de Joppé, de Gazara & de la Forteresse de Sion; on en vint à une guerre ouverte, où Jean, fils aîné du Grand Prêtre, défit les Siriens à Gedor. La joye de cette victoire fut troublée par la mort funeste de Simon, que Ptolomée son gendre, fils d'Abobus, fit assassiner à Jericho, avec deux de ses fils, dans l'esperance de s'emparer de ses dignitez. Mais il ne joüit pas du fruit de son crime.

JEAN HIRCAN, fils aîné de Simon, eut le bonheur d'éviter les embuches qu'on lui tendoit, & se rendit à Jerusalem, où il fut reconu Souverain Pontife, & Prince des Juifs. Il y fut assiegé, l'an 3869. par Antiochus, avec lequel il s'acomoda, moyennant 500 talens, dont

Digitized by Google

Les Rois & Pontifes des Juifs de la race d'ASMONÉE.

ASMONE'E, de la Tribu de LEVI.

SIMEON.

JEAN.

MATHATHIAS, Pontife; selon quelques-uns, en 3826. † en 3837.

1. JUDAS, dit MACCABE'E, Pontife & Prince des Juifs, en 3839. † en 3844. rég. 5 ans.

2. JONATHAS. en 3844. tué l'an. 3862. rég. 15 ans.

3. SIMON, en 3862. assassiné l'an 3869. rég. 7 ans.

ELEAZAR, † l'an 3840.

JEAN, † l'an 3848.

4. JEAN-HIRCAN I. en 3869. † l'an 3897. rég. 29. ans, ép. *Alexandra*

JUDAS, † l'an 3869.

MATHATHIAS, † l'an 3869.

N. femme de PTOLOME'E.

I. ARISTOBULE, Roi & Pontife des Juifs, en 3897. † en 3899. rég. 2 ans ép. *Salomé.*

ANTIGONUS, † en 3899.

II. ALEXANDRE I. JANNE'E, en 3899. † en 3926. rég. 27 ans.

III. *ALEXANDRA*, sa femme, † en 3692.

ABSALON

IV. JEAN-HIRCAN II. déposé & rétabli, † l'an... en 3970. âgé de 80 ans.

V. ARISTOBULE II. en 3932. † l'an 3955. ép. sa cousine, femme d'Absalon.

N. femme de son cousin Aristobule.

Alexandra † en 3978. ép. ALEXANDRE II.

ALEXANDRE, décapité l'an 3957. avoit ép. *Alexandra* sa cousine.

VI. ANTIGONUS, en 3963. décapité l'an 3969.

Alexandra femme de Ptolemée, Roi de *Calcis*

ARISTOBULE, Pontife, l'an 3968. † l'an 3969. âgé de 18 ans.

Mariamne, ép. HERODE le Grand, qui la fit décapiter l'an 3976.

Antigona, femme d'Antipater, fils aîné d'Herode.

Digitized by Google

dont il lui en paya 300 comptant. La mort de ce Prince fit naître en Sirie l'an 3873. des troubles dont Hircan profita pour étendre ses états. Il s'empara de plusieurs Places de Sirie, de Phénicie & d'Arabie, qui étoient à sa bienséance, subjugua l'an 3875. les Iduméens, qu'il obligea à se faire circoncire, & prit Samarie, qu'il fit raser en 3894; de sorte qu'il se vit alors maître de toute la Judée, la Galilée, & la Samarie, & se rendit si indépendant, que ni lui, ni aucun de ses décendans, ne relevérent plus des Rois de Sirie; indépendance que les Romains même assurerent par le traité d'alliance qu'Hircan renouvella, l'an 3876. avec le Sénat Romain, en ordonant par un décret, que les villes de Joppé, de Gazara, que les Siriens avoient renduës tributaires, seroient restituées au Peuple Juif, & exemptes de tout homage & tribut. Hircan mourut, comblé de gloire, l'an 3897. & laissa cinq fils, dont le quatriéme n'est nomé en aucun endroit. (*Josephe* Antiq. XIII. 19. & de B. J. l. 3.)

ARISTOBULE, en qualité d'aîné, succeda à son pere dans la souveraine Sacrificature & dans la Principauté temporelle, & dès qu'il se vit établi dans l'une & dans l'autre, il prit le diadême & le titre de *Roi*, qu'aucun depuis la captivité n'avoit encore porté. Sa mere, en vertu du testament d'Hircan, prétendoit gouverner; mais Aristobule fut le plus fort: il la fit mettre en prison, & l'y laissa mourir de faim. Il fit aussi arrêter les plus jeunes de ses freres, & ne laissa la liberté qu'à Antigone, qu'il aimoit, & qu'il mena avec lui à la conquête de l'Iturée*, dont il soumit la plus grande partie, & obligea les habitans d'embrasser le Judaisme. A son retour la Reine & sa cabale rendirent Antigone suspect à son frere, qui le fit tuer par ses Gardes, & peu après il lui prit un crachement de sang, dont il mourut, après deux ans de regne. (*Josephe* Antiq. XIII. 29.)

La Reine *Salomé*, tira de prison les trois freres, que son mari y avoit mis. ALEXANDRE, surnomé JANNÉE, qui étoit l'aîné, fut couroné, & fit mourir celui qui le

* L'Iturée faisoit partie de la Celesirie, c'est le même païs, qui, quelquefois porte le nom d'*Auranitis*.

Digitized by Google

suivoit; parce qu'il avoit tâché de lui enlever la courone. Pour le troisiéme nomé *Absalon*, qui étoit d'une humeur paisible, il fut toujours chéri de son frere. Il n'en est parlé que lorsqu'il dona sa fille en mariage à Aristobule, son neveu, & qu'il le servit dans la guerre contre les Romains, où il fut fait prisonier, 42 ans après, lorsque le Temple fut pris par Pompée. (*Josephe* Ant. XIV. 8.) ASMONE'ENS.

Alexandre, après avoir mis ordre à tout, alla assiéger la ville de Ptolemaïs, qui s'étoit renduë indépendante. Ptolomée Lathyre, Roi d'Egipte, vint au secours des assiegez, & batit Alexandre, l'an 3900. Cependant aidé de Cleopatre, Reine d'Egipte, ennemie, quoique mere de Lathyre, il se releva de cette perte, prit Gadara, Raphia, Anthedon, & l'importante place de Gaza, qu'il abandona à la fureur du soldat. A son retour à Jerusalem, le peuple suscité par les Pharisiens, insulta le Roi, qui en fit périr six mille; ce qui aluma une guerre civile, qui dura six ans, & causa de grands maux. Le Roi ayant défait les rebelles, l'an 3918. il en emmena 800 à Jerusalem, & les fit crucifier en un même jour, après avoir fait égorger, en leur présence, leurs femmes & leurs enfans. Exemple terrible de sévérité, qui lui fit doner le surnom de *Thracidas*, ou *Thracien*, & qui cependant produisit son éfet. Alexandre reprit ensuite plusieurs Places frontieres du côté de l'Arabie, & après avoir assuré le repos de ses Etats, il s'abandona aux excès du vin & de la bonne chere, dont il mourut l'an 3926. à l'âge de 49 ans, dont il en avoit regné 27. (*Josephe* Ant. XIII. 21. 22. 23. & 24.) Il laissa deux fils, dont la mesintelligence causa la ruine de leur maison & celle de l'Etat. Il ordona en mourant qu'*ALEXANDRA* sa femme, gouverneroit le Royaume tant qu'elle vivroit, & qu'elle choisiroit celui de ses fils qu'elle voudroit, pour régner avec elle. Cette Princesse s'apliqua, suivant le conseil que lui en avoit doné Alexandre, à gagner l'afection des Pharisiens, dévots redoutables: & avec leur apui, elle contint les Peuples dans le devoir, & régna paisiblement jusqu'à l'an 3932. qu'elle mourut âgée de 73 ans, Princesse d'une grande capacité. (*Josephe* Ant. XIII. 23.)

ASMONEENS.

Son aîné HIRCAN II. qu'elle avoit fait recevoir souverain Sacrificateur, prit aussi-tôt possession du trône, par le droit de sa naissance; mais son frere ARISTOBULE II. l'en fit décendre trois mois après, & l'obligea à le lui céder par un traité. Le premier, conduit par les conseils d'Antipater, pere d'Herode, se retira chez Aretas, Roi des Arabes, qui l'an 3939. le ramena en Judée à la tête d'une armée, & assiégea Jerusalem. Aristobule de son côté eut recours à Scaurus, Lieutenant Général de Pompée, à qui il envoya 400 talens. Scaurus parla au nom de Pompée, menaça Aretas, & l'obligea à se retirer. Aristobule l'ataignit dans sa retraite auprès de Papirion, & lui tua beaucoup de monde. En cette ocasion périt *Cephalion*, frere d'Antipater. Pompée prit conoissance du diférend des deux freres, qui se rendirent auprès de lui à Damas, l'an 3941. Mais Aristobule s'étant retité secretement, fit prendre les armes à ses sujets, & par cette conduite, il se fit de Pompée un enemi mortel. Le Général Romain le suivit à Jerusalem, dont le parti d'Hircan lui ouvrit les portes, assiégea le Temple, qu'il emporta après trois mois de siége, & rétablit Hircan dans la Sacrificature & dans la Principauté temporelle des Juifs, à condition de payer un tribut aux Romains; mais il ne voulut pas lui permettre de porter le diadême. Pompée retourna à Rome emmenant prisoniers Aristobule avec ses deux filles, & ses deux fils ALEXANDRE & ANTIGONE, qui servirent d'ornement à son triomphe, excepté Alexandre : celui-ci s'évada en chemin, & revint en Judée inquiéter Hircan, qui s'apuya de la protection de Gabinius, Gouverneur de Sirie. Antigone se sauva de Rome, l'an 3947; & étant retombé avec son frere, entre les mains de Gabinius, ils furent renvoyez à Rome. Jule-Cesar, dans les mouvemens de guerres civiles, leur rendit la liberté en 3957. pour les attacher à son parti. Les partisans de Pompée se défirent d'*Aristobule*, par le poison & dans le même tems le Proconsul Scipion * beau-pere de Pompée, ayant pris

* Ce Scipion étoit Q. Metellus Scipion, trois fois Consul, & qui avoit doné à Pompée sa fille *Cornelia*, veuve de P. Crassus, tué avec son frere dans la guerre contre les Parthes.

Alexandre,

Alexandre, lui fit couper la tête à Antioche. (*Josephe* Ant. XIV. 13. *Dion Cassius* liv. 41.) ASMONE'ENS.

ANTIGONE vint se jetter aux piés de Cesar, & lui representer d'une maniere touchante la mort de son pere & de son frere, pour avoir épousé sa querelle. Il se plaignit aussi d'Hircan & d'Antipater ; mais Antipater, qui étoit encore à la suite de Cesar, justifia si bien sa conduite, & celle d'Hircan, qu'Antigone ne fut point écouté, & que Cesar ordona qu'Hircan garderoït la Souveraine Sacrificature & la Principauté de Judée, pour lui & sa posterité, & dona à Antipater la charge de Procurateur de la Judée sous lui. Après la mort de celui-ci, l'an 3961. Antigone fut apellé par la faction de Malichus, & soutenu par Marion, Roi de Tyr, par Fabius, Gouverneur deDamas, & par Ptolomée, fils de Menée, Prince de Chalcis. Ce dernier, après la mort d'Aristobule, fit ofrir une retraite dans sa Cour à sa veuve & à sa fille, & les envoya chercher à Ascalon par son fils Philipion, qui, devenu amoureux d'*Alexandra*, sœur d'Antigone, l'épousa en chemin ; Ptolomée, dont la générosité n'étoit produite que par l'amour, fut piqué de la précipitation de son fils, il le fit mourir, & épousa Alexandra. (*Josephe* Ant. XIV. 13.) Ce fut à cause de cette alliance qu'il se déclara pour son beau-frere, auquel il procura le secours des Parthes, qui, sous la conduite de Pacotus, entrerent en Judée, & assiégerent Jerusalem. Hircan & Phazael frere d'Herode, ayant eu l'imprudence de se rendre au camp des Parthes, furent arêtez prisoniers. Antigone fut mis sur le trône, & Hircan lui ayant été livré, il lui fit couper les oreilles, pour le rendre incapable de la souveraine Sacrificature, puis il le rendit aux Parthes, qui l'emmenerent en Orient l'an 3964. (*Josephe* Ant. XIV. 23.)

Herode, qui étoit allé à Rome dans le dessein d'obtenir la courone pour Aristobule, frere de Mariamne, en étant revenu, revêtu lui-même du titre de Roi, assiégea Antigone dans Jerusalem, & par le secours de Sosius, Gouverneur de Sirie, il l'obligea à se rendre, & l'envoya à Antioche vers Antoine, qui par les solicitations d'He-

Digitized by Google

ASMONÉENS. rode, lui fit couper la tête; traitement, que les Romains n'avoient fait jusqu'alors à aucune tête couronée. Et comme le remarque Strabon. *Josep.* Ant. XV. 1. *Plut. in Antonio.* Dion Cassius L. 49. dit qu'après l'avoir fait foüetter, il le fit crucifier. En lui finit, l'an 3967, 67 ans avant l'Ere vulgaire la Principauté des Asmonéens, après avoir duré 129 ans. (*Joseph.* Antiq. XIV. 28.) n'en compte que 126; mais c'est qu'il ne la fait comencer que quand Judas fut confirmé dans le gouvernement par la paix qu'il fit avec Antiochus Eupator, trois ans après qu'il eut comencé à s'en charger.

Il restoit encore deux Princes de cette illustre race, HIRCAN & ARISTOBULE. Celui-ci étoit petit-fils d'*Aristobule* par son pere *Alexandre*, & d'*Hircan* par sa mere Alexandra. Les droits des deux freres se trouvant donc réünis dans sa persone, il avoit des prétentions bien fondées, sur le Pontificat & sur la Courone, qui lui apartenoient par droit de succession en ligne masculine. Herode, à la solicitation de sa belle-mere Alexandra, & de sa femme Mariamne, sœur d'Aristobule, lui dona la charge de Souverain Sacrificateur; mais un an après, il le fit noyer à Jerico, où il l'avoit mené à un régal qu'on leur avoit préparé, & il répandit le bruit de sa mort, comme un pur éfet du hazard, l'an du monde 3969, 35 ans avant Jesus-Christ. (*Joseph.* Ant. XV. 1.)

Pour *Hircan*, qui avoit été si souvent le joüet de la fortune, il étoit prisonier chez les Parthes, lorsqu'Herode fut déclaré Roi des Juifs. Celui-ci, qui apréhendoit que quelque révolution ne le remît sur le trône, envoya une célébre ambassade à Phraate Roi des Parthes, pour lui obtenir la permission de sortir de ses Etats, & fit en même tems mille belles promesses à Hircan, pour l'y engager. Comme il avoit sauvé la vie à Herode, quand on lui fit son procès pour la mort d'un certain Ezechias, & qu'il avoit jetté les fondemens de sa fortune, il s'atendoit de trouver en lui la reconoissance qu'il avoit méritée, & se détermina à aller se metre sous sa protection à Jerusalem. Herode l'y reçut avec toutes les marques possibles de respect, & continua quelque tems à le bien traiter,

Digitized by Google

mais ensuite, pour se délivrer de l'inquiétude qu'il lui donoit, il s'en défit, l'an 3974, 30 ans avant J. C. car sous prétexte d'un complot imaginaire contre sa persone, il ôta la vie à cet infortuné vieillard, qui avoit passé sa 80e année. (*Josephe* Antiq. XV. 2.) FAMILLE D'HERODE.

Passons à présent à la famille d'HERODE, qui a regné sur les Juifs, après les Asmonéens, & dont nous avons formé la généalogie sur l'Histoire de Josephe.

De la Famille d'HERODE.

§. V. Les Auteurs ne sont pas bien d'acord sur son origine, ni sur sa religion. Les uns le font Payen, & petit-fils d'un valet de Prêtre, de la ville d'Ascalon; d'autres le font Juif d'origine, & de Religion, quelques-uns le font sortir d'une famille illustre d'Idumée, & le font Juif au moins par adoption; c'est-à-dire, par le Proselétisme. Enfin deux Critiques modernes * ont prétendu avoir découvert, qu'il étoit Athénien. On leur a démontré qu'ils s'étoient trompé dans leurs conjectures. Nicolas de Damas, qui avoit écrit une Histoire universelle, faisoit décendre ANTIPATER, pere d'Herode, d'un des principaux Juifs, qui revinrent à Jerusalem après la captivité de Babilone. Mais on s'aperçoit aisément, que Nicolas de Damas, qui étoit en faveur auprès d'Herode, a voulu le flater. (*Josephe* Antiq. XIV. 2.) Africanus, raporte sur le témoignage des parens de Jesus-Christ, qu'ANTIPAS, ayeul d'Herode, avoit été Concierge & Sacristain d'un temple d'Apollon, qui étoit à Ascalon, & que son fils Antipater, ayant été pris par les Iduméens, ce Concierge, qui n'étoit pas assez riche pour racheter son fils, le laissa dans l'esclavage, où il avoit été élevé dans la Religion du païs, qui étoit alors la Judaïque, & que de cette bassesse Antipater étoit enfin parvenu à faire la figure qu'il fit ensuite dans le monde. Eusebe (*a*) a copié Africanus, & S. Epiphane (*b*) grossit le récit d'Eusebe, d'une circonstance flétrissante; car il soutient, qu'Antipater & son fils ne penserent à devenir Juifs, que quand ils s'aperçurent que leur *Table VIII.*

(*a*) Lib. 1. cap 7.

(*b*) Heres. 20. pag. 45.

* Casaubon, & le R. P. Hardoüin.

Famille d'HERODE

ANTIPAS d'Ascalo

ANTIPATER, *Gouverneur* de JUDE'E, † l'an du monde 3961. ép. *Cypros*.

PHASELUS *Tetrarque* de Judée † l'an 3964.

HERODE I. dit le GRAND, Roi des Juif l'an du monde 3967. † l'an 4000, 4 ans avant l'Ere v gaire, reg. 37 ans, ep. 1°. *Doris*; 2°. *Mariamne*, fille d' LEXANDRE JANNE'E; 3°. *Malthaca*, Samaritaine; *Cleopatre*; 5°. *Mariamne*, fille de SIMON, Grand Prêtre; *Pallas*; 7° *Phedra*; 8°. *Elpide*, & deux autres dont il n' point d'enfans.

PHASELUS ep. *Salampse* fille d'Herode & de *Mariamne*.

1. ANTIPATER † l'an 4000 ep. 1°. *Antigona*, fille d'Antigone, Asmonéen. 2°. sa niéce *Mariamne*.

2. ALEXANDRE † l'an 3999 ep. *Glaphyra*, fille d'Archelaus, Roi de Cappadoce, remariée à son beau-frere, ARCHELAUS I Ethnarque.

Salampse ep. PHASELUS son cousin.

Cypros ep. ANTIPATER, fils de *Salomé*.

ARISTOBULE, † l'an du monde 3999. 5 ans ava l'Ere vulgaire, ep. *Berenic* fille de Salomé, remariée l'oncle maternel d'Antipater, fils aîné d'Herode.

Cypros, ep. AGRIPPA I. Roi de Judée.

Un fils marié avec la fille de son oncle Pherotas.

ALEXANDRE, tué par Tibere.

TIGRANES, Roi d'Armenie. † s. l.

HERODE III. dit AGRIPPA. I. Roi des Juifs, l'an 37. de J. C. † l'an 44. ep. *Cypros*, fille de Phaselus & de Salampso.

TIGRANES II. Roi d'Armenie.

AGRIPPA II. dernier Roi des JUIFS, † l'an de J. C. 94.

DRUSUS.

Berenice, ep. 1°. son oncle HERODE. 2°. POLEMON, Roi du Pon.

Mariamne ep. ARCHELAUS, fils de Chelcias.

ALEXANDRE II. Roi de Lasis en Cilicie, ep. *Jotape*, fille d'Antiochus, Roi de Comagene.

AGRIPPIN.

Berenice.

Digitized by Google

Roi des JUIFS.

Gouverneur d'IDUMÉE.

CEPHALION. JOSEPH, premier mari de *Salomé* sa niéce.

JOSEPH, tué l'an 3966. PHERORAS Tetrarque de Galilée en 3973. † l'an 4002. *Salomé*, † l'an 10 de J. C. ep. 1°. son oncle JOSEPH. 2°. COSIABARUS. 3°. ALEXAS.

N femme d'ANTIPATER, fils d'Herode.

1. *Berenice*, femme d'ARISTOBULE, fils d'Herode.

3. ANTIPATER ep. *Cypros*, fille d'Herode.

3. ARCHELAUS Ethnarque de JUDÉE & de SAMARIE. ep. sa belle-sœur *Glaphyra*.

HERODE ANTIPAS, Tetrarque, de GALILÉE, exilé l'an 40. de J. C. ep. 1°. N... fille d'ARETAS, Roi d'Arabie. 2°. *Herodias*, sa niéce.

Olimpias ep. JOSEPH.

4. PHILIPPE Tetrarque d'ITURÉE, † l'an 34. de J. C.

5. HERODE ou PHILIPPE, ep. sa niece *Herodias*, fille d'Aristobule.

6. PHAZAEL. 7. *Roxane*. 8. *Salomé*.

Herodias ep. PHILIPPE & ANTIPAS, ses oncles.

ARISTOBULE ep. *Jotape*, fille de Sampsigeram, Roi des Emezeniens.

Marianne ep. son oncle ANTIPATER, fils aîné d'Herode.

HERODE, Roi de CALCIDE, l'an 37. de J. C. † l'an 48. ep. 1°. *Marianne*, sœur de Joseph & d'Olympia; 2°. sa niéce *Berenice*.

Salomé, femme d'ARISTOBULE, fils d'Herode, Roi de Calcide.

Drusille ep. 1°. AZIZ, Roi des Emezeniens, 2°. FOELIX.

2. AGRIPPA.

Jotape.

1. ARISTOBULE Roi d'Armenie ep. *Salomé*, fille d'Herodias.

2. BERENICIEN.

HIRCAN.

HERODE. AGRIPPA. ARISTOBULE.

Digitized by Google

FAMILLE D'HERODE.

leur Religion faisoit un obstacle insurmontable à leur fortune. La plûpart des Peres ont suivi ce sistême. L'Historien Josephe, qui paroît le plus désinteressé dans cette ocasion, raporte (Ant. XIV. 2.) que cet *Antipater* étoit d'une famille Iduméene de qualité, que son pere nomé *Antipas* avoit été Gouverneur d'Idumée sous le Roi Alexandre Jannée, & sous la Reine Alexandra, & embrassa la Religion Judaïque. Il ne faut pas mépriser absolument la tradition des parens de Jesus-Christ, qui vivoient dans la Judée peu de tems après la chûte de la Maison d'Herode, & qui pouvoient en avoir plus de conoissance que les modernes. Car il n'est pas impossible, que le grand-pere d'Herode n'ait été Prêtre ou Concierge d'un temple d'Apollon. On peut de ceci conclure qu'*Antipas*, le premier qui ait fait parler de lui, & qui ait doné quelque éclat à sa famille, demeuroit originairement à Ascalon, que cette ville étoit la veritable patrie d'Herode, qui conserva toujours un reste d'afection pour ce lieu; qu'Antipas devenu Gouverneur de l'Idumée, selon Josephe, fut probablement obligé d'embrasser la Religion Judaïque, lorsqu'Hircan, qui avoit conquis cette Province, contraignit tous ses habitans à recevoir les loix de Moïse. Qu'Antipater suivit la Religion de son pere, ou du moins il embrassa le Judaisme, selon Josephe, qui en fait un Proselite. En éfet, il n'est pas vraisemblable, qu'un Payen fût le premier Ministre du Souverain Sacrificateur, & qu'on ne lui ait jamais reproché son Paganisme, ni son Idolâtrie. Il éleva ses enfans dans le sein de la même Eglise. Enfin qu'Herode étoit Juif, au moins par adoption, & incorporé dans la nation; puisque son grand-pere & son pere avoient déja professé la loi de Moïse, & possedé les premieres charges de la République. Mais il n'étoit pas Juif décendu de la posterité d'Isaac, ni de la tribu de Juda; puisqu'il étoit Ascalonite d'origine, & que son ayeul étoit sorti du sein du Paganisme. Le procès qui se forma entre les Juifs & les habitans de Cesarée, prouve démonstrativement, qu'Herode étoit reconu dès ce tems-là pour Juif de naissance & de Religion. Les premiers prétendoient la préférence dans cette Ville, & apuyoient leur

Digitized by Google

prétention sur ce qu'elle avoit été bâtie par un homme de leur nation. En éfet, Herode en étoit le fondateur, & les Siriens, en acordant le premier de ces faits, qui étoit incontestable, sçavoir, qu'Herode étoit le fondateur de Cesarée, avoüerent à leurs adversaires, qu'il étoit Juif de Religion & de naissance, lors même qu'ils avoient interêt de le nier; ce qui prouve qu'Herode n'étoit point Proselite, mais Juif de naissance. D'ailleurs, puisque les Herodiens prenoient Herode pour le Messie, on ne peut douter qu'il ne fût Juif de naissance; rien n'étant plus clair parmi cette nation, que l'extraction Juive de leur Liberateur.

Quelle que fût l'origine & la condition d'ANTIPAS, ayeul d'Herode, il est sûr que c'est lui qui a comencé à tirer sa famille de l'obscurité, où elle avoit toujours croupi. Sorti d'*Ascalon*, il se poussa à la Cour d'Alexandre Jannée, & devint Gouverneur de l'Idumée. Il laissa trois fils fort riches, savoir CEPHALION, qui fut tué l'an 65 avant J. C. à Papyrion, où Aretas Roi des Arabes fut défait par Aristobule. JOSEPH, qu'Herode son neveu, dont il avoit épouvé la sœur *Salomé*, * fit mourir pour avoir découvert à Mariamne l'ordre qu'il lui avoit doné contre sa vie, lorsqu'il alla trouver Marc-Antoine & ANTIPATER, qui étoit l'aîné de tous. Celui-ci devint le favori & le Ministre d'Hircan. Comme son Maître étoit peu propre aux grandes afaires, & qu'il avoit pour concurrent un frere vigilant & habile, Antipater lui devint très-nécessaire, & lui procura la protection de Pompée & celle de Cesar. Ce dernier n'oublia pas le service important qu'il lui rendit dans la guerre d'Alexandrie. Il rétablit à sa consideration Hircan dans la Souveraineté des Juifs, & lui dona à lui-même la charge de Procurateur

* Selon la loi de Moïse, l'oncle pouvoit épouser sa niéce. *Lev.* XVIII. 12. 13. & XX. 19. quoique la tante ne pût pas épouser son neveu. La raison qu'en rendent les Ecrivains Juifs, c'est que la tante à l'égard du neveu, étant en même ligne que la mere, a naturellement la superiorité sur lui; & que cette superiorité naturelle ne pourroit pas subsister dans le mariage, où la femme est d'un degré au-dessous; & qu'ainsi le mariage de la tante avec le neveu seroit un renversement de l'ordre de la nature. Mais le mariage de l'oncle avec la niéce n'est pas sujet à cet inconvenient, chacun y conserve à l'égard l'un de l'autre l'ordre & le degré où la nature l'avoit placé

FAMILLE D'HERODE.

de la Judée. Il comença alors par un coup hardi l'élévation de sa maison. Car il partagea le comandement de la Judée à ses deux fils *Phaselus* & *Herode*. Il dona le gouvernement de Jerusalem à son fils aîné, & envoya Herode comander en Galilée. Antipater prit le parti de Cassius après la mort de Cesar, & lui fournit de grosses sommes, qu'il leva pour lui & pour ses enfans. Ce Courtisan habile, après avoir suivi Pompée, s'étoit déclaré pour Cesar; mais il favorisa le meurtrier de Cesar, lorsqu'il crut qu'il pouvoit devenir maître de la République; conduite qu'imita son fils Herode. Il entra toujours dans les interêts du vainqueur, & ce fut par ces artifices qu'il enleva la Courone aux Asmonéens, & se maintint sur le trône, qu'il avoit usurpé. Antipater mourut l'an 3961, empoisoné par un certain Malichus, ayant eu de sa femme *Cypros* Iduméene de qualité, quatre garçons & une fille, nomée *Salomé*, qui fut la furie de sa maison, où elle excita des divisions continuelles par ses intrigues, & jetta Herode dans une infinité d'embaras. Elle sut cependant si bien se maintenir auprès de lui, qu'il lui fit des legs considerables en mourant. Après la mort de *Joseph* son oncle & son premier mari, elle épousa COSTOBARUS, décendu de l'une des plus grandes maisons de l'Idumée, & dont les ancêtres avoient été Sacrificateurs de *Cosas*, le Dieu que les Iduméens adoroient avant qu'Hircan les eût obligez à recevoir la Religion des Juifs. Lorsqu'Herode eut été établi Roi, il lui dona le gouvernement de l'Idumée & de Gaza. Salomé, contre la coutume & la loi des Juifs *, lui dona la letre de divorce, pour épouser un certain *Alexas*, au fils duquel Herode fit épouser une des filles de Salomé & de son second mari; elle en avoit une autre nomée *Berenice*, & un fils nomé *Antipater*; lesquels firent une double alliance avec *Aristobule*, fils d'Herode & avec sa sœur *Cypros*, (*Josephe* Ant. XVII. 1.)

PHASELUS l'aîné des fils d'Antipater, fut établi Gouverneur

* Quoique la Loi (*Deuteron.* XXIV. 1.) & la coutume, donassent ce privilege au mari à l'égard de sa femme, jamais avant Salomé, la femme ne s'étoit avisée de répudier son mari; mais Salomé, soûtenuë de l'autorité d'Herode, fit passer sa volonté pour une loi. (*Josephe* Antiq. XV. 11.)

Digitized by Google

neur de Jerusalem l'an 3956, & établi Tetrarque par M. Antoine l'an 3962. Lorsque les Parthes vinrent avec Antigone assiéger cette Ville, il se remit imprudament entre leurs mains; & ayant été retenu prisonier, il se cassa la tête contre la muraille, l'an 3964. laissant un fils de son nom, qui, de *Salampso*, une des filles d'*Herode* & de Mariamne, eut trois fils & deux filles, entr'autres *Cypros*, femme du Roi Agrippa I. JOSEPH frere de Phaselus, ne lui survêcut que deux ans, ayant été tué l'an 3966. dans une embuscade par les partisans d'Antigone. Il fut pere de *Mariamne*, premiere femme d'Herode, Roi de Chalcide. PHERORAS, qui suivoit Joseph dans l'ordre de la naissance, partagea la faveur & la fortune de son frere Herode, qui lui laissa le gouvernement de ses Etats, lorsqu'il alla trouver Auguste. L'entêtement qu'il avoit pour une servante, lui fit refuser d'épouser une des filles d'Herode; ce qui le broüilla avec son frere. Il eut ordre de se retirer dans la Tetrarchie, qui lui avoit été donée par son pere, & où il mourut peu avant Herode. Josephe (Ant. XVII. 12.) apelle *Achiad* neveu d'Herode; cet Achiad ne seroit-il pas un des fils de Pheroras, auquel le même Auteur (Ant. XVII. 13.) dit qu'Auguste fit épouser *Roxane*, & *Salomé*, filles d'Herode, donant libéralement à chacune 250 mille piéces d'argent monoyé?

FAMILLE D'HERODE.

HERODE I. second fils d'Antipater, herita du bonheur & de l'habileté de son pere, & acheva heureusement l'ouvrage que celui-ci avoit comencé pour l'élévation de sa maison. A l'âge de 25 ans son pere lui dona, l'an 3957. le gouvernement de la Galilée, où son premier exploit fut la défaite d'Hezechias, chef d'une bande de voleurs, qu'il fit mourir; action dont ses ennemis lui firent un crime: de sorte qu'il fut obligé de metre sa vie en sureté par la fuite. Il se retira à Damas sous la protection de Sextus Cesar, dont il gagna l'amitié. Après le meurtre de Cesar, il suivit avec son frere le parti de Cassius, & celui-ci ayant été défait à la bataille de Philippe, il alla en Sirie trouver M. Antoine, & se le rendit si favorable, que ce Triumvir, rejetant toutes les acusations formées

Digitized by Google

FAMILLE D'HERODE.

contre lui, l'établit avec son frere *Tetrarque* * de la Judée, & quelques années après, il lui fit doner par le Sénat le diadême & le titre de *Roi des Juifs*, vers l'an du monde 3964. dans le tems même que croyant sa fortune renversée avec le trône d'Hircan, pris par les Parthes, il ne se proposoit tout au plus que d'obtenir la courone pour Aristobule, avec l'espérance seulement de gouverner sous lui. Herode ** revêtu d'un honeur, auquel il n'avoit aucun titre de pretendre, part pour la Judée, assemble des troupes, délivre sa mere, sa sœur & ses amis assiégez dans Massada par Antigone; poursuit celui-ci, l'assiége dans Jerusalem, & après dix mois de siége, l'ayant forcé par le secours de Sosius Gouverneur de Sirie, à se rendre l'an 3967. il obtint contre lui un cruel arrêt de mort, que M. Antoine fit exécuter à Antioche. Hircan & Aristobule, restes infortunez des Asmonéens, pouvoient encore lui doner quelque inquiétude; mais il s'en délivra en faisant périr l'un & l'autre de la maniere que nous l'avons raporté ci-dessus. Après la bataille d'Actium, où M. Antoine fut défait, Herode avoit tout à craindre du vainqueur, dont il avoit suivi le parti contraire. Il alla, l'an 3974, trouver Octavien à Rhodes, & au lieu de s'humilier devant ce Prince, & de demander pardon, il étala les services qu'il avoit rendus à Antoine, lequel avoit été son bienfaiteur; il ajoûta qu'il s'y étoit cru obligé par l'amitié qui étoit entr'eux, & que si Octavien

* La Judée ne fut pas alors divisée en quatre portions, comme on pourroit le croire, à cause du nom de *Tetrarque*. Car quoiqu'il signifie proprement un Prince qui gouverne la quatriéme partie d'un Etat divisé en quatre, il s'est doné ensuite indiféramment à tout Roi, & à tout petit Souverain; & est devenu sinonime d'*Ethnarque*. Pline parle de six Tetrarchies enclavées dans les villes de la Décapole, & le Royaume d'Herode ne fut divisé qu'en trois parties, qui furent pourtant apellées Tetrarchies, & dont les Souverains, en S. Luc III. 1. sont apellez Tetrarques. Josephe employe donc ici le terme de Tetrarque pour celui d'Ethnarque, & ce dernier se trouve sur des médailles d'Herode.

** Josephe (Ant. XV. 13.) parle d'un Manahem fameux de ce tems-là, qui étoit de la Secte des Esseniens, & avoit l'esprit de Prophétie, & qui rencontrant un jour Herode dans son bas âge avec ses camarades d'école, lui dit: *Bon jour Roi des Juifs*; & en lui passant doucement la main sur l'épaule, lui prédit qu'il seroit élevé au trône; prédiction à laquelle Herode ne fit aucune attention pendant plusieurs années: mais quand il se vit Roi, il s'en ressouvint, & envoya chercher Manahem, à qui il témoigna toujours une estime particuliere.

Digitized by Google

croyoit que cette amitié méritât d'être acceptée, à présent qu'Antoine étoit perdu sans ressource, il lui promettoit la même fidelité, & le même atachement. Octavien, charmé de la franchise & de la grandeur d'ame d'Herode, lui répondit, qu'il acceptoit avec plaisir une amitié comme la sienne; lui fit reprendre son diadême, qu'il avoit mis bas en l'abordant, & lui confirma le Royaume des Juifs; faveur à laquelle le Sénat aposa son sceau, & à laquelle Auguste en ajoûta quelque tems après, l'an 3982, une nouvelle, en lui donant la Trachonite, l'Auritane ou Iturée, & la Bathanée. * Herode, qui étoit grand politique, & en même tems fort magnifique, n'oublia rien de ce qui pouvoit plaire à son nouveau bienfaiteur. Il le reçut magnifiquement à Ptolemais, & lui dona 800 talens, sans compter les présens qu'il fit à son armée, & aux principaux Officiers de sa Cour. Il fit des dépenses prodigieuses pour recevoir à Jerusalem Agrippa, qu'il engagea d'y venir, & qu'il aida de ses troupes & de ses conseils dans son expédition d'Asie. Ayant fait rebâtir & fortifier Samarie, il la noma *Sebaste*, en l'honeur d'Auguste, & par compliment pour le même Auguste, il fit doner le nom de *Cesarée* à la Tour de Straton, qu'il fit augmenter & fortifier. (*Josephe* Ant. XV. 11.) Sa reconoissance alla jusqu'à l'impiété; car il lui fit élever dans cette derniere Ville un temple avec un colosse aussi grand que celui de Jupiter Olympien, & fit construire à Jerusalem un théâtre avec un amphithéâtre, où il fit célébrer des jeux en l'honeur d'Auguste; jeux, qui exciterent les murmures du peuple, à qui ces spectacles payens étoient nouveaux & suspects. Ce fut pour gagner l'afection des Juifs, qu'il entreprit de rebâtir le Temple plus grand & plus superbe qu'il n'étoit, & que dans une famine il fit distribuer une prodigieuse quantité de bleds, & fit même fondre sa vaisselle d'argent & vendre ses meubles les plus précieux pour soulager les pauvres. Mais il ne put vaincre l'aversion des Juifs. Si la nation suspendit sa haine, pendant que le besoin & la charité durerent; cette passion se réveilla quand

FAMILLE D'HERODE.

Josephe Ant. XV. 10. *Strabon* XVI. *Tacite* Hist. I. 9.

Sebaste en Grec répond à Auguste en Latin.

*Trois Toparchies ou Jurisdictions de l'autre côté de la mer de Galilée, entre cette mer & Damas.

FAMILLE D'HERODE.

la nécessité cessa. En éfet, rien n'égala jamais la cruauté de ce Prince inhumain, qui, après avoir sacrifié à sa politique l'ayeul, le frere & l'oncle de sa femme *Mariamne*, comme nous l'avons dit, immola encore à sa jalousie & à ses injustes soupçons, son ami Soheme, cette même Mariamne, qu'il avoit aimée passionément; sa belle-mere *Alexandra*, son oncle *Joseph Costobare*, son beau-frere, Lisimachus, Dosithée, deux Souverains Pontifes; enfin trois de ses fils, savoir, *Alexandre* & *Aristobule*, fils de Mariamne, & *Antipater*, fils de Doris sa premiere femme. La mort de ce dernier, auquel il ne survêcut que cinq jours, avoit été précedée du massacre qu'il fit faire de tous les enfans de Bethléem au-dessous de l'âge de deux ans, croyant y enveloper Jesus-Christ, ce nouveau Roi des Juifs, qu'il avoit apris y être né. Il mourut vers la fête de Pâques, la même année que naquit le Messie; c'est-à-dire, l'an du monde 4000, quatre ans avant l'Ere vulgaire, dans la 70e année de son âge, dont il en avoit regné 37 depuis le jour qu'il avoit été déclaré Roi à Rome, & 34, si l'on compte depuis la mort d'Antigone. Pour empêcher les réjoüissances qu'il voyoit bien que sa mort causeroit, il ordona à sa sœur Salomé & à Alexas son mari, de faire massacrer, aussi-tôt qu'il seroit mort, toute la noblesse, qu'il avoit fait assembler à Jerico, où il étoit malade. Mais Salomé, toute méchante qu'elle étoit, se fit un mérite de sa désobéissance à des ordres si cruels. L'histoire d'un si noir dessein raporté par Josephe (Ant. XVII. 8.) léve toutes les objections qu'on peut faire contre la verité du massacre des Innocens, & fait voir qu'il n'y a rien de si barbare dont cet homme ne fût capable. On peut metre parmi les monumens de sa magnificence trois Villes qu'il fit bâtir, savoir *Antipatris*, *Cypron* & *Phaselis*, en mémoire de son pere, de sa mere & de son frere aîné. (*Josephe* Ant. XVI. 9.)

Herode avoit eu dix femmes, dont huit lui avoient doné des enfans. Il en avoit fait mourir trois, il lui en restoit à sa mort quatre, dont l'aîné étoit HERODE-PHILIPE, qu'il avoit d'abord institué son heritier après Antipater; mais qu'il desherita, ayant découvert que

Digitized by Google

FAMILLE D'HERODE.

Mariamne, sa mere étoit entrée dans un complot contre lui. Cette Mariamne n'étoit que la fille d'un simple Prêtre nomé *Simon*, mais d'une beauté extraordinaire, qui captiva tellement le cœur d'Herode, qu'elle le consola de la perte de la premiere Mariamne, & devint sa femme, Herode ayant auparavant doné la charge de Souverain Sacrificateur à son pere pour le raprocher un peu de lui; mais il la lui ôta, lorsqu'il éloigna sa fille. Cet Herode-Philipe vécut toujours en simple particulier, & fut le premier mari d'*Herodias*, qui le quita pour suivre son frere, quoiqu'elle eût eu de lui une fille nomée *Salomé*, dont la bonne grace à danser coûta la tête à S. Jean-Baptiste, qui avoit repris Herode-Antipas du comerce incestueux, où il vivoit avec la mere de cette jeune fille. (*S. Matt.* XIV. 6. 11.) Salomé épousa depuis *Aristobule*, fils d'Herode Roi de Calcide.

Les trois autres fils d'Herode, qui partagerent sa succession, mais dont aucun n'eut le titre de Roi, étoient ARCHELAUS, HERODE-ANTIPAS & PHILIPE. Leur pere avoit doné son Royaume entier à Herode-Antipas, mais il revoqua ensuite cette donation, & fit par un second testament trois portions, à ces trois freres. Antipas alla à Rome soliciter auprès d'Auguste l'exécution du premier testament de son pere, & demander le Royaume. Ses freres s'y rendirent aussi, & y plaiderent leur cause devant l'Empereur, qui confirma le dernier testament d'Herode. Il dona à ARCHELAUS la Judée, l'Idumée & la Samarie, dont le revenu annuel étoit de 600 talens, sous le titre d'*Ethnarque*, ou de Prince de la nation, avec promesse de le faire Roi, s'il s'en rendoit digne par sa vertu (*Josephe* Ant. XVII. 13.) Mais bien-loin de mériter ce titre, il gouverna ses sujets avec tant de tiranie, qu'ils l'acuserent devant Auguste, & Archelaus n'ayant pû se justifier, fut déposé l'an 7 de l'Ere vulgaire, & relegué à Vienne dans les Gaules après avoir regné 9 ou 10 ans. Ses biens furent confisquez, & l'Empereur envoya *P. Sulp. Quirinus*, le même que S. Luc, en suivant la prononciation Gréque, apelle *Cyrenius*, prendre posses-

Digitized by Google

sion des Etats d'Archelaus & les réduire en forme de Province Romaine. La Judée fut annexée au gouvernement de Sirie, on y établit les loix Romaines, & on ôta aux Juifs le pouvoir d'infliger des peines capitales.

HERODE-ANTIPAS, eut pour sa part & sous le titre de *Tetrarque*, la Galilée avec le païs qui est au-delà du fleuve, dont le revenu étoit de 200 talens. Il fit bâtir en l'honneur de Tibere la ville de *Tiberiade*, sur le bord du lac de Genezareth, & ayant fait fortifier la ville de Beratamphtha, il la noma *Juliade*, en l'honeur de l'Impératrice. (*Josephe* Ant. XVIII. 3.) Ce Prince devenu amoureux de sa belle-sœur *Herodias*, l'enleva à son frere, & sacrifia à cette femme la tête de S. Jean-Baptiste, qu'elle lui fit demander par sa fille Salomé. Aretas, Roi des Arabes, dont Antipas avoit épousé la fille, prit les armes pour venger l'afront qu'il lui avoit fait en la répudiant, & Antipas n'eut dans cette guerre que du désavantage. Etant allé à Rome à la solicitation de sa femme, pour y obtenir comme son neveu le titre de Roi, il y fut acusé d'être entré dans la conspiration de Sejan, & de favoriser alors le parti d'Artabase, Roi des Parthes contre les Romains; là-dessus l'Empereur Caligula lui ôta sa Tétrarchie, & le condamna à un exil perpetuel à Lion l'an 40. de l'Ere vulgaire. (*Josephe* Ant. XVIII. 9.)

PHILIPE, eut une conduite toute diférente de celle de ses freres, aussi joüit-il pendant toute sa vie & de l'amour de ses sujets & des Tetrarchies de l'Iturée, de la Bathanée, & de la Traconite, lesquelles lui furent assignées pour partage de la succession de son pere, & dont le revenu étoit de 100 talens. (*Josephe* Ant. XVII. 13.) Philipe embellit la ville de Paneade près les sources du Jourdain, & lui dona le nom de *Césarée*. Il augmenta aussi le Bourg de Betsaïde sur le lac de Genesareth, & le noma *Juliade* en l'honneur de Julie, fille d'Auguste. (*Josephe* Ant. XVIII. 3.) Il mourut dans cette Ville la vingtiéme du régne de Tibere, l'an 34. de l'Ere vulgaire, ayant gouverné 37 ans. C'étoit un Prince fort moderé; il aimoit la douceur & le repos, & demeuroit toujours dans ses Etats, où son soin principal étoit de rendre la justice

Digitized by Google

FAMILLE D'HERODE.

à un chacun. Tibere unit ses Etats à la Sirie, dont Caligula les détacha pour les donner à *Agrippa I.* qui réünit en lui toute la succession d'Herode I. son ayeul, & fit rentrer dans la posterité de *Mariamne* le Royaume dont elle avoit été privée injustement. ARISTOBULE, un des fils d'Herode & de Mariamne, que ce pere cruel avoit fait mourir à Sebaste, avoit épousé sa cousine *Bérénice*, fille de Salomé, & en laissa entr'autres enfans AGRIPPA I. HERODE, & cette *Herodias*, qui quitta son mari pour épouser son beau-frere, & qui fit périr S. Jean-Baptiste; parce qu'il s'oposoit par ses remontrances à ce comerce incestueux. (*Matt.* XIV. 3. & 6. *Marc.* VI. 17. & 21.) Son second mari Antipas, ayant été exilé à Lion, elle l'y suivit volontairement. Car l'Empereur Caligula ayant sçu qu'elle étoit sœur d'Agrippa I. voulut lui laisser tout l'argent de son mari, & la renvoyer en Judée, ce qu'elle refusa: *Vous agissez*, répondit-elle genereusement à l'Empereur, *d'une maniere digne de vous, en me faisant cette faveur; mais mon amour pour mon mari ne me permet pas d'en profiter, comme j'ai eu part à sa prosperité, il n'est pas juste que je l'abandone dans sa disgrace.* (*Josephe.* Ant. XVIII. 9.)

AGRIPPA I. surnomé le *Grand*, qui est l'*Herode* Roi, dont parle S. Luc, *Act.* c. 12. ℣. 1. & 13. ℣. 1. demeura mineur entre les mains de sa mere, qui eut soin de son éducation. Elle le mena à Rome pour soutenir ses droits devant Auguste, gagna son estime, lia amitié avec Antonie, femme du vieux Drusus, & ce fut cette liaison, qui contribua depuis à l'élévation de son fils. Ce jeune Prince n'oublia rien pour gagner les bonnes graces de Drusus, fils de Tibere; sa mort précipitée renversa toutes les esperances d'Agrippa, qui, acablé de dettes se vit réduit à sortir de la Cour. Il trouva cependant le moyen d'y revenir, & apuyé de la protection d'Antonie, il se poussa à la Cour de Tibere, qui lui dona la conduite de son petit-fils. Il parut souhaiter la mort de Tibere, & l'élévation de Caligula, petit-fils d'Antonie, il n'en falut pas davantage pour irriter ce Prince, extrêmement jaloux, qui le fit mettre en prison. Six mois après Caligula monta sur le trône, & après avoir rendu la liberté à Agrippa, en lui

Digitized by Google

FAMILLE D'HERODE.

faisant présent d'une chaîne d'or du poids de celle de fer qu'il avoit portée, il lui dona l'an 37 le Tetrarchat vacant par la mort de son oncle Philipe, avec celui d'Abilene, qu'avoit possedé un certain Lisanias, & y joignit le titre de Roi. Peu après il y ajoûta la Galilée avec ce qu'avoit possedé son oncle Antipas exilé à Lion. Il éprouva aussi la reconoissance de Claude, successeur de Caligula, à l'élévation duquel il avoit contribué; il en reçut, l'an 41, la Judée, Samarie & Cesarée. C'est ainsi qu'il rentra dans le Royaume de son pere. Agrippa, quoique naturellement bienfaisant, persécuta les Chrétiens, pour faire plaisir aux Juifs. Ce fut lui qui fit mourir l'Apôtre S. Jaques & * fit emprisoner S. Pierre, qui n'échapa que par miracle à sa fureur. Ce Prince étant à Cesarée, où il faisoit célébrer des jeux solemnels en l'honeur de l'Empereur, & où toute la noblesse de la Province s'étoit renduë, le second jour de ce spectacle il y parut avec des habits éclatans, & y harangua le peuple; alors de lâches flateurs comencerent à crier, que ce n'étoit point la voix d'un homme, mais celle d'un Dieu; Agrippa soufrit cette impiété, qu'il auroit dû châtier très-rigoureusement; aussitôt la main de Dieu le frapa: il sentit au même tems ses entrailles déchirées par des douleurs insuportables. Il se tourna vers ses amis & leur dit: *Voilà celui que vous voulez faire croire être immortel, tout prét à mourir, & cette nécessité inévitable ne pouvoit être une plus prompte conviction de votre mensonge. Mais il faut vouloir tout ce que Dieu veut.* En achevant ces paroles, il sentit ses douleurs s'augmenter, on le porta dans son Palais, où cinq jours après elles l'emporterent l'an 42, en la 54 de sa vie & la 7 de son régne. (*Josephe* Ant. XIX. 7. Act. des Apôt. c. 12. *Dion* liv. 59.

Il laissa Agrippa II. qui fut le dernier Roi des Juifs, & trois filles, sçavoir *Berenice* âgée de 16 ans, *Mariamne* de 10, & *Drusille* de 6. Il avoit mariée l'ainée à son frere HERODE, pour lequel il obtint de l'Empereur Caligula le Royaume de Calcide. L'an 37, l'Empereur Claude

* Ascalonita necat pueros, Antipa Joannem,
Agrippas Jacobum, mittitque in carcere Petrum.

dona

dona à Herode une autorité souveraine sur le Temple & sur le trésor sacré, avec le droit de conferer la Souveraine Sacrificature. Berenice qui fut surnomée la *Grande*, demeura veuve l'an 48, à l'âge de 21 ans, & mere de deux enfans. Elle vécut depuis avec son frere dans une union qui fut mal interprétée par les médisans. On les acusa d'un comerce criminel. Ce bruit étoit si public, que Juvenal en parle dans sa Satire VI. v. 156. avec une circonstance que Josephe ne nous a point aprise: c'est qu'Agrippa fit présent à sa sœur d'un diamant d'un très-grand prix, & qu'elle s'en para. Ce qui, aparament augmenta les mauvais bruits qui couroient déja. Ce fut pour les faire cesser qu'elle fit ofrir à *Polemon*, Roi de Cilicie, de l'épouser, pourvû qu'il embrassât le Judaisme. Il y consentit, parce qu'elle étoit riche; mais ils ne furent pas long-tems ensemble. Bérénice le quitta par galanterie, à ce que l'on dit; & lui se voyant abandoné d'elle, abandona aussi la Religion Juive. Bérénice ne laissoit pas de pratiquer les observances des Juifs. Elle avoit fait un vœu, elle se rendit à Jerusalem pour l'acomplir, & y soufrit mille afronts des soldats Romains, pendant les 30 jours que la loi demandoit pour s'y préparer. Touchée de compassion pour les habitans de cette Ville, que Florus traitoit cruellement, elle alla nuds pieds soliciter grace pour eux; mais elle fut repoussée insolament par les gardes de ce Gouverneur: ses exhortations mêlées de larmes, n'eurent pas plus d'effet auprès de ses compatriotes pour les ramener à l'obéissance des Romains; de sorte que pour ne point être envelopée dans la ruine de sa nation, elle alla trouver Vespasien & Titus: elle gagna l'un par ses liberalitez, & captiva tellement l'autre par sa beauté, qu'il fit apréhender aux Romains, que de sa Maîtresse, il n'en fît une Impératrice. Mais Tite devenu maître de l'Empire, oublia les amours & les plaisis de Tite particulier; il la renvoya chez son frere, d'où au raport de Xiphilin, elle revint à Rome faire un nouvel éfort sur le cœur de Titus; mais qui ne lui réussit pas. (*Joseph*, Ant. XIX, 4. & 7. & XX. 3. & 5. & de B. J. Lib. II. c. 27, 28, & 29.)

FAMILLE D'HERODE.

Drusille, n'eut pas moins de beauté que Berenice son

Digitized by Google

ainée, & n'en fit pas un beaucoup meilleur usage. Elle plut à *Felix* Gouverneur de Judée, qui lui ofrit une condition des plus heureuses, si elle vouloit l'épouser. La jalousie qui régnoit entre elle & Bérénice, lui fit accepter le parti, & elle sacrifia à Felix sa religion & son mari *Azize*, Roi des Emezeniens, qui s'étoit fait Juif pour l'obtenir de son frere. Elle eut de Felix un fils nomé *Agrippa*, qui étant encore jeune, périt avec sa femme dans l'embrasement du Mont Vesuve, sous le régne de Titus. (*Josephe* Ant. XX. 5.) *Mariamne*, la derniere des filles d'Agrippa I. épousa *Archelaus*, fils de Chelcias, Garde du sacré trésor, & en eut *Bérénice*. Elle ne fut pas plus vertueuse que ses sœurs. Elle quita Archelaus, pour épouser *Demetrius*, le plus qualifié & le plus riche de tous les Juifs d'Alexandrie, dont il étoit Alabarche.* Elle en eut un fils nomé *Agrippin*.

* C'est-à-dire, Intendant des Salines.

AGRIPPA II. étoit âgé de 17 ans lorsque son pere mourut, & étoit alors élevé à la Cour de Claude, qui à cause de son âge ne le fit point succéder au Royaume de son pere, & fit de la Judée une Province particuliere, y envoyant pour Gouverneur Cuspius Fadus, avec ordre de punir ceux de Césarée & de Sébaste des outrages qu'ils avoient faits à la mémoire d'Agrippa. I. Après la mort d'Hérode Roi de Chalcide, l'an 48. Claude dona à Agrippa ce Royaume, dont il le laissa joüir trois ou quatre ans, puis le lui ôta, & lui donna la Bathanée, la Traconite & Abilene, à quoi Neron ajouta, la premiere année de son Empire, une partie de la Galilée, avec Tibériade, Abila, Juliade, & Tarichée. (*Joseph.* Ant. XX. 5 & 6.) Agrippa agrandit Césarée de Philipe, & la noma *Neroniade* en l'honeur de Néron (id. 8). Il voulut porter les Juifs à l'obéïssance aux Romains, mais ils le chasserent lui-même de la Ville de Jerusalem, où son autorité étoit bornée à ce qui regarde le Temple. Il se retira dans son Royaume, & après la mort de Néron, il alla à Rome, & ayant découvert qu'on songeoit à élire Vespasien pour Empereur, il partit pour le joindre en Judée, lui mena du secours au siege de Jerusalem, où il se trouva lui-même avec Titus, comme nous l'aprenons de Tacite. Ce Prince

Digitized by Google

étoit présent lorsque S. Paul plaida sa cause à Cesarée devant le Gouverneur Festus.(Act. 25 & 26.) Il mourut sans lignée, l'an 94 de l'Ere vulgaire. En lui finit le regne de la Maison des Herodes en Judée, après y avoir regné plus de 130 ans. Agrippa II. avoit pour oncle paternel HERODE Roi de Chalcide, & qui avoit été le premier mari de Bérénice. Cet Herode avoit eu de Mariamne sa premiere femme *Aristobule*, qui ne succéda pas, au moins immédiatement au Royaume, car il fut doné à Agrippa II. par l'Empereur : mais il paroît qu'il l'eut dans la suite; car Joseph l'apelle Roi de Chalcide ; & il est aparent que Claude, qui l'avoit donné à Agrippa, ne l'en dépoüilla, que pour le donner au fils d'Herode & cousin germain d'Agrippa. Ce qui est de plus certain, c'est que Neron le plaça, la premiere année de son regne, dans la petite Armenie avec le titre de Roi, afin qu'il aidat son cousin, & quelques Princes à tenir les Parthes en bride. Aristobule regna même après les conquêtes de Titus, & laissa de *Salomé* fille d'Herodias trois fils, dont Joseph (Ant. XVIII. 7.) ne nous a laissé que les noms, parce qu'il n'a pas poussé son histoire au-delà de la ruine de Jerusalem.

FAMILLE D'HERODE.

Il y avoit encore en Armenie une autre branche de la famille d'Herode, issuë dès Asmonéens du côté maternel. ALEXANDRE fils aîné d'Herode & de Mariamne, que son pere fit mourir, avoit épousé *Glaphira* fille & héritiére d'*Archelaus* Roi de Cappadoce, & en avoit laissé deux fils qui furent privez de la succession paternelle & maternelle, sçavoir ALEXANDRE, & TIGRANES. Celui-ci fut Roi d'Armenie, & périt à Rome du dernier suplice par l'ordre de Tibere l'an 39 depuis J. C. Son neveu TIGRANES II. fils d'Alexandre, eut de Neron l'Armenie ; mais ce jeune Prince ne put jamais se maintenir sur le Trône, il fut batu par Tiridate & obligé de lui céder un Royaume qu'il ne pouvoit pas disputer. Il eut un fils nommé ALEXANDRE, auquel l'Empereur Vespasien donna le Royaume de *Lasis* en Cilicie, & qui épousa *Jotapé* fille d'Antiochus Roi de Comagene. (*Josephe* Antiq. XV. 5. & de B. Judaïco II. 19.)

Voyez ci-après le Chapitre d'Armenie.

Remarques sur la Généalogie de N. S. J. C.

§. V. Nous finirons ce Chapitre par quelques remarques sur les deux Tables de la Généalogie de N.S. J. C. l'une par S. Mathieu & l'autre par S. Luc. Je suis sûr qu'on accusera d'abord ces deux Evangelistes d'une contradiction manifeste, mais j'espere que les remarques que je vais proposer, serviront à résoudre les plus grandes difficultez qui se présentent là-dessus, & à concilier ensemble les deux Evangelistes.

Table IX.

1°. Il est sûr que dans l'Ecriture Sainte une même persone a souvent plusieurs noms. Elle donne par exemple à N. S. tantôt le nom de *Jesus* tantôt celui de *Christ*. Le Roi *Jeconias* est souvent nomé *Joachim*. Le Prophete Jeremie done au Roi *Joas* le nom de *Sellum*, &c. Par cette même raison on doit savoir que le pere de la Sainte Vierge est apellé *Eli* par les uns & *Joachim* par les autres. On poura entendre de même qu'*Abihud* & *Resa* étoient deux fils de Zorobabel, quoique dans le I. Livre des Chroniques, chap. 1. il ne soit pas faite mention de ces noms là dans l'énumération de ses enfans.

2°. Il faut sçavoir que souvent dans l'Ecriture Sainte plusieurs persones portent le même nom; par consequent ceux qui prenent le *Zorobabel* de S. Mathieu & celui de S. Luc pour deux persones differentes, ne peuvent être accusez d'absurdité, & par cette même raison il pouroit bien y avoir eu deux *Salathiel*.

3°. Il faut remarquer que l'Ecriture Sainte ne prend pas toujours les noms de pere, mere, fils, fille, frere, & de sœur dans leur stricte signification, mais dans un sens plus étendu & général. C'est ainsi qu'on doit entendre qu'Abraham étoit le pere de tous les Juifs; c'est dans ce sens que Sara dit au Roi d'Egipte qu'elle étoit sœur d'Abraham *, & que Notre Seigneur avoit des freres & des sœurs qui n'étoient pourtant pas nés de Marie, mais peut-être de ses sœurs. C'est dans ce sens donc que Joseph est nommé fils d'Eli, qui cependant n'étoit que son beau-pere.

* Quelques-uns croyent qu'elle n'étoit que sa cousine.

4°.

GENEALOGIE DE N. S. JESUS-CHRIST.

Suivant S. Mathieu.

	A	B
Abraham.		
Isaac.	Salomon.	Jechonias.
Jacob.	Roboam.	Salathiel.
Juda.	Abias.	Zorobabel.
Pharez.	Aza.	Abiud.
Esdron.	Josaphat.	Eliacim. c
Aram.	Joram. a	Azor.
Aminadab.	Ozias.	Sadoch.
Nahasson.	Joatham.	Achin.
Salmon.	Achas.	Eliud.
Booz.	Ezechias.	Eleazar.
Oben.	Manassez.	Mathan.
Jessé.	Amon.	Jacob.
David.	Josias.	Joseph,
A	N. . . b	Epoux
	B	de Marie
		Mere de
		JESUS.

a *Ochosias*, *Joas* & *Amasias*, ont été omis par l'Evangeliste.

b Après *Josias* a été omis *Joachim*.

c Entre *Eliacim* & *Azor*, quelques Manuscrits metent. *Abner*.

Selon S. Luc.

	A	B
Adam.	Esrom.	Abiu.
Seth.	Aram.	Melchi.
Enos.	Aminadab.	Salathiel.
Cainam	Naasson.	Zorobabel.
Malaleel.	Salmon.	Resa.
Jared.	Booz.	Johannan.
Enoch.	Obed.	Juda.
Matusalem.	Jessé.	Joseph.
Lamech.	David.	Semei.
Noé.	Natan.	Mathathias.
Sem.	Mathatha.	Naath.
Arphaxad.	Menna.	Nagge.
Cainan.	Melea.	Hesti.
Salé.	Eliakim.	Nahum.
Héber.	Jonam.	Amos.
Phaleg.	Joseph.	Mathathias.
Rheu.	Juda.	Joseph.
Saruch.	Simeon.	Janne.
Nachor.	Levi.	Melchi.
Tharé.	Mathath.	Levi. *
Abhaham.	Jorim.	Mathat.
Isaac.	Eliezer.	Eli.
Jacob.	Jose.	Joseph,
Juda.	Her.	Epoux
Pharés.	Elmodan.	de Marie
A	Kosan.	Mere de
	B	JESUS.

* Ces deux noms *Levi* & *Mathat*; ne se lisent point dans quelques Manuscrits Africains. Eusebe & S. Irenée ne les ont point lû.

Digitized by Google

4°. L'Ecriture Sainte atache souvent un sens politique au nom de fils, voulant désigner par-là le successeur légitime à la Courone, quoique selon les droits de la nature il ne soit point fils, mais seulement le plus proche parent du Roi regnant ou defunt. C'est dans ce sens que Sédecias est nomé fils de Jechonias, car il lui succéda. Cette remarque a fait croire que Salathiel étoit descendu directement de Nathan & que S. Mathieu l'avoit nomé fils de Jechonias, parce qu'il étoit devenu héritier légitime de la Courone, au défaut de la ligne de Salomon. Ainsi ces deux branches de Nathan & de Salomon se seroient réünies dans la persône de Salathiel.

5°. Enfin il ne faut pas oublier de raporter ici ce que l'Ecriture Sainte nous dit de la ligne directe & de la ligne legale.

On trouve dans le Deut. Chap. 25. ỽ. 5. 6. les paroles suivantes. *Quand il y aura des freres demeurant ensemble, & que l'un d'entre eux viendra à mourir sans enfans, alors la femme du défunt ne se mariera point dehors à un étranger, mais son beau-frere viendra vers elle, & la prendra pour femme & l'épousera comme étant son beau-frere, & le premier né qu'elle enfantera succedera en la place du frere mort, & portera son nom, afin que son nom ne soit point effacé d'Israel.*

C'est au moyen de cette remarque que plusieurs savans Interpretes entre autre Jule-Africain, dans une lettre écrite à Aristide, ont prétendu lever les difficultez qu'ils trouvoient à concilier les deux Evangelistes, en ce que S. Mathieu nomoit Joseph fils de Jacob & que S. Luc le nomoit fils d'Eli.

Pour cet effet ils disoient que MATHAN, dont S. Mathieu parle, avoit eu de sa femme *Estha*, un fils nommé Jacob, & qu'après la mort de celui-ci, *Nathan*, dont S. Luc parle, avoit épousé la veuve *Estha*, dont il avoit eu un fils nommé *Eli*, ainsi *Jacob* & *Eli* étoient freres, c'est-à-dire, de la même mere, mais non pas du même pere. Ensuite ils disoient qu'*Eli* étoit mort sans enfans & qu'alors Jacob pour obéir à la Loi, avoit épousé la veuve de son frere, de laquelle il avoit eu *Joseph*, l'époux de Marie.

Digitized by Google

Ainsi Joseph étoit fils de Jacob selon la nature & fils d'Heli selon la Loi, parce qu'il avoit eu son nom & son héritage. Par où l'on voit que S. Mathieu dans sa Généalogie auroit suivi le droit de la nature, & S. Luc au contraire la ligne legale.

A ces remarques tirées de l'Ecriture Sainte, il est à propos d'ajouter quelques réfléxions qui regardent ces deux Généalogies en particulier.

I°. Saint Mathieu a voulu sans contredit, doner la Généalogie de Joseph, qui étoit le pere putatif du Messie.

Saint Luc au contraire n'a point eu d'autre but que de faire conoître la Généalogie de la mere de Jesus-Christ.

II°. Saint Mathieu a soin de démontrer que le Messie est décendu des Patriarches selon la promesse : c'est pourquoi il ne comence que par Abraham, à qui la premiere promesse a été faite, & il fait voir dans trois classes differentes, la parenté de Notre Seigneur avec les Patriarches, avec les Rois, & ensuite avec les Conducteurs du Peuple de Dieu.

Saint Luc ne s'atache qu'à montrer que le Seigneur est décendu des Patriarches selon la chair; c'est pourquoi il comence par Eli pere de la Sainte Vierge, & fait monter sa Généalogie en ligne directe jusqu'à Adam, & même jusqu'à Dieu.

III°. Enfin il paroît que S. Luc a voulu uniquement prouver que Dieu manifesté dans la chair étoit véritablement homme, & que S. Mathieu a voulu prouver en même tems qu'il étoit Roi légitime des Juifs.

Il est tems présentement que je fasse voir coment je voudrois qu'on entendit ces deux Tables de Généalogies, quoique je ne prétende point absolument assujetir persone à mon sentiment.

Le Messie venant au monde pour relever la postérité d'Adam de sa chute, devoit être formé de la chair & du sang d'Adam, ce que l'on voit très clairement dans S. Luc: parmi tant de milliers d'enfans d'Adam, Abraham reçut le premier la promesse, que toutes les Nations de la terre seroient bénites en sa postérité; & c'est pour cette raison que S. Mathieu comence la Généalogie de Notre Sei-

Digitized by Google

gneur par Abraham. Dès 12 Tribus c'étoit celle de Juda, qui avoit la promesse particuliére, que d'elle sortiroit le Heros, qui regneroit sur tout Israel. Les deux Tables sont d'accord sur cet article.

Dans toute la nombreuse Tribu de Juda, ce fut dans la Maison de David que fut choisi celui, en qui les Nations devoient metre leurs espérances, devant sortir de la race de Jessé, & jusques-là les deux Tables ne different point encore entre elles. La diférence ne se trouve que dans la postérité du Roi David, mais on levera une grande partie des dificultez, que cette contradiction aparente fait naître dans l'esprit de ceux qui ne vont point au but de l'Ecriture Sainte.

Je pose donc avec elle pour principe, que le Messie devoit être non-seulement véritablement homme & fils de David, mais qu'il devoit naître en même tems Roi des Juifs. Saint Luc fait voir très-clairement qu'il étoit fils de David, & S. Mathieu prouve qu'il étoit en même tems, comme on parle aujourd'hui, héritier présomptif de David, & devoit lui succéder un jour.

Il est conu qu'entre les fils de David, ce fut Salomon qui lui succéda, & jusqu'à la captivité de Babilone, la Courone est toujours demeurée sur la tête des enfans de Salomon. Les Juifs sont encore persuadez jusqu'à ce jour que le Messie naîtra, non-seulement dans la Maison de David, mais qu'il décendra en ligne directe de Salomon. Ce qui est contraire à l'Ecriture Sainte; car premierement il ne s'y trouve aucune promesse qui regarde Salomon en particulier. Dieu réïtérant souvent la promesse qu'il avoit faite au Roi David, que *son Trône seroit affermi à jamais*, de même qu'*il éléveroit sa postérité à jamais*, parle constament du Trône de David & non pas de celui de Salomon. Et même lorsqu'à la Dédicace du Temple, Salomon s'apuyoit sur cette promesse, on y trouve joint cet article remarquable: *Maintenant donc, ô Eternel Dieu d'Israël, tiens à ton serviteur David mon pere ce dont tu lui a parlé, en disant, jamais il ne te sera retranché de devant ma face un successeur pour être assis sur le Trône d'Israël, pourvû seulement que tes fils prenent garde à leurs voyes, afin de marcher devant ma face, comme tu*

y as

Digitized by Google

y as marché. (1. *Liv. des Rois.* chap. 8. ℣. 25.) Or comme Salomon à la fin de ses jours ne marchoit pas droit devant l'Eternel, comme David son pere avoit fait, d'abord après sa mort, dix Tribus entieres se separerent de la Maison de Juda & ne s'y sont jamais réünies.

Ensuite comme les Décendans de Salomon héritiers du Trône de David, allerent toujours en dégénérant, Dieu se servit du Roi de Babilone, pour les faire périr, desorte que la postérité de Salomon perdit le sceptre & la Courone.

Enfin Dieu fait dire à Jéchonias Roi des Juifs par le Prophete Jérémie, chap. 22. ℣. 30. *Ecrivez que ce personage-là est destitué d'enfans, que c'est un homme qui ne prosperera point pendant ses jours, & que même il n'y aura point d'homme de sa postérité, qui prospere, & qui soit assis sur le Trône de David, ni qui domine plus en Juda.* Après ces paroles que je viens de citer, on aura bien de la peine à croire qu'au sortir de la captivité de Babilone, les décendans de Jechonias, & par conséquent ceux de Salomon ayent été les Conducteurs du Peuple de Dieu.

Quoique les Décendans de Salomon ayant été chassez du Trône, Dieu n'avoit pourtant pas retiré la promesse qu'il avoit faite à David; car ce Roi avoit encore un fils qui s'apelloit *Nathan*, dont *Salathiel*, & *Zorobabel* décendoient, comme S. Luc le fait voir très-clairement, & comme persone ne peut douter, que ce Zorobabel au retour de la captivité n'ait été le conducteur du peuple de Dieu, on voit que le septre a toujours été conservé à la Maison de David, & quoique dans la suite, il en ait été détourné par les Maccabées, qui étoient de la Tribu de Levi, & par les Herodes qui étoient étrangers, les décendans de Zorobabel, ont néanmoins conservé leurs droits à la Courone.

Ce *Zorobabel* avoit deux fils, l'un s'apelloit *Abihud* & l'autre *Resa*, ainsi la Maison de David se partageoit en deux branches differentes. S. Mathieu en raporte la premiere qui finit par Joseph, & S. Luc raporte l'autre qui finit par Marie mere du Seigneur.

Abiud étoit selon toute aparence l'aîné, ainsi ses dé-

Digitized by Google

cendans étoient les héritiers légitimes de la Courone, & si dans les derniers tems, elle eut dû rentrer dans la Maison de David, persône n'auroit pû y prétendre que Joseph alors Charpentier à Nazareth.

Resa étoit le cadet : la Sainte Vierge étoit la derniere de cette branche, qui au défaut de celle d'Abihud, auroit eu le plus de droit à la Couroue.

Or S. Joseph, dont nous venons de parler, étant le dernier de la branche aînée ; avoit épousé la Sainte Vierge, & n'ayant point d'enfans, son droit au Trône de David passoit à la Sainte Vierge, & d'elle à son fils engendré du Saint-Esprit. Par où l'on voit très-clairement, que Notre Seigneur consideré par sa naissance selon la chair, étoit non-seulement fils de David, mais encore Roi légitime des Juifs, & que c'étoit avec toute justice que Pilate avoit écrit au-dessus de la Croix : *JESUS NAZARENUS REX JUDEORUM.* De plus quoique Joseph ne fut pas le pere naturel de J. C. il suffisoit qu'il le reconut pour son fils, qu'il l'élevât en cette qualité, qu'il l'adoptât & le traitât comme son propre fils, pour le faire entrer dans les droits & les privileges de sa famille. Ajoutez que Jesus apartenoit encore à Joseph par un autre titre, à cause de Marie sa mere, laquelle étant la vraye Epouse de Joseph, le fruit qui lui étoit né durant son mariage, sans opération humaine, étoit à lui comme un fruit né dans son fond. Ainsi Jesus par sa qualité de fils de Joseph Epoux de Marie, étoit héritier des promesses faites à David. De quelque côté qu'on envisage donc notre Sauveur, on voit toujours qu'il vient de David & qu'il réünit dans sa persône, tous les droits de cette auguste famille, tant du côté de Joseph, que du côté de Marie.

Au reste l'on remarque que S. Mathieu à divisé la Généalogie de N. S. en trois classes, & qu'il compte dans chacune d'elles 14 générations. Mais il manque, ou dans la seconde classe la derniere génération ; ou la premiere dans la troisiéme classe, ce qui peut être arivé par faute d'attention de la part des Copistes qui auront oublié d'y mettre le Roi *Joakim*. L'Evangeliste à encore omis dans la seconde classe 4 Rois des Juifs, sçavoir, *Azias*, *Zons*,

Digitized by Google

Amasias, & *Joachim*; soit parce qu'il n'a voulu spécifier expressément dans chacune, que quatre générations, soit parce qu'écrivant pour les Juifs, qui étoient fort instruits des Généalogies de leur Nation, & sur tout de la race de David, il se contente de montrer le droit inconteſtable de Jesus-Christ à la Royauté, par un dénombrement qui n'est pas toujours immédiat. Il laisse supléer quelque chose à ceux à qui il parle, ces omissions ne sont point frauduleuses, c'est un Auteur qui ne touche que les principaux points de son dénombrement & qui se repose du reste sur ceux à qui il parle. S. Luc au contraire, qui écrivoit principalement pour les Payens, n'omet rien.

A l'égard de l'autre Généalogie, on remarque qu'entre Arphaxad & Salé, Saint Luc & la version des 70. mettent *Caïnan* dont le nom ne se trouve, ni dans l'original Hébreu, ni dans la paraphrase Chaldaïque, ni dans Joseph, ni dans Philon; ce qui forme une dificulté, que les Auteurs ont de la peine à éclaircir.

Pour S. Joseph, sur la vie & la mort duquel les Evangélistes ne nous aprenent rien de particulier, Theophilacte sur S. Mathieu, (Chap. 13. ℣. 55.) dit après S. Epiphane, qu'il étoit frere de Cléophas, que celui-ci, étant mort sans enfans, Joseph épousa sa veuve, dont il eut quatre fils, qui sont nomez dans l'Evangile les freres du Seigneur, sçavoir, *Jaque*, *José*, *Simeon* & *Juda*, & deux filles, sçavoir, *Salomé* & *Marie*, surnomée *fille* de *Clopas*, ou *Cléophas*, parce qu'en effet, elle étoit sa fille par la Loi. Il épousa ensuite la Sainte Vierge mere de Jesus. La Tradition porte que Juda se maria, & qu'il eut plusieurs enfans. C'étoient là sans doute les Décendans de la race de David par Juda qui exciterent la jalousie de Domitien. Il fit citer, dit Hégesippe, les parens de J. C. décendans de la Maison de David, & il aprit d'eux qu'ils étoient pauvres, contens de labourer leur patrimoine, qui fournissoit à peine de quoi payer les tributs.

Quant à *Marie*, nous aprenons dans l'Ecriture qu'elle étoit de Nazareth de la Tribu de Juda, & de la race de David. On ne sçait que par la Tradition, que sa mere s'apelloit *Anne*. On tient communément qu'elle fut présen-

Digitized by Google

tée au Temple à l'âge de trois ans, & qu'elle y fut élevée jusqu'à 14, auquel tems elle fut mariée à S. Joseph, qu'à 15 ans, elle enfanta le Sauveur du Monde, à Bethléem, où elle étoit allée avec son époux, qui étoit de cette Ville pour satisfaire à un Edit de l'Empereur Auguste, qui avoit ordoné que chacun se fit enregistrer dans le lieu de sa naissance. On peut mieux s'imaginer qu'exprimer quel fut alors l'excès de sa joye, comme aussi quel fut celui de sa douleur, lorsqu'elle vit expirer sur une croix ce cher fils. Depuis cette circonstance, les Evangelistes ne parlent plus de la Sainte Vierge; mais l'antiquité nous aprend qu'elle alla demeurer à Ephese avec S. Jean. Il y a aparence qu'elle y est morte, les uns disent âgée de 57 ou 58 ans, les autres de 60, quelques-uns de 63, & d'autres de 72. On croit comunément qu'elle est ressuscitée & qu'elle a été enlevée au Ciel. C'est le pieux sentiment de l'Eglise, quoiqu'elle ne l'ait pas doné comme un article de foi.

CHAPITRE II.

De la Monarchie des Assiriens & des Caldéens.

ASSIRIENS

Table X.

TOUS les Auteurs convienent que l'Empire des *Assiriens* a été le premier & l'un des plus puissans Empires du monde; mais ils sont partagez sur sa durée, & sur le nombre de ses Rois. Ctesias lui donne 1360 ans de durée, Justin 1300, Castor 1280: Vellejus-Paterculus 1070, & Hérodote seulement 520 ans. Ctesias comptoit 40 Rois, Castor & Eusebe 36, & Velleïus 33. Il est facile de conoître par les recherches des modernes, la raison de cette diversité parmi les anciens; c'est que ceux-ci ont confondu les deux Royaumes des *Babiloniens* ou *Caldéens*, & des *Assiriens*, & n'ont pas assez distingué deux Etats diférens de l'Assirie. Pour avoir donc une idée plus claire de cette Monarchie, il faut d'abord établir un principe, qui est que les Royaumes de Babilone & d'Assirie, doivent être exactement distinguez dans leurs comencemens, comme des Monarchies qui ont eu des origines diférentes

Digitized by Google

Anciens Rois de BABILONE & de NINIVE.

Rois Caldéens ou de Babilone.

1. NEMROD, premier Roi vers l'an du Monde 1771.

Rois Caldéens.

1. EVOCHUS, Roi l'an 2242. † 2248. reg. 6 ans.

2. CHOMASBOLUS, Roi 2248. † 2255. reg. 7 ans.

3. PORUS, Roi 2255. † 2290. reg. 43 ans.

4. NECHURES, Roi 2290. † 2333. reg. 43 ans.

5. ABIUS, Roi 2333. † 2381. r. 48 a.

6. ONIBALIUS, Roi 2381. † 2421. reg. 40 ans.

7. CHINZIRUS, Roi 2421. détr. 2466. reg. 45 ans.

Rois Arabes.

1. MERDOCENCES, Arabe, Roi l'an 2466. reg. 45 ans.

2. NN. regne 40 ans.

3. SISIMORDACHUS, Roi 2551. † 2577. reg. 28 ans.

4. NADIUS, Roi, 2579. † 2616. reg. 37 ans.

5. PARANNUS, Roi 2616. † 2656. reg. 40 ans.

6. NABONNADUS, Roi 2656. détr. 2682. reg. 26 ans.

Rois Assiriens ou de Ninive, & premiere Monarchie.

1. BELUS, l'Assirien, r. après les Arabes, l'an 2682 † 2707. r. 25 ans.

2. NINUS, Fondateur de l'Empire des Assiriens en 2707. † l'an 2732. reg. 25 ans.
épouse

3. *SEMIRAMIS*, Reine en 2732. † 2774. âgée de 62 ans. r. 42.

4. NINIAS, en 2774.

⋮

BELOCHUS I.

⋮

BELOCHUS II.

ATOSSA ou *SEMIRAMIS*, associée au Royaume par son pere.

✱

BELATORES, autrement BELLEPARES, Intendant des Jardins du Roi, s'empara du Royaume.

⋮

ACRACARNES, ou PHUL, Roi en 3233.

SARDANAPALE, ou NINUS TONOSCONCOLEROS, le jeune, dernier Roi des Assiriens 3237. † en 3257. reg. 20 ans.

Voyez Tab. XI.

Digitized by Google

Assiriens et Caldeens.

férentes, & qui ont été quelque tems rivales l'une de l'autre. Elles furent ensuite réünies par *Belus* l'Assirien Roi de Ninive; & ce ne fut que depuis l'union de ces deux Monarchies, que comença sous Ninus fils de Belus, l'Empire des Assiriens, c'est-à-dire, sa domination dans la haute Asie. Il faut aussi reconoître que ces deux Royaumes ont été assez long-tems foibles; puisqu'on trouve au tems d'Abraham un Roi de Sennar, feudataire de Codorlahomor Roi des Elamites. Enfin il faut faire une distinction entre le Royaume des Assiriens, qui fut long-tems renfermé dans des bornes étroites, & entre leur Empire, qui s'étendoit sur presque toute l'Asie, si on en excepte les Indes, ce que l'on apelle la *premiere Monarchie*, laquelle ne comença, comme je l'ai déja remarqué, que sous Ninus, après que le Royaume des Caldéens eut été réüni à celui des Assiriens. Par-là on trouvera un espace de près de mille ans, entre l'établissement de ces premiers Royaumes, & le commencement de la Monarchie des Assiriens, sentiment bien plus soutenable que le sistême de ceux qui font succéder Ninus immédiatement à Nemrod. Puisque les millions de combatans que tous les Auteurs donent à Ninus, ne peuvent s'accorder avec des tems si près du déluge.

Antien Royaume de Babilone.

§. I. Nous comencerons par le Royaume de *Babilone*, NIMROD ou NEMBROD fils de *Chus*, en est reconu pour le premier fondateur, aussi-bien que pour le premier de tous les hommes, qui s'est emparé de l'autorité despotique, & qui s'est assujetti ses semblables. Moïse le représente comme un géant, c'est-à-dire, comme un homme fort & robuste, dont les premieres ocupations furent de détruire les bêtes farouches de son pays. Il y a lieu de croire que ce fut par-là que Nimrod qui étoit aussi ambitieux que brave & robuste, se fraya le chemin de la Royauté. Il est certain qu'il regna dans le lieu de la premiere habitation des hommes, c'est-à-dire, en Sennar, où il édifia (vers l'an du monde 1771) la Ville de *Babilone*, il bâtit même trois autres Villes ou Châteaux, dont Moïse nous

Gen. X. 9. 10.

a conservé les noms; sçavoir, *Arach* ou *Arecha*, *Achad*, & *Chalanné*. ASSIRIENS ET CALDEENS.

Quelques-uns disent que *Nimrod* est le *Jupiter* des Grecs. Il est apellé par les anciens *Belus*, qui signifie Seigneur, & c'est sous ce nom, ou sous celui de *Baal* qui est le même, qu'il étoit honoré par les Babiloniens comme leur Dieu tutelaire.

Les Historiens nous laissent ignorer les noms & la suite immédiate des successeurs de Nimrod. On trouve seulement du tems d'Abraham un *Amraphel* Roi de Sennar, qui avec *Arioth* Roi du Pont, suivit *Chodorlahomor* Roi des Elamites, contre les Rois de Sodome & de Gomore, & le servirent 13 ans.

Les anciens monumens de l'histoire raportent deux suites de Rois de Babilone, les uns *Caldéens*, les autres *Arabes*. EVOCHUS fut le premier Roi de la Dinastie des Caldéens, mais leur regne n'est caractérisé par aucun événement. Il paroît seulement que CHINZIRUS dernier des Caldéens, après un regne de 45 ans, fut détrôné l'an 2466, & fit place à MERDOCENCES Arabe, dont le sixiéme successeur nomé NABONNADUS, éprouva un pareil sort & fut dépossedé l'an 2682, par Bel l'Assirien, qui unit le Royaume de Babilone à celui d'Assirie.

Ancien Royaume d'Assirie.

§. II. Ce dernier avoit été fondé peu de tems après le premier par, ASSUR fils de *Sem*, qui ne pouvant suporter la tiranie de Nimrod, s'éloigna de la plaine de Sennar, & ayant remonté vers la source du Tigre, y bâtit une Ville qui, depuis lui, mais long-tems avant Moïse, fut apellée *Ninive la grande*. Il donna son nom à la terre qu'il alla cultiver. L'Ecriture qui l'apelle toujours la *terre d'Assur*, nous le fait assez conoître. Il bâtit encore *Rehobot*, *Resen* & *Chalé*. *Joseph.* Ant. I. 10.

Il est bon de remarquer qu'il y a eu au moins deux *Ninives*, l'une sur le Tigre à l'embouchure du Licus qui est apellée la *grande*, & l'autre sur l'Euphrate dans la Comagene, partie septentrionale de la Sirie, qui du tems de Lucien, étoit nomée *Ninive la vieille*. Il n'est pas aisé de Plin. VI. 13.

Digitized by Google

ASSIRIENS ET CALDEENS.

décider de laquelle des deux eſt celle dont parle la Géneſe. Mais cette remarque poura ſervir, ſelon Georges Hornius, à l'intelligence d'un paſſage du XII. Liv. d'Athènée, où il eſt dit, que Sardanapale envoya ſes trois fils & ſes deux filles à Ninus Roi de Ninive, c'eſt-à-dire, de celle qui eſt ſur l'Eufrate.

Les ſucceſſeurs immédiats d'Aſſur, ont le même ſort que ceux de Nimrod, c'eſt-à-dire, ou que l'éloignement des tems, ouque leur indolence nous en a ôté la conoiſſance; juſqu'à BELUS, dit l'*Aſſirien*, qui s'eſt rendu illuſtre par ſon courage & ſes conquêtes. Il aracha à *Nabonnadus* le ſceptre de Babilone, l'an du monde 2682, & unit ce Royaume à ſes Etats, il tranſporta le ſiége de ſon Empire à Babilone, ou il regna 35 ans, & laiſſa en mourant (l'an 2707) le Trône à ſon fils NINUS, qui héritier du bonheur & du courage de ſon pere eut la gloire d'être le fondateur de la Monarchie des Aſſiriens, qui s'étendoit ſur preſque toute l'Aſie. Dans l'eſpace de 17 ans, il pouſſa ſes conquêtes depuis l'Egipte juſqu'à l'Inde, & les finir par la défaite du Roi de la Bactriane, que Juſtin *Liv.* 1. *c.* 1. apelle *Zoroaſtre*, & Diodore. l. 2. *Oxiatre*, & qui fut tué dans un combat. L'armée que Ninus conduiſit contre ce Prince, étoit composée, au raport de Cteſias, de 1700 mille hommes de pié, de 200 mille chevaux, & de près de 16 mille chariots armez de faulx. Ninus trouva des tréſors immenſes dans Bactres capitale du Pays, & ſurvequit peu à cette conquête, laiſſant pour fils NINIAS, qu'il avoit eu de la Reine SEMIRAMIS. Cette fameuſe Princeſſe étoit d'Aſcalon & le fruit, à ce que l'on prétend de l'amour d'*Adargate* ou *Derceto* Reine de Sirie, avec un de ſes ſujets. On la fit expoſer après ſa naiſſance dans un déſert, où des bergers l'ayant trouvée la prirent, & la porterent chez Simma, femme d'un maître des troupeaux du Roi du pays; elle la nourit avec beaucoup de ſoin, & lui dona le nom de *Semiramis*, qui en langue Siriaque, ſignifie une *colombe*. De-là aparament eſt venuë la fable qui dit, qu'elle avoit été nourie par des colombes. Elle fut mariée fort jeune à Memnon, Gouverneur de Sirie & Général de Ninus. Son inclination la porta à ſuivre ſon mari dans les armées,

Juſtin. l. 1.

Diod. l 2.

armées, & elle se trouva avec lui au siége de Bactre, où ayant vû que le succez dépendoit de la prise d'une forteresse, elle prit une troupe de soldats de bonne volonté, les conduisit pendant la nuit par un endroit qu'on avoit jugé inaccessible, s'empara de la Forteresse, & rendit par-là, Ninus maître de la Ville. Quand ce Prince sût qu'il avoit obligation de cette conquête à une femme il la voulut voir. On fit venir Semiramis, elle étoit belle, Ninus en fut charmé, & Semiramis qui étoit ambitieuse n'eut pas beaucoup de peine à sacrifier Memnon à l'honeur d'être Reine. On dit que Memnon se pendit de désespoir, ou peut-être trouva-t'on moyen de s'en défaire. Comme son fils Ninias étoit en bas âge, elle prit le gouvernement de l'Etat, dont elle étendit les bornes par de nouvelles conquêtes, y ayant ajouté une parti de la Libie & de l'Ethiopie. Elle porta même ses armes victorieuses jusque dans les Indes, gloire que le seul Alexandre partagea avec elle. Après ses expéditions, elle fit élever un tombeau magnifique à Ninus, s'apliqua à bâtir un grand nombre de Villes & de Forteresses, & à embellir la ville de Babilone; & faisant servir son pouvoir à l'utilité, & à la comodité publique, elle fit réparer avec soin les chemins, construire des ponts, creuser des lacs, & tirer des canaux pour l'arosement des pays arides. Cette grande Reine ayant découvert que son fils s'ennuyoit de ne pas regner, & lui dressoit des embuches, elle lui remit le gouvernement, & se déroba à la vûë des hommes, ou peut-être son fils la fit-il assassiner. On publia qu'elle s'étoit envolée sous la figure d'une Colombe, & dès-lors, les colombes furent consacrées parmi les Assiriens, qui les porterent dans leurs Enseignes. Semiramis mourut vers l'an 2774, 36 ans avant la guerre de Troye, âgée de 62 ans, après en avoir regné 42, ce qui ôte toute vraisemblance, à la passion criminelle que Ctesias dit qu'elle prit pour son fils: égarement qui doit être mis sur le compte d'une autre Reine, aussi-bien que les murailles & les quais de Babilone, & ces jardins suspendus qui passerent pour des merveilles du monde. Car il faut remarquer avec le savant Vossius, qu'il y a eu trois *Semiramis*: la femme de Ninus; la fille de Belochus, dite aussi *Atosse*; &

ASSIRIENS ET CALDE'ENS.

De Idol. lib. I.

ASSIRIENS ET CALDE'ENS.

une autre dont le premier nom étoit *Nitocris*, & que ce qui a aporté tant de confusion dans l'histoire de la premiere, c'est qu'on la confonduë dans la suite avec les dernieres, lui atribuant à elle seule toute les actions des deux autres.

NINIAS maître de l'Empire, ne songea point à troubler le repos de ses voisins, uniquement ocupé de ses plaisirs, il se tint toujours renfermé dans le Palais, se montrant rarement à ses peuples & ne leur parlant que par interprêtes, exemple que suivirent ses successeurs. Le nombre en est assez incertain, & le silence de l'histoire semble nous dire qu'il furent tous fainéans ou voluptueux. Elle nous aprend seulement que du tems de la guerre de Troye, le Trône d'Assirie étoit ocupé par TEUTAMUS, & que l'un de ses successeurs s'apelloit BELOCHUS, Prince moins conu par lui-même, que par les desordres de sa fille ATOSSA, nomée aussi SEMIRAMIS, qui devenuë amoureuse de son propre fils, l'épousa, & dona à l'Orient le premier exemple de ces nôces incestueuses. L'Histoire nous laisse ignorer si ce fut l'intrigue, ou la violence, qui détrôna la race des Dercetades, & plaça sur le Trône BELOTARES, apellé autrement BELLEPARES, Intendant des Jardins du Palais, & dont les successeurs nous sont inconus jusqu'à PHUL; l'Ecriture Sainte nous aprend de celui-ci qu'étant venu dans la terre d'Israël, Manahem lui dona mille talens d'argent, pour avoir sa protection. La convenance du tems auquel vivoit Phul, fait croire qu'il est le Roi de Ninive, qui fit pénitence avec tout son peuple à la prédication de Jonas. On le croit aussi pere de SARDANAPALE, dernier Roi des Assiriens, apellé selon la coutume des Orientaux *Sardan-Phul*; c'est-à-dire, *Sardan fils de Phul*. C'est sous ce Prince qu'ariva la revolte d'*Arbacès*, & de *Belesis*, Gouverneurs l'un de Médie, & l'autre de Babilone. Sur la nouvelle de leur revolte, Sardanapale, qui jusqu'alors avoit mené une vie molle & efféminée, & avoit parû plus propre à filer parmi une troupe de femmes, (comme nous le dépeint Justin, Liv. I. c. 3) qu'à comander à des hommes, sortit de sa lethargie, se mit à la tête de ses troupes, & gagna trois batailles consécutives. Mais les conjurez, que ces mauvais succez ne re-

Photius.

IV. Reg. 15. 19.

Digitized by Google

buterent point, ayant engagé les troupes de la Bactriane à se joindre à eux, firent changer le sort en leur faveur. Le Roi de Ninive forcé dans son camp, se retira dans sa Capitale, laissant le comandement de son armée à Salamenes, frere de la principale de ses femmes: & celui-ci ayant été défait, les conjurez mirent le siége devant la Ville de Ninive; il dura trois ans, & la Ville ne fut prise, à ce que l'on prétend, qu'à la faveur d'un violent débordement du Tigre, qui renversa une partie des murailles; Diodore & Justin, disent, que Sardanapale se brûla dans son Palais, & qu'avec lui, finit la domination des Assiriens, qui passa aux Medes, vers l'an du monde 3257. Mais il est constant qu'ils se trompent en l'un & en l'autre chef, puisqu'on trouve encore des Rois d'Assirie, assez puissans pour détruire les Royaumes de Sirie & d'Israël, & que Ninive ne fut détruite que 135 ans après Arbacès. Il est aisé de voir par-là, que ces Auteurs ont confondu ce Sardanapale, avec un autre Roi de Ninive, sous lequel cette Ville fut prise & détruite, & auquel Alexandre-Polyhistor, done le nom de Sardanapale. Callisthenes reconoissoit dans son Histoire des Perses, qu'il y avoit eu deux Rois de ce nom; & M. Freret, dans sa Dissertation sur les Rois d'Assirie, en trouve trois. L'un fut enseveli auprès d'une des portes de Ninive, & son tombeau fut ruiné lors de la destruction de cette Ville; Diodore raporte son épitaphe, que Ciceron à traduit de cette sorte:

ASSIRIENS ET CALDE'ENS.

Hæc habeo quæ edi, quæque exsaturata libido
Hausit: at illa jacent multa ac præclara relicta:

Un autre, dont parle Clitarque, mourut fort vieux en Cilicie, ayant surveçu long-tems à la perte de son Royaume. Sur son tombeau qui étoit près d'Anchialé, étoit gravée une inscription en caracteres Assiriens assez simple; *Sardanapale fils d'Anakindarak à bâti les Villes de Tarse, & d'Anchialé, en même jour, & maintenant il n'est plus.*

Enfin le troisiéme, qui est celui de Polyhistor, n'eut d'autre tombeau que les ruines de son Palais, auquel il mit le feu lui-même, pour ne pas tomber entre les mains du Vainqueur. Or ces trois tombeaux diférens, ne peuvent

Digitized by Google

ASSIRIENS ET CALDE'ENS. assurément convenir à un même Prince.

On ne sait pas bien clairemement coment se termina la guerre, qu'avoit allumée la révolte d'Arbacès; mais on peut conjecturer que Sardanapale étant venu à mourir pendant le siége de Ninive; (c'est peut-être ce Prince, dont le tombeau étoit à une des portes de Ninive) celui qui succéda, se trouvant un Prince habile & courageux, fit un acomodement avec les Conjurez, & l'Etat florissant dans lequel on voit peu après l'Empire d'Assirie, qu'on apelle le *second Empire*, fait assez conoître, que s'il soufrit quelque demembrement, il resta cependant assez puissant, pour se rendre formidable à ses voisins, & pour reparer à leurs dépens les pertes qu'il avoit soufertes.

Seconde Empire des Assiriens.

Table XI. §. III. Le premier que l'on trouve avoir regné à Ninive dans ce second Empire des Assiriens, est nomé dans l'Ecriture TEGLATPHALASSAR. Le célebre M.

IV. Reg. 15. 29. Bossuet Evêque de Maux, dans son discours sur l'Histoire Universelle, conjecture qu'il pouroit être fils de *Phul*, & que plus vigoureux que son frere *Sardanapale*, il auroit conservé une partie de l'Empire; & cette conjecture est confirmée par le nom même de *Teglatha assar*, qui est le même que *Teglat Phul-Assar*, c'est-à-dire, *Teglat fils de Phul.*

Ce Prince invité (l'an du Monde 3264, & 740 avant J. C.) par Achaz Roi de Juda, de le secourir contre Razin Roi de Damas, avec promesse de devenir son vassal & de

I. des Rois XI. 23. 25. lui payer tribut, profita de cette ocasion d'ajouter la Sirie & la Palestine à son Empire, il accepta l'ofre d'Achaz, batit Rezin, prit Damas & reduisit tout le pays sous son

II. Rois XVI. Chron. II. 28. pouvoir. Il mit fin par-là, au Royaume des Siriens à Damas, qui avoit duré dix générations, savoir depuis Rezon qui le fonda sous le regne de Salomon; il marcha ensuite contre Phacée, ou Pekach Roi d'Israël allié de Rezin, se saisit de ce qui apartenoit à ce Roi, au-delà du Jourdain, comme aussi de toute la Galilée. Teglat à son retour en Assirie, emmena un grand nombre de captifs de

II. Rois 16. 9. Damas & d'Israël: il plaça ceux de Damas à Kir, & ceux d'Israël

Digitized by Google

Derniers Rois de NINIVE & de BABILONE.

I.
Rois Assiriens à Ninive.

PUHL.

I. NINUS le jeune, ou TEGLATHPHALASSAR, en 3257. † 3276. r. 19 ans.

II. SALMANASAR, Roi de Ninive en 3276. † l'an 3287. r. 11 ans.

III. SENNACHERID, en 3287. aff. l'an 3298. r. 7 ans.

II.
Rois Caldéens à Babilone.

1. NABONASSAR, dit BALADAN ou BELESIS, Roi en 3257. † en 3271. reg. 13 ans.

2. NADIUS ou NASSIUS, r. 2 ans.

3. CHINZIRUS & 4. PORUS, regnent 5 ans.

5. DILULE'E ou JUGE'E, r. 5 ans.

*

6. MERODACH, fils de *Baladan*, ou MERDOCEMPADE, Roi l'an 3283. † en 3295. r. 12 ans.

*

7. ARKIAN, Roi en 3295. † 3300. *Interregne de deux ans.*

*

8. BELIBUS ou BELELUS, Roi en 3302. † 3305. reg. 3 ans.

9. APRONADIUS, Roi en 3305. † en 3311. reg. 6 ans.

10. RIGEBELUS, reg. 1 an.

11. MESSESMORDAC, Roi l'an 3312. † 3316. reg. 4 ans.

III.
Rois de Ninive & de Babilone.

ADRAMELEC & SARAZAR, meurtriers de leur pere.

IV. 12. ASSARHADDON, Roi de Ninive en 3298. de Babilone, en 3324. † l'an 3335.

V. 13. SAOSDUCHINUS, autrement dit NABUCODONOSOR, I. Roi de Ninive & de Babilone, en 3335. † en 3356. reg. 21 ans.

VI. 14. CHYNALADAN, perd Babilone l'an 3378.

VII. SARAC, dernier Roi de Ninive † l'an 3392.

IV.
Derniers Rois de Babilone.

*

15. NABOPOLASSAR, s'empare de *Babilone* l'an 3378. † 3399. reg. 21 ans.

16. NABUÇODONOSOR II. associé en 3397. succede en 3399. † en 3442. reg. 45 ans.

17. EVILMERODACH, Roi de Babilone en 3442. tué en 3444. r. 2 a.

N.... femme de 18. NERIGLISSAR, qui régna 4 ans.

20. BALTAZAR, dernier Roi de Babilone en 3449. tué l'an 3466. du monde, reg. 17 ans.

19. LABOROSCARCHOD, Roi en 3448. † en 3449. r. 9. mois.

Digitized by Google

ASSIRIENS d'Israël à Chalach, à Chabor & à Hara, dans le pays des Médes; ce qui a fait croire à M. Prideaux, que Teglat n'étoit autre qu'Arbacès. Cet établissement de colonies, dit-il, dans ces Villes de la Médie par Teglatphalassar, est une preuve évidente que ce pays dépendoit des Rois d'Assirie. Autrement de quel droit ce Prince y eut-il établi des Colonies. Et Diodore de Sicile. *Liv.* 2. dit formellement que dans le partage du premier Empire, l'Assirie aussi-bien que la Medie, échurent à Arbacès.

1. Chron. v. 26.

Teglat mourut, l'an 3276, après un regne de 19 ans, & eut pour successeur son fils SALMANASAR, apellé dans le Livre de Tobie, chap. 1. 2. *Enemessar*; & dans Osée, chap. 10. 14. *Salman*. Il entra dans la Palestine, & obligea Ozée Roi d'Israël, à devenir son tributaire & son vassal. Mais Ozée ayant fait ensuite alliance avec Sabacon Roi d'Egipte, espérant s'afranchir du joug des Assiriens, Salmanazar pour le punir, marcha contre lui avec une puissante armée, l'an 3280, & ayant subjugué tout le plat-pays, il l'assiegea dans Samarie, qu'il ne prit qu'au-bout de trois ans, le chargea de chaînes, & l'emmena avec le peuple en captivité, l'an 3283, & 721 avant J. C. Il marcha ensuite à la priere des Gittéens, contre Elulée Roi de Tyr, soumit une partie de la Phenicie, & retourna en Assirie, où il mourut après un regne glorieux de 11 ans.

Castor apud Eusèb.

II. Rois XVIII. 9.

Annales Menandi apud Josephum Ant. IX. 24.

Son fils SENNACHERID, apellé aussi *Sargan* dans l'Ecriture, ne fut pas plûtôt sur le Trône, qu'il renouvela la demande que son pere avoit faite à Ezechias touchant le tribut promis à ses prédécesseurs, & sur son refus, il entra en Judée à la tête d'une puissante armée, qui obligea Ezechias à se soumetre. Il tourna ensuite ses armes contre l'Egipte, l'an 3291, prit & détruisit No-Aman, qui n'est autre que Thebes, fameuse par ses cent portes, & que les Grecs apellent *Diospolis*, & mit le siége devant Peluse, qu'il fut forcé d'abandoner honteusement, à l'aproche de Thiraca Roi d'Ethiopie, venu au secours de Sevechus son parent. Il rentra en Judée, & contre la foi des traitez, il assiégea Ezechias dans Jerusalem, & sur le bruit que les Rois d'Egipte & d'Ethiopie venoient au secours des assie-

Isaye, Ch. XX. 1.

Id. XXXVI. 1.

Rois II. c. 18. 13.

Chron. II. 32.

Joseph. Ant. X. 1.

Rois II. 18.

Chr. II. 32.

Digitized by Google

gez, il s'avance au-devant d'eux, les défait & revient contre Jerusalem, où en une nuit, (soit de peste, comme le dit Josephe, soit par un vent chaud que Dieu fit soufler, vent que Jeremie, chap. 51. ℣. 1. apelle un vent de destruction, & qui est fort commun dans ces regions-là, au raport de Thevenot dans ses voyages,) il perdit 185 mille hommes de ses troupes. Acablé de ce coup, Sennacherid se retira plein de honte & de chagrin, & regagna Ninive, où il fut assassiné l'an du monde 3294, par les deux fils ainez *Apramelec*, & *Sarazar*, qui pour prevenir le chatiment de ce parricide, se sauverent en Armenie, laissant la Courone à ASSARHADDON leur cadet. Il porte dans Esdras le nom d'*Osnapar*, que l'Auteur de ce Livre qualifie de *grand & de noble*, aussi regna t'il avec gloire & magnificence, autant qu'aucun des Rois ses prédécesseurs. Il s'empara de Babilone, l'an 3324, 680 avant J. C. & y ayant afermi son autorité, il entra à la tête d'une puissante armée, l'an 3327, en Sirie, qu'il réünit de nouveau à l'Empire Assirien, & de-là dans le pays d'Israël, où il fit captifs tous ceux qui y étoient restez de la premiere captivité. Il envoya ensuite ses Généraux en Judée, pour la réduire sous son obéissance. Ils défirent Manassès qu'ils prirent, & emmenerent captif à Babilone. Assarhaddon, que Ptolomée apelle *Assur-Addinus*, lui rendit la liberté, & mourut l'an 3336, après avoir regné 39 ans sur les Assiriens, & 13 sur les Babiloniens.

Il eut pour successeur son fils SAOSDUCHINUS. C'est le *Nabuchodonosor* dont il est parlé dans le livre de Judith. Au comencement de la 12e. année de son regne, il défit dans la plaine de Ragau, Dejocès ou Arphaxad Roi des Medes, prit & ruina la Ville d'Ecbatane, & revint triomphant dans ses Etats, où il mourut, l'an 648 avant J. C. & du monde 3356, après un regne de 21 ans. *C'est immédiatement après cette expédition, qu'ariva le siége de Bethulie par Holophernes, un des Généraux de Nabucodonosor, & la fameuse histoire de Judith. Il y a dans cette Histoire, des circonstances, qu'on ne peut raporter à aucun autre tems.*

CHYNALADAN qui lui succéda, après avoir remporté l'an 3369, une éclatante victoire sur Phrortes Roi des

Assiriens
Partie II. liv. 1. c. 20. l. 2. c. 16.
Rois II. 19. 37.
Chron. II. 32-21.
Isaïe 37-38.
Esdras IV. 10.
Chon. II. 33-11.
Joseph. Ant. X. 4.
Judith. 1. 14.
Can. Ptol.
Can. Ptol.

Digitized by Google

ASSIRIENS ET CALDE'ENS.

Medes, se livra aux plaisirs & abandona le soin de son Empire. *Nabopolassar*, Général de ses armées, se prévalut du mépris où étoit tombé son maître, pour lui enlever le Royaume de Babilone, l'an 3378. Il y a aparence qu'il est le Sardanapale de Polyhistor, qui mourut fort vieux en Cilicie, dépoüillé de ses Etats, & qu'il est diférent de SARAC, sous lequel fut prise la Ville de Ninive, quatorze ans après. Celui-ci étoit probablement frere de Chynaladan, & quoique plus courageux que lui, il ne put résister à la ligue que formerent contre lui Nabopollasar Roi de Babilone, & Ciaxare Roi des Medes. Ces deux Princes ayant uni leurs forces, vinrent assiéger Ninive. Sarac s'y étoit renfermé, il s'y défendit en homme de courage, mais sa résistance ne put empêcher la Ville d'être prise, & Sarac qui craignoit de tomber entre les mains des Medes, se brûla dans son Palais, après avoir égorgé sa femme & ses enfans. Les Vainqueurs pour faire plaisir aux Medes, ruinerent de fond en comble cette grande Ville, l'an du monde 3392, & 612 avant J. C. On bâtit depuis sur ses ruines une autre Ville, qui en porta le nom pendant long-tems; mais qui n'est jamais parvenuë à la grandeur & à la réputation de la premiere. Elle est conuë aujourd'hui sous le nom de *Mosul*, M. Usserius, met la destruction de Ninive 14 ans plûtôt, savoir à la derniere année de Chynaladan à Babilone, ayant cru aparament que suivant le Canon de Ptolomée, la fin de la vie de ce Prince qu'il dit être le même que Sarac, & celle de son regne à Babilone ariverent en même tems, & que l'une & l'autre tombent dans l'année de la ruine de Ninive, supositon sans fondement. Car Ptolomée dans le Canon des Rois, n'ayant compté que les années de leur regne à Babilone, le regne de Chynaladan doit finir où celui de Nabopollasar comence, Eusebe place la destruction de Ninive, la 23e. année du regne de Ciaxare, qui tombe l'an du monde 3392, or si on la fait remonter 14 ans plûtôt, jusqu'à la derniere année de Chynaladan dans le Canon de Ptolomée, on la fait tomber sur la 9e. année de Ciaxare, ce qui sans contredit est trop tôt, pour qu'Astiages fils de Ciaxare eut alors une fille nubile, & que Nabucodonosor fils de Nabopollasar, fut d'un âge

Alex. Polyhist. apud Euseb.

Idem.

Voyages de Thevenot. *II. Part. liv.* 1. *c.* 2.

à

à prendre femme. (*Prideaux*. Hist. des Juifs. I. partie.) CALDÉENS.

II. Royaume de Babilone, ou des Caldéens.

Le Royaume de Babilone ou des Caldéens, fut uni comme nous l'avons vû, à celui d'Assirie par Belus pere de Ninus, & y demeura annexé jusqu'à l'an du monde 3257, & 747 avant J. C. qu'il en fut détaché par la révolution que produisit dans l'Empire d'Assirie la révolte d'Arbacès, pour être le partage de BELESIS, qui en étoit auparavant Gouverneur de la part du Roi d'Assirie. Il est apellé *Nanibrus* par Nicolas de Damas, & dans Esaye. 39. 1. *Baladan*. C'est le même que NABONASSAR, du regne duquel comence à Babilone une fameuse époque Astronomique, apellée de son nom l'*Ere de Nabonassar*. Ce Prince étant mort la 14e. année de son regne, en 3271, NADIUS ou *Nassius* ocupa après lui le trône deux ans. Celui-ci fut suivi de CHINZIRUS & de PORUS, qui regnerent cinq ans ensemble, & après eux JUGÉE, ou *Dilulée* en regna autant. Si nous ne raportons rien de ces Rois, c'est que nous n'en conoissons autre chose que les noms, que Ptolomée nous a conservé dans son Canon. MERODACH dit aussi *Merdocempade*, succéda à Jugée, en 3283, il étoit fils de Belesis, & comença à regner la même année que Samarie fut prise. Il envoya à Ezechias Roi de Juda des Ambassadeurs avec de riches présens, pour le feliciter sur le recouvrement de sa santé & s'informer plus particulierement du prodige qui étoit arivé à ce sujet, par la retrogation de l'ombre du soleil de dix dégrez. Mérodach regna 12 ans, & ARKIAN, qui lui succeda, cinq. Celui-ci étant mort sans lignée, BELIBUS ou *Belelus*, fut après deux ans d'interregne, placé sur le Trône qu'il ocupa trois ans; APRONADIUS six, RIGEBELUS un, & MESSESMORDACH quatre. La famille Royale se trouvant éteinte par la mort de celui-ci, l'an 3316, il y eut à Babilone un *interregne* de 8 ans, plein de troubles & de confusion. ASSARHADDON, Roi de Ninive, profita de cette conjoncture pour réünir le Royaume de Babilone à celui d'Assirie, & il laissa l'un & l'autre à son fils SAOSDUCHINUS, dont nous avons parlé ci-dessus, aussibien

Can, Ptol.

Rois II. 20 - 12. Esaye 39. 1.

Can. Ptol.

Digitized by Google

CALDEENS. que de la molesse de CHYNALADAN, son successeur, qui dona ocasion à NABOPOLASSAR, Général de ses armées & Babilonien de naissance, de s'emparer, l'an 3378, de cette partie de l'Empire Assirien, sur laquelle il regna 21 ans. L'an 3392, la 23ᵉ. de Ciaxare Roi des Medes, Nabopollasar s'étant allié avec Astiage fils aîné de Ciaxare, par le mariage de Nabucodonosor son fils avec Amisis fille d'Astiages, se ligua avec lui contre *Sarac* Roi de Ninive, & ayant joint leurs forces, ils assiegerent Ninive, la prirent & la ruinerent de fond en comble. Depuis ce tems-là, Babilone fut la seule Capitale de l'Empire Assirien; ces deux Villes avoient également joüi de cet honeur, depuis Asarhaddon. Cette augmentation de puissance, excita la jalousie des Princes voisins. Necho Roi d'Egipte, s'avança vers l'Eufrate pour arrêter leurs progrez, défit Josias Roi de Juda, qui voulut s'oposer à son passage, par la fidélité qu'il avoit jurée au Roi de Babilone, & prit ensuite les villes de Jerusalem & de Cacarmis, dont la conquête le rendit maître de la Sirie & de la Palestine. Nabopollasar à qui son âge & ses infirmitez ne permettoient plus d'agir en personne, s'associa son fils Nabucodonosor, l'an 3397, & mourut deux ans après.

Alexandre Polyhistor apud Euseb.

Euseb. in Chron.

Herod. l. 1. & 2. Joseph. Ant. X. 6.

Rois II. 22-29. Chron. II. 35-20. Daniel. l. 1.

Il est bon de remarquer avec M. Prideaux, que *Nabucodonosor* étoit chez les Babiloniens le nom comun des Rois, & qu'en particulier Nabopollasar fut ainsi nomé, ce qui paroît sur tout par Josephe. Cet Historien (dans ses Antiq. Liv. X. chap. 2,) parlant de ce Roi, lui done le nom de Nabucodonosor, dans un passage qu'il cite de Berose & dans son Livre contre Appion, raportant le même passage, il l'apelle Nabullasar, qui est le même par contraction que Nabopollasar. D'où il résulte que ce Prince est apellé de ces deux noms. Il est certain que si l'on ne pose que Nabucodonosor est un nom commun aux Rois de Babilone, on ne conciliera jamais les livres de Tobie & de Judith avec les Auteurs de ce tems, tant sacrez que prophanes. (*Prideaux.* Hist. des Juifs. 1. p. Liv. 1.)

Jeremie 46. 1.

NABUCODONOSOR II. envoyé par son pere à la tête d'un armée, batit, l'an 3398, celle de Necao Roi d'Egipte vers l'Eufrate, reprit Cacarmis, fit rentrer la Sirie

& la Palestine sous sa domination, & se rendit maître de Jerusalem, où il confirma sur le Trône Joakim touché par ses soumissions. Cependant il emmena avec lui à Babilone, les plus considérables de ses sujets, & emporta la plus grande partie des vases sacrez du Temple. Joakim s'étant révolté pendant son absence, fut tué par les Caldéens; & l'on mit sur le Trône son fils Jechonias que le malheur de son pere ne rendit pas plus sage, ce qui obligea Nabucodonosor à venir en personne le punir de son infidélité. Il enleva tous les trésors du Temple & du Palais, & emmena ce Prince captif avec sa mere, ses femmes, tous ses Officiers & les Grands du Royaume. Ce chatiment devoit être une leçon pour Sedecias, établi Roi en la place de son neveu, mais il ne l'écouta pas, & attira, pour la troisiéme fois, les armes de Nabucodonosor sur Jerusalem, cette Ville fut de nouveau assiégée; le Roi d'Egipte qui vint pour la secourir, fut batu, la Ville fut prise & saccagée, l'an 3416, & le Roi emmené captif a Babilone, après qu'on lui eut crevé les yeux, Nabucodonosor alla, l'an 3418, & 586 avant J. C. assiéger la Ville de Tyr, qui se défendit pendant 13 ans, & pendant ce tems, il détacha des troupes contre les Ammonites, les Philistins, les Moabites, les Arabes & les Iduméens: puis profitant des divisions intestines, où la revolte d'Amasis contre Apriès avoit jetté le Royaume d'Egipte, il y entra à la tête d'une armée, & après avoir soumis tout le Royaume, il y laissa regner Amasis comme son Viceroi. Tant de prospéritez lui firent oublier qu'il étoit homme, il voulut être adoré comme un Dieu, mais son orgeüil fut puni. Un jour qu'il se promenoit dans son Palais à Babilone, saisi d'un mouvement d'orgeüil à la vûë des prodigieux Ouvrages dont il avoit embelli cette Ville, il fut tout d'un coup frapé d'une maladie que l'on apelle *licantropie*, & ce vainqueur de l'Asie fut chassé de son Palais dans la campagne, où il demeura sept ans, paissant l'herbe comme les animaux. Après ce tems, la raison lui fut renduë, & il remonta sur le Trône plein de la grandeur de Dieu, qu'il manifesta à son Empire par un Edit public. Il mourut un an après, l'an du monde 3444, & 562 avant J. C. ayant

CALDÉENS.

Daniel. I. 2. Chroniq. II. 36.

Rois IV. 24.

Joseph. Ant. X. 11.

Ezechiel 30. 5.

Daniel IV. 30.

Digitized by Google

CALDEENS. régné 43 ans depuis la mort de son pere.

Ce fut lui qui pour faire plaisir à sa femme *Amisis*, fille d'Astiage, fit faire ces jardins suspendus à Babilone : car ayant été élevée dans la Medie, elle s'étoit beaucoup pluë aux montagnes & aux forêts de ce pays-là. Les autres ouvrages qui ont rendu Babilone une des merveilles du monde, sont les murailles de la Ville, le Temple de Belus, le Palais du Roi avec ses jardins; les digues & les quais de la riviere qui la traverse, le lac & les canaux faits pour la décharge des eaux du fleuve. Berose, Megasthène & Abidene, font Nabucodonosor auteur de tous ces Ouvrages, mais Hérodote (Livre. 1.) atribuë le pont, les deux quais de la riviere & le lac à Nitocris, belle fille de ce Monarque. Peut-être que *Nitocris*, mit la derniere main à ce que son beau-pere avoit laissé imparfait à sa mort, ce qui lui a valu chez cet Historien, l'honeur de toute l'entreprise.

Berose cité par Joseph. Ant. X. 2.

EVILMERODACH ne fut pas plûtôt sur le Trône de Nabucodonosor son pere, qu'il tira le Roi Jechonias de la prison où il étoit depuis 37 ans, & lui dona un grand rang dans son Palais. Saint Jerôme dans son comentaire sur Esaye (XIV. 19.) raconte d'après une anciene tradition des Juifs, qu'Evilmerodach ayant eu la conduite du Royaume pendant l'égarement de son pere, s'en aquita si mal, que dès que le vieux Roi fut revenu en son bon sens, il le fit mettre en prison, & que l'endroit où Evilmerodach fut enfermé, s'étant trouvé le même que celui où Jechonias étoit détenu, il fit conoissance & lia une amitié particuliere avec ce Prince. La maniere dont Evilmerodach se comporta dans l'administration, après la mort de son pere, done assez lieu de présumer qu'il n'avoit pas mieux gouverné auparavant, car il se comporta en Prince extrêmement vitieux, & déréglé. De-là lui vint le nom d'*Evilmerodach*, c'est-à-dire, de *Merodach l'Insensé*, son propre nom étant *Merodach* simplement. Il se rendit si odieux, qu'au bout de deux ans de regne, ses propres parens conspirerent contre lui, & le mirent à mort.

Rois IV. 25.

Berose chez Joseph. 12. Megasth. chez Eusebe.

NERIGLISSAR son beau-frere, qui étoit à la tête des Conjurez fut mis en sa place, & comença à faire contre les Medes les préparatifs d'une guerre, qui lui fut fu-

Joseph. 12. Can. Ptol.

Digitized by Google

neste, car Cyrus Général des Medes, lui livra une bataille, dans laquelle Neriglissar périt avec une partie de son armée, l'an du monde 3448, & 556 avant J. C. Prince extremement brave, & qui avoit d'excellentes qualitez. LABOROSCARCHOD son fils, & son successeur lui fut en tout oposé; né avec les inclinations les plus vitieuses, il s'y abandona sans retenuë lorsqu'il fut sur le Trône. Comme s'il n'eut été revetu de l'autorité souveraine, que pour avoir le privilege de comettre sans contradictions, les actions les plus infames & les plus barbares, sa cruauté fut extrême. L'Histoire raporte particulierement ces deux actes, qu'il exerça contre *Gobrias* & *Gadates*, deux des principaux Seigneurs de sa Cour. Il fit tuer le fils du premier, dans une partie de chasse où il l'avoit invité; pour nulle raison, si ce n'est que ce jeune homme avoit eu l'adresse de percer de son dard une bête sauvage, qu'il avoit lui-même manquée. Pour le second il le fit mourir, parce qu'une de ses Concubines lui en avoit parlé comme d'un homme bienfait. Ce procedé fit passer plusieurs Grands, avec les Provinces qu'ils gouvernoient dans le parti de Cyrus, qui vainquit le Roi, & l'obligea à se retirer à Babilone, où continuant à s'abandoner à ses inclinations dereglées, ses propres sujets le mirent à mort, n'ayant regné que neuf mois. On mit sur le Trône le fils d'Evilmerodach. Ptolomée l'apelle NABONADIUS, Herodote (Liv. I.) LABYNETH, Josephe (Ant. X. 12.) NABONID qui est le même que BALTASSAR ou *Beltsatsar*, dans Daniel (V. 28-31.) Xénophon le représente comme un Prince impie, qui livré à ses plaisirs, se remettoit sur autrui du soin de ses afaires, défaut assez ordinaire aux Princes, qui s'imaginent que les Royaumes ne leur sont donez que pour servir à leurs plaisirs. Ce qu'en raporte Daniel, fait assez comprendre que c'étoit son véritable caractére. Mais sa mere *Nitocris*, Princesse d'un grand jugement & d'un courage viril, lui fut d'un grand secours: car pendant que son fils se livroit à ses divertissemens, elle se chargea du fardeau du gouvernement, & fit pour la conservation de l'Empire, tout ce dont la prudence humaine est capable. Elle n'oublia rien pour fortifier la capitale contre les Me-

CALDE'ENS.
Xenoph. Cyrop. l. 1.
Id. l. 4.
Cyrop. l. 7.
Herod. l. 1.

CALDE'ENS. des & les Perses ; qui continuant d'avoir l'ascendant sur les Babiloniens, Baltassar pour arrêter ce torrent, prit une
Cyrop. l.6. partie de ses trésors, alla en Lidie, y forma l'an 3453, une puissante ligue avec Cresus, prit à sa solde une nombreuse armée d'Egiptiens, de Grecs, de Thraces, dont il dona le comandement à Cresus, & reprit la route de Babilone, où Cirus victorieux du Roi de Lidie vint l'assieger, l'an 3464. Le blocus dura deux ans sans succez, & les habitans pourvûs de provisions pour vingt ans, & se croyant en pleine sureté à la faveur de leurs rampart & de leurs magasins, insultoient à Cirus, mais il s'avisa d'un stratagême, qui le rendit maître de la Place sans beaucoup de pei-
Herod. l. 1. ne. Ayant apris qu'on devoit célébrer à Babilone une
Cyrop. l. 7. grande Fête annuelle, & que les Babiloniens avoient coutume dans cette solemnité de passer la nuit entiere à faire la débauche, (ce fut dans cette Fête que Baltassar profana les vases sacrez, & vit une main qui écrivoit sur la muraille l'arrêt de sa mort, comme le lui interpreta Daniel:) Cirus profita de cette occasion pour les surprendre. Il fit faire au-dessus de la Ville des tranchées des deux côtez du fleuve qui entre dans la Ville, afin d'y faire écouler les eaux, & ayant ainsi saigné le fleuve, il fit entrer ses troupes par le lit de la riviére, ayant trouvé les portes qui en fermoient l'entrée ouvertes par le désordre & la négligence de ce tems de débauche ; on surprit les Gardes du Palais, où les Perses & les Medes entrerent & massacrerent ceux qui firent quelque résistance. Le Roi ayant été tué en combatant courageusement pour sa vie, les Babiloniens se soumirent au vainqueur. C'est de cette maniere qu'Herodote & Xenophon, racontent la prise de Babilone, en quoi ils s'acordent avec l'Ecriture Sainte. A la prise de Babilone, finit l'Empire Babilonien, qui avoit duré 209 ans. Par-là, le sceptre de Babilone fut transferé aux Medes & aux Perses, selon la prédiction du Prophete Esaye, (XIV. ỽ. 5.) car Cirus partagea avec son oncle *Ciaxare* Roi des Medes, le Royaume de Babilone, quoique conquis tout entier par sa valeur. Il porta même la condescen-
Daniel. V. 31. dance, jusqu'à lui déférer le premier rang. C'est ce Prince que l'Ecriture apelle DARIUS le MEDE, & qu'elle

Digitized by Google

met pour successeur de Baltassar. Dans le Canon de Ptolomée, il n'est fait aucune mention de lui, mais immediatement après Baltassar, qui est nomé *Nabonadius*, Cyrus est placé, comme son successeur, comme il l'étoit véritablement; l'autre n'ayant que le nom & l'ombre de la souveraineté. Darius vint faire sa résidence à Babilone, où il conduisit les afaires de la Monarchie, pendant que Cirus soumettoit à son Empire les pays jusqu'à la mer Rouge, & aux confins de l'Ethiopie. Deux ans après, Darius étant venu à mourir, Cirus resta seul maître de l'Empire des Medes & des Babiloniens qu'il unit à celui des Perses.

Ce qu'Herodote & Nicolas de Damas, ont remarqué sur la coutume des Assiriens est singulier. J'en ferai la conclusions de ce Chapitre, quoique le même Herodote ajoute, que de son tems cette coutume étoit abolie. Ils s'assembloient dans chaque Ville & Village une fois l'année, & en plein marché ils exposoient en vente les filles qui étoient en âge d'être mariées. Le crieur public exposoit d'abord la mieux faite en vente, & comme les belles ont toujours beaucoup d'avantage sur les autres, elle ne manquoient jamais aussi de trouver des gens qui les achetoient. Après les avoir vendues selon leur beauté, & délivrées au dernier encherisseur; il passoit aux laides selon leur rang, & demandoient à chacun ce qu'il prétendoit avoir d'argent, pour épouser celle qu'on lui montroit. Quand on étoit convenu du prix, il la délivroit, & par ce moyen, ce que l'on avoit tiré de la vente des premieres, se distribuoit pour marier celles, qui autrement eussent couru risque d'être sans parti, de sorte que les belles servoient à marier les laides. L'on pretend même que cette coutume n'est pas encore tout à fait abolie.

CHAPITRE III.

Des Rois de Carie.

CARIE. *Table XII.*

LA Carie, apellée aujourd'hui *Aidinelli*, est un Province de l'Asie Mineure, entre la Licie & l'Archipel. Elle fut ainsi nomée suivant les Grecs, de *Car* fils de Phoronée Roi d'Argos, qui y mena une Colonie. Mais *Car*, est un nom Phénicien, suivant Theophrate, qui signifie *Oiseau*, & ce fut en Carie qu'on inventa les *Auspices*, ou l'art de deviner par le vol des oiseaux. Les Cariens venoient des Leleges, suivant Strabon (l. 7.) & suivant Herodote, ils étoient les mêmes que les Ioniens & les Eoliens. Ce qu'il y a de certain, c'est que plusieurs peuples établirent des Colonies dans ce pays-là. *Aphrodisia* de Carie, étoit un Ville bâtie par les Leleges, *Halicarnasse* étoit une Colonie des Rhodiens & des Argiens. Les Cariens établirent aussi des Colonies en d'autres pays, surtout à *Lemnos*, d'où ils furent chassez par Miltiade, & à *Naxos*. Cette derniere Isle retint le nom de *Naxius* fils de *Polemon*, lequel au tems de Thesée, y établit un Royaume, au raport de Plutarque: il le laissa à son fils *Lausippe*, dont la postérité l'a long-tems possedé.

On ne peut douter que les Cariens n'ayent excellé dans l'art militaire; ils passerent en Egipte sous le regne d'Amasis, & furent les premiers, qui se mirent à sa solde Herod. l. 1. & qui mirent des panaches sur leurs casques, & ornerent leurs boucliers de figures & de signes; ce qui peut avoir doné lieu dans la suite à l'origine des Armoiries. Ils trouverent encore l'invention d'atacher à leurs boucliers des poignées, & comme de petites anses pour les tenir. Car auparavant les gens de guerre portoient leurs boucliers pendus à leur col avec des couroyes de cuir du côté de l'épaule gauche. *Endymion*, aussi conu en Carie, que dans la Fable, est le premier qui observa le mouvement de la Lune.

On ne sçait par aucun Historien quand & coment comença

Digitized by Google

Rois de CARIE.

I.

1. CINDAPSUS.
2. MASSANORA.
3. CIARDUS.
4. EURITUS.

Idiothée, femme de
5. MILETUS, qui fonda *Milet*.

6. CAUNUS Biblis.
7. ICARUS.
8. DAMATHE'E.

Sirna, femme de PODOLERIUS.

ARSELIS, vers l'an du monde 3289.

II.

1. LYGDAMIS I. contemporain de Cresus.

2. *ARTEMISE*, Reine de Carie, femme de MAUSOLE.

3. PISINDELUS, Roi de Carie.

4. LYGDAMIS II. Roi de Carie.

5. MENANDRE. 6. GLUTUS. 7. HECATOMNUS, Roi de Carie, après ses freres.

8. MAUSOLE II. reg. 24 ans, ep. *Artémise*, sa sœur.

9. *ARTEMISE*, r. 2 ans.

10. HIDRIE'E. reg. 7 ans, ep. *Ada*, sa sœur.

11. *ADA*. r. 4 ans après son mari.

12. PIXODARE, reg. 34 an, ep. *Aphnéide*, Capadociene.

Ecurome dona son nom à une ville de Carie.

ADA, femme
13. d'ORONTOBATE, qui fut chassé de Carie par Alexandre.

Digitized by Google

CARIE. comença le Royaume de Carie, ni à quel tems on doit raporter les regnes de CINDAPSUS, MASSANORA, BARGASES & CIARDUS, dont deux bâtirent les villes de *Masanara*, & de *Ciarde*, ausquelles ils donerent leur nom. On trouve ensuite EURITUS, conu par son gendre MILETUS. Celui-ci mari d'*Idiothée*, bâtit la ville de *Milet*, laquelle devint la capitale du païs. Elle s'apelle aujourd'hui *Malazo*, ou *Milasso*. Elle a été la patrie de *Thalès*. Miletus eut deux enfans célébres dans l'histoire fabuleuse, savoir *Caunus* & *Biblis*. La Princesse Biblis, selon Ovide, conçut pour son frere une détestable & malheureuse passion, qu'ayant été obligée de cacher, elle en mourut de chagrin, & fut suivant la fable, changée en Fontaine par les Nimphes de Carie. Zenon dit au contraire, que ce fut Caunus qui conçut pour sa sœur des sentimens criminels, que n'ayant pû satisfaire, il quita sa patrie, & que Biblis afligée de son départ, se pendit de desespoir. Il ajoûte que Miletus se retira en Licie, où il épousa *Pronoë*, dont il eut *Egialee*, & que celui-ci bâtit une ville à laquelle il dona le nom de son pere.

On trouve encore quelques autres Rois de Carie, tels qu'ICARUS, & DAMATHÉE, son successeur. Celui-ci vivoit vers le tems de la guerre de Troye, dans laquelle Homere met pour chefs des Cariens *Nastes* & *Amphimachus*, tous deux fils de *Nomioüs*.

Les Cariens furent ensuite soumis par les Lydiens. Gigés confirmé dans le Royaume de Lidie par le secours d'ARSELIS & des Cariens, lui dona la Carie par reconoissance de ce bienfait.

Quelque tems après regna LYGDAMIS, sous lequel les Cimmeriens ou les Scithes, ravageant l'Asie mineure, ce Prince marcha contre eux, & périt dans la Cilicie. *Strabon* liv. I.

Sa mort fut suivie de troubles & de divisions, qui donerent ocasion à Harpagus, Général de Cyrus, de faire la conquête de la Carie. Le vainqueur la partagea à divers Seigneurs qui avoient favorisé le parti des Perses; car sous Xercès, elle obéissoit, au raport d'Herodote, à plusieurs chefs, dont quelques-uns portoient le titre de Rois,

Digitized by Google

& pouvoient être de la race Royale. Le plus considerable de ces petits Etats étoit le Royaume d'*Halicarnasse*, où régnoient MAUSOLE I. & sa femme *ARTEMISE*, fille de Lygdamis. Cette Reine se rendit célébre par son courage: elle assista à l'expédition de Xercès contre les Grecs, elle y conduisit cinq vaisseaux, & combatit fort vaillament à la bataille de Salamine, dans laquelle elle enleva aux ennemis le corps d'Ariamene, frere du Roi, qui y avoit été tué. Les Atheniens furent si iritez contre cette Reine, qu'ils promirent une récompense de mille drachmes à ceux qui pouroient la prendre. (*Orọses*, *Plutarq. Justin.*)

CARIE.

Pausanias l. 3.

Après la mort de Mausole, Artemise eut la tutelle de son fils PISINDELUS, & prit le gouvernement de l'Etat. Les Rhodiens crurent que sous le gouvernement d'une femme, il leur seroit aisé de s'emparer de ce Royaume. Ils armerent une flote pour cet effet. Artemise avertie de leur dessein, fit entrer secretement une armée navale dans le petit port d'Halicarnasse, il étoit couvert d'une montagne qui déroboit la vûë de ce qui s'y passoit. Les Rhodiens ayant fait aborder leur flote proche du grand port qu'ils trouverent vuide, la Reine fit doner un signal de dessus les murailles, pour leur témoigner qu'elle vouloit se rendre. Alors les Rhodiens étant sortis de leurs vaisseaux pour entrer dans la ville, aussitôt l'armée navale d'Artemise sortit du petit port, emmena en pleine mer les vaisseaux des Rhodiens, qui n'ayant plus de moyen de se retirer, furent tous massacrez. Ce stratagême ayant réussi, Artemise mit des soldats & des Matelots sur les vaisseaux ennemis & alla droit à l'île de Rhodes. Les Rhodiens voyant venir leurs vaisseaux ornez de courones de lauriers, reçurent leurs ennemis, croyant que c'étoient leurs gens qui revenoient victorieux. Artemise après avoir pris ainsi Rhodes, se fit élever un trophée dans la ville avec deux statuës de bronze, dont l'une representoit cette Reine, & l'autre la ville de Rhodes en habit d'esclave. Long-tems après les Rhodiens n'osant abatre ces statuës par un scrupule de Religion, qui leur faisoit regarder les trophées, comme des choses sacrées, s'avi-

Herodote, Suidas.

Vitruve, l. 2.

Digitized by Google

CARIE. ſerent, pour en ôter la vûë, de bâtir autour un édifice fort élevé, qu'ils apelérent *Abaton*, c'eſt-à-dire, *où on ne va point*; parce que l'entrée en étoit défenduë à toutes ſortes de perſones. (*Vitruve* l. 2.)

LYADAMIS II. petit fils d'Artemiſe, ſe rendit ſi odieux par ſes cruautez, que par une conſpiration générale des Grands, il fût chaſſé & mourut miſérable. Il fit mourir *Paniſis* oncle d'Herodote, Poëte heroïque, & obligea l'Hiſtorien *Herodote*, à s'exiler lui-même de ſa patrie. Plutarque dans ſes Apophthegmes, raporte que des Laconiens étant envoyez vers lui en députation, comme le Roi diferoit toujours de leur doner audiance, pretextant ſa foibleſſe, ils lui firent dire qu'ils n'étoient point venus pour ſe battre contre lui, mais pour avoir une conférence, *non colluctaturos, ſed collocuturos*.

Ses fils ſe retirerent chez Artaxercès Mnemon, Roi de Perſe, qui probablement retablit MENANDRE ſur le Trône de ſon pere, car Pline (liv. 35.) le regarde comme Roi d'Halicarnaſſe. Le célébre *Apelles* fit le portrait de ce Prince, que les Rhodiens regardoient comme le meilleur de ſes ouvrages.

A Menandre ſucceda ſon frere CLUTUS ſous la protection du Roi de Perſe, & à celui-ci, ſelon Suidas, HECATOMNUS ſon autre frere, lequel ſuivant Socrate & Diodore de Sicile, ne fut que Satrape ou Gouverneur de la Carie pour le Roi de Perſe. Artaxercès Mnemon, lui ordona de faire la guerre à Evagoras Roi de Salamine, mais comme il cherchoit lui-même à s'afranchir du joug des Perſes, loin d'obéir aux ordres du Roi, il envoya ſecretement à Evagoras de l'argent pour lever des troupes étrangeres. Il ataqua les habitans de l'Iſle de Cos, & leur acorda enſuite la paix à la conſidération de *Dexippe* Medecin de cette Iſle & Diſciple d'Hippocrate, lequel avoit gueri deux de ſes fils, Mauſole & Pixodane.

MAUSOLE II. exécuta avec le ſecours de quelques Satrapes, le projet que ſon pere avoit formé de s'afranchir du joug des Perſes. Il entra enſuite dans la guerre ſociale contre les Athéniens, & vint avec cent vaiſſeaux aſſiéger Seſtos, mais Ageſilas l'ataquant par ſon foible, qui étoit

Digitized by Google

l'avarice, le détacha facilement du parti des alliez. (*Diod. de Sicile.* l. 12. *Pline* l. 36.) Il mourut la 4e. année de la cvi. Olympiade, 353 avant J. C. & laissa son Royaume à sa femme *ARTEMISE*, qui étoit en même tems sa sœur. C'étoit la coutume dans la Carie, que les Rois épousassent ainsi leurs sœurs, & que les veuves succédassent à leurs maris, préférablement à leurs freres & même à leurs enfans. Cette Princesse afin d'éterniser son amour pour son mari, lui fit élever cet admirable tombeau, qui a passé pour une des merveilles du monde, & qui a fait doner le nom de *Mausolée* à tout ce qui se fait grand & de magnifique dans ce genre. (*Strab.* l. 14. *Pausan.* in Arcad... *Cic.* Tusc. Q. 11.) Pline en a fait la description. Aule-Gelle. (l. 20.) dit que cetteReine avoit coutume de detremper les cendres de son mari dans la boisson qu'elle prenoit, & qu'elle établit pour les Savans qui travailleroient à l'éloge du Roi son époux, un prix qui fut remporté par Theopompe de Chio. Artemise ne surveçut que deux ans à sa douleur. Son frere HIDRIE'E qui lui succéda, l'an 351 avant l'Ere vulgaire, fut de nouveau soumis aux Perses, ausquels il demeura fidélement ataché. Il ataqua par l'ordre d'Ochus l'Isle de Cypre, & envoya pour cette expédition, 40 vaisseaux & 8 mille Grecs. Il regna sept ans, & institua pour héritiere *ADA* sa femme & sa sœur, laquelle fut chassée quatre ans après, par son frere PIXODARE ou *Pixodame.* Celui-ci fit alliance avec *Orontobate*, Seigneur Persan, qu'il associa à son trône, lui ayant fait épouser sa fille *Ada*, laquelle avoit été oferte pour femme d'Aridée. CARIE.

Après la mort dePixodare,*Orontobate* garda la Carie, mais la Reine *ADA*, veuve d'Hidriée, se mit sous la protection d'Alexandre, & lui livra *Alinde*, ville très-forte qu'elle avoit conservée. Ce genereux Conquérant, après avoir pris Halicarnasse, fit regner Ada sur toute la Carie.

Cet Etat fut ensuite soumis aux Rois de Sirie, puis aux Romains, aux Grecs & aux Sarasins. Aujourd'hui il obéit aux Turcs.

Il faut remarquer I°. Qu'il y avoit dans la Carie une petite Contrée apelle la *Doride*, ou étoient les villes de *Cnide*

CARIE. & d'*Halicarnasse*. M. Rollin s'est trompé, lorsqu'il a placé ces deux villes dans la Doride de Grece.

II°. Que dans la Laconie il y avoit un petite contrée apelle *Carye*, avec une ville de même nom, que les Grecs détruisirent, pour se venger de ce que les Caryates s'étoient joints aux Perses, énemis déclarez de tous les Grecs. Après la prise de la ville, les hommes furent passez au fil de l'épée, & les femmes furent emmenées captives. Pour les traiter avec plus d'ignominie, après les avoir menées en triomphe, on ne permit pas aux Dames de qualité de quiter leurs grandes robes, ni aucun de leurs ornemens, afin qu'elles eussent toujours la honte de paroître au même état, qu'elles étoient le jour du triomphe. Et pour laisser un exemple éternel de la punition, qu'on avoit fait soufrir aux Cariates de leur perfidie, les Architectes de ce tems ornerent les édifices publics de statues, qui représentoient ces femmes; au lieu de colonnes & des plastres, & ces statuës furent apellées *Cariatides*.

CHAPITRE IV.

Des Rois de Lydie.

LYDIE. LA Lidie, dont *Sardes* étoit la Capitale, est un païs considérable de l'Asie Mineure, qui a eu le nom de *Meonie*, & est apellé aujourd'hui *Caresie*. Les Auteurs prophanes disent, qu'elle tire son nom de *Lidus*, un de ses anciens Rois; mais Josephe & S. Jerôme, estiment que les *Lidiens* sont décendus de *Lud*, fils de *Sem*. Les Lydiens ont été les premiers peuples, qui ont comencé à batre de la monoye d'or & d'argent pour le comerce, & ont été aussi les premiers qui ont tenu des cabarêts, & qui se sont mêlez de marchandise. On dit aussi qu'ils ont inventé les jeux, qui sont comuns avec les Grecs.

Herod. l. 1.

Le Royaume de Lidie fut fondé vers l'an du monde 2520, 300 ans avant la prise de Troye, & ses Rois sont distinguez en trois races.

La 1re. est des *Atyades*, qui a regné 261 ans.

La

Digitized by Google

I. Race dite des *ATYADES*.

1. MÆON, ou MANES, Roi de Mœonie, épouse *Callirhoé* ou *Dindima*.

2. COTYS, Roi de Mœonie, ép. *Alié*, fille de Tullus.

3. ASIES. 4. ATYS, ép. *Callithea*.

5. LYDUS, TIRRHENUS. dona son nom au Païs.

6. AKIAMUS, Roi de Lidie.

7. HERMON ou ADRAMIS, ou ADIAMIS, Roi.

8. ALCIMUS, Roi.

9. CAMBLITES, Roi.

10. TMOLUS, Roi. ép.
11. *OMPHALE*, fille de Jardanes.

THEOCLIMENES. PYLEMENES.

MEPHLES. ANTEPHUS.

II. Race dite des *HERACLIDES*.

HERCULES, eut de *Malis*, esclave de la Reine Omphale.

ALCE'E.

BELUS.

NENUS.

1. ARGON, Roi de Lidie l'an 2781.

⋮

19. ARDIS, Roi de Lydie l'an 3207. † 3243. reg. 36 ans.

20. HALYATES I. Roi l'an 3243. † 3257. reg. 14 ans.

21. MELES, I. Roi en 3257. † 3269. reg. 12 ans.

MIRSUS.

22. CANDAULE, dit aussi MIRSILE, Roi en 3269. détr. en 3286. reg. 17 ans.

III. Race, dite des *MERMMADES*.

1. GIGES, Roi en 3286. † 3324 reg. 36 ans.

2. ARDIS, Roi en 3324. † 3373. reg. 49 *N*... femme de Melan.

3. SADIATES, Roi l'an 3373. † 3385. r. 12 ans, ép. sa sœur.

4. HALIATES, II. Roi 3385. † 3441. r. 54 ans. Attalé. Adramis.

5. CRESUS, n. 3407. Roi en 3441. détrôné en 3456. PANTALEON. *Arienis*, ép. Astiage, Roi des Medes.

ATHIS, tué par malheur à la chasse.

Digitized by Google

LYDIE. La 2e. des *Heraclides*, qui a possedé le Royaume 505 ans, sous 22 Rois.

La 3e. est celle des *Mermmades*, dans laquelle la courone est demeurée 170 ans.

Ainsi la durée de ce Royaume est de 936 ans.

MÆON ou MANES, est le plus ancien Roi de Lidie, qui soit venu à notre conoissance. *Manesium*, ville de Phrigie, qui étoit du domaine de Manes, étoit vraisemblablement l'ouvrage de ce Prince, dont le fils COTYS remplit le Trône après lui. Celui-ci eut deux fils, ASIES & ATYS. Au premier, qui, suivant Herodote, dona son nom à l'Asie, échurent les Provinces de la Lidie, voisines du Mont Tmolus : à quelque d'instance de-là, se voyoit une ville que les anciens nomoient *Asia*, & l'on convient assez généralement que ce Prince en fut le fondateur. Il gouverna avec beaucoup de gloire ses Etats, que son frere ATYS réünit aux siens. Sous le regne de celui-ci, la famine comença à désoler cet Empire. Alors furent inventez les jeux, suivant Herodote, comme le moyen le plus propre, de dérober au peuple le sentiment de sa misere ; mais coment s'imaginer, dit M. l'Abbé Sevin, que les plaisirs soient sortis du sein de la disete, eux qui ont toujours marché à la suite de l'abondance & de l'oisiveté. Cette famine dura 18 ans, & les peuples reduits à l'extremité, se partagerent en deux portions égales, sous le comandement de LYDUS & de TIRRHEMUS son frere. Celui-ci par la décision du sort, fut obligé d'abandoner sa patrie & de s'embarquer. Il alla selon Herodote, fonder une Colonie en Toscane. Denis d'Halicarnasse prétend au contraire, que les Lidiens ne sont jamais venus en Italie.

Atys bâtit sur la fin de son regne la ville d'*Attalyde*, Ouvrage auquel LIDUS eut la gloire de metre la derniere main.

ALCIME un de ses successeurs, joignit à beaucoup de tendresse pour ses sujets, une piété solide. Il fut ayeul de TMOLUS époux d'*OMPHALE*, célébre par l'empire que ses charmes lui aquirent sur Hercule. Elle avoit succedé à son mari dans le gouvernement de la Lidie, lors qu'Hercule vint à sa Cour, & y perdit sa liberté. On dit qu'il

Digitized by Google

qu'il y demeura 3 ans, & qu'il eut de la Reine plusieurs enfans. Cléarque nous aprend, qu'Omphale se consola du départ de son amant, avec les étrangers qui arivoient à sa Cour; mais que pour dérober au public la conoissance de ses desordres, elle faisoit égorger les malheureux qui avoient eu quelque part à ses bonnes graces. Leur mort fut vengée par un Seigneur Lydien, qui massacra cette Reine, si peu digne de comander. On ne sait pas précisément quel fut le successeur d'Omphale, ni quels événemens firent passer le pouvoir souverain de la maison des *Atiades* dans celle des *Heraclides*, vers l'an 2781. ARGON fut le premier de ces Rois Heraclides, qui régnerent 505 ans en Lydie. Herodote lui done pour pere *Ninus*, pour ayeul *Belus*, & pour bisayeul *Alcée*, fils d'*Hercule* & d'une esclave d'Omphale Reine de Lydie, qu'Hellanicus nome *Malis*. Cette généalogie me paroît suspecte, en ce qu'elle est tout-à-fait contraire à la Chronologie; car il ne se trouveroit que 28 ans pour trois générations. La premiere année de l'esclavage d'Hercule chez Omphale, comença dans sa 34e année, qui tombe à l'an du monde 2753, & sa 35e fut celle de la naissance d'*Alcée*, qui fut l'an 2754. Quand on ne doneroit que 14 ans à Alcée lorsque naquit son fils *Belus*, & 14 à celui-ci, quand il engendra *Ninus*, on trouveroit que ce dernier pere d'*Argon*, n'étoit pas encore né l'an 2781, que l'on assigne comunément pour le comencement du régne d'*Argon* en Lydie. Ainsi je crois que l'on peut retrancher de cette généalogie Belus & Ninus. On ne conoît que les quatre derniers Rois de cette race, qui finit l'an 3286 en la persone de CANDAULE. Ce Prince folement amoureux de sa femme, en vantoit les charmes à tout le monde; il voulut même que son favori Gigès en jugeât par ses propres yeux, & l'ayant fait cacher dans la chambre de la Reine, il se dona cette bisare satisfaction, qui lui couta la vie: car la Reine qui aperçut Gigès comme il se retiroit, conçut tant de chagrin d'avoir été exposée nuë aux yeux d'un étranger; action qui la rendoit infame, suivant les mœurs des Lydiens, qu'elle fit proposer à Gigès cette alternative, ou de tuer le Roi, qui l'avoit ex-

LYDIE.

posée à cet afront, ou de se préparer à perdre la vie. Gigès prit le dernier parti, & par le meurtre de Candaule, il demeura le maître & de sa femme & de son trône, qui passa ainsi de la famille des Heraclides dans celle des *Mermnades*. Il y a dans ce récit d'Herodote un merveilleux qui paroît peu croyable. Car on a peine à concevoir, comme le remarque judicieusement M. Freret, dont j'emprunte cette réfléxion : qu'un homme privé, sans crédit, sans emploi, qu'un simple Garde du Roi, qui avoit été seulement confident des plaisirs qu'il goûtoit avec la Reine, eût trouvé le secret de s'emparer sans coup férir d'un trône, dont il y avoit des heritiers légitimes, soutenus d'un parti puissant. Ce qu'il y a encore de plus singulier dans ce récit, ajoûte M. Freret, c'est qu'Herodote nous dépeint la Reine de Lydie comme une femme très-vertueuse & si chaste, que par principe de pudeur, elle fait poignarder son mari, épouse le meurtrier, & le fait monter sur le trône au préjudice des heritiers ausquels il apartenoit. Plutarque raconte l'usurpation de la courone de Lydie, d'une maniere plus vraisemblable. Il dit que GIGÉS s'étant révolté contre Candaule, se ligua avec Arselis de Mylasse en Carie, qui lui amena un corps considerable de Cariens. Candaule fut défait & tué dans le combat. Les Lydiens, pour terminer plus promptement cette guerre, s'en raporterent à la décision de l'Oracle de Delphe : elle fut favorable à Gigès, qui avoit eu soin de la préparer par des présens considerables. Gigès, maître du Royaume, forma le dessein d'en étendre les bornes. Il ataqua Milet, Smirne, & Colophon ; mais il ne réussit que contre la derniere de ces Villes. ARDYS ne fut pas moins ambitieux que son pere, il ataqua & prit la ville de Prienne. Mais pendant qu'il étoit ocupé contre les Milesiens, les Cimmeriens, sous la conduite de Lygdamis, entrerent dans ses Etats, & prirent la ville de Sardes, excepté la citadelle. La défaite de Ligdamis en Cilicie procura la paix aux Lidiens, qui se releverent de leurs pertes sous le régne de SADIATE. Ce Prince épris des charmes de sa propre sœur, l'enleva à son mari dans un sacrifice, & en fit sa femme. Son goût

Digitized by Google

pour les plaisirs ne l'empêcha pas de déclarer la guerre aux Milesiens. Son fils HALIATE, la poursuivit vivement, & remporta sur eux deux victoires ; cependant desesperant de prendre la ville, qui demeura assiegée onze ans, six sous le pere, & cinq sous le fils, il fit la paix avec *Thrasibule*, Tiran de Milet. LYDIE.

Haliate prit ensuite Smirne & Clazomene, & se broüilla avec Ciaxare, Roi des Medes pour avoir doné retraite à quelques Scithes de sa Cour, que Ciaxare avoit pour chasseurs. La guerre dura cinq ans, & la sixiéme année il se dona une bataille mémorable, dans laquelle il survint une éclipse, qui obligea les armées de se séparer. *Sinnesis*, Roi de Cilicie, & *Labineth*, Roi de Babilone, se servirent adroitement de la conjoncture de cette éclipse pour engager les Medes & les Lidiens à terminer leur querelle par un traité de paix. *Arienis*, fille d'Haliate, en fut le lien & fut mariée avec Astiage, fils de Ciaxare. (*Herodote*, liv. I.)

CRESUS, qui lui succeda l'an 3441, fut un des plus riches & des plus puissans Princes de son tems. Il ajoûta à ses Etats la Phrigie, la Misie, la Paphlagonie, la Bithinie, la Pamphilie, & rendit tributaires les Grecs de l'Asie Mineure. Son inclination pour la guerre ne l'empêcha pas d'avoir du goût pour les Lettres & les Sciences. Sa Cour devint le sejour ordinaire de ces Savans si conus dans l'Antiquité, sous le nom des VII. Sages de la Gréce. Cresus, qui mesuroit le bonheur par les richesses, ayant fait voir à *Solon* tous ses trésors, lui demanda ce qu'il pensoit de sa gloire & de sa magnificence, & s'il croyoit qu'il y eût persone plus heureux que lui. Le Philosophe lui répondit : que la vie de l'homme étant sujete à une infinité de vicissitudes & de changemens, il ne faloit point juger de sa félicité par le cours de quelques années, mais par la fin de sa vie. Le Roi qui traita cette maxime de sévérité Philosophique, ne fut pas long-tems sans en éprouver la verité. Il avoit deux enfans, dont l'un né muet, étoit pour lui un sujet continuel de douleur ; l'autre nommé *Atys*, qui se distinguoit par toutes sortes de bonnes qualitez, & faisoit sa consolation, lui fut enlevé

Digitized by Google

LYDIE. par un accident qui le fit périr à une partie de chasse de la main d'Adraste, * à qui Cresus en avoit confié le soin, & qui de desespoir se tua depuis sur le tombeau d'Atys. *Herodote* liv. 1.

Enfin Cresus s'attira le dernier des malheurs par la guerre, qu'il entreprit contre Cirus, avec le Roi de Babilone; car ayant été défait en plusieurs rencontres, dont la derniere fut la bataille de *Thymbrée* l'an 3456, il fut pris dans sa capitale avec tous ses trésors.

Cresus étant un Prince pieux à la maniere du Paganisme d'alors, ne s'étoit point engagé dans cette guerre sans avoir premierement consulté tous les dieux & leur avoir demandé ce qu'il en devoit atendre. Il en avoit reçu deux réponses qui avoient beaucoup contribué à le porter à cette malheureuse expédition, qui lui coûta la perte de son Royaume. L'une étoit que Cresus devoit se croire en danger, lorsqu'un Mulet régneroit sur les Médes. L'autre que quand il passeroit le fleuve Halys pour faire la guerre aux Medes, il détruiroit un grand Empire. Le premier de ces Oracles lui fit conclure, que vû l'impossibilité de la chose, il étoit en sureté. Le second lui fit croire que l'Empire, qu'il devoit renverser, s'il passoit le fleuve Halys, étoit celui des Medes. C'est principalement ce qui l'engagea à cette expédition, malgré l'avis du plus sage de tous ses amis, qui fit tous ses éforts pour l'en détourner. Mais voyant que les choses avoient tourné autrement, que ces Oracles le lui avoient fait esperer, il envoya avec la permission de Cirus, des exprès au temple de ces Dieux, qui l'avoient si indignement trompé, pour leur en faire des reproches. La réponse qu'il eut, fut que Cirus étoit le Mulet dont l'Oracle avoit voulu parler; parce qu'il étoit né de deux diférents Peuples, étant Persan par son pere, & Mede par sa mere. Qu'à l'égard de l'Empire qu'il devoit renverser, s'il passoit le fleuve Halys, ce n'étoit pas celui des Medes, mais le sien propre. C'est par ces sortes d'Oracles faux & trom-

Herod. l. 1.
Cirop. l. 6.

* Adraste étoit fils de Midas, petit-fils de Gordius, Roi de Phrigie. Ayant tué son frere par imprudence, il vint en Lydie à la cour de Cresus, qui le reçut avec bonté.

peurs, que le mauvais esprit, d'où ils procédoient, abusoient dans ces tems-là le genre humain, répondant à ceux qui les consultoient, en des termes si douteux & si ambigus, que quelque fût l'événement, il pouvoit recevoir un sens qui s'y raportoit. *Herodote* liv. I. *Xenophon. Cirop.* liv. 6. LYDIE.

Cresus fut condamné par Cirus à être brûlé vif. Come on menoit ce Roi infortuné au bucher, il se souvint de ce que lui avoit dit Solon sur le bonheur de l'homme, & reconoissant la verité de ses avis, il s'écria par trois fois *Solon, Solon, Solon!* Cirus, qui étoit présent à ce spectacle, en voulut savoir la raison, & ayant apris pourquoi Cresus dans cette extrémité prononçoit le nom de ce célébre Philosophe, il fut touché & du malheur de ce Prince, & de l'incertitude des choses humaines, & acorda la vie & son amitié à Cresus, qu'il traita toujours depuis avec beaucoup de clémence & de bonté. Il lui conserva même le titre de Roi, & recomanda en mourant à son fils Cambises de suivre ses conseils.

S'il ne le fit pas, il ne tint pas au moins à Cresus, qui savoit faire le personage d'un fin courtisan, come on le peut remarquer par le trait que voici : Un jour les Courtisans épuisant toute leur éloquence à flater Cambises qu'ils élevoient au-dessus de Cirus son pere, pour moi, dit Cresus, Cambises me paroît encore inférieur à Cirus. Ce discours, qui d'abord paroissoit peu obligeant, porta le Roi à lui en demander la raison : *C'est*, répondit très-spirituellement Cresus, *en ce que vous n'avez pas encore, Sire, un fils tel que celui de Cirus.*

La Lidie depuis la défaite de Cresus devint une Province de l'Empire de Cirus.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Des Rois de Troye.

ROIS DE TROYE.

Table XIV.

TROYE, qu'une guerre de dix ans soutenuë contre toute la Gréce, a rendu si fameuse, étoit située sur la mer Egée, & capitale d'un canton de la petite Phrygie dans l'Asie Mineure, apellé *Troade*. Un des premiers Princes qui ayent regné dans ce Païs, fut TEUCER, qui, sorti de l'île de Créte, s'établit en Phrigie vers l'an du monde 2489, & y épousa une fille de *Scamandre*, dont il eut *Battea*. Il la maria à DARDANUS, qui fut son successeur, l'an 2524. Celui-ci originaire, suivant Diod. l. 5, & Apollodore, liv. 3, de Samothrace, ayant été obligé de quiter sa patrie pour avoir tué par mégarde son frere Jasius, s'étoit retiré en Phrigie. Dardanus étant monté sur le trône, après la mort de son beau-pere, régna 31 ans, & bâtit la ville de *Dardanie*, qui prit depuis le nom de Troye. Il fut pere entr'autres enfans de ZACINTHE, qui mena, dit-on, une Colonie, à Zanthe, île de la mer Ionienne & d'ERICHTONIUS, qui lui succeda l'an 2555, dans le Royaume de Dardanie. TROS, fils unique & successeur de celui-ci, dona le nom de *Troye* à la ville de Dardanie, où il fit bâtir une forteresse, qu'il apella *Ilium* du nom de son fils aîné. Il invita à la dédicace de cette Place, tous les Princes ses voisins, excepté Tantale, Roi de Sypile en Phrigie. Tantale en fut piqué, & pour se vanger de ce prétendu afront, il enleva *Ganimede*, que son pere Tros avoit envoyé ofrir un sacrifice dans un temple de Jupiter, situé sur les frontieres de Phrygie. Comme Tantale portoit le surnom de *Jupiter*, à l'exemple de presque tous les Princes de ce tems, les Poëtes ont feint que Ganimede avoit été enlevé par Jupiter, à cause de sa beauté. Cet enlevement alluma entre ces deux Princes une longue guerre, qu'ILUS fils, & successeur de Tros continua avec tant de succès contre Pelops, fils de Tantale, qu'il le contraignit à abandoner l'Asie.

M. *Banier*, Explic. Hist. des Fables.

Ilus

Digitized by Google

Les Rois de TROYE.

I. TEUCER, Roi l'an du monde 2489. † en 2524. r. 35 ans.

CORYTHE, Roi de Samothrace.

Battea épouse DARDANUS. — II. DARDANUS, Roi de Dardanie, l'an 2524. † en 2555. reg. 31 ans.

JASION ou HECTION.

Hermione ép. CADMUS, Roi de Thebes.

ZACINTHE mena une Colonie à *Zanthe*.

ILUS † avant son pere.

III. ERICHTONIUS, Roi en 2555. † en 2620. r. 65 ans.

Idea, femme de PANDION, Roi de Thrace.

IV. TROS, Roi l'an 2620. dona son nom aux Dardaniens, † en 2690, r. 70 ans, ép. *Callirhoë*.

V. ILUS, Roi en 2690. † l'an 2744. r. 54 ans, ép. *Euridice*, fille d'Adraste

GANIMEDE, enlevé par Tantale.

ASSARACUS.

CLEOMESTRES.

TITHONUS.

VI. LAOMEDON, Roi l'an 2744. tué par Hercule en 2780. r. 36 ans.

CAPYS.

HIERSEUS.

MEMNON passa en Assirie.

EMATHION.

VII. LODARCASSUR, dit communément, PRIAM, Roi l'an 2780. † l'an 2820. ép. 1°. *Arisba*, 2°. *Hecube*, filles de Dymas, R. de Thrace.

Hesione ép. TELAMON.

ANCHISE.

ENÉE, ép. *Creuse*, fille de Priam.

ANTENOR, Fondateur de *Caponë*.

1. ESACUS,

2. HECTOR, ép. *Andromaque*, fille d'Ætlion, Roi de Thebes en Cilicie.

PARIS, dit ALEXANDRE, ép. 1°. *Oenone*, 2°. *Helene*.

DEIPHOBUS, ép. *Helene*, après la mort de son frere.

HELENUS, ép. *Andromaque*, veuve d'Hector.

LACOON.
TROÏLUS.
POLIDORE.
HIPPODAMUS.
ANTIPHUS.
POLITES.
PAMMON.
Creuse, femme d'Enée.
Polixene.
Laodice.
Cassandre.
Ilione, femme de Polimestor, R. de Thrace.

ASTIANAX. LAODAMAS.

CESTRINUS.

ROIS DE TROYE.

Ilus eut deux fils, TITHONUS & LAOMEDON; celui-ci lui succeda l'an 2744; l'autre, amateur de la chasse & de la guerre, passa en Assirie, pour mieux s'y adoner. Il y aquit tellement l'estime publique, que l'on l'honora d'une préfecture. Il gagna aussi l'amitié de Teutamus, qui lui dona des troupes pour aller contre les Grecs. Il fut pere d'EMATHION, qui fut tué dans la guerre qu'Hercule fit à Laomedon, & de MEMNON, qui bâtit la ville d'Abydos.. Memnon alla en Perse, où il fut Satrape d'une partie du païs. Il y bâtit aussi la ville de *Suze*, dite la ville de Memnon. Il amena des troupes au secours de Priam, & fut tué par les Thessaliens, ou selon d'autres par Achille. Quand les Grecs ont feint, dit M. Huet dans son Traité de la situation du Paradis terrestre, que Memnon étoit fils de l'Aurore; ils ont voulu faire entendre qu'il venoit de l'Orient, suivant une expression ordinaire de la Langue Hebraïque & familiere aux Prophetes, qui apelloient les Orientaux, fils de l'Orient.

LAOMEDON, ayant succedé l'an 2744. à son pere, fit bâtir les murs de Troye, & comme il y employa l'argent consacré à Neptune & à Apollon, les Poëtes ont pris ocasion de dire, que ces Dieux bâtirent eux-mêmes ces murailles, & que Laomedon ayant refusé de leur doner ce qu'il leur avoit promis pour ce service, ils le punirent, l'un par la peste, & l'autre par une inondation extraordinaire. Il est vrai que la ville étant sujete aux inondations de la mer, qui l'endomageoient beaucoup, Laomedon promit une récompense à celui qui l'en délivreroit, qu'Hercules l'entreprit & en vint heureusement à bout par le moyen d'une digue qu'il fit faire; (voilà le monstre auquel Hesione étoit exposée) mais Laomedon ayant manqué à sa parole, Hercule vint ataquer Troye avec le secours des Argonautes, la prit en 2780. tua Laomedon & dona Hesione à Telamon, pere d'Ajax, qui avoit le premier monté à l'assaut.

M.Bannier.

PODARCÉS, ou LODARCASSUR, fut pris avec sa sœur *Hesione*; & mené en Gréce. Il fut ensuite racheté, & c'est de-là que lui est venu le nom de PRIAM, d'un mot

Digitized by Google

mot Grec, qui signifie *racheter*. Ce Prince de retour dans sa patrie, rebâtit la ville de Troye, & étendit les limites de son Royaume, qui devint très-florissant. Mais une malheureuse passion causa la ruine entiere de cet Etat & de la famille Royale. ROIS DE TROYE.

ALEXANDRE, surnommé PARIS *, un des fils de Priam, étant envoyé par son pere à la cour de Telamon, pour voir sa tante Hesione, visita dans ce voyage les principales villes de la Gréce, & s'étant arrêté quelque tems à la cour de Menelas Roi de Sparte, il devint amoureux de sa femme *Helene*, de laquelle ayant sû se faire aimer, il profita de l'absence du mari pour l'enlever; charmé d'ailleurs de se vanger sur le petit-fils du ravisseur de Ganimede, par l'enlevement d'une Grecque. On envoya, au raport de *Dictis* de Créte, des Ambassadeurs ** à Troyes pour porter Priam à rendre cette Princesse. Mais l'ayant trouvé infléxible, toute la Gréce s'arma en faveur des Atrides; on équipa une flote de 1200 vaisseaux, suivant Theucidide liv. 1. montée de 75 ou 80 mille hommes. Agamemnon, frere aîné de Menelas, fut choisi pour Généralissime, & vint avec ces forces mettre le siége devant la ville de Troye. Priam n'avoit rien oublié pour se mettre en état de résister à ses ennemis. Il les arêta pendant dix ans. Enfin Troye fut prise ou par stratagême, ou par trahison, l'an du monde 2820, & l'infortuné Priam y périt aux piés des autels par la main de Pirrhus, fils d'Achilles. Sa femme *Hecube*, devenuë l'esclave d'Ulysse, fut tuée par les Grecs à coups de pierres, voulant vanger la mort de son fils POLYDORE sur Polymenstor Roi de Thrace, *** qui l'avoit fait périr pour avoir ses trésors.

* Il avoit été, dit-on, exposé dès sa naissance par ordre de son pere, à qui on avoit prédit qu'il seroit la cause de la ruine de sa patrie. Mais la fatalité de Troye voulut que des Bergers qui le trouverent exposé dans son berçeau, l'élevassent parmi eux, & que sa beauté & sa bonne mine le fissent dans la suite reconoître par son pere.

** Dictis, dit que ces Ambassadeurs furent mal reçus, qu'on voulut même leur dresser des embûches, & qu'Antenor les sauva.

*** Priam, informé que les Grecs armoient contre lui, envoya le jeune Polydore son fils, avec une partie de ses trésors, chez Polymnestor, Roi de Thraces, à qui il avoit doné Ilione sa fille en mariage. Celui-ci voyant les Grecs maîtres de la ville; soit qu'il apréhendât d'en

Presque tous les enfans de Priam périrent dans cette guerre. HECTOR, après avoir porté plusieurs fois l'horreur & le carnage dans le camp des Grecs, périt par la main d'Achille, ainsi que le malheureux TROÏLUS son frere. PARIS vengea leur mort, mais ce fut par une noire trahison qu'il tua Achille, & ayant été blessé lui-même de la main de Philoctete, il se fit porter sur le mont Ida, où il mourut. DEIPHOBUS, qui avoit épousé Helene après la mort de son frere, fut livré par cette perfide à Menelas, qui lui fit couper le nez, les oreilles & les bras. Le jeune ASTIANAX, fils d'Hector, fut précipité du haut d'une tour par l'ordre de Pirrhus, qui immola aux manes d'Achille la malheureuse *Polixene*,* qui avoit été la cause innocente de la mort de ce Héros. *Creuse*, que Priam avoit mariée à Enée, périt dans l'embrasement; & sa fœur *Cassandre*, qui avoit prédit tous ces malheurs, & dont les prédictions ne furent jamais écoutées, s'étant retirée dans le temple de Minerve, où elle avoit crû trouver un azile, y soufrit le dernier afront de la part d'Ajax. Elle devint ensuite l'esclave d'Agamemnon, qui en devint amoureux, & l'emmena avec lui à Mycenes, où l'un & l'autre furent immolez à la jalousie de Clytemnestre. Pour la généreuse *Laodice*, elle se précipita du haut d'un rocher, pour éviter la captivité. HELENUS & *ELYMNUS*, semblent avoir été les seuls de tous les enfans de Priam, qui échaperent à la ruine de leur patrie. Celui-ci qui étoit bâtard, passa dans la Sicile, où l'on dit qu'il fut conduit par Acestes, né d'une fille de Phenodamas Troyen, & de Crimisus Sicilien, & de son nom les habitans de la partie occidendale de l'île furent apellez *Elymiens*. Pour Helenus, piqué de n'avoir pû obtenir pour femme Helene, après la mort de Paris, il passa dans le parti des Grecs, & con-

d'en être maltraité, ou que l'avarice l'eût porté à ce funeste dessein, fit périr secretement le jeune Prince, dont Ilione mourut de regret. *Virg*. liv 3. Dictis, liv. 2. dit que Polymnestor livra aux Grecs le jeune Polydore; qu'on envoya là-dessus une ambassade à Troye, pour l'ofrir en échange avec Helene; mais que les enfans de Priam n'ayant pas voulu l'accepter, les Grecs irritez, le lapiderent.

* Elle avoit plû par sa beauté à Achille, qui la demanda en mariage à son pere Priam. On convint d'un rendez-vous pour une conférence à ce sujet, & Paris par le conseil de sa mere, prit ce tems pour tuer Achille en trahison.

tribua de toutes ses forces à la ruine de sa patrie. Pirrhus lui fit ensuite épouser *Andromaque*, veuve d'Hector, avec laquelle il passa en Epire. Il en eut un fils nomé CESTRINUS, qui s'établit aux environs de la riviere de Calama ou Thyamis en latin, qui coule en Epire.

ROIS DE TROYE.

Quelques-uns ont écrit qu'ANTENOR, Prince Troyen, Polidamas, & quelques autres des principaux de la ville, voyant qu'ils ne pouvoient enfin éviter de sucomber aux éforts des Grecs, firent leur paix par un traité particulier, en faisant semblant de traiter pour tous. On ajoûte qu'ils donerent l'entrée aux Grecs par la porte *Scea*, sur laquelle étoit la figure d'une tête de cheval; ce qui peut avoir doné sujet aux Poëtes de feindre que ce fut par le moyen d'un cheval que les Grecs entrerent dans cette malheureuse ville. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'Antenor avoit gagné l'amitié des Grecs par le service qu'il rendit à leurs Ambassadeurs, qui vinrent redemander Helene, en les préservant des embuches que les fils de Priam leur avoient dressées; qu'à la prise de Troye, ils donerent ordre d'épargner sa maison, à la porte de laquelle on avoit ataché une peau de panthere pour la reconoître. On croit même qu'il fut laissé par les Grecs pour comander dans la ville; mais que regardé par ses sujets comme un traître, il en fut chassé par une sédition du peuple, qui y étoit resté. Ainsi forcé de quitter le païs, il s'embarqua avec quelques troupes d'Hennetes & de Paphlagoniens, qui avoient perdu leur chef *Pylemenes*, & ayant abordé en Italie aux embouchures du Pô, il poussa loin de la mer les Euganiens habitans du païs, & bâtit la ville de *Padouë*.

Dictis de Crete. Darés le Phrygien.

ENÉE autre Prince Troyen, qui surveçut à la ruine de sa patrie, n'est pas tout à fait exempt du soupçon de trahison envers elle. Darès le Phirigien, & Dictis de Crete, l'en rendent coupable avec Antenor & Polydamas, & Strabon (l. 13.) touche aussi cette opinion, & en raporte la cause au mécontentement d'Enée, contre Priam son beau-pere, qui n'avoit pas pour son gendre les égards qu'il croyoit mériter, comme dit Homere (Iliad. 1. 13.) Dictis de Crete, l. 5. à dit formellement qu'on mit des gardes dans les maisons d'Enée & d'Antenon, qui ne fu-

Digitized by Google

rent point pillées, & qu'on leur rendit ce qui leur apartenoit, lorsqu'on partagea les dépoüilles. Mais Tite-Live atribuë les ménagemens des Grecs pour Enée, à la reconoissance qu'il croyoient lui devoir, sachans qu'il avoit toujours conseillé à Priam de faire la paix, & de rendre Helene.

Mezeriac, Comm. sur les Epitres d'Ovide tom. 2. p. 159.

L'opinion, qui est la plus vraisemblable & la plus aprochante de l'Histoire, est celle de Denis d'Halicarnasse (l. 1. des Antiq. Rom.) Lorsque les Grecs surprirent la ville d'Ilion, Enée s'étant aperçu de bonne heure que les ennemis étoient dedans la ville, ramassa une bonne troupe de soldats & se retira dans la forteresse de Troye, proprement apellée Pergame, où étoient les statuës des dieux particuliers des Troyens, & beaucoup de richesses. Mais voyant qu'il ne pouroit défendre la place, il résolut de sauver au moins les statuës des dieux, les persones & les éfets les plus prétieux. Pour exécuter plus facilement son dessein, il fit sortir par la porte de derriere les femmes, les enfans, & le bagage, avec une troupe de soldats d'élite pour leur conduite, ausquels il enjoignit de tirer vert le mont Ida, & de se saisir des lieux les plus assurez & les plus forts, pendant qu'avec l'élite de ses gens, il soutint quelque tems l'assaut que les Grecs livroient à la forteresse, & quand il jugea que ceux qu'il avoit fait sortir, pouvoient être en lieu de sureté, il sortit avec le reste de ses gens par la même porte, & se retira en bon ordre sur le mont Ida, sans être poursuivi des Grecs, qui ne songeoient qu'à piller. Il y fut joint par la plupart des Phrygiens, qui habitoient aux villes circonvoisines, & son armée croissant tous les jours, il se rendit en peu de tems formidable aux ennemis, qui ne voulurent pas hazarder le combat contre des gens désespérez, résolus de vendre cherement leurs vies, & situez avantageusement. Ils les reçurent donc à composition, & acorderent à Enée qu'il pouroit se retirer où bon lui sembleroit avec ses gens & ses richesses, pourvû qu'il sortit de la Phrygie, lui donant sauf conduit pour passer en assurance, soit par mer, soit par terre, par tous les lieux de leur domination. Les Auteurs sont fort partagez sur le lieu, où Enée se retira; les uns ont dit qu'il rebâtit la ville de Troye,

Digitized by Google

& que lui & ses descendans y regnerent plusieurs siécles. D'autres qu'il se retira en Thrace, ou en Macédoine. Denys d'Halicarnasse, dit qu'au partir de la Troade, il ariva en Thrace, au quartier de Pallene, où il fonda une ville qui de son nom fut apellée *Ænas* Stéphanus est de même opinion, & ajoûte qu'il ensevelit son pere dans sa nouvelle ville, qu'il nomma *Æniades*. ROIS DE TROYE.

Quelques-uns ont cru qu'Enée fit sa retraite en Arcadie, Strabon (l. 7.) en parle ainsi. Les autres disent qu'il fonda la ville de *Capyes*, en Arcadie, empruntant ce nom de *Capys* Troyen. Mais la plus comune opinion est qu'Enée parvint jusqu'en Italie, & qu'il y finit ses jours, comme témoignent tous les Auteurs, qui ont parlé de l'origine des Romains.

GHAPITRE VI.

Des Rois de Phénicie, ou de Sidon & de Tyr.

LA PHENICIE est une partie de la Sirie, elle tire son nom de la nature du païs, qui est fertile en palmiers, car *Phenis* est un nom Grec, qui signifie *Palme*. C'est la conjecture de Reinerus-Reineccius (*Historia julia.*) qui rejette l'opinion des Grecs, lesquels tiroient le nom des Pheniciens de *Phenix* fils d'Agenor. PHENICIE.

L'origine des Pheniciens, doit se raporter à *Canaam* fils de Belus qui regna à Babilone, comme Eusebe l'a dit après Alexandre-Polyhistor. Car Josephe (Antiq. l. 1. c. 7.) nous aprend que *Sidon* & *Arade* villes de Phenicie, furent bâties par *Sidon* & par *Aradens* fils de Canaam, & petits fils de Cam. Les Pheniciens avoient un idiôme fort aprochant de la langue Hébraique, & il ne faut pas oublier sur leur religion, qu'il avoient la circoncision, & qu'ils s'abstenoient de manger de la chair de pourceau (*Herod.* l. 1. *Herodien.* l. 5.)

Les Pheniciens étoient extrêmement adroits en toutes sortes d'ouvrages, on leur atribuë l'invention des Lettres, de l'écriture, & des livres. Ils ont trouvé les premiers l'art

Digitized by Google

SIDON. de la navigation, de doner des batailles sur mer & de faire le verre. (*Strabon.* l. 16. *Lucain, Pharsale,* l. 3.)

La Phenicie avoit au comencement presqu'autant de petits Rois qu'elle avoit de villes, qui dans la suite furent soumises à celui de *Sidon*, cette ville doit comme nous l'avons déja dit, sa fondation à SIDON, fils aîné de Chanaam. Elle devint aussi puissante par ses richesses & son comerce, que célebre par sa magnificence, & par l'industrie de ses ouvriers. Strabon l'apelle *la maîtresse des arts* & *des Philosophes.*

On ne conoît point les successeurs de Sidon jusqu'à AGENOR, qui étoit contemporain de *Josué*; il fut pere de PHENIX qui lui succeda & de CADMUS. Celui-ci fonda la ville de *Thebes*, à l'occasion que nous raporterons dans son lieu. Du tems de la guerre de Troye, on trouve dans le parti des Grecs PHALLIS Roi des Sidoniens, qui avec les Tiriens, & les autres Pheniciens furent soumis par *Apriès* Roi d'Egipte. Ces peuples furent ensuite assujettis au Royaume des Perses; puis se trouvant oprimez par ceux que le Roi envoyoit pour les gouverner, ils se révolterent, firent ligue avec Nectanebus Roi d'Egipte, & chasserent les Perses de la Phenicie, avec le secours de quatre mille Grecs & de *Mentor* le Rhodien. Mais Artaxercès Ochus, étant venu à la tête d'une armée de 300 mille hommes, la tête tourna à Mentor. Il envoya secretement faire son acomodement, & engagea TENNES Roi de Sidon dans la même trahison; & de concert, ils livrerent la ville au Roi Ochus. Quand les Sidoniens se virent trahis, de désespoir ils se renfermerent dans leurs maisons, & y mirent le feu. Quarante mille hommes sans compter les femmes & les enfans périrent de cette maniere, vers l'an du monde 3643, & 331 avant J. C. Le sort de *Tennès* ne fut pas meilleur, car Ochus n'ayant plus besoin de lui le fit mourir. (*Diod. de Sicile* l. 16.)

La ville fut rétablie, & elle avoit pour Roi STRATON, lorsqu'elle fut prise par Alexandre le Grand, qui ôta la courone à Straton, & la dona suivant Q. Curce à ABDOLOMINE, qui étoit de la race Royale, & cependant dans une si grande pauvreté, qu'il étoit réduit pour vivre, de

travailler à la journée dans un jardin hors la ville. On ne sçait quand finit ce Royaume, on aprend seulement de Diodore (l. 19.) que les Pheniciens eurent leurs Rois, après la mort d'Alexandre. TYR.

Quant à la ville de TYR, elle est sans contredit une colonie des Sidoniens. Elle fut bâtie selon Q. Curce (liv. 4.) par Agenor pere de Phenix, & de Cadmus, vers l'an du monde 2549, suivant la chronologie d'Usserius. Mais Josephe (Antiq. l. 8. c. 11.) la fait moins anciene, & dit que ce fut seulement 240 ans avant la construction du Temple de Salomon, * ce qui revient à l'an du monde 2752, 68 ans avant la ruine de Troye, ce qui est conforme au sentiment de Justin (liv. 18. c. 3.) qui dit que Sidon ayant été prise par les Philistins d'Ascalon, plusieurs de ses habitans s'étant sauvez dans leurs vaisseaux, allerent fonder la ville de Tyr, avant que celle de Troye eut été détruite. C'est pour cela que cette ville est apellée dans Esaye (23-12.) la fille de Sidon. Mais elle surpassa bien-tôt sa mere en grandeur, en richesses & en puissance, qu'elle dût à son comerce, par le moyen duquel plusieurs de ses citoyens étoient devenus autant de Prince en richesses, & en magnificence, (*Esaye.* 23-8.) *Table XV.*

Il est assez probable que Tyr fut au comencement soumise au Royaume de Sidon, que ses disgraces assujettirent ensuite à la ville de Tyr. Celle-ci devenuë riche & puissante tint long-tems sous sa domination la mer voisine & envoya plusieurs colonies en divers endroits de l'Univers, *Utique* & *Carthage* en Afrique, & *Carpasie* dans l'Isle de Cypre, durent leur fondation aux Tyriens.

On ne conoît point dans l'histoire de plus ancien Rois des Tyriens qu'ABIBAL, qui vivoit au tems de Saul, premier Rois des Hébreux, & qui regna 35 ans. Il eut pour successeur, l'an 2981, son fils HIRAM, ou HIROM, qu'Eusebe (liv. 9. c. 4.) apelle *Roi de Tyr, de Sidon & de Phenicie.* Il rechercha l'amitié de David, & fit alliance avec

* M. l'Abbé Langlet croit que Josephe, en ne mettant la fondation de Tyr que 240. ans avant le Temple de Salomon, ne parle que de la nouvelle Tyr; mais celle-ci n'ayant été bâtie que sous Nabuchodonosor, plus de 400 ans après la fondation du Temple de Salomon, Josephe ne peut avoir parlé que de la fondation de l'ancienne Tyr.

Digitized by Google

TYR. son fils Salomon. Il lui préta 120 talens, lui acorda des cedres du Liban pour la construction du Temple, & lui fournit des matelots pour la flotte que Salomon envoya à Ophir, d'où elle raporta pour ces deux Rois une quantité prodigieuse d'or, d'argent, & d'yvoire. (*Josephe* Ant. liv. 7. c. 3. Rois 11, 5-3, 5-9. Paralip. 14. 2.) Hiram, fut, selon Eutichius, le premier des Rois qui porta la pourpre. L'invention en fut trouvée sous son regne, par une avanture assez bizare. Un berger ayant un jour conduit son troupeau du côté du rivage de la mer, son chien y trouva par hazard un coquillage rempli d'un poisson; il le brisa & le mangea, sa gueule en étant restée toute rouge, le Berger l'essuya avec de la laine, & elle lui parut d'une si belle couleur, qu'il s'en fit une courone. Ceux qui le virent au soleil, crurent que des rayons de feu sortoient de sa tête. Hiram averti de cette avanture, comanda qu'on lui amenât ce berger, & ayant admiré cette courone éclatante, en voulut avoir une pareille. Ses Teinturiers allerent au bord de la mer, & se servirent de ces poissons pour faire la pourpre, qui fut depuis en si grande estime, & dont l'usage s'est enfin perdu, de même que le coquillage, qu'on ne trouve plus en cet endroit.

BALEASTRATE succeda à son pere, & laissa en l'an du monde 3022, la courone à son fils.

ABDASTRATE qui après 9 ans de regne, fut détrôné par les quatre fils de sa nourice, dont l'aîné regna 12 ans.

ASTARTE, fils de Baleastrate recouvra le Royaume, l'an 3044, étant âgé de 44 ans, & le laissa en mourant à son frere ASTARIM, qui 9 ans après fut tué par PHALLES son cadet. Celui-ci six mois après, perdit le Royaume avec la vie, par le même crime qui le lui avoit aquis, & qui dona la courone, l'an 3066, à ITHOBAL I. Prêtre de la Déesse *Aitarte*, & que Reineçoius croit avoir été fils d'*Astarim*. Sous son regne ariva une grande secheresse, pendant laquelle il ordona des prieres publiques, qui se terminerent par un orage de pluïe & de tonerre. Il faut attribuer ce miracle au prophete Elie, qui, l'an du monde 3096, sous le regne d'Achab Roi d'Israël, contemporain &

Rois de TYR.

I. ABIBAL, Roi de Tyr, en 2946. † en 2981. reg. 35 ans.

II. HIRAM, Roi de Tyr & de Sidon, l'an 2981. reg. 34 ans.

III. BALEASTARTE, 3015. † en 3022. reg. 7. ans.

N... femme de Salomon.

IV. ABDASTRATE, détrôné en 3032. reg. 9 ans.

*

V. N... fils aîné de la nourice d'Abdastrate, r. 12 ans.

VI. ASTARTE, en 3044. † en 3056. r. 12 ans.

VII. ASTARIM, l'an 3056. tué en 3065. r. 9 ans.

VIII. PHALLE'S, reg. 8 mois.

IX. ITHOBAL, Roi en 3066. † en 3098. reg. 32 ans.

X. BADESOR, Roi en 3098. † en 3104. âgé de 46 ans reg. 6 ans.

Jesabel, femme d'Achab, Roi d'Israël.

XI. METGEN ou BELUS, Roi en 3104. † en 3113. âgé de 32 ans, reg 9 ans.

XII. PYGMALION, Roi en 3153. † en 3160. âgé de 16 ans. reg. 47 ans.

*

XIII. ELULE'E, vers l'an 3280. reg. 36 ans.

*

XIV. ITHOBAL II. Roi de Tyr, en 3408. † en 3432. r. 24 ans.

*

SIRON.

XVI. MAPEN, Roi de Tyr sous Xerxès.

*

XVII. STRATON, Roi de Tyr.

XVIII. AZELMELICH, Roi de Tyr sous Alexandre.

*

XV. BAAL, Roi en 3432. r. 10. a.

Elissa ou *Didon*, Fondatrice de Cartage.

*

SUFLETES ou *JUGES* établis par les Rois de Babilone.

*

1. ECNIBAL, Juge pendant 2 mois.

*

ABDE'E.

2. CHELBES, Juge 10 mois.

*

ABDELIN.

3. ABBARUS. Juge 3 mois.

4. MITGEN, Juge 6 ans.

5. GERESTRATE. Juge 6 ans.

*

6. BALLATORES, Juge un an

7. MERBAL, Juge 4 ans.

8. HIROM, Juge 20 ans.

Digitized by Google

TYR. & gendre d'*Ithobal*, fit tomber la pluye du Ciel, après une secheresse de 3 ans & trois mois.

BADÉSOR frere de la fameuse *Jesabel* Reine d'Israël, succeda à son pere, l'an 3098, & mourut âgé de 46 ans, l'an 3104, laissant la courone à son fils METGEN ou METTIN, surnomé BELUS, qui étoit peut-être un nom de dignité.

Celui-ci mourut, l'an 3113, & par sa derniere volonté, partagea le Royaume entre son fils PYGMALION, & sa fille *Elisse*: mais le peuple le dona tout entier à *Pygmalion*, (*Justin.* liv. 18. c. 4.) *Elisse*, qui est plus conuë sous le nom de *Didon*, étoit une Princesse d'une grande beauté, elle fut mariée à *Sicherbas*, ou *Acerbas*, que Virgile nome *Sichée*. Il étoit son oncle maternel, & Prêtre d'*Hercule*, dignité qui le rendoit la premiere persone de l'Etat, après le Roi. Il avoit des trésors immenses, mais que la crainte, qu'ils ne lui fussent enlevez par le Roi, lui faisoit tenir cachez sous terre. Pigmalion dans le desir de s'en emparer, se défit à la chasse de son beau-frere, qu'il tua par derriere, & précipita son corps du haut d'une montagne, publiant à son retour qu'il s'étoit précipité par hazard, en poursuivant un sanglier.

Cedrenus.

Mais son avarice fut trompée, Didon après l'avoir amuse de l'espérance, d'aller demeurer avec lui & de porter avec elle les trésors de son mari, les fit charger sur un vaisseau, & partit de nuit bien acompagnée, pour aller chercher une retraite contre la persécution de son frere. Sa fuite est mise par Josephe, la 7e. année du regne de Pygmalion, l'an du monde 3120. Elle aborda d'abord dans l'Isle de Cypre, où elle fit enlever 80 filles, qu'elle fit épouser à ses compagnons de voyage. Le vent les jetta sur les côtes d'Afrique, où cette Princesse ayant fait amitié avec les habitans du pays, elle en acheta un terrain, où elle fit bâtir la fameuse citadelle apellée *Birsa*, par corruption des Grecs, au lieu de *Bostra*, auprès de laquelle se bâtit la célébre ville de *Cartage*, du concours des peuples que le commerce y atira des environs. Justin (Liv. 18.) date la fondation de Carthage 72 ans avant celle de Rome; cependant d'autres prétendent que cette ville avoit été bâtie

Digitized by Google

long-tems auparavant par Zorus & par Carohedon. TYR.

Après qu'*Elisse* eut fait cet heureux établissement en Afrique, *Hiarbas* Roi de Mauritanie, la fit demander en mariage aux Cartaginois, avec ménace de leur déclarer la guerre s'ils s'oposoient à ses desirs. On en fit la proposition à *Elisse*, qui ayant demandé trois jours pour se résoudre, fit élever un bucher à une extrémité de la ville, & après avoir immolé plusieurs victimes, comme pour apaiser par des sacrifices les manes de son premier époux, avant que d'en prendre un nouveau, elle monta dessus, & se dona un coup de poignard, dont elle mourut. On lui dona à cause de cela le nom de *Didon*, qui en langage Punique veut dire *femme forte*. *Servius*, *Mezériac*. Comm. sur les Ep. d'Ovide. M. *Banier*. Explic. Hist. des fables. Virgile au contraire la fait mourir, pour la fuite d'Enée, qu'il supose être venu à Carthage du tems de Didon; quoiqu'il eut vecu plus de 300 ans avant Didon.

Justin. liv. 18. c. 5.

Cette fiction a doné lieu à une des plus belles épigrames d'Ausone, & qu'on a traduite si heureusement en notre langue:

Infelix Dido nulli benè nupta marito
Hoc pereunte fugis, hoc fugiente peris.

Pauvre Didon, où t'a reduite
De tes maris le triste sort?
L'un en mourant cause ta fuite,
L'autre en fuïant cause ta mort.

Il ne faut pas oublier qu'on done à Didon, un frere nomé *Barca*, qui suivit Didon & fonda la famille Barcine, dont étoit *Annibal*, (*Silien*. Liv. 1.) & une sœur nomé *Anne*, qui en Hebreu signifie *gratieuse*, & qui acompagna sa sœur. Peu d'Auteurs parlent de cette sœur de Didon. Servius dit qu'au raport de Varron, ce fut *Anne*, non pas Didon qui devint amoureuse d'*Enée*, & se dona la mort sur le bucher qu'elle avoit fait construire.

Pygmalion mourut, vers l'an 3160, âgé de 56 ans, dont il en avoit regné 47 suivant Josephe. On ne conoît point ses successeurs jusqu'à ELULÉE, qui suivant les an-

Mezeriac. Comment. sur les Ep. d'Ovide.

Digitized by Google

TYR. nales de Menandre, voyant les Philistins abatus par la guerre qu'Ezechias leur avoit faite, se servit de cette ocasion, l'an 3287, pour ramener *Gath* sous son obéissance, dont cette ville s'étoit soustraite quelque tems auparavant. Ce qui engagea les Gittéens à recourir à Salmanasar, qui vint avec toute ses forces contre les Tiriens. A son aproche Sidon, Acre, ou Ptolemais & les autres villes maritimes de la Phenicie, qui jusques-là avoient été assujetties aux Tyriens, en secouerent le joug & se soumirent à Salmanasar. Mais les Tyriens dans un combat naval ayant batu avec 12 vaisseaux, les flotes combinées des Assiriens, & des Sidoniens de 60 vaisseaux, aquirent par-là, une grande réputation sur mer, où Salmanasar n'osa plus les ataquer. Il laissa ses troupes pour en former le siége, & elles réduisirent les Tyriens à une grande extremité, ayant coupé les aqueducs qui leur portoient de l'eau. Les Tyriens creuserent des puits, & soutinrent le siége pendant cinq ans, au bout desquels, la mort de Salmanasar fut leur délivrance, l'an 715 avant J. C. & du monde 3293.

Joseph. Ant. IX. 14.

Mais ce peuple fier de ce succez étant devenu fort insolent, s'atira par son orgeüil cette prédiction qui est raportée au 23 chap. des Revel. d'Esaye, par laquelle ce Prophete prédit l'horible désastre, qui devoit un jour tomber sur eux, & dont *Nabucodonosor* fut l'instrument.

Les Tyriens se voyant menacez par ce Prince, se retirerent avec la plûpart de leurs éfets dans une Isle voisine, à une demie lieüe du rivage, où il bâtirent une nouvelle ville. L'anciene après avoir soutenu contre les troupes de Nabucodonosor un siége de 13 ans, fut prise & entierement ruinée. La gloire & le nom de Tyr passerent à la nouvelle qui fut à l'abri de cette infortune, arivé sous le regne d'ITUOBAL II. Après la mort de ce Prince, qui fut tué à la fin de cette guerre, & qui avoit regné 24 ans, BAAL lui succeda & regna dix ans sous la protection du Roi de Babilone, qui établit à Tyr des Magistrats, apellez *Suffetes* ou *Juges*. Leur pouvoir dura jusqu'à l'an 3501, que Darius-Hystaspes la 19e. année de son regne, retablit les Tyriens dans leurs anciens privileges, avec la liberté d'avoir leur propre Roi, liberté dont ils joüirent jusqu'au

Digitized by Google

tems d'Alexandre. Par ce moyen, ils se rétablirent bientôt dans leur premiere prospérité, & devinrent si puissant, qu'il se virent en état de faire à Alexandre une plus grande résistance que tout l'Empire des Perses. TYR.

Ce fut dans cet interval, qu'ariva le massacre que les esclaves de Tyr, par une conspiration générale, firent de tout ce qu'il y avoit d'hommes libres, & s'emparerent de la ville, ainsi que des maisons & des femmes de leurs maîtres qu'ils avoient tuez. L'esclave seul de Straton, doüé d'un naturel plus humain, jetta un œil de pitié sur la vieillesse de son maître, & sur l'enfance de son fils, & prit soin de les cacher comme s'il les eut éféctivement tuez. Quelque tems après ayant résolu d'élire un Roi, ils convinrent de prendre celui d'entre eux, qui à un certain jour qui fut marqué, pour s'assembler tous dans une campagne, aperceveroit le premier le soleil naissant. Chacun se rendit au rendez-vous, & pendant que toute cette multitude avoit les yeux atachez sur la partie orientale du Ciel, l'esclave seul de Straton formé par les conseils de cet homme sage, regardoit vers l'Occident. Chacun le prit pour un insensé de chercher le lever du soleil, du côté où il se couche. Mais dès que le jour comença à poindre, il vit les premiers rayons du soleil qui paroissoient sur le haut d'une tour fort élevée, & ses compagnons en étoient encore à chercher vers l'Orient le corps même du soleil, lorsque l'esclave leur fit part de sa découverte. On admira la subtilité d'esprit qu'il avoit euë, mais ayant avoué qu'il la devoit à son maître qui vivoit encore, toute la multitude courut chercher STRATTON comme un homme divin, & l'élut pour Roi. Le Royaume, dit Justin, passa de lui à son fils & de son fils à ses neveux. Ainsi AZELMELICH, ou *Azelmicus*, qui suivant Arrien, (liv. 2.) regnoit à Tyr, du tems d'Alexandre, peut être regardé comme un des décendans de Stratton. Celui-ci ataché aux Perses, avoit joint sa flotte avec celle d'Antophradate pour faire la guerre aux Grecs. Pendant son absence, Alexandre vint assiéger Tyr, sur le refus que les Tyriens lui avoient fait de le laisser entrer dans leur ville, qui après 7. mois d'une défense opiniâtre fut emportée d'assaut. Dans le sac de la vil-

Liv. 18. c. 3.

Digitized by Google

TYR. le il y en eut huit mille tuez, près de trente mille furent vendus comme esclaves, & Alexandre en fit crucifier deux mille. Les Sidoniens en déroberent 15 mille sur leurs vaisseaux à la fureur du vainqueur, & quelques-uns eurent la précaution d'envoyer à Cartage leurs femmes & leurs enfans. Alexandre s'avisa après coup de dire, que c'étoit pour les punir d'avoir égorgé autrefois leurs maîtres, & pour doner quelque couleur à ce prétexte, il sauva tous ceux de la famille de Stratton, parce qu'ils étoient innocens de ce massacre, & entre autres *Azelmelich* leur Roi, & quand il repeupla la ville, il lui redona la Courone & voulut qu'elle fut héréditaire dans sa maison. Car après avoir dépeuplé la ville de ses anciens habitans, il en fit venir de nouveaux du voisinage, & voulut passer pour le fondateur d'une ville, dont il étoit en éfet le cruel destructeur. Q. Curce, dit qu'elle sembla renaître de ses cendres. En peu de tems elle fut rebatie & remise dans un état florissant à cause du comerce. Aujourd'hui ce n'est qu'un pauvre Bourg sous la domination des Turcs.

Q. Curce l. 4.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Des Rois des Medes.

PHRAORTES.

I. DEJOCES, Roi des Medes, l'an du monde 3294. † l'an 3347. reg. 53 ans.

II. PHAORTES ou ARTINES ou ARPHAXAD, Roi l'an 3347. tué l'an 3369. reg. 22 ans.

III. CIAXARE I. ou ASTIBARAS, Roi l'an 3369. † l'an 3409. reg. 40 ans.

IV. ASTIAGES ou ASSUERUS, Roi l'an 3409. † l'an 3444. reg. 35 ans ép. 1°. *N*.... 2°. *Arienis*, fille d'Haliate II. Roi de *Lidie*, l'an 3403.

1. *MANDANE*. ép. CAMBISES, Roi des Perses.

V. 2. CIAXARE II. ou DARIUS le Mede, né l'an 3404. Roi l'an 3444. † l'an 3468. reg. 24 ans.

CIRUS, né l'an 3405. ——— *BARDANE* ou *MANDANE*, ép. son cousin CIRUS.

LES Medes, Peuples de la haute Asie, tirent leur nom de *Madai*, fils de Japhet, & petit-fils de Noé. Ils furent soumis aux Assiriens jusqu'au tems de Sardanapale, qu'ARBACÉS, apellé par Justin *Arbacte*, Gouverneur de la Médie pour ce Prince, afranchit les Medes du joug des Assiriens, vers l'an du monde 3257, & 747 avant l'Ere vulgaire. Diodore de Sicile & Justin disent, que dans le partage du premier Empire, l'Assirie aussi bien que la Médie échurent à *Arbacès*, que M. Prideaux pré- Joseph. Ant. l. 6. Justin. l. 1. Liv. 2.

Digitized by Google

Rois des Medes. tend être le même que *Teglatphalassar*, supposant que les villes, où celui-ci fit transporter les habitans d'Israël & de

Prideaux. Hist. des Juifs, I. part. l. 1.

Damas, savoir Chalach, Chabor & Hara, étoient dans le païs des Medes. Cet établissement de colonies, dit-il, dans ces villes de la Medie par Teglat-Phulassar, est une preuve évidente que ce païs dépendoit des Rois d'Assirie. Autrement de quel droit ce Prince y eut-il établi des colonies? En consequence de ce sentiment, il dit qu'après la défaite de Sennacherid devant Jerusalem, les Medes ayant apris son honteux retour à Ninive, secouerent son joug & établirent parmi eux une espece de Gouvernement démocratique, mais que les désordres qui en naissoient les en ayant bien-tôt dégoutez, ils prirent le parti de recourir à la Monarchie; de sorte que l'année d'après, savoir l'an du monde 3294, & 710 avant J. C. ils choisirent pour Roi DÉJOCES, qui comença à regner l'an 19. d'Ezechias.

Herod. l. 1.

Herodote, dont le sentiment est le plus généralement suivi, ne dit point que les Medes ayant eu aucun Roi avant Déjoces, il pretend qu'après la révolte d'Arbaces, ils se maintinrent pendant 37 ans dans la liberté, qu'ils avoient aquise par leur valeur. On peut cependant présumer qu'ils demeurerent encore feudataires, ou dépendans pour quelque chose des Rois de Ninive, puisque Salmanassar disperša les peuples d'Israël dans les villes de la Medie, à moins qu'on ne dise suivant la conjecture de M. Langlet, que le Roi de Ninive profita du désordre où la liberté dégenerée en licence avoit jettez les Medes, pour regagner quelque chose sur cette Nation, ce qui lui auroit doné droit d'y envoyer les captifs d'Israël. Car Herodote nous aprend, que dans ce tems d'Anarchie, le déreglement chez les Medes alla à un point, qu'ils furent obligez de recourir à la Monarchie, comme le gouvernement le plus propre à rétablir parmi eux l'ordre que l'indépendance en avoit banni. Il y avoit parmi eux un homme aussi adroit qu'ambitieux, c'étoit DEJOCÉS fils de *Phraortès*. Après qu'il se fut aquis dans son canton une réputation d'équité qui le faisoit choisir de toutes parts, comme l'arbitre de tous les diférens, il se retira, protestant que le soin des afaires publiques dérangeoit les siennes. Comme le désordre augmentoit de jour

tom. 1. p. 308.

Herod. l. 1.

I. 3294. du monde, & 710. avant J. C.

Digitized by Google

jour en jour, les Medes s'assemblerent pour y trouver un remede, & les amis de Dejocès ayant répresenté que le plus éficace, étoit de se soumettre à un seul, qui eut l'autorité de reprimer la licence, & de faire des Loix pour le bien de l'Etat, on proceda à l'élection d'un Roi, l'an 3294, & toutes les voix se réunirent en faveur de *Dejocès*, qui justifia ce choix par sa conduite. Ainsi revetu de la souveraineté, il en prit toutes les marques exterieures, qui pouvoient le rendre respectable. Il se choisit des Gardes, se fit bâtir un magnifique Palais sur un lieu élevé, & autour une ville apellée *Ecbatane* * avec sept enceintes, dans laquelle il rassembla les Medes épars dans les campagnes. Il s'apliqua ensuite à dresser desLoix pour le bien de l'Etat & à civiliser ses sujets naturellement grossiers & feroces. Ce fut dans le dessein de leur inspirer plus de vénération pour sa persone, qu'il se rendit comme invisible & inaccessible, & qu'il ne leur fut plus permis de lui parler & de lui comuniquer leurs afaires que par des placets, ou par des persones interposées. Ceux même qui avoient le privilege de l'aprocher, ne pouvoient ni rire, ni cracher en sa présence, ce qui fut depuis religieusement observé dans la Cour des Rois de Perse.

Rois des Medes.

* Aujourd'hui *Tauris.*

Herod. l. 1.

Afermi sur le trône, il voulut étendre sa domination & ataqua Saosduchinus Roi de Ninive, mais celui-ci l'ayant joint dans la plaine de *Ragau*, le défit entierement, l'an du monde 3348, & s'étant avancé jusqu'à Ecbatane, il emporta cette ville d'assaut, & s'empara de tout ce qu'il y avoit de plus prétieux. Dejocès qui s'étoit sauvé dans les montagnes, fut pris & livré au Vainqueur, qui le fit mourir à coups de javelots, la 53e. année de son regne. Il est l'*Arphaxad* de l'Ecriture. Car Arphaxad est désigné dans Judith par un caractere, qui de l'aveu de tous les Auteurs convient à ce Roi des Medes, d'avoir fondé Ecbatane, & de ce que le comencement de l'an 12e. de Saosduchinus ou Nabucodonosor tombe dans la derniere de Dejocès.

Judith. l. 1.

Après la retraite du Roi d'Assirie, PHRAORTES fils de Dejocès fut mis sur le trône. Ce Prince qui avoit herité des grandes qualitez de son pere, après avoir reparé Ecbatane, qu'il fortifia de nouvelles murailles de 70 coudées

II. 3647.

Rois des Medes. Herod. l. 1. de haut & de 50 dépaisseur, se mit à la tête d'une nombreuse armée, ataqua & soumit à son Empire les Perses & toutes les Nations de la haute Asie, jusqu'au fleuve Halis. Puis tournant ses armes contre les Assiriens, il alla mettre le siége devant Ninive, où il trouva le terme de ses victoires & de sa vie, ayant été tué dans une sortie que firent les assiégez, la vingt-deuxiéme année de son regne, & l'an du monde 3369.

III. 3369. Id. ibid. Son fils CIAXARE ne fut pas plûtôt sur le trône, qu'il assembla une nombreuse armée, pour vanger sur les Assiriens la mort de son pere, & les ayant défait dans une bataille rangée, il conduisit pour la seconde fois les Medes au siége de Ninive. Mais il fut obligé de l'abandoner pour courir à la défense de son propre pays, ataqué par un nouvel ennemi. C'étoit les Scythes qui s'étoient jettez dans la Médie, d'où ils se répandirent dans toute la haute Asie, & pénétrerent jusqu'en Palestine. Pendant qu'ils étoient ocupez dans leurs courses vers les parties occidentales de l'Asie, Ciaxare reprit son premier dessein contre Ninive, il fit pour cet éfet alliance avec Nabopollasar Roi de Babilone, la 23e. année de son regne, & ayant joint leurs forces, ils assiégerent Ninive, qui fut prise & ruinée, l'an du monde 3392, & 612 avant J. C. Six ans après, Ciaxare se défit des Scythes, en faisant massacrer dans un festin les principaux de leurs chefs qu'il y avoit invitez, reprit toute la haute Asie, où ils avoient dominé 28 ans, & étendit encore une fois les limites de l'Empire des Medes, jusqu'aux bords de l'Halys, qui les séparoit des Lydiens. Il s'alluma entre les deux Nations une guerre qui dura cinq ans, avec une fortune égale. Mais enfin à la sixiéme, comme on étoit aux mains, il ariva une éclipse qui couvrit de ténebres les deux armées, accident qui les épouvanta si fort, qu'on convint de part & d'autre de remettre leurs differends à la décision de deux Princes voisins. Siennesis Roi de Cilicie & Labineth Roi de Babilone (c'étoit Nabucodonosor I.) moyenerent la paix, dont le mariage d'*Arienis* fille d'Halatte, avec *Astiage* fils de Ciaxare, fut le lien. Cette éclipse avoit été prédite pour ce tems même par Thalès le Milesien, & elle ariva le 20 Septembre, en l'an 147 de l'Ere de

Euseb. Chron. Alex. Polyh. apud Sincell. Herod. l. 1.

Nabonassar, 601 avant J. C. Ciaxare mourut cinq ans après, Rois des
ayant regné 40 ans, & eut pour successeur son fils AS- Medes.
TIAGES, qui paroît par Daniel, être l'*Assuerus* de Tobie.
Le regne de ce Prince ne nous fournit rien de remarquable, & ne fut troublé que par une irruption qu'Evilmerodach fils de Nabucodonosor fit sur les terres des Medes, l'an 3422, dans une partie de chasse, ce qui obligea Astiages de se mettre en campagne pour s'y oposer. Ce fut dans cette ocasion où Cirus dona les premieres marques de sa valeur. On peut inférer d'ici, qu'Evilmerodach n'étoit point fils d'*Amitis* fille d'Astiage, qui avoit épousé son pere Nabucodonosor, mais de quelque autre de ses femmes, n'étant pas aparent que le grand pere & le petit fils, eussent voulu se faire la guerre l'un à l'autre. Astiages avoit encore une fille nomé *Mandane*, qu'il maria à *Cambises* Roi de Perse, la même année que lui nâquit Ciaxare d'*Ariens* sa seconde femme. Il regna 35 ans & mourut, l'an 3444, la même année qu'Evilmerodach fut tué. Herodote ne compte que quatre Rois des Medes, & dit qu'Astiages eut pour successeur Cirus. Mais il est facile de voir qu'il s'est trompé, & qu'il y a un cinquiéme Roi des Medes, que le Prophete Daniel apelle *Darius le Mede*, & qui partagea avec Cirus l'Empire Babilonien, selon ce qui avoit été annoncé à Baltassar la nuit même de sa mort, ce Darius ne peut être Astiages le quatriéme Roi des Medes, car il auroit été âgé alors de plus de 105 ans, ce qui n'est gueres probable parmi des hommes dont la volupté avançoit extrêmement les jours. Une découverte qu'a fait le Pere Tournemine, servira à relever l'erreur d'Herodote, & à expliquer en même tems un passage de Daniel, par lequel il paroît qu'après la mort d'Astiages, Cirus entra en possession de son Royaume. Ce Savant Jesuite remarque, que le nom d'*Astiages* étoit un surnom de dignité, commun à tous les Rois des Medes, & par conséquent *Ciaxare* ou *Darius le Mede*, l'a porté comme ses prédécesseurs.

IV. 3409. Daniel IX. 1. Tobie XIV. 15. Daniel, VI. 28. XIII 65.

CIAXARE II. succeda à Astiages à l'âge de 41 ans, & fut moins connu par lui-même, que par les exploits de son neveu Cirus. Car Neriglissar s'étant mis à faire des préparatifs de guerre contre les Medes, Ciaxare apella de Per-

V. 3444.

se son neveu Cirus, lequel lui ayant amené une armée de 30 mille Perses, Ciaxare le fit aussi Général des Medes, & l'envoya avec les forces des deux peuples faire la guerre aux Babiloniens & aux Lidiens. Depuis ce tems, Cirus revetu de la portion la plus brillante du Gouvernement, fut regardé par tous les étrangers comme Roi des deux Nations, quoique dans le fond l'autorité souveraine résidat seulement en Ciaxare, & que l'autre ne fit que comander sous lui les deux armées confédérées. Voilà ce qui l'a fait mettre pour successeur immediat d'Astiages.

Tout plie sous ce guerrier. Cresus Roi de Lydie, tombe avec tous ses Etats au pouvoir de Cirus, qui suivi par tout de la victoire, réduit Babilone sous les Loix des Medes & des Perses. Ciaxare se rend, l'an 3466, à Babilone, où le généreux Vainqueur partageant avec lui le fruit de ses victoires, lui done le gouvernement civil de l'Etat, pendant qu'à la tête des troupes il soumettoit les peuples voisins. Ciaxare après avoir regné 24 ans en Medie & deux à Babilone, meurt l'an 3468, & 544 avant J. C. laissant Cirus son neveu & son gendre, héritier du Royaume des Medes, qui fut uni à celui des Perses, dans lequel Cirus venoit de succeder à son pere Cambises. Ces deux Etats réünis conjointement avec les païs qu'il avoit subjuguez, formerent l'Empire des Perses. La Medie fut gouvernée sous les Rois de Perse par des Satrapes, jusqu'à Darius Codomanus.

ATROPATUS ou *Atropatès*, qui la gouvernoit alors, après avoir fait son devoir pour son Roi, voyant qu'il ne pouvoit résister à la fortune d'Alexandre, se soumit à ce Conquerant, qui dona le gouvernement de la Medie à *Oxidate*, ensuite à *Arsacès*, ou suivant Q. Curce à *Parmenion*. Après la mort d'Alexandre, on subrogea à Arsacès; *Pithon* que suivit *Orontobates*. Peu après la Medie se trouva partagée en deux, savoir la haute & la basse. Celle-là demeura sous l'obéissance des Siro-Macédoniens ausquels les Parthes l'enleverent ensuite. Pour celle-ci, Justin nous aprend que Perdiccas la dona à son frere *Alcetas*, après la mort duquel elle fut érigée en Royaume & prit le nom de son fondateur. ATROPATUS qui avoit été Sa-

Digitized by Google

trape de la Medie, & qui s'y étoit fait beaucoup d'amis, la voyant en proye après la mort d'Alcetas aux troubles & aux divisions, profita de cette ocasion pour s'en emparer, & la soumit sans peine avec l'aide de ses partisans. Cependant sa posterité & ce nouveau Royaume sont demeurez ensevelis dans l'oubli pendant 200 ans jusqu'à ce DARIUS Roi de Medie, que Pompée trouva pour énemi dans la guerre de Mithridate, soit parce qu'il avoit fait alliance avec Antiochus Roi de Comagene, soit parce qu'il avoit ataqué le premier Tigranes Roi d'Armenie. Darius fut défait & obligé de racheter la paix, & son nom fut mis parmi ceux des Rois vaincus, dans le triomphe du Général Romain.

MEDIE ATROPATIENE.

Strab. l. 2.

Il eut pour fils & pour successeur ARTWASDES, qui eut de grands diférends avec un Roi d'Armenie de même nom. Ce fut à l'instigation de celui-ci, qu'Antiochus Roi de Sirie l'ayant ataqué, il s'allia avec les Parthes, & avec leur secours, il fut en état de résister aux Siriens, & de leur faire lever le siége de *Praaspe** sa capitale où il avoit enfermé sa femme & ses enfans. Cependant mécontent du partage que les Parthes lui firent des dépoüilles des Romains, il quita leur alliance pour entrer dans celle des Romains, en se liguant avec M. Antoine, qui lui dona des troupes auxiliaires contre les Parthes & les Armeniens & qui en prit des siennes en échange. Mais les Romains ayant quelque tems après rapellé leurs troupes, dont ils avoient besoin, & retenu celles des Medes, les Parthes profiterent de cette ocasion pour ataquer son païs, & Artwasdes ayant tenté un combat, que l'inégalité de ses forces devoit lui faire éviter, il fut défait & chassé de ses Etats. Il se retira vers Auguste, qui le dédomagea en lui donant la petite Armenie. Sa fille *Jotape*, qu'il avoit promise avec *Alexandre* fils d'Antoine & de Cléopatre, ayant été menée en Egipte pour y être élevée, jusqu'à ce qu'elle eut ateint l'âge nubile, fut prise après la bataille d'Actium & renvoyée à son pere. On croît qn'il eut pour fils ARIOBARZANES, que C. Cesar petit fils d'Auguste considéra à cause de son esprit & de ses belles qualitez & auquel il dona la grande Armenie en place de la Medie. Car

Dion. l. 51. & 54.

*Plutarque l'apelle *Phaata*; Dion *Praaspe*, & Strabon *Gaza*.

 après la disgrace d'Artwasdes, il paroît que sa famille conserva la possession de ce païs, sous le bon plaisir des Parthes; mais à cette condition, que le choix d'un Roi dépendroit des Arsacides, au Royaume desquels la Medie-Atropatiene, fut bien-tôt après unie par l'extinction de la famille Royale.

CHAPITRE VIII.

Des Rois de Perse.

LEs Perses que les Auteurs profanes, disent avoir tiré leur nom de *Persès*, fils de Persée & de Medée, étoient décendus, selon Josephe, des *Elamites*; ce qui paroît confirmé par le VIII. chap. des révélations de Daniel, où il est dit que *Suze* étoit dans le païs d'*Elam*. Or cette ville étoit l'anciéne capitale de Perse. Avant Cirus, le nom de *Perse* ne s'étendoit qu'à une seule Province de cette vaste région, qui a depuis été ainsi apellée. Alors les Perses ne faisoient ensemble que 120 mille hommes. Mais dans la suite cette nation ayant acquis l'Empire de l'Orient par la sagesse & la valeur de Cirus, le nom de Perse s'étendit avec leur fortune, & comprit désormais ce vaste espace de païs qui s'étend du Levant au Couchant depuis le fleuve *Indus* jusqu'au *Tigre*, & du septentrion au midi, depuis la *mer Caspiene* jusqu'à l'*Ocean*; ce nom a encore aujourd'hui la même étenduë. La Perse a eu des petits Rois dès l'an du monde 3250, mais probablement tributaires des Assiriens, & ensuite des Medes. Le plus ancien que l'on conoisse est ACHEMEN, dont les décendans sont assez obscurs dans l'Histoire jusqu'à CAMBISES, moins illustre par lui-même que par son fils le Grand CIRUS, fondateur de l'Empire ou Monarchie des Perses. Celui-ci naquit l'an du monde 3405, & 599 avant J.C. de *Mandane*, fille d'*Astiages* Roi des Medes; il passa les 12 premieres années de sa vie en Perse auprès de son pere. Il y fut élevé à la maniere de la nation dans le travail & dans tous les exercices laborieux qui pouvoient former aux fatigues de la guerre, en quoi il surpassa tous ses contemporains. Il fut ensuite envoyé en Médie vers Astiages son ayeul,

Marginal notes: Joseph. Ant. l. 7. — Cyrop. l. 1. — *Table XVII.* — I. 3468. du monde, & 536. avant J.C. — Cyrop. l. 1.

auprès duquel il passa 5 ou 6 années. Pendant le séjour qu'il y fit il gagna le cœur des Medes par sa douceur, sa générosité & son aplication à faire sa cour à son grand pere. Il le voulut suivre à l'âge de 16 ans avec son oncle Ciaxare à une expédition contre les Babiloniens, qui avoient fait une irruption en Médie, il s'y comporta si bien, que la victoire fut principalement duë à sa valeur. Il retourna l'année suivante en Perse, où il demeura jusqu'à l'âge de 40 ans, c'est-à-dire, jusqu'à la mort d'Astiages, que Ciaxare II. qui lui avoit succedé, se voyant menacé d'une dangereuse guerre de la part des Babiloniens, & des Lydiens qui s'étoient unis avec tous les peuples de l'Asie Mineure, pour abaisser la puissance des Medes, apella Cirus à son secours. Il lui amena de Perse une armée de trente mille hommes, & son oncle l'ayant fait Général de celles des Medes, il alla avec les forces des deux peuples faire la guerre aux Babiloniens. Il comença par faire rentrer dans le devoir (l'an 3447 & 557 avant J.C.) le Roi d'Arménie, vassal des Medes, qui avoit refusé le tribut, défit l'année suivante *Neriglissor*, Roi de Babilone, qui fut tué; & se mettant à la poursuite de Cresus, qui avoit pris le comandement de l'armée, & faisoit retraite, l'ateignit le lendemain dans un poste desavantageux, acheva de le défaire, prit son camp & lui enleva tout son bagage. Cirus profitant de sa victoire, entra plus avant en Assirie, & défit encore le nouveau Roi *Laborossarchod*, puis ramena ses troupes en Médie, où il concerta avec Ciaxare les préparatifs & les opérations de la guerre. Elle recomença huit ans après avec des succès aussi glorieux pour Cirus. Deux victoires qu'il remporta sur Cresus Général des Confederez, le rendit maître de Sardes, de la persone de ce Prince, qui y fut pris, & de tout son Royaume. Dans la derniere bataille, qui fut celle de Thymbrée, Cyrus ayant remarqué que l'armée de Cresus étoit forte en cavalerie, s'avisa de lui oposer des chameaux, dont les chevaux ne peuvent sentir l'odeur, & par cette ruse toute la cavalerie de Cresus fut mise en desordre, qui se comuniqua facilement dans le reste de son armée.

ROIS DE PERSE.

Cyrop. l. 2.

Liv. 3 & 4.

Cyrop. l. 4.

Id. l. 7.

Herod. l. 1.

Après ces exploits Cirus resta dans l'Asie mineure jusqu'à

Digitized by Google

Rois de PERSE.

PERSE'S. 1

ACHEMEN, Roi de Perse. 2

PERSES. — CAMBISES. 3

DARIUS. — CIRUS. 4

CIRUS. — TEISPES. 5

CAMBISE, Roi de Perse, ép. *Mandane*, f. d'Astiages, Roi des Medes. *Atosse*, femme de Pharnace, Roi de Cappadoce. — ARIARANES. 6

ARSACES. 7

I. CIRUS le *Grand*, I. MONARQUE des Perses, l'an du monde 3468. † en 3475 âgé de 70 ans, ép. 1°. *Cassandane*, fille de Pharnaspes; 2°. *Nitetis*, fille d'Apriés Roi d'Egipte; 3°. *Bardane*, fille de Darius le Mede. — HYSTASPES. ép. *Rhodogune*. 8

IV. DARIUS. HYSTASPES, élu Roi de Perse, l'an 3483. † l'an 3519. reg. 36 ans, ép. 1°. *Amitis*, f. de Gobrias 2°. *Atosse*, veuve de Cambises; 3°. *Aristhone*, sa belle sœur; 4°. *Parmis*, sa niéce; 5°. *Phedine*, fille d'Otanes. — ATARNE. *Parmis*, femme de Darius. — ARTABAN. ARTAPHERNES. 9

II. CAMBISES, Roi de Perse, l'an 3475. † 3482. ép. 1°. *Phedine*, 2°. *Atosse*, 3°. *Meroë*, ses deux sœurs. — SMERDIS, tué par ordre de son frere. — *Atosse*, & *Meroë*, femmes de Cambises. — *Aristhone*, ép. Darius.

*

III. OROPASTES, ou le faux SMERDIS, reg. 5 mois.

1. ARTABAZANES & ARTABIANE. — *Artozastre*, ép. Mardonius. — V. 2. XERCE'S. A — ACHEMEN, & HISTASPE. — MASISTHE, ép. *Artainte*. — 3. ARSAM, & GOBRIAS. — 4. ARSAMEN. — *Amitis*, ép. Megabise. 10

Artainte, femme de Darius, fils de Xercés. 11

Rois de PERSE.

A

V. XERCE'S, Roi des Perses, l'an du monde 3519. assassiné l'an 3540. reg. 21 ans, ép. *Amastris*, fille d'Ottane. 10

DARIUS, tué par son frere l'an 3541. ép. *Artainte*, sa cousine. 11

VI. ARTAXERCE'S, dit *Longuemain*, Roi en 3541. † en 3580. reg. 40 ans, ép. 1°. *Damaspie*, ou *Wasthi*, 2°. *Esther*.

HISTASPE.

Darie, femme de Hieramen.

VII. XERCE'S II. assassiné l'an 3580. reg. 45 jours. 12

VIII. SOGDIAN, reg. 7 mois.

IX. DARIUS, OCHUS, Roi en 3580. † l'an 3599. reg. 19 ans, ép. *Parisatis*, sa sœur.

Parisatis, ép. son frere Darius.

X. ARTAXERCE'S MNEMON, Roi l'an 3599. † en 3644. reg. 45 ans, ép. 1°. *Statira*, 2°. *Atossa* sa fille, 3°. *Amestris*, son autre fille, nées de sa concubine *Aspasie*. 13

CIRUS le jeune, tué en bataille l'an 3603.

OXATRE.

OSTANES, tué par ordre d'Artaxercès Ochus.

Ocha, qu'Artaxercès fit mourir. 14

DARIUS & ARTASPE † l'an 3643.

XI. ARTAXERCE'S III. dit OCHUS, Roi en 3644. † l'an 3666. reg. 22 ans, ép. N... fille d'Ocha.

4. *Atosse*, & *Amestris*, femmes de leur pere.

Rhodogune, ép. Orontes.

Apamée, ép. Pharnabaze.

ARSAMES, ép. sa sœur *Sisigambis*.

Sisigambis, ép. son frere

N..., femme de son oncle Ochus.

XII. ARSE'S, Roi l'an 3666. † en 3668. reg. 2 ans.

BISTAN.

Parisatis, ép. Alexandre le Grand.

Statira, ép. son frere Darius. 15

XIII. DARIUS CODOMANUS, Roi l'an 3668. tué par Bessus l'an 3674. reg. 6 ans, ép. sa sœur *Statira*.

PHARNACES.

OXIATRES.

Amestris, ép. 1°. Cratere, 2°. Denis, tyran d'Heraclée, 3°. Lisimachus.

OCHUS, né l'an 3666. pris par Alexandre. 16

Statira, ép. Alexandre le Grand.

Dripetis, ép. Ephestion.

Statipne.

Ariobarzanes, fils naturel.

Digitized by Google

ROIS DE PERSE. qu'à ce qu'il eût entiérement ſoumis les divers peuples qui habitoient depuis la mer Egée, juſqu'à l'Eufrate. Après quoi il paſſa dans la haute Aſie, & l'ayant réduite ſous ſon obéïſſance, il retourna en Aſſirie, s'avança vers Babilone, & ayant batu Baltaſſar, il le renferma dans ſa capitale, & l'y aſſiégea l'an 3464. Deux ans après, il ſurprit la ville, comme nous l'avons dit ailleurs, & mit fin à l'Empire des Babiloniens 538 ans avant J. C. ou l'Ere Chrétiéne.

Cyrop. l. 8. Lorſque Cirus eut mis ordre à ſes conquêtes, il retourna en Perſe rendre viſite à ſon pere & à ſa mere, qui vivoient encore. Il paſſa à ſon retour par la Médie, où il épouſa la fille de Ciaxare, il reprit enſuite la route de Babilone, où Ciaxare l'acompagna, & où de concert ils dreſſerent le plan de toute la Monarchie, qu'ils diviſerent en 120 Gouvernemens. Ils établirent trois Gouverneurs ſupérieurs, qui devoient réſider à la Cour, & à qui les autres devoient rendre compte de tems en tems de ce qui ſe paſſeroit dans leurs Gouvernemens. Daniel fut établi le premier des trois, tant à cauſe de ſa haute ſageſſe, que par ſon anciéneté & ſon expérience; car il avoit alors 65 ans, à compter depuis la ſeconde année de Nabucodonoſor, qu'il avoit été employé en qualité de premier Miniſtre des Rois de Babilone. (Daniel, VII. 1.)

Cirus après avoir fait la revuë de ſes troupes, & les diſpoſitions néceſſaires, marcha en Sirie, & ſubjugua tout ce païs juſquà la mer Rouge. & aux confins de l'Ethiopie. Ce fut dans cet interval que Daniel fut jetté dans la foſſe aux lions.

Cyrop. l. 8. Ciaxare étant venu à mourir, l'an 536 avant J. C. & Cambiſe ayant auſſi fini ſes jours en Perſe, Cirus retourna à Babilone & prit en main le gouvernement de tout l'Empire. C'eſt ici que comence *la Monarchie des Perſes & des Medes*, unis ſous une même autorité. Cyrus maître de l'Orient, ſignala la premiere année de ſon Empire par un célébre édit, qui permettoit aux Juifs de retourner à Jeruſalem & d'y rebâtir le Temple; & jouit paiſiblement du fruit de ſes travaux & de ſes victoires, uniquement ocupé du ſoin de rendre ſes peuples heureux. Ce (An du M. 3468.) (Eſdras, c. 8.)

Digitized by Google

Prince qui n'a point eu d'égal dans son tems en sagesse, en valeur & en vertu, mourut à l'âge de 70 ans, 529 avant J. C. aussi heureusement qu'il avoit vêcu, & universellement regreté comme le pere comun de tous ses sujets. Il fut enseveli à Pasagarde dans la Perse, & on voyoit encore son tombeau dans cette ville au tems d'Alexandre, ce qui détruit l'opinion de ceux, qui, après Herodote & Justin, le font périr dans une bataille, & couper la tête, par Tomyris Reine des Messagetes, & celle de Diodore de Sicile, qui dit que cette Reine l'ayant pris prisonier, elle le fit crucifier. On compte diversement les années de son regne. Les uns lui en donent XXX, en le començant depuis sa sortie de Perse à la tête d'une armée au secours de Ciaxare; d'autres IX, depuis la prise de Babilone: enfin à ne compter avec Xenophon que depuis la mort de Ciaxare & de Cambises il ne s'en trouve que VII. Il est fameux dans l'Histoire sainte, non-seulement pour avoir été le restaurateur du peuple Juif, mais aussi particulierement pour avoir été anoncé & désigné pour un grand ouvrage par son propre nom, 200 ans avant sa naissance: honeur qui n'a été fait qu'à lui & à Josias, Roi de Juda. Dans Esaïe, il est dit que *Cirus est le Berger du Seigneur, qu'il acomplira son bon plaisir*, en disant même à Jerusalem, *tu seras rebâtie*, & au Temple, *tu seras fondé.* Son nom *Cirus* ou *Corez*, dans la langue des Perses signifie *Soleil*, comme Plutarque, *in Artaxerc.* l'écrit après Ctesias.

Rois de Perse. Cyrop. l. 8. Strab. XV. Arr. Plut. Q. Curc. Circ. de divinat. l. 1. Can. Ptol. Esdras 1. Esaïe. XLIV. 28. XLV. 1. 1. Rois, XIII. 2.

Theodoret, & Cyrille d'Alexandrie, prétendent qu'il fut instruit dans les misteres de la Théologie par Daniel, & il est marqué dans S. Cyrille, qu'après avoir lû la prophétie d'Esaïe, il en fut touché dans le fond de son cœur, jusqu'à confesser, *qu'il n'y avoit point d'autre Dieu que celui des Juifs.*

Serm. 1. de fide Comm. in Esaïam.

Xenophon nous aprend que l'on doit à Cirus la premiere invention des postes; que ce Prince établit pour être plus promptement informé de ce qui se passoit dans les Provinces, en faisant bâtir des lieux sur les grands chemins, où il y avoit des hommes & des chevaux tous prêts pour courir.

Procope dit que les Juifs retournant de Babilone en Ju-

Orat. 2. de Ædif. Justiniani.

 dée bâtirent en Sirie une ville qu'ils nomerent en son honeur *Cirus*.

II. 3475. CAMBISES, fils de Cirus & de *Cassandane*, selon Herodote, ou de *Nitetis*, fille d'Apriés, suivant la conjecture de M. Prideaux, succeda aux Etats de son pere, & les augmenta par la conquête qu'il fit de l'Egipte. Il la comença la quatriéme de son regne par Peluse, dont un stratagême le rendit maître. Dans un assaut qu'il dona à la ville, il mit au premier rang un grand nombre de chats, de chiens, de brebis, & d'autres animaux que les Egiptiens tenoient pour sacrez. Ainsi les soldats n'osant lancer aucun trait, de peur de percer quelqu'un de ces animaux, Cambises entra dans la Place sans oposition, & ayant ensuite défait le Roi Psammenite, il le força dans Memphis, & soumit toute l'Egipte à son obéissance, l'an 525 avant J. C. Les expéditions qu'il entreprit l'année suivante contre les Ammonites & les Etiopiens, eurent un succès bien diférent. Dans l'une, son armée composée de plus de cinquante mille hommes, fut ensevelie sous les sables de la Libie par une tempête : pour l'autre, il fut obligé de l'abandoner, par la disette des vivres qui fit périr un grand nombre de ses soldats. A son retour d'Ethiopie, ayant trouvé la ville de Memphis en joye, parce que leur Dieu leur avoit aparu, il s'imagina que c'étoit en réjoüissance de ses mauvais succès : il fit venir les Prêtres & les Magistrats & les fit tuer, & s'étant fait amener leur Dieu, qu'ils adoroient sous la figure d'un veau, il lui enfonça son poignart dans la cuisse. On n'aura pas de peine à croire que ce Prince avoit le cerveau dérangé, lorsqu'on lira, que pour faire voir son adresse dans le vin, il tua d'un coup de fléche le fils de Prexasque le premier de ses favoris ; que sur un simple songe, il fit mourir son frere apellé *Smerdis* par Herodote, *Mergis* par Justin, & *Tanoaxare* par Xenophon, & que sa sœur *Meroë* en ayant témoigné de la douleur, il la tua d'un coup de pied. Elle étoit aussi sa femme, car en étant devenu éperdument amoureux, il manda les Juges pour savoir d'eux s'il y avoit quelque loi qui permît à un frere d'épouser sa sœur. Les Juges craignant son humeur violente, lui firent cette

Herod. Hist. des Juifs, 1. part. liv. 3.

Polyæn. l. 7.

Digitized by Google

réponſe adroite, qu'ils ne trouvoient point de loi qui le permît; mais qu'il y en avoit une qui permettoit aux Rois de Perſe de faire tout ce qu'ils vouloient. Il prit cette réponſe pour une aprobation directe, l'épouſa, & dona par-là le premier exemple de ces inceſtes à ſes ſucceſſeurs, dont quelques-uns n'ont pas fait de dificulté d'épouſer leurs filles. Il mena cette Princeſſe par tout, & dona ſon nom de *Meroë* à cette île du Nil, qui eſt entre l'Egipte & l'Ethiopie. Parmi ces traits de cruauté l'Hiſtoire en raporte un de juſtice. *Siſamene* un des Juges royaux de Perſe, ayant été convaincu de corruption, fut écorché vif par ordre de Cambiſe, lequel pour doner une preuve éclatante de ſa juſtice, fit couvrir de ſa peau le ſiége du tribunal, ſur lequel il obligea *Otanes* de s'aſſeoir après lui avoir confié la charge de ſon pere, afin que cet exemple parlant de la punition du pere, fût pour le fils une leçon qui l'avertît de ne tomber jamais dans le même crime.

ROIS DE PERSE. Strab. l. 17. Joſeph. Ant. XI. 5. Herod. l. V. Val. Max. l. VI. 3. Ammien-Marcellin, l. 44.

En retournant en Perſe, l'an 3482, il aprit qu'on y avoit proclamé Smerdis, & comme il montoit à cheval, ſon épée tomba du foureau & lui fit une bleſſure à la cuiſſe, dont il mourut peu de tems après, ayant regné 7 ans & 5 mois. C'eſt lui que l'Ecriture apelle *Aſſuerus*, dans *Eſdras.* IV. 5.

Herod. l. 3. Joſeph. Ant. XII. 3.

Pariſithe le Mage avoit un frere, qui reſſembloit beaucoup à Smerdis fils de Cirus. Herodote l'apelle de ce nom & Juſtin lui done celui d'OROPASTE. Il entreprit de le faire paſſer pour le fils de Cirus, dont la mort n'étoit point encore divulgée, & le fit proclamer Roi. La coutume des Rois d'Orient de ſe tenir renfermez dans le fond de leur Palais, favoriſa l'impoſture; mais elle fut découverte par *Phedime*, fille d'Otanes frere de la Reine *Caſſandane*, laquelle étoit parmi ſes femmes, & ſept Seigneurs Perſans ayant conſpiré contre lui, le maſſacrerent après cinq mois de regne. Il eſt apellé *Artaxercès* dans l'Ecriture, & c'eſt de lui que les Samaritains obtinrent un ordre, portant défenſe aux Juifs de pouſſer plus loin la conſtruction de leur ville & de leur Temple.

III. 3482. Herod. l. 3. Eſdr. IV. 7.

Les ſept Conjurez procederent à l'élection d'un Roi, & le choix tomba ſur DARIUS, ſurnomé *Hiſtaſpes*, du nom

IV. 3483.

Digitized by Google

ROIS DE PERSE.

de son pere. Celui-ci décendoit d'*Achemen* & avoit une même origine avec Cyrus, qu'il avoit acompagné dans toutes ses guerres. Il étoit alors Gouverneur de la Province de Perse, emploi qu'il possèda encore plusieurs années depuis que son fils eut été élevé à la Royauté. Darius pour s'afermir davantage sur le trône, épousa deux filles de Cirus, *Atosse*, & *Aristhone*. Celle-ci étoit veuve de Cambise, & du Mage. Il épousa encore *Parmis*, fille du vrai Smerdis, & *Phedine*, fille d'Otanes.

Herod. l. 3.

Esdr. VI. Lorsque Darius eut afermi son autorité, dont le premier usage fut d'ordoner, l'an 3485, l'exécution du décret que Cirus avoit doné en faveur des Juifs; il divisa en xx. gouvernemens, qu'on apella *Satrapies*, les terres de son obéissance. Il établit en chacune un Satrape & ordona ce que chaque Nation payeroit de tribut. On n'en avoit point imposé avant lui sous le regne de Cyrus, & de Cambises; mais on faisoit tous les ans certains présens au Prince. L'établissement de ces tributs fit dire aux Perses, que *Darius étoit marchand, que Cambises étoit maître, & que Cyrus étoit pere*, ce qui caractérisoit le regne de chacun, le premier tirant du profit de toutes choses, l'autre comandant avec hauteur, & le dernier avec humanité. Le nom de *Darius* signifie, suivant Herodote, *exterminateur*, celui de *Xercès*, la même chose que *guerrier* ou *Martial*, & *Artaxercès*, en *Archiguerrier*.

Herod. l. 3.

Herod. l. 3. Justin. l. 10. Polyæn. l. 7.

La cinquieme année de son regne ariva la revolte de Babilone, qui après 20 mois de siége, fut prise par le stratagême de Zopitus un de ses Généraux. Darius marcha ensuite, l'an 3491, à la tête de 700 mille hommes contre les Scythes, situez entre le Danube & le Tanais. Le pretexte fut de vanger l'invasion que ces peuples avoient faite en Asie 120 ans auparavant; mais après avoir perdu plus 80 mille hommes, il fut obligé d'abandoner son entreprise. Il fut plus heureux dans les Indes qu'il soumit, aussi bien que la Trace, la Macedoine & les Isles de la mer d'Ionie.

Herod. l. 4.

Le 20 du regne de Darius, *Aristagoras* Prince de Milet, fit révolter les Ioniens, les Cariens, & les Cypriots; & assisté de vingt vaisseaux Athéniens, prit Sardes & dona bien de l'inquiétude à Darius, qui ayant enfin soumis les

Digitized by Google

rébelles par ses gendres, *Daurises*, *Himée* & *Otanes*, songea à se vanger des Athéniens. Il envoya pour cet éfet, l'an 3512, *Datis* Mede, & son neveu *Artaphernes*, avec une armée de 300 milles hommes qui débarquerent dans l'Attique. Mais la fortune ne seconda pas son ressentiment. Cette puissante armée fut défaite à Marathon, l'an 3514, par dix mille Grecs, sous la conduite de Miltiade, & obligée d'abandoner la Grece. Darius reçut trois ans après un nouveau sujet de chagrin par la révolte de l'Egipte, & il mourut l'année suivante, au milieu des préparatifs qu'il faisoit pour réduire l'Egipte & la Grece, ayant regné 36 ans.

ROIS DE PERSE.

Herod. l. 6.
Just. XI, 9.
Corn. Nep.

Herod. l. 7.
Can. Ptol.

Darius étoit un Prince équitable, magnifique, & libéral. Lorsqu'il fut sur le trône, il se souvint qu'un certain *Silosfon*, lui avoit autrefois fait présent d'un riche habit dans un tems qu'il n'étoit pas en état de lui en faire un autre; il le fit venir & lui dona par reconoissance l'Isle de Samos, qu'avoit possedée son frere *Polycrate*. Le bonheur & la fin de celui-ci, ont quelque chose de singulier. Né simple particulier, fils d'un certain *Ajax*, il s'étoit élevé à un si haut point de grandeur sous le regne de Cambise, qu'il mit sous sa domination les Isles de Samos, de Lesbos & les autres de la mer Egée. La fortune lui étoit si favorable, que tout lui réuississoit au-delà de ses vœux; jusques-là, qu'ayant jetté dans la mer,* un diamant de grand prix, qui lui servoit de cachet, on le retrouva quelques jours après dans le ventre d'un poisson rare, dont on lui avoit fait présent. Ce qui lui causa une joye indicible. Polycrate ayant fait savoir à Amasis Roi d'Egipte son ami, ce qui lui étoit arivé, celui-ci le prenant à mauvais augure, lui déclara qu'il ne vouloit plus avoir de liaison avec lui, de peur d'être envelopé dans le malheur qui le menaçoit. En éfet Polycrate voulant faire la guerre aux Perses, Orontes Lieutenant du Roi, l'atira à Sardes, dont il étoit Gouverneur, & le fit atacher à une croix, vers l'an du monde 3480, & 524 avant J. C. (*Herodote*. Liv. 3. *Theucidide*. Liv. I.)

* Amasis, Roi d'Egipte, son ami, lui avoit écrit qu'un bonheur si grand lui étoit suspect, & présageoit souvent quelque chose de funeste, & qu'ainsi il lui conseilloit de perdre quelque chose de grand prix; de sorte qu'il ne pût le recouvrer.

Digitized by Google

Darius peu avant sa mort, voulant prevenir le malheur d'une guerre civile, termina au raport d'Herodote, le diférend qui s'étoit élevé entre deux de ses fils touchant la succession. Voici surquoi rouloit la dispute. Darius avoit trois fils de sa premiere femme, fille de Gobrias, tous trois nez avant qu'il fût parvenu à la courone, & quatre autres d'*Atosse*, fille de Cirus, qui étoient nez depuis qu'il étoit Roi. *Artabazanes*, apellé par quelques-uns *Artemines*, & par quelques-autres *Ariamenes*, étoit l'aîné des premiers, & *Xerxès* l'ainé des seconds. *Artabazanes* alléguoit en sa faveur la coutume constante de la nation, qui ajugeoit à l'aîné la succession préférablement au plus jeune. *Xercès* répliquoit qu'à la verité Artabazanes étoit le fils aîné de Darius, mais qu'il étoit lui le fils aîné du Roi; qu'en cette qualité le droit de succeder à la courone lui apartenoit, & que son frere ne pouvoit prétendre qu'à ses biens propres, étant né lorsque son pere n'étoit encore qu'homme privé: qu'outre ce il étoit fils de Darius par *Atosse*, fille de Cirus, qui avoit fondé l'Empire des Perses, qu'ainsi il étoit en droit de le revendiquer du chef de sa mere; qu'il étoit plus juste que la courone de Cirus tombât à un de ses décendans, qu'à un autre qui n'en étoit pas. La succession fut ajugée à Xercès, non tant par la force de ses raisons, que par la faveur d'*Atosse*, qui avoit tout pouvoir sur l'esprit de Darius. Ce qu'il y eut de remarquable dans cette contestation, ce fut la maniere douce & amiable avec laquelle elle fut agitée. Pendant tout le tems qu'elle dura, les deux freres se donerent réciproquement toutes les marques d'une amitié veritablement fraternelle. Et lorsqu'elle fut décidée, comme l'un n'en prit point ocasion d'insulter l'autre, l'autre aussi n'en témoigna aucun chagrin ni mécontentement; il s'atacha même aux interêts de son frere avec tant d'ardeur, qu'il perdit la vie à son service dans la guerre de Gréce. Rare exemple de modération dans un interêt aussi pressant que l'aquisition d'une courone, qui alume d'ordinaire si fort l'ambition des hommes, que s'ils ont le moindre prétexte d'y prétendre, ils passent pardessus toutes sortes de considerations pour parvenir à leur but.

Prideaux, Hist. des Juifs.

Herodote

Digitized by Google

Herodote place cet évenement sous Darius, Justin & Plutarque le mettent après sa mort au jugement d'Artaban. ROIS DE PERSE.

XERCÉS confirma aux Juifs les privileges acordez par son pere. Josephe l'apelle *le Roi des Rois*, & Esdras apelle de même Artaxercès. Le grand Roi, suivant toutes les nations, étoit le Roi de Perse, sur quoi Agesilas Roi de Sparte dit un jour, *& le Roi de Perse est-il plus grand que moi, s'il n'est plus juste, & plus modeste?* V. 3519. Ant XI. 5. Esdr. l. 7.

La seconde année de son regne l'an 3520, 484 avant J. C. Xercès marcha contre les Egiptiens, & après avoir soumis les rebelles, il établit Gouverneur de l'Egipte son frere *Achemen*, qui y fut tué dans la suite par Inaros, & dans le dessein de subjuguer la Gréce, il assembla une armée de près de deux millions d'hommes, & une flotte de plus de 1200 vaisseaux, par le moyen desquels il fit faire un pont sur le détroit pour faire passer ses troupes d'Asie en Europe. Herodote dit que le premier que l'on avoit fait avec des cordages & des joncs, ayant été rompu par une tempête, Xercès en colere comanda qu'on donât 300 coups de foüet à l'Hellespont, & qu'on jettât dans cette mer deux paires de ces sortes de fers, qu'on met aux piez des criminels, en disant ces paroles extravagantes: *Eaux ameres, le Prince vous a condamnées à ce châtiment, parce que vous l'avez offensé, sans qu'il vous en ait doné sujet; mais en dépit de vous il passera pardessus vous, & comme vous êtes trompeuses & ameres, c'est avec raison que persone ne vous fait des sacrifices.* * Herod. l. 7. Id. ibid.

L'expédition de Xercès fut plus fastueuse que glorieuse. Il marcha à travers la Thrace, la Macédoine & la Thessalie vers l'Attique; pendant que la flotte le suivoit le long de la côte. Tout plia devant lui jusqu'aux Thermopyles, où quatre mille Grecs arêterent deux jours les Perses qui y perdirent vingt mille hommes, entr'autres deux freres de

* L'Histoire raporte encore un exemple d'une pareille extravagance; mais d'autant plus singuliere; qu'elle est attribuée à un peuple entier. C'est des *Psilles*, peuple d'Afrique; le vent du midi ayant desseché les lieux où ils conservoient de l'eau, ils résolurent dans une assemblée publique, & d'un comun consentement, d'aller faire la guerre contre ce vent; mais quand ils furent arivez aux lieux sabloneux, il s'éleva un vent du midi qui ensevelit sous les sables tout ce peuple insensé. *Herod.* liv. 4. *Aule-Gell.*

Digitized by Google

ROIS DE PERSE.

Herod. l. VIII. Diod. l. XI. Plut. hist. d'Aristide & de Themist.

Xercès. Il entra ensuite en Attique, où il brula Athènes & quelques autres villes; & après avoir perdu par une tempête & dans la bataille de Salamine, l'an 3524, & 480 avant J. C. plus de 200 vaisseaux, il repassa précipitament en Asie, laissant en Grece Mardonius, qui l'année suivante périt à la bataille de Platée, avec près de 200 mille des siens. L'armée des Grecs composée de 120 mille hommes, étoit sous la conduite de *Pausanias* Roi de Sparte & d'*Aristide* Athénien. Le même jour, les Grecs sous *Leotychides* autre Roi de Sparte, & *Xantippe* Athénien

Ibid.

défirent la flotte des Perses proche *Mycale* promontoire d'Asie. Voilà à quoi se terminerent les desseins ambitieux de Xercès, qui après sa retraite dans sa capitale, aprit la révolte de toutes les villes d'Ionie, lesquelles avec le secours des Grecs se mirent en liberté, & la conserverent pendant tout le tems que cet Empire subsista. Xercès devenu méprisable par ses pertes, se rendit encore odieux par sa cruauté; dont son frere *Masisthe*, fut une des victimes avec ses enfans, comme sa femme *Artainte* l'avoit été de la jalousie de la Reine *Amastris*, qui lui fit couper la langue, le nez & les oreilles. Xercès fut assassiné à Ecbatane, l'an 3540, ayant regné 21 ans suivant Diodore de Sicile, Plutarque, Africain, & Eusebe. Theucydide est le seul qui ne lui done que 12 ans de regne. Artaban Capitaine de ses Gardes & auteur de sa mort, en porta lui-même la

Ctesias. Diod. l. XI. Justin. l. III. 2.

VI. 3541.

nouvelle à ARTAXERCES *Longuemain*, troisiéme fils de Xercès, & en chargea *Darius* son frere aîné, lui faisant craindre le même sort. Artaxercès tua Darius, abusé par l'artifice du traître Artaban, qui comptant se défaire de lui, sous prétexte que la courone ne lui apartenoit pas, mais à son frere *Histaspe*, alors dans son gouvernement de la Bactriane, le mit sur le trône; mais Artaxercès ayant découvert les desseins d'Artaban, par le moyen de *Megabize* fils de Zopitus & mari de sa sœur *Amitis*, s'assûra la courone par la mort de cet ambitieux scélérat,& par la défaite de son frere Histaspe, l'an 3541. Il s'apliqua ensuite à réformer les abus, & à soulager les peuples, conduite par laquelle il s'aquit une grande réputation,& qui en lui atirant l'amour de ses sujets, principal apui du pouvoir des souverains, l'a-

Digitized by Google

fermit sur le trône autant que ses victoires. ROIS DE PERSE.

La quatriéme année de son regne, les Egiptiens se souleverent, & proclamerent pour Roi *Inaros*, qui aidé des Athéniens défit Achemen, & le tua avec 100 mille des siens, l'an 3545. Cette guerre après avoir duré six ans, fut heureusement terminée par la réduction de l'Egipte sous la conduite d'*Artabaze* & de *Megabize*, & les Athéniens victorieux sous Cimon firent la paix avec les Perses. Diod. l. XI. Theucid. liv. 1. Herod. l. II. Ctesias. Diod. liv. XII.

Artaxercès, qui fut surnomé *Longuemain*, parce qu'il avoit la main droite plus longue que l'autre, mourut l'an 3580, au comencement de la 41e. année de son regne. Il étoit le plus bel homme de son tems, & le Prince le plus benin & le plus généreux. Il est selon le sentiment de Sulpice Severe, l'*Assuerus* mari d'*Esther*. Josephe dit positivement que c'étoit Artaxercès Longuemain. La version des Septante traduit par Artaxercès tous les endroits du Livre d'Esther, où est le nom d'*Assuerus*. L'extraordinaire faveur que ce Roi témoigna aux Juifs en envoyant Esdras, ensuite Nehemie pour redresser les afaires de ce peuple dans la Judée, ne peut-être atribuée qu'aux bons ofices d'*Esther*, qui avoit tout pouvoir sur l'esprit de ce Prince. Strab. l. XV. Plut. Vie d'Artaxer. Mnemon. Ant. XI. 6. Prideaux, Hist. des Juifs.

XERCES II. le seul fils qu'il eut de la Reine (il en avoit 17 autres de ses concubines) lui succeda & 45 jours après, un jour qu'il étoit yvre, son frere SOGDIAN le tua, & fut déclaré Roi en sa place. Celui-ci ne joüit que sept mois du fruit de son crime, car son autre frere DARIUS surnomé *Ochus* Gouverneur d'Hircanie, ayant découvert le dessein qu'il avoit de se défaire de lui, vint à la tête d'une armée, se saisit de lui & le fit étoufer dans les cendres. *Arsites* crut réussir contre Ochus, comme celui-ci avoit fait contre Sogdian, il se rebella, l'an 3582, quoi qu'il fut son frere de pere & de mere, & reçut le même traitement que Sogdian, avec *Artiphius* fils de Megabize son complice, & *Pharnacius* qui avoit trempé ses mains dans le sang de Xercès. VII. 3580. VIII. 3580. IX. 3581. Ctesias. Diod.

Le plus grand des malheurs qui ariverent à ce Prince pendant le cours de son regne, fut la révolte de l'Egipte qui ne revint sous l'obéissance des Perses, que sous Artaxercès Ochus. Il mourut l'an 3599, après un regne de 19 Eusebe, *in Chron.*

ROIS DE PERSE.

Plut. *in Artax.* Diod. XIII. Just. V. 8.

ans, laissant plusieurs enfans de *Parisatis* sa sœur & sa femme, & il dona la Courone à *Arsacès* l'aîné & confirma à *Cyrus* le second le gouvernement en chef des Provinces de l'Asie mineure. Arsacès étant auprès du lit de son pere, lui demanda coment il avoit fait pour gouverner si sagement ses Etats & se maintenir dans la possession de la Courone, afin de suivre ses traces; le Roi prêt à expirer, lui fit cette réponce mémorable, *en faisant toujours ce que la Justice & la Réligion demandoient,* paroles qui méritent d'être écrites dans les Palais des Princes, pour les faire souvenir continuellement de ce qui doit regler toutes leurs actions.

Athenée XII.

X.

3599.

Plut. Xenoph. *in exped. Ciri.* Just. V. 11.

Le nouveau Roi en montant sur le trône, prit le nom d'ARTAXERCES. Les Grecs lui ont doné le surnom de *Mnemon*, à cause de sa prodigieuse mémoire. Son regne fut celui des revoltes & des guerres. L'an 3600, & 404 avant J. C. on découvrit un complot qu'avoit fait Cyrus pour assassiner son frere, il fut arrêté, & quoique le Roi lui eut pardoné & conservé son gouvernement, à la priére de Parisatis, il y retourna avec des desseins aussi ambitieux & prit des mesures pour les exécuter. Il fit faire à cet éfet des levées secretes dans la Grece par *Cléarche*, Général des Lacédemoniens. Il en fit lui-même ouvertement, sous prétexte d'armer contre Tisapherne, qu'il avoit rendu suspect au Roi. Enfin quand il eut assemblé ses forces, il se mit en marche. Le Roi averti par Tisapherne, se prépara à le recevoir; les deux armées en vinrent aux mains dans la plaine de Cunaxa dans la Province de Babilone, l'an 3603. Cyrus après avoir blessé son frere, fut tué par un Carien & sa mort détermina la victoire en faveur d'Artaxercès. Ce fut en cette ocasion que les Grecs de l'armée de Cyrus firent cette retraite, apellée des dix mille la plus mémorable & la plus longue qui se soit jamais faite, & ce fut *Xenophon* qui la menagea.

Xenoph. *in exped. Ciri.* Diod. XIV. Just. V. 12.

Artaxercès eut ensuite la guerre contre les villes Grecques de l'Asie Mineure: elles furent secourues par les Lacédémoniens, contre lesquels le Roi suscita plusieurs Etats de la Grece, & après la bataille de Cnide, où il furent défaits par Conon l'Athénien, on conclut la paix dite d'*Antalcidas*, du nom de celui qui la conclut, l'an 3617,

Digitized by Google

& 387 avant J. C. à condition que les villes & Isles de la Grece demeureroient libres, & que celles de l'Asie Mineure seroient sujettes au Roi de Perse, avec les Isles de Clazomene & de Cypre. Evagoras Roi de Salamine avoit fait soulever celle-ci; on le poussa avec vigueur & il consentit par un traité, l'an 3619, à payer tribut au Roi. L'expédition qu'Artaxercès entreprit l'année suivante contre les Cadusséens, ne fut pas si heureuse, il y perdit la plus grande partie de son armée par la disette des vivres. ROIS DE PERSE. Polib. Justin. VI. 6. Plut. *in Artax.* Diod. XV.

Sur la fin de son regne qui fut de 46 ans, il éprouva des chagrins domestiques qui lui causerent la mort. Darius son fils aîné piqué de ce qu'il lui avoit enlevé Aspasie * qu'il aimoit passionement, conspira avec 50 de ses freres contre la vie de son pere, leur dessein fut découvert & puni de mort, l'an 3643. *Ariaspes* qui suivoit Darius, étoit un homme simple, son frere *Artaxercès Ochus* lui fit doner des avis secrets qu'il étoit menacé du même traitement que Darius, & pour le prevenir il s'empoisona. *Arsam*, quoi qu'illégitime faisoit ombrage à Ochus, par la faveur du Roi, il le fit assassiner par Harpatus, fils de Tiridate. Mnemon âgé de 94 ans, ne put soutenir le poids de son afliction, & laissa le trône à ARTAXERCÈS OCHUS, le Prince de sa race le plus cruel & le plus méchant. Pour se débarasser de l'inquiétude que pouvoient lui doner les Princes du sang, il les fit tous mourir. Q. Curce nous aprend qu'il fit massacrer en un même jour 80 de ses freres. Il fit enterrer vive sa sœur *Ocha*, quoiqu'il en eût épousé la fille, & ayant renfermé un de ses oncles avec 100 de ses fils & de ses petit-fils dans une cour, il les fit tous tuer à coups de fléches. Cette conduite violente causa, l'an 3644, une révolution, qui mit l'Etat à deux doigts de sa ruine. ** Toute l'Asie mineure, la Sirie, la Phénicie, la Cilicie, Plut. Ctesias. XI. 3644. L. IX. c. 8. Diod. XV.

* Si cette Aspasie étoit celle qui avoit été Maîtresse du jeune Cirus, comme le disent quelques Historiens, il faut qu'elle ait été une seconde Sara pour la durée de sa beauté; car alors elle devoit avoir au moins 60 ans, il y en avoit quarante que Cirus avoit été tué.

** Diodore met cette révolte sous la derniere année de Mnemon, mais M. Prideaux la place sous la premiere de son successeur, dont la cruauté peut y avoir doné ocasion: au lieu que la sage conduite de Mnemon lui avoit trop gagné l'estime & le cœur de ses sujets, pour croire qu'un soulevement comme celui-ci fût arivé de son tems.

Digitized by Google

ROIS DE PERSE. & l'île de Cypre, se révolterent, & s'unirent avec les Egiptiens. Mais son bonheur lui fournit dans le caractere des chefs un moyen de dissiper en peu de tems cet orage. Il remit ensuite dans le devoir les Phéniciens après la prise de *Sidon*, qui lui fut livrée par Tennés son propre Roi, & après s'être acomodé avec les neuf Rois de Cy-

Id. XVI. pre, il marcha, l'an 3645, contre l'Egipte, d'où le Roi Nectanebus s'enfuit avec ses trésors, & il la fit rentrer sous l'obéissance des Perses. Il en fit démolir les villes, pilla les temples, & pour insulter aux Egiptiens, qui lui avoient doné le surnom d'*âne*, il fit immoler à cet animal leur Dieu Apis. Le Bogeas, ou Eunuque favori Egiptien, auquel il avoit abandoné le soin des afaires pour

Can. Ptol. se livrer aux plaisirs, vengea dans la suite l'afront fait au

Diod. Dieu de sa patrie, en empoisonant Ochus l'an 3666, &

XVII. 338 avant J. C. Il avoit regné 21 ans.

XII. Bogoas mit sur le trône ARSÉS, le plus jeune des

3666. fils d'Ochus, afin de joüir plus sûrement de l'autorité, & deux ans après il s'en défit. Il remplit le trône en y met-

XIII. tant CODOMANUS, qui prit le nom de DARIUS. Il

3668. étoit décendu de *Darius Nothus*, par son fils *Ostanes*, dont il est parlé dans Plutarque, & qui fut pere d'*Arsames*.

Diod. Celui-ci, qui avoit épousé sa sœur *Sisigambis*, fut massa-

XVII. cré par ordre d'Ochus. L'Histoire ne marque point co-

Q. Curce ment *Codomanus* son fils, échapa à la fureur de ce barbare.

l. X. 5. On voit seulement qu'au comencement du régne d'Ochus il étoit dans un grand abaissement: mais il ariva pen-

Diod. dant la guerre qu'Ochus fit aux Cadusiens, qu'un hardi

XVII. champion de cette nation ayant défié à un combat singu-

Just. X. 3. lier le plus brave des Perses, Codomanus accepta le défi, qui faisoit peur aux autres, le combatit & le tua, & pour récompense de cette action, il fut fait Gouverneur d'Armenie; il étoit encore dans ce poste, quand Bagoas le fit monter sur le trône, l'an 3668, 334 ans avant J. C. mais s'étant aperçu qu'il ne se laisseroit pas gouverner,

Diod. il résolut de se défaire de lui, & il avoit déja le poison prêt: mais Darius en fut averti, & fit boire à ce monstre la coupe empoisonée.

Le portrait que l'Histoire fait de ce Prince, le repre-

Digitized by Google

sente comme le plus bel homme & le mieux fait de son Empire, & en même tems comme le plus brave, & avec cela très-doux & très-généreux. Mais son malheur fut d'avoir afaire à Alexandre le favori de la fortune. A peine étoit-il monté sur le trône, que son énemi se prépara à l'en venir renverser. L'armée de Darius fut batuë au passage du Granique l'an 3670, & deux ans après il fut défait à la bataille d'*Issus* en Cilicie, où il périt plus de 100 mille Perses, & dans laquelle sa mere, sa femme & ses enfans tomberent au pouvoir du vainqueur. Il ofrit des conditions de paix avantageuses à Alexandre, qui les ayant refusées, Darius assembla une nouvelle armée, dont le nombre prodigieux ne servit qu'à rendre encore plus éclatante la victoire qu'Alexandre remporta l'an 3674 au village de Gagamele à douze mille d'*Arbelle*, ville dont le nom fut doné à cette bataille, après laquelle Darius s'enfuit dans la Médie, où dans le tems qu'il rassembloit les débris de son armée, *Bessus*, Gouverneur de la Bactriane se saisit de ce Prince, dans le dessein de s'emparer de la courone, & sachant qu'à cette nouvelle Alexandre venoit à lui, il le perça de plusieurs coups mortels, & le laissa mourant dans son chariot l'an 3674. Voilà quelle fut la fin de ce grand Roi, qui fur aussi celle de l'Empire qu'il gouvernoit, dont la durée depuis la premiere année de Cirus a été de 209 ans.

ROIS DE PERSE.

Plut. *in Alex.* Q. Curce, V. Arrien, III. Diod. XVII.

Ses deux filles *Statyre* & *Drypetis*, l'une mariée à Alexandre & l'autre à Ephestion, eurent une fin aussi malheureuse, après la mort d'Alexandre, Roxane les ayant fait jetter dans un puits.

Darius avoit un frere nomé OXATRES, qu'Alexandre ayant trouvé parmi les prisonniers, il lui fit tous les honeurs qui étoient dûs à sa naissance, & le mit au nombre de ses amis. Il lui remit entre les mains Bessus, meurtrier de Darius, afin qu'on le punît comme le méritoit l'énormité de son crime. Alexandre dona à Craterus, un de ses favoris, *Amastris*, fille d'Oxatres, laquelle épousa depuis Denis Tyran d'Heraclée. *Voyez* ci-après dans le chapitre du Pont.

Q. Curce Liv. VI.

L'Empire de l'Asie passa de cette maniere des Perses

Digitized by Google

aux Grecs, dans la persone d'ALEXANDRE le Grand, ce qui fit la troisiéme Monarchie, apellée *la Monarchie des Grecs*. Mais ce Conquerant, dont nous parlerons au chapitre des Rois de Macedoine, étant mort sept ans après, son Empire fut démembré par ceux mêmes qui avoient aidé à le former. Les Généraux partagerent entr'eux les Provinces conquises, & après les avoir gouvernées quelque tems à titre de Gouverneurs, ils se rendirent indépendans du Royaume de Macedoine, & prirent le diadême. ANTIGONE, qui avoit eu pour son partage la *Licie*, la *Pamphilie*, la *Licaonie*, & la *Grande Phrigie*; ausquelles il joignit la *Sirie*, la *Phénicie*, & la *Cappadoce*, par la défaite d'Eumenes, de Perdiccas & d'Alcetas, fut le premier dont l'ambition afecta la qualité de *Roi d'Asie*, qu'il prit avec le diadême, & les dona à son fils Demetrius, l'an du monde 3698, & 306 ans avant J. C. Ses adversaires, pour ne lui point paroître inférieurs se firent aussi saluer *Rois*, savoir PTOLOMÉE en *Egipte*, CASSANDRE en *Macedoine*, & SELEUCUS en *Sirie*; ce qui fut l'origine des quatre Royaumes d'*Asie*, d'*Egipte*, de *Macedoine*, & de *Sirie*.

Celui d'Asie, qui comença dans Antigone devint la proye des autres, par la chute de ce Prince, contre lequel une ambition trop marquée de vouloir être seul Monarque, avoit réünis ses compétiteurs. Il fut tué à la bataille d'Issus âgé de 80 ans, l'an du monde 3702, & 302 avant J. C. & les Princes confédérez partagerent entre eux les Provinces de ce grand Royaume qu'Antigone avoit formé avec tant de soin.

Ce fut par ce second partage que l'Empire d'Alexandre fut divisé en 4 Royaumes fixes & que furent acomplies exactement toutes les propheties de Daniel. PTOLOMÉE eut l'Egipte, la Libie, l'Arabie, la Celesirie, & la Palestine. CASSANDRE eut la Macedoine & la Grece. LISIMACHUS la Thrace, la Bithinie & quelques Provinces par-delà l'Hellespont, & le Bosphore: & SELEUCUS tout le reste de l'Asie.

Le Royaume de Lisimachus finit avec la vie de ce Prince, l'an du monde 3722, & ses Provinces furent jointes, partie

partie à la Macedoine, partie à la Sirie. Par sa chute il s'éleva un nouveau Royaume, savoir celui de *Pergame*, dont le Roi a porté le titre de *Roi d'Asie*; ce qui fit long-tems les 4 Royaumes prédits par Daniel.

De celui de Sirie, il s'en détacha dans la suite plusieurs Provinces, dont furent formez les Royaumes de la *Bactriane*, des *Parthes*, d'*Armenie*, & de *Comagene*, dont nous parlerons, après avoir vû les Rois de *Sirie*, que nous plaçons ici pour suivre l'ordre que nous nous sommes prescrit de raporter dans le premier Livre tous les Royaumes qui ont été établis dans l'Asie.

CHAPITRE IX.

Des Rois de Sirie.

DE tous les Royaumes qui se formerent des débris de la Monarchie d'Alexandre, le plus florissant & le plus étendu fut celui des *Seleucides*, apellé tantôt *Royaume d'Asie*, comprenant presque toutes les conquêtes qu'Alexandre y avoit faites; tantôt *Royaume de Sirie*, parce qu'*Antioche* sa Metropole étoit située en Sirie. Il dût sa fondation à SELEUCUS, surnommé NICATOR, ou le *Vainqueur*, fils d'ANTIOCHUS Macédonien natif de la ville d'*Orope*, qui fut Général sous Philipe-Amyntas. Seleucus suivit en Asie, Alexandre le Grand auquel il se fit conoître par sa valeur, & par la force prodigieuse de son corps. Après la mort de ce Conquérant, Antipatre le fit Satrape de Babilone, d'où Antigone l'ayant chassé, il se retira en Egypte vers Ptolomée, & ayant levé des troupes, il batit Nicanor Général d'Antigone, reprit Babilone, l'an 3692, * & s'afermit non-seulement dans la possession de la *Medie*, & de l'*Assirie*, mais portant ses armes plus loin, il reduisit les *Perses*, la

ROIS DE SIRIE.

Table XVIII. page 156.

I.

3692. du monde & 312. avant J. C.

* C'est à l'entrée de Seleucus dans Babilone, que commence l'Ere fameuse des Seleucides, 12 ans après la mort d'Alexandre, & 312 avant l'Ere Chrétienne. Les Arabes la noment *Tarie Dilcarnaïn*, l'*Ere du Bicornu*, ou de l'homme à deux cornes. Appien remarque que Seleucus étoit si fort, que prenant un taureau par les cornes, il l'arrêtoit tout court; & que cela avoit doné lieu aux Sculpteurs de lui mettre ordinairement deux cornes de bœuf à la tête.

ROIS DE SIRIE.

Bactriane, l'*Hircanie* & toutes les autres Provinces en deça de l'*Indus*, dont Alexandre avoit fait la conquête.

Il prit ensuite le titre de *Roi*, à l'exemple d'Antigone, contre lequel il fit une ligue avec Ptolomée, Cassandre & Lisimachus, & après la victoire que les alliez remporterent, l'an 3702, à Ipsus en Phrigie, où périt Antigone, Seleucus eut pour sa part de la dépoüille la *Sirie* propre, la *Phrigie*, la *Cilicie* qu'il joignit à ses autres conquêtes. La même année Seleucus fit bâtir sur l'Oronte, la ville d'*Antioche*, des materiaux de celle d'*Antigonie*, qu'Antigone avoit fait bâtir. Il la noma *Antioche* du nom de son pere. Il en fit bâtir encore d'autres * ausquelles il dona les noms de *Seleucie*, de *Laodice*, d'*Apamée* & de *Stratonice*, pris du sien, de celui de sa mere, & de celui de ses deux femmes.

Appien in Siriacis.

Les Princes liguez firent la paix avec Demetrius fils d'Antigone, & Seleucus épousa *Stratonice* fille de Demetrius, laquelle par une singularité sans exemple, devint dans la suite femme d'Antiochus, fils de son premier mari encore vivant. Voici coment Plutarque raporte cette Histoire dans la vie de Demetrius. Stratonice étoit fort belle, Antiochus conçut pour elle une violente passion; mais trop foible pour la vaincre, & trop discret pour la découvrir, il en tomba dans une langueur qui devint une maladie dangereuse. *Erasistrate* un très-habile Grec étoit son Médecin: Il vit bien-tôt que c'étoit l'amour qui étoit la cause de son mal, mais la dificulté étoit de découvrir la personne pour qui il bruloit. Pour y réussir, il examinoit de près son malade, quand il recevoit des visites des femmes de la Cour.

* Seleucus dona le nom d'*Antioche* à 16 villes, à neuf celui de *Seleucus*, pris du sien, à six celui de *Laodices* du nom de Laodice sa mere, à trois celui d'*Apamie* du nom de sa premiere femme, & à une celui de *Stratonice*, en l'honeur de Stratonice, qui fut la derniere.

Ce fut vers l'an 293 avant J. C. qu'il fit bâtir sur le Tygre la ville de *Seleucie*, à 40 mille de Babilone. Elle étoit sur la rive occidentale de cette riviere, vis-à-vis de l'endroit où est aujourd'hui *Bagdat* sur l'orientale. Les Babiloniens attirez par les grands privileges que Seleucus acorda aux habitans de Seleucie, abandonerent Babilone, qui demeura entierement deserte, & Seleucie lui succeda en dignité & en grandeur. Elle en eut jusqu'au nom même. D'abord on l'apelloit *Seleucie la Babiloniene*, pour la distinguer des autres Seleucies; de *Seleucia Babilonia*, on vint à dire tout court *Babilonia*, & à la fin on ne l'apella plus que *Babilone*; ce qui a fait passer l'erreur si commune encore aujourd'hui, que Bagdat est bâtie où étoit autrefois l'anciene Babilone, quoiqu'il y ait une distance de 40 mille de l'endroit où étoit l'autre Babilone, qui étoit sur l'Euphrate, & Bagdat sur le Tygre. *Prideaux*, Hist. des Juifs.

Digitized by Google

Il remarqua, que, quand Stratonice entroit dans sa chambre, il se faisoit de grands changemens dans son poux, dans son air, dans ses manieres, en un mot dans toute sa persone; & que rien de tout ceci n'arivoit, quelqu'autre femme qui entrât: d'où il conclut, qu'assûrement c'étoit elle qui étoit l'objet de la passion violente qui causoit sa maladie. Il jugea bien aussi qu'un amour aussi violent, ne se guériroit pas, sans lui faire avoir la personne qui le causoit; & voici l'adresse dont il se servit pour y réussir. La premiere fois que Seleucus lui demanda coment il trouvoit son fils; il lui dit que son mal étoit incurable, qu'il étoit amoureux d'une persone qu'il ne pouvoit avoir, & qu'infailliblement il en mourroit. Le pere surpris & afligé de cette réponse, demanda pourquoi il ne pouvoit avoir la femme qu'il aimoit. *Parce*, dit le Médecin, *que c'est ma femme* & *je ne la lui donerai pas. Vous ne la cederez pas*, repartit le Roi, *pour sauver la vie à un fils que j'aime si tendrement! Est-ce-là l'amitié que vous avez pour moi? SIRE*, reprit le Médecin, *mettez vous à ma place: lui cederiez-vous Stratonice? Et si, vous qui êtes pere, ne consentiriez pas à faire un pareil sacrifice pour un fils qui vous est si cher, coment pouvez vous croire qu'un autre le fasse? Plut aux Dieux*, s'écria Seleucus, *que la guérison de mon fils ne dépendit que de-là; il n'y a rien que je ne fisse pour la lui procurer, & je lui cederois de tout mon cœur & Stratonice* & *l'Empire même. Eh bien!* dit Erasistrate, *vous êtes le seul Médecin qui peut le guérir: car c'est de Stratonice qu'il est amoureux, c'est cette passion qui l'a jetté dans la langueur où vous le voyez, & il n'y a point de moyen de lui sauver la vie, que de la lui donner pour femme.* Seleucus n'eut pas beaucoup de peine à faire accepter à Stratonice l'échange d'un jeune Prince, au lieu d'un vieux Roi; elle lui fut donée, quoiqu'elle eut déja eu des enfans du pere: ils furent couronez Roi & Reine de la Haute Asie, & allerent y prendre les renes du Gouvernement. De ce mariage incestueux, inconnu même aux Gentils du tems de S. Paul (1. Cor. ℣. 1.) vint la race des Rois de Sirie, qui ont tant de fois tourmenté & persecuté le peuple de Dieu dans la Judée & à Jérusalem.

La paix dura jusqu'à l'an 3716, que l'ambition de Demetrius, devenu Roi de Macédoine, réveilla la jalousie de ses

Les Rois de SIRIE, dits SELEUCIDES.

I. SIRIE.

1 ANTIOCHUS, Général Macédonien, ép. *Laodice.*

2 I. SELEUCUS NICATOR, Roi de Sirie, l'an du monde 3692. assassiné en 3724. reg. 32 ans, ép. 1°. *Apamé*, fille d'Artabaze, Seigneur Persan; 2°. *Stratonice*, fille de Demetrius Poliorcetès.

3 II. I. ANTHIOCHUS SOTER, Roi de Sirie, l'an 3724. † en 3742. reg. 18 ans, ép. *Stratonice*, sa belle-mere fille de Demetrius Poliorcetès. 2°. *N*....

Phila, femme d'ANTIGONE Gonotas.

4 1. *Apamé*, ou *Arsinoë*, ép. MAGAS, Roi de Cyrene.

III. ANTIOCHUS II. THEOS, Roi en 3742. † en 3757. reg. 15 ans, ép. 1°. sa sœur *Laodice*; 2°. *Berenice*, fille de Ptolomée Philadelphe.

2. *Laodice*, ép. son frere.

5 IV. SELEUCUS II. CALLINICUS, Roi de Sirie l'an 3757. † en 3777. reg. 20 ans, ép. 1°. *Laodice*, sœur d'Andromaque; 2°. *Misla.*

6 V. SELEUCHUS III. dit CERAUNE, Roi en 3777. † en 3780. reg. 3 ans.

VI. ANTIOCHUS III. le GRAND, Roi l'an 3780. tué en 3817. reg. 37 ans, ép. 1°. *Laodice*, fille de Mithridate, V. Roi du Pont. 2°. *Euria.*

7 ANTIOCHUS † jeune.

VII. SELEUCUS PHILOPATOR, Roi l'an 3817. † en 3828. reg. 11 ans.

Cleopatre, femme de PTOLOMÉE Epiphane.

8 X. DEMETRIUS SOTER, Roi l'an 3842. tué l'an 3854. reg. 12 ans, ép. *Laodice.*

Laodice, femme de PERSÉE, Roi de Macedoine.

9 XII. & XVI. DEMETRIUS II. NICATOR, Roi l'an 3858. détrôné l'an 3859. rétabli l'an 3873. ass. l'an 3877. reg. 19 ans, ép. 1°. *Cleopatre*, veuve d'Alexandre Bala; 2°. *Rhodogune*, fille d'Arsacès, Roi des Parthes.

10 XVII. SELEUCUS V. Roi en 3877. reg 1 an.

XIX. ANTIOCHUS VIII. GRYPUS, Roi en 3878. † en 3907. reg. 29 ans; ép. 1°. *Tryphine*, f. de Ptolomée Phiscon, Roi d'Egipte; 2°. *Selene*, sœur de Tryphine.

N.... femme de PHRAATES, Roi des Parthes.

11 XXI. SELEUCUS EPIPHANES, Roi l'an 3907. † l'an 3910. reg. 3 ans.

XXIII. ANTIOCHUS DIDIME ou EPIPHANES, Roi, en 3910. reg. 1 an.

XXIV. PHILIPPE, frere jumeau de Didime, Roi en 3911. reg. 8 ans.

XXV. DEMETRIUS EUCERUS, Roi l'an 3912. pris par les Parthes en 3917. reg. 5 ans.

Digitized by Google

& ceux de COMAGENE.

II. COMAGENE.

N. N.

1. ANTIOCHUS I. Roi de Comagene.

2. MITHRIDATE, Roi de Comagene.

4. ANTIOCHUS II. Roi de Comagene.

N... femme d'Orode, Roi des Parthes.

3. MITRIDATES II. Roi de Comagene.

5. ANTIOCHUS III. Roi de Comagene.

6. ANTIOCHUS Epiphanes.

Callinicus.

Jotape, femme d'Alexandre, Roi de Lasis en Cilicie,

Antiochus Hyrkan, tué l'an 3788. ép. la fille d'Ariarathes, Roi de Cappadoce.

Stratonice, femme d'Ariarathes, Roi de Cappadoce. 5

N... femme de Mitridate V. Roi du Pont.

Nicea, femme de Demetrius II. Roi de Macedoine. 6

Antiochis, femme d'Ariarathes, Roi de Cappadoce.

VIII. ANTIOCHUS IV. Epiphanes, Roi l'an 3828. † en 3840. reg. 12 ans; ép. sa sœur *Laodice*.

Ardies & Mitridate.

Laodice, ép. son frere Epiphanes. 7

IX. ANTIOCHUS V. Eupator, tué l'an 3842. reg. 2 ans.

Antione, que Bala fit mourir.

XV. ANTIOCHUS Sidetes, Roi en 3865. tué en 3873. reg. 8 ans, ép. *Cleopatre*, femme de son frere.

* XI. ALEXANDRE Bala; Roi en 3854 tué en 3858. reg. 4 ans, ép. *Cleopatre*, fille de Ptolomée Philometor. 8

* XIV. TRYPHON, Roi l'an 3862. tué en 3865.

XX. ANTIOCHUS IX. le Cizicenien, Roi en 3891. † en 3910. reg. 19 ans, ép. *Cleopatre*, f. de Ptolomée Phiscon, Roi d'Egipte. 9

* XVIII. ALEXANDRE, dit Zebine, reg. 1 an.

XIII. ANTIOCHUS Theos, Roi en 3860. reg. 1 an. 10

XXVI. ANTIOCHUS Denis, Roi l'an 3917. tué en 3919. reg. 2 ans.

XXII. ANTIOCHUS Eusebe, Roi l'an 3919. † en 3920. reg. 1 an. ép. *Selene*, veuve de Gryphus. 11

* XXVII. TIGRANES, Roi d'Armenie, reg. 18 ans en Sirie.

XXVIII. ANTIOCHUS, dit l'Asiatique, Roi en 3936. r. 24. a. & † l'an 2962.

Seleucus Cibiotas, Roi d'Egipte.

N... femme d'Orodes, Roi des Parthes. 12

Digitized by Google

ROIS DE SIRIE. fes ennemis & les arma de nouveau contre lui. Demetrius se trouva réduit à de telles extremitez, qu'il se livra à son
Justin. l. 16. gendre Seleucus, * qui six ans après se broüilla avec Lisimachus Roi de Thrace & de Macédoine, le défit à Corrupedion en Phrigie & devint le maître de ses États. Par cette derniere victoire, qui justifie le mieux le titre de *Nicator*, qu'il avoit pris, il resta le dernier des Capitaines d'Alexandre sur la scene, & se voyoit le Vainqueur des Vainqueurs, comme il s'en glorifioit souvent. Il ne savoit pas (dit *Justin*. Liv. 16.) que lui-même devoit être bien-tôt un grand ex-
Polyænus, IV. 9. emple de la fragilité des choses humaines. Car sept mois après, en allant prendre possession de la Macédoine, il fut lachement assassiné par Ptolomée-Ceraune, l'an du monde 3724, 280 avant J. C.

II. 3724. du monde & 280. avant J. C. Aussi-tôt qu'ANTIOCHUS surnomé SOTER ou le *Sauveur*, eut la nouvelle de la mort de son pere, il s'assûra de ses Etats d'Orient, où il étoit alors, & détacha *Patrocle* un de ses Généraux, pour aller soutenir ses droits dans l'Asie Mineure. Ce Général après s'être acordé avec *Heraclée* Colonie Greque, entra dans la Bithinie, à dessein de la conquerir; mais ayant doné dans une embuscade, il y périt avec son armée, l'an 3725 ou 26.

Après la mort de Sosthenes Roi de Macédoine, en 3728. Antiochus prétendit à cette courone, qu'avoit eu son pere; Antigone qui en étoit le plus voisin s'en empara, & An-
Justin. l. 25. tiochus qui avoit des afaires ailleurs, céda ses droits à son concurrent, qui épousa *Phila* fille de Seleucus & de Stratonice.

Antiochus débarassé de cette guerre, marcha en 3729 contre les Gaulois, ou *Galates*, qui depuis leur établissement en Bithinie, incomodoient fort leurs voisins, les défit dans une bataille & délivra le pays de leurs opres-
Strabon. L. 13. sions. Cette action lui fit doner le titre de *Soter*, ou *Sauveur*. Il fut moins heureux dans l'entreprise qu'il fit, l'an

* Lorsque Seleucus aprit cette nouvelle: *Ce n'est pas, dit-il, la bonne fortune de Demetrius qui le sauve, c'est la mienne, qui après tous les grands biens qu'elle m'a fait, me donne encore une ocasion favorable de montrer mon humanité & ma clémence.* Plut. *vie de Demetrius.* En éfet, quand nous trouvons une ocasion de faire du bien, c'est notre bonne fortune qui nous la présente, & non pas la bonne fortune de celui à qui nous en faisons..

Digitized by Google

3742 sur Pergame, dont il voulut s'emparer après la mort de Philetere. Il fut défait près de Sardes, & mourut peu après à Antioche, ayant fait mourir un de ses fils qui avoit remué pendant son absence, & fait proclamer Roi l'autre qui portoit le même nom que lui.

ROIS DE SIRIE.

III. 3742. du monde 262. avant J. C.

Ce nouvel ANTIOCHUS, eut le surnom de THEOS qui veut dire *Dieu*. Les Milesiens furent les premiers qui le lui donerent avec des honeurs divins, * pour lui témoigner leur réconoissance de les avoir délivrez de la tirannie de Timarchus. ** Sa sœur *Apamé* veuve de *Magas*, Roi de Cyrene, s'étant retirée chez lui, l'aigrit contre Ptolomée-Philadelphe, & le porta à une guerre de longue durée, & qui eut des suites facheuses. Pendant qu'il y étoit ocupé, il se fit un soulevement dans les Provinces d'Orient, dont plusieurs secouerent le joug en même tems. *Arsacès* lui enleva la *Parthie* & l'*Hircanie*, & *Theodot* la *Bactriane*. (*Justin*. Liv. 41.)

IV. 3757. du monde 247 avant J. C.

Ces troubles lui firent faire la paix avec Ptolomée, à condition qu'il repudieroit *Laodice*, pour épouser *Berenice* fille de Ptolomée, & que deshéritant les enfans du premier lit, il assureroit la courone à ceux qui naîtroient de ce mariage, ce qui fut la perte d'Antiochus. Car Laodice qu'il reprit avec ses enfans après la mort de Ptolomée, craignant que par un éfet de la même legereté, il ne retournât à Berenice, fit empoisoner Antiochus, & quand elle le fût expiré, elle mit dans son lit un nomé *Artemon* qui lui ressembloit beaucoup, pour joüer le personage, dont elle avoit besoin. Il le fit fort adroitement. On dressa des ordres au nom du Roi, par lesquels son fils SELEUCUS surnomé CALLINICUS [a] étoit déclaré son successeur. Celui-ci monta paisiblement sur le trône, & comença son regne par le meutre de *Bérénice*, qui s'étoit réfugiée avec son fils à Daphné. Cette violence fit révolter presque toutes les vil-

[a] C'est-à-dire, le victorieux, surnom qui lui fut doné par ironie, à cause qu'il avoit été souvent vaincu.

* Cette flaterie impie étoit fort à la mode dans ces siécles-là pour les Princes régnans. Car les Lemniens, suivant Athenée, (Liv. VI. c. 16.) avoient fait aussi des Dieux de son pere & de son grand-pere, & leur avoient élevé des temples. Et les Smirniens en firent autant pour Stratonice sa mere. *Marm. Oxon.* p. 5, 6 & 14.

** Timarchus étoit un Gouverneur de la Carie pour Ptolomée Philadelphe; il s'étoit révolté contre son maître, & avoit choisi Milet pour sa résidence.

Digitized by Google

Rois de Sirie. les de l'Asie Mineure, & arma contre lui Ptolomée-Evergetès Roi d'Egipte, qui vint avec une puissante armée vanger la mort de sa sœur, aux manes de laquelle il sacrifia la cruelle *Laodice*; se rendit maître de la Sirie, de la Cilicie, & soumit tout jusqu'à Babilone, & sans une sédition, qui l'obligea de retourner en Egipte, il auroit fait la conquête entiere de l'Empire de Sirie.

Justin. l. 27.

Seleucus après le départ de Ptolomée, fit équiper une flotte pour reduire les villes rébelles, mais elle ne fut pas plûtôt en mer, qu'une horrible tempête la fit périr, l'an 3759. Ce terrible coup, qui devoit l'abimer, servit au contraire à rétablir ses afaires. La compassion succéda à la haine, & ramena dans son parti les villes d'Asie. Ainsi enrichi même de ses pertes, il mit sur pié une armée pour faire la guerre à Ptolomée. Elle lui fut si désavantageuse, qu'obligé de se sauver presque seul à Antioche, il ne trouva de ressource, que dans le secours que pouvoit lui doner son frere Antiochus, & pour l'obtenir il lui promit la souveraineté des Provinces de l'Asie Mineure, qui dépendoient de la Sirie. Ptolomée sur cet avis consentit à une treve de dix ans avec Seleucus, qui fut obligé de tourner ses armes contre son propre frere. Quoiqu'Antiochus n'eut que 14. ans, il avoit cependant beaucoup d'ambition & de grandes vuës, ou du moins se laissoit conduire par gens qui en avoient pour lui, & ce fut son avidité, qui lui fit doner le surnom d'Hierax, ou l'*Epervier*. Il avoit acepté les ofres de son frere, moins pour l'aider, que pour le dépoüiller. Comme malgré la treve il continuoit ses préparatifs de guerre, Seleucus comprit ses desseins, passa le mont Taurus, & lui livra l'an 3762, près d'Ancyre, un bataille qu'il perdit. Hierax malgré sa victoire courut grand risque. Les Galates qu'il avoit à sa solde avoient formé le dessein de se défaire de lui, sur le bruit que Seleucus avoit été tué, comptant qu'après la mort de ces deux Princes, ils feroient ce qu'il leur plairoit en Asie. Hierax pour se tirer de leurs mains, leur dona tout l'argent de l'armée, & fit avec eux un nouveau traité, par lequel de leur maître, il devint simplement leur allié. Enfin Hierax ayant été défait en Mésopotamie, se retira chez Ariarathes son beau-pere, d'où

Digitized by Google

d'où il passa en Egipte, où Ptolomée le fit arrêter, & le retint sous bonne garde pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'enfin assisté par une Courtisane qu'il voyoit, il s'évada, & en sortant d'Egipte, il fut assassiné par des voleurs. Seleucus ne finit gueres plus heureusement. Ayant entrepris une expédition pour réduire les Parthes, il fut défait & pris prisonier, l'an 3774, & mourut chez les Parthes, d'une chute de cheval, l'an 3777. ROIS DE SIRIE. Justin. l. 14. ch. 4. & Athenée, IV. 13.

V. 3777. du monde & 227. avant J. C.

SELEUCUS III. son aîné lui succeda, & prit le titre de CERAUNE, ou la *foudre*, titre qui lui convenoit très-mal, car c'étoit un Prince foible de corps & d'esprit, & qui n'a jamais rien fait ; qui répondit à l'idée que done ce nom. Il entreprit une expédition contre *Attalus* Roi de Pergame, qui s'étoit saisi de toute l'Asie Mineure, mais comme l'argent manquoit, il fut empoisoné après 3 ans de regne, par Nicanor & Apaturius deux de ses premiers Officiers.

Polyb. IV. Justin. 29. 1... App. *in Siriacis.*

Le Général *Acheus* son cousin* qui l'avoit acompagné vengea sa mort, dont il fit mourir les auteurs, & ayant généreusement réfusé la couronne que l'armée lui ofrit, il la fit doner au frere du défunt, quoique celui-ci eut laissé un fils nomé ANTIPATRE, lequel comanda la Cavalerie d'Antiochus son oncle contre Philopator, & après la bataille de Magnésie, il fut envoyé vers Scipion, pour traiter de la paix.

VI. 3780. du monde & 224. avant J. C.

ANTIOCHUS III. que ses grandes actions & son amour pour la justice, ont fait surnomer le GRAND, étoit dans sa 15e. année, lorsqu'il monta sur le trône de Sirie. Il prit pour premier Ministre *Epigenes*, & chargea du recouvrement des Provinces de l'Asie Mineure le Général *Acheus*, qui s'en aquita avec succès. Les deux freres *Molon*, & *Alexandre*, que le Roi avoit faits Satrapes de la Medie & de la Perse, méprisant sa jeunesse, se rendirent indépendans & Souverains dans leur gouvernement, & après avoir défait deux fois les Généraux envoyez contre eux, s'emparerent de la Babilonie & de la Mésopotamie. Antiochus y alla luimême, l'an 3784, & 220 avant J. C. & ayant mis fin à cette rébellion par la défaite des traîtres, qui se donerent

* Acheus avoit pour pere Andromaque, frere de Laodice Reine de Sirie.

ROIS DE SIRIE. la mort avec leurs femmes & leurs enfans, il força Artabaze Roi des Atropatiens à se soumettre aux conditions de paix qu'il voulut lui imposer. Il entreprit ensuite de recouvrer la Celesirie, qu'Evergetès avoit prise sous Callinicus. Il comença l'an 3781, par *Seleucie* sur l'Oronte, qu'il enleva à Ptolomée, se saisit des villes de *Tyr* & de *Ptolemais*, qui lui furent livrées par *Theodot* l'Etolien, & batit en 3783 le Général Egiptien. Mais l'année suivante ayant été défait près de *Raphia*, il fit proposer la paix à Ptolomee, auquel il consentit de céder la Celesirie & la Palestine.

Antiochus tourna ses armes & son attention contre Acheus. Ce Général pour se dérober à la jalousie du Ministre, s'étoit retiré dans l'Asie Mineure, & avoit pris le titre de *Roi d'Asie*. Il fut assiégé dans Sardes, où il se défendit un an, & en ayant été tiré par un traître, il fut livré à Antiochus, qui lui fit trancher la tête, l'an 3789. Sa mort fit rentrer dans l'obéissance toutes les villes de l'Asie Mineure. Antiochus alla ensuite en Orient pour réduire les Provinces, qui avoient secoué le joug de l'Empire de Sirie. Il eut quelqu'avantage sur Arsacès III. Roi des Medes, mais voyant la dificulté de réduire un ennemi si valeureux, il fit la paix & lui laissa la Parthie & l'Hircanie. Puis tourna, l'an 3797, contre Euthydeme Roi de la Bactriane, qu'il obligea à lui remetre ses éléphans, & à lui envoyer son fils, qu'il trouva si fort à son gré, qu'il lui dona une de ses filles en mariage; & consentit en sa faveur, qu'il prit le titre de Roi de la Bactriane.

Ces succès & la réputation qu'Antiochus s'étoit aquise, lui firent prendre des desseins ambitieux, qui causerent sa ruine. La mort de Philopator qui laissoit en Egipte un fils âgé de cinq ans, lui parut une conjoncture favorable pour faire la conquête de l'Egipte. Il fit en deux campagnes celle de la Celesirie & de la Palestine. Ses progrès furent arrêtez par la guerre qu'il eût, l'an 3805 contre Attalus, avec lequel les Romains l'obligerent à faire la paix, aussi-bien qu'avec le Roi d'Egipte. Il promit à celui-ci sa fille *Cléopatre*, avec la *Celesirie* & la *Palestine* pour dot, aussi-tôt qu'il seroient l'un & l'autre en âge nubile. Il crut qu'il réussiroit mieux dans le dessein qu'il avoit formé, de soumet-

Tite-Live l. 32.

tre les villes Greques de l'Asie Mineure. Il se mit, l'an 3807 sur sa flotte, & fit marcher en même tems de ce côté là, une forte armée comandée par *Ardyès* & *Mithridate* deux de ses fils, & fit former le siége de *Smirne* & de *Lampsaque*. Ces deux villes ayant prevû ses projets, avoient eu recours à la protection des Romains, dont les Ambassadeurs rencontrerent Antiochus à Selymbrie, & lui proposerent de choisir ou de la paix ou de la guerre. L'arivée d'Annibal à la cour d'Antiochus, détermina ce Prince au dernier parti, & la suite justifia qu'il n'avoit pas pris le meilleur. Il fut défait, l'an 3813, par le Consul Acilius Glabrion en Grece, où il étoit allé à l'invitation des Etoliens; sa flotte comandée par Polixenidas fut deux fois battuë, enfin ayant été vainçu lui-même à la bataille de *Magnesie* au pié du mont Sypile, l'an 3814, par le Consul L. Scipion frere de l'Africain, il fut obligé de signer avec les Romains une paix honteuse. Les conditions furent qu'il évacueroit toute l'Asie en deçà du Mont Taurus, * qu'il payeroit quinze mille talens pour les frais de la guerre, savoir 500 comptant, 2500 après la ratification du traité par le Senat, & le reste en 12 ans, savoir 1000 par an. On dona des otages, du nombre desquels fut *Antiochus* un des fils du Roi, lequel parvint ensuite à la courone. (*T. Liv.* l. 37. *App.* in *Syr.*)

ROIS DE SIRIE.

Id. l. 33.

App. in Siriacis.

Athenée X. 12.

Tite-Liv. liv. 36.

Antiochus pour payer aux Romains les sommes convenuës, alla faire un tour dans les Provinces d'Orient pour receuillir le tribut, & quand il fut dans celle d'Elimais, il aprit qu'il y avoit un grand trésor dans le temple de Jupiter-Belus, il y entra de nuit & en emporta tout ce qu'il y avoit de richesses. Le peuple irrité de ce sacrilege, se souleva & l'assoma avec sa suite, l'an 3817. C'est ainsi que Diodore de Sicile, Justin & Straton raportent sa mort. Mais Aurelius Victor c. 45, dit qu'il fut tué par quelques-uns de ses gens, qu'il avoit batu un jour qu'il étoit yvre.

VII. 3817. du monde & 187. avant J.C.

SELEUCUS II. surnomé **PHILOPATOR**, par ce qu'il aimoit fort tendrement son pere, qu'il suivit fort jeune à la guerre, lui succeda, & veçut dans l'obscurité &

* Ciceron plaisante là-dessus, & dit, qu'Antiochus avoit obligation aux Romains, de ce qu'ils l'avoient délivré d'un grand fardeau, en ne lui laissant qu'un très-petit Royaume.

Digitized by Google

ROIS DE SIRIE.

dans le mépris, à cause de la misere, où les Romains avoient reduit la courone de Sirie. L'épuisement où se trouverent ses finances, par le tribut exorbitant de mille talens par an, le porta sur la fin de son regne, à envoyer *Heliodore* son Grand Trésorier, pour piller le Temple de Jérusalem. Ce Prince s'avisa pour retirer son frere, qui étoit en otage à Rome, d'y envoyer son fils Demetrius, âgé de 12 ans. L'Histoire ne nous aprend pas dans quelle vûë il fit cette démarche si extraordinaire. Pendant l'absence de ces deux héritiers, dont l'un alloit à Rome, & l'autre n'étoit pas encore revenu; Héliodore le même qui avoit été envoyé à Jérusalem, fit empoisoner Seleucus pour usurper la courone.

Macch. c. 4. App. *in Siriacis.*

VIII. 3828. du monde & 176. avant J. C.

ANTIOCHUS IV. ou EPIPHANES, aprit cette nouvelle à Athènes, & qu'Heliodore s'unissoit avec Ptolomée, pour ne pas doner, à lui qui étoit le plus proche héritier après Demetrius, l'honeur de la Courone; comme s'en exprime la prédiction de Daniel. XI. 21. Il eut recours à Eumenès Roi de Pergame, & avec le secours qu'il en reçut, il vint à bout de cet usurpateur. Tout le Royaume le reconnut & se soumit à lui. La maniere, dont il se vit porté sur le trône, lui fit prendre le titre d'*Ephiphanes*, ou l'*illustre*; mais jamais ce titre n'a été plus mal apliqué. Par le portrait qu'en ont fait Polybe, T. Live Liv. 41, & Diodore de Sicile; il paroît clairement qu'il étoit aussi scélerat que ridicule, & méprisable. Athenée Liv. x. dit qu'il étoit fort adoné à l'yvrognerie, & que quand le vin lui étoit monté à la tête, il alloit courir les ruës en jettant l'argent à poignée parmi la canaille. Aussi au lieu d'*Ephiphanès*, on l'apelloit ordinairement *Epimanes*, ou *le fou.*

Il ne laissa pas de faire avec succès la guerre contre les Egiptiens. La répétition que le Roi d'Egipte fit faire des Provinces de Celesirie & de la Palestine, dont il étoit resté en possession malgré le traité, lui fit prendre les armes. Il alla à la tête d'une armée, vers les frontieres d'Egipte, l'an 3833, batit l'armée d'Egipte vers Peluse, & prit l'Isle de *Cypre*, par la trahison de *Ptolomée Macron*, & après une seconde victoire qu'il gagna, il prit Peluse, & pénétra jus-

Digitized by Google

ques dans le cœur de l'Egipte, où tout se soumit, à la reserve d'Alexandrie. Philometor se remit entre les mains d'Antiochus, qui afecta quelque tems, de prendre le soin de ses afaires comme son tuteur, puis s'enrichit des dépoüilles des Egiptiens. Pendant qu'il étoit en Egipte, un faux bruit de sa mort se répandit dans la Palestine, Jason rentra à main armée dans Jérusalem, & en chassa le Pontife Menelas, établi par Antiochus; qui regardant cela comme une révolte des Juifs, vint à Jérusalem, où sa rage coûta la vie à 40 mille persones & la liberté à un pareil nombre qu'il mit dans l'esclavage. (*Machab.* Liv. 2.)

Il retourna ensuite en Egipte, où les Alexandrins avoient mis sur le trône *Phiscon*, qu'il en chassa & y retablit *Philometor*, auquel les Romains l'obligerent de restituer l'Isle de Cypre. Ce fut après cette paix qu'il se mit à persecuter les Juifs, contre lesquels il envoya Lysias, pendant que de son côté, il alla en Armenie pour reduire Artaxias, qui s'étoit revolté. Et passant en Perse, pour y receüillir le tribut, il aprit que la ville d'*Elimais* passoit pour avoir de grandes richesses, surtout que dans le temple de Diane, il y avoit des trésors immenses. Il y alla dans le dessein de prendre la ville, & de la piller avec le temple; * mais les habitans le repousserent & il se retira à *Ecbatane*, où il aprit la nouvelle du mauvais succès de ses armes en Palestine; comme il se hâtoit pour la vengeance, il tomba si rudement de son chariot, qu'il se brisa tout le corps, & mourut dans des douleurs horribles, sans avoir pû obtenir de Dieu la misericorde qu'il demandoit, par ses larmes & ses prieres, jusqu'à faire vœu d'être Juif.

ANTIOCUS V. EUPATOR, succeda à l'âge de 9 ans, à son pere, qui avoit nomé pour tuteur *Philipe* son fa- IX. 3840. du monde & 164. avant J. C.

* Appien, *in Siriacis*, dit que c'étoit un temple de Venus; il ne faut pas confondre le sacrilege d'Antiochus avec celui de son pere commis dans la même Province, mais dans un temple diférent. Antiochus le Grand vouloit piller celui de Belus, le Grand Dieu de l'Orient, & Epiphanès en vouloit à celui de Diane. Tacite (Ann. 111) nous aprend qu'il y avoit une Diane en Perse, & Strabon (liv. 68.) qu'elle avoit un temple à Elymaïs, & que ce temple étoit fort riche; puisque lorsqu'il fut pillé dans la suite par un Roi des Parthes, il en emporta, au raport de Strabon, dix mille talens. Strabon dit que le nom de ce temple étoit *Zara*; d'où vient que parmi les Perses, Diane se nomoit *Zaratis*. Hesichius, Prideaux, *Hist. des Juifs*.

Digitized by Google

ROIS DE SIRIE. vori. Mais *Lysias* son Gouverneur prit les rênes du Gouvernement & la tutelle de son pupille. Ce Lysias continua la guerre en Judée, où il mena le jeune Roi; & étant de retour en Sirie, ils furent livrés à Demetrius, qui s'étant échapé de Rome où il étoit en otage, étoit venu reprendre une couronne qui lui apartenoit.

X.

3842. du monde & 162. avant J. C.

Ce DEMETRIUS surnomé SOTER, s'établit ainsi sur le trône, sans oposition, & sacrifia à sa sureté Antiochus & Lysias. Une des premieres actions de son regne, fut de délivrer les Babiloniens de la tiranie de Timarchus, & les Babiloniens lui donerent à cette ocasion le titre de *Soter*. Il envoya à Rome, l'an 3845, des Ambassadeurs chargez d'un Courone d'or, pésant dix mille pieces d'or, dont il faisoit présent au Sénat par reconoissance pour sa liberté.

Demetrius piqué du refus qu'avoit fait Ariarathes Roi de Cappadoce, d'épouser sa sœur *Laodice*, prit le parti d'Orophernes, qu'il établit sur le trône de Cappadoce, & qui par une énorme ingratitude favorisa contre son bienfaiteur ceux d'Antioche, alors ennemis de Demetrius. Celui-ci averti de la perfidie d'Orophernes, le fit prendre & mettre à Seleucie sous une bonne garde. Cependant ceux d'Antioche persisterent dans leur révolte, & soutenus par Ptolomée, Attalus, & Ariarathès ils firent paroître sur la scene un certain Balas, * qui se disoit fils d'Antiochus-Epiphanès. Il fut méné à Rome, où le Sénat, qui aimoit à fomenter les divisions chez les étrangers, dona un décret en sa faveur, après quoi, il trouva des troupes, se saisit de Ptolemais, & là, sous le nom d'*Alexandre*, fils d'Antiochus, il prit le titre de *Roi de Sirie*; Demetrius ayant mis en sureté ses deux fils aînez qu'il confia avec de grosses sommes, à un habitant de Cnide son ancien hôte, alla chercher son ennemi & lui livra bataille; mais il y perdit la vie, son cheval l'ayant plongé dans une fondriere. (*Josephe*. Antiq. L. 13. chap. 5. *App*. in *Siriacis*. *Just*. Liv. 35.)

XI.

3854. du monde & 150. avant J. C.

ALEXANDRE-BALAS, devenu paisible possesseur, s'abandona à son penchant naturel pour les plaisirs,

* *Justin*, l. 35. dit qu'il étoit de basse naissance. C'est le même que Josephe apelle *Alexandre Bala*, & qu'il fait fils d'Epiphanès; ainsi qu'Eusebe, qui marque pourtant, qu'il étoit bâtard, & qu'il naquit d'une concubine nomée *Bala*, du nom de laquelle il fut apellé.

Digitized by Google

&c laissa le soin des afaires à son favori *Ammonius*. Cet insolent fit mourir *Laodice* & *Antigone* enfans de Demetrius, & tous ceux du sang Royal, conduite, qui rendit odieux & le Prince & son Ministre. *Demetrius* l'aîné des fils de Demetrius-Soter, profite de l'ocasion, débarque en Cilicie, & se rend maître du païs avec une armée de Crétois, l'an 3856. Alexandre se reveille & quitte son serrail, & demande du secours à Ptolomée son beau-pere, qui ayant découvert les embuches que lui dressoit Ammonius Ministre d'Alexandre, il ôta à celui-ci sa fille *Cléopatre*, & la fit épouser à Demetrius, qu'il fit reconoître pour Roi de Sirie. Alexandre vint pour disputer son droit, est battu & s'enfuit chez Zabdiel Prince Arabe, à qui il avoit confié ses enfans, & qui lui ayant fait couper la tête, l'envoya à Ptolomée, l'an 3858, 146 avant J. C. (*Josephe. Diod.* de Sicile. ROIS DE SIRIE.

DEMETRIUS, qui par cette victoire demeura paisible possesseur de la Sirie, prit le surnom de NICATOR ou le *Vainqueur*. Mais ce jeune Prince, sans expérience, laissoit tout faire à *Lasthenes*, qui par sa mauvaise conduite, fit perdre à son maître le cœur de ceux qui lui étoient nécessaires, pour se soutenir. Demetrius lui-même avoit un travers d'esprit & de méchantes inclinations, qui ne racomodoient pas le mal que faisoit son Ministre. Le massacre qu'il fit faire des soldats Egiptiens que Ptolomée avoit laissez en passant dans les villes de la Phénicie & de la Sirie, le fit abandoner par l'armée d'Egipte, ce qui augmenta l'audace des mécontens. XII. 3858. du monde & 146. avant J. C.

Diodote, surnomé ensuite *Tryphon*, qui avoit servi Alexandre, profita de la conjoncture, & ayant obtenu de Zabdiel, Antiochus fils d'Alexandre, les mécontens se joignirent à lui, battirent Demetrius qui se retira en Cilicie, & placerent sur le trône de Sirie ANTIOCHUS, à qui ils donerent le surnom de THEOS, ou le *Dieu*. Jonathas, Pontife & Prince des Juifs, se déclara pour celui-ci. Mais TRIPHON, qui avoit des desseins sur la courone, & qui craignoit Jonathas, le fit arrêter, & fit ensuite périr secretement Antiochus, & en même tems il se déclara Roi de Sirie en sa place, & défit les Généraux XIII. 3860. XIV. 3861. du monde & 143. avant J. C.

Digitized by Google

de Demetrius. (*Justin.* l. 36. 1. *Macc.* XIII. 31. & 32.)

Pendant que Sarpedon, un des Généraux de Demetrius, combatoit contre l'usurpateur, ce Prince fut apellé par les peuples d'Orient contre les Parthes : il y passa l'an 3863, & fortifié du secours des Perses & des Bactriens, il défit les Parthes en plusieurs ocasions. Mais atiré dans une ambuscade, sous prétexte de conférer de la paix, il fut arrêté, & son armée taillée en piéces. Demetrius fut envoyé en Hircanie, où il épousa *Rhodogune*, fille d'Arsacès. A cette nouvelle sa femme *Cleopatre*, qui tenoit Seleucie, se livra à son beau-frere *Antiochus Sidetes*. Celui-ci prit le titre de Roi de Sirie, & vint ataquer Tryphon, qui, abandoné de ses troupes, se retira à Dora, puis à Apamée, où il fut pris & mis à mort l'an 3865.

XV. 3865. du monde & 139. avant J.C. Justin. l. 36.

Ainsi ANTIOCHUS mit fin à son usurpation, & monta sur le trône de son pere, qu'il ocupa 9 ans. La passion qu'il avoit pour la chasse, lui fit doner le surnom de SIDETÉS, ou *Chasseur*; mais elle ne nuisit point à sa gloire, & ne prit rien sur le devoir du Roi. Il se mit à la tête de ses troupes, & réunit à l'Empire de Sirie les villes, qui pendant les troubles en avoient secoüé le joug. Il obligea, l'an 3869, *Hircan*, Prince des Juifs à lui payer tribut pour Joppé, puis sous prétexte de tirer son frere des mains des Parthes, il mena contr'eux, l'an 3872, une puissante armée, battit Phraatès en trois batailles; mais à la fin s'étant laissé surprendre dans ses quartiers, il périt, acablé par le nombre, l'an 3873. *Justin*, l. 38 & 39. *Josephe*, Antiq. Liv. XIII. 16. *Orose*, *Appien*, *in Siriacis.*

XVI. 3873. du monde & 131. avant J.C.

Son frere DEMETRIUS NICATOR, que Phraatès avoit renvoyé pour faire diversion, recouvra ses Etats, avec sa femme *Cleopatre*, qui revint à lui. Sa premiere disgrace ne lui aprit point à être plus sage; il se rendit insuportable aux siens pat son orgueïl & par le déréglement de ses mœurs. Pendant qu'il étoit allé en Egipte doner du secours à la Reine Cleopatre sa belle-mere, contre Ptolomée Phiscon, ceux d'Antioche & d'Apamée se révolterent l'an 3877, & Phiscon, pour se vanger, apuya contre lui un imposteur nomé *Alexandre Zeline*. C'étoit le fils d'un Fripier d'Alexandrie, qui se disoit fils d'Alexandre Balas,

Digitized by Google

Balas, & prétendit en cette qualité que la courone lui apartenoit. Les mécontens se joignirent aux troupes que lui avoit donées Phiscon. Demetrius lui livra bataille proche Damas, & l'ayant perduë, il se sauva à Tyr, où il fut assassiné, sa femme, qui se souvenoit de son infidelité, lui ayant fait fermer les portes de Ptolemais. *Justin*, liv. 39. *Josephe*, Antiq. XIII. 17. *Appien* in Siriacis.

XVII. 3857. du monde & 147. avant J. C.

Cleopatre conserva une partie du Royaume, & son fils aîné SELEUCUS V. âgé d'environ 20 ans, ayant voulu regner, cette Princesse, qui étoit ambitieuse, le trouva mauvais, & le sacrifia à son ambition, en lui enfonçant un poignard dans le sein l'an 3878.

XVIII. 3878. du monde & 126. avant J. C.

Le reste de la Sirie demeura à ALEXANDRE ZEBINE, qui en fut peu après dépoüillé. Phiscon, qui le regardoit comme sa créature, prétendit qu'il lui fit homage. Zebine ne l'entendoit pas; ainsi Phiscon résolut de l'abatre comme il l'avoit élevé: il s'acomoda avec sa niéce, & dona sa fille *Tryphine* à Antiochus Gryphus avec une armée. Zebine fut défait, & se retira à Antioche, où s'étant avisé de piller le temple de Jupiter, il fut découvert, chassé de la ville, & tomba entre les mains de ses ennemis, qui le firent mourir l'an 3882.

XIX. 3878.

ANTIOCHUS surnomé GRYPHUS,* à cause de la grandeur de son nez crochu, voulut regner par lui-même; sa mere ne put se resoudre à voir diminuer son autorité, elle prit le parti pour la conserver, de se défaire de son fils. Elle lui présenta un jour une coupe empoisonée; mais le Prince averti, l'obligea à la boire elle-même. La Sirie fut ainsi délivrée, l'an 3884, de ce montre, qui avoit été le fleau de la famille Royale. Elle avoit été femme de trois Rois de Sirie, & elle fut mere de quatre. Elle avoit causé la mort de deux de ses maris, & tué un de ses enfans.

Justin. l. 39. c. 2.

Gryphus après avoir regné quelques années en paix, fut lui-même l'auteur des troubles, qui survinrent en Sirie. Il voulut faire empoisoner *Antiochus* de *Cizique*, son frere uterin, qui ayant découvert son dessein, fut contraint pour se défendre, de prendre les armes, & de faire valoir les pré-

* Josephe l'apelle *Philometor*, mais ce Prince dans ses médailles prend le titre d'*Epiphanès*.

Digitized by Google

ROIS DE SIRIE. tentions qu'il avoit à la Courone de Sirie. Gryphus fut victorieux dans le premier combat qu'il lui livra en 3891; mais ayant été vainçu dans un second, il fut obligé de quitter la Sirie en 3893. Il y revint & en regagna une partie, & fut assassiné l'an 3907, par Heracleon, l'an 27 de son regne, & la 45e. de sa vie. Il laissa 5 fils, qui furent tous Rois de Sirie tour à tour. (*Justin. Appien. Josephe.*)

XX. 3891. du monde & 113. avant J. C. ANTIOCHUS surnomé le CIZICENIEN, parce qu'il fut élevé à Cizique, avoit épousé *Cléopatre*, que Lathyre avoit été obligé de répudier, & qui lui amena de Cypre, une armée qui le mit en état de se défendre contre Gryphus. Après la défaite de son mari, elle fut prise dans Antioche, & *Tryphine* sa sœur la fit massacrer. Celle-ci étant tombée entre les mains d'Antiochus, il l'immola aux manes de sa femme.

Antiochus qui fit sa résidence à Damas, regna dans des guerres continuelles avec son frere, & plusieurs villes profitant de leur division, se mirent en liberté, comme *Tyr*, *Sidon*, *Ptolemais*, *Gaza*. Après avoir pris Antioche, il fut défait & pris par son neveu Seleucus, qui le fit mourir, l'an 3910.

XXI. 3907. du monde & 97. avant J. C. SELEUCUS VI. EPIPHANES, qui avoit succedé à son pere, dans cette partie de Sirie qu'il possedoit, demeura par la mort du Cizicenien maître de tout l'Empire de Sirie, mais il ne sçut pas le garder long-tems. *Antiochus Eusebe* fils du Cizicenien, ayant assemblé une armée, se fit saluer Roi, défit Seleucus, qui se renferma dans *Mopsueste*, ville de Cilicie, où les habitans oprimez par les subsides qu'il en exigeoit, se mutinerent, & le brulerent dans sa maison, l'an 3911.

XXII. 3911. du monde & 93. avant J. C. ANTIOCHUS XI. surnomé DIDIME, & EPIPHANES, entreprit avec son frere PHILIPE, de vanger sa mort. Ils menerent à *Mopsueste* ce qu'ils purent de troupes, prirent la ville, la raserent & immolerent aux manes de leur frere ce qu'ils trouverent d'habitans. Mais au retour, Antiochus Eusebe les chargea & les défit près de l'Oronte. Didime se noya en voulant faire passer à son cheval l'Oronte à la nage.

XXIII. 3911. ANTIOCHUS X. surnomé EUSEBE, ou *le Pieux*,

Digitized by Google

pour s'afermir sur le trône, épousa *Selene*, veuve de Gryphus, qui avoit de bonnes troupes, & qui s'étoit maintenuë en possession d'une partie de la Sirie. *Philipe* qui avoit succedé aux droits de son frere, ne le laissa pas tranquile. Eusebe vainçu dans une grande bataille, se retira chez les Parthes, avec le secours desquels il vint encore disputer ses droits; mais avec si peu de succès, qu'il fut obligé après quelques disgraces de se réfugier en Cilicie, où il passa le reste de ses jours dans l'obscurité. Rois de Sirie.

Pendant que PHILIPE étoit ocupé contre Eusebe. Lathyre fit venir de Cnide DEMETRIUS EUCHAIRUS, & l'établit Roi à Damas. L'Empire de Sirie se trouva ainsi partagé entre les deux freres, qui se disputerent à qui il resteroit en entier. Demetrius chassa d'Antioche Philipe, & le poursuivit jusqu'à Barée, à présent *Alep*, où il l'assiégea. Straton à qui elle apartenoit, & qui étoit ami de Philipe, fit venir à son secours les Parthes, & Zizus Roi d'Arabie, Demetrius fut battu, l'an 3917, pris & envoyé à la Cour du Roi des Parthes, où il mourut peu après de maladie. XXIV. 3911. XXV. 3912.

Philipe n'en fut pas plus tranquile après cette victoire. Eusebe vint d'un côté l'inquiéter, & de l'autre ANTIOCHUS-DENIS son frere, se saisit de Damas, & de la Celesirie, où il se maintint pendant trois ans, au bout desquels, il fut tué en combatant en Arabie contre Aretas, qui devint maître de la Celesirie par le choix volontaire de ceux de Damas. Il avoient peur de tomber sous la domination de Ptolomée, fils de Mennée Prince de Chalcis leur voisin. XXVI. 3917. du monde & 87. avant J. C.

Les Siriens dégoutez des guerres continuelles entre les Seleucides, firent choix de TIGRANES Roi d'Armenie, comme le plus propre par sa puissance, à les délivrer de leurs maux. Tigranes accepta leur Courone, & la porta 18 ans. On ne sçait ce que devint Philipe, il y a aparence qu'il fut tué dans quelque action contre Tigranes. XXVII. 3918. Justin. Appien.

SELENE veuve d'Antiochus-Eusebe, avoit conservé Ptolemaïs, avec une partie de la Celesirie & de la Phenicie. Elle avoit deux fils, savoir *Antiochus*, dit l'*Asiatique*, & *Seleucus Cibiosactes*, suivant Strabon & Dion. elle les envoya à Rome en 3921, solliciter pour elle le Royaume d'Egipte.

Digitized by Google

ROIS DE SIRIE. Le Senat les amusa deux ans, & ils n'obtinrent rien. Selene frustrée de ses espérances, chercha à se dédomager du côté de la Sirie : elle atira dans son parti quelques villes ; mais Tigranes vint à la tête de 500 mille hommes arêter la revolte, prit Selene dans Ptolemais, & l'emmena à Seleucie de Mesopotamie, & la fit mourir, l'an 3924.

XXVIII. 3936. du monde & 68. avant J. C. Lorsque Tigranes eut rapellé toutes ses troupes de Sirie, pour les oposer aux Romains, ANTIOCHUS l'ASIATIQUE, à qui elle apartenoit de droit, prit possession de quelques endroits & y regna paisiblement pendant quatre ans, sans que Lucullus Général Romain & vainqueur de Tigranes l'y inquiétât. Mais quand Pompée vint en Sirie, il désaprouva la conduite de Lucullus, dépoüilla Antiochus de ses Etats, & protesta qu'il ne doneroit point à la Sirie, un Roi qui s'étoit tenu caché pendant toute la guerre, & qui par-là, avoit cédé ses droits à un usurpateur. Ainsi il perdit la Sirie, qui devint une Province Romaine. C'est en lui que finit, l'an 3940, l'*Empire des Seleucides* en Sirie, qui avoit duré 258 ans.

Lorsque les Alexandrins mirent *Berenice* sur le trône, cette Princesse envoya ofrir la Courone à Antiochus, qui du côté de sa mere, en étoit héritier mâle le plus proche. Les Ambassadeurs le trouverent mort. Ils eurent ordre de faire les mêmes ofres à SELEUCUS-CIBIOSACTES. Il les accepta & partit avec le consentement de Gabinius Gouverneur pour les Romains. Mais ses inclinations basses & son avarice dégoûterent Berenice, qui fit mourir un mari si indigne d'elle. Par sa mort se trouva éteinte la *race* des *Seleucides*.

Strab. XVII. Suet. *in Vesp.*

DES ROIS DE COMAGENE.

ROIS DE COMAGENE.

3941. du monde & 64. avant J. C. Pompée vainqueur de Tigranes, détacha de la Sirie le petit païs de COMAGENE avec *Seleucie*, ville de Mésopotamie, & y établit pour Roi ANTIOCHUS, qui choisit *Samosate* sur l'Eufrate, pour la capitale de son Etat. Il témoigna sa reconoissance à Pompée, en lui envoyant des troupes dans le tems de la guerre civile. Ayant ensuite secouru Pacorus Prince des Parthes contre les Romains. Ventidius Gouverneur de Sirie, voulut le châtier après la

Voyez *Table XVIII.*

Digitized by Google

défaite des énemis. Il l'avoit même déja renfermé dans Samosate, l'an 39 avant J. C. & il l'y assiégeoit. M. Antoine lui enleva cette guerre, le renvoya à Rome, & il continua le siége. Le Roi Antiochus avoit ofert mille talens, pour avoir la paix de Ventidius, il fit les mêmes ofres à Antoine, qui les refusa. Le siége n'eut pas le succès qu'il atendoit, les habitans se défendant en désespérez, de sorte qu'ils l'obligerent à un acomodement, par lequel Antiochus lui dona un tiers de ce qu'il avoit ofert au comencement: encore Antoine fut-il heureux de trouver ce moyen de finir avec honeur un siége, qu'il auroit été obligé d'abandoner honteusement.

ROIS DE SIRIE.

Josephe, Ant. XIV. c. 27.

Ce fut dans cette conjoncture, que MITRIDATES, frere d'Antiochus, se fit reconoîtreRoi de Comagene. Plutarque & Dion parlent d'un Roi de ce nom, qui dona du secours à Antoine contre Auguste. Antiochus fit assassiner Mithridate, & pour cette action, il fut cité à Rome par Auguste, qui lui fit couper la tête, l'an 3962, & dona le Royaume de Comagene à MITRIDATES II. probablement fils de celui qui avoit été assassiné. On ignore ses actions & la durée de son regne. Il eut pour successeur ANTIOCHUS II. qui remonta sur le trône de son pere, & qui mourut sous l'Empire de Tibere.

Après sa mort la Noblesse & le Peuple se diviserent en deux factions. Les Nobles vouloient que leur païs fut gouverné en forme de Province libre, & le peuple demandoit un Roi. L'Empereur Caligula auquel il s'adressa pour juger de leur differend, leur dona un Roi. Ce fut ANTIOCHUS III. dont il augmenta le Royaume d'une partie de la *Cilicie*. Les Nobles toujours entétez du gouvernement libre, se souleverent contre Antiochus & le chasserent. Le Roi soutenu de la protection de l'Empereur Claude, fut rétabli & aida de ses troupes Vespasien contre les Juifs. Enfin ayant été acusé par Cesennus-Pœtus Gouverneur de Sirie, d'avoir fait alliance avec les Parthes, ennemis des Romains, il fut ataqué par ceux-ci, & obligé de se remettre entre leurs mains avec sa femme & ses enfans. Il fut envoyé à l'Empereur, qui lui permit de se retirer à Lacédémone, d'où il eut permission d'aller vivre à Rome en persone privée.

Digitized by Google

ANTIOCHUS, surnomé *Epiphanès*, qui s'étoit distingué au service d'Othon contre Vitellius, & avoit comandé les troupes envoyées à Vespasien devant Jerusalem, suivit la fortune de son pere. Il l'acompagna à Rome, où il passa le reste de ses jours en persone privée. Il refusa d'épouser *Mariamne Drusille*, fille d'Agrippa, Roi des Juifs, parce qu'il ne put se résoudre à soufrir la circoncision, qui étoit une des conditions du mariage. Sa sœur *Jotape*, fut femme d'Alexandre, Roi de *Lasis* en Cilicie, lequel étoit de la famille d'Herode le Grand.

La Sirie, qu'on apelle aujourd'hui *Sourie*, fut conquise dans les VII. & VIII. siécles sur les Empereurs de Constantinople par les Sarasins, qui la laisserent aux Soudans d'Egipte. Elle est à présent une partie de l'Empire Ottoman, depuis Selim, qui mit fin à la domination des Soudans d'Egipte.

CHAPITRE X.

Des Rois de Bithinie.

ROIS DE BITHINIE.

LA Bithinie est une Province de l'Asie mineure vers la Mer Noire & l'Archipel, aujourd'hui dans la Natolie. Elle a été apellée diféremment suivant les diférens Peuples qui l'ont habitée, *Misie*, *Mygdonie*, *Babrycie*. Il est probable qu'elle a pris le nom de *Bithinie* d'une anciene ville nomée *Bithinium*, dont Etienne de Bizance fait mention, & qui étoit une colonie de Mantinée, ville d'Arcadie, suivant Pausanias liv. 8. Ses autres villes les plus considerables, étoient *Nicée*, *Nicomédie*, *Calcedoine*, *Apamée*, & *Burse*.

La Bithinie avoit ancienement ses Rois particuliers, dont le dernier fut PRUSIAS, qui, suivant Strabon, fut vaincu avec toute sa nation par Cresus. Mais Herodote ne met la fin de cet ancien Royaume, que sous Cirus, qui soumit les Bithiniens à l'Empire des Perses. Ils servirent contre la Gréce sous les Rois Xercès & Artaxercès Mnemon. Il y a aparence qu'ils profiterent des désordres qui ariverent dans l'Empire des Perses pour recouvrer leur liberté. Strabon leur done depuis pour Roi DIDALSUS, mais sans nous aprendre coment il s'éleva. Il fut pere de BOTERAS,

Table XIX.

son

Digitized by Google

Rois de BITHINIE.

I. DIDALSUS.

II. BOTERAS.

III. BAS, regna 50 ans.

IV. ZIPOETES, Roi l'an du monde 3678. † en 3726. reg. 48 ans.

V. NICOMEDE I. le GRAND † l'an 3742 reg. 16 ans, ép. 1°. *Ditizele*, 2°. *Etazeta*. — ZIPOETES.

VII. 1. ZEILAS. — VIII. PRUSIAS I. † l'an 3814. — *Lisandra*. — VI. 2. TIBITES.

IX. PRUSIAS II. Roi l'an 3814. † en 3856. reg. 42 ans; ép. 1°. *Apamée*, fille de Diégillis, Roi de Thrace 2°. *N*.. fille de Philippe V. Roi de Macedoine, & sœur de Persée.

X. NICOMEDE II. dit EPIPHANES, ép. 1°. *Nisa*. 2°. *N*.... — PRUSIAS, dit *Monodos*, qui avoit les dents d'enhaut toutes d'une piéce.

XI. 1. NICOMEDE III. dit PHILOPATOR, † l'an 3915. ép. *Laodice*, sœur de Mithridate Eupator, & veuve d'Ariarathès, Roi de Cappadoce. — XII. 2. SOCRATES, dit CHRESTUS, chassé par les Romains.

XIII. NICOMEDE IV. dernier Roi de Bithinie, † l'an 3929. reg. 14 ans. — PYLEMENES. Roi de Paphlagonie. — NICOMEDES.

Nusa, fille que Cesar défendit dans le Senat, ce qui lui atira quelques railleries.

Digitized by Google

ROIS DE BITHINIE. son successeur, qui vêcut 76 ans. *Mnemon* Eclog.

Memnon. Eclog. BAS, successeur de celui-ci, s'afermit sur le trône paternel par la victoire remportée sur Calante, Général d'Alexandre le Grand; ce qui fit que les Macédoniens le laisserent ensuite tranquille, il vêcut 71 ans, & en régna

IV. 3678. du monde & 326. avant J. C. 50. Le régne de ZIPOETES, son successeur, & probablement son fils, auquel on comence comunément la suite des derniers Rois de Bithinie, se passa dans des guerres presque continuelles avec ses voisins. Il inquiéta les Heracleotes par de fréquentes incursions qu'il fit sur leurs terres, & après un siége opiniâtre il força l'an 3690 les Calcédoniens à se soumetre à lui. Antigone, jaloux de son agrandissement, prit les armes contre lui, & eut des succès qui obligerent Zipoëtes, à rechercher son amitié. Lisimachus, qui l'ataqua aussi, ne le fit pas avec le même avantage. Zipoëtes s'étant procuré la paix, fit bâtir une ville, qu'il apella de son nom *Zipœtium*. La derniere année de son régne fut marquée par une victoire complete sur les Siriens. Patrocle, Général d'Antiochus Soter, étant entré tout d'un coup en Bithinie à la tête d'une armée, dóna dans une ambuscade, & y périt avec tous les siens.

Diod. l. 19. Strab. l. 12. On prétend que Zipoëtes, qui avoit 76 ans, & en avoit regné 48, fut si transporté de joye de cette victoire, que cela abregea ses jours.

V. 3726. du monde & 278. avant J. C. Il laissa quatre fils, dont l'aîné étoit NICOMEDE I. surnomé le GRAND, qui pour s'assurer la possession tranquille de la courone, fit d'abord mourir deux de ses freres, & en auroit fait autant au troisiéme, qui portoit le même nom que son pere, si instruit par le malheur de ses freres, une juste méfiance ne l'eût engagé à se sauver. Il prit les armes, enleva à Nicomede un canton de ses Etats, & y foutint une longue guerre contre lui. Outre cette guerre, Nicomede étoit encore menacé d'une autre de la part d'Antiochus, pour vanger la mort de Patrocle & la perte de son armée. Cela l'obligea de faire venir d'Europe les *Gaulois* à son secours. * L'amitié qu'il contracta

* Ce fut ici la premiere ocasion qui les invita à passer dans l'Asie Mineure. Ils y allerent l'an du monde 3727. & 277. avant J. C. sous *Luthaire*, chef d'une troupe de Gaulois, qui d'Illirie étoient entrez en Macedoine, & qui s'étoient séparez des autres. Nicomede leur assigna pour demeure la partie de l'Asie mineure,

contracta en même tems avec les Heracléotes, lui fut aussi d'une grande utilité. Il vainquit Zipetes, & Antiochus; & se rendit maître de la Paphlagonie & du Pont. Nicomede après s'être procuré la paix, fit rebâtir la ville d'*Astaque* que Lisimacus avoit détruite, & lui ayant doné le nom de *Nicomedie*, il en fit la capitale de ses Etats. ROIS DE BITHINIE.

Il avoit des enfans de deux femmes. Ceux de la premiere nomée *Ditizile*, furent éloignez par leur belle mere *Etazeta*, qui à leur préjudice, engagea le Roi à nomer pour successeur au trône, son fils, que Polybe. *Liv.* 4. apelle TIBITES, & auquel on dona pour tuteurs, Ptolomée, Antiochus, les Bizantins & les Heracléotes. VI. & VII.

Mais ZEILAS, qui s'étoit retiré en Armenie, ayant apris la mort de son pere, vint avec le secours des Galates, soutenir les droits que sa naissance lui donoit sur la Courone, & obligea Tibites à la lui abandoner. Lorsqu'il eut pacifié l'Etat, il fit bâtir en Paphlagonie la ville de *Zeïla*. Les Galates lui étant devenus suspects, il attira chez lui les principaux d'entr'eux, dans le dessein de s'en défaire; mais ils le previnrent lui-même. 3742. du monde & 262. avant J. C.

Son frere PRUSIAS I. qui lui succeda, fit bâtir la ville de *Pruse*, dite aujourd'hui *Burse*, & laissa la courone à son fils PRUSIAS II. surnomé le *Chasseur*. * Celui-ci se ligua avec les Rhodiens, pour ataquer les Bizantins, avec lesquels les Galates l'ayant obligé de faire la paix, il tourna ses armes contre ces derniers, les défit & usa avec cruauté de sa victoire. Il dona, l'an 3820, & 184 avant J.C. retraite dans ses Etats à Annibal, & comptant sur l'expérience d'un hôte tel que celui-là, il osa déclarer la guerre à Eumenes Roi de Pergame allié du Peuple Romain. Il fut défait sur terre, mais dans un combat naval qui se dona ensuite, Annibal VIII. IX. 3814. du monde & 190. avant J. C.

qu'on apella, à cause d'eux *Gallo-Grece*, ou *Galatie*; & le dernier de ces noms ayant enfin prévalu, au lieu de Gaulois, on les apella eux-mêmes *Galates*. C'est à leurs décendans qu'est écrite l'Epitre Canonique de S. Paul. *Prideaux*, Hist. des Juifs.

* Les Auteurs ont confondu le pere avec le fils, & de deux regnes ils n'en ont fait qu'un. L'erreur est manifeste; car depuis la mort de Nicomede le Grand jusqu'à celle de Prusias le Chasseur, il y a un interval de 114. ans. Est-il croyable; qu'il n'ait été rempli que par une seule génération.

Digitized by Google

Rois de Bithinie.

usa d'un stratagême, * qui lui procura la victoire sur les Pergameniens, qu'il défit encore sur terre. Les Romains allarmez de ces progrès, envoyerent T. Flaminius vers Prusias pour ménager la paix avec le Roi de Pergame, & pour l'engager à livrer Annibal. Ce Prince étoit prêt à trahir les droits de l'hospitalité, lorsque ce grand Capitaine, pour éviter les suites de cette perfidie s'empoisona lui-même, l'an du monde 3822, & 182 ans avant l'Ere Chrétiene. * *

Just. l. 30.

Polyb. Legat. 97. T. Live, liv. 45. n. 44.

Prusias fit l'an 3838, & 166 avant J. C. un voyage à Rome, avec son fils Nicomede, pour faire au Sénat, & aux troupes des complimens de conjoüissance, sur l'heureux succès de la guerre contre Persée Roi de Macedoine. Il y deshonora la Majesté Royale par ses basses flateries. D'abord il fut au-devant des Députez, que le Sénat avoit envoyez pour le recevoir, & il y fut la tête rasée, & avec le bonet, l'habit & la chaussure des afranchis, puis saluant les Députez. *Vous voyez*, leur dit-il, *un de vos afranchis prêt à faire ce qu'il vous plaira.* A son entrée dans le Sénat, il se tint contre la porte vis-à-vis les Sénateurs assis, les mains abatuës; il se prosterna, & baisa le seuil. Ensuite s'adressant à l'assemblée: *Je vous saluë Dieux Sauveurs*, s'écria-t'il. Son discours répondit à ce prélude, & il le conclut en demandant la confirmation de l'alliance des Romains, & qu'on lui acordât certaines terres prises sur Antiochus, dont les Gaulois s'étoient emparez. Tout lui fut acordé, & pendant le séjour qu'il fit à Rome; ils fut logé & nouri aux dépens de la République.

Après son retour dans ses Etats, de nouveaux sujets de

* Annibal fit enfermer toutes sortes de serpens dans des pots de terre, & dona ordre que quand le combat comenceroit à s'échaufer, on les jetât dans les vaisseaux ennemis, où en tombant les pots se casserent, & firent voir aux soldats un spectacle qui les éfraya si fort, qu'ils ne songerent plus à disputer la victoire aux Bitiniens.

** Pausanias *in Arcad.* rapporte autrement la mort d'Annibal. *Flaminius*, dit-il, *qui vouloit le prendre vif, obligea Prusias à le chasser de ses Etats, où il s'étoit réfugié. Annibal en montant à cheval se blessa le doigt avec son épée, qui étoit à demi sortie du foureau. Il n'eut pas fait quelques stades, que l'inflammation lui causa la fiévre; au bout de trois jours il mourut, & fut enterré dans un village, que les Nicomédiens nommoient Lybie.* Par où fut vérifié ce que l'Oracle d'Ammon avoit prédit sur ce Général, qu'après sa mort, il seroit enterré dans la terre de Lybie.

Digitized by Google

mécontentement lui firent reprendre en 3849, les armes contre le Roi de Pergame. Il le vainquit & s'empara même de sa capitale, où il mit tout au pillage, & d'où il emporta la statuë d'Esculape. Les Romains arêterent ses conquêtes, & l'obligerent par leurs Ambassadeurs, à signer avec Attalus un traité de paix très-honteux pour lui. Par les articles, chaque Prince rentroit dans les ancienes l'imites de ses Etats; mais Prusias étoit obligé de remettre entre les mains d'Attalus vingt gros navires, & de lui payer 500 talens (c'est 500 mille écus) en vingt années. Cette paix qui fut concluë, l'an 3850, & la cruauté de Prusias le rendirent odieux à ses sujets. Ce Prince jaloux de l'inclination qu'ils avoient pour son fils Nicomede, prit le parti de l'envoyer à Rome, acompagné de Menas un de ses favoris, auquel il dona ordre de se défaire de Nicomede. Mais Menas découvrant à ce jeune Prince les desseins de Prusias, conspira avec Andronic Ambassadeur d'Attalus Roi de Pergame, pour le mettre sur le trône de son pere. Ils le remenent en Orient, où avec le secours d'Attalus, il entre en Bithinie. Prusias s'enferme dans la citadelle de Nicée, d'où il se sauve à Nicomedie, où il fut tué dans le temple de Jupiter, l'an du monde 3856, & 148 ans avant J. C. *Appien*.

ROIS DE BITHINIE.

NICOMEDE II. surnomé EPIPHANES, n'entra point dans les guerres de son tems, il se contenta de gouverner son Royaume en paix, & après avoir fait bâtir la ville d'*Apamée*, à laquelle il dona le nom de sa mere, il fut traité par son propre fils de la même maniere dont il avoit traité son pere. Pline dit que son cheval fut si contristé de sa mort, qu'il se laissa mourir de faim.

X. 3856. du monde & 148. avant J. C.

NICOMEDE III. surnomé PHILOPATOR par Ironie, étoit né à Rome d'une danseuse nomé *Nisa*. Il fut confirmé dans le Royaume de son pere par un arrêt du Sénat. Il se lia d'abord d'intérêts avec Mithridate-Eupator, qui ne s'étoit point encore déclaré ennemi des Romains, & ils firent de concert la conquête de la Paphlagonie. Mais le même intérêt qui avoit formé leur union, fut ce qui la rompit. Chacun d'eux craignit l'agrandissement de l'autre, & s'y oposa. La possession de la Cappadoce fit le principal

XI.

Digitized by Google

ROIS DE BITHINIE.

objet de leur jalousie mutuelle. Mithridate ayant fait périr le Roi Ariarathes, qui avoit épousé sa sœur, se vit prevenu dans ses desseins par Nicomede, qui épousa la veuve d'*Ariarathes*, & mit des garnisons dans les places de ce Royaume. Mithridate les chassa sous pretexte de rétablir son neveu, entra en Bithinie, & y retablit sur le trône SOCRATE surnomé CHRESTUS, frere cadet de Nicomede, suivant *Appien*, qui ne nome pas sa mere.

XII. Nicomede fut rétabli par les Romains, & renouvella à leur instigation, la guerre contre Mithridate. Il fit irruption dans les Etats, dont il retourna chargé de richesses; mais ayant été vaincu vers le fleuve Amnius, il fut chassé une seconde fois, & mourut l'an du monde 3915, & 89 avant J. C. SOCRATE qu'Eupator remit sur le trône de Bithinie étant devenu suspect à ce Roi, fut étranglé par son ordre.

XIII. 3915. du monde & 89. avant J. C.

NICOMEDE IV. que plusieurs confondent avec son pere, rentra dans ses Etats par le traité qui finit la premiere guerre d'entre les Romains & Mithridate, l'an du monde 3920, 84 ans avant J. C. & en joüit paisiblement le reste de ses jours. C'est à la Cour de ce Roi, que Jule-César servant pour la premiere fois en Asie sous le Preteur-Thermus, fit un personage; que ses ennemis, & ses soldats mêmes, suivant Dion, & Suetone, lui ont reproché, l'apellant la *Reine de Bithinie*.

Nicomede se voyant sans enfans mâles, laissa par testament son Royaume aux Romains. La Bithinie devint ainsi une Province Romaine, l'an du monde 3929, & 75 ans avant J. C.

Il avoit une fille nomée *Nisa*, que J. César défendit dans le Sénat, ce qui lui attira quelques railleries; Réinerus-Reincceins, (Hist. Julia.) croit qu'elle fut mere de ce NICOMEDE, dont parlent Hirtius & Appien. Après la défaite de Pharnacès, Jule-César lui dona la grande Prêtrise de *Comane*, en ayant dépoüillé Archélaus, auquel Pompée l'avoit donée.

Digitized by Google

CHAPITRE XI. *Table XX.*

Des Rois de Pergame.

PHILE'TE'RE.

I. PHILETERE, Roi de Pergame, l'an 3721. † en 3741. reg. 20 ans.	EUMENES.	ATTALUS, ép. *Antiochis*.
	II. EUMENES I. Roi l'an 3741. † en 3763. reg. 22 ans.	III. ATTALUS I. Roi l'an 3763. † en 3807. âgé de 72 ans, reg. 44, ép. *Apollonie* de Cizique.

IV. EUMENES II. Roi l'an 3807. † en 3847. reg. 40 ans, ép. *Stratonice*, sœur Ariarathe, Roi de Cappadoce.	V. ATTALUS II. *Philadelphe*, Roi en 3847. † l'an 3866. reg. 19 ans.	ATHENE'E.	PHILETERE.

VI. ATTALUS III. *Philometor*, Roi l'an 3866. † l'an 3871. reg. 5 ans, ép *Berenice*.	*Aristonic*, fils naturel, tué l'an 3873.

PERGAME est une ville de Teuthranie * dans la Misie orientale **. Elle dut sa fondation, suivant Pausanias *in Att. c* 11. à *Pergamus*, un des fils de Neoptoleme, dit Pirrhus, qui s'étant arêté dans la Teuthranie, où régnoit Arius, tua ce Prince dans un combat singulier, & se mit en sa place. Mais il paroît plus probable qu'il ne lui dona que son nom, & que cette ville prit ses premiers acroissemens de *Telephus*, fils d'Hercule & d'*Auge*, fille d'Aleus, qui y mena une colonie d'Arcadiens, dont les Pergameniens se vantoient d'être décendus, — ROIS DE PERGAME.

* La Teuthranie étoit un païs situé près du Caïque, & qui avoit pris son nom de Teuthras, Roi des Ciliciens & des Misiens.

** La Misie orientale étoit en Asie, & la Misie occidentale en Europe, & c'est le païs qu'on apelle *Mœsie*.

Digitized by Google

ROIS DE PERGAME.

comme le dit le même Pausanias, *in Att. c.* 4. Pergame fut la capitale des Rois de Misie jusqu'à Cresus, qu'elle fut soumise aux Lydiens, & ensuite aux Perses. Demarate Spartiate l'ayant reçuë en don de ceux-ci, elle demeura dans sa famille; ses arriers-petits fils Euristhenes & Proclès s'étant mis sous la protection des Lacédémoniens, Pergame retourna aux Perses, par la paix d'Antalcidas. Après la mort d'Alexandre le Grand, elle obéit à Antigone, ensuite à Lisimachus; elle fut enlevée à celui-ci par Philetere, qui y fonda un Royaume.

(a) Il le devint par accident.

I. 3721. du monde & 283. avant J. C.

Pausanias, *in Att.* Strab. l. 12.

PHILETERE étoit un Eunuque (a), fils d'un autre PHILETERE, homme obscur, & d'une joueuse de luth, suivant Athenée. Il avoit eu pour maître Docime, officier de l'armée d'Antigone, qu'il suivit quand il quita ce Prince pour entrer au service de Lisimachus. Ce dernier lui trouvant beaucoup de capacité, le prit pour son trésorier, & lui confia la ville de Pergame, dans le château de laquelle étoit le trésor. Il servit très-fidelement Lisimachus pendant un grand nombre d'années. Mais son atachement aux interêts d'Agatocle, fils aîné de Lisimachus, que sa belle-mere fit mourir, & la douleur qu'il témoigna de sa mort tragique, le rendit suspect à cette jeune Reine, & elle prit ses mesures pour le perdre; Philetere qui s'en aperçut, prit le parti de se révolter, & aidé dans son dessein de la protection de Seleucus, il se maintint dans la possession de la ville & des trésors de Lisimachus, à la faveur des troubles qui survinrent après sa mort & celle de Seleucus, qui ariva sept mois après. Ce n'est que depuis la mort de Seleucus que l'on comence à compter les années de son regne. Il se conduisit avec tant de finesse & d'habilité dans toutes les broüilleries des successeurs de ces deux Princes, qu'il conserva la place & le païs d'alentour, dont il joüit 20 ans.

II. 3741. du monde & 263. avant J. C.

Strab. l. 13.

La victoire que son neveu EUMENES I. remporta près de Sardes sur Antiochus Soter, lui conserva la possession de cet Etat, dont il étendit considérablement les limites après la défaite des Gaulois, qui lui ouvrit toute l'Asie Mineure. (*Strabon.* Liv. 13. *Justin.* Liv. 27.) Eumenès n'ayant plus rien à craindre au-dehors, aimé de ses sujets,

Digitized by Google

il s'abandona aux excès du vin, dont il mourut après un regne de 22 ans. ROIS DE PERGAME.

ATTALUS I. fils d'un autre Attalus, frere de Philetere, & d'*Antiochis* fille d'Acheus, suivant Strabon, succeda à son cousin. Ce Prince peut être regardé comme le second Auteur de cette famille, puisqu'il en continua la lignée & qu'il lui dona un nouvel éclat, & par sa valeur, & par la qualité de Roi, que ses prédécesseurs n'avoient osé se doner. Il la prit lorsqu'il se vit afermi par la défaite des Gaulois. Il se saisit de toute l'Asie Mineure depuis le Mont Taurus, jusqu'à l'Hellespont; mais Acheus Général d'Antiochus, la reprit & le renferma dans ses limites. Attalus fit alliance avec les Romains, qu'il servit avec zéle dans la guerre de Macedoine. Il mourut âgé de 72 ans, dont il en avoit regné 44, & laissa quatre fils. III. 3763. du monde & 241. avant J.C.

EUMENES II. qui étoit l'aîné lui succeda, & veçut avec ses freres dans une union, qui les a rendus un des plus beaux exemples d'amitié fraternelle. Ce Prince pour confirmer l'alliance concluë avec les Romains, envoya une flotte à T. Quinctius contre Nabis, & contre Antiochus Roi de Sirie. Celui-ci vint assiéger Pergame, & ravagea ses campagnes; les Romains victorieux, le dédomagerent par le don qu'ils lui firent de tout ce qui est endeça du Mont Taurus vers les limites de son Royaume, outre la Licie, la Carie jusqu'au Meandre, la Chersonese & Lisimachie qu'ils lui donerent. Leur amitié lui fut aussi très-utile pour finir la guerre, que Prusias le Chasseur Roi de Bithinie lui avoit déclarée, & pour le tirer du danger, ou la perte d'une bataille navale avoit exposé ses Etats. Il fit ensuite avec succès la guerre aux Galates, & dona quelque secours à son beau-frere Ariarethes Roi de Cappadoce contre Orophernes. Cette assistance fut une des dernieres actions de la vie de ce Prince, dont on loüe la magnificence, la bonté, & le goût pour les Lettres. Ce fut lui qui fonda la fameuse Biblioteque de Pergame, * qui étoit de 200 mille volumes. Plutarque dit qu'An- IV. 3807. du monde & 197. avant J.C. Pline. l. 13.

* Ptolomée, Roi d'Egipte; ne voulant pas que sa Biblioteque, qui avoit toujours passé pour la plus belle, fût éfacée par une autre; pour arêter tout d'un coup celle de son rival, défendit le transport du papier d'Egipte; croyant que faute de papier, il lui seroit impossible de continuer son dessein. Cela obligea Eume-

ROIS DE PERGAME.

toine la dona à Cléopatre, & la fit transporter à Alexandrie.

Polybe fait un grand éloge d'Eumenès. » Ce Prince, dit-» il, avoit dans un corps foible & délicat une ame grande & » pleine des plus beaux sentimens. Il ne cédoit en rien par » beaucoup d'autres qualitez aux Rois de son tems, & du » côté des belles inclinations, il les surpassoit tous. Le » Royaume de Pergame, quand il le reçut de son pere, se ré-» duisoit à un très-petit nombre de villes, qui méritoient » à peine ce nom; il se rendit si puissant qu'il pouvoit le » disputer à presque tous les plus grands Royaumes. Il ne » dut rien, ni au hazard, ni à la fortune. Tout lui vint de » sa prudence, de son assiduité au travail, de son activité. » Avide d'une belle réputation, il fit plus de bien à la Gré-» ce, & enrichit plus de particuliers, qu'aucun des Prin-» ces de son siécle. Il avoit si bien possedé l'art de s'atirer » le respect de ses trois freres, & de les contenir par son » autorité, sans la leur faire sentir, que quoiqu'ils eussent » tous un âge & des talens pour entreprendre par eux-mê-» mes, & qu'ils partageassent avec lui les fonctions de la » Souveraineté, il ne sortirent jamais des bornes de la sou-» mission; mais lui demeurerent toujours parfaitement » unis, & par un zéle égal pour son service, lui aiderent » à défendre & à agrandir le Royaume. » (Polibe *in*

nès à faire faire des livres de parchemin, sur lequel il fit depuis copier tous les livres qu'il mit dans sa Bibliotheque. Delà, selon Vossius, vient le nom même de Parchemin; *carta Pergamena* en latin, du nom de la ville de Pergame, où les Grecs comencerent à s'en servir à cet usage. On ne croit pas cependant qu'Eumenès ait été le veritable inventeur du parchemin; puisque dans Esaye, VIII. 1. dans Jeremie 36. dans Ezechiel, c. 11. 9. & 111. 12. 3. & dans quelques autres endroits de l Ecriture Sainte, il est parlé de rouleaux écrits. Car qui peut douter que ces rouleaux ne fussent de parchemin? Et la copie autentique de la Loi que trouva Hilkiia dans le Temple, & qu'il envoya au Roi Ezechias, de quoi pouvoit-elle être que de parchemin, pour avoir duré depuis Moïse jusqu'alors? Car il y avoit plus de 800 ans entre deux. Outre cela Diodore de Sicile, liv. XI. raporte que les Perses écrivoient autrefois tous leurs Registres sur des peaux. Herodote, liv. V. parle de peaux de mouton, & de bouc, employées par les anciens Ioniens pour écrire dessus plusieurs siécles avant Eumenès. Et peut-on douter que ces peaux ne fussent préparées pour cet usage, comme le parchemin l'a été dans la suite; quoique peut-être un peu plus grossierement. Il se peut fort bien qu'Eumenès ait rafiné sur la maniere de les aprêter, & qu'ainsi Pergame soit devenu l'endroit d'où les autres païs le tiroient, parce que c'étoit là qu'on excelloit à le préparer. L'une ou l'autre de ces raisons suffisoit pour lui faire doner le nóm de *Pergamena*. Prideaux, *Hist. des Juifs*, 1. *partie*, *liv.* 7.

exemplis

Digitized by Google

exemplis virt. & vit. pag. 166. M. *Rollin.* Tom. IX. p. 222.) ROIS DE PERGAME.

Il laissa par son testament la Courone à son frere Attalus, ordona que son fils qui étoit en bas âge, lui succéderoit, & ATTALUS surnomée PHILADELPHE, lui succeda éfectivement, & répondit parfaitement à la confiance que son frere avoit eüë en lui. Il épousa sa veuve, & eut grand soin du pupille, auquel il laissa la Courone en mourant. Apeine la possedoit-il lui-même, que Prusias Roi de Bithinie, l'en dépoüilla, l'an 3849, & s'empara de sa capitale. Il députa à Rome son frere *Athenée*, pour se plaindre au Sénat qui envoya à Prusias des ordres, qu'il ne respecta pas d'abord; mais enfin, le victorieux fut obligé de faire la paix en vaincu, & de se soumettre envers Attalus à des conditions honteuses. Ce dernier prit ensuite vengeance de Diégille Roi des Thraces, qui avoit secouru Prusias, dona du secours à Ariarathes Roi de Cappadoce dépoüillé par Orophernès, défit les Siriens partisans de celui-ci, & aida Nicomede Epiphanès à détrôner Prusias. Attalus fonda en Lidie, les villes d'*Attalie* & de *Philadelphie*, & mourut la 82e. de son âge, ayant nomé pour son successeur par préference à ses enfans, son neveu, auquel il rendit fidélement la Courone, la regardant comme un dépôt, procedé bien rare, quand il s'agit d'une Courone. Mais ce désintéressement d'Attalus, fut pour l'Etat le plus grand malheur qui put lui ariver. Car cet ATTALUS-PHILOMETOR, à qui il laissa la Courone, gouverna de la maniere du monde la plus extravagante & la plus folle. Apeine fut-il sur le trône, qu'il le soüilla du sang de ses plus proches & des meilleurs amis de sa Maison, sous pretexte que les uns avoient tué sa mere *Stratonice*, & les autres, sa femme *Berenice*, quoique le premiere fut morte dans son lit, dans un âge avancé & l'autre d'un mal incurable. Après avoir sacrifié à son caprice les plus honêtes gens de son Royaume, il cessa de se montrer. On ne le vit plus manger en public, il prit un habit mal-propre, laissa croître sa barbe, & ses cheveux à la maniere des criminels, & abandonant le soin des afaires, il se retira dans son jardin, où son ocupation étoit de cultiver toutes sortes d'herbes, & son plaisir, de mêler

V. 3847. du monde & 157. avant J. C.

VI. 3866. du monde & 138. avant J. C.

Digitized by Google

Rois de Pergame.

indiféremment les salutaires avec les venimeuses, & de les envoyer a ses amis en présens. De Jardinier, il voulut devenir Fondeur. Il forma le projet d'un monument de cuivre pour sa mere, & travaillant un jour à cet ouvrage, l'ardeur du soleil lui causa une fiévre chaude, qui l'emporta en sept jours, après cinq ans de regne, l'an du monde 3871, & 123 ans avant J. C.

Justin. l. 36. c. 4.

Il avoit fait un testament, par lequel il instituoit le peuple Romain son héritier. Eudeme porta ce testament à Rome, & les Romains trouvant par leur jurisprudence que son Royaume faisoit partie de ses biens, s'en porterent pour héritiers. *ARISTONIC* * frere d'Attalus, mais d'une autre mere, ne put soufrir cette injustice. Il leva une armée, & s'empara du Royaume de son pere. Le Sénat fit passer en Asie le Consul *P. Licinius Crassus*, qui moins attentif aux soins de la guerre, qu'au pillage des richesses d'Attalus, dona vers la fin de l'année un combat qu'il perdit avec la vie, & expia ainsi son imprudente avarice. Le Consul Perpenna plus sage que son prédécesseur, fut aussi plus heureux, il prit Aristonic, l'an 3873, le fit conduire à Rome, où il fut étranglé en prison, par ordre du Sénat. Cette victoire mit fin au Royaume de Pergame, qu'on apelloit aussi Royaume d'Asie & qui avoit subsisté 152 ans. L'Asie devenuë ainsi une des Provinces de l'Empire Romain, fit passer à Rome ses vices avec ses richesses.

Florus. Tite-Live.

Le fameux Medecin Gallien étoit natif de Pergame.

* Justin dit qu'il étoit fils naturel d'Eumenès, & d'une Courtisane d'Ephese, fille d'un joüeur de harpe. Florus l'apelle jeune Prince du sang royal, fier & brave.

CHAPITRE XII.

Des Rois de Cappadoce.

LA CAPPADOCE, païs d'Asie situé entre la Cilicie, l'Armenie, la Colchide, le Pont Euxin, la Paphlagonie, & la Galatie, a eu des Rois particuliers dès la fin de l'Empire des Babiloniens. On est redevable à Diodore de Sicile de nous en avoir laissé la suite, & quoique cet Auteur ne nous parle point de leur dépendance de ceux de Perse, il est assez probable, qu'ils en devinrent tributaires après les victoires de Cirus. Strabon (*Liv.* 12.) nous aprend que la Cappadoce payoit un tribut annuel de 1500 chevaux, de 200 mulets, & de 5000 brebis. Il ajoute que les Perses la diviserent en deux Satrapies. Ce qui est contraire au récit de Diodore, & au témoignage de Xenophon, qui dit, que Cirus après avoir vaincu les Cappadociens leur laissa leurs Rois.

Le plus ancien, dont on ait conoissance, est de PHARNACES, qui épousa *Atossa*, sœur de Cambises, pere de Cirus, au raport de Diodore de Sicile, (*in Eclogis.* Liv. 31.) Xenophon, *Liv.* 4. l'apelle ARIBÉE, & dit qu'il fournit aux Assiriens dans la guerre contre Cirus, six mille chevaux, & trente mille sagittaires, & qu'il fut tué par les Hircaniens de l'armée de Cirus, qui à son retour de Lidie soumit toute la Cappadoce, où il laissa cependant regner probablement comme tributaire PÆDAGAMUS, fils d'Aribée, ou de Pharnacès, auquel succeda son fils SMERDIS, pere d'ATAMNAS, que Ctesias apelle ARTAMNES, & Satrape de Cappadoce. Celui-ci fut illustre par sa valeur. Il se chargea sous le regne de Darius, dont il cultiva toujours l'amitié, de la guerre contre les Scithes, s'en aquita avec succès, & délivra des chaînes Marsagetes frere du Roi, qu'il avoit injustement fait emprisoner. Le mérite de son fils ANAPHAS I. le fit choisir pour remplacer *Intaphernes*, un des 7. Seigneurs Persans, qui s'étoient défait des Mages, & lequel avoit été tué dans l'exécution de cette en-

I.

Table XXI.

II.

Digitized by Google

treprise. Il fut ayeul par son fils du même nom que lui, d'un très-brave Prince nomé DATAMES. Celui-ci ayant été tué dans une bataille par les Perses, laissa le Royaume à son fils ARIAMNES, qui le posseda 50 ans. Ariamnès avoit deux fils, qui s'entre-aimerent toujours fort tendrement, & qui regnerent en Cappadoce. L'aîné
IX. fut ARIARATES I. qui s'étant joint aux Perses dans
3644. l'expédition d'Egipte, y aquit beaucoup de gloire & s'en
du monde retourna comblé d'honeur & de présens par le Roi Ochus.
avant J.C. Quoiqu'il eut deux fils, il leur préfera son frere ORO-
360. PHERNES, ou HOLOPHERNES pour son successeur.
X. Celui-ci n'ayant point d'enfans, adopta son neveu ARIA-
3653. RATHES II. qui, au raport de Diodore de Sicile. Liv. 18.
XI. se maintint dans la possession de ses États, pendant qu'A-
3668. lexandre subjugua la Perse, & s'ocupa à d'autres expéditions, qui l'empecherent de songer à lui.*

Après la mort d'Alexandre, ses successeurs ne voulurent point soufrir que la Cappadoce fut hors du joug des Macedoniens. Perdiccas y entra avec une grosse armée. Ariarathes s'étoit disposé à le recevoir, ayant une armée de 30 mille hommes de pié, & de 1500 chevaux; mais ayant eu le malheur d'être défait, & de tomber entre les mains de ses ennemis; Perdiccas le fit crucifier avec ses princi-
paux Oficiers, & mit *Eumenes* en possession de la Cappa-
XII. doce. Plut. *in Eumene.* Ariarathes avoit laissé un fils nomé
3689. comme lui, ARIARATHES. Il s'étoit retiré en Armenie,
du monde, où ayant apris la mort de Perdiccas & d'Eumenès, &
avant J.C. voyant Antigone & Seleucus ocupez à d'autres guerres, il
315. entra en Cappadoce avec les troupes, qu'Ardoate Roi d'Armenie lui fournit, défit Amintas Général des Macédoniens, qui perdit la vie dans le combat, & recouvra le
XIII. Royaume de ses ancêtres, qu'il laissa à son fils ARIAM-
3720 NES II. Justin *liv.* 27 *ch.* 3. l'apelle *Artamenes*. Celui-ci fit
du monde, alliance avec Antiochus Theos Roi de Sirie, dont il fit
avant J.C.
284.

* Q. Curce, *liv.* 3. *ch.* 4. dit néanmoins que ce Conquerant se rendit maître de la Cappadoce, & qu'il en dona le gouvernement à *Abistementas*; mais il faut croire que ce Gouverneur ne s'y maintint pas long-tems. Car nous lisons dans le même Q. Curce, *Liv. X. ch.* 10. qu'après la mort d'Alexandre, on chargea Eumenès de défendre la Cappadoce, jusqu'à Trapezunte, & de faire la guerre à Ariarathès, *qui étoit le seul qui refusâ de reconaître l'Empire des Macédoniens.*

épouser

LES ROIS DE CAPPADOCE.

I. PHARNACE'S I. ép. *Atosse*, tante de Cyrus.

II. PÆDAGAMUS, (dont Diod. *liv.* 31.)

III. SMERDIS.

IV. ATAMNAS, que Ctesias apelle ARTAMNES.

V. ANAPHAS I.

VI. ANAPHAS II.

VII. DATAMES. ARIMNEUS.

VIII. ARIAMNES I. régne 50 ans.

IX. ARIARATHES I. l'an 3642.

X. OROPHENES, † l'an du M 3674.

XI. ARIARATHES II. détrôné per Eumenès & Perdiccas.

ARYSAS.

XII. ARIATHES III.

XIII. ARIAMNES II.

N... femme d'ANTIOCHUS Hierax.

XIV. ARIARATHES IV. ép. *Stratonice*, fille d'Antiochus II. Roi de Sirie.

XV. ARIARATHES V. † l'an du monde 3842. ép. *Antiochide*, fille d'Antiochus le Grand.

ARIARATHES & OROPHERNES, deux fils suposez.

XVI MITRIDATES dit ARIARATHES VI. *Philopator*, ép. *Laodice*.

Stratonice, ép. EUMENES II. R. de Pergame.

XVII. ARIARATHES VII. tué l'an du monde 3875. ép, *Laodice*, sœur de Mitridate Eupator.

XVIII. ARIARATHES VIII. tué par Mithridate son oncle, l'an du monde 3896. & 108 avant J. C.

XIX. ARIARATHES IX. le dernier Roi de sa race.

✱

XX. ARIARATHES, fils de Mithridate.

✱

XXI. ARIOBARZANES I, Roi de Cappadoce.

XXII. ARIOBARZANES II. Roi de Cappadoce.

XXIII. ARIOBARZANES III. Roi de Cappadoce.

XXIV. ARIARATHES X. Roi de Cappadoce.

✡

NEOPTOLEME, combatit contre les Romains pour Mithridate.

ARCHELAUS Général de Mithridate.

ARCHELAUS, Grand Prêtre de *Comane*, puis Roi d'Egipte, par sa femme *Berenice*.

DIOGENE, tué à la bataille d'Orchomene.

ARCHELAUS, Grand Prêtre de Comane, ép. *Glaphyra*.

XXV. SISINNA, Roi de Cappadoce.

XXVI. ARCHELAUS, Roi de Cappadoce, reg. 51 ans, ép. 1°. *N.* 2°. *Pythodore*, veuve de Polemon.

1. *Glaphyra*: ép. 1°. ALEXANDRE, 2°. ARCHELAUS, tous deux fils d'Herode.

Digitized by Google

ROIS DE CAPPADOCE. épouser la fille *Stratonice* à son fils. Il dona retraite dans ses Etats à son beau-frere Antiochus-Hierax, chassé par Seleucus Callinicus; mais Hierax craignant, ou soupçonant des embuches se retira. Il associa à la Royauté son fils

XIV. ARIARATHES IV. qui regna seul après la mort de son pere, & laissa en mourant ses Etats à son fils ARIA-

XV. RATHES. V. qui étoit encore fort jeune. L'alliance que

3814. du monde, avant J. C. 190. celui-ci fit avec Antiochus le Grand, en épousant sa fille *Antiochide*, l'engagea dans la guerre, que le Roi de Sirie eut contre les Romains. Après la défaite de son beau-pere, il envoya des Ambassadeurs à Rome, pour demander pardon au Sénat, de ce qu'il avoit été obligé de se déclarer contre les Romains, en faveur de son beau-pere. On le lui acorda, mais après l'avoir condamné à payer, pour expiation de sa faute, deux cent talens, c'est-à-dire 200 mille écus. Dans la suite le Sénat lui en remit la moitié, à la priere d'Eumenès son gendre, & il fut admis avec tout son

T. Live, l. 38. peuple dans l'alliance des Romains. Depuis ce tems-là, il suivit fidélement leur parti, & les aida dans la guerre contre Persée Roi de Macedoine. Etiene de Bizance, dit que la ville d'*Ariarathie* fut bâtie par un Ariarathes, gendre d'Antiochus, ce qui peut être atribué, ou à cet Ariarathes dont nous parlons, ou à son pere; ayant tous deux été gendres, l'un d'Antiochus Theos, l'autre d'Antiochus le Grand. On ne sçait pas aussi auquel des Ariarathès se doit atribuer la puérile entreprise de fermer l'embouchure de la riviere de Melas * dans l'Euphrate, entreprise, qui lui causa de la honte, par son peu de succès & beaucoup de domages dans la Cappadoce par le débordement que causerent les digues en se rompant. Les Galates, qui habitoient dans la Phrygie, soufrirent beaucoup de pertes par ce débordement, & voulurent en être indemnisez. Ils demanderent 300 talens à ce Roi de Cappadoce, & prirent pour juges les Romains, dont on ignore la décision. Il fallut aussi qu'il dédomageât les Ciliciens, qui firent des pertes, lorsque la riviere de *Carmale*, qu'il avoit

* *Mazaca*, résidence des Rois de Cappadoce étoit située sur cette riviere, sous la montagne d'Argée. Elle suivoit les loix de Charondas expliquées par un Chantre, que l'on choisissoit pour cette fonction. Strabon, *liv.* 12. Baile, *Dict. Crit.*

aussi bouchée, rompit ses digues. (*Strabon.* Liv. 12.* ROIS DE CAPPADOCE.

Antiochide femme d'Ariarathes, ayant passé plusieurs années sans avoir d'enfans, conclut qu'elle n'en auroit jamais; elle contrefit une grossesse & suposa un fils, & puis un autre. Ils furent només l'un *Ariarathes*, & l'autre *Orophernes*. Sa stérilité fut levée quelque-tems après; elle eut deux filles & puis un fils, qui fut nomé *Mithridate*. Alors elle confessa tout le mistere à son mari. Les enfans suposez furent envoyez hors du païs, le premier à Rome, & l'autre en Ionie, l'an 72 avant J. C. & le fils légitime, fut déclaré héritier de la Courone, & élevé à la maniere des Grecs. Il prit le nom d'ARIARATHES, & fut surnomé *Philopator*, à cause de la tendresse qu'il eut toujours pour son pere, qui voulut lui doner des marques de la siene, en lui cédant la Royauté. Le fils plein d'afection & de respect pour un pere, qui les méritoit à si juste titre, ne put se resoudre à acepter une ofre si peu compatible avec son bon cœur, & il representa à son pere qu'il étoit de l'ordre, qu'il ne regnât point du vivant de celui qui lui avoit doné la vie. Diod. *in Eclog.* l. 31.

XVI. 3842. du monde, avant J. C. 162.

Dès qu'ARIARATES *Philopator*, fut monté sur le trône par la mort de son pere, il envoya une Ambassade à Rome, pour renouveller l'alliance avec les Romains, & il n'eut pas de peine à l'obtenir. Demetrius Soter Roi de Sirie, rechercha la siene, & lui ofrit en mariage sa sœur *Laodice*. Elle étoit veuve de Persée Roi de Macedoine. Ariarathes craignit que cette alliance ne déplut aux Romains, & la refusa. Demetrius fut piqué de ce refus, & dans cette conjoncture, OROPHERNES ariva à sa Cour. Il n'eut pas de peine à en obtenir l'assistance qu'il demandoit, & aidé des forces de Sirie, il défit Ariarathes, & fut placé sur le trône de Cappadoce. Diod. *in Excerptis.* Vales. Justin. liv. 35. c. 1.

Ariarathes alla à Rome implorer l'assistance du Sénat, qui selon les vues ordinaires de sa politique, ordona que le Royaume seroit partagé entre les deux freres. Les rapines d'Orophernes, sa cruauté & son peu d'habilité dans les

* C'est une négligence peu excusable dans Strabon, de s'être contenté de dire que ce Prince se nomoit Ariarathes, comme s'il n'y avoit eu en Cappadoce qu'un Roi de ce nom.

Digitized by Google

Rois de Cappadoce. afaires, lui atirerent bien-tôt la haine de tout le monde. Polybe cité par Athenée, dit qu'Orophernes ne regna pas long-tems, parce que négligeant les loix du païs, il avoit introduit les chansons à boire, & tous les désordres de la licence des baccanales. Il se retira à Antioche, où il entra dans une conspiration formée contre Demetrius son bienfaiteur, dont il esperoit remplir la place. Elle fut découverte & Orophernes mis en prison, Demetrius ne voulant

Justin.l.35. pas lui ôter la vie, pour ne pas afranchir par sa mort, Ariarathes de toute inquiétude de ce côté là.

Nous aprenons de Polybe, *in Excerptis Valesii*, qu'Attalus Roi de Pergame, rétablit ARIARATHES VI. sur le trône de ses peres, & qu'il l'anima à redemander aux habitans de Priene ville d'Ionie, 400 talens qu'Orophernes leur avoit donez en dépôt. Ils s'excuserent de lui remettre cette somme, sur la religion sacrée du dépôt. Ariarathes n'eut

Justin.l.37. c. 2. aucun égard à une représentation si juste, il ravagea impitoiablement leurs terres, sans qu'une perte si considérable put les porter à doner ateinte à la fidélité, qu'ils croioient devoir à celui qui leur avoit confié ce dépôt. Ariarathes secourut les Romains dans la guerre qu'ils eurent contre Aristonic, qui s'étoit emparé du Royaume de Pergame, & il périt dans cette guerre, l'an du monde 3875, & 139 ans avant J. C. C'étoit un très bon Prince, qui avoit du goût pour l'étude de la Philosophie, ce qui fit que la Cappadoce d'inconuë qu'elle avoit été aux Grecs, devint le séjour comode de plusieurs savans. Il laissa six enfans, qu'il avoit eu de *Laodice*. Les Romains pour reconoître les services du pere, ajouterent à leurs Etats la *Lycaonie*, & la *Cilicie*. *Laodice* leur mere, possedée d'une ambition abominable de regner, en fit périr cinq par le poison. Le sixiéme n'échapa que par la vigilance de ses parens, à la fureur de cette mere

XVII. dénaturée. Le peuple la massacra, & mit sur le trône

3875. son fils, qui regna sous le nom d'ARIARATHES VII.

du monde, Le nouveau Roi épousa *Laodice*, sœur de Mithridate Eu-

avant J. C. pator, qui le fit assassiner par un certain Gordius, & qui

139. destinoit un pareil sort à ses deux fils pour s'emparer de

Justin.l.38. leurs Etats.

Nicomede

Digitized by Google

Nicomede Roi de Bithinie le prevint, entra aussi-tôt en Cappadoce, & épousa *Laodice*. A cette nouvelle, Mithridate envoya une armée, qui chassa les garnisons de Nicomede, & restitua le Royaume à son neveu ARIARATHES VIII. Il pria peu après le jeune Roi de rapeller Gordius, espérant qu'en cas qu'il lui acordât, il pouroit se défaire du fils par la main de celui qui avoit assassiné le pere, & si on le lui refusoit, on lui doneroit un pretexte de faire la guerre. Ariarathes ne put consentir au rétablissement du meurtrier de son pere. On se prépara à la guerre, & comme les armées étoient en présence, Mithridate qui ne vouloit pas cometre ses prétentions au hazard d'un combat, atira son neveu à une conférence, & lors qu'il l'eut joint, tenant un poignard caché, il l'assassina à la vûë des deux armées, l'an du monde 3896. Après cette lache action, il s'empara de la Cappadoce, & la dona avec le nom d'ARIARATHES à un de ses fils âgé de 8 ans, dont il confia la conduite à Gordius.

ROIS DE CAPPADOCE.

XVIII.

Justin. l. 38. c. 2.

XIX.

Les Cappadociens ne pouvant soufrir les vexations des Lieutenans de Mithridate, se souleverent, & firent venir ARIARATHES IX. frere du dernier Roi, & le mirent sur le trône, Mithridate ne l'y laissa pas long-tems tranquile, il l'ataqua, le défit & le chassa du Royaume. Ce jeune Prince survêquit peu à son malheur, & fut le dernier de sa race, qui regna en Cappadoce. Mithridate y rétablit son fils. Nicomede Roi de Bithinie, craignant que Mithridate, devenu maître de la Cappadoce, n'ataquât ses Etats, aposta un enfant de 8 ans, qu'il fit passer pour un 3e. fils d'Ariarathes VII. dont il lui dona le nom, & fit demander pour lui le Royaume au Sénat Romain. Il envoya exprès à Rome sa femme *Laodice*, pour apuyer cette suposition, à laquelle Mithridate en oposa une autre, par son fidel Gordius qu'il dépêcha à Rome pour assûrer le Sénat, que cet Ariarathes qu'il avoit établi Roi, étoit fils de celui qui avoit été tué dans la guerre contre Aristonic. Le Sénat pénétra les desseins de ces deux Princes, & pour mettre fin à ces procès, il ordona qu'ils renonceroient l'un à la Paphlagonie, & l'autre à la Cappadoce, & que les peuples de ces deux Provinces, demeureroient libres. Mais

Digitized by Google

XXI. les Cappadociens refuserent cette grace, & demanderent un Roi. Le Sénat leur en dona un. Ce fut ARIOBARZANES homme de qualité de leur Nation. Il ne joüit pas tranquillement de sa dignité. Mithras & Bagoas Lieutenant de Mithridate, le chasserent de la Cappadoce, & y établirent Ariarathes fils de leur maître. Ariobarzanes alla à Rome porter ses plaintes au Sénat. Sylla fut chargé de le rétablir, ce qu'il exécuta, l'an du monde 3909, de Rome 659, & 95 avant J.C. Quelque tems après, il fut encore chassé par une autre armée de Mithridate, & rétabli une seconde fois par Sylla, l'an de Rome 663. Tigranes à l'instigation de Mithridate envahit peu après la Cappadoce, & par son conseil, il en emmena 300 mille hommes & Ariobarzanes qui s'étoit retiré à Rome avant l'invasion, fut rétabli, l'an de Rome 690, 64 avant J.C. après la défaite de Tigranes par Pompée, qui agrandit notablement ses Etats.

Justin. l. 38. App. *in Mithrid.*

Plut. *in Sylla.*

XXII. Son fils ARIOBARZANES II. receüillit toute sa succession. Il ne la garda pas long-tems, car il étoit déja tué, l'an de Rome 702, & 3952 du monde, lorsque Ciceron alla comander dans la Cilicie. Celui qui regnoit alors dans la Cappadoce, étoit petit fils d'Ariobarzanes I. suivant la remarque de Bayle *Dict. Crit.* Ce Prince qui portoit le nom d'ARIOBARZANES III. & étoit surnomé *Eusebe*, ou *le pieux*, comme on le lit dans Ciceron, se voyoit menacé d'être tué comme son pere. On conspiroit contre lui en faveur d'Ariarathès son frere. Il implora la protection du Sénat; Ciceron eut ordre de le protéger avec tout le soin possible, & il le fit si éficacement qu'il lui sauva la courone & même la vie.

Appien, *in Mithrid.*

Ciceron, liv. XV. ép. 2. *ad Famil.*

XXIII.

Pendant la guerre civile entre César & Pompée, Ariobarzanes amena au dernier quelques troupes, qui se trouverent à la journée de Pharsale. Cela fut sans doute cause que César mit Ariobarzanes à contribution & en exigea des sommes d'argent fort considérables. Lorsque César marcha contre Pharnaces Roi du Bosphore, il passa par la Cappadoce, & y regla les diferends qui étoient entre le Roi & son frere Ariarathes. Il imposa à celui-ci la loi d'obéissance, & dona à l'autre, après la défaite de Pharnaces,

Digitized by Google

une partie de l'Armenie, & de la Cilicie. Ce bon traitement fit croire aux meurtriers de César, que le Roi de Cappadoce ne les favorisoit pas. Cassius l'ataqua & l'ayant fait prisonier il le fit mourir, l'an du monde 3963, & avant J. C. 42. Bayle *Dict. Crit.* ROIS DE CAPPADOCE. Dion. l. 42 & 47.

XXIV. & XXV. Son frere ARIARATHES X. qui lui succeda, fut troublé par SISINNA, fils d'Archélaus & de *Glaphyra*. M. Antoine fut juge de ce diférend, l'an 713 de Rome, & le termina en faveur de Sisinna, par considération pour sa mere. On ne sçait ce que devint Sisinna, on sçait seulement qu'Ariarathes remonta sur le trône de Cappadoce, & que l'an 718 de Rome, M. Antoine l'en chassa, & conféra ce Royaume à un autre fils de *Glaphyra*, pour reconoître en lui les faveurs qu'il avoit reçuës de sa mere. Il s'apelloit ARCHELAUS, & étoit arriere-petit-fils d'ARCHÉLAUS Cappadocien de nation, Général d'Armée en Grece pour Mithridate, dans la premiere guerre contre les Romains. Ce Général qui se signala à la défense du Pirée, ne fut pas heureux contre Sylla, & se voyant soupçoné par Mithridate, il passa dans le parti des Romains. Il laissa un fils nomé comme lui, ARCHÉLAUS, que Pompée établit après la défaite de Mithridate, Grand-Prêtre de Comane* dans le Pont, c'est-à-dire, du Temple de Bellone, dignité qui étoit la seconde après la Royale; mais Pompée le rendit indépendant & Souverain du lieu, & augmenta de 60 stades à la ronde, les terres qui apartenoient au Temple. (*Strabon.* Liv. 12.) Plut. *in Antonio.* XXVI. Plut. *in Sylla.* App. *in Mithrid.* Strabon, liv. 12.

Archélaus ayant suivi en Egipte Gabinius, envoyé pour rétablir Ptolomée-Auletes, épousa *Bérénice* fille de ce Prince, qui avoit été mise sur le trône, & qui fit couroner son mari. Il ne posseda pas long-tems la Courone, qu'il aquit par ce mariage, ayant été tué six mois après dans un combat contre les troupes de Gabinius, l'an de Rome 698, du monde 3940, & avant J. C. 64. Son fils ARCHÉLAUS, posseda après lui le Pontificat, & la Souveraineté de Comane, jusqu'à l'an 707 de Rome, que César lui ôta cet- Appien, *in Mithrid.*

* Il y avoit une autre ville de ce nom dans la Cappadoce, qui avoit de même un temple consacré à Bellone, & desservi par un grand nombre de gens sous l'autorité d'un Pontife, qui n'avoit que le Roi au-dessus de lui. Sa dignité étoit à vie. Celle du Pont avoit été formée sur celle de Cappadoce. Voyez Bayle *Dict. Critiq.*

Digitized by Google

ROIS DE CAPPADOCE.

te dignité, pour la doner à Nicomede. Auguste la dona ensuite à DYTEUTUS en recompense d'une action généreuse. *

Archélaus avoit épousé une très-belle femme, nomé *Glaphyra*, dont la complaisance pour M. Antoine, valut à ses deux fils la courone de Cappadoce, comme nous l'avons déja dit. ARCHELAUS qui la posseda le dernier par le bienfait de M. Antoine, témoigna sa reconoissance à son bienfaiteur, en lui amenant des troupes dans la guerre Actiaque. Il fut si heureux, que cela ne le mit point mal dans l'esprit d'Auguste. On le laissa possesseur de la Cappadoce, & il fut presque le seul, à qui on fit de pareilles graces. (*Dion.* Liv. 51.)

Joseph. Ant. XV. Sueton. *in Tiberio*. c. 8. Dion. l. 57. Strabon, l. 12.

Il aida Tibere à rétablir Tigranes dans l'Armenie, & il obtint d'Auguste la petite Armenie & une bonne partie de la Cilicie. Tibere lui rendit de grands services auprès d'Auguste, surtout lorsque ses sujets formerent des accusations contre lui devant ce Prince. Il plaida lui-même sa cause, & la lui fit gagner. Archélaus s'étant marié avec *Pythodoris*, veuve de Polemon Roi du Pont, augmenta considérablement sa puissance. Car comme les fils de Polemon n'étoient encore qu'enfans, il eut sans doute l'administration de leur Royaume conjointement avec leur mere.

Son regne fut fort long & fort heureux jusqu'aux dernieres années, qui furent fort tristes pour lui. Ses malheurs furent un éfet de la vengeance de Tibere. Pendant le sejour qu'il fit à Rhodes, où il s'étoit comme relegué lui-même; Archélaus, qui n'en étoit qu'à 5 ou 6 lieües, puisqu'il faisoit sa résidence ordinaire dans l'île d'*Eleusis*, ne lui

* DYTEUTUS étoit le fils aîné d'*Adjatorix* Tetrarque de Galatie. Adjatorix avoit obtenu de M. Antoine la partie de la ville & du territoire d'Heraclée, que les habitans acorderent à la colonie que les Romains y envoyerent. Il fut si perfide qu'il se rua de nuit sur les Romains & les massacra; il dit ensuite que Marc-Antoine lui en avoit doné la permission. Après que ce Triumvir eut été vaincu à Actium, Adjatorix tomba entre les mains d'Auguste, & fut condamné à la mort avec son fils aîné. Lui, sa femme & ses enfans furent menez en triomphe, & comme on les menoit au lieu du suplice, son fils puîné dit aux soldats qu'il étoit l'aîné. Dyteutus soutint le contraire, & il s'éleva entre ces deux freres une contestation admirable. Leurs pere & mere la finirent en persuadant à Dyteutus de céder; puis qu'ayant plus d'âge il seroit plus en état de servir de patron à sa mere & à son autre frere. Ainsi Adjatorix fut tué avec le puîné. Auguste ayant sçû ces choses, regreta ceux qui avoient péri, & pour faire du bien à ceux qui restoient, il éleva Dyteutus au Pontificat de Comane. Strabon, *l.* 12. Bayle; *Dict. Crit.*

Digitized by Google

avoit rendu aucun honeur, * oubliant les grandes obligations qu'il lui avoit. Au contraire, quand le jeune César petit-fils d'Auguste fut envoyé dans l'Armenie par son ayeul, Archélaus qui le regardoit comme le futur successeur de l'Empire, lui rendit toutes sortes d'honeurs, & se distingua par la maniere empressée dont il fit sa cour. Tibere eut toujours sur le cœur cette préference injurieuse, d'autant plus qu'elle marquoit dans Archélaus un fonds d'ingratitude. Il le fit bien sentir, après qu'il fut devenu le maître. Archélaus fut cité à Rome, comme s'il avoit entrepris d'exciter quelques troubles dans la Province. Il s'y rendit, sur l'espérance que Livia lui avoit donée, d'obtenir son pardon, & fut mis en justice. Dion assûre qu'Archélaus acablé de vieillesse, évita l'arêt de mort en contrefaisant l'insensé. Mais l'âge, la goûte, & l'indignité du traitement qu'on lui fit soufrir, mirent bien-tôt fin à ses malheurs. Il mourut dans la 52e. année de son regne, l'an du monde 4020, & la 17e. de l'Ere vulgaire, & 770 de Rome.

ROIS DE CAPPADOCE.

Tacite, *Annot.* l. 2. c. 42.

Sa fille nomée *Glaphyra*, épousa successivement deux fils d'Herode le Grand. La fierté de cette Princesse infatuée de la noblesse de sa naissance, qu'elle se vantoit de tirer par son pere de *Temenus* décendant d'Hercule, & de Darius Histaspes Roi de Perse, du côté de sa mere, lui inspira pour la sœur, & les femmes d'Herode, un mépris qui les aigrit contre elle, & qui fut l'une des causes de la perte d'Alexandre son premier mari. (Josephe *de Bello. Jud.* L. 1 chap. 17.)

Après la mort d'Archélaus, la Cappadoce fut réduite en Province de l'Empire Romain.

La Cappadoce abondoit en chevaux, en ânes & en mulets. Elle fournissoit aussi quantité d'esclaves & de faux témoins. On dit que les Cappadociens s'acoutumoient dès

* Tibere étoit alors regardé comme un homme disgracié, dont Archelaus croyoit dangereux de paroître ami; mais il fut la dupe de sa politique. Il y auroit eu bien plus de prudence & de sagesse pour lui, comme le remarque M. Rollin, de ménager habilement deux Princes, qui pouvoient tous deux parvenir à l'Empire, comme on l'a remarqué dans Pomponius Atticus, qui pendant toutes les divisions qui déchirerent la République en diférens tems, sut toujours se rendre agréable aux chefs des deux partis. *Rollin*, tom. 9. pag. 611.

Digitized by Google

l'enfance, à résister aux tourmens, & qu'ils se donoient la question les uns aux autres, pour s'endurcir contre les peines, à quoi leurs faux témoignages pouroient un jour les exposer. Ces gens là enchérissoient sur la Nation Greque, quoiqu'elle eut porté ce vice à de grands excès, si l'on s'en raporte à Ciceron, qui lui atribuë d'avoir doné lieu à cette façon de parler; *Prêtez-moi votre témoignage, je vous le rendrai.*

Cicer. *pro Flacco*. n.9.

CHAPITRE XIII.

Des Rois du Pont.

Des Rois du Pont.

Table XXII.

LE PONT ainsi nomé à cause de sa situation le long du *Pont Euxin*, * apellé aujourd'hui *Mer noire*, est une grande region de l'Asie Mineure, qui comprenoit, selon Strabon, sept Peuples, entr'autres les Paplagoniens, & les Cappadociens. Les limites du Pont ne peuvent être fixées; les plus anciens comme Xenophon, le comprenent

* Parmi les peuples qui habitoient le long du Pont Euxin, Strabon fait mention de deux, dont les coutumes étoient tout-à-fait singulieres; c'étoit les MOSYNIENS, ou MOSYNOECIENS, & les TIBARENIENS. Les premiers se logeoient sur des arbres, ou dans quelques tours de bois. Leurs coutumes étoient si contraires à celles des autres nations, qu'ils faisoient à la vûë du public, ce que l'on fait ailleurs dans la maison, & se cachoient dans leurs logis pour les choses que l'on fait ailleurs publiquement. Leur Royaume étoit électif, & ils tenoient en tout tems leur Prince sous la chaîne & sous une forte garde. Leur plus haute tour servoit de demeure au Roi, Prince misérable; car il faloit qu'il terminât tous leurs diférends, comme Juge; & s'il lui arivoit de mal juger, on ne lui fournissoit aucun aliment. Ils se nourrissoient de gland & de la chair des bêtes sauvages, & ils dressoient des embuches aux voyageurs, & traitoient très-mal les étrangers. Ils se faisoient des marques par tout le corps. *Strabon*, liv. XII. *Xenophon*, Cyrop. l.V. *Pomponius Mela* liv.I. c.19. *Diodore* de Sicile, *liv.* XIV. c.31. *Bayle* Dict. Crit.

Les TIBARENIENS n'étoient pas moins barbares, ils avoient une loi, qui ordonoit de précipiter les vieilles gens: ils l'abrogerent lorsqu'ils reçurent l'Evangile, selon le témoignage de Theodoret, *Serm.* 9. Ils avoient parmi eux une pratique assez impertinente: dès que leurs femmes étoient délivrées du travail d'enfant, ils s'alloient mettre dans le lit, ils y faisoient les malades, & ils y recevoient d'elles tous les services qu'on rend ailleurs aux acouchées. Diodore de Sicile, *liv. V*, *c.* 14. Apollonius-Argonaut, *liv. II. v.* 1032. & Valerius-Flaccus, Argon. *l. V. v.* 148. parlent de cette derniere coutume, qui étoit aussi en usage dans l'île de Corse. M. Colomiez, dans ses mélanges historiques, *page* 25. dit que cette plaisante coutume s'observoit autrefois dans le Bearn, & croit qu'elle venoit des Espagnols. Il ajoûte que cela étoit en usage chez les Tartares, au témoignage de Marc-Paul Venitien, au chapitre 41 du 2 livre de ses Voyages.

sous

Digitized by Google

LES ROIS DU PONT.

I. ARTABAZE, premier Roi du Pont, vers l'an du monde 3490. 514 avant J. C. tué en 3520. reg. 34 ans.

III. RHODOBATES, Roi vers l'an 3565. reg. 38 ans.

IV. MITHRIDATE I. Roi en 3603. reg. 38 ans.

V. ARIOBARZANE I. Roi en 3641. reg. 26 ans.

VI. MITHRIDATE II. Roi en 3667. reg. 35 ans.

VII. MITHRIDATE III. Roi en 3702. reg. 26 ans.

VIII. ARIOBARZANES II. Roi en 3728.

IX. MITHRIDATE IV. Roi en 3738.

X. PHARNACES I.

XI. MITHRIDATE V. Roi du Pont, ép. la fille de Seleucus Callinicus, Roi de Sirie.

Laodice I. ép. ANTIOCHUS le Grand. — XII. PHARNACES II. Roi vers l'an 3800. reg. 25 ans. — *Laodice II.* ép. ACHEUS.

XIII. MITHRIDATE VI. *Evergetes*, Roi en 3825. tué en 3882. reg. 57 ans.

Laodice I. femme de son frere. — XIV. MITHRIDATE VII. *Eupator* dit le *Grand*, né en 3868. Roi en 3882. † l'an 3941. reg. 59 ans, ép. 1°. *Laodice*, sa sœur; 2°. *Berenice*; 3°. *Monime*. Concubines *Stratonice* & *Hypsicratée*. — *Laodice II.* ép. 1°. *Ariarathes* Roi de Cappadoce; 2°. *Nicomede*, Roi de Bithinie. — *Roxane*, *Statira*, & *Nissa*.

ARIARATHES, ARCATHIAS. MITHRIDATE. EXIPEDRE. XIPHARES. — MACHARES, Roi du Bosphore. — XV. PHARNACES, Roi du Bosphore, l'an 3940. du Pont en 3956. tué en 3958. — ARTAPHERNES, CIRUS, DARIUS, ARTAXERCES, & OXATRES. — *Cleopatre* femme de Tigranès, Roi d'Arménie. *Dripetine*, *Mitridatie*, *Nissa*, *Orsabatis*, *Eupatra*, *Cleopatre*.

XVI. DARIUS, Roi du Pont, reg. 1 an. — *Dinamis*, ép. 1°. ASANDER. XVII. 2°. POLEMON, Roi du Pont & du Bosphore.

MITHRIDATE.

XIX. MITHRIDATE VIII. dernier Roi du Pont. — COTYS. — XVIII. POLEMON II. R. du Pont. — ZENON, Roi d'Armenie.

Digitized by Google

DES ROIS DU PONT. sous la Cappadoce, ce que Strabon expliquant, dit que la Cappadoce fut divisée par les Perses en deux Satrapies, dont la plus grande qui est vers le Mont Taurus, est proprement la Cappadoce, & l'autre est apellée le Pont par les Macédoniens. Celle-ci changea souvent de limites, suivant que la puissance, ou la foiblesse de ses Rois les étendit, ou les restraignit.

On ne peut savoir positivement en quel tems, & à quelle ocasion le Pont comença d'être Royaume. Polibe à remarqué qu'il fut doné aux ancêtres de Mithridate v. par Darius. Il est à présumer que ce fut Darius Histaspes, parce l'on voit que ce Prince fut le premier des Rois de Perse, qui partagea le Royaume en Satrapies & qu'il distribua la Cappadoce en deux: il remit la partie qui est vers le Mont Taurus à *Anaphas*, dont les ancêtres en avoient été chassez par les Medes, & dona aux ancêtres de Mithridate, la partie qui est vers le Pont-Euxin. Le comencement du Royaume du Pont, peut donc être mis sous le regne de Darius-Histaspes, quoique les ancêtres de Mithridate fils d'Ariobarzanes, soient seulement nomez Satrapes. C'est pourquoi Plutarque & Appien ne comencent la suite des Rois du Pont, qu'à Mithridates fils d'Ariobarzanes.

Le premier & le plus ancien Roi du Pont, fut, selon Florus, (Liv. 3. chap. 7.) ARTHEAS, après lequel il met ARTABAZE. Polienus (Liv. 1.) parle d'un autre Roi du Pont nomé PARISADES, qui avoit des habits diferens pour la ville, pour la campagne, pour le combat & pour la

I. fuite. Quelques siécles après, ARTABAZE de l'illustre

3490. sang des *Achemenides*, obtint le Royaume du Pont par la

Florus, l. 3. libéralité de Darius-Histaspes. Quelques-uns ne lui donent

Polybe, l. 5. que le nom de Satrape. Il étoit fils d'un des sept Seigneurs

Diod. Sic. l. 19. Persans, qui conspirerent contre les Mages usurpateurs de la courone. On prétend que ce Prince regna 34 ans, & qu'il fut tué dans une action 480 ans avant Jesus-Christ; ainsi il doit avoir comencé 514 ans avant l'Ere Chrétiène, l'an du monde 3490, la 8e. année du regne de Darius.

On ignore quel fut son successeur immediat; & le nom de ceux qui regnerent sous Xercès, & Artaxercès-Longuemain, nous est inconu, parce qu'ils n'eurent point de part

Digitized by Google

part aux guerres que les Historiens ont écrites. Il est constant que RHODOBATES, qui vivoit sous Darius Nothus, étoit issu d'Ariobarzanes. Laërce en fait mention dans Platon. Il est conu encore par son fils MITHRIDATE I. qui lui succeda. Xenophon ne l'apelle que Satrape de Cappadoce. Il s'unit avec le jeune Cyrus, contre Artaxercès-Mnemon, avec lequel il se réconcilia par le moyen de Tisaphernes. Il dona retraite à Cléarque éxilé d'Heraclée, qu'il aida ensuite à rentrer dans sa patrie, sous la parole que lui avoit donée Cléarque de lui livrer cette ville, dont il restroit Gouverneur. Mais Mithridate fut la dupe de Cléarque; il fut arrêté prisonier avec sa suite, & il lui en coûta une somme considérable pour sa liberté. Laërce dans Platon, dit qu'il dédia aux Muses une statuë de Platon, avec cette inscription: *Mithridates Rhodobatæ filius Persa Musis imaginem Plutonis dicavit.* Il regna 38 ans, & mourut vers l'an du monde 3640, 362 avant l'Ere Chrétiene.

Des Rois du Pont. V. VI. 3603. du monde, avant J.C. 401.

*Puisque nous avons fait mention d'*Heraclée *ville du Pont, il ne sera pas hors de propos de raporter ici coment elle tomba sous la tiranie de Cléarque & de ses enfans.*

CLEARQUE, Tyran d'Heraclée.

THIMOTHE'E, Tyran d'Heraclée.	DENIS, Tyran d'Heraclée, ép. 1°. *N*... 2°. *Amastris*, niéce de Darius Codomanus.

Enfants de Denis:

1. *N*... femme de *Ptolomée*, neveu d'Antigone.	CLEARQUE II. Tyran d'Heraclée, que Lisimachus fit mourir.	2. ZATHRAS ou OXATHRES, Tiran d'Heraclée.	*Amastris.*

HERACLÉE du Pont, * *nomée aujourd'hui* Penderachi, *étoit une Colonie des Beotiens qui la bâtirent & la consacrerent*

Justin, liv. 16.

* Il y a eu plusieurs villes de ce nom: une en Sirie au pié du Mont Taurus; deux en Macedoine, une autre dans la Phtiotide, proche laquelle Hercule se brûla; une en Carie; une en Thrace; une autre en la Chersonese Taurique, une en Créte, une en Sicile; trois autres en Italie, la premiere près de Venise; la seconde dans la grande Gréce proche du Golfe de Tarente; la troisiéme dans la Leucanie; une en Espagne près du Détroit; & une autre en France, que quelques-uns prenent pour S. Gilles en Languedoc.

Digitized by Google

DES ROIS DU PONT. *à Hercules, par l'ordre de l'Oracle. Cette ville située avantageusement pour le comerce, devint bien-tôt riche & puissante. Mais les dissentions intestines, la firent tomber sous le joug de la Tirannie de CLEARQUE un de ses citoyens. Pendant que Cléarque banni de sa patrie par les intrigues de ses ennemis, étoit retiré chez Mithridate Roi du Pont, le peuple d'Heraclée se souleva contre les Sénateurs, demandant avec violence de nouvelles loix pour l'abolition des dettes, & le partage des terres. Ceux-ci après avoir vainement imploré le secours de Timothée Général des Athéniens, & d'Epaminondas Général des Thébains, rapellerent à la défense de la patrie, celui qu'ils en avoient eux-mémes banni. Cléarque saisit avec joye une ocasion qui se présentoit de se vanger des Sénateurs & d'usurper la Tiranie. Il fit un traité avec Mithridate, par lequel il lui promit de lui livrer la ville, à condition, qu'il en demeureroit Gouverneur; mais à peine y fut-il rentré, qu'il fit arréter ce Prince avec ses principaux Courtisans, & en tira une grosse rançon. Aussi peu reconoissant envers le Sénat auquel il devoit son rapel, il se déclara contre lui en faveur du peuple, qui lui déféra le souverain comandement. Il fit arréter 60 Senateurs, les autres s'étant enfuis, & après les avoir dépoüillez de leurs biens, il les priva du jour. Ceux qui s'étoient retirez, se disposant à venir attaquer Cléarque, soutenus du secours que quelques villes voisines leurs avoient acordé; il mit en liberté tous les esclaves, ausquels il fit épouser les femmes & les filles des Senateurs, pour les rendre plus atachez à son service, marcha contre ses ennemis, & rentra triomphant dans Heraclée. Enyvré de sa prospérité; il s'apella* fils de Jupiter, *& dona à son fils le nom de* Ceraune, *c'est-à-dire, le* foudre. *Quand il alloit par la ville, il faisoit porter devant lui, un aigle d'or, comme une marque de son origine. Il se paroit d'une robe de pourpre & d'une courone d'or, & se servoit de brodequins pareils à ceux des Rois de théatre.*

Cléarque exerça contre ses citoyens les dernieres violences, pendant le cours de 12 ans, au bout desquels il périt par la main de Chion assisté de Leonides, & de cinquante autres conjurez, l'an du du monde 3651, & 353 avant J.C. Cléarque avoit étudié à Athènes sous Platon, il aimoit les siences & avoit dressé une fort belle bibliotheque. Sa mort ne rendit point la liberté à ceux d'Heraclée, ceux qui en avoient été les auteurs, perdirent la vie par la main des gardes de celui, à qui ils venoient de la ravir. Son fils

Justin, l. 16. c. 5.

TIMOTHE'E, qui lui succeda, fut tué, selon Diodore, comme il alloit voir les fêtes des Baccanales, & eut pour successeur DENIS, son frere. Celui-ci profita de la décadence des Perses, après qu'ils eurent perdu contre Alexandre la bataille du Granique. Mais il eut plus de sujet de redouter le Vainqueur, qu'il n'en avoit eu de craindre la Cour de Perse. Ceux qui avoient été banis d'Heraclée, recoururent à la protection d'Alexandre, & le trouverent favorable à leurs interêts, & peu s'en fallut qu'il ne détrônât Denis. La chose n'auroit pas manqué d'ariver, si Denis n'eut paré le coup par mille souplesses de politique, parmi lesquelles il faut compter son aplication à s'aquerir la bienveillance de Cléopatre, sœur d'Alexandre, à ce qu'on peut conjecturer. Il se vit délivré d'inquiétude par la mort de ce Conquérant, dont il aprit la nouvelle avec un transport de joye, qui pensa lui faire tourner l'esprit. Les bonnes intentions de Perdiccas pour les exilez d'Heraclée, le jetterent dans une nouvelle inquiétude; mais elle ne fut pas de durée, parce que Perdiccas fut bien-tôt tué. Depuis ce tems, les afaires de Denis allerent toujours en prosperant, à quoi servit beaucoup son mariage avec AMASTRIS. Elle étoit fille d'Oxathres frere de Darius-Codomanus, & cousine germaine de Statira femme d'Alexandre, avec laquelle elle avoit été élevée & avoit lié une étroite amitié. Elle avoit été mariée par Alexandre à Craterus un de ses favoris, qui l'ayant quitée pour épouser Phila, elle se maria à Denis, du consentement même de Craterus. Avec les grandes richesses qu'elle lui aporta, & apuyé d'ailleurs sur l'afection de ses sujets, il fit des conquêtes & envoya un puissant secours à Antigone, pendant la guerre de Cypre. En reconoissance de ce secours, Antigone maria Ptolomée son neveu Gouverneur de l'Hellespont, avec une fille que Denis avoit de sa premiere femme.

La vie volupteuse que mena Denis le fit devenir si gras, qu'il ne faisoit presque que dormir, & son assoupissement étoit si profond, qu'à peine pouvoit on l'éveiller en lui fichant de longues éguilles dans le corps. Il avoit honte lui-même de sa grosseur, & c'est pour cela que lorsqu'il donoit audience, ou lorsqu'il rendoit justice, il se métoit dans quelque armoire, ce qui faisoit qu'on ne lui voyoit que le visage. Il mourut âgé de 55 ans, dont il en avoit regné 30. Il laissa sa femme tutrice de ses trois enfans, & Regente de l'Etat. Tout alla bien sous la tutelle, & la regence d'Amastris, qui fit bâtir une ville de son nom: car Antigone se rendit protecteur d'He-

Des Rois du Pont.

Diod. *Sic.* l. 20.

Photius; *Biblioth.* p. 709.

Photius.

Elien; *Hist. div.* liv. 9.

Athenée; l. 12. c. 12.

Digitized by Google

*raclée & des pupilles, & lorsqu'il cessa de le faire, Lisimachus prit sa place, & épousa même la veuve de Denis, dont il eut un fils nomé Alexandre. Il aima passionement Amastris; jusqu'à ce qu'il fut devenu amoureux d'Arsinoë, fille de Ptolomée Philadelphe. Ces nouvelles amours causerent entre Lisimachus & Amastris une rupture, qui fut cause que cette Dame comanda seule dans Heraclée, jusqu'à la majorité de CLEARQUE son fils aîné. Ce Prince & OXATHRES son frere, * furent si méchans, qu'ils firent périr leur mere sur mer. Lisimachus qui regnoit alors dans la Macedoine, sentit revivre ses premiers feux, en aprenant un si énorme atentât, & résolut de le punir. Il dissimula son dessein, témoigna à Cléarque la même afection qu'auparavant, & ayant été reçû dans Heraclée, comme un bon ami, il fit mourir les deux freres dénaturez, qui s'étoient défaits de leur mere, & rendit à ceux d'Heraclée leur liberté. Ils ne la garderent gueres: car Lisimachus étant retourné chez lui, fit des descriptions si vives du bon état, où l'habileté d'Amastris avoit mis Héraclée, & deux autres villes, qu'Arsinoë sa femme les lui demanda en présent, & les obtint. Elle envoya dans Heraclée un Gouverneur qui traita fort durement cette ville.*

* Il est apellé aussi *Lathras*, & est peut-être celui que Justin apelle *Satyras*.

Memnon, dans Photius n. 224.

VII. 3641. du monde, avant J. C. 363. Diod. *Sic.* l. 19.

ARIOBARZANES I. succeda à son pere Mithridate I. & reçut d'Artaxercès Mnemon le gouvernement de la Lidie, de l'Ionie & de la Phrigie. Ces graces firent un ingrât. Ariobarzanes se revolta avec ceux qui comandoient sur les côtes maritimes, & s'unit encore avec Datames. Il regna 26 ans; Aristote dit qu'il fut tué par Mithridate, savoir si c'étoit son fils ou un autre de ce nom.

VIII. 3667. du monde, avant J. C. 337.

Son fils MITHRIDATE II. prit d'abord le parti d'Eumenès contre Antigone; mais quand il vit Eumenès tué, il se soumit au Vainqueur, & le servit dans ses guerres, & comme il étoit brave, & bon capitaine, il lui rendit des services signalez. Malgré tout cela, Antigone le soupçona de favoriser sous main le parti de Cassandre, & le fit mourir, l'an 302 avant J. C. il avoit regné 35 ans, & étoit âgé de 84 ans.

IX. 3702. Diod. l. 20.

MITHRIDATE III. succeda à son pere. Il avoit été long-tems à la Cour d'Antigone, & y avoit lié une amitié étroite avec Demetrius. Mais Antigone ayant eu un songe, dans lequel il avoit vû qu'après avoir semé un

Digitized by Google

champ d'or, qui avoit produit une grande moisson de ce métail, Mithridate l'avoit moissoné tout & emporté dans le Pont. Il conclut que ce songe lui prédisoit que Mithridate enleveroit tout le fruit de ses victoires, & il résolut, pour l'empêcher de le faire, de se défaire de lui. Demetrius fils d'Antigone préferant les droits de l'amitié, à ses propres interêts, avertit Mithridate des desseins de son pere. Il se sauva dans la Cappadoce, où profitant des divisions, qui étoient parmi les Généraux d'Alexandre, il forma une armée & s'empara de diverses places, qu'Antigone y avoit, & ayant succedé à son pere, il garda ces conquêtes, & les ajoûta au Royaume du Pont, dont, pour cette raison, il est regardé comme le fondateur. Il regna 26 ans, & mourut l'an 266 avant J. C.

DES ROIS DU PONT. Plut. *in Demetrio.* Strabon; l. 12.

Mithridate Eupator fut le 8e. selon Plutarque dans Demetrius, après ce Mithridate le fondateur; mais l'histoire ne nous done le nom que de six, c'est ce qui fait aparemment qu'Appien, qui dans un endroit de ses Mithridatiques, dit qu'Eupator étoit le huitiéme, dit dans un autre qu'il étoit le sixiéme.

L'Histoire ne dit rien d'ARIOBARZANES II. sinon qu'il succeda à la courone, après la mort de son pere. Il mourut dans le tems qu'il avoit la guerre contre les Galates, laissant son fils MITRIDATE IV. encore jeune, auquel succeda PHARNACES I. pere de MITHRIDATE V. que Justin apelle bisayeul de Mithridate Eupator. Mithridate V. ayant succedé au Royaume, fit la guerre à ceux de Sinope, qui furent secourus par les Rhodiens. Il épousa la fille de Seleucus Callinicus Roi de Sirie, qui lui ceda en dot la grande Phrigie. Il en eut deux filles du nom de *Laodice*, dont l'aînée épousa *Antiochus* le Grand Roi de Sirie, & l'autre *Acheus*, parent de ce Roi.

X. 3738. du monde, avant J. C. 266. XI. XII. XIII. Polyb. l. 5.

PHARNACES II. qui succeda à son pere Mithridate, vers l'an 3800, & 204 ans avant J. C. renouvella la guerre contre ceux de Sinope, & après un long siége, il reduisit cette ville sous son obéissance, l'an 183 avant J. C. dont les Rhodiens se plaignirent envain aux Romains. Il eut ensuite la guerre contre Eumenes Roi de Pergames, & contre Ariarathes Roi de Cappadoce, & fit une irrup-

XIV. 3800. du monde, avant J. C. 204. Strab. l. 12. T. Live, l. 40.

tion en Galatie, l'an 181. Ces actions l'ont rendu assez célébres; mais il l'est encore par ses crimes, qui l'ont fait passer pour un des plus méchans Princes, qui ayent porté la courone. Il eut pour successeur son fils MITHRIDATE

Polyb. *in exc. Vales.*

XV. VI. *Evergetes.* La premiere fois qu'on voit paroître sur la scene ce Mithridate Evergetes, est l'an 149 avant J. C. qu'il prêta quelques vaisseaux aux Romains dans la 3e. guerre punique. Il leur envoya aussi du secours, dans celle qu'ils eurent contre Aristonic, & pour récompense, ils lui donerent à la fin de la guerre, la Province de la grande Phrigie, & le déclarerent allié & ami du peuple Romain. Il fut tué * à Sinope par la perfidie des siens, l'an du monde 3882, 122 ans avant J. C. laissant un fils de même nom âgé de 10 ans.

Appien. Justin, liv. 37. & 38.

* Justin dit qu'il mourut de mort subite.

XVI. Ce fut MITHRIDATE surnomé Denis & Eupator, qui fut un des plus renomez Princes de son siécle & par son courage, & par les longues guerres qu'il soutint contre les Romains. L'année de sa naissance & la premiere de son regne, furent marquées par une terrible comête, qui sembloit présager sa grandeur future, & qu'il seroit en même tems un grand incendiaire. Elle parut durant 70 nuits, & ocupoit dans le ciel la quatrieme partie de notre hemisphere. Elle paroissoit quelquefois de jour, & obscurcissoit alors par son éclat la lumiere du soleil. La jeunesse de Mithridate fut exposée aux embuches de ses tuteurs, qui cherchoient à le faire périr. Il les évita toutes heureusement, & par l'usage des antidotes, & par la précaution qu'il prit, en afectant une passion outrée pour la chasse, de ne point habiter dans les villes, mais de courir les forêts, sans qu'on sçut où il pouvoit être, passant les nuits tantôt sur une montagne, tantôt sur une autre. Après avoir veçu sept ans de la sorte, à s'endurcir le corps à toutes sortes de fatigues, il prit en main la conduite de son Royaume.

3882. du monde, avant J. C. 122.

Justin, l. 37. c. 2.

Mithridate maître d'un grand Etat, courageux, actif & capable des plus grands desseins, s'ocupa moins du soin de le gouverner, que des moyens de l'agrandir. Les Scithes qui jusqu'alors avoient été invincibles, lui parurent des énemis dignes de lui; il marcha contr'eux, & eut la gloire

Id. c. 3.

Digitized by Google

de les vaincre. Après cette victoire, il médita la conquête de l'Asie, & pour l'entreprendre avec plus de succès, il se déroba secretement, se mit à la parcourir, pour reconoître lui-même le païs, la situation des villes, & les postes les plus avantageux. Après quoi il retourna dans son Royaume, où on ne s'attendoit plus à le revoir. Il y aprit les désordres de *Laodice* sa sœur & sa femme, qui sur le bruit de sa mort, s'étoit abandonée à ses amis, & étoit devenuë mere. Mithridate informé qu'elle vouloit le faire perir, la sacrifia elle-même à sa vengeance, avec ceux qui avoient eu part à son complot. Il fit ensuite alliance avec Nicomede Roi de Bithinie, conquit la Paphlagonie, qu'il partagea avec son allié, & s'empara de la Cappadoce, dont il fit périr les héritiers légitimes qui étoient ses neveux, l'an du monde 3903, & 101 an avant J. C. Les Romains obligerent les deux Rois alliez, d'abandoner leurs conquêtes, ce qui fut le premier sujet de mécontentement qu'ils donerent à Mithridate, & la premiere source de la haine qu'il conçut contr'eux.

Mithridate songeant à la vengeance, fit alliance avec Tigranes Roi d'Armenie, & le premier coup qu'ils fraperent, fut de dépoüiller de la Cappadoce Ariobarzanes, en la place duquel le fils de Mithridate fut mis. Mithridate se saisit aussi de la Bithinie au préjudice de Nicomede. Les deux Rois dépoüillez, implorerent la protection des Romains & furent rétablis, l'an 89 avant J.C. Mithridates ne cessant de les inquiéter, les Romains envoyerent contre lui trois armées, comandées par *L. Cassius*, *Q. Oppicius*, & *Manlius-Aquilius*. Ils furent tous trois batus, & les deux derniers furent pris & mis cruellement à mort. * Toutes les villes Greques de l'Asie Mineure & toutes les îles, excepté Rhode, prirent cette ocasion, pour se soulever contre les Romains, & se jetterent dans le parti de Mithridate, qui dona des ordres secrets, pour égorger dans un même jour tous les sujets de la République établis en Asie : & il

Appien *in Mithrid.*

T. Live, l. 78. Flor. l. 3. Plut. *in Sylla.*

* Soit qu'Aquilius eût le plus déplu, soit qu'il fût plus malheureux, on le fit promener par mépris sur un âne, puis on le fit mourir, en lui versant de l'or fondu dans la bouche; ce qui formoit contre les Romains un reproche d'avarice & de corruption, d'autant plus insuportable, que de jour en jour il devenoit mieux fondé.

Digitized by Google

DES ROIS DU PONT. en périt 80 mille, l'an 3916, & 88 ans avant J. C. Il soumit ensuite la Misie, la Licie, la Pamphilie, la Magnesie, avec Mitilene & Ephese; pendant que ses enfans faisoient merveille de leur côté, & rangeoient sous sa domination la Thrace, & la Macédoine. Il passa dans l'Isle de Cos, où le trésor de Cléopatre, ses pierres précieuses, ses bijoux & 800 talens, que les Juifs y avoient envoyé comme en un lieu de sureté, devinrent la proye de Mithridate, qui poussa ses conquêtes jusque dans la Gréce, où il s'empara de plusieurs villes considérables entr'autres d'Athènes. *Sylla* envoyé contre lui, défait à Cheronée, & à Orchomene les Généraux de Mithridate, le poursuit lui-même en Asie, & le réduit à faire la paix, à condition que content du Royaume du Pont, il renonceroit à toutes ses conquêtes, rendroit la Bithinie & la Cappadoce, & payeroit 30 mille talens aux Romains & leur livreroit 70 de ses vaisseaux. Cette paix fut rompuë l'année suivante par Murena, à qui Silla en partant pour l'Italie, avoit laissé le gouvernement de l'Asie. Silla étant devenu Dictateur la rétablit sur le pié précédant.

L'esprit inquiet de Mithridate, & sa haine contre les Romains, ne lui permirent pas d'être long-tems en paix avec eux. Il fit alliance, l'an 3920, avec Sertorius énemi de Silla, s'empara de nouveau de la Bithinie, & de la Paphlagonie, & fit revenir à lui toute l'Asie, où l'on étoit fort ennuyé des impôts & des vexations des Romains. Telle fut la cause de la troisiéme guerre Mithridatique, qui dura près de 12 ans. Les deux Consuls *L. Lucullus* & *M. Cotta*, furent envoyez contre lui, chacun avec une armée séparée. Celui-ci inhabile, fut batu l'an 3921, & 83 avant J. C. & dans le même tems, il perdit la plus grande partie de sa flotte.

84. avant J. C.

Mithridate encouragé par ce double succès, entreprit le siége de Cizique ville de la Propontide, qui tenoit pour les Romains; mais obligé l'an 3930, par Lucullus d'en lever le siége avec perte, il se retira dans le Pont, où Lucullus après avoir vaincu & prit trois Généraux de Mithridate à Tenedos & à Lemnos, & après avoir soumis la Bithinie & la Paphlagonie, entre victorieux & se rend maître d'*Eupa-*

tor

Digitized by Google

toria, & d'*Amisus*, deux des principales villes, l'an 3933. Mithridate contraint de chercher un azile chez Tigranes Roi d'Armenie son gendre, y fut 18 mois, sans qu'il put lui parler, enfin il en obtint un secours de 10 mille homme de cavalerie, & retourna dans le Pont faire des levées; mais lorsqu'il revint, il aprit la défaite de Tigranes par Lucullus, le consola, prit des mésures pour faire de nouvelles levées, & écrivit à Arsacès Roi des Parthes. Ils tenterent le sort d'une seconde bataille, où Mithridate s'oublia lui-même au point, qu'il prit la fuite dès le comencement du combat, dont tout l'honeur resta aux Romains. La mutinerie des soldats de Lucullus, l'empêcha de profiter de sa victoire, & dona à Mithridate, revenu de sa premiere terreur, le tems de reparoître à la tête de nouvelles troupes, qui défit l'armée Romaine comandée par Fabius & Triarius Lieutenans de Lucullus, l'an du monde 3937. & 67. avant J.C.

DES ROIS DU PONT.

Pompée qui releva Lucullus, ofrit la paix à Mithridate; mais ce Prince qui comptoit sur l'alliance des Parthes, la refusa avec hauteur, & s'en repentit peu après. Une nuit Pompée le surprit dans sa marche, le batit * & lui tua la plus grande partie de son armée, & prit ensuite *Aspis* ville du Pont, où Mithridate avoit mis ses meilleurs éfets & la plus grande partie de son trésor, parce qu'il la regardoit comme imprenable. Mithridate retiré dans le Bosphore, envoya demander la paix aux mêmes conditions que Tigranes, & ne l'ayant pû obtenir, il forma le projet le plus chimerique qu'il y eut, d'aller ataquer les Romains en Italie; mais comme il falloit faire près de 900 lieües par des païs dificiles, l'idée d'une si rude & si dangereuse marche, fit peur à son armée: elle conspira contre lui, & élut *Pharnaces* son fils pour Roi, lequel l'assiégea même dans Panticopée & eut l'inhumanité de lui refuser la liberté de se retirer, où il pouroit. *Pharnacès*, s'écria Mithridate dans sa douleur, *veut donc que je meure, Dieux de la patrie, justes Dieux! que ce fils dénaturé reçoive un jour le même traitement de ses enfans.* Il entra dans son apartement, il apella ses fem-

* Pompée, pour monument de sa victoire, fit bâtir dans l'endroit une ville où il mit les soldats blessez, malades & trop âgez, & autres invalides, & l'apella *Nicopolis* ou *ville de la victoire.* Dion. Appien.

mes & ses concubines, & leur présenta des coupes pleines de poison: il en prit lui-même, & comme il vit qu'il ne faisoit pas son éfet * sur lui, il eut recours à son épée; mais la playes qu'il se fit n'étant pas assez profonde, il emprunta de la main d'un soldat Gaulois nomé Bithicus, le secours que ses forces & son âge lui refusoient. Ainsi mourut l'an 64 avant J. C. & du monde 3940, le Grand Mithridate, Prince d'une valeur extraordinaire, toujours grand par son courage & quelquefois par sa fortune, Capitaine par ses desseins & dans ses conseils, Soldat de la main dans les combats, & enfin un autre Annibal pour sa haine contre les Romains. Ennemi du repos, de la molesse & de la bonne chere, il faisoit tous ses plaisirs du travail, & n'admettant à ses amusemens guerriers, que des hommes aussi laborieux que lui, il disputoit avec eux la gloire de bien pousser un cheval, & même celle de la course & de la lutte. Il inspiroit à ses troupes ce même esprit de fatigue, à quoi il les acoutumoit par un exercice journalier, & faisoit par-là des soldats invincibles comme lui. Il joignoit à sa valeur & à l'intrépidité, un vaste étenduë d'esprit avec beaucoup de jugement, & de pénétration. Il entendoit 22 sortes de langues, aimoit les sçavans & étoit fort habile dans la Medecine, & il ne faut pas oublier que ce fut lui, qui inventa le contrepoison admirable, qui porte encore son nom. Son grand cœur qui ne s'abatoit point, le soutenoit contre tous les revers de la fortune, & après ses pertes les plus grandes, il trouvoit toujours des ressources que son aplication & son heureux génie lui fournissoient. Il revenoit sur la scene lorsqu'on s'y atendoit le moins, & paroissoit comme un autre Anthée, avec de nouvelles forces & une vigueur étonante. Ciceron *dans ses Quest. Acad.*

Vell. Paterc. l. 2. c. 18.

* Il portoit toujours sur lui du poison pour échaper par cette voye au triomphe des Romains. On dit communément que ce qui fit que le poison qu'il prit ne le tua pas, venoit de ce qu'il avoit fait un si grand usage de son mithridate, que son temperament en étoit devenu à l'épreuve du poison; mais c'est une erreur, le mithridate n'a pas cette vertu. D'ailleurs les poisons operent fort diversement, les uns en rongeant, les autres en enflamant, & d'autres d'une autre maniere. Ainsi il est impossible de trouver une médecine particuliere, qui puisse servir d'antidote universelle contre toutes sortes d'especes de poison.

Plutarque dit qu'il avoit pour sa garde ordinaire des chiens, un taureau, un cheval, & un cerf aprivoisé, qui avertissoient par leurs cris de l'arivée de quelqu'un.

Digitized by Google

Liv. 2. dit de lui, qu'après Alexandre, c'étoit le plus grand des Rois. Il étoit aussi un des plus riches & des plus magnifiques. Pompée trouva des richesses immenses, surtout à Telaure, où étoient les plus beaux meubles & les plus riches bijoux de Mithridate, & son principal Arsenal. Car il s'y trouva deux mille coupes d'Onix enchassées dans de l'or, avec une si prodigieuse quantité de vaisselle de toute espece, & d'équipages pour hommes & pour chevaux, qu'il fallut au Questeur trente jours entiers pour en faire l'inventaire. On peut juger de la richesse de ses armes par celle du foureau de son épée qui avoit couté quatre cent talens, qui font quatre cent mille écus. Un certain Publius le vola & le vendit à Ariarathes. Son diadême qui étoit d'un ouvrage exquis, fut pris par un certain Cajus qui le dona secretement à Faustus fils de Silla, qui le lui demanda avec instance. Pompée ne sçut rien de ces deux vols; mais Pharnaces les ayant découverts ensuite, fit punir les voleurs. DES ROIS DU PONT.

Ce qui ternit la gloire de Mithridate fut sa cruauté; elle parut dans le meurtre de sa mere, de ses sœurs, de plusieurs de ses enfans, & de ses femmes: Sa jalousie le porta à faire périr par le poison ses fils ARIARATHES, & MITHRIDATE, l'un qu'il avoit fait Roi de Cappadoce, & l'autre que les Colchidiens avoient demandé pour Roi.

STRATONICE étoit celle de ses femmes, qu'il aimoit le plus pour sa beauté, & qui avoit le plus de crédit sur son esprit. Elle étoit fille d'un Musicien fort pauvre, & fort vieux. Un jour elle chanta à table avec tant de grace, qu'elle charma le Roi, qui voulut l'avoir la nuit même. Il lui avoit confié dans le tems de sa décadence, la garde de la forteresse de *Symphorium*, où il avoit une grande partie de son trésor. Stratonice se trouvant en danger d'être abandonée, rendit la place à Pompée. Mithridate pour se vanger d'elle, prit le fils qu'il avoit eu d'elle, nomé XIPHARES, mene ce fils à la rive oposée d'un petit bras de mer, sur lequel étoit ce château, & là aux yeux de sa mere, il le tua & laissa son corps mort sur le sable. Plut. *Vie de Pompée.*

Lorsque Mithridate fut mis en fuite par Lucullus, il envoya à ses sœurs & à ses femmes, qui étoient à Pharnacie

Digitized by Google

DES ROIS DU PONT.

ville du Pont, l'ordre de mourir. Il y avoit entr'autres *Roxane* & *Statira*, toutes deux sœurs de Mithridate, Princesses d'une vertu incomparable, & qui étoient encore filles & âgées d'environ 40 ans; & deux de ses femmes *Berenice* qui étoit de Chio, & *Monime* native de Milet. La réputation de cette derniere étoit très-grande, sur ce que le Roi étant devenu amoureux, & n'ayant rien oublié pour la porter à répondre à sa passion (car il lui envoya à une seule fois quinze mille piéces d'or) elle résista toujours, & refusa ses présens, jusqu'à ce qu'il eut consenti à lui doner le diadême & qu'il l'eut déclarée Reine. Et depuis ce mariage jusqu'à ce moment là, cette pauvre Princesse passa ses jours dans une tristesse & une afliction continuelle, pleurant sur cette malheureuse beauté, qui au lieu d'un mari, lui avoit doné un maître, & au lieu de lui procurer une maison honête, & un société conjugale, l'avoit confinée dans une étroite prison, sous un garde de barbares, où éloignée du délicieux païs de la Gréce, elle avoit éfectivement perdu les biens réels & véritables, dont elle jouïssoit dans sa chere patrie.

Plutarque, *Vie de Lucullus.*

Quand l'Eunuque Bacchides fut arivé & qu'il eut signifié aux Princesses l'ordre de Mithridate, qui pour toute grace leur laissoit la liberté de choisir le genre de mort, qui leur paroîtroit le plus doux, & le plus prompt, *Monime* détachant de sa tête le sacré diadême, l'atacha à son cou, & s'y pendit; mais ne s'étant pas trouvé assez fort, & s'étant rompu: *O maudit bandeau!* lui dit-elle, *ne saurois tu me servir au moins à ce triste ofice?* & le jettant loin d'elle avec indignation & crachant dessus, elle tendit la gorge à Bacchides.

Pour *Berenice*, elle prit une coupe de poison & comme elle alloit boire, sa mere qui étoit présente, la pria de la partager avec elle, ce qu'elle fit. Elles burent donc toutes deux, la moitié de la coupe fut assez forte pour emporter la mere abatuë & afoiblie par les années; mais elle ne le fut pas assez pour surmonter les forces & la jeunesse de Bérénice. Cette Princesse lutta long-tems contre la mort avec des éforts très violens, enfin Bacchides par une pitié barbare, courut au secours de Bérénice, & l'étrangla.

Digitized by Google

On dit de *Roxane* & de *Statira*, que Roxane avala du poison, en vomissant mille injures contre Mithridate, & que Statira ne prononça pas un seul mot indigne de sa naissance & de son courage; mais au contraire qu'elle benit & remercia son frere, de ce qu'étant en si grand danger de sa persone, il ne les avoit pas oubliées, & qu'il avoit pourvû à leur fournir le moyen de mourir libres, & de ne pas demeurer exposées aux outrages de leurs ennemis.

Drypetine une des filles de Mithridate, ne témoigna pas moins de courage. Elle avoit suivi son pere dans sa fuite, lequel la laissa malade dans un château avec l'Eunuque Minophilus. Se voyant assiégée par Ma[illegible]ius Priscus, elle pria l'Eunuque de la tuer, & après cette action, il se tua lui-même. On remarque qu'elle avoit un double rang de dents en haut & en bas de la machoire. Val. Max. liv. I. c. 8. Amm. liv. 16.

HYPSICRATÉE une des Concubines de Mithridate, qu'il déclara ensuite Reine, étoit une femme robuste & d'un esprit mâle. Elle s'étoit fait couper les cheveux, avoit prit un habit d'homme & s'étoit fait au maniment des armes, & à monter les chevaux les plus fougueux. Elle acompagnoit le Roi par tout, & étoit toujours à ses côtez dans les jours de bataille.

Mithridatie & *Nisa*, filles de Mithridate & qui étoient destinées pour femmes aux Rois d'Egipte & de Cypre, se firent mourir par le poison, voyant leur pere assiégé par Pharnaces. Deux autres filles de Mithridate, *Orsabaris* & *Eupatra*, furent prises dans Phanagoria avec leurs freres, *Artaphernes*, *Cirus*, *Arus*, *Darius*, *Artaxercès*, & *Oxatrès*, & livrez à Pompée, qui les fit servir d'ornement à son triomphe.

PHARNACES ce fils barbare & dénaturé étant entré dans la citadelle, trouva encore son pere palpitant, & le dona aux soldats à achever. Il envoya son corps à Pompée, qui étoit à Amisus, & en obtint pour recompense de son parricide le Royaume du Bosphore, qui seul étoit resté de tant de Provinces qu'avoit possedées Mithridate. *Voyez ci-après, dans le Chapitre des Rois du Bosphore.*

Son fils DARIUS, reçut l'an 3958, le Royaume du

Digitized by Google

Pont de la libéralité d'Antoine, après la défaite de Cassius & de Brutus.

POLEMON, qui avoit épousé *Dinamis* sœur de Darius, reçut pour récompense de son atachement pour les Romains, les Royaumes du Bosphore, l'Armenie Mineure, & du Pont. Il n'eut pas cependant celui-ci tout entier; on ne lui dona avec ce titre que ce qui étoit dans le voisinage de la Cappadoce, & pour le distinguer de ce qu'on en démembroit, on l'apella le *Pont Polemonien.* (*Justinien* Nov. 28. Voyez Bosphore.)

MITHRIDATE VIII. qui porta le dernier le titre de *Roi du Pont*, si on peut le doner à des fantomes de Roi, tels que furent tous ceux qui furent dans le Pont après Mithridate le Grand, étoit petit fils de Darius fils de Pharnaces. Il fut tiré, l'an 40 du salut, de la prison, où Caligula l'avoit fait mettre, & renvoyé dans le Pont, d'où ayant été chassé peu après par les Romains, il se retira chez Eumone Roi des Adorses, à la priere duquel il eut la vie sauve; mais il fut mené captif à Rome. Sa mauvaise fortune ne l'abatit point; il obtint sa liberté de Neron,& ayant fait des railleries sur les rides & la chauveté de Galba son successeur, il fut mis à mort par ordre de cet Empereur. (*Plut* in Galba.)

On lui done pour frere COTYS, qui fut en faveur auprès de l'Empereur Caligula. Il en obtint la petite Armenie, avec une partie de l'Arabie. Sous l'Empire de Claude, il marcha sous les enseignes Romaines pour chasser son frere. Il fut aussi ami d'Agrippa le Grand Roi des Juifs. On ne sçait rien de sa prostérité.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV. *Table XXIII.*

Des Rois du Bosphore Cimmerien.

I. ARCHEANACTE I. de Mitelene, Roi du Bosphore, vers l'an du monde 3524.

II. ARCHEANACTE II. Roi † l'an 3566.

III. SPARTACUS, Roi du Bosphore, l'an 3566. † en 3572. reg. 6 ans.

IV. SELEUCUS, Roi l'an 3572. † en 3576. reg. 4 ans.

V. SPARTACUS II. Roi l'an 3576. † en 3597. reg. 14 ans.

VI. SATIRUS, Roi l'an 3597. † en 3611. reg. 14 ans.

VII. LEUCON, Roi l'an 3611. † en 3651. reg. 40 ans.

VIII. SPARTACUS III. Roi l'an 3651. † en 3656. reg. 5 ans.
IX. PARISADES, Roi l'an 3656. † 3693. reg. 38 ans.
SATIRUS.
GORCIPPUS
GORCIPPUS.

X. SATIRUS II. Roi l'an 3693. † en 3694. reg. 9 mois.
XI. PRITANIS, Roi l'an 3694. tué en 3695. reg. 1 an.
XII. EUMELE, Roi l'an 3695. † en 3700. reg. 5 ans.

XIV. PARISADES II. Roi l'an 3720. vaincu par les Scithes.
XIII. SPARTACUS IV. Roi l'an 3700. † 3720. reg. 20 a.

LE Royaume du BOSPHORE CIMMERIEN, est le païs que nous apellons aujourd'hui la *Tartarie* de *Crimée* & le *Détroit* de *Caffa*, * canal fort serré, qui joint les *Palus* Strabon, liv. 11.

* La ville de *Caffa* est l'ancienne *Theodosie*, elle doit son ancien nom de Theodosie aussi-bien que sa fondation à l'Empereur Theodose, & celui qu'elle porte aujourd'hui, aux Tartares sortis des Huns, qui l'enleverent aux Grecs, & la nomerent *Caffa*, nom qui signifie *infidelité*, tant en Persan qu'en Turc. Les Genois pendant leur puissance par mer, profitant de la décadence de l'Empire Grec,

Digitized by Google

ROIS DU BOSPHORE.

Dissertation de M. de Boze, dont je me sers ici.

Meotides, avec le *Pont-Euxin*. Sur ses rives étoient bâties plusieurs villes, dont la plus anciene apellée *Cimmeris*, a probablement doné le nom de *Cimmerien* à tout le détroit, de même qu'aux peuples établis sur ses bords. ARCHEANACTE un des décendans d'*Archeanax* de Mitilene, allié de Pisistrate, lequel jetta les fondemens de *Sigée* dans la Troade, & bâtit les murs de sa nouvelle ville des ruines même de ceux de Troye, se voyant chassé de la Troade, se retira avec les siens dans le Bosphore, & y fonda un nouveau Royaume, vers l'an du monde 3524, & 480 avant l'Ere vulgaire. Après avoir été possedé 42 ans par les *Archeanactides*, il passa vers l'an 3566 à SPARTACUS qui comença une nouvelle dinastie, & regna environ 6 ans. Son arriere petit-fils SATYRUS, augmenta considérablement les bornes de ce petit Etat. Il devint très-puissant par les conquêtes de son Général *Sopée*, qui porta dans l'Asie les armes victorieuses de Satyrus, & *Phanagoria* devint alors la Capitale de cette partie de ses Etats. Ce Prince mourut l'an 3611 au siége d'une ville. Son fils LEUCON le continua avec succès & se rendit maître de la place. Ce Prince dont le regne ne fut pas moins illustre, que celui de Satyrus, entretint avec soin l'alliance que son pere avoit faite avec les Athéniens, qui par reconoissance lui acorderent le droit de Bourgeoisie. Il eut de grandes guerres à soutenir contre les habitans d'Heraclée, & les termina heureusement. Polyænus raporte de ce Prince, un trait qui fait conoître sa prudence & sa dexterité. Informé d'une conspiration tramée contre lui, & dans laquelle une partie des citoyens, quelques-uns même de ses meilleurs amis, étoient entrez; il rassembla ce qu'il put de Banquiers & de Négocians. Il leur exposa par maniere de confidence, que pour une certaine somme d'argent, on ofroit de lui livrer un place importante, où étoit en dépôt le trésort de l'ennemi, & leur en promit à chacun une part pro-

Grec, & du défaut des forces maritimes des Tartares, la leur prirent au XIII. siécle, après leur avoir enlevé dans le siécle précédent d'autres Places qu'ils avoient prises sur les Grecs. Ils en resterent les maîtres, jusqu'au milieu du XV. siécle, que les Ottomans devenus formidables, tant en Asie qu'en Europe, les chasserent de Caffa & des autres Places qu'ils possedoient. *La Motraye*, voyage de Constantinople, tome 2.

portionée

Digitized by Google

portionée à ses avances. L'espoir du gain ouvrit toutes les bourses, & la somme quoique considérable fut bien-tôt trouvée. Quand il la vit dans ses cofres, il rapella ses nouveaux créanciers, & leur découvrit sincérement sa situation, qui demandoit que, pour conserver leurs biens, non-seulement ils défendissent sa persone, mais encore qu'ils lui aidassent à dissiper les conjurez. L'interêt, qui les unissoit, emprunta sur le champ les dehors du zele, & supléa véritablement aux forces. Ils prirent les armes, pourvurent à la sureté du Palais, & allerent ensuite ataquer les conjurez avec tant d'ordre & de valeur, qu'ils les exterminerent tous.

ROIS DU BOSPHORE.

Differt. de M. l'Abbé de Boze.

Le surnom de *Leuconiens*, que l'Histoire done à ses successeurs, rend un témoignage honorable à la mémoire de ce Prince. Il laissa quatre fils. SPARTACUS III. qui étoit l'aîné, & qui lui avoit succedé, étant mort sans ligné, son frere PARISADE lui succeda dans la plus grande partie de ses Etats, qu'il fut obligé de partager avec ses autres freres SATYRUS, & GORGIPPUS, dont le premier nous est représenté par Polyænus, succombant à une malheureuse guerre contre la Reine *Tirgatao*, qu'il avoit outragée, laissant un fils du nom de son oncle GORGIPPUS. Celui-ci après la mort de son pere, calma enfin la colere de la Reine Tirgatao, à force de soumissions & de présens. C'est à l'un de ces deux Gorgippus, que la ville de *Gorgippia* dans le Bosphore est redevable de sa fondation & de son nom.

Il y a aparence que Parisades réünit en sa persone toutes les portions de l'Etat, puisqu'on n'aperçoit aucun vestige de domination dans la posterité de ses freres. Ce Prince fut contemporain de Philippe & d'Alexandre. L'Histoire ne nous aprend qu'en termes généraux, qu'il se rendit mémorable par des actions, qui au raport de Strabon, le firent mettre au nombre des Dieux après sa mort. Cette une médaille, que l'on a de ce Prince, qui a doné lieu à la savante Dissertation, que M. l'Abbé de Boze à faite sur les Rois du Bosphore.

Parisade laissa trois enfans, & sa succession paroissoit destinée à SATYRUS comme à l'aîné. Mais EUMELE, qui étoit le second & peut-être le troisiéme, la lui disputa, for-

Digitized by Google

tifié du secours d'Ariopharnes Roi de Thrace, un de ses alliez. Satyrus marcha à leur rencontre, les défit, & alla les assiéger dans une place forte, où ils s'étoient enfermez. Prêt à se rendre maître de la place, il eut le bras percé d'un javelot & mourut la nuit suivante de sa blessure. *Menisque* son Lieutenant, fit porter son corps à *Panticapée*, où comandoit PRITANIS autre frere de Satyrus, qui, après lui avoir fait faire de magnifiques obseques, alla rassûrer par sa présence, l'armée, qui avoit levé précipatement le siége. Eumele qui avoit mis à profit tous les momens, que la fortune lui avoit laissez, combatit celui-ci avec tant d'avantage, qu'il le réduisit à renoncer à toutes ses prétentions. Le danger passé laissa voir à Prytanis toute la honte, dont le couvroit ce traité ; il se remit en campagne, fut vaincu une seconde fois, & perdit la vie dans les jardins de son Palais, où il s'étoit caché.

EUMELE pour mieux afermir sa domination, fit mourir tous les amis de ses freres, sans faire grace à leurs femmes, & à leurs enfans. Le jeune *Parisade* fils de Satyrus, ou de Prytanis, fut le seul qui échapa à la vengeance du Vainqueur. Eumele devenu maître absolu du Royaume, tâcha d'y faire oublier par la douceur de son gouvernement, les violences qu'il avoit employées pour y parvenir. Il rendit aux habitans de Panticapée leurs anciens privileges, que ses prédécesseurs avoient abolis peu à peu, & suprima une partie des impôts. Il ne regna que cinq ans, après un changement si favorable. Un jour qu'il revenoit à la ville, pour un sacrifice, les chevaux atelez à son char, s'emporterent avec tant de fougue, que le conducteur s'écria, qu'il ne pouvoit plus les retenir. Eumele voulut se jetter à terre ; mais s'étant embarassé dans un des bouts du pavillon, qui le couvroit, il tomba sous une roue, & finit ainsi sa vie.

SPARTACUS IV. succeda à son pere, & après vingt ans de regne, eut pour successeur son cousin PARISADE II. qui s'étoit dérobé à la fureur d'Eumele, & retiré chez le Roi des Parthes. Celui-ci fut vaincu par les Scythes qui rendirent tributaires les Rois du Bosphore. Ses successeurs ou laches ou impuissans demeurerent 203 ans, sous le joug jusqu'à l'an du monde 3923, & 81 avant J.

Digitized by Google

C. que le Grand Mithridate Roi du Pont soumit le Bosphore à sa domination & en établit Roi un de ses fils nomé MACHARES. Ce jeune Prince entra d'abord dans les desseins de son pere contre les Romains; mais lors qu'il vit *Sinope* prête à tomber entre leurs mains, & leur flote maîtresse du Pont-Euxin qui étoit entre cette ville & son Royaume, la crainte d'en être dépoüillé, lui fit oublier ce qu'il devoit à la reconoissance, & à sa propre gloire. Il fit la paix avec les Romains & l'observa toujours inviolablement. Il savoit que cette conduite déplaisoit extrêmement à son pere, & quand il aprit qu'après sa défaite par Pompée, il venoit dans le Bosphore; il lui envoya des Ambassadeurs sur sa route pour s'excuser auprès de lui, & lui représenter que c'étoit la nécessité de ses afaires qui l'avoit obligé d'agir contre ses inclinations; mais voyant que Mithridate ne se laissoit pas toucher de ses raisons, il se sauva par mer, & ayant été pris par des vaisseaux de Mithridate, il aima mieux se doner la mort, que d'être exposé à la vuë & aux reproches d'un pere irrité. Ce fut l'an 65 avant J. C. Deux ans après, Pompée accorda le Royaume du Bosphore à PHARNACES frere de Macharès, & le déclara allié & ami du peuple Romain.

ROIS DU BOSPHORE.

App. *in Mithrid.*

Orose, l. 6. c. 5.
Strabon, liv. 11.

Ce Prince voyant les Romains engagez dans la guerre civile entre César & Pompée, voulut profiter de l'occasion, & recouvrer les Etats d'Asie qu'on avoit enlevez à son pere. Il laissa le comandement du Bosphore à Asander, & passant le Pont-Euxin, vint s'emparer de la Colchide & de l'Armenie Mineure, avec quelques places de la Cappadoce, du Pont & de la Bithinie, & après la défaite de Domitius-Calvinus, que César avoit envoyé contre lui, il soumit le reste du Pont & de la Cappadoce. Ces succès le rendirent extrêment insolent & fort cruel pour les Romains. L'avis qu'en reçut César, le reveilla de la léthargie, où l'avoient plongé les agrémens de Cléopatre. Son activité lui revint, il quita l'Egipte, passa dans l'Asie, alla chercher Pharnaces, & sans lui doner le tems de se reconoître, & sans prendre lui-même celui de se reposer, il l'ataqua & remporta une victoire complette, * dont il dona la nou-

Plut. *in Cesare.*
Hirtius

* Cette victoire ayant été gagnée près l'endroit, où Triarius avoit été défait par Mithridate éfaça en quelque maniere cette tache, & répara l'honeur des armes Romaines.

velle à un de ses amis dans ces trois mots, *veni*, *vidi*, *vici*. Après cela Pharnaces ayant perdu toutes ses conquêtes, se retira à Sinope avec un corps de cavalerie de mille hommes, qui étoit tout ce qui lui restoit de son armée vaincuë. Il fit tuer les chevaux & s'embarqua avec les hommes pour se rendre dans le Bosphore. Mais Asander qu'il y avoit laissé, & qui s'étoit emparé de la courone en son absence, s'assûra de sa persone & le fit mourir, l'an 46 avant J. C. & se maintint ainsi dans son usurpation.

Dion. Cass. liv. 42.

César pour récompenser les services de MITHRIDATE le *Pergamenien*, lui dona ce Royaume & le fit en même tems un des Tétraques de la Galatie, comme nous l'aprenent Hirtius, Appien, & Strabon. Sa naissance du côté de sa mere lui donoit droit à cette derniere Dignité. Elle étoit décenduë d'un de ces Tétraques; & il avoit quelques prétentions sur la premiere du côté de son pere, car il passoit, au témoignage d'Hirtius, pour fils de Mithridate, dont sa mere avoit été concubine, après la mort de son mari *Menedeme* de Pergame, & ce Prince l'avoit élevé, & lui avoit doné son nom. Mais César en lui donant le Royaume du Bosphore, ne lui fit présent que d'un vain titre. Asander en étoit en possession; & pour l'en chasser, il fallut entrer dans une guerre, où Mithridate périt à la fin, suivant Strabon, dans une bataille qu'il perdit avec la vie.

Strabon, liv. 13.

ASANDER après cela demeura paisible possesseur du Royaume, les Romains ayant trop d'afaires chez eux, pour songer à lui. Pour se doner un nouveau droit à la Courone, il épousa *Dinamis* fille de Pharnaces, à laquelle il laissa le Royaume en mourant, n'en ayant point eu d'enfans. Dinamis eut encore deux maris, ausquels elle communiqua le titre de Roi. L'un fut un certain SCRIBONIUS, qui se disoit petit fils de Mithridate, & prétendoit le Royaume à ce titre. Agrippa détacha contre lui *Polemon*, à qui les Romains avoient doné le Royaume du Pont & l'Armenie. Mais avant son arivée les habitans du Bosphore qui avoient découvert l'imposture, avoient déja fait mourir Scribonius. Ils ne voulurent pourtant pas se soumettre à Polemon, & quoique batus dans une grande bataille peu après son arivée, ils refusoient encore de le re-

Digitized by Google

cevoir pour Roi. Agrippa y mena toutes ses troupes l'an 14 avant J. C. & avec une flotte & une armée qu'Herode lui amena, il eut bien-tôt réduit le Bosphore à une soumission entier. On dona *Dinamis* à POLEMON & avec elle le Royaume du Bosphore, & ayant obtenu l'agrément d'Auguste, il en joüit paisiblement avec ceux du Pont & de l'Armenie, qu'il avoit déja. Ce Polemon étoit fils de l'Orateur *Zenon* & avoit eu pour les Romains une fidélité signalée depuis bien des années. Ces trois Royaumes furent la récompense des services importans qu'il leur avoit rendus.

Rois du Bosphore.

Son fils POLEMON II. obtint de Caligula le même Royaume, que l'Empereur Claude lui ôta, en le dédomageant par une partie de la Cilicie. Cet Empereur dona le Bosphore, l'an 40 de J.C. à MITHRIDATE arriere petit fils de Pharnaces. Ce Prince voulut se revolter contre les Romains, sa mere s'y oposa, jusqu'à vouloir s'enfuir, & pour la contenter, il dissimula & députa *Cotys* son frere à Claude pour l'assûrer de sa fidélité. COTYS ayant apris à son exemple à lui être infidéle, découvrit à Claude sa véritable disposition, & Claude lui dona les Etats de Mithridate. Il en fut mis en possession l'an 47 par Didius, après la retraite duquel Mithridate vint avec des troupes qu'il avoit ramassées, & fortifié par le secours de Zorsine Roi des Siraques. Mais il fut encore chassé, & ne voyant point de ressource, il s'alla jetter entre les bras d'Eunome Roi des Adorses, qui avoit assisté les Romains contre lui. Eunone le reçut avec beaucoup de générosité, & obtint de Claude qu'il lui doneroit la vie & qu'on ne le meneroit point en triomphe. Sur cette assûrance, il le mit entre les mains des Oficiers Romains. Il fut mené à Rome l'an 49, & y parla avec hardiesse devant l'Empereur, auquel il montra un cœur intrepide. C'est sans doute le Mithridate de Pont, que Galba fit tuer l'an 68, pour avoir pris contre lui le parti de Nymphidius.

Diod. l. 60.

Tacite, Ann. l. 12. & 15.

Plut. *in Galba*.

Le Bosphore depuis ce tems cessa d'avoir des Rois, dont les derniers n'en avoient, pour ainsi dire, que le titre, & fut réduit en Province Romaine.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Des Rois d'Armenie.

ROIS D'ARMENIE.

Table XXIV.

L'ARMENIE, Région de la Haute Asie, est apellée dans l'Ecriture *Ararath*. Il paroît qu'elle a eu ce nom des montagnes qui l'environent : car *Har* en Hébreux signifie *montagne*. Elle se divise ordinairement en grande & petite. Celle-ci est apellée aujourd'hui *Aladuli*, ou selon d'autres *Pegian*, l'autre est nomée *Turcomanie* & *Curdistan*.

Strabon. liv. 11.

Xenophon dit qu'Astiages Roi des Medes rendit tributaires les Armeniens, que Cirus assujettit entierement à l'Empire des Perses. Le Satrape qui la gouvernoit étoit obligé, comme nous l'aprend Strabon, d'envoyer tous les ans vingt mille jeunes chevaux au Roi de Perse. Après la défaite de Darius Codomanus, l'Armenie subit le sort comun de l'Orient, & se soumit à Alexandre qui y établit Satrape *Mithrine*, qui l'avoit été de Sardes. A celui-ci fut substitué, après la mort d'Alexandre, *Phrataphernes*, qui avoit comandé les Parthes, les Hircaniens & les Tapiriens à la bataille d'Arbelle, il ne s'étoit soumis à ce Conquérant, qu'après l'avoir vû s'avancer jusque dans l'Hircanie, ainsi que nous l'aprenons d'Arrien, & de Q. Curce. Il eut pour successeur *Orontes*, issu selon Strabon, d'Hydarnes un des sept Seigneurs Persans, qui après s'être défaits du Mage Smerdis, aspirerent à la Royauté.

Hi Regis permissu imperaverunt.

Il est certain qu'Antigone Roi d'Asie, & ensuite Seleucus Roi de Sirie, tinrent l'Armenie, & que celui-ci la laissa à ses successeurs, qui y établirent des Gouverneurs, jusqu'au regne d'Antiochus le Grand. Deux Généraux des armées de celui-ci, savoir ARTAXIAS & ZADRIADES, partagerent entr'eux l'Armenie, & s'y établirent. Le dernier eut la petite Armenie, & l'autre eut la grande. Antiochus leur permit à l'un & à l'autre d'y comander souverainement, comme nous l'aprend Strabon (Liv. XI.) Ils ne manquerent pas de profiter de sa complaisance, & lorsqu'il eut été défait par les Romains, ils rechercherent l'alliance

LES ROIS D'ARMENIE.

GRANDE ARMENIE,

I. ARTAXIAS I. Roi de la grande Arménie vers l'an du monde 3800.

II. N....

III. TIGRANES I.

IV. TIGRANES le GRAND, Roi d'Arménie & de Sirie † l'an 3941. reg. 32 ans, ép. 1°. *Cleopatre*, fille de Mitridate le Grand, Roi du Pont; 2°. *Zozime*.

1. TIGRANES, ép. une fille de Phraates, Roi des Parthes.

2. SORPASTRE, ép. une fille de Phraates, Roi des Parthes.

V. ARTAVASDES I. que M. Antoine mena prisonier à Alexandrie en 3970.

N... femme de PACORUS, Prince des Parthes.

N... femme de MITHRIDATE le Mede.

VI. ARTAXIAS II. Roi en 3970. assassiné en 3984.

VII. TIGRANES III. Roi en 3984. régna peu, & eut des fils qui ne lui survêquirent guéres.

N... femme de DEJOTARUS le fils.

VIII. ARTAVASDES II.

✶ XI. VONONES.

✶ IX. ARIOBARZANES Mede.

✶ X. *ERATO*, Reine peu de tems.

✶ ARTABAN, Roi des Parthes.

XIV. ARSACES.

VOLOGESE, Roi des Parthes.

XVII. TIRIDATE, Roi d'Armeniens.

✶ ZENON, Orateur.

POLEMON, Roi du Pont.

XII. ZENON, dit ARTAXIAS III. † l'an 4038. du monde, & de Rome 788.

✶ ARTOCES, Roi d'Iberie.

PHARNABAZE, Roi d'Iberie.

MITHRIDATE, Roi d'Iberie.

PHARASMANE, Roi d'Iberie.

XV. MITHRIDATE, Roi d'Armenie, tué par son neveu.

N... femme de son oncle MITHRIDATE.

XVI. RHADAMISTE, Roi d'Armenie, chassé l'an 52 de l'Ere vulgaire.

— *Zenobie*, ép. RHADAMISTE son cousin.

PETITE ARMENIE.

1. ZADRIADES, vers l'an 3800.

2. MITHROBUZANES.

✶ 3. ARTANES.

✶ 4. TIGRANES.

✶ 5. DEJOTARUS, † l'an 3968. ép. 1°. *Stratonice*, 2°. *Electra*.

DEJOTARUS II. † avant son pere.

N. femme de SAOCONDARIUS.

N. femme de BROGITARUS.

6. CASTOR.

DEJOTARUS, Roi de Paphlagonie.

✶ 7. AMINTAS.

✶ 8. ARTAVASDE, Roi de Medie.

✶ 9. POLEMON.

✶ 10. COTYS.

Voyez Table des Rois du Pont, page 199.

✶ 11. ARCHELAUS, Roi de Cappadoce.

Glaphyra, femme d'ALEXANDRE, fils d'Herode.

XIII. TIGRANES IV. que Tibere fit mourir l'an 36. depuis J. C. & de Rome 790.

ALEXANDRE étoit l'aîné.

XVIII. TIGRANES V.

ALEXANDRE.

ROIS D'ARMENIE.

l'alliance des vainqueurs, qui leur donerent ou confirmerent le titre de Rois.

Zadriades eut pour successeur dans la petite Armenie, son fils MITHROBUZANES, qui en fut chassé vers l'an 3843 par Artaxias. Il se réfugia auprès d'Ariarathes Roi de Cappadoce, qu'Artaxias fit solliciter de se défaire de ce jeune Prince, avec promesse de partager avec lui ses dépoüilles. Mais Ariarathes ayant horreur de cette proposition, rétablit Mithrobuzanes dans ses Etats.

ARTANES, qui regna ensuite dans la petite Armenie, fut tué en bataille par TIGRANES, qui se saisit de ses Etats. Quelque-tems après, Pompée chassa Tigranes & dona la petite Armenie avec le titre de Roi à DEJOTARUS, qui par les services qu'ils rendit aux Romains dans la guerre contre Mithridate, avoit bien mérité d'eux, & avoit été fait Tétrarque de Galatie. La reconoissance, & la persuasion que le parti de Pompée seroit victorieux, le lui firent embrasser dans le tems de la guerre civile, & il fournit à Pompée de bonnes troupes. César fut victorieux, & Déjotarus, pour lui faire oublier son atachement pour Pompée, lui fournit beaucoup d'argent & dona des quartiers dans ses Etats, aux troupes de Domitius Calvinus, Lieutenant de J. Cesar en Asie. Ce qui ne fut point inutile, car quand César revenant d'Egipte pour aller combatre Pharnacès Roi du Pont, s'aprocha de la Galatie, Déjotarus * en fut quitte pour quelques rudes reprimandes, & trouva grace auprès de César, qui lui confirma, à lui & à son fils le titre de Roi. Mais il le mena à la guerre contre Pharnaces, & puis il lui ôta l'Armenie & une partie de la Galatie. Quelques tems après Déjotarus eut à Rome une très-facheuse afaire. Il y fut acusé d'atentat sur la vie de César. On soutint que lorsque César logea chez Déjotarus, celui-ci eut dessein de le tuer. *Castor* fils d'un des gendres de Déjotarus fut le promoteur de l'acusation, & il suborna le Médecin de son ayeul pour le faire déposer contre son maître. Ciceron qui avoit lié une forte amitié avec Déjotarus, & en avoit reçu toutes sortes d'assistance,

Cicer. *Orat. pro Dejot.* c. 3.

* Dejotarus pour demander pardon, & pour le faire avec plus d'humilité, avoit mis bas ses habits royaux.

dans

Digitized by Google

dans le tems qu'il comandoit dans la Cilicie, l'an 702 de Rome, plaida la cause de l'acusé, que César laissa indecise, sans l'absoudre, ni le condamner. Après le meurtre de César, qui ariva quelques mois après, Déjotarus reprit tout ce qu'il lui avoit ôté, & se vengea cruellement de la perfidie de son petit-fils, sur sa fille & sur son gendre *Saocondarius*, qui aparament avoit été le principal moteur de l'acusation de Déjotarus: il les fit mourir, & démolit la forteresse où ils demeuroient. Il y a beaucoup d'aparence que Castor échapa à son ressentiment.

Déjotarus avoit encore un gendre nomé *Brogitarus*, qui obtint de Clodius, à force d'argent, d'être investi du Pontificat de *Pessinunte*: mais Déjotarus plein de zéle pour le culte de Cybele, chassa cet usurpateur, qui en profanoit les cérémonies. Le Roi dona une preuve de son zéle pour la République, en se joignant à Brutus dans l'Asie. Il étoit alors fort vieux; * car dans le tems que Pompée faisoit la guerre à Mithridate, il étoit déja avancé en âge.

Plutarque raporte que *Stratonice* femme de Déjotarus se voyant stérile, & ne doutant pas que son mari souhaitoit avoir des enfans, qui pussent être les héritiers de son Royaume, lui conseilla de se servir d'une autre femme, & lui promit de reconoître pour siens, les enfans qu'il en auroit. Il se rendit à son conseil, & elle lui choisit entre les captives un fille de grande beauté nomée *Electra*, & la mit entre les mains de Déjotarus. Elle reconut pour siens les enfans qui naquirent d'Electra, & les éleva tendrement. *Plut. de virtutibus mulierum.*

CASTOR petit-fils de Déjotarus, est aparament celui dont Dion a fait mention, comme de celui qui succeda à Déjotarus & qui obtint l'an 714 de Rome, le païs que Déjotarus & Attalus laisserent vacant dans la Galatie par leur mort. Castor pouroit bien être pere de DEJOTARUS *Philadelphe*, qui fut le dernier Roi de Paphlagonie, & que

* Crassus passant par la Galatie, lors de son expédition contre les Parthes, y trouva le Roi Dejotarus qui étoit fort vieux & néanmoins bâtissoit une nouvelle ville. Il lui dit en se moquant: *Il me semble que c'est comencer bien tard à bâtir, que de s'y metre à la derniere heure du jour. Il me paroît aussi*, lui répondit le Roi, *que vous n'êtes pas parti fort matin pour aller faire la guerre aux Parthes*; car Crassus avoit déja passé 60 ans, & en paroissoit avoir davantage. Plut. *in Crasso.*

Digitized by Google

ROIS D'ARMENIE. Strabon (liv. 12.) apelle fils de Castor. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il abandona M. Antoine dans la guerre d'Actium, pour se joindre à Octavius, & qu'il fut le dernier Roi de Paphlagonie, selon Strabon, lequel done *Amintas* * pour successeur de Déjotarus. Cet Amintas avoit été Secretaire de Déjotarus, comme nous l'aprend Dion, & puis Général de ses troupes dans l'armée de Brutus. Il abandona le parti de Brutus & passa au camp d'Antoine. Ce fut sans doute ce qui obligea Antoine à lui doner la Pisidie, la Galatie, la Licaonie & la Pamphilie.

Dion. l. 49. & 50.

La petite Armenie eut après Déjotarus divers Rois, tels qu'ARTAWASDE Mede de Nation; POLEMON Roi du Pont; COTYS fils de Mithridate; ARCHELAUS ** Roi de Cappadoce, établi par Auguste dans la petite Armenie, qui sous Vespasien devint une Province Romaine.

I. 3800. du monde, avant J. C. 204.

Revenons à la Grande Armenie. ARTAXIAS, comme nous l'avons déja dit, s'établit dans la grande Armenie, du consentement d'Antiochus Roi de Sirie, & après la défaite de ce Prince par les Romains, il obtint des vainqueurs le titre de Roi, vers l'an du monde 3815, & avant J. C. 189. *Strabon.* (Liv. 11.) *Plutarque* (vie de Lucullus) raconte qu'Annibal s'étant retiré chez Artaxias, lui dona mille bons conseils & qu'ayant trouvé un lieu très-propre à y bâtir une ville, il y en traça le plan, & se chargea à la priere d'Artaxias de la faire bâtir. Cette nouvelle ville fut nomée *Artaxata*, (a) & fut la Capitale du Royaume & la résidence des Rois. Antiochus Epiphanès Roi de Sirie, étant entré vers l'an 3839 en Armenie, défit Artaxias, & le fit lui-même prisonier: mais il y a aparence, que sa captivité ne dura pas long-tems; car l'an 3843, il chassa de la petite Armenie Mithrobuzanes.

(a) C'est aujourd'hui *Teflin.*

Les Historiens ne nous aprenent point le nom de son successeur immediat; mais seulement que Tigranes le Grand

* M. Bayle croit que Strabon se trompe, lorsqu'il done Amyntas pour successeur immédiat à Dejotarus, & qu'il vaut mieux dire avec Dion, que Castor succéda à Dejotarus; & doner ensuite Amintas pour le successeur de Castor. *Dict. Crit.*

** M. de Tillemont conjecture que Tigranes petit-fils d'Archelaus du côté maternel, eut la petite Armenie, comme son ayeul; mais Josephe dit positivement que les décendans d'Alexandre, fils d'Herode, & de Glaphyra, fille d'Archelaus, ont regné dans la grande Armenie. *Hist. des Emp.* tom. 1. Bayle, *Dict. Critiq.*

Digitized by Google

étoit décendu de lui. Par le tems auquel celui-ci a vecu, il paroît qu'il étoit son arriere petit-fils, & qu'il nâquit l'an du monde 3856. Il étoit fils de TIGRANES I. Roi d'Armenie, qui ayant été vaincu par les Parthes, fut obligé de leur demander la paix, & ne l'obtint qu'en leur donant son fils aîné en ôtage. ROIS D'ARMENIE.

TIGRANES II. après la mort de son pere, fut relâché & mis sur le trône, * à condition qu'il céderoit aux Parthes quelques endroits qui étoient à leur bienséance, l'an du monde 3909. & 95 avant J. C. Ce Prince, auquel Pline a doné le surnom de *Grand*, devint le plus redoutable ennemi des Parthes, diminua leur puissance, & reprit sur eux les païs qu'ils avoient conquis en Armenie. Il ataqua ensuite la petite Arménie, dont il dépoüilla Artanes, & joignit à ces conquêtes la Sirie, par le choix que les Grands firent de lui, pour se délivrer des maux que leur causoient les dissentions continuelles des Princes Seleucides. L'ambition de Tigranes ne fut pas satisfaite de ces vastes Etats, il envahit ceux des Princes ses voisins, qui trop foibles pour lui résister, ou trop timides pour l'entreprendre, se rendirent ses tributaires. Il fit bâtir l'an 78 avant J. C. & du monde 3926. une grande ville qu'il noma de son nom *Tigranocerte*. Mithridate son beau-pere lui persuada de faire la conquête de Cappadoce, & d'en transplanter les habitans dans sa nouvelle ville, & dans d'autres parties de ses Etats, qui n'étoient pas bien peuplées, Tygranes le fit & en emmena trois cens mille. Par tout où il portoit ses armes victorieuses, il pratiqua toujours depuis ce tems-là la même chose, pour bien peupler ses Etats. Il donoit à chaque famille autant de terre qu'elle en pouvoit cultiver, & qu'il en faloit pour sa subsistance. On dit qu'il dépeupla douze villes Gréques de l'Asie mineure pour Tigranocerte seule, sans compter ce qu'il atira d'ailleurs d'habitans d'Assirie, de la Gordiene, de l'Adiabene; & il tira de leur païs les Arabes apellez *Scenites*, parce qu'ils campent toujours sous des tentes, Strab. l. 11. & 12.

* Ceci ariva 25 ans avant qu'il prît le parti de Mithridate contre les Romains; car Plutarque (vie de Lucullus) dit qu'il y avoit 25 ans qu'il étoit sur le trône d'Arménie quand cette guerre éclata.

Digitized by Google

ROIS D'ARMENIE.

& leur fit perdre leur ancienne coutume. Il les fixa & les établit dans son voisinage, pour se servir d'eux dans le comerce, qu'il vouloit rendre florissant. Appien, *in Mithrid.* Plut. *in Lucullo.* Strabon, *liv.* 11. & 12.

Le cours de ses grandes prosperitez le rendit d'un orgueïl excessif, jusqu'à prendre le titre de *Roi des Rois*, & à se faire servir par des têtes couronées, qui étoient de petits Rois, qu'il avoit fait ses prisoniers en diverses guerres. Il ne paroissoit jamais en public sans avoir quatre de ces Rois, deux à pié de chaque côté de son cheval, quand il sortoit; à table, dans sa chambre, enfin par tout il en avoit toujours quelques-uns à le servir aux ofices les plus bas, mais sur-tout quand il donoit audience à des Ambassadeurs. Alors pour doner aux étrangers une plus grande idée de sa gloire & de sa puissance, il les faisoit tous ranger en haye aux deux côtez de son trône, où ils paroissoient debout, les mains entrelacées l'une dans l'autre, ce qui parmi eux passoit pour la posture la plus humble, & pour le plus grand aveu de servitude & de soumission, c'étoit déclarer qu'on renonçoit entierement à sa liberté, & qu'on livroit à son Seigneur son corps, plus prêt à tout soufrir qu'à rien entreprendre.

Plut. *in Lucullo.*

Mithridate après sa défaite par Lucullus, s'étant réfugié chez Tigranes son gendre, le Romain envoya sommer Tigranes de le lui livrer. Ce fut à son retour de Ptolemaïs * à Antioche, que P. Clodius lui fit cette ambassade. Tigranes également choqué & de la lettre de Lucullus, qui ne lui donoit que le simple titre de Roi, & des hauteurs de Clodius, refusa de livrer Mithridate; & ainsi Clodius lui déclara la guerre, l'an du monde 3934. & 70. avant J. C. Tigranes quita la Sirie, revint à Tigranocerte, & eut enfin une conférence avec Mithridate, qui la demandoit depuis dix-huit mois. Pendant qu'avec une sécurité & une présomption extravagante, il se tenoit au milieu des plaisirs, Lucullus le surprit avant que les levées de troupes eussent pû former un corps d'armée.

* Nous avons vû dans les chapitres des Rois de Sirie que la Reine Selene avoit fait soulever en sa faveur quelques villes de Sirie, & que par-là elle s'atira sur les bras toutes les forces de Tigranes, qui entra en Sirie à la tête de 500 mille hommes, prit Selene dans Ptolemaïs, & l'emmena à Seleucie en Mesopotamie.

Digitized by Google

Son favori Mithrobarzanes, qui lui aprit cette nouvelle, fut chargé de la comiſſion d'aller auſſitôt avec quelques troupes lui emmener Lucullus priſonier, comme s'il ne s'agiſſoit que d'aler arêter un des ſujets du Roi. Le favori & la plûpart des troupes qu'on lui avoit donées perdirent la vie en voulant exécuter cette belle comiſſion. Tigranes après cet échec comença à craindre; il ſortit de Tigranocerte, & ſe retira au Mont-Taurus. Il aſſembla une armée de 360 mille hommes, & vint pour faite lever le ſiége de Tigranocerte que Lucullus avoit formé. Le Général Romain, quoique beaucoup plus foible *, s'avança au-devant de lui. Quand il vit la petite armée de Lucullus, il fit le railleur & le plaiſant: *S'ils viennent*, dit-il, *comme Ambaſſadeurs, ils ſont beaucoup; mais s'ils viennent comme ennemis, ils ſont bien peu.* Il fut cependant défait par ce petit nombre, qui lui paroiſſoit ſi mépriſable, & perdit preſque toute ſa cavalerie avec plus de 100 mille hommes de pié. *Tigranocerte* fut le prix de la victoire de Lucullus, qui y trouva 8 mille talens en or & beaucoup d'argent monoyé. Il prit enſuite *Artaxate* & *Niſible* autrement *Antioche* de *Migdonie*, dans laquelle comandoit GURAS, frere de Tigranes, avec l'ingenieur Callimaque. Guras qui vint ſe rendre, fut traité fort humainement. Tigranes rencontra dans ſa fuite Mithridate qui lui amenoit un corps de troupes, & dont il n'avoit pas voulu atendre l'arivée, pour avoir ſeul l'honeur de la victoire. Ils raſſemblerent l'an 68 avant J. C. une armée de 70 mille hommes, & livrerent un ſecond combat, où les Romains furent encore victorieux. L'eſprit de révolte qui ſe mit dans l'armée Romaine, empêcha le Général de profiter de ſa victoire.

* Les Armeniens étoient vingt contre un.

Plut. *in Lucullo.*

Pompée qui releva Lucullus, l'an 3638 entra après la défaite de Mithridate dans l'Armenie, où le pere & le fils étoient en guerre. Le fils ſe jetta entre les bras de Pompée & Tigranes, pour captiver l'amitié des Romains, lui ſacrifia les Ambaſſadeurs de Mithridate, & remit ſa perſonne & ſa courone à la diſpoſition de Pompée. En l'abordant il s'abaiſſa juſqu'à ôter ſa courone de deſſus ſa tête, & ſe proſterner devant lui. Pompée en fut touché & ſe levant de deſſus ſon ſiége, vint promptement lui doner la

ROIS D'ARMENIE. main & le relever. Il lui remit aussi la courone dessus la tête & le fit asseoir à sa droite, & son fils à sa gauche. Il le condamna à payer aux Romains six mille talens, pour les frais de la guerre, & à leur ceder la Sirie & toutes ses conquêtes en deça de l'Euphrate. Tigranes paya les six mille talens, & outre cela, fit présent à l'armée, d'une drachme pour chaque soldat; de mille à chaque Centenier, & de dix mille à chaque Tribun. Par cette libéralité il obtint le titre d'ami & d'allié du peuple Romain. Il mourut âgé de 85 ans, l'an du monde 3941, & 63 ans avant J.C.

Il avoit eu de *Cléopatre* fille de Mithridate trois fils; il en avoit fait mourir deux sans sujet. TIGRANES qui étoit le troisiéme, pour se dérober à la cruauté d'un pere si dénaturé, se sauva chez Phraate Roi des Parthes, dont il avoit épousé la fille. Son beau-pere le remena, l'an 66 avant J.C. en Armenie à la tête d'une armée, & ils assiégerent Artaxate ou Phraate le laissa. Tigranes vint fondre sur lui, le batit, & le chassa du pays. Ce jeune Prince après ce malheur, avoit dessein de se rendre vers Mithridate son ayeul; mais en y allant il aprit sa défaite, ce qui lui fit prendre le parti de se jetter entre les bras de Pompée, qui chercha à le reconcilier avec son pere, & lui assigna pour partage du vivant de son pere, la Gordiene, & la Sophene. Il fut mécontent de ce partage, & voulut se sauver pour exciter de nouveaux troubles. Pompée le fit arrêter, & l'emmena pour orner son triomphe, après lequel il le retint en prison.

Plut. *in Pomp.* App. *in Mithrid.* Dion. l. 49. & 51.

SORIASTER autre fils de Tigranes, quita la Cour de son pere après la paix faite avec Pompée, & se retira chez Phraate Roi des Parthes, dont il avoit épousé une fille.

V. 3931. du monde, & 63. avant J.C.

ARTABAZE ou ARTAWASDE I. qui seul étoit demeuré fidéle à son pere, lui succeda dans le Royaume. Lorsque Crassus entreprit sa malheureuse expédition contre les Parthes, l'an 53 avant J.C. Artawasde l'alla trouver avec un corps de six mille hommes de cavalerie, & lui promit un plus puissant secours, qu'il ne lui dona pas cependant; ce qui fut cause de la perte de Crassus & de l'armée Romaine. Il excusa son manque de parole sur la guerre qu'il avoit à soutenir dans son païs, contre les Par-

Plut. *in Crasso.*

Digitized by Google

thes, avec lesquels il fit la paix, par le mariage d'une de ses sœurs avec Pacorus fils d'Orode. ROIS D'ARMENIE.

Il trompa aussi M. Antoine, lorsque ce Romain entreprit de venger la défaite de Crassus. Il avoit eu un démêlé avec Artawasde Roi de Médie, il persuada au Général Romain de tourner ses armes contre lui & d'entrer par l'Armenie en Médie, projet bien entendu; mais au lieu de le mener par le plus court chemin, il lui fit faire un très-long détour par les montagnes & lorsqu'il vit Stratius défait & tué, il se retira en Armenie avec les seize mille hommes de cavalerie, qu'il avoit en entrant en Médie avec Antoine, perfidie qui fut naturellement cause de la ruine des Romains. Antoine dissimula pour lors son ressentiment; mais deux ans après, il se vengea d'une maniere éclatante. Etant revenu en Armenie, l'an 720 de Rome, & du monde 3970, il atira sous couleur d'amitié Artawasde, l'arrêta prisonier, * le chargea de chaînes d'argent, ** l'emmena en triomphe à Alexandrie. La femme, & quelques-uns des enfans d'Artawasde, furent aussi un des ornemens du triomphe. Ils furent tous amenez à Cléopatre, au milieu du peuple, chargez de chaînes d'or; mais on ne put obtenir deux qu'ils se missent à genoux devant elle, ni qu'ils lui fissent des suplications. Ils ne la nomerent que par son nom, ce qui fut cause qu'on les traita plus durement. Quelques-tems après on fit mourir Artawasde, & Cléopatre envoya sa tête au Roi des Médes, lorsqu'elle fut de retour à Alexandrie, après la bataille d'Actium, l'an de Rome 724.

Plut. *in Antonio.*

Dion. l. 49.

Orose, l. 6.

Les Armeniens placerent sur le trône ARTAXIAS II. fils aîné du Roi captif, & marcherent sous lui pour tirer vengeance de la perfidie d'Antoine; mais ils furent battus, & Artaxias se trouva obligé de chercher un azile chez les Parthes. Antoine ayant soumis ses Etats, dona une partie VI.

3970. du monde, & 34. avant J. C.

* On regarda à Rome comme une action infame l'Arrêt de ce Prince contre la foi donée, & la conduite d'Antoine à cet égard fut si désaprouvée, qu'Octavien dans ses Harangues au Peuple & au Sénat, en fit une des raisons de la guerre, qui éclata bientôt après entr'eux.

** Dion, *liv.* 49. remarque qu'on les choisit telles, pour ne point faire deshoneur à la Majesté Royale par des chaînes de fer. Paterculus, *liv.* 2. *ch.* 8. dit qu'afin qu'elles fussent honorables, on voulut qu'elles fussent d'or. Le fait est qu'Artawasde fut chargé de chaînes d'argent en prison, & de chaînes d'or le jour de son triomphe. Bayle, *Dict. Crit.*

Digitized by Google

ROIS D'ARMENIE. de l'Armenie à Artawasde * Roi des Médes, & lui fournit même des troupes qui le rendirent victorieux des Parthes & d'Artaxias. Mais quand il les eut retirées, sans renvoyer celles que son allié lui avoit prêtées, celui-ci ne put résister à ses ennemis & tomba entre leurs mains. (*Dion.* Liv. 49.) **

Artaxias recouvra ses Etats, où sa tiranie l'ayant rendu odieux, les Armeniens porterent leurs accusations contre lui à Auguste, & lui demanderent son frere Tigranes, qui étoit élevé à Rome. Auguste dona à Tibere fils de Livie, la comission d'aller détrôner Artaxias & de mettre Tigranes sur le trône. En arivant, il trouva qu'Artaxias avoit été assomé par les siens, ainsi il intronisa TIGRA-
VII. NES III. sans aucune oposition. Ce fut l'an du monde
3984. 3984 & 734 de Rome. Tigranes ni ses fils ne joüirent pas long-tems de la Royauté. Ils firent place à ARTAVAS-
VIII. DE II. qui fut établi Roi d'Armenie par Auguste. On le
3985. croit fils d'Artaxias II. Il ne conserva pas long-tems ce
Tacite, Annal. l. 2. c. 3. poste. Auguste, qui le lui avoit doné, aprenant les confusions de l'Armenie, y envoya Caïus César son petit fils, pour y mettre ordre. Ce jeune Prince y établit pour Roi, l'an de Rome 757, & la 3e. année de l'Ere vulgaire;
IX. L'an 3 depuis J. C. ARIOBARZANE Mede de nation, homme vaillant, & très-bien fait de sa persone, que les Armeniens virent avec satisfaction sur le trône. Après la mort de ce Prince, ils donerent la courone à une femme nomée *ERATO*, qui la porta peu de tems. Les Armeniens dégoutés de son Gouvernement la chasserent, & demeurerent non pas libres;
XI. mais sans Prince & sans gouvernement reglé.

Vers l'an 15 depuis J. C. Dans cet intervale d'Anarchie, VONONES Roi des Parthes, ayant été chassé de son trône par Artaban, vint en Armenie, dont les peuples le choisirent pour leur Roi. Mais Tibere, à qui il avoit député, ne voulut pas le proteger, parce qu'il auroit fallu avoir la guerre contre Artaban.

* Cet Artawasde est celui qu'Antoine avoit ataqué à la solicitation d'Artawasde Roi d'Armenie, & comme il crut que celui-ci l'avoit trahi, il fit la paix avec le Rôi des Medes, & la voulut cimenter par le mariage de son fils Alexandre avec Jotape, fille du Roi des Medes.

** Il est croyable que ce Prince ne fut pas long-tems captif, & qu'il est ce Roi de Médie, auquel Cleopatre envoya la tête d'Artawasde Roi d'Arménie. Bayle, *Dict. Crit.*

Digitized by Google

ban. Vonones ne pouvant se soutenir par ses propres forces fut obligé de renoncer à cette courone, que Germanicus dona à ZENON, fils de *Polemon* Roi du Pont, à la satisfaction de tout le monde. Dès son enfance, il s'étoit tellement plu à imiter les coutumes des Armeniens, qu'il s'aquit par-là les bonnes graces de la Nation. Il fut conduit à Artaxate, & là en présence de tout le peuple, Germanicus lui dona le diadême, vers l'an de Rome 772, & 18 de l'Ere vulgaire. L'assemblée le proclama ARTAXIAS du nom de la ville capitale. Il mourut l'an de Rome 788, & 34 de l'Ere vulgaire.

ROIS D'ARMENIE. XII. L'an 18. depuis J.C. Tacite, Ann. l. 2. c. 56.

On lui done ordinairement pour successeur TIGRANES IV. petit fils d'Herode du côté paternel, & d'Archelaus Roi de Cappadoce du côté maternel. Mais il paroît par les paroles de Tacite sur la mort de Tigranes, que ce Prince devoit avoir été Roi long-tems auparavant, voici ses termes. *Ne Tigranes quidem Armeniâ quondam potitus, at tunc reus, nomine regio suplicia civium effugit.* Devenu suspect aux Romains, il fut cité à Rome, & Tibere lui fit couper la tête, l'an 36 depuis J. C. sans aucun respect pour le nom de Roi. Ce Prince & Alexandre son frere avoient abandoné la religion des Juifs, pour suivre celle d'Archelaus leur ayeul maternel.

XIII. L'an 34. depuis J.C. Josephe, Ant. l. 18. c. 7. Tacite, Ann. l. 6. c. 40.

Peu après la mort d'Artaxias, Artaban Roi des Parthes, qui méprisoit la vieillesse de Tibere, entra en Armenie, & établit son fils ARSACES, dont les Ministres s'étant laissés corompre par de grosses sommes d'argent, n'eurent pas de honte de faire mourir leur Prince, l'an 35. En même tems Pharasmane Roi d'Iberie, & fils de Mithridate Roi d'Iberie * entra en Armenie avec une puissante armée, & prit la ville d'Artaxata. Artaban à cette nouvelle dona une armée de Parthes à ORODE son fils, pour venger la mort de son frere & pour chasser l'Iberien. Il envoya lever des troupes auxiliaires pour de l'argent chez les nations voisines. Les Capitaines des Sarmates, selon leur ordinaire, reçurent de l'argent des deux partis, & leur fournirent à tous deux des troupes. Mais les Iberiens maîtres des portes Caspienes, les ouvrirent à ceux qui étoient pour eux & les firent fondre dans l'Armenie, &

XIV. L'an 34. depuis J.C.

* Aujourd'hui la *Georgie* ou *Gurgistan*.

Digitized by Google

fermerent le passage à ceux qui venoient au secours d'Orode. Pharasmane se hatoit de doner bataille à Orode, avant qu'il eut reçu des troupes auxiliaires, & Orode, qui sentoit sa foiblesse, vouloit l'éviter. Mais les Parthes ne purent souffrir les insultes des Iberiens, & demanderent à se batre. Le combat fut rude & long-tems douteux. Les Parthes avoient l'avantage pour la cavalerie, & les autres pour l'Infanterie. Enfin les deux Chefs s'étant joint, Pharasmene blessa Orode au travers de son casque. Son cheval, qui l'emporta l'empêcha de redoubler, & Orode fut aussitôt soutenu par ses plus braves. Mais le bruit qui se repandit de sa mort éfraya les Parthes, & leur fit ceder la victoire.

Artaban vint aussi-tôt après avec toutes les forces de ses Etats, & dona une seconde bataille, où les Iberiens, qui conoissoient mieux le païs, eurent encore l'avantage. Artiban ne se rebutoit point cependant; mais Vitellius ayant assemblé les Legions Romaines, comme s'il eut voulu ataquer la Mésopotamie, il fut contraint d'aller défendre son païs. Ainsi les Parthes perdirent l'Armenie, qui fut donée

XV. L'an 36. depuis J.C. à MITHRIDATE frere de Pharasmane. Ce Prince fut cité à Rome sous l'Empire de Caligula, qui se contenta cependant de le mettre en prison. Claude l'en tira & le renvoya dans ses Etats. Les Parthes en étoient alors les maîtres; mais des guerres civiles qui s'alumerent entr'eux, vers l'an 47, donerent à Mithridate le moyen de remonter sur le trône. Apuyé du secours des Romains, & des Iberiens, il défit Demonacte Gouverneur de l'Armenie pour les Parthes & se rendit maître du païs. Quatre ans après, il perdit la courone avec la vie par la perfidie de *Rhadamiste* son neveu, son beau-frere & son gendre.

Tacit. Ann. l. 11. c. 8. 9. 10.

Dion. l. 60.

Pharasmane s'étant aperçu que son fils Rhadamiste s'ennuyoit d'atendre après sa succession, lui fit esperer, pour l'empêcher de songer à sa courone, d'obtenir celle d'Armenie; & par son conseil, Rhadamiste feignant d'être maltraité de son pere à cause d'une belle-mere, se retira auprès de son oncle, qui le traita comme un de ses enfans, & lui dona même en mariage sa fille *Zenobie*. Rhadamiste s'apliqua à la Cour de son oncle à gagner l'afection des princi-

Digitized by Google

paux, puis feignant de s'être reconcilié avec son pere, il retourne en Iberie, leve des troupes, sous prétexte de faire la guerre aux Albaniens, & vient tomber tout d'un coup sur l'Armenie. Mithridate pris au dépourvû, se sauve dans le château de Garnéas, où il y avoit une garnison Romaine comandée par Cælius Pollion, qui gagné par les présens de Rhadamiste, obligea Mithridate à traiter avec son neveu, & à sortir du château pour conferer avec lui, sur la foi du serment que celui-ci avoit fait, qu'il ne lui seroit fait aucune violence, ni par le fer, ni par le poison. Rhadamiste le fit aussi-tôt arêter, & pour ne pas manquer à son serment, il le fit étoufer sous des matelas. Il fit aussi périr la Reine qui étoit sa sœur, & les enfans qu'elle avoit.

ROIS D'ARMENIE.

XVI. L'an 51. depuis J.C.

RHADAMISTE monta par cette noire trahison sur le trône d'Armenie, sur lequel les Parthes & la haine des peuples ne le laisserent pas long-tems tranquile. Vologeses vint avec une armée, se saisit d'une partie de l'Armenie, en chassa les Iberiens, & en fit Roi son frere *Tiridate*, l'an 51. L'hyver l'ayant obligé de se retirer, Rhadamiste y rentra l'année suivante, & comme il prétendoit traiter les peuples en rebelles, ils se revolterent éfectivement & l'assiegerent dans son palais. Il se sauva avec sa femme, l'an 53 depuis J.C. *Zenobie* quoi qu'incomodée d'une grossesse, soufrit quelque tems les fatigues du chemin: enfin n'y pouvant plus résister, elle pria Rhadamiste de lui doner la mort pour ne la pas laisser tomber dans une honteuse captivité. L'amour retint quelque-tems ce Prince, de cometre une action si barbare; mais vainçu par la crainte de la laisser entre les mains de ses ennemis, il la perça d'un coup d'épée, dont quelques Auteurs disent qu'elle mourut, d'autres raportent qu'ayant été trouvée sur les bords de l'Araxe par des pasteurs, & qu'ayant apris d'elle son nom & ses malheurs, ils la porterent dans la ville d'Artaxata, d'où elle fut ensuite conduite à Tiridate Roi d'Armenie, qui la reçut & la traita selon sa qualité.

Tacite. Ann. l. 12.

Fulgose, l. 9. c. 6.

Il paroît que Rhadamiste qui s'étoit retiré chez son pere revint en Armenie, & qu'il fut encore obligé de l'abandoner, l'an 54. Ayant voulu entreprendre contre son pro-

Digitized by Google

pre pere, il fut étranglé sous l'Empire de Neron.

XVII. L'an 52. depuis J. C. Tacite, Ann. l. 13.

TIRIDATE ne s'en trouva pas plus paisible possesseur de l'Armenie. Les Romains entreprirent de l'en chasser, & Neron envoya pour cette expédition, Corbulon le plus expérimenté, & le plus sage Capitaine que les Romains eussent alors. Vologeses Roi des Parthes, à qui l'état de ses afaires ne permettoit pas d'entrer en guerre contre les Romains, retira ses troupes de l'Armenie, où la guerre se fit assez foiblement, jusqu'en l'an 57 qu'elle comença à s'échaufer. Corbulon fit ataquer Tiridate par Antiochus Roi de Comagene, par Pharasmenes Roi d'Iberie, & par les Isiques, s'empara lui-même d'*Artaxata*, qu'il fit raser, & de *Tigranocerte*, de sorte que, l'an 60, il avoit soumis toute l'Armenie, dont Neron noma pour Roi TIGRANES V.

XVIII. L'an 60. depuis J. C. Tacite, Ann. l. 14. *Usque ad servilem patientiam demissus.*

neveu de Tigranes IV. auquel Tibere avoit fait trancher la tête. Tacite dit que le long séjour que ce jeune Tigranes avoit fait à Rome, lui avoit abaissé le cœur, jusqu'à tout soufrir en esclave. Corbulon en quitant l'Armenie pour aller en Sirie, dont Neron lui avoit doné le gouvernement, laissa quelques troupes à Tigranes pour s'établir dans son Royaume. Il ne put y subsister long-tems.

Tacite, Ann. l. 15. Dion, l. 62.

Vologeses Roi des Parthes, ne put soufrir l'injure faite à sa Maison. Il dona des troupes à Tiridate, pour se remettre en possession de son Royaume, & L. Cæsennius Pætus envoyé pour défendre l'Armenie, se laissa assiéger dans son camp, & la frayeur plus que la force des Parthes, lui fit conclure un traité honteux au nom Romain. Il s'obligea de sortir de l'Armenie avec ses troupes & de remettre aux Parthes les châteaux que les Romains y tenoient & les vivres. Quoiqu'on sut à Rome le mauvais état des afaires d'Armenie, on ne voulut cependant rien acorder aux Ambassadeurs, que Vologeses avoit envoyez pour y demander l'Armenie pour son frere, & Corbulon fut chargé de cette guerre avec un ample pouvoir. Il eut une entrevuë avec Tigranes, & le fit résoudre à aller lui-même à Rome recevoir de la main de Neron le diadême, qu'il quita dès-lors & le mit en grande cérémonie au pié de la statuë de Neron, posée sur un trône. Il dona sa fille en ôtage, & écrivit à l'Empereur une lettre de soumission. Tiridate partit pour

Digitized by Google

Rome & y mena sa femme, ses enfans, & ceux de Vologese & de Pacorus, avec un équipage magnifique, & une suite de trois mille chevaux Parthes. Il étoit défrayé par tout & reçu dans toutes les villes avec des entrées solemnelles, de sorte que son passage fut fort onereux aux Provinces. Il prit sa route par terre, parce qu'étant Magicien, il regardoit comme un crime de cracher dans la mer, ou d'y jetter d'autres ordures. Il ariva l'an 66 en Italie, après un voyage de neuf mois, alla trouver Neron à Naples, & en l'abordant il mit les genoux en terre, se prosterna & le traita de Seigneur. Mais il ne voulut jamais quiter l'epée, quoiqu'on prétendit l'y obliger, & Neron l'en estima d'avantage. C'étoit une condition que Vologeses avoit demandée pour lui. Neron le mena ensuite à Rome, où le jour destiné pour le couronement, Tiridate & les Princes de sa suite, furent amenez devant Neron assis sur son trône. Tiridate fit son compliment, où l'on voit comme dit l'Historien qu'il avoit un peu oublié sa fierté. Il lui protesta qu'il étoit son esclave : *Je suis venu*, dit-il, *vers vous qui êtes mon Dieu, pour vous adorer comme le Soleil même. Je serai ce que vous me ferez ; car c'est vous qui êtes mon sort & ma fortune.* Neron lui répondit qu'il avoit bien fait de venir recevoir des marques de sa libéralité, qu'il lui donoit ce que son pere ne lui avoit pû laisser, ce que ses freres ne lui avoient pû conserver, & qu'il le faisoit Roi d'Armenie, afin que les Parthes sussent qu'il pouvoit ôter & doner les Royaumes. On fit ensuite monter Tiridate sur une estrade dressée aux piés de Neron, & après qu'il lui eut baisé les genoux, Neron lui présenta la main pour le faire lever, lui ôta sa thiare, & lui mit le diadême.

ROIS D'ARMENIE.

Diod. l. 63.

Pline, l. 30.

Tiridate s'en retourna comblé de présens, & avec la permission de rebâtir Artaxata, à laquelle il dona le nom de *Neronée*. L'Armenie ne fut regardée depuis ce tems-là, que comme une Province Romaine, & fut souvent un sujet de guerre entre les Empereurs & les Parthes. Elle eut encore quelques Rois du sang des Arsacides, mais ce n'étoit que des fantômes de Rois, dont la courone dépendoit du caprice ou des Parthes ou des Romains, selon que l'un de ces deux peuples avoit l'avantage sur l'autre.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

DES ROIS DE LA BACTRIANE.

I. THEODOTE I. Roi de la BACTRIANE.

II. THEODOTE II. III. EUTHIDEME. IV. MENANDER.

V. DEMETRIUS.

VI. EUCRATIDES I.

VII. EUCRATIDES II.

ROIS DE LA BACTRIANE.

Justin, l. 1.

LA BACTRIANE, qui répond aujourd'hui en partie au *Chorosan* Province de Perse, & en partie à l'*Usbec* dans la Tartarie, a pris son nom de la ville de *Bactres* sa capitale, qui est la même que *Zaraspe*. Joseph fait décendre les Bactriens de *Gether* fils de Sem, & Justin les fait Scythes d'origine. Sous l'Empire de Ninus Monarque des Assiriens, la Bactriane avoit pour Roi OXYARTES appellé ZOROASTRE, * par Justin (Liv. 1.) qui lui attribuë l'invention de la magie, la découverte des principes du monde & celle du mouvement des Cieux. Ce Prince

* Diodore de Sicile *liv. 2. c 4. & suiv.* qui raconte assez amplement la guerre de Ninus & des Bactriens, nomme le Roi de ceux-ci, non pas *Zoroastre*, mais *Oxiartes*, & il ne fait mention d'aucune magie; cependant il raconte ce qu'il avoit lû dans Ctesias, qui étoit un Historien assez enclin au débit de pareilles choses. Il y a même d'anciens manuscrits de Justin; Ligerius le dit, où on lit Oxiartes. Ceux qui ont attribué au Roi de la Bactriane l'invention de la magie, se sont fondez sur l'autorité de Justin. Mais ils se sont trompez. Zoroastre, à qui on attribuë generalement le magianisme, bien loin d'avoir été Roi de la Bactriane, étoit d'une naissance obscure, lequel s'éleva lui-même par son adresse à débiter les impostures dont il abusa le monde. Les Perses le noment *Zerdusht*, & il fleurissoit sous Darius Histaspes, successeur de Cambyses, suivant les Ecrivains Orientaux. Au reste, il ne faut pas croire que Zoroastre ait enseigné la magie noire. Sa magie n'étoit autre chose que l'étude de la nature Divine & du culte Religieux. Platon le déclare formellement, *In Alcibiade*.

Digitized by Google

perdit la vie, en combatant contre Ninus, & la nation sa liberté. Les Bactriens furent soumis aux Assiriens, jusqu'au tems de la révolte d'Arbacès, qui en ayant été secondé dans ses desseins, les rendit à eux-mêmes. Ils reprirent alors des Rois de leur Nation, qui sont inconus dans l'Histoire. Le Grand Cirus les soumit à un nouvel esclavage, qui fut si constant, qu'il ne finit pas même avec la Monarchie des Perses. Bessus meurtrier de Darius voulut s'emparer de la Bactriane. Elle avoit pour Satrape Oxiatrès Perse de nation, qu'Alexandre le Grand atacha à ses interêts, en épousant sa fille *Roxane*. Après la mort d'Oxiatrès, auquel Alexandre avoit conservé le Gouvernement de la Bactriane, ce Prince y établit *Artabaze*, autre gendre d'Oxiatrès, & ensuite *Amintas*, auquel après la mort d'Alexandre fut subrogé *Amintas*, & à celui-ci *Stesanor*, ou selon Justin, *Amintas*.

Rois de la Bactriane.

Seleucus Roi de Sirie soumit la Bactriane, qui demeura unie à l'Empire des Seleucides, jusqu'aux guerres civiles entre Callinius & son frere Antiochus-Hierax. L'ambition des Gouverneurs se reveillant alors, plusieurs engagez par l'impunité se revolterent & s'emparent de leur Gouvernement. THEODOTE, qui étoit Gouverneur des mille villes que renferme la Bactriane, fut des premiers à lever l'étendard de la rébellion. Il prit le titre de *Roi*, & secoua entierement le joug des Siriens. Son fils THEODOTE II. qui lui succeda, profita de l'alliance d'Asaces Roi des Parthes, & obligea par ses victoires Seleucus, à le laisser joüir tranquillement de son Etat. EUTHYDEME, qui le gouverna après lui, fut moins heureux. Vaincu par Antiochus le Grand, il fut obligé d'en acheter la paix.

Justin, l. 4.

MENANDRE lui succeda comme tuteur de son neveu. Il répara par sa valeur, les pertes de son frere, & laissa l'Etat florissant à DEMETRIUS, qui y joignit de nouvelles conquêtes. EUCRATIDES I. fils de celuici, comença à regner vers le tems que Mithridate I. succeda à son frere Phraates dans le Royaume des Parthes. Il eut plusieurs guerres à soutenir contre les Drangianiens, les Sogdiens, & les Indiens. Il revenoit victorieux de

Digitized by Google

ceux-ci, lorsque son fils, qu'il avoit associé à l'Empire, l'assassina sur la route. Ce fils dénaturé, perdit peu après la couronne avec la vie, en combatant contre les Parthes, & la nation épuisée par les guerres qu'elle avoit euës à soutenir, succomba sous les forces des Parthes, & perdit l'honneur de la Royauté avec la liberté.

CHAPITRE XXVI.

Des Rois des Parthes.

ROIS DES PARTHES.

LA PARTHIE propre avoit des bornes assez étroites ; mais si l'on entend par ce nom les Provinces comprises sous le Royaume des Parthes, elle étoit fort étenduë, comprenant selon Pline & Orose, 18 Royaumes & 32 Nations.

Justin. l. 2. & 43. Q. Curce l. 6. Strabon, Liv. XI.

Les Parthes étoient originaires de Scithie, d'où leurs peres furent bannis, ce que marque assez leur nom, qui selon Justin, signifie *bannis* dans la langue des Scithes. Ils en avoient même conservé les mœurs & la maniere de combatre, & beaucoup de chose dans leur langage, qui étoit aussi mêlé de celui des Medes, de sorte qu'il tenoit un milieu entre la langue des Scithes & celle des Medes. Ce peuple fut long-tems sans aucun renom soumis aux Medes, puis à l'Empire des Perses, sous lequel la Parthie étoit comprise dans la Satrapie d'Hircanie, & payoit selon Herodote, trois cent talens à Darius Histaspes. Alexandre maître des Etats de Darius, établit *Andragoras* Satrape des Parthes, ausquels après la mort de ce Conquerant, Perdiccas dona, selon Diodore de Sicile, *Phrataphernes* pour Gouverneur, ou *Statanor*, si l'on en croit Justin. Lorsque les Généraux d'Alexandre prirent les armes les uns contre les autres, les Parthes suivirent Eumenes avec tout le reste des peuples de la haute Asie, & après qu'il eut été vaincu par Antigone, ils passerent du côté de celui-ci. Ils reconurent ensuite les loix de Seleucus Nicator, & furent soumis à ses successeurs Rois de Sirie, jusqu'au regne de *Seleucus Callinicus*, qu'un certain ARSACES tira sa nation

Table XXV.

de

PRIAPITE.

I. ARSACE I. reg. 32 ans.
TIRIDATE.

II. ARSACE II. reg. 20 ans.

III. PRIAPATIUS, reg. 15 ans.

IV. PHARNACE, ou PHRAATE I. reg. 8 ans.
V. MITHRIDATE I. reg. 37 ans.
VII. ARTABAN I. reg. 3 ans.

VI. PHRAATE I. reg. 9 ans.
Rodogune. ép. DEMETRIUS Nicator.

VIII. MITHRIDATE II. *le Grand*, reg. 37 ans.

IX. MNASKIRES, ou ARSACE.

X. SINATROCES ou PACORUS.

XI. PHRAATE II. reg. 12 ans.

XII. MITHRIDATE III. reg. 7 ans.
XIII. ORODE I. tué par son fils Phraate.
N... femme de TIGRANE le jeune.
N... femme de SARIASTER, frere de Tigrane.

PACORUS † avant son pere.
XIV. PHRAATE III. reg. 40 ans.
TIRIDATE.

SARASPADE.
PHRAATE.
XVII. VONONES, Roi des Parthes, puis d'Armenie.
XV. PHRAATACE, fils de Thermuse, reg. peu.

XIX. TIRIDATE.

XXI. MEHERDATES, reg. 1 an.
XVI. ORODE II. reg. 7 mois.

XVIII. ARTABAN II. Roi de Médie & des Parthes, reg. 28 ans.

ARSACE, Roi d'Armenie.
ORODE.
XX. GOTARZE.
BARDANE, reg. 5 ans.
XXII. VONONES II.
DARIUS

XXIII. VOLOGESE I. reg. 40 ans.
PACORUS; Roi de Médie.
TIRIDATE, Roi d'Arménie.

XXIV. ARTABAN III.
XXV. PACORUS reg. 27 ans.
XXVI. COSROES, reg. 26 ans.
EXEDARES, Roi d'Armenie.

PARTHAMASIRIS, Roi d'Armenie.
XXVII. VOLEGESE II. reg. 54 ans.

XXVIII. VOLOGESE III. r. 25 a.
XXIX. ARTABAN, dernier Roi des Parthes, l'an 226.
ARSACE.

TIRIDATE.

ARTABASTE.

Digitized by Google

Rois des Parthes. de l'esclavage, où elle avoit été jusqu'alors, & rendit les Parthes maîtres de ceux, dont ils avoient été comme les esclaves. Il établit un Royaume puissant, & le laissa à ses décendans, qui se rendirent redoutables à tout l'Orient, & aux Romains même, qu'ils eurent la gloire de vaincre deux fois. *Hecatonpile* * ainsi nomée à cause de ses cent portes, fut la capitale de ce Royaume; *Ecbatane*, puis *Ctesiphon*, furent successivement la résidence Royale des Rois des Parthes, qui se disoient *freres du Soleil & de la Lune*, & prenoient le titre fastueux de *Rois des Rois*, comme on le voit dans les monumens publiques, qui restent de cette nation.

* On croit que c'est aujourd'hui *Hispahan*.

Justin, l. 41. c. 4. Strabon, liv. 11.

I. 3754. du monde, avant J. C. 250.

Ce qui dona ocasion à cette révolution, fut la violence qu'Agathocles Gouverneur du païs des Parthes pour Antiochus le Dieu, voulut faire à un jeune homme nomé *Tiridate*. Arsace, pour délivrer son frere de la brutalité de ce misérable, complota avec quelques-uns de ses amis, tua Agathocles, & se sauva avec quelques gens qu'ils ramasserent, pour se défendre contre les poursuites, ausquelles un coup aussi hardi les exposoit. Leur parti se grossit si fort par la négligence d'Antiochus, ocupé d'ailleurs par d'autres troubles, que dans fort peu de tems Arsace se trouva assez puissant pour chasser les Siriens de la Parthie & de l'Hircanie. Seleucus, qui entreprit ensuite l'an 3768 de réduire les révoltés, n'y réussit pas, on avoit doné trop de tems à Arsace pour se fortifier dans son usurpation. Une seconde tentative qu'il fit six ans après, fut encore plus malheureuse que la premiere, ayant été fait prisonier par Arsace, qui le renvoya, & auquel il céda les Provinces conquises. Les Parthes observerent long-tems le jour de cette victoire d'Arsace, qu'ils regardoient comme l'époque de leur liberté, au lieu que ce fut véritablement celle de leur esclavage; car il n'y a jamais eu de plus grands tirans que les Rois Parthes, ausquels ils furent soumis.

Athenée, l. 5. c. 13.

Alors Arsace comença à prendre le titre de Roi, fit bâtir des forts & la ville de *Dara*, & afermit les fondement de sa nouvelle domination & de cet Empire d'Orient, qui devint dans la suite si puissant, qu'il fut la terreur des Romains, qui étoient eux-mêmes celle des autres peuples. Arsace mourut dans un âge fort avancé, après un regne de

Justin, liv. 41.

Digitized by Google

32 ans. Tous les Rois qui le suivirent, se firent honeur de porter le nom d'*Arsace*, comme les Rois d'Egipte conserverent celui de *Ptolomée*. ROIS DES PARTHES.

ARSACE II. qui lui succeda, fut ataqué l'an 3792 par Antiochus le Grand, qui entra en Medie, & de-là en Parthie, de sorte qu'Arsace fut obligé de se retirer en Hircarnie, où Antiochus le suivit & prit *Siringis*, qui en étoit la capitale. Cependant le Roi des Parthes ayant formé une armée de 100 mille hommes d'Infanterie & de 20 mille de Cavalerie, Antiochus qui vit qu'il ne gagnoit rien, écouta les propositions de paix, & devint son allié en lui cédant la Parthie, & l'Hircanie. II. 3786. du monde, avant J. C. 218.

PRIAPATIUS succeda à son pere; il portoit aussi le nom d'*Arsace*, qui a été comun à tous ceux de cette race. Après avoir regné 15 ans, il laissa la courone en mourant à son fils aîné PHARNACE, qui vainquit les Mardes, & regna huit ans. Comme il ne croyoit pas que ses enfans fussent en état de soutenir la courone, il la laissa à son frere MITHRIDATE I. qui comença l'an du monde 3831, & 173 ans avant J. C. & ce choix ne pouvoit être plus heureux pour la gloire de la Nation. Car on peut assûrer que si elle doit son indépendance à Arsace I. elle doit son illustration à Mithridate. Ce Prince subjugua les Medes, les Elyméens, les Perses, & les Bactriens, & poussa ses conquêtes jusques dans l'Inde, au-delà des bornes de celles d'Alexandre. Les peuples nouvellement conquis, ne purent soufrir l'usurpation, ni l'insolence de leurs nouveaux maîtres: ils apellerent Demetrius Nicator Roi de Sirie, qui passa en Orient l'an 141 avant J. C. Dès qu'il y parut, les Elyméens, les Perses & les Bactriens se soulevérent, & avec le secours qu'il en tira, il défit plusieurs fois les Parthes: mais à la fin, sous pretexte de traiter avec lui, ils l'atirerent dans une embuscade, où il fut fait prisonier, & toute son armée taillée en piéces. Ce fut par ce coup, que l'Empire des Parthes s'établit d'une maniere si ferme, qu'il se soutint ensuite pendant plusieurs siécles, & devint la terreur de ses voisins, jusqu'à aller de pair avec les Romains mêmes, pour la force des armes, la valeur & la réputation de leurs exploits militaires.

III. 3807. IV. 3782. V. 3831. du monde, avant J. C. 173. Diod. de Sicile.

Digitized by Google

Rois des Parthes.

Mithridate après cette victoire, s'assûra de la Babilonie & de la Mesopotamie, de sorte que son Empire eut depuis ce tems-là, pour bornes l'Euphrate à l'Occident, & à l'Orient le Gange. Il mena Demetrius son prisonier dans les Provinces révoltées, pour les obliger à se soumetre à lui, en leur montrant celui qu'ils avoient regardé comme leur libérateur, réduit à un état si honteux. Mais après cela, il le traita comme un Roi; il l'envoya en Hircanie, qui lui fut assignée pour sa résidence, & lui dona sa fille *Rhodogune* en mariage. Cependant il étoit toujours regardé comme prisonier de guerre, quoi qu'il eut toute la liberté d'ailleurs qu'on peut accorder dans cet état, & il le laissa sur ce pié là, à son fils Phraate, qui lui succeda. On remarque en particulier de ce Mithridate, qu'ayant subjugué plusieurs Nations diferentes, il prit de chacune, ce qu'elle avoit de meilleur dans ses loix & dans ses coutumes, & qu'il en fit un excellent corps de loix & de maximes d'Etat, pour le gouvernement de son Empire.

Orose, Liv. V. Justin, l. 41. c. 6. Id. l. 36. Justin, liv. 38. & 42. Diod. Sic. in excerpt. Vales.

VI. 3868. du monde, avant J. C. 136. *Justin, liv. 38. c. 10.*

PHRAATE I. nomé aussi ARSACE, fut ataqué par Antiochus Sidetes, qui sous pretexte de vouloir délivrer son frere Demetrius, ataqua Phraate avec tant de succès, qu'il le défit en trois batailles, reprit la Babilonie & la Medie, & le resserra dans les bornes étroites de son premier Royaume, de sorte que Phraate pour faire diversion, rendit la liberté à Demetrius; mais presque dans le même tems, il se vit délivré de toute inquiétude par la mort d'Antiochus, qui fut surpris dans son quartier, & massacré avec les siens par les Parthes. Il périt lui-même peu après en combatant contre les Scythes. Il les avoit apellez à son secours, lorsqu'il étoit pressé par Antiochus; mais n'ayant plus besoin d'eux, lorsqu'ils ariverent, il ne voulut pas leur doner leur paye, & les Scythes tournerent leur armes contre lui. Phraate par une autre imprudence, prit alors pour se défendre contr'eux, les troupes Greques, qui avoient été à la solde d'Antiochus dans la derniere guerre contre lui, & qu'il avoit fait prisonier, & lorsqu'on fut aux mains, les Grecs passerent du côté des Scythes, ausquels ils donerent la victoire. Phraate y fut tué avec un grand nombre des siens. Les Scythes & les Grecs se conten-

Digitized by Google

terent de piller le païs & se retirerent chacun chez eux. Rois des Parthes.

Les Parthes mirent sur le trône ARTABAN, oncle de Phraate, qui ayant livré bataille aux Thogariens, y reçut au bras une blessure dont il mourut. Il eut pour successeur son fils MITHRIDATE II. * surnomé *le Grand*, par sa valeur & par ses exploits. Mithridate termina avec gloire plusieurs guerres qu'il entreprit contre ses voisins; il vengea sur les Scythes, les insultes que ses ancêtres en avoient reçuës, défit Tigrane I. Roi d'Armenie, qu'il obligea à demander la paix, & à lui doner son fils en ôtage. Il mourut la 37 année de son regne, & eut pour successeur ARSACE IV. dit aussi MNASKIRES, qui moins heureux que son pere, se vit enlever par Tigrane le Grand, les conquêtes que Mithridate avoit faites sur les Armeniens. VII. 3875. VIII. 3876. du monde, avant J. C. 128. IX. 3912. du monde, avant J. C. 92.

PACORUS I. qu'Appien apelle SINTRICUS, ou *Sinatrocès*, rechercha l'alliance des Romains & envoya pour ce sujet Orobaze vers Silla, l'an 3917, & 87 ans avant J. C. dans le tems que ce Romain étoit en Cappadoce; mais ayant apris que son Ambassadeur avoit doné la place d'honeur au Romain dans une conférence, qu'il eut avec lui, & avec Ariobarzane Roi de Cappadoce, il le fit mourir. Il renouvella cette alliance avec Lucullus. X.

PHRAATE III. qui monta sur le trône des Parthes vers l'an 67 avant J. C. refusa de se joindre à Mithridate, & renouvella même avec Pompée le traité d'alliance fait avec les Romains. Il reçut chez lui le jeune Tigrane son gendre, fils de Tigrane le Grand, Roi d'Armenie, qui fuyoit la cruauté de son pere. Il le ramena l'an 66 avant J. C. en Armenie, à la tête d'une armée, dont il lui laissa la conduite, après avoir formé le siége d'Artaxata. Ce Prince après un regne d'environ 12 ans, perdit la vie par le complot de ses deux fils Mithridate & Orode. XI. 3937. du monde, avant J. C. 67. Dion. Cassius, liv. 39. Appien, *in Parth. & Siriac.*

La même ambition, qui leur avoit fait cometre de concert une action si dénaturée, causa entre ces deux freres une terrible querelle pour la courone, aquise par un XII. 3948. du monde, avant J. C. 56.

* Justin confond ici Mithridate, fils d'Artaban avec un autre fils de Phraate III. & de deux persones n'en fait qu'une, à laquelle il attribuë les actions des deux.

Digitized by Google

crime si énorme. Orode en prit d'abord possession. Son frere MITHRIDATE la lui enleva presqu'aussi-tôt, & l'obligea à se sauver dans les païs étrangers; mais il se rendit bien-tôt l'horreur de ses sujets par ses cruautez. Surena la premiere persone de l'Etat après le Roi, ramena Orode, aux interêts duquel il avoit toujours été ataché, & le remit sur le trône. Mithridate à son tour, fut obligé d'aller chercher retraite dans les païs étrangers. Il vint trouver Gabinius en Sirie, & lui conseilla de porter ses armes contre les Parthes. Mais à peine eut il passé l'Eufrate, Mithridate lui servant de guide, qu'il en fut détourné par une autre expédition en Egipte. Mithridate abandoné, retourna en Babilonie, & y surprit Seleucie. Orode l'y vint assiéger, & Mithridate se fiant trop sur les liens du sang qui l'atachoient à Orode, se remit volontairement entre ses mains; mais Orode ne considérant en lui que l'énemi, le fit poignarder en sa présence.

Justin, liv. 42. Appien. Dion.

XIII. ORODE demeura ainsi maître du Royaume; mais tandis qu'il en joüissoit en paix, sous la foi des traitez faits avec les Romains, ausquels il fut toujours fidele, il se vit ataqué, l'an 54 avant J. C. par Crassus, qui entra sur les terres des Parthes, sans autre sujet que l'envie insatiable de s'enrichir du pillage d'un païs, qui passoit pour être extrêmement opulent. Orode, auquel il laissa le tems de se reconoître & d'assembler une armée, alla avec une partie sur les frontieres de l'Armenie, & envoya l'autre sous la conduite de Surena en Mesopotamie contre Crassus, qui s'étant laissé engager par un fourbe dans des deserts sabloneux, y fut ataqué par Surena, & y perdit son fils P. Crassus, avec un grand nombre de Romains.

Il périt lui-même peu après à Carres, l'an 52 avant J. C. avec le reste de son armée, s'étant laissé conduire par un autre traître dans un marais. Surena fit couper la tête de Crassus & pour preuve de sa victoire, il l'envoya à Orode. Il étoit alors en Armenie chez le Roi Artwasde, avec lequel il venoit de conclure la paix & le mariage de son fils Pacorus, avec une fille de ce Roi. Surena ne joüit

Plut. Vie de Crassus.

pas long-tems du plaisir de sa victoire. * Les services importans qu'il avoit rendus, & ses belles qualitez ne lui servirent de rien. Son maître jaloux de sa gloire, & du crédit qu'elle lui donoit, le fit mourir peu de tems après.

Les Parthes entrerent ensuite en Sirie, pour en faire la conquête; mais Cassius plus prudent que Crassus, les fit retirer l'an 52 avant J. C. PACORUS fils aîné d'Orode, qui lui avoit doné pour conseil *Orsace* vieux Général, rentra l'année suivante en Sirie. Ils firent le siége d'Antioche, puis celui d'Antigonie sans succès,& Cassius les fit doner dans une ambuscade, les défit & tua entr'autres Orsace. Pacorus ne se rebuta point, il revint l'an 50 avant J. C. assiéger Antioche que Bibulus défendit, & que Pacorus abandona pour aller étoufer une rebellion excitée par Ordonophantes dans la Parthie. Orode associa ensuite son fils PACORUS, au trône, dont il étoit le plus ferme apui.

Dion. Cassius, liv. 9.

La guerre civile de César & de Pompée, rendit les Parthes plus rédoutables qu'ils n'avoient été. Labienus Général Romain du parti de Pompée, se retira chez eux & engagea Orode dans une guerre contre les Romains. Pacorus ayant sous lui Labienus, entra en Sirie l'an 41 avant J. C. la réduisit avec la Phenicie, jusqu'à Tyr qui l'arrêta, prit Sidon & Ptolemais, & sollicité par Barzapharnez un de ses Généraux, ami de Lysanias *a* Prince de Chalcis, il prit le parti d'Antigone, contre Hircan, le rétablit sur le trône de son pere Aristobule, & emmena Hircan prisonier. Ventidius envoyé par Antoine contre Labienus, & contre les Parthes, les défit en deux batailles, & dans la derniere fut tué Pharnapates Général des Parthes, l'an 40 avant

Appien. Dion Caff. Plut. Vie d'Antoine.

a Il étoit fils de Ptolomée, & petit-fils de Menée.

* Surena étoit un grand homme; à l'âge de 30. ans, il avoit une habileté consomée, & il passoit en valeur tous ceux de son tems. Il étoit l'homme le mieux fait, & de la taille la plus avantageuse. Il étoit par sa naissance & par ses richesses le premier sujet qu'eut le Roi des Parthes, sa naissance lui donoit le privilege de mettre la courone sur la tête du Roi, quand on le sacroit, & ce droit étoit depuis long-tems héréditaire dans sa Maison. Quand il voyageoit, il avoit toujours mille chamaux à porter son bagage, deux cens chariots pour ses femmes & ses concubines, & pour sa garde mille cavaliers armez de pied en cap, outre un plus grand grand nombre d'autres armez plus légerement, & ses domestiques, qui alloient bien au nombre de dix mille. *Plutarque*, vie d'Antoine.

Digitized by Google

ROIS DES PARTHES. l'an du monde 3965. avant J.C. 39.

J.C. Pacorus rassembla ses forces, repassa l'Eufrate l'année suivante pour rentrer en Sirie. Ventidius le défit & remporta une victoire signalée.* Pacorus & vingt mille de ses meilleures troupes y perirent. (*Josephe*. Ant. XIV. 27. *Plut.* in Antiq. *Appien*. *Dion Cass.* Liv. 49. *Strabon*. Liv. 16. *Justin*. Liv. 42. chap. 4. *Vell. Paterculus*. Liv. 2. chap. 78. *Eutrope*. Liv. 7. *Orose*. Liv. 6. chap. 18.)

Orode fut si frapé de la perte de cette bataille & de la mort de son fils, qu'il en perdit l'esprit; il fut plusieurs jours sans prendre de nouriture & sans ouvrir la bouche, que pour prononcer le nom de son cher Pacorus. Jamais douleur n'a été plus juste. C'étoit pour la monarchie le coup le plus fatal qu'elle eut jamais reçu, & la perte du Prince n'étoit pas moindre que celle de l'armée même. C'étoit le plus digne sujet que la Maison des Arsacides eut jamais produit, pour la justice, la clémence, la valeur, & les autres qualitez qui forment le caractere des grands Princes.

Quand Orode fut un peu revenu de l'accablement, où l'avoit jetté l'afliction. Il se trouva fort embarassé pour le choix d'un successeur entre ses autres enfans. Il en avoit trente de diferentes femmes, dont chacune le sollicitoit en faveur du sien. Enfin il se détermina pourtant à suivre l'or-
XIV. dre de la naissance, & noma PHRAATE IV. l'aî-
3967. né de tous. C'étoit en même tems le plus vicieux. Il ne fut
du monde, pas plûtôt revetu de l'autorité Royale, qu'il se montra tel
avant J.C. qu'il étoit. La premiere chose qu'il fit, fut de faire mourir
37. tous ses freres venus du mariage de son pere, avec la fille d'Antiochus Eusebe, parce que leur mere étoit de meilleure maison que la sienne, & qu'ils avoient plus de mérite que lui. Le pere qui vivoit encore n'ayant pû s'empêcher d'en témoigner un grand déplaisir, ce fils dénaturé le fit mourir lui-même: il essaya le poison & lui fit boire de la cigue, qui bien loin de le tuer, le guérit d'une hidropisie, qu'elle emporta par un dévoyement; ce malheureux

Plut. *in Crasso.*

* L'histoire remarque que cette célébre bataille, qui vengea si bien la défaite de Crassus à Carre, se dona précisément le même jour de l'année que celle-ci s'étoit donée 14 ans auparavant, ce fut donc au mois de Juin. Car c'avoit été dans ce mois là que s'étoit donée celle de Carre.

le

le fit étoufer dans son lit, quand il vit que le poison avoit manqué son coup. Aussi-tôt après, il acheva le reste de ses freres. Et de peur qu'on ne le déposât lui-même, il fit mourir un grand fils, qu'il avoit. Ce Prince si cruel envers les siens, eut de la bonté pour Hircan; instruit de sa qualité, il lui fit ôter ses chaînes & lui dona la liberté.

ROIS DES PARTHES.

Justin, liv. 42. c. 5.

M. Antoine informé de la vie de ce tyran, entreprit l'an 3968, à la sollicitation d'Artabaze Roi d'Armenie, une expédition qui devoit vanger la défaite de Crassus, & qui ne tourna qu'à la honte du GénéralRomain. Statien son Lieutenant y fut entierement défait. Artawasdes Roi de Medie, d'allié de Phraate, devint son énemi, fit un traité avec Antoine, & avec le secours qu'il en reçut défit Phraate, l'an 33 avant J. C. mais l'année suivante Antoine ayant retiré ses troupes, il fut batu & fait prisonier. Phraate profita si bien de sa victoire, qu'il fit la conquête de laMedie & de l'Armenie, & rétablit dans la derniere Artaxias fils d'Artabaze, qu'Antoine avoit détrôné. Ces succès le rendirent encore plus hautain, & plus cruel; il traita ses sujets avec tant de tiranie, que la Noblesse conspira contre lui, l'an 3973, 31 avant J. C. & après l'avoir chassé, mit sur le trône TIRIDATE du sang des Arsacides; mais l'année suivante, Phraate revint à la tête d'une armée, & obligea son competiteur à se réfugier en Sirie, où il alla trouver Octavien à Antioche, dans le même tems qu'ariva une ambassade de Phraate. Celui-ci chassé une seconde fois par Tiridate, obtint des Scithes, une armée avec laquelle il fut rétabli. Tiridate & les chefs de son parti se rendirent à Rome, l'an 23 avant J. C. Auguste auquel il avoit livré étant à Antioche, un des fils de Phraate, lui fit une pension du trésor public, & renvoya à Phraate son fils, à condition qu'il lui rendroit de son côté les captifs & les enseignes Romaines; ce qui ne s'exécuta que trois ans après, lorsqu'Auguste alla en Sirie. Alors Phraate les lui renvoya, & lui dona en même tems quatre de ses fils en ôtage * avec leurs femmes & leurs

Ibid.

Diod. Cass. liv. 51.

XV.

3973. du monde, & 31. avant J. C.

Phraate remonte sur le trône.

* Justin l'attribuë à la terreur des armes d'Auguste, Liv. 42. c. 5. Mais Tacite Liv. 3. de ses Ann. fait voir les veritables motifs, & que ce ne fut pas tant la peur qu'il avoit d'Auguste, que la défiance de ses sujets, & cela est assez conforme à ce que raportent Strabon, Liv. 16. & Josephe Antiq. Liv. 18. c. 3.

enfans, pour sureté de la paix & de la bonne amitié. Auguste avoit fait présent à Phraate d'une belle Italiene nomée *Thermuse*, qui fut d'abord simplement sa concubine; mais qui devint ensuite sa femme, quand il en eut un fils. Cette nouvelle Reine avoit un pouvoir absolu sur son esprit, dont elle se servit pour assûrer la courone à son fils. Ce fut dans cette vûë, qu'elle lui proposa de doner ses quatre fils en ôtage aux Romains. Ils furent emmenez à Rome & Phraatace fils de Thermuse élevé comme l'heritier présomptif de la courone. Ce qui mit en repos l'esprit de Phraate du côté de ses sujets, qui suporteroient son regne, quelque dégoutés qu'ils en fussent, tant qu'ils n'auroient pas un Prince d'un âge à être mis en sa place. Mais ce qu'il avoit regardé comme sa sureté, fut la cause même de sa ruine. Car dès que Thermuse vit son fils grand, sans atendre que son pere lui fit place, elle l'empoisona pour mettre plûtôt son fils PHRAATACE sur le trône. Son crime n'eut pas le succès qu'elle en atendoit. Le peuple irrité de ce parricide se souleva & tua Phraatace. Après sa mort, les Parthes qui ne pouvoient vivre sans Roi, & qui n'en vouloient point, qui ne fut Arsacide, envoyerent querir un ORODE, qui fut le II. du nom, & l'établirent sur le trône. Ils se repentirent bien-tôt de l'avoir choisi; ils le tuerent dans un festin, ou à la chasse sept mois après l'avoir apellé, & envoyerent à Rome un célébre ambassade, pour demander un des enfans de Phraate qui étoient à Rome en ôtage. VONONES, que Strabon (Liv. 16.) nome le dernier des quatre; mais qui étoit l'aîné, fut choisi pour regner. Les Parthes le reçurent avec joye, comme on reçoit ordinairement tous les nouveaux Princes; mais ils s'en dégoûterent dans la suite, tant par leur légéreté ordinaire, que parce qu'il avoit pris des mœurs étrangeres, qui leur étoient odieuses. Ils le chasserent, & apellerent *Artaban*, Prince du sang des Arsacides, & Roi des Medes, suivant Josephe. Vonones tacha de défendre sa courone, & fut victorieux dans la premiere bataille; mais ayant été entierement défait dans une seconde, & se voyant abandoné des siens, il se retira à Seleucie, & ensuite en Armenie, dont les peuples voulurent le prendre

Tacite, Ann. l. 2. c. 1.

Josephe, Ant. l. 18. c. 3.

XVI. vers l'an 4. depuis J.C.

XVII.

Tacite, l. 2. c. 2.

Id. liv. 12. c. 14.

pour Roi; mais Tibere, dont il demanda l'agrément, le lui refusa, & étant allé trouver Creticus Silanus Gouverneur de Sirie, qui l'y avoit invité, il fut arêté, & demeura à Antioche, jusqu'à ce que Germanicus le fit transporter de Sirie à Pompejopolis * en Cilicie, l'an 18 de J. C. Il s'échapa l'année d'après; mais ayant été poursuivi par l'Oficier, qui l'avoit eu en garde, & repris au passage d'une riviere, cet Oficier le tua par colere, ou de peur qu'on ne sut qu'il l'avoit laissé échaper. Suetone a crû que Tibere l'avoit fait tuer pour être maître des grands trésors, qu'il avoit aportez avec lui.

ROIS DES PARTHES.

XVIII. Vers l'an 15. de J. C.

ARTABAN après sa victoire, sacrifia à sa sureté tous ceux du sang des Arsacides, qui pouvoient troubler la tranquillité de son regne, & lorsqu'il se fut afermi sur le trône, il entreprit la conquête de l'Armenie, l'an 35 de J. C. & mit Arsace son fils aîné en possession de ce Royaume, après la mort d'Artaxias; & sachant l'éloignement que Tibere avoit de prendre les armes, il eut la hardiesse d'ataquer encore la Cappadoce, & même il envoya demander à Tibere les richesses que Vonones avoit laissées dans la Sirie & la Cilicie, avec tous les païs que les Perses & les Macedoniens avoient tenus sous Cyrus & sous Alexandre, ou qu'il les iroit conquerir.

Tacite, Ann. l. 2.

Les heureux succès qu'il avoit eus contre divers barbares ses voisins, & le mépris qu'il faisoit de la vieillesse de Tibere, le portoient à cette insolence envers les Romains; mais ils le portoient en même tems à traiter ses sujets avec cruauté; de sorte que divers grands Seigneurs, dont Sinnace & l'Eunuque Abdus, étoient les premiers, s'étant liguez ensemble, députerent cette année secretement à Rome, pour prier Tibere de leur envoyer *Phraate*, que son pere de même nom avoit doné en ôtage à Auguste. Tibere ravi de pouvoir ruiner Artaban sans prendre les armes, leur envoya Phraate avec un équipage digne de sa qualité. Ce jeune Prince mourut en Sirie, & Tibere choisit TIRIDATE neveu de ce Phraate, pour oposer à Artaban; & L. Vitellius qui comandoit en Orient eut ordre de l'apuyer.

XIX. l'an 36. de J. C.

* C'étoit autrefois Soli bâtie par Solon, que Pompée fit rebâtir, & à laquelle il dona son nom.

Digitized by Google

Pharasmane Roi d'Iberie, ataqua en même tems l'Armenie par ordre de Tibere, & Artaban vaincu, & ne se croyant plus en sureté au milieu de ses sujets se retira en Hircanie. Tiridate apuyé des troupes Romains s'avança en Mesopotamie, y reçut les homages de plusieurs Seigneurs, & le diadême dans Ctesiphon séjour des Rois des Parthes durant l'hyver. Mais au lieu d'aller dans les pays, qui ne l'avoient pas encore reconu, il s'amuse à assiéger un château où Artaban avoit laissé ses trésors, & pendant ce tems-là, son énemi revient à la tête d'une armée de Daces, de Saces & d'autres barbares, & étoit proche de Seleucie, que Tiridate déliberoit encore s'il iroit le combatre, ou s'il tireroit la guerre en longeur. Abdagese son premier Ministre, lui conseilla de se retirer en Mésopotamie pour y ramasser ses forces, & sa timidité naturelle en lui faisant prendre ce parti, sembla afranchir ses sujets de la honte de le trahir, de sorte qu'Artaban vainquit sans peine, & se rendit plus redoutable à Tibere qu'il n'avoit été. Il s'empara même de l'Armenie, selon que Dion paroît le dire, & Caligula qui succeda à Tibere, dona ordre à Vitellius de faire la paix avec les Parthes. Il la fit à l'avantage des Romains, & Artaban envoya à l'Empereur en ôtage Darius un de ses fils, avec de magnifiques présens.

Tacite, Ann. l. 6.

L'an 47. de J. C. Josephe, Ant. l. 20.

Quelque-tems après, Artaban se vit réduit à implorer le secours d'Izate Roi de l'Adiabene * contre ses sujets, qui l'avoient chassé, & qui avoient mis sur le trône un nomé *Cinname*. Izate le reçut avec toute sorte d'honeur, lui promit de le rétablir dans son Royaume, ou de lui céder le

* L'Adiabene étoit une contrée de l'ancienne Assirie, dont elle avoit elle-même porté le nom. Elle étoit tributaire du Royaume des Parthes, & a eu quelques Rois, dont Josephe fait mention, il raporte la conversion au Judaïsme d'*Helene*, Reine d'Adiabene, & de son fils *Izate*. Elle étoit toute ensemble sœur & femme de Monobaze, Roi d'Adiabene, selon la malheureuse coutume de ces Païs. Elle en eut deux fils *Monobaze* & *Izate*. Monobaze aimoit ce dernier plus que tous les enfans qu'il avoit de plusieurs femmes, & déclara qu'il vouloit l'avoir pour son successeur. Cette préférence excita la jalousie de tous ses freres contre lui, & le pere pour en prévenir les éfets, l'envoya à Abennerie, Roi de Carak-Spasen, païs sur le Tigre à la tête du Golfe Persique. Au bout de quelque tems Monobaze le pere se voyant près de mourir, manda Izate, & le fit Seigneur d'un païs, que Josephe apelle *Ceron*, & où il dit que l'on montroit encore les restes de l'Arche de Noé. Ainsi ce païs pouvoit être dans l'Armenie & il étoit assez éloigné de l'Adiabene.

Pendant qu'Izate y étoit allé, son pere

sien, dit Josephe : & en éfet il négocia si bien avec les Parthes, qu'ils consentirent à rétablir Artaban, & Cinname même lui mit sur la tête le diadême qu'il portoit. Artaban pour reconoître la générosité d'Izate, lui ceda le païs & la ville de Nisibe * lui dona encore le privilege de coucher sur un lit d'or, & de porter la thiare droite, ce qui étoit, dit l'histoire, le droit singulier des Rois des Parthes. Artaban joüit peu de son rétablissement & mourut bien-tôt après par le crime de GOTARZE son frere, selon Tacite, (Ant. Liv. 11.) ou plûtôt son fils, comme l'assûre Josephe. Gotarze fit encore mourir la femme, & un fils d'Artaban, pour regner avec plus de sureté, & ce fut sa perte. Car sa cruauté le faisant haïr & craindre, les Parthes eurent recours à BARDANE ou VARDANE son frere, qui vint avec tant de diligence, qu'il surprit Gotarze & le chassa. Mais

ROIS DES PARTHES.

XX. Vers l'an 47.

Tacite, Ann. l. 11. c. 8.

mourut vers l'an 38. de J. C. & aussitôt Helene ayant assemblé les Grands, elle les porta à reconoître Izate pour Roi, comme son pere l'avoit souhaité. En atendant néanmoins qu'il vint ; Helene même courona Monobaze son fils aîné, dont il faut dire que la modération étoit bien extraordinaire & bien reconuë. Les autres freres furent enfermez, de peur qu'ils n'excitassent du trouble, & même on vouloit les faire mourir, dit Josephe, si Helene ne l'eût empêché.

IZATE averti de la mort de son pere, vint en diligence, & Monobaze lui remit le diadême. Le nouveau Roi, tira ses freres de prison, & pour sa sureté, il les envoya comme en ôtage, partie à Artaban Roi des Parthes, dont il étoit vassal, partie à l'Empereur des Romains. Pendant qu'Izate étoit chez Abenneric, un Juif nomé Ananie, lui aprit à lui & aux femmes du Roi, à adorer & servir Dieu, selon les coutumes des Juifs. Lorsqu'il fut sur le trône, il se fit circoncir, sa mere avoit aussi embrassé le Judaïsme. Monobaze & ses autres parens voulurent imiter l'exemple d'Izate. Ce changement de Religion fit soulever quelques Seigneurs du païs, qui susciterent contre Izate, Abia Roi d'une partie des Arabes. Izate défit Abia & les méconjens, & continua à régner avec beaucoup de prosperité. Il mourut en l'an 61. après un régne de 24 ans. Il laissa 24 fils, & néanmoins il voulut que Monobaze son frere aîné, qui lui avoit conservé la courone avec tant de fidelité, fût son successeur. Il paroît que Monobaze régnoit encore lorsque Jerusalem fut prise en l'an 70. Quelques-uns des enfans & des freres d'Izate se trouverent enfermez dans cette ville, lorsqu'elle fut assiégée. Tite leur dona la vie, mais les emmena prisoniers pour lui tenir lieu d'otages. La Reine Helene voyant son fils paisible dans son Royaume alla à Jerusalem dans le tems de la grande famine, qui ariva vers l'an 44. dans laquelle elle signala sa liberalité. Elle y demeura jusqu'à la mort d'Izate, qu'elle retourna dans l'Adiabene, & y mourut au bout de quelque tems. Monobaze envoya ses os à Jerusalem avec ceux d'Izate, & les fit enterrer dans le mausolée qu'elle avoit fait faire à trois lieuës de la ville. L'ouvrage en étoit si admirable, que Pausanias l'a remarqué avec celui de Mausole dans la Carie, comme les deux plus beaux tombeaux qu'il eût vûs. *Josephe Antiq.* Liv. XX. c. 2.

* Nisibe apellée par les Grecs *Antiochia-mygdonia*, avoit apartenu auparavant au Roi d'Armenie ; Artaban la lui avoit ôtée.

Digitized by Google

 durant qu'il s'amusoit à vouloir forcer la ville de Seleucie, sur le Tigre, Gotarze rassembla de grandes forces. Vardane marcha au-devant de lui dans la Bactriane, & lorsqu'on les croyoit prêts à se batre, ils s'acorderent entr'eux, ne pouvant s'assûrer ni l'un ni l'autre de la fidélité de leurs troupes. Gotarze céda la courone à Vardane, & se retira en Hircanie.

L'an 49. Gotarze se repentit bien-tôt d'avoir cédé la courone, & les Parthes mêmes, qui se plaignoient que Vardane les traitoit avec trop de dureté, rapellerent son frere d'Hircanie. Il se dona divers combats, où Vardane ayant l'avantage, s'avança en poussant son frere plus loin qu'aucun *Id.* c. 10. des Arsacides n'avoit jamais fait. Il ne s'areta que quand les soldats furent las de vaincre, & revint comblé de gloire, mais fier & insuportable.

Comme les Parthes n'avoient point encore apris de l'Evangile à respecter l'Ordre de Dieu dans les Princes, tels qu'ils soient, ils ne purent soufrir plus long-tems Vardane, & le tuerent, Prince qui dans la fleur de sa jeunesse, égaloit déja la gloire de ceux qui ont regné le plus long-tems, s'il avoit eu autant de soin de se faire aimer de ses peuples, que de se faire craindre de ses énemis.

XXI. l'an 49. Par la mort de Vardane, GOTARZE demeura maître de l'Etat des Parthes; mais comme l'exemple de son frere ne lui avoit point fait oublier son anciene cruauté, les Parthes déPuterent secretement à Rome pour prier Claude de leur envoyer MEHERDATE fils de Vonones, & petit-fils de Phraate, Roi des Parthes du tems d'Auguste. Ce Meherdate étoit alors à Rome en ôtage, & encore fort jeune.

Id. liv. 12. c. 12. 13. C. Cassius Gouverneur de Sirie, eut ordre de conduire Meherdate jusqu'à Zeugma sur l'Eufrate, où il le mit entre les mains des Seigneurs Parthes de son parti. Quoiqu'il eut été abandoné d'Izate Roi d'Adiabene, & d'Acbare Roi d'Edesse, qui avoient paru le favoriser, il hazarda une bataille, où il fut défait & ayant été pris, Gotarze pour se moquer des Romains, lui fit couper les oreilles & le laissa vivre.

XXII. Gotarze mourut bien-tôt après de maladie, ou par le crime de ses sujets, selon Josephe. VONONES II. Prin-

Digitized by Google

ce des Medes fut reconu pour Roi, & joüit peu de cet ho- ROIS DES
neur, qui passa à son fils VOLOGESE I. * lequel dona à PARTHES.
Pacorus son frere, le païs des Medes, & à *Tiridate* son au- XXIII.
tre frere, le Royaume d'Armenie, en l'an 51. l'an 50.
La conquête de l'Armenie faite en faveur de Tiridate, de J. C.
engagea Vologese dans une longue guerre contre les Romains, & ce Prince fut enfin obligé de consentir que son frere tint cette courone de leur libéralité, & qu'il allât à Rome la recevoir de la main de Neron, qui le sollicita plusieur fois de le venir aussi trouver lui-même, ce qu'il refusa. Ils fut toujours depuis ami des Romains; il envoya des Ambassadeurs à Vespasien, lorsqu'il étoit à Alexandrie, & lui fit ofre de 40 mille Archers à cheval, pour le servir contre
ses énemis, vers l'an 72. Les Alains**fondirent sur les païs Joseph. *de*
des Medes & des Parthes, & y firent de grands ravages. *Bell. Jud.*
Pacorus après avoir vu prendre sa femme, fut contraint l. 7. c. 29.
de s'enfuir, & Tiridate son frere pensa être pris lui-même par un filet dont on l'envelopa dans une bataille qu'il leur dona. Ils firent trembler Vologese même Roi des Parthes, & il pria Vespasien de lui envoyer des troupes & un de ses fils pour les combatre; mais l'Empereur ne jugea pas à propos de se mêler des afaires des Parthes, ce qui produisit une altération entre Vespasien & Vologese. Cependant les Alains se retirerent chargez de butin & de captifs.

Zonare parle d'un ARTABAN IIIe. du nom, Roi XXIV.
des Parthes, qui se broüilla avec Tite, au sujet d'un faux L'an 80.
Neron qu'il protégeoit. On ne sçait point quand Artaban de J. C.
avoit succedé à Vologese, ni ce qu'il lui étoit. Il regnoit
vers l'an 80 selon Zonare, & après lui PACORUS, XXV.
monta sur le trône de Vologese son pere, qu'il ocupa 26 ans, presque toujours agité par des guerres intestines, qui afoiblirent considérablement la puissance des Parthes.

COSROES I. qui monta sur le trône après la mort de XXVI.
son frere, l'éprouva dans la guerre que lui fit l'Empereur 106.

* Josephe fait Vologese frere de Gotarze, en quoi on ne peut douter qu'il ne se trompe.

** Les Alains étoient alors comptez parmi les Scythes & demeuroient vers le Tanaïs & les Palus Meotides. Ils avoient peu fait parler d'eux jusqu'ici; sinon que Josephe les fait décendre dans l'Armenie sous Tibere.

Rois des Parthes. Trajan. Le sujet fut qu'Exedares avoit reçu des Parthes la courone d'Armenie, que l'Empereur prétendoit relever de l'Empire. Et quoique Cosroes eut ensuite déposé Exedares, & député vers Trajan pour lui demander cette courone pour Parthamasiris son neveu, Trajan s'avança l'an 107 en Armenie. Parthamasiris l'alla trouver avec beaucoup de Parthes & d'Armeniens, & remit le diadême à ses piez, esperant qu'il le lui rendroit; mais n'en ayant pû rien obtenir par ses soumissions, que la liberté de se retirer; il tacha de se maintenir par les armes. Il fut puni de sa témerité, qui lui coûta la vie, & Trajan maître de l'Armenie en fit une nouvelle Province de l'Empire.

Dion. l. 68.

Cosroes trop foible pour s'oposer aux Romains, fit l'an 108 un traité avec Trajan; mais s'étant atiré une seconde fois les armes de ce Prince; il se vit dépoüillé l'an 115 de l'Assirie, & obligé d'abandoner Ctesiphon sa capitale, où le vainqueur prit sa fille & le trône Royal des Parthes, qui étoit d'or. Trajan dona pour Roi aux Parthes un nomé Parthamaspates, & lui mit le diadême sur la tête; mais il n'eut pas d'autorité sur les Parthes, qui commencerent aussi-tôt à le mépriser.

Dion. l. 68.

Adrien successeur de Trajan ayant jugé à propos de borner l'Empire à l'Eufrate, retira ses troupes de l'Armenie, Mésopotamie & Assirie, & rétablit l'an 117 sur le trône des Parthes Cosroes, auquel il renvoya l'an 130 sa fille. Il établit Parthamaspates Roi de deux nations voisines, que l'Histoire ne nome pas.

XXVII. L'an 13. VOLOGESE II. fils & successeur de Cosroes, osa ataquer l'Empire Romain, l'an 162. Servien qui voulut s'oposer à lui, perit avec plusieurs legions Romaines, & Vologes étant entré en Sirie, défit Attidius Cornelianus, qui y comandoit. L. Verus, qui fut envoyé en Orient, repara ces pertes par l'habilité des Généraux qu'il oposa aux Parthes, & termina par un traité glorieux cette guerre, qui avoit duré 4 ans. Il semble que les Parthes céderent la Mésopotamie. Vologese n'étoit point alors sur le trône. Les Parthes s'en prenant à lui du bonheur des armes Romaines l'avoient chassé, & avoient mis sur le trône un certain

Monneses,

MONNESES, qui par la cession qu'il fit de la Mésopotamie aux Romains, mécontenta ses nouveaux sujets. Vologese fut rapellé un an après avoir été chassé, & acheva tranquillement son regne qui fut de 56 ans. ROIS DES PARTHES.

Son fils VOLOGESE III. profitant de l'embaras où il voyoit l'Empereur Severe contre Pescennius Niger, & Albin, reprit l'an 197 la Mésopotamie, & assiégea Nisibe. Il en leva le siége sur le bruit de l'aproche de l'Empereur Severe, qui l'année suivante entra dans le païs des Parthes, & prit sans aucune resistance Seleucie & Babilone, & s'avanca jusqu'à Ctesiphon. Vologese qui l'y atendit y fut assiégé, & obligé de s'enfuir avec peu de cavalerie. Les Romains maîtres de la ville, dont on leur abandona le pillage, y tuerent les hommes qu'ils rencontrerent, prirent les femmes & les enfans & firent cent mille captifs. Severe ne voulut pas le poursuivre, ni même garder Ctesiphon. Il traita avec Vologese, dont la mort arivée après celle de Severe, vers l'an 213, fut suivie d'une funeste division entre les freres pour la succession à la courone. XXVIII. 187. Dion. l. 75.

ARTABAN IV. l'emporta sur ses freres, & éprouva peu après la perfidie de Caracalla. Celui-ci pour avoir un pretexte de faire la guerre aux Parthes, envoya à Artaban lui demander sa fille en mariage, se doutant bien qu'on ne la lui acorderoit pas. Artaban s'en excusa en éfet sur la diference, qui étoit entre les mœurs des Romains & des Parthes. Dion dit que sur le simple refus, Caracalla sans autre déclaration, entra sur les terres des Parthes, pilla une grande partie de la Medie, ruina divers châteaux, & les tombeaux des Rois, qui étoient à Arbelle. Herodien écrit que Caracalla ayant persisté dans sa demande, Artaban y consentit, le laissa venir dans ses Etats, le fit recevoir par tout magnifiquement, sortit au-devant de lui avec toute sa cour, & que lorsqu'on ne songeoit qu'à la célébration du mariage, les troupes de Caracalla firent par son ordre, main basse sur les Parthes. XXIX. 213. Dion, liv. 78. Herodien, liv. 4.

Artaban prit les armes pour se vanger de cette perfidie; Macrin successeur de Caracalla voulut éviter la guerre, il renvoya les prisoniers, & ofrit la paix par ses Ambassadeurs, Artaban la refusa, il s'étoit déja avancé jusqu'en

Digitized by Google

ROIS DES PARTHES.

Mésopotamie où étoit Macrin ; on en vint deux fois aux mains, & toujours au désavantage des Romains, de sorte que Macrin ofrit une seconde fois la paix, & les Parthes qui de leur côté manquoient de fourage, l'acepterent.

A cette guerre succeda quelques années après la revolte d'un Persan, nomé par Dion *Artaxercès*, lequel s'étant ligué avec d'autres, défit les Parthes en trois batailles, tua Artaban, & mit fin l'an 226 à l'Empire des Parthes, qui avoit subsisté 384, savoir 154 avant l'Ere vulgaire, & 230 après.

Fin du premier Livre.

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Des anciens Rois d'Egipte.

L'EGIPTE est bornée du côté du Nord par la Mer Méditeranée ; au Sud par l'Ethiopie ; à l'Orient par la Mer Rouge, qui la sépare de l'Arabie ; & au Couchant par le Biledugerid, & le Zaara. Quelques-uns croyent qu'elle a eu son nom d'Egiptus, un de ses Rois : Elle a été apellée *Chamie*, de Cham, fils de Noé, dont elle fut le partage, & *Mezraim* par les Hebreux, du nom de *Mezraim*, fils de Cham.

Rois d'Egipte.

Comme l'histoire des anciens Rois d'Egipte est fort incertaine, j'ai cru ne pouvoir mieux supléer au défaut de lumieres là-dessus, que par l'excellente description qu'a faite des mœurs & du gouvervement des Egiptiens, le savant Evêque de Meaux, dans son Discours sur l'Histoire universelle.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE.

Extrait du Discours sur l'Histoire universelle de M. Bossuet, Evèque de Meaux. *Partie III.*

Diodore, liv. I. sect. 2.

Les Egiptiens sont les premiers, où l'on ait sçû les regles du gouvernement. Cette nation grave & serieuse, connut d'abord la vraye fin de la politique, qui est de rendre la vie comode & les peuples heureux. La temperature toujours uniforme du païs, y faisoit les esprits solides & constans. Comme la vertu est le fondement de toute la société, ils l'ont soigneusement cultivée. Leur principale vertu a été la réconoissance. La gloire qu'on leur a donée d'être les plus reconoissans de tous les hommes, fait voir qu'ils étoient aussi les plus sociables. Les bienfaits sont le lien comun de la concorde publique & particuliere. Qui reconoît les graces aime à en faire, & en banissant l'ingratitude, le plaisir de faire du bien, demeure si pur, qu'il n'y a plus moyen de n'y être pas sensible. Leurs loix étoient simples, pleines d'équité, & propres à unir entr'eux les citoyens.

Celui qui pouvant sauver un homme attaqué, ne le faisoit pas, étoit puni de mort aussi rigoureusement que l'assassin. Que si on ne pouvoit secourir le malheureux, il falloit du moins dénoncer l'auteur de la violence, & il y avoit des peines établies contre ceux qui manquoient à ce devoir. Ainsi les citoyens étoient à la garde les uns des autres, & tout le corps de l'Etat étoit uni contre les méchans. Il n'étoit pas permi d'être inutile à l'Etat; la loi assignoit à chacun son emploi, qui se perpetuoit de pere en fils. On ne pouvoit ni en avoir deux, ni changer de profession; mais aussi toutes les professions étoient honorées. Il falloit qu'il y eut des emplois & des persones plus considérables, comme il faut qu'il y ait des yeux dans le corps. Leur éclat ne fait pas mépriser les piés, ni les parties les plus basses. Ainsi parmi les Egiptiens, les Prêtres & les Soldats avoient des marques d'honeur particulieres; mais tous les metiers, jusqu'aux moindres étoient en estime, & on ne croyoit pas pouvoir sans crime, mépriser les citoyens, dont les travaux, quels qu'ils fussent, contribuoient au bien public. Par ce moyen tous les arts venoient à leur perfection; l'honeur qui les nourit, s'y mêloit par tout. On faisoit mieux ce qu'on avoit toujours vû faire, & à quoi on s'étoit uniquement exercé dès son enfance.

Mais il y avoit une ocupation qui devoit être comune, c'é-

Digitized by Google

toit l'étude des loix & de la sagesse. L'ignorance de la religion & de la police du païs, n'étoit excusée en aucun état. Au reste, chaque profession avoit son canton, qui lui étoit assigné. * Il n'en arivoit aucune incomodité dans un païs, dont la largeur n'étoit pas grande, & dans un si bel ordre, les fainéans ne savoient où se cacher.

ROIS D'EGIPTE.

Parmi de si bonnes loix, ce qu'il y avoit de meilleur; c'est que tout le monde étoit nourri dans l'esprit de les observer. Une coûtume nouvelle étoit un prodige en Egipte, tout s'y faisoit toujours de même; & l'exactitude qu'on y avoit à garder les petites choses, maintenoit les grandes. Aussi n'y eut-il jamais de peuples qui ait conservé plus long-tems ses usages & ses loix. L'ordre des jugemens servoit à entretenir cet esprit. Trente Juges étoient tirez des principales villes, pour composer la compagnie, qui jugeoit tout le Royaume. On étoit acoûtumé à ne voir dans ces places que les plus honêtes gens du pays & les plus graves. Le Prince leur assignoit certains revenus, afin qu'afranchis des embaras domestiques, ils pussent doner tout le tems à faire observer les loix. Ils ne tiroient rien des procès, & on ne s'étoit pas encore avisé de faire un metier de la justice. Pour éviter les surprises, les afaires étoient traitées par écrit dans cette assemblée. On y craignoit la fausse éloquence, qui ebloüit les esprits, & émeut les passions. La vérité ne pouvoit être expliquée d'une maniere trop simple. Le Président du Senat portoit un collier d'or, & de pierres précieuses, d'où pendoit une figure sans yeux qu'on apelloit la vérité. Quand il la prenoit, c'étoit le signe pour comencer la séance. Il l'apliquoit au parti qui devoit gagner sa cause, & c'étoit la forme de prononcer les sentences. Un des plus beaux artifices des Egiptiens pour conserver leurs anciennes maximes, étoit de les revêtir de certaines cérémonies qui les imprimoient dans les esprits. Ces cérémonies s'observoient avec réfléxion, & l'humeur serieuse des Egiptiens, ne permetoit pas qu'elles tournassent en simples formules.

Herodote, liv. 2. Diod. l. 1.

Ceux qui n'avoient point d'afaires & dont la vie étoit

* La même chose se pratique encore aux îles Maldives, où chaque profession ou corps de métier a son île en particulier.

innocente, pouvoient éviter l'examen de ce ſevere tribunal. Mais il y avoit en Egipte une eſpece de jugement tout à fait extraordinaire, dont perſone n'échapoit. C'eſt une conſolation en mourant de laiſſer ſon nom en eſtime parmi les hommes ; & de tous les biens humains, c'eſt le ſeul que la mort ne nous peut ravir. Mais il n'étoit pas permis en Egipte de loüer indiferement tous les morts : il falloit avoir cet honeur par un jugement public. Auſſi-tôt qu'un homme étoit mort, on l'amenoit en jugement. L'acuſateur public étoit écoûté. S'il prouvoit que la conduite du mort eut été mauvaiſe, on en condamnoit la mémoire, & il étoit privé de la ſepulture. Le peuple admiroit le pouvoir des loix qui s'étendoit juſqu'après la mort, & chacun touché de l'exemple, craignoit de deshonorer ſa mémoire & ſa famille. Que ſi le mort n'étoit convaincu d'aucune faute, on l'enſeveliſſoit honorablement, on faiſoit ſon panégirique ; mais ſans y rien mêler de ſa naiſſance. Toute l'Egipte étoit noble, & d'ailleurs on n'y goûtoit de loüange, que celle qu'on s'atiroit par ſon mérite.

Chacun ſçait combien curieuſement les Egiptiens conſervoient les corps morts. Leurs momies ſe voyent encore. Ainſi leur reconoiſſance envers leurs parens étoit immortelle ; les enfans en voyant les corps de leurs ancêtres, ſe ſouvenoient de leurs vertus, que le public avoit reconuës, & s'excitoient à aimer les loix qu'ils leur avoient laiſſées.

Pour empêcher les emprunts d'où naiſſent la fainéantiſe, les fraudes & la chicane, l'ordonance du Roi Aſichis ne permettoit d'emprunter qu'à condition d'engager le corps de ſon pere, à celui dont on empruntoit. C'étoit une impiété, & une infamie en même tems, de ne pas retirer aſſez promptement un gage ſi prétieux, & celui qui mouroit ſans s'être aquité de ce devoir, étoit privé de la ſépulture.

Herod. l. 2. Diod. l. 1. ſect. 2.

Le Royaume étoit héréditaire, mais les Rois étoient obligez plus que tous les autres à vivre ſelon les loix. Ils en avoient de particulieres qu'un Roi avoit digérées, & qui faiſoient une partie des livres ſacrez. Ce n'eſt pas qu'on diſputât rien aux Rois, ou que perſone eut droit de les contraindre ; au contraire on les reſpectoit comme des

Digitized by Google

Dieux; mais c'est qu'une coutume ancienne avoit tout reglé, & qu'ils ne s'avisoient pas de vivre autrement que leurs ancêtres. Ainsi ils soufroient sans peine non-seulement que la qualité des viandes, la mesure du boire & du manger leur fut marquée, (car c'étoit une chose ordinaire en Egipte, où tout le monde étoit sobre, & où l'air du païs inspiroit la frugalité;) mais encore que toutes leurs heures fussent destinées. En s'éveillant au point du jour, lorsque l'esprit est le plus net, & les pensées les plus pures, ils lisoient leurs lettres pour prendre une idée plus droite & plus véritable des afaires qu'il avoient à décider. Si-tôt qu'ils étoient habillez ils alloient sacrifier au temple. Là, environnez de toute leur Cour, & les victimes étant à l'autel, ils assistoient à une priere pleine d'instruction, où les Pontifes prioient les Dieux de doner au Prince toutes les vertus royales, en sorte qu'il fut religieux envers les Dieux, doux envers les hommes, moderé, juste, magnanime, sincere, libéral, maître de lui-même, punissant au-dessous du mérite, & recompensant au-dessus. Le Pontife parloit ensuite des fautes que les Rois pouvoient cometre: mais il supposoit toujours qu'ils n'y tomboient que par surprise, ou par ignorance, chargeant d'imprécations les ministres, qui leur donoient de mauvais conseils, & leur déguisoient la vérité. Telle étoit la maniere d'instruire les Rois. On croyoit que les reproches ne faisoient qu'aigrir leurs esprits, & que le moyen le plus éficace de leur inspirer la vertu, étoit de leur marquer leur devoir dans des loüanges conformes aux loix, & prononcées gravement devant les Dieux. Après la priere & le sacrifice, on lisoit au Roi dans les saints livres, les conseils & les actions des grands hommes, afin qu'il gouvernât son Etat par leurs maximes, & maintint les loix qui avoient rendu ses prédécesseurs heureux, aussi bien que leurs sujets.

ROIS D'EGIPTE.

Herod. lib. II.

Ce qui montre que ces remontrances se faisoient & s'écoûtoient serieusement; c'est qu'elles avoient leur effet. Parmi les Thebains, c'est-à-dire, dans la Dynastie principale, celle où les loix étoient en vigueur, & qui devint à la fin la maîtresse de toutes les autres, les plus grands hommes ont été les Rois. Les deux Mercures auteurs des siences & de

Digitized by Google

Rois d'Egipte.

toutes les institutions des Egiptiens, l'un voisin du tems du déluge, & l'autre qu'ils ont apellé le Trismegiste, ou le trois fois grand, contemporain de Moïse, ont été tous deux Rois de Thebes. Toute l'Egipte a profité de leurs lumieres, & Thebes doit à leurs instructions, d'avoir eu peu de mauvais Princes. Ceux-ci étoient épargnez pendant leur vie, le repos public le vouloit ainsi; mais ils n'étoient pas exemts du jugement qu'il falloit subir après la mort. Quelques-uns ont été privez de la sépulture; mais on en voit peu d'exemples, & au contraire, la plupart des Rois ont été si cheris des peuples, que chacun pleuroit leur mort, autant que celle de son pere, ou de ses enfans.

Cette coutume de juger les Rois après leur mort, parut si sainte au peuple de Dieu, qu'il l'a toujours pratiquée. Nous voyons dans l'Ecriture que les mechans étoient privez de la sépulture de leurs ancêtres, & nous aprenons de Josephe, que cette coûtume duroit encore du tems des Asmonéens. Elle faisoit entendre auxRois, que si leur majesté les met au-dessus des jugemens humains pendant leur vie, ils y reviennent enfin quand la mort les à égalez aux autres hommes.

Les Egiptiens avoient l'esprit inventif, mais ils le tournoient aux choses utiles. Leurs Mercures ont rempli l'Egipte d'inventions merveilleuses, & ne lui ont presque rien laissé ignorer de ce qui pouvoit rendre la vie comode, & tranquille. Je ne puis laisser aux Egiptiens la gloire qu'ils ont donée à leur Osiris, d'avoir inventé le labourage; car on le trouve de tous tems dans les païs voisins de la terre, d'où le genre humain s'est repandu, & on ne peut douter qu'il ne fût conu dès l'origine du monde. Aussi les Egiptiens donent-ils eux-mêmes, une si grande antiquité à leur Osiris, qu'on voit bien qu'il ont confondu son tems, avec celui des comencemens de l'univers, & qu'ils ont voulu lui atribuer les choses dont l'origine passoit de bien loin, tous les tems conus dans leur histoire. Mais si les Egiptiens n'ont pas inventé l'agriculture, ni les autres arts que nous voyons devant le déluge, ils les ont tellement perfectionez, & ont pris un si grand soin de les retablir parmi les peuples, où la barbarie les avoit fait oublier, que leur

Digitized by Google

leur gloire n'est gueres moins grande, que s'ils en avoient été les inventeurs.

ROIS D'EGIPTE.

Il y en a même de très-importans dont on ne peut leur disputer l'invention. Comme leur païs étoit uni, & leur ciel toujours pur & sans nuage, ils ont été les premiers à observer le cours des astres. Ils ont aussi les premiers reglé l'année. Ces observations les ont jetté naturellement dans l'arithmetique, & s'il est vrai, ce que dit Platon, que le soleil & la lune ayent enseigné aux hommes la sience des nombres, c'est-à-dire, qu'on ait comencé les comptes reglez par celui des jours, des mois & des années, les Egiptiens sont les premiers qui ayent écoûté ces merveilleux maîtres. Les planetes & les autres astres ne leur ont pas été moins conus, & ils ont trouvé cette grande année, qui ramene tout le ciel à son premier point. Pour reconoître leurs terres tous les ans couvertes par le débordement du Nil, ils ont été obligez de recourir à l'arpentage qui leur a bien-tôt apris la Géometrie. Ils étoient grands observateurs de la nature, qui dans un air si serain & sous un soleil si ardent, étoit forte & feconde parmi eux. C'est aussi ce qui leur a fait inventer ou perfectioner la Medecine. Ainsi toutes les siences ont été en grand honeur parmi eux. Les inventeurs des choses utiles, recevoient & de leur vivant, & après leur mort de dignes recompenses de leurs travaux. C'est ce qui a consacré les livres de leurs deux Mercures, & les a fait regarder, comme des livres divins. Le premier de tous les peuples, où l'on voye des bibliotéques est celui d'Egipte. Le titre qu'on leur donoit, inspiroit l'envie d'y entrer, & d'en pénétrer les secrets. On les appelloit le *trésor des remedes de l'ame.* Elle s'y guérissoit de l'ignorance, la plus dangereuse de ses maladies, & la source de toutes les autres.

L'Egipte qui dans une étenduë assez bornée renfermoit autrefois, au raport d'Herodote, dix-huit mille villes, & sept millions d'habitans, étoit remplie de superbes monumens. Ses obélisques, ses pyramides, le labirinthe, le lac de Meris, tout y étoit grand, tout y anonçoit la magnificence de ses Rois, l'industrie & le goût merveilleux de la nation pour l'Architecture. Au reste ce n'est pas sur les

On en peut voir la description dans Herodote, & dans l'Histoire ancienne de M. Rollin.

choses inanimées que l'Egipte travailloit le plus, ses plus nobles travaux, & son plus bel art consistoit à former les hommes. La Gréce en étoit si persuadée, que ses plus grands hommes, un Homere, un Pythagore, un Platon, Lycurgue même & Solon ces deux grands legislateurs, & les autres qu'il n'est pas besoin de nomer, allerent aprendre la sagesse en Egipte, Dieu à voulu que Moïse même *fut instruit dans toute la sagesse des Egiptiens*. C'est par-là qu'il a comencé à être *puissant en paroles, & en œuvres*. (Act. VII. 22.) La vraye sagesse se sert de tout, & Dieu ne veut pas que ceux qu'il inspire, négligent les moyens humains qui viennent aussi de lui à leur maniere.

Ces sages d'Egipte avoient étudié le regime, qui fait les esprits solides, les corps robustes, les femmes fecondes & les enfans vigoureux. Par ce moyen le peuple croissoit en nombre & en forces. Le païs étoit sain naturellement; mais la philosophie leur avoit apris que la nature veut être aidée. Il y a un art de former les corps aussi-bien que les esprits. Elle employoit principalement à ce beau dessein la frugalité, & les exercices. La course à pié, la course à cheval, la course dans les chariots se pratiquoit en Egipte avec une adresse admirable, & il n'y avoit point dans tout l'Univers de meilleurs hommes de cheval que les Egiptiens. Enfin l'Egipte n'oublioit rien pour polir l'esprit, ennoblir le cœur & fortifier le corps. Quatre cent mille soldats qu'elle entretenoit, étoient ceux de ses citoyens qu'elle exerçoit avec plus de soin. Les loix de la milice se conservoient aisément, & comme par elles-mêmes, parce que les peres les aprenoient à leurs enfans: car la profession de la guerre passoit de pere en fils comme les autres. Après les familles sacerdotales, celles qu'on estimoit les plus illustres, étoient comme parmi nous, les familles destinées aux armes. Je ne veux pas dire pourtant, que l'Egipte ait été guerriere. On a beau avoir des troupes reglées & entretenuës, on a beau les exercer à l'ombre dans les travaux militaires & parmi les images des combats, il n'y a jamais que la guerre & les combats éfectifs qui fassent les hommes guerriers. L'Egipte aimoit la paix, parce qu'elle aimoit la justice, & n'avoit de soldats que pour sa défense. Con-

Digitized by Google

tente de son païs où tout abondoit, elle ne songeoit point aux conquêtes. Elle s'étendoit d'une autre sorte en envoyant ses colonies par toute la terre, & avec elles la politesse & les loix. On la consultoit de tous côtez sur les regles de la sagesse. Quand ceux d'Elide eurent établi les jeux Olimpiques les plus illustres de la Gréce, ils rechercherent par une ambassade solemnelle l'aprobation des Egiptiens, & aprirent d'eux de nouveaux moyens d'encourager les combatans. L'Egipte regnoit par ses conseils, & cet Empire d'esprit lui parut plus noble & plus glorieux que celui qu'on établit par les armes. Encore que les Rois de Thebes fussent sans comparaison les plus puissans de tous les Rois de l'Egipte, jamais ils n'ont entrepris sur les Dynasties voisines, qu'ils ont ocupées seulement, quand elles eurent été envahies par les Arabes; de sorte qu'à vrai dire, ils les ont plûtôt enlevées aux étrangers, qu'ils n'ont voulu dominer sur les naturels du païs. Mais quand ils se sont mêlez d'être conquérant, ils ont surpassé tous les autres.

Ceux qui ont bien conu l'humeur de l'Egipte, ont reconu qu'elle n'étoit pas belliqueuse: vous en avez vû les raisons. Elle avoit vêcu en paix environ 1300 ans, quand elle produisit son premier guerrier qui fut Sesostris. * Aussi malgré sa milice, qui fut si soigneusement entretenuë, nous voyons sur la fin, que les troupes étrangeres font toute sa force, qui est un des plus grands défauts que puisse avoir un Etat. Mais les choses humaines ne sont point parfaites, & il est malaisé d'avoir ensemble dans la perfection les arts de la paix, avec les avantages de la guerre. C'est une belle durée d'avoir subsisté 16 siécles. Quelques Ethiopiens ont regné à Thebes dans cet intervale, entr'autre Sabacon, & à ce qu'on croît Taraca. Mais l'Egipte tiroit cette utilité de l'excellente constitution de son état, que les étrangers qui la conqueroient, entroient dans ses mœurs, plûtôt que d'y introduire les leurs; ainsi changeant de maîtres, elle ne changeoit pas de gouvernement. Elle eut peine à soufrir les Perses dont elle voulut souvent secouer le joug. Mais elle n'étoit pas assez belliqueuse pour se soutenir par sa propre force, contre une si grande puissance, & les

* M. Bossuet le confond avec Sesac, qui régnoit environ 500. ans après Sesostris.

Digitized by Google

Familles des anciens Rois d'EGIPTE.

I.

CHAM ou JUPITER AMMON.

MEZRAIM ou MENE'S, dit OSIRIS & BACCHUS; ép. *Isis.*

ATHOTHIS ou THOT, dit MERCURE, ou ANUBIS, Roi de Thebes.

CHEOPS, Roi de Thebes & de Memphis.

Anonime. — *Nitocris*, Reine.

ISCHEMUM ou CENCHENES Roi de This.

VENNEPHES.

TOSOTHRUS ou ESCULAPE, ou ORUS, Roi de Memphis.

SA, dit aussi CURUDES, Roi de la basse Egipte.

CONCHARIS; sur lequel les Pasteurs s'emparerent de la basse Egipte.

III.

ALISPHRAGMUTOSIS; ou MYSPHRAGMUTOSIS, Roi de Thebes & de Memphis.

AMASIS ou THETMOSIS, chasse les Rois Pasteurs de la basse Egipte.

CHEBROM.

AMENOPHIS I. — *AMESSIS*, Reine.

MEPHRES.

MEPHRAMUTOSIS.

THMOSIS.

AMENOPHIS II.

II.

SALATIS.

BEON.

APACHNAS, ou PACHNAN.

APOPHIS.

JANIAS.

ASSIS.

Digitized by Google

IV.

ORUS, Roi d'Egipte.

RATHORIS. *ACENCHRES*, Reine.

ACENCHERES I.

ACENCHERES II.

ARMAIS. RAMESSES.

RAMESSES. MIAMUM.

AMENOPHIS III. BUSIRIS.

SETHOSIS ou SESOSTRIS, dit aussi EGIPTUS. ARMAIS ou DANAUS.

RAMPES ou PHERON.

AMEROPHIS.

THUORIS ou PROTE'E.

V.

SMENDEZ.

PSEUSENNES.

VAPHRES.

AMENOPHIS IV. *N*... femme de Salomon.

SESAC ou SESONCHIS.

CHEOPS. CEPHRENES ou SPINACES.

PERSUSENNES.

OSORTHON. * BOCCHORIS, Saïte.

VI.

* SUA ou SABACON, Ethiopien.

SEVECHUS ou SETHON. THARACA.

VII.

NECOS, Saïte.

PSAMMETICUS.

NECHOS.

PSAMMIS.

APRIES.

Nitetis, femme de Cyrus.

VIII.

AMASIS.

PSAMMENITE.

INAROS. AMYRTHE'E.

IX.

* AMYRTHE'E, Saïte.

NEPHERITES I. ACORIS.

NEPHERITES II. PSAMMUTIS.

* NECTANEBUS I.

TACHOS. ANONIME.

NECTANEBUS II.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE.

le Royaume d'Egipte à duré 1663 ans; car à comencer d'ici jusqu'au tems que Cambises Roi des Perses subjugua l'Egipte, on trouve ces 1663 années. Menez laissa quatre fils, qui partagerent l'Egipte en autant de Royaumes, savoir de *Thebes* ou de *la haute Egipte*, de *This*, de *Memphis*, & de la *basse Egipte*.

ATHOTIS ou THOT, eut le Royaume de Thebes. Il est l'*Hermes* des Grecs, & le *Mercure* des Latins. C'est à lui qu'on raporte l'invention de l'Ecriture, & des Hieroglifes, de l'Arithmetique, de la Géometric, de l'Astronomie, & de la Musique. Il s'apliqua à regler le culte public & religieux, à doner de sages loix aux Egiptiens, & à rendre ses sujets heureux. Après sa mort il fut honoré sous le nom d'*Anubis*, & sous la figure d'un chien; & comme il avoit un soin particulier des cérémonies des funérailles, on le regarda comme la divinité tutelaire des tombeaux & le conducteur des ames. On bâtit en son honeur la ville de *Cynopolis*, c'est-à-dire, *ville des chiens*, dans laquelle on nourrissoit de ces animaux qu'on apelloit les *chiens sacrez*.

Le second des enfans de Menès fut ISCHEMUM, nomé par les Grecs CENCHENES, dont le partage fut le Royaume de This, c'est-à-dire, l'Egipte du milieu depuis This jusqu'à Memphis. On prétend que VENNEPHES, un de ses successeurs, fut le premier qui bâtit les pyramides.

TOSOTHRUS, 3e fils de Menes, eut le Royaume de Memphis. On le nomoit aussi *Esculape*, & c'est à ce Prince, qui avoit une conoissance particuliere des propriétez des simples, que l'on doit la découverte de la Medecine, sience dans laquelle il avoit été instruit par sa mere Isis, & qu'il poussa bien plus loin, par le moyen de l'anatomie, dans laquelle il fit de grandes découvertes. Le culte qu'on lui rendit, après sa mort, sous le nom d'*Or*, & d'où les Grecs & les Latins ont fait *Orus*, passa long-tems après en Grece & surtout à Epidaure. Cependant les Grecs n'ont point conu cet Esculape, puisqu'ils atribuent la découverte de la medecine, ou à Apollon, ou à un autre Esculape né parmi eux; mais qui vivoit plus de mille ans après l'Esculape Egiptien.

CHEOPS, un de ses successeurs, réünit en sa persone

Digitized by Google

persone les Royaumes de Thebes & de Memphis. Il laissa un fils qui fut tué au bout d'un an de regne, par une conjuration des grands de son Etat, & une fille només *Nitocris*, qui succeda à son frere, & fut la premiere femme qui ait jamais regné.

Elle étoit belle, blanche & blonde contre l'ordinaire des gens du pais. La vengeance qu'elle tira des meurtriers de son frere, excita la colere du peuple de Thebes, qui la chassa après un regne de 6 ans. MOERIS qui regna depuis à Thébes & à Memphis, fut un des plus grands Princes de l'Egipte. Ce fut lui qui fit bâtir ce lac fameux, qui porta son nom avec de grandes écluses pour recevoir les eaux du Nil, lesquelles on ouvroit ou fermoit selon le besoin, c'est-à-dire, selon que l'inondation du Nil étoit plus ou moins abondante. Il eut pour successeur SIPHOAS, dont la sience extraordinaire à mérité qu'on lui donât le nom de second *Thot*. Les Grecs l'ont conu par celui de *Mercure Trismegiste*, c'est-à-dire, *trois fois grand*. Ce Prince fut un modele acompli de justice & de piété.

La basse Egipte fut le partage de SA, ou CURUDES, quatriéme fils de Menes, qui la fit défricher, & la rendit une des plus fertiles partie de l'Egipte. On y bâtit une ville à laquelle on dona le nom du Prince. C'est la ville de *Saïs* qui est devenuë si fameuse par ses Dinasties; mais beaucoup plus par ses colonies, entr'autres par celles qui a peuplé l'Attique, & fondé la ville d'Athènes. Le dernier des successeur de *Sa*, fut CONCHARES, sous lequel une multitude d'Arabes, atirez par la bonté des paturages de la basse Egipte se jeterent sur cette partie, & s'en emparerent l'an 1920, aussi-bien que de Memphis; mais il ne furent point maîtres de la haute Egipte, & le Royaume de Thebes subsista toujours jusqu'au tems de Sesostris. SALATIS fut le premier des ces Rois Arabes, apellés *Rois-Pasteurs*, parce qu'ils vivoient comme les pasteurs avant que de regner en Egipte. Son quatriéme successeur fut APOPHIS surnomé dans l'Ecriture *Pharaon*, nom comun à tous les Rois d'Egipte, sous son régne Abraham passa en Egipte avec sa femme Sara. Mysphragmutosis, vraisemblablement Roi de Thebes, ataqua ces Rois Pasteurs, & les contraignit de se ren-

II. Etat de l'Egipte sous les Rois Pasteurs.

Rois d'Egipte. fermer dans Avaris ; Thetmosis ou Amasis son fils les y assiégea, & les contraignit enfin d'abandoner l'Egipte, où ils avoient dominé 260 ans. Ils sortirent au nombre de 240 mille hommes & se retirerent dans la Phénicie.

III. Etat de l'Egipte. 1824. avant J. C. AMASIS réünit ainsi l'an 2180, l'Empire de la haute & de la basse Egipte. Porphire remarque après Manethon, que ce Roi fit perdre aux Egiptiens la barbare coûtume qu'ils avoient d'immoler des hommes dans Heliopole, où l'on en sacrifioit trois tous les jours, & qu'il ordona qu'on en mettroit de cire en leur place.

MEPHRAMUTOSIS sixiéme Roi de cette Dinastie, est pris par Usserius pour le *Pharaon*, dont le Patriarche Joseph expliqua les songes, & qui le fit Intendant de toute l'Egipte, où toute sa famille vint ensuite s'établir, l'an 2276. du monde & 1728. avant J. C.

RAMESSES-MIAMUM un de ses successeurs, est, suivant cet Auteur, le même *Pharaon*, qui prenant ombrage du grand nombre des Israëlites, comença à les persécuter, en les acablant de travaux pénibles. Il laissa deux fils AMENOPHIS & BUSIRIS. Celui-ci qui regna sur les bords du Nil, est conu par sa cruauté. Il égorgeoit impitoyablement tous les étrangers qui abordoient dans le païs. Le premier succeda à son pere, l'an 2494. C'est le Pharaon sous

1510. avant J. C. qui les Israëlites sortirent d'Egipte, & qui fut submergé au passage de la mer rouge, l'an 2513. C'est le *Belus* des Grecs. Il laissa deux fils, l'un nomé SETHOSIS ou SESOSTRIS, l'autre ARMAIS. Les Grecs ont nomé celui-ci *Danaus* & le premier *Egiptus* qui a doné son nom à l'Egipte.

SETHOSIS a été l'un des plus illustres Rois qu'ait eu l'Egipte. Son pere qui avoit conçu le dessein d'en faire un conquérant, lui dona d'abord une éducation admirable. Il

Diod. l. 1. fit amener à la Cour tous les enfans qui étoient nez le même jour que Sesostris : il s'en trouva dix-sept cens, qui furent élevez avec lui sans distinction de nourriture & d'exercices. Quand il fut sorti de la premiere jeunesse, il lui fit faire son aprentissage par une guerre contre les Arabes. Ce jeune Prince y aprit à suporter la faim, & la soif, & soumit cette nation jusqu'alors indomptable. De l'Orient son pere le fit passer à l'Occident de l'Egipte. Il ataqua la Li-

Digitized by Google

sie, & la plus grand partie de cette vaste region fut subjuguée. Il aprit dans cette expédition la mort de son pere, ce qui le rapella en Egipte pour prendre possession de la souveraine autorité; il pouvoit alors avoir 18 ans, puis qu'Amenophis n'en regna que 19 & demi, & que Sesostris étoit né depuis sa Royauté. Ce Prince en montant sur le trône ne conçut pas un moindre dessein que celui de la conquête du monde. Il leva pour cet effet des armées formidables, & après avoir pourvû à la sureté de ses Etats, en s'assûrant du cœur de ses sujets par sa libéralité, &par sa justice, & en y établissant de sages & fidéles Gouverneurs, il se mit à la tête de ses troupes. Il comença son expédition par l'Ethiopie, la rendit tributaire, passa en Asie, la parcourut avec une rapidité étonante, & pénétra jusqu'aux Indes, où il soumit le païs au-delà du Gange, jusqu'à l'Océan: jugez par là, si les païs voisins lui resisterent. Les Scithes obéirent jusqu'au Tanais; l'Armenie & la Cappadoce lui furent sujetes. Les Thraces furent soumis; enfin il étendit son Empire depuis le Gange jusqu'au Danube. La dificulté des vivres l'empêcha de pénétrer plus avant dans l'Europe; & il revint après 9 ans chargé des dépoüilles de tous les peuples vaincus. Il ariva à Peluse, où son frere *Armais*, autrement apellé *Danaus*, qui avoit voulu se prévaloir de son absence pour s'emparer de la courone, lui dressa des embuches & chercha à le faire périr avec sa femme & ses enfans, en mettant le feu à l'apartement où il étoient couchez. Sesostris échapa à ce danger, & chassa de ses Etats Danaus, qui se retira en Grece.

Sesostris ne fut plus ocupé que du soin de témoigner aux Dieux sa reconoissance, de recompenser ses oficiers, & de rendre sa puissance utile à ses peuples. Il employa le repos que la paix lui laissoit à construire des ouvrages, aussi propres à enrichir l'Egipte qu'à immortaliser son nom. Il regna 33 ans, & joüit long-tems de ses triomphes, beaucoup plus digne de sa gloire, si la vanité n'en eut pas terni l'éclat. Les Rois & les chefs des nations subjuguées, venoient dans de certains tems marquez, rendre homage à leur vainqueur & lui payer les tributs qu'on leur avoit imposez. En toute autre ocasion, il les traitoit avec assez de douçeur & de bonté; mais quand il alloit au temple, ou

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. qu'il alloit dans la ville, il faisoit ateler à son char ces Rois quatre à quatre, au lieu de chevaux, & se croyoit bien grand de se faire ainsi traîner par les maîtres des autres nations. Un jour qu'il étoit ainsi traîné, il remarqua un de ces Rois captifs, qui regardant derriere lui, considéroit atentivement le mouvement des roües, & lui en ayant demandé la raison: *Je cherche*, répondit le Roi captif, *à flater mes espérances, en voyant dans cette roüe l'image de la vicissitude des choses humaines: car ce qui est au plus haut de la roüe, tombe dans un moment au plus bas.* Cette réponce fit impression sur Sesostris, qui traita depuis les vaincus avec plus d'humanité. Plusieurs croyent qu'il faut prendre Sesostris pour le *Vexoris*, dont parle Justin, qui fit le premier la guerre aux Scithes. Il semble que ce Prince ait dédaigné de mourir comme les autres hommes. Devenu aveugle dans sa vieillesse, il se dona la mort à lui même, laissant un Empire florissant; mais dont les sucesseurs ne soutinrent point la grandeur.

Theatre historique.

Herod. l. 2. RAMPEZ ou RAMESSES, qui succeda aux Etats de Sesostris, l'an 2547, est pris par plusieurs pour le PHERON d'Herodote, célébre par une avanture plaisante. On dit que ce Prince ayant lancé un javelot dans le Nil, comme pour le punir du dégât qu'il avoit causé dans le païs en se débordant, devint aveugle sur le champ. Un oracle de la ville de Butte consulté sur cet accident, dit qu'il recouvreroit la vuë, en se lavant les yeux de l'eau d'une femme, qui n'eut jamais conu d'autre homme que son mari. Il éprouva inutilement ce remede en la persone de sa femme & en celle de plusieurs autres; mais enfin en ayant trouvé une au bout de six ans, qui lui procura sa guérison, il fit bruler toutes les autres, & fit ensuite de magnifiques ofrandes dans tous les temples, en action de graces de ce qu'il avoit recouvré la vuë.

1457. avant J.C.

1204. avant J.C. Vers l'an 2800, regnoit en Egipte PROTHÉE ou THUORIS, sous le regne duquel on prétend que Paris & Helene se retirant à Troye, furent poussez par un coup de vent en Egipte, d'où le Roi après leur avoir reproché leur perfidie, les obligea de sortir en peu de jours. VAPHRES qui regnoit du tems de David, est le Pharaon dont Salo-

Digitized by Google

mon épousa la fille, à laquelle son pere dona Gizar, ville de la tribu d'Ephraim prise sur les Cananéens. ROIS D'EGIPTE.

SESAC autrement apellé *Sesonchis*, est célébre dans l'Ecriture Sainte. C'est vers lui que se refugia Jeroboam, pour éviter la colere de Salomon, après la mort duquel il retourna à Jerusalem, & enleva à Roboam fils de Salomon dix tribus, dont il se fit déclarer Roi. Le même Sesac apellé depuis par Jeroboam, pour faire la guerre à Roboam, entra en Judée avec une armée formidable, se rendit maître des plus fortes places de Juda, & avança jusques devant Jerusalem, d'où il ne se retira qu'avec tous les trésors du temple & ceux du palais du Roi.

BOCCHORIS qui regna quelque tems après, fut un des meilleurs Princes de toute l'Egipte, au raport de Diodore. Il se trouve au nombre des Legislateurs de ce Royaume. Herodote met dans le même tems un *Anisis l'Aveugle*, qui fut aparament un usurpateur. Il fut chassé par SABACON Roi des Ethiopiens ou des Arabes, qui se rendit maître de toute l'Egipte, & qui non content d'avoir défait & détrôné Bocchoris, le fit périr dans le feu. Il régna depuis avec beaucoup de douceur & de justice. On croit qu'il est le même que SUA, dont Ozée Roi d'Israël implora le secours contre Salmanazar Roi des Assiriens. Après un regne de 50 ans, il retourna en Ethiopie. Il laissa son fils SEVECHUS ou SETHON, qui regna aussi en Egipte, & se fit consacrer Souverain Pontife de Vulcain. Ezéchias Roi de Juda ataqué par Sennacherid, implora le secours des Egiptiens & des Ethiopiens, Sethon & son frere Tharaca unirent leurs armées, & avancerent pour délivrer Jerusalem; mais l'Assirien étant venu à leur rencontre les défit, poursuivit les vaincus jusqu'en Egipte & la ravagea entierement. THARACA succeda à son frere, qui avoit ocupé le trône 14 ans, & le tint lui-même 18, & fut le dernier des Rois Ethiopiens qui regnerent dans l'Egipte.

Sa mort fut suivie d'une anarchie de deux ans, acompagnée de grands désordres. Enfin XII. des principaux Seigneurs s'étant liguez ensemble, s'emparerent du gouvernement des afaires, & se faisant un heritage de toute l'Egite, la diviserent en 12 parties. Il convinrent de gouver-

ROIS D'EGIPTE. ner chacun leur district, avec un pouvoir & une autorité égale. Il se fortifierent par des alliances mutuelles, & regnerent pendant quinze ans dans une grande union; & pour en laisser à la prostérité un célébre monument, ils bâtirent de concert & à frais comuns le fameux labirinthe, qui étoit un amas de douze grands Palais: La jalousie rompit leur union. PSAMMITIQUE qui regnoit à Saïs dans la basse Egipte, en fut la premiere victime; il fut chassé & relegué dans les païs marécageux de l'Egipte. Quelque tems après, une tempête ayant jetté sur les côtes d'Egipte des soldats Cariens & Ioniens, Psammitique qui en fut averti, fit amitié avec ces étrangers, les engagea à demeurer avec lui, & ayant levé secretement d'autres trou-
670. avant J. C. pes, il ataqua les onze Rois, les défit l'an 3334, & demeura seul maître de l'Egipte, où il établit les Cariens & les Ioniens. Ce sont là les premiers étrangers qui se fixerent dans ce Royaume; alors les Egiptiens cultiverent la langue Grecque. Psammitique fit alliance avec le reste des Grecs de l'Asie, & regna encore 54 ans, dont il en employa ving-neuf au siége d'*Asoth* ville de Sirie, de laquelle il ne se rendit le maître qu'après d'immenses travaux.

616. avant J. C. Il eut pour successeur en 3388, son fils NECHAO qui entreprit de joindre le Nil avec la mer rouge, en tirant un canal de l'un à l'autre; mais après avoir fait périr 120 mille hommes dans ce travail, il fut obligé de l'abandoner. La 8e. année de son regne, il résolut de faire la guerre aux Babiloniens, & prenant sa route par la Judée, il défit le Roi Josias, qui avoit voulu s'y oposer malgré les protestations qu'il lui avoit faites, qu'il n'en vouloit point à lui, & continuant sa marche, s'avance vers l'Euphrate, bat les Babiloniens, prend Carcamis, rentre en Judée, la rend tributaire avec la Sirie, y dispose de la courone en faveur de Joachim & en prive Joachas, qu'il emmene avec lui chargé de chaînes.

Quatre ans après Nechao défait par Nabucodonosor fils Nabopolassar, perd toutes ses conquêtes, & se voit renfermé dans les bornes de son Etat. Il mourut en 3404, après
600. avant J. C. un regne de 16 ans. La courone passa à son fils PSAMMIS ou *Psammuthis*, & après à son petit-fils APRIES ou *Vaphrès*.

Digitized by Google

nomé *Hophrach* dans Jeremie. Celui-ci fut fort heureux pendant les premieres années de son regne, il ataqua l'île de Cypre, prit la ville de Sidon, & se rendit maître de la Phenicie & de la Palestine. La révolte des Cirenéens, fut le terme de son bonheur; la défaite de l'armée qu'il envoya contre eux, dona ocasion aux Egiptiens de se soulever. Amasis, qu'il envoya pour ramener ces rebelles, en fut salué Roi & acepta cet honeur. Aprîès à cette nouvelle envoye *Paterbemis* un de ses oficiers, & l'un des principaux Seigneurs de la Cour pour arrêter Amasis, & le lui amener; mais cet oficier n'ayant pû exécuter ce projet, le Roi le traita de la maniere la plus indigne; il lui fit couper le nez & les oreilles; cruauté qui lui aliena le reste des Egiptiens, & la revolte devint générale. Nabucodonosor contre lequel il s'étoit ligué avec Sedecias Roi de Juda, profita de ces troubles pour se vanger. Il entra en Egipte, l'an 3433, la subjugua, & après avoir chargé son armée de dépoüilles, il fit un acomodement avec Amasis, lui confirma la possession du Royaume, & reprit le chemin de Babilone. Alors Aprîès sortant du lieu de sa retraite, prit à sa solde une armée de Cariens, d'Ioniens & d'autres étrangers, marcha contre Amasis, lui livra bataille près de Memphis; mais ayant été batu, & fait prisonier, il fut mené à Saïs & étranglé dans son palais, l'an 3435. du monde & 569. avant J. C.

ROIS D'EGIPTE.

AMASIS paisible possesseur d'Egipte, mit ses soins à la décorer de rares monumens, à reformer les loix de l'Etat, & à retablir la police & la discipline. Il fit cette loix si sage, que Solon imita depuis, & qui obligeoit chaque particulier d'aller déclarer tous les ans chez le Magistrat, de quelle professîon ou dequel métier il vivoit. Il rendit l'île de Cypre tributaire: Sur la fin de son regne qui fut de 44 ans, Cambise Roi de Perse entra en Egipte, & prit Peluse pendant que PSAMMENITE qui avoit succedé à son pere, rassembloit ses forces pour s'oposer aux Perses. Il leur livra bataille, fut défait, assiégé & pris dans Memphis où il s'étoit retiré l'an 3480. Le fier vainqueur le fit loger dans un fauxbourg, & pour l'humilier, il envoya la Princesse sa fille en habit d'esclave, avec quelques autres filles des plus considérables de la Cour en pareil équipage, puiser de

524. avant J. C.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. l'eau sur une montagne, où elles ne pouvoient aller sans être aperçuës de Psammenite, qui entendit les cris de sa fille sans en paroître émeu. Il vit avec la même constance, son fils que l'on conduisoit avec deux mille Egiptiens, la corde au col & un frein dans la bouche, pour être immolez; mais ayant aperçu un de ses amis, homme riche, qui étoit obligé de demander l'aumône, il ne put retenir ses larmes. Cambise lui en envoya demander la raison; il répondit que les douleurs extrêmes étoient muettes, & qu'il n'avoit pas assez de larmes pour déplorer ses malheurs domestiques; mais que l'affliction d'un ami lui avoit paru mériter quelques larmes. Cambise parut sensible à sa douleur, il voulut sauver la vie à son fils; mais on l'avoit déja fait mourir. Herodote dit que Psammenite fut traité honorablement par Cambise; mais qu'ayant tenté d'exciter quelques troubles, le Persan le contraignit à boire du sang de taureau dont il mourut à l'heure même.

IV. Etat de l'Egipte sous les Rois de Perse.

CAMBISE maître de l'Egipte, y établit, en la quittant, pour Gouverneur un certain *Ariandez*. Elle demeura près de 164 ans, sous la domination de Perses. Dans cet interval, les Egiptiens firent quelques tentatives pour leur liberté. La premiere fut l'an 3544, sous *Artaxercès I.* Ils proclamerent INAROS Roi de Libie & fils de Psammenite. Ce Prince avec le secours des Athéniens qui étoient alors dans l'île de Cypre, avec une flotte de 200 vaisseaux, batit par terre & par mer, les armées Persiennes; mais ayant été ensuite défait & pris, l'an 3550, dans Biblos par Megabize Général du Roi de Perse, la mere d'Artaxercès

448. avant J.C. le fit pendre l'an 3556. La victoire de Megabize remit l'Egipte sous la puissance des Perses, dont AMYRTHÉE, l'afranchit presque toute entiere, l'an 3580. La Perse étoit alors gouvernée par *Darius-Nothus*, dont le fils Artaxercès II. fit d'inutils éforts pour la faire rentrer sous son obéissance. NEPHERITES succeda à Amirthée, l'an 3596. Ce fut lui qui envoya cent galeres, avec une grande quantité de blé au secours des Lacédémoniens, qui faisoient la guerre aux Perses dans l'Asie Mineure.

388. avant J.C. ACORIS qui lui succeda en 3616, regna 12 ans, dans des guerres continuelles contre les Perses. Après son succésseur PSAMMUTIS,

Digitized by Google

PSAMMUTIS, qui ne regna qu'un an, NECTANEBE I. comença une nouvelle Dynastie, dite des *Sébennitès*. Artaxercès dans le dessein de réunir toutes ses forces contre l'Egipte fait la paix avec les Grecs en 3630, & obtient qu'ils joignent leurs troupes aux siennes. Nectanebe prend toutes les plus sages mésures pour se défendre. Le peu d'intelligence qu'il y avoit entre Pharnabaze qui comandoit les Perses, & Iphicrate qui étoit le chef des troupes Athénienes, fit échoüer les projets d'Artaxercès, & maintint Nectanebe sur le trône d'Egipte. Mais avant la fin de son regne qui fut de 12 ans, il eut le chagrin de se voir trahi par un de ses Généraux. Ce fut TACHOS ou THEOS qui le détrôna, & comença son regne par de grands préparatifs contre les Perses. Tachos atira à son service Agésilas Roi de Lacédémone, qui à l'âge de 80 ans, lui amena du secours. Le Roi d'Egipte, qui lui avoit offert le comandement de son armée, ne lui tint pas parole, il le mit seulement à la tête des troupes étrangeres, & fit Chabrias l'Athénien Général des troupes de mer, se reservant de comander en chef toute l'armée. Agésilas sensible à cet affront, ne le dissimula que jusqu'à ce qu'il eut trouvé l'occasion de s'en vanger. Nectanebe neveu de Tachos selon Plutarque, & son propre fils, selon Diodore, la lui fournit. Il fit révolter une grande partie de l'armée qu'il commandoit & se fit saluer Roi d'Egipte. Agésilas se déclara pour lui avec les Grecs qui l'acompagnoient, & Tachos se voyant abandoné, s'enfuit, l'an 3643, en Phenicie & delà en Perse, où il mourut après un regne de deux ans.

ROIS D'EGIPTE.

374. avant J. C.

Plutarque, Vie d'Agesilas.

361. avant J. C.

NECTANEBE II. ne demeura pas pour cela paisible possesseur du Royaume. Il s'éleva en même temps de la ville de Mendès un autre Prince nomé *Muthis*, qui se fit déclarer Roi, & ayant assemblé une armée de 100 mille hommes, marcha contre Nectanebe, & l'enferma dans une place. Mais la grande capacité d'Agésilas dissipa cette multitude, & assûra la courone à Nectanebe, qui 12 ans après, fut ataqué par toutes les forces du Roi de Perse, batu, & obligé d'aller chercher un azile en Ethiopie, d'où il ne revint plus. C'est le dernier maître de race Egiptiene qu'ait eu l'Egipte. Elle retomba l'an 3655 sous la domina-

Ibidem.

349. avant J. C.

Digitized by Google

tion des Perses, & ressentit tous les maux, que la cruauté & l'avarice suggererent à son vainqueur. C'étoit ARTAXERCES-OCHUS, qui non content de dépoüiller les Temples, & les Palais, les détruisit par le feu, & qui pour se vanger de ce que les Egiptiens l'avoient surnomé l'*Ane*, à cause de la pésanteur de son esprit, fit tuer leur Dieu Apis, l'immola à un âne, que par mépris il fit metre en sa place, & en fit servir le soir sur sa table.

V. Etat de l'Egipte sous Alexandre.

Les Egiptiens fatiguez du joug insuportable des Perses, le secouerent à l'aproche d'ALEXANDRE le Grand, vainqueur de Darius Codomanus, dernier Roi de Perse. Ils allerent d'eux-mêmes le trouver à Peluse, l'an 3673, & se soumirent à sa domination. *Mazaces* Lieutenant de Darius & Gouverneur de Memphis, livra cette ville à Alexandre, qui pour contenir ces peuples dans son obéïssance, fit bâtir la ville d'*Alexandrie*,* qu'il noma de son nom, & en fit la capitale de l'Egipte. Après la mort de ce Conquérant elle devint le partage de Ptolomée, l'un de ses Généraux, qui après l'avoir gouvernée quelque tems sous le titre de Gouverneur, prit celui de *Roi*, & fonda un nouveau Royaume d'Egipte, que ses décendans ont conservé près de 300 ans. Cette race a été nomée des *Lagides*, du nom de *Lagus*, pere du premier Ptolomée, dont les successeurs se sont fait honeur de porter le nom, c'est pourquoi on l'apelle aussi la famille des *Ptolomées*.

331. avant J.C.

* *Vapon* remarque que ce fut dans le tems qu'Alexandre fit bâtir Alexandrie, que l'on trouva en Egipte l'usage du *Papirus* pour écrire dessus. C'est de là qu'est venu le mot même de *papier*. Notre papier d'aujourd'hui, quoiqu'il porte toujours le même nom, est tout autre chose. L'un étoit des peaux minces d'une plante, ou roseau plat, qui croît en Egipte dans les marais, qui sont proche du Nil; l'autre se fait de vieux linges, ou d'étofes de soye. L'invention de celui-ci, qui est beaucoup plus comode, fut aporté, comme le dit M. Ray dans sa Botanique, *Liv.* 22. *ch.* 2. de Galice à Bâle, d'où il se répandit en Allemagne vers le commencement du XIV. siécle. Il y a aparence que nous devons cette invention aux Orientaux; car la plûpart des anciens MSS. Arabes, ou des autres Langues Orientales, qui nous sont venus de ce païs-là, sont de cette espece de papier. Il faut que les *Sarasins*, l'ayent aporté d'Orient en Espagne, où ils s'établirent, & comme la Galice en fait partie, ce sera de-là, comme le remarque M. Ray, que les Allemans l'auront aporté dans leur païs. *Prideaux*, Hist. des Juifs.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Rois d'Egipte, dits Lagides ou Ptolomées.

ROIS D'EGIPTE.

VI. Etat de l'Egipte sous les Ptolomées.

Table II.

LA naissance de PTOLOMÉE le premier Roi, & l'auteur de cette race, est assez incertaine. * On l'apelle comunément fils de *Lagus*, qui étoit un Capitaine Macédonien, au service de Philipe II. Roi de Macédoine; mais si l'on en croit Q. Curce *Liv.* 9. & Pausanias, *Liv.* 1. il doit être regardé comme frere d'Alexandre le Grand, & fils de Philipe, qui fit épouser sa maîtresse *Arsinoë*, à Lagus; & l'on prétend que cette Arsinoë étoit alors enceinte du fait de Philipe. L'enfant qu'elle mit au monde fut Ptolomée, c'est peut-être pour cette raison que Lagus le fit exposer après sa naissance, comme le raporte Suidas. Quoique Lagus fut assez obscur; cependant Ptolomée aima toujours mieux être regardé comme son fils légitime, que pour bâtard du Roi Philipe. Lagus eut encore un fils nomé MENELAS, que son frere fit Amiral de sa flotte, & qui ayant été assiégé par Demetrius Poliorcetès dans Salamine, fut obligé après la défaite de la flote de Ptolomée, de se livrer, lui ses troupes, & ses vaisseaux avec l'île de Salamine à Demetrius, l'an 306 avant J.C. Le vainqueur le traita fort honorablement, & le renvoya sans rançon avec son neveu *Leontisque*, qui avoit aussi été fait prisonier. *Plut.* in Demetrio.

I. 3681. du monde, avant J.C. 323. Q. Curce, liv. 9.

Dès que PTOLOMÉE surnomé *Soter*, & le *Grand*, fut en âge de porter les armes, il fut reçu au nombre des Gardes du Cords d'Alexandre, qui l'honora toujours d'une bienveillance, particuliere; jusqu'à là que Ptolomée ayant été dangereusement blessé dans les Indes, Alexandre harassé du combat, s'étant assis auprès de lui, fit aporter son lit pour

* C'est ce que lui reprocha un certain Grammairien, à qui Ptolomée ayant demandé par dérision de lui dire, qui étoit le pere de Pelée: *dites-moi qui est le vôtre*, lui répondit-il. Plutarque, *de cohibenda iracundia.*

Digitized by Google

Les Rois d'EGIPTE, dits

1 LAGUS, Macédonien, ép. *Arsinoé*, maîtresse de Philipe II. Roi de Macédoine.

2 I. PTOLOME'E, dit SOTER, & *le Grand*, Roi d'Egipte, l'an du monde 3681. † en 3721. reg. 38 ans, ép. 1°. *Apamé*, 2°. *Thaïs*, 3°. *Euridice*, sœur de Cassandre, Roi de Macedoine ; 4°. *Berenice*, dite la *Grande*.

MENELAS & ELEUS.

3 2. Leontisque, & Lagus.

Irene, ép. Enostus, Roi de Sole en Cypre.

3. PTOLOME'E Ceraune, R. de Macedoine.

Ptolemaïs femme de Demetrius Poliorcetes.

Lisandra, f. d'Agathocles, frere de Lisimachus.

II. 4. PTOLOME'E PHILADELPHE, Roi en 3719. † en 3758. reg. 38 ans, ép. 1°. *Arsinoé*, fille de Lisimachus, 2°. *Arsinoé*, sa propre sœur.

Arsinoé, ép. 1°. Lisimachus, 2°. son frere Ceraune, 3°. son fr. Philadelphe.

4 III. PTOLOME'E III. EVERGETES, Roi en 3758. † en 3783. reg. 25 ans, ép. 1°. *Berenice*, f. de Magus ; Roi de Cyrene ; 2°. *Cleopatre*.

LISIMACHUS, que son frere fit mourir pour rebellion.

Berenice, ép. Antiochus, II. Roi de Sirie.

5 1. MAGAS, tué par son frere.

IV. 2. PTOLOME'E IV. PHILOPATOR, Roi en 3782. † en 3800. reg. 17 ans ; ép. sa sœur *Arsinoé*, que Justin apelle *Euridice*.

Arsinoé, ép. son frere Ptolomée.

6 V. PTOLOME'E V. EPIPHANE, Roi en 3800. âgé de 4 ans, † en 3824. de poison, reg. 24 ans ; ép. *Cléopatre*, fille d'Antiochus le Grand, Roi de Sirie † l'an 3829.

7 VI. PTOLOME'E VI. PHILOMETOR, Roi l'an 3824. † en 3859. reg. 35 ans, ép. sa sœur *Cleopatre*.

Cleopatre, femme de ses deux freres.

VII. PTOLOME'E PHISCON.

A

8 PTOLOME'E que son oncle fit mourir.

Cleopatre I. femme de trois Rois de Sirie, 1°. Alexandra Bala, 2°. Demetrius, 3°. Antiochus Sidetes.

Cleopatre II. ép. son oncle PTOLOME'E PHISCON.

Digitized by Google

LAGIDES ou PTOLOME'ES.

A

VII. PTOLOME'E VII. PHISCON, Roi de Cyrene en 3824 d'Egipte en 3859. † en 3888. reg. 64 ans, ép. 1°. sa sœur *Cleopatre*, veuve de son frere; 2° *Cleopatre* sa niéce. *Irene* Concubine. 7

8

1. MENPHITES, Roi de Cyrene, mis à mort par ordre de son pere.	VIII. & X. 2. PTOLOME'E LATHYRE, Roi en 3888. chassé, puis rétabli; † en 3924. reg. 36 ans, ép. 1°. *Cleopatre*, 2°. *Selene*, ses deux sœurs.	*Cleopatre*, ép. 1°. Lathure, son frere, 2°. Antiochus IX. Roi de Sirie.	*Selene*, ép. 1°. son frere, Lathyre. 2°. Antiochus 8. Roi de Sirie. 3°. Antiochus X.	IX. PTOLOME'E ALEXANDRE, Roi d'Egipte en 3898. chassé l'an 3916. reg. 18 ans.	*Triphine*, ép. Antiochus, VIII. Roi de Sirie.	PTOLOME'E APION, R. de Cyrene † en 3908.

9

XI. *CLEOPATRE* *Berenice*, succede l'an 3924. ép. Ptolomée Alexandre, son cousin.	XII. PTOLOME'E AULETES, Roi en 3939. chassé par ses sujets en 3946. rétabli par les Romains en 3948. † en 3953. reg. 23 a. ép. *Cleopatre*, sa sœur.	*Cleopatre* ép. son frere Auletes.	PTOLOME'E, Roi de Cypre, †, de poison l'an 3946.	XI. PTOLOME'E ALEXANDRE II. Roi en 3924. reg. 15 ans, ép. *Berenice* sa cousine.

10

XIII. *BERENICE*, déclarée Reine en 3946. ép. 1°. Seleucus Cibiotas, 2°. ARCHELAUS de Comane.	XIV. PTOLOME'E DENIS, Roi en 3953. † en 3957. reg. 4 ans, ép. sa sœur *Cleopatre*.	XV. *CLEOPATRE*, établie Reine par Cesar l'an 3957. † en 3974. reg. 13 ans, ép. ses deux freres, 3°. eut pour ami Jule Cesar; & M. Antoine le Triumvir.	XV. PTOLOME'E le jeune, Roi en 3958. † en 3962. âgé de 15 ans, ép. *Cleopatre* sa sœur.	*Arsinoé*, qu'Antoine fit mourir.

11

3. CESARION, qu'Auguste fit mourir.	4. ALEXANDRE.	PTOLOME'E.	*Cleopatre*, mariée à JUBA, Roi de Mauritanie.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE.

pour ne le point abandoner, & apliqua lui-même sur la playe, une herbe qui le guérit. *

Diod. Sic. XVIII. Plut. *in Eumene.* Pausanias, *in Att.*

Après la mort d'Alexandre, Ptolomée refusa de reconoître Aridée, & fut le premier qui ouvrit l'avis de partager entre les Généraux les Provinces de l'Empire. Il eut pour son partage l'Egipte, la Libie, & l'Arabie, & il augmenta sa puissance par l'aquisition de Cyrene, qu'Ophellas lui soumit. La douceur & la justice de son gouvernement, lui gagna la bienveillance des peuples, & afermit son autorité contre les desseins ambitieux de Perdiccas, qui ligué avec Eumenes, cherchoit à les couvrir de l'autorité royale, & à dépoüiller Ptolomée & les autres Gouverneurs. Ptolomée délivré de cet énemi, qui fut tué par les siens dans une sédition, se rendit maître de la Sirie, de la Phénicie & de la Judée, où il prit Jerusalem par la supertion qu'avoient alors les Juifs, de n'oser se défendre le jour du Sabat, de peur de violer la loi.

Josephe Ant. XIII. 1.

Appien. *in Siriacis.* Justin. liv. 15. c. 1.

L'an 3689, 315 avant J. C. Ptolomée se laissa entraîner par la jalousie des progrès d'Antigone, dans une ligue contre lui, avec Seleucus, Cassandre & Lisimachus. Antigone lui enleva l'an 3691, Tyr, Joppé & Gaza: Ptolomée se dédomagea par la conquête qu'il fit l'année suivante de l'île de Cypre, & par la victoire qu'il remporta près de Gaza, sur Demetrius Poliorcetès fils d'Antigone. La modération qu'il fit paroître après la victoire, lui fut plus glorieuse que la victoire même, car non content de renvoyer les amis de Demetrius, avec tout ce qu'ils avoient perdu, il les combla encore de présens. Il rendit aussi tout l'équipage & toutes les persones de la suite de ce Prince, & lui fit dire de sa part, ce mot plein d'humanité qu'*ils ne devoient pas faire la guerre entr'eux pour avoir tout leur bien; mais seulement pour la gloire & pour l'Empire.*

Plut. *in Demetrio.*

La fortune fournit peu après à Demeutrius, l'ocasion de rendre cette générosité à Ptolomée; car ayant pris Cilles Général de Ptolomée, avec sept mille des siens, il le renvoya à Ptolomée avec tous ses amis sans rançon. Le vain-

* Justin, *Liv.* 12. & Q. Curce, disent qu'Alexandre vit en songe cette herbe, dont il dépeignit la forme & la couleur, & qui devoit guérir Ptolomée. Le premier dit qu'il en prit en breuvage.

queur soumit la Sirie, la Phenicie, & ataqua l'an 3698, Cypre, où il prit Carpasie & Uranie, & ayant fait voile vers Salamine, il y défit la flote de Ptolomée, & obligea Menelas à se rendre prisonier, avec sept mille des siens. Demetrius le renvoya sans rançon, avec Leontisque son neveu. ROIS D'EGIPTE.

Ptolomée se retira en Egipte, où consolé de ces disgraces, par l'afection de ses peuples, il prit le diadême avec le titre de *Roi*, à l'exemple d'Antigone & de Demetrius. Il y repoussa les éforts d'Antigone sur l'Egipte, & après la bataille d'Issus, où périt Antigone, il recouvra toutes les Provinces qu'il avoit perduës. Il secourut ensuite les Rhodiens contre Demetrius, ce qui lui fit doner le surnom de *Soter*, c'est-à-dire, Libérateur. Il regna depuis dans une grande tranquillité, & deux ans avant sa mort, voulant assûrer la courone dans sa Maison, il mit sur le trône Ptolomée Philadelphe, & le fit acepter du peuple au préjudice de son aîné, *Ptolomée Ceraune*, qui se retira vers Seleucus & fut depuis Roi de Macedoine. *Voyez* (Liv. 3.) L'an du monde 3698. avant J.C. 306.

Justin nous aprend que Ptolomée après avoir abdiqué publiquement l'Empire, entra en homme privé dans la compagnie des Gardes du corps de son fils & en fit même les fonctions, croyant, dit cet Auteur, qu'*il lui étoit plus glorieux d'être le pere d'un Roi, que d'être Roi lui-même.* Il mourut âgé de 84 ans, dont il en regna 38 ou 40. On convient que ce Prince étoit le plus habile, & le plus honête homme de sa race. Il aimoit à faire du bien à ses amis, jusqu'à se dépoüiller de tout pour leur doner, disant qu'il étoit *plus glorieux d'enrichir les autres que de s'enrichir soi-même.* Il laissa des exemples de prudence, de justice & de clémence, que peu de ses successeurs se sont mis en peine d'imiter. Quoiqu'il fut soldat, il ne laissoit pas d'être savant, & l'on a sans doute beaucoup perdu, en perdant l'Histoire qu'il avoit faite de la vie d'Alexandre. C'est de cette Histoire estimée des anciens, & de celle d'Aristobule, qu'Arrien se vante d'avoir tiré ce qu'il a écrit de ce conquérant. Justin. liv. 16. Pausan. *in Att.*

Pausanias reproche à Ptolomée un trop grand panchant pour les femmes. Il en eut cinq, la derniere fut celle qu'il aima le plus. Ce fut *Bérénice* dite la *Grande*. Elle étoit peti-

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE.

te niéce d'Antipater, & veuve d'un Philipe Macédonien, dont elle avoit entr'autres enfans *Magas*, qui fut Roi de Cyrene. Elle étoit venuë en Egipte, simplement pour y acompagner *Euridice* sa parente, quand elle se maria; & elle prit par sa bauté un tel ascendant sur l'esprit de Ptolomée, qu'elle fit préferer pour la succession, son fils Philadelphe à Ceraune fils d'Euridice. Ptolomée après avoir long-tems entretenu la Courtisane *Thaïs* * Athéniene, l'épousa, selon Athenée (Liv. 13.) après la mort d'Alexandre, & en eut deux fils *Leontisque* & *Lagus*, & une fille nomée *Irene*, qui fut femme d'*Eunostus* Roi de Soles en l'île de Cypre.

II. 3719. du monde, avant J. C. 285.

PTOLOMÉE II. fut surnomé *Philadelphe*, non par ironie, come ou l'a cru comunément, pour avoir fait mourir deux de ses freres *Argeus*, & un autre né d'Euridice, dont le premier avoit conspiré contre lui, & l'autre avoit voulu faire soulever l'île de Cypre; mais parce qu'il se dona lui-même ce surnom, comme le prouve M. Vaillant, pour marquer l'amitié qu'il vouloit entretenir avec son frere Ptolomée Ceraune, après que celui-ci eut envoyé des Ambassadeurs pour lui demander son amitié, & l'assûrer qu'il oublioit l'injustice que leur pere comun lui avoit faite, en le privant de la succession au Royaume, quoiqu'il fut l'aîné. Quand il fut afermi sur le trône, il envoya l'an 3730, & 274 avant J. C. des Ambassadeurs à Rome, pour demander l'amitié du Sénat, qui lui envoya aussi une célébre ambassade.

Nouvelles de la Rép. des Lettres de Décembre 1700. *pag.* 609.

T. Liv. liv. 14.

Philadelphe s'apliqua beaucoup plus à faire fleurir la paix & les arts, qu'à augmenter ses États par de nouvelles conquêtes. Comme ce Prince, qui avoit été formé par le Philosophe *Stratton* de Lampsaque, & le Grammairien

* Cette Courtisane suivit l'armée d'Alexandre, & fut cause de la ruine de Persepolis. Après un grand repas, où Alexandre avoit permis à ses favoris d'amener leurs concubines, elle proposa à ce Prince de brûler le palais royal de Persepolis, & ne lui dissimula pas qu'elle mouroit d'envie d'y metre le feu la premiere, pour faire dire dans la posterité, que les Dames Athénienes, qui avoient suivi Alexandre dans la Perse, avoient plus contribué que les plus grands Capitaines, à vanger la Gréce des maux que les Perses lui avoient faits par le passé. *Plut.* in Alexandro. *Athenée*, liv. 13. Diodore de Sicile observe que Thaïs après le Roi fut la premiere qui mit le feu au palais. *Diod.* liv. 17. c. 72.

Philetas

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE.

*Philetas** de l'île de Coos, ses précepteurs, étoit savant, il se montra le protecteur des savans & atira à sa Cour par ses libéralitez, les plus habiles gens de la Grece, entr'autre *Demetrius Phalereus*, *Aratus*, *Apollonius*, *Théocrite*, *Aristarque* le Grammairien, avec *Conon* & *Hipparque*, que la conoissance des Mathematiques rendoit célébres. Il ouvrit à Alexandrie une Academie publique, à laquelle on dona le nom de *Museon*, & forma par les soins de Demetrius Phalereus cette fameuse biblioteque, *a* qui a eu tant de réputation. Il la laissa en mourant composée de 200 mille volumes, dont le nombre augmenta sous ses successeurs jusqu'à 700 mille.

a Clement & Laerce l'atribuent à son pere. Pour concilier les opinions là-dessus, on peut dire qu'elle fut faite par le fils, le pere vivant encore.

Le regne de Philadelphe fut traversé par la révolte de *Magas* son frere uterin. La Reine sa mere lui avoit procuré le gouvernement de Cyrene, il en fit révolter les habitans, l'an du monde 3739, & 265 avant J. C. & marcha en Egipte à la tête des rebelles. Ptolomée pour se défendre contre lui, prit à sa solde quelques troupes étrangeres, & entr'autres quatre mille Gaulois. Il s'apercut que ces mercenaires vouloient livrer l'Egipte; mais pour les punir, il les conduisit par le Nil, dans une île, où il les laissa tous périr de faim. Il laissa par cet incident échaper Magas, qui ayant épousé Apamé fille d'Antiochus, n'eut pas de peine de persuader à son beau-pere, de tourner ses armes contre l'Egipte, au mépris du traité que son pere Seleucus avoit fait avec Ptolomée. Celui-ci soutint la guerre plusieurs années, & la termina par un traité de paix avec Antiochus le Dieu, auquel il dona en mariage sa fille *Bérénice*, en l'obligeant à répudier sa premiere femme Laodice. Ptolomée envoya une flote au secours d'Athènes, contre Antigone Gonotas Roi de Macédoine.

Pausanias, *in Att.*

Philadelphe avoit épousé *Arsinoë* fille de Lisimachus, dont il eut trois enfans. La jalousie lui fit tramer une cons-

* Philetas étoit aussi Poëte. Il étoit si petit & si menu que de peur que le vent ne l'emportât, il mettoit des bales de plomb à ses pieds, si nous en croyons Athenée, *Liv.* 12. *c.* 13. ou des semeles de plomb à ses souliers, si nous en croyons les Auteurs, qu'Elien (Var. hist. Liv. 9. c. 14.) copie, quoiqu'il n'ajoûte point de foi à leur conte. La raison de son incrédulité, est qu'un homme qui n'auroit pas eu la force de résister au vent, n'auroit pas eu celle de porter une si pesante chaussure. *Bayle*, Dict. Critiq.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. piration contre la vie de son mari, qui l'ayant découverte, la repudia & la relegua dans la haute Egipte. Après cette séparation, il épousa sa sœur *Arsinoé*, selon la criminelle coûtume des Perses & des Egiptiens, parmi lesquels, depuis le tems de Cambises, ces sortes de mariages incestueux étoient fort comuns. Il l'aima toujours uniquement, quoique plus âgée que lui, & après sa mort arivée l'an du monde 3756, & 248 avant J. C. il lui fit tous les honeurs qu'il put imaginer, il dona son nom à plusieurs villes qu'il fit bâtir, & éleva des obelisques à sa mémoire. Il lui survêcut peu & mourut dans la 63 année de son âge, ayant regné 38 ans, Il bâtit quantité de villes nouvelles, & en rebâtit beaucoup de vieilles, ausquelles il dona de nouveaux noms. De cette derniere espece, il s'en trouve deux dans la Palestine. *Acé* qu'il noma *Ptolemais*, & à présent *Acre*, port fameux sur cette côte, & à l'Orient l'anciene ville de *Rabba*, qu'il apella *Philadelphie*. Parmi les autres monumens qu'il laissa de sa magnificence, le Juif Philon remarque le beau canal qu'il fit faire depuis le Nil jusqu'à la mer rouge, dont Necos & Darius n'avoient pû venir à bout. Malgré les dépenses prodigieuses qu'il fit, tant pour ces sortes d'ouvrages, que pour l'entretien de deux flotes considérables, & de ses armées, il se trouva dans le trésor après sa mort, 740 mille talens d'Egipte en espéces. Aussi étoit il très-habile dans ce qui regarde les finances. C'est un des traits du portrait qu'en fait Appien, que *si d'un côté il étoit le plus magnifique de tous les Rois de son tems, de l'autre il étoit le plus apliqué & le plus habile à trouver les moyens d'amasser de quoi soutenir sa magnificence.*

Relandi Palestina illustrata.

Le talent vaut mille écus.

In præf. ad opera historica.

III. 3758. du monde, avant J. C. 246. Justin, liv. 27. c. I.

PTOLOMÉE III. surnomé *Evergetes*, ne fût pas plûtôt sur le trône de son pere, qu'il entreprit de venger la mort de sa sœur *Bérénice*; il déclara la guerre à Seleucus Callinicus Roi de Sirie, qui en étoit l'auteur; entre en Sirie, fait mourir Laodice, & soumit tout jusqu'à Babilone & au Tigre, & se seroit rendu maître de tous les Etats de son énemi, si des dissentions domestiques ne l'eussent rapellé dans ses Etats. Callinicus l'ataqua à son tour, mais Evergetes demeura victorieux, ravagea la Sirie l'an 244 avant J. C. & retourna chargé de butin. Il emporta jusqu'à 40

mille talens d'argent, & une quantité prodigieuse de vases d'or & d'argent & de statuës, jusqu'au nombre de 250, dont une partie étoit les idoles d'Egipte, que Cambises avoit emporté en Perse. Ptolomée gagna le cœur de ses sujets, en les rendant à leurs anciens temples : c'est delà que lui fut doné par les Egiptiens le titre d'*Evergetes* ou *Bienfaiteur*.

Josephe, *contra Appien.*

En revenant de cette expédition, il passa par Jerusalem, & ofrit au Dieu d'Israël un grand nombre de sacrifices, pour lui faire homage des victoires, qu'il avoit remportées sur le Roi de Sirie. Il recouvra Cyrene par son mariage avec *Bérénice* fille de Magas, & dona retraite à Cléomenes Roi de Sparte chassé de ses Etats. Il mourut après un regne de 25 ans, aimé de ses sujets par sa douceur & sa modération. Il eurent lieu de le regretter bien d'avantage sous son fils, l'un des plus méchans Rois, qui ayent gouverné l'Egipte.

IV. 3783. du monde, avant J. C. 221.

Justin, liv. 29. c. 1.

Liv. 30. c. 1. Polyb. X.

C'étoit PTOLOMÉE IV. surnomé PHILOPATOR par antiphrase, parce qu'on prétend qu'il avoit employé le poison pour avancer les jours de son pere. A ce premier parricide, qui fut suivi du meurtre de son frere *Magas*, * il ajoûta bien-tôt celui de sa mere. Il viola dans la persone du Roi Cléomene, les droits de l'hospitalité, en le faisant metre en prison & comme s'il n'eut eu rien à craindre, il n'eut plus d'autre soin que de se livrer aux plaisirs, abandonant le soin des afaires à Sosibius. Antiochus le Grand Roi de Sirie, voyant Philopator plongé dans la volupté, prit cette ocasion pour recouvrer la Sirie, s'avança en Celesirie, & prit Tyr, Ptolemais, Damas & Philadelphie. Ptolomée reveillé de sa léthargie, & arraché du sein de la volupté par le danger qui le menaçoit, se met l'an 217 avant J. C. à la tête d'une bonne armée, livre bataille à son énemi auprès de *Raphia* en Palestine & remporte une victoire ** qui le remet en possession de la Celesirie & de la

Macch. III. 1.

* C'est ainsi qu'il est nomé dans Plutarque, qui ajoûte que Ptolomée prêt à le faire mourir, comuniqua son dessein à Cleomene, qui lui répondit qu'il croyoit qu'il seroit plus avantageux au Roi de se doner encore d'autres freres, si la chose étoit en son pouvoir, que de se priver du seul qu'il avoit.

** Polybe dit que la victoire panchoit en faveur d'Antiochus, qui avoit mis en fuite les éléphans de Ptolomée, lorsque Berenice, sœur de ce dernier, courant les cheveux épars tout autour de la bataille, encouragea les soldats par ses prieres, rétablit & fit gagner le combat.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. Paleſtine. Content d'avoir recouvré les villes qu'il avoit perduës, il fit la paix avec Antiochus & ſe rendit à ſa premiere oiſiveté, enſorte que s'étant replongé encore plus avant dans ſes vices, il fit tuer ſa femme *Arſinoë*, que Juſtin nome *Euridice*, pour ſe livrer plus librement à ſa maîtreſſe *Agatoclée*, & à l'infame *Agatocle* ſon frere, dont la mere *Onante* tenant Ptolomée comme lié par les charmes de ſes enfans, ſe ſaiſit d'intelligence avec eux de tous les emplois & de toute l'autorité, ſi bien que le Roi étoit l'homme de ſon Royaume, qui y avoit le moins de pouvoir. Ptolomée meurt au milieu de ce déſordre, l'an 3800, empoiſoné à ce que l'on croit par ces deux Courtiſanes, qui cacherent ſa mort pour avoir le tems de s'emparer de tous ſes tréſors. Mais le peuple l'ayant ſû, acourt en foule au Palais, égorge Agatocle & atache à un gibet la mere & la fille, en vengeance du meurtre d'*Arſinoë*, mere du jeune *Antiochus Ephiphanès*. C'eſt le même Philopator qui étant allé à Jeruſalem après la guerre de Sirie, ofrit des ſacrifices & des préſens conſidérables au Temple, & qui ayant voulu entrer dans le Sanctuaire, en fut empêché par le Grand Prêtre Simon, d'où il prit ocaſion de perſecuter les Juifs, qui étoient dans ſes Etats.

Juſtin, liv. 30. — *Idem. c. 2. Maccab. III. 11. Joſephe, XII. 4.*

V. 3800. du monde, avant J. C. 204. PTOLOMÉE V. ſurnomé *Epiphanes* ou l'*illuſtre*, ſucceda à ſon pere à l'âge de cinq ans. Son bas âge & les deſſeins ambitieux d'Antiochus le Grand Roi de Sirie, qui s'étoit ligué avec Philipe Roi de Macédoine, pour le dépoüiller de ſon Royaume, obligerent les Egiptiens à mettre le Royaume & le Roi ſous la protection des Romains, qui lui envoyerent pour tuteur M. Emilius Lepidus. Il mit ordre aux afaires, & confia la garde & l'éducation du Roi à *Ariſtomenes* Acarnanien. Antiochus qui avoit conquis la Céleſirie & la Paleſtine conſentit à la paix; ſa fille *Cléopatre* en fut le gage, & épouſa l'an 3811 Ptolomée, à qui elle devoit aporter ces Provinces pour dot.

Juſtin, liv. 30. c. 2. — *Polyb XV.*

Ariſtomenes Miniſtre habile & fidéle, lui tenoit lieu de pere; mais ſa vertu gênoit les inclinations du Prince; il s'en défit par un breuvage empoiſoné, & ſe livra à ſes paſſions. Les Egiptiens dégoûtés de la conduite cruelle & dereglée de Ptolomée, ſe ſouleverent l'an 3818, & ayant été

reduits par la valeur de Policrates, ils l'empoisonerent après un regne de 24 ans. ROIS D'EGIPTE.

Son fils PTOLOMÉE surnomé *Philometor*, lui succeda âgé de six ans, sous la regence de sa mere, après la mort de laquelle elle tomba à Lenneus & l'éducation du Roi fut commise à l'Eunuque Eulée. La répétition que ces Ministres firent au Roi de Sirie, de la Celesirie & de la Palestine, alluma la guerre entre les deux Rois. Elle fut très-désavantageuse à celui d'Egipte, qui perdit l'île de Cypre par la révolte de *Ptolomée Macnon*, & ne conserva en Egipte qu'Alexandrie. Antiochus Ephiphanes, entre les mains duquel il se livra, * le traita toujours fort bien; mais il n'en usa pas de même avec le pays, dont les dépoüilles servirent à enrichir ses soldats.

VI. 3824. du monde, avant J. C. 181.

L'an du M. 3833. & 171. avant J. C.

Les Alexandriens voyant Philometor livré à Antiochus, mirent sur le trône son cadet *Phiscon*. Antiochus prit les armes sous prétexte de rétablir Philometor, dont il se disoit le tuteur, défit les Alexandriens, prit Peluse & remit en aparence Philometor en possession du païs, excepté Peluse, qu'il garda comme une clef de l'Egipte.

Philometor revint de son assoupissement, il pénétra les desseins d'Antiochus, & pour les prévenir, il s'acomoda l'an 3836, avec son frere, par le moyen de Cléopatre leur sœur, à condition qu'ils regneroient conjointement; & l'année suivante les Romains ** dont ils avoient imploré l'apui, obligerent Antiochus à quiter l'Egipte, & à rendre l'île de Cypre au Roi, à qui elle apartenoit de droit. Les deux freres se broüillerent peu à près, le plus jeune

T. Liv. liv. 45.

Just. l. 34. T. Live, l. 45. c. 12.

L'an du M. 3841. 163. av. J. C.

* Ce n'étoit pourtant pas manque de courage & de capacité naturelle; il dona dans la suite des preuves qu'il en avoit, mais qu'une éducation molle & éfeminée avoit étoufé. Car son ministre Eulée, pour se rendre nécessaire, avoit toujours eu soin de le plonger dans le luxe & la molesse, & de l'éloigner des afaires politiques; conduite assez ordinaire à des Ministres ambitieux, quand ils ont des Princes mineurs, qui cause toujours de grands malheurs à l'Etat qu'ils gouvernent. *Prideaux*, Hist. des Juifs.

** Popilius, Ambassadeur des Romains, ayant joint Antiochus en Egipte, lui dona l'arrêt du Sénat, & lorsqu'il vit que ce Roi incertain demandoit du tems pour consulter ses amis, il l'enferma dans un grand cercle, qu'il traça avec une baguette qu'il tenoit à la main, & lui dit qu'il prît là & ses amis & son parti; qu'il n'en sortiroit point qu'il n'eût rendu une réponse positive au Sénat, & qu'il n'avoit que ce moment pour voir s'il auroit la paix ou la guerre avec les Romains. Cette fermeté étona tellement le Roi, qu'à l'instant même il répondit, qu'il obéiroit au Sénat. *Justin*, liv. 34. c. 3; *T. Live*, liv. 45.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. chassa Philometor, qui s'en alla à Rome * implorer le secours des Romains, Phiscon y alla défendre sa cause, demandant qu'outre Cyrene & la Libie, on lui donât l'île de Cypre. Le Sénat l'ordona ainsi, ce que Philometor n'ayant pas voulu exécuter, Phiscon alla débarquer en Cypre,
Polybe. Diod. Sic. l'an 3849; mais il fut batu & assiégé dans Lapitho, où il fut obligé de se rendre à son frere qui lui pardona, & lui rendit Cyrene, & la Libie. Philometor alla l'an 3849, au
146. avant J.C. secours d'Alexandre Balas son gendre; mais ayant découvert que celui-ci lui dressoit des embuches, il lui ôta sa fille & son apui, & acorda l'un & l'autre à Demetrius II. son
Josephe, Ant. l. XI. c. 8. énemi, qu'il aida à monter sur le trône de Sirie. Philometor mourut peu après des blessures qu'il avoit reçuës dans une bataille gagnée contre Alexandre. C'étoit un Prince humain & afable.

VII. 3859. du monde, avant J.C. 145. Après sa mort, les Egiptiens apellerent au trône PTOLOMÉE VII. surnomée *Phiscon*, ou le *Ventru*, qui regnoit à Cyrene. Mais il ne furent pas long-tems sans se répentir de la préference qu'ils lui donoient sur son neveu, que la mere Cléopatre vouloit faire reconoître. Thermus Am-
Justin, l. 36. c. 8. bassadeur Romain moyena un acomodement. On convint que Phiscon épouseroit Cléopatre, qu'il éleveroit son fils
Josephe, *contra Appion.* qui seroit déclaré héritier de la Courone après lui. La perfidie de Phiscon fit tourner les choses autrement & renouvella la tragédie qu'on avoit vûë aux nôces d'Arsinoë, avec Ptolomée Ceraune. *Voyez* Liv. 3 art. des Rois de Maced. Des qu'il eut fait son entrée dans Alexandrie, il fit tuer tous les partisans de ce jeune Prince, & le massacra lui-même entre les bras de sa mere, parmi l'apareil de ses nôces, & tout sanglant de ce meurtre, il entra dans le lit de sa sœur, dont il venoit d'égorger le fils. Il la répudia ensuite, & en épousa la fille nomée *Cléopatre* qu'il avoit auparavant violée. Il n'usa pas de plus de clémence envers ceux qui l'avoient apellé à l'Empire. Tout nageoit dans le sang. Ce n'étoit tous les jours que meurtres nouveaux, par la li-

* Pendant son séjour à Rome, il fit la cour à Cornélie, fille de Scipion l'Afriquain, & mere des Graques, & la demanda en mariage; mais elle refusa cette alliance, quoiqu'elle dût lui doner un diadême. C'est ce que nous aprend Plutarque dans la vie de Tib. Gracchus.

Digitized by Google

cence qu'il donoit aux soldats étrangers d'en cometre impunément. Le peuple épouvanté, s'y dérobe de tous côtez par la fuite, & la crainte de la mort leur fait préférer l'éxil à la patrie. Ptolomée voyant qu'il ne restoit plus que lui & ses satellites dans une ville si vaste, convia par un édit, les étrangers à venir ocuper les maisons vuides. Tandis qu'ils s'y rendoient en foule, il s'avança lui-même au devant de Scipion l'Africain, de Spurius Mummius & de L. Metellus, qui sous le nom d'Ambassadeurs, venoient visiter les provinces des alliez. Mais autant il paroissoit terrible à ses sujets, autant parut-il ridicule aux Romains. Son visage étoit si diforme, sa taille si petite & son ventre si gros, qu'il avoit moins la figure d'un homme, que d'une bête.

ROIS D'EGIPTE.

Ptolomée devenu le mépris & la haine de ses peuples, qui avoient changé le surnom d'*Evergetes* le *Bienfaiteur* qu'il prénoit lui-même, en celui de *Cakergetes*, qui veut dire le contraire, craignit qu'on ne conspirât contre ses jours. Il sort d'Alexandrie, menant avec lui un fils qu'il avoit eu de sa sœur, & sa nouvelle épouse, rivale de sa propre mere, & se retira secretement dans l'île de Cypre. Il fit ensuite venir de Cyrene *Memphites* son fils aîné, & le tua dans la crainte que les Alexandrins ne l'élussent Roi en sa place. Alors le peuple renverse & brise les statuës, que la flaterie avoit élevées au tiran, lequel se figurant que ce qu'on en faisoit, n'étoit que pour plaire à sa sœur, il fait poignarder un autre fils qu'il avoit eu d'elle, & l'ayant fait metre en morceaux, il les fait présenter dans une caisse avec la tête entiere, à la mere de ce Prince infortuné, au milieu d'un festin, qu'elle faisoit pour célébrer le jour de sa naissance. Un spectacle si horrible changea en pleurs un jour destiné à la joye. Le peuple & Cléopatre animez à la vengeance, levent une armée, laquelle ayant été défaite, Cléopatre implore le secours de son gendre Demetrius Roi de Sirie. Mais à peine est-il arivé en Egipte, qu'il est obligé de courir à la défense de ses propres Etats, où le peuple s'étoit révolté, Cléopatre embarque tous ses trésors & le suit en Sirie. Des qu'il eut abandoné Alexandrie, *Phiscon* s'y rendit, & pour se vanger de Demetrius, il apuya contre lui

Justin. *ibid.*

L'an du M. 3876. avant J. C. 128.

ROIS D'EGIPTE. l'usurpation d'Alexandre Zebine; mais ayant exigé de sa gratitude, des conditions que Zebine ne fut pas d'humeur de lui acorder, il prit le parti d'Antiochus Grypus, autre concurrent à l'Empire de Sirie, en lui donant sa fille *Triphine*, avec une armée qui le mit sur le trône. Peu après la mort mit fin à sa tiranie & à son regne qui avoit été de 29 ans en Egipte.

Il laissa par son testament le Royaume de Cyrene à PTOLOMÉE-APION son fils naturel, lequel mourut sans enfans, l'an du monde 3908, & 96 avant J.C. Il institua héritier de son Royaume le peuple Romain, qui rendit aux villes leur liberté.

VIII. 3888. du monde, avant J.C. 116. Justin, liv. 39. c. 4. Quant au Royaume d'Egipte, il le laissa à *Cléopatre* sa femme & sa niéce, avec pouvoir de disposer de la courone, en faveur de celui de ses deux fils qu'elle voudroit choisir. Mais elle ne fut pas la maîtresse de ce choix. Les peuples qui s'aperçurent qu'elle panchoit pour le plus jeune, l'obligerent à placer l'aîné sur le trône. C'étoit PTOLOMÉE VIII. surnomé *Lathyre*. * Le premier sacrifice qu'elle aracha à sa complaisance, fut de répudier sa sœur *Cléopatre*, qu'il aimoit éperduement, pour épouser *Selene* ou *Seleucé* sa cadete qu'elle l'obligea depuis à exiler, quoiqu'il en eut deux fils, qui moururent avant lui. Tant de complaisance ne put vaincre la haine de sa mere: elle eut l'adresse de le chasser lui-même d'Egipte. Il se réfugia en Cypre, qu'on lui céda. Pausanias, *in Att.*

IX. 3899. du monde, avant J.C. 105. Athenée, liv. 12. Cléopatre plaça sur le trône son autre fils PTOLOMÉE-ALEXANDRE, à qui elle avoit fait doner le Royaume de Cypre, & elle obligea Lathyre à s'en contenter. Lasse d'Alexandre, en qui elle ne trouva pas aparament toute la complaisance qu'elle auroit souhaité, elle chercha à s'en défaire pour regner seule. Ce Prince averti de ses desseins, les prévient; mais en faisant retomber sur elle le malheur dont elle vouloit l'acabler, il atire sur lui la haine de ses sujets & précipite sa perte. Il est obligé de s'enfuir, & PTOLOMÉE *Lathyre*, qui regnoit en Cy-

X. 3917. du monde, av. J.C. 87.

* Il prit le surnom de *Soter*, car *Lathyre* est une espece de sobriquet, & on n'osoit le lui doner serieusement de son tems. Athenée, *liv.* 6. & Pausanias, *in Att.* lui donent celui de *Philometor*, mais Lathyre est celui par lequel la plûpart des Historiens le distinguent.

pre

Digitized by Google

pre est remis sur le trône, où il se maintint jusqu'à sa mort, ayant regné 36 ans, à compter depuis la mort de son pere.

ROIS D'EGIPTE.

XI. 3924. du monde, avant J.C. 80.

Il n'avoit d'enfant légitime qu'une fille, c'étoit *BERENICE*, qui portoit aussi le nom de *Cléopatre*, nom comun à toutes les filles de cette race, comme celui de *Ptolomée* à tous les fils, ayant outre cela des noms propres pour les distinguer les uns des autres. Elle lui succeda, & six mois après, le Dictateur Sylla envoya ALEXANDRE II. pour prendre possession de la courone, comme héritier mâle le plus proche du défunt. Il étoit fils de cet Alexandre, qui avoit fait mourir sa mere. Cette Princesse lorsqu'elle eut la guerre contre son fils Lathyre, envoya à Cos son petit-fils Alexandre, fils de celui qui regnoit conjointement avec elle, avec une grosse somme d'argent & ses plus beaux bijoux, pour les metre à couvert, en cas de malheur. Mithridate en ayant été informé y envoya des gens, qui s'en saisirent, & come ce trésor de Cléopatre apartenoit de droit au jeune Alexandre son petit-fils, Mithridate y eut quelque égard. Il se chargea du soin du jeune Prince, le fit élever d'une maniere qui répondoit à sa naissance. Il se déroba quelque tems après d'entre les mains de Mithridate, & se réfugia auprès de Silla, qui le reçut fort bien, le prit en sa protection, l'emmena avec lui à Rome, & enfin le mit sur le trône d'Egipte.

Josephe, Ant. XIII. c. 22. Appien. *in Mithrid.*

Le temperament que prirent les Alexandrins, pour éviter de se broüiller avec les Romains, ou d'avoir une guerre civile, fut de faire un mariage entre la Reine & le nouveau Roi. Alexandre, qui ne vouloit tenir la courone que de lui seul, ou qui ne vouloit point d'associé, fit mourir la Reine dix-neuf jours après le mariage. Appien & Porphire disent que cet Alexandre fut massacré par les Alexandrins, pour le meurtre de Bérénice; mais il se trompent tous deux. Les Alexandrins se dégoûterent à la vérité de lui; mais les Romains le soutinrent, & refuserent d'écoûter les deux fils de Selene sœur de Lathyre, & il paroît par Ciceron (*in Orat. contra Rullum*) qu'Alexandre regna quinze ans entre Lathyre & Auletes. Enfin chassé par les Alexandrins, il implora en vain le secours de Pompée pour

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. être rétabli, & il se retira à Tyr, où il mourut peu de tems après.

XII. 3939. du monde, avant J. C. 65. Ce fut PTOLOMÉE XI. dit *Auletes* ou le *Fluteur*, fils naturel de Lathyre qui lui succeda par le choix des Alexandrins. Il se piqua moins d'avoir les qualitez d'un bon Prince, que d'être le meilleur joueur de flute de son Royaume. Il voulut en disputer le prix dans des jeux publics, & comme un autre Bacchus, il se déguisoit souvent en habit de femme, pour faire dans les Bacchanalles, les extravagances qui ne convienent qu'à des femmes impudiques. Voilà qu'elle fut l'origine du surnom de *Denis* ou de *Bacchus* qu'on lui dona.

Trog. *in Prologo* 39.

Il avoit un frere nomé aussi PTOLOMÉE, qui regnoit dans l'île de Cypre & dont les mœurs n'étoient pas plus reglées que les sienes. Il étoit outre cela d'une avarice extrême, & avoit amassé des richesses immenses, qui furent l'unique cause de sa perte, puisque ce fut uniquement pour les avoir, que le peuple Romain consentit à la proposition que lui fit Clodius * de saisir cette île, sous prétexte qu'Alexandre II. en mourant à Tyr, avoit fait un testament par lequel il faisoit le peuple Romain son héritier. On décida que le Royaume d'Egipte & celui de Cypre, qui en dépendoit, apartenoient, en vertu de cette donation, aux Romains, qui dès-lors, ne jugerent pas à propos de faire valoir cette prétention. On se contenta alors de faire venir de Tyr tous les éfets qu'Alexandre, y avoit quand il mourut. Caton fut chargé de cette injuste comission contre un Roi allié & ami, & qui n'avoit rien fait qui méritât ce traitement. En arivant à Rhodes, il fit dire à Ptolomée de se retirer paisiblement, & lui promit, s'il le faisoit, de lui procurer la souveraine sacrificature du temple de Venus à Paphos. Mais Ptolomée ne pouvant se résoudre à vivre en simple particulier, après avoir porté si long-tems la courone, résolut de terminer son regne & sa vie en même tems. Il s'embarqua avec ses richesses & se mit en mer. Il avoit dessein de faire périr son vaisseau, afin de périr ainsi avec tous ses trésors,

avant J. C. 58.

V. Maxime, IX. 4.

Plut. *in Catone*.

* Clodius fit cette proposition pour se vanger de ce que Ptolomée, à qui il s'étoit adressé un jour qu'il étoit tombé entre les mains des Pirates, pour avoir de quoi se racheter, ne lui avoit pas envoyé assez d'argent pour payer sa rançon.

Digitized by Google

&c de fruſtrer l'avarice des Romains. Mais quand il vint à l'exécution, il ne put ſuporter la penſée que ſes bien aimées richeſſes periſſent ainſi, & quoiqu'il perſiſtât dans la réſolution de périr lui-même, il ne voulut pas enveloper ſes inocentes richeſſes dans ſa ruine, & fit voir par-là qu'il les aimoit plus qu'il ne s'aimoit lui-même. Il revint à terre, les remit dans ſes magaſins & après cela s'empoiſona, & laiſſa tout à ſes énemis, comme s'il eut voulu les récompenſer de ce qu'ils étoient cauſe de ſa mort.

ROIS D'EGIPTE. Dion. Caſſius, l. 39. Strabon, XIV. Vell. Paterc. l. 2. c. 45.

Sur l'avis que les Romains vouloient prendre poſſeſſion de Cypre, Auletes fut preſſé par les Alexandrins de s'opoſer à cette injuſtice. Auletes ne jugea pas à propos de le faire, & cette lâcheté jointe à ſes vexations, le rendit auſſi mépriſable qu'odieux à ſes ſujets. Il fut chaſſé & alla trouver Caton à Rhodes, en allant à Rome implorer le ſecours du Sénat.

XIII. 3946. du monde, avant J. C. 58.

Les Alexandriens mirent en ſa place ſa fille *BERENICE*, & envoyerent ofrir la courone, & Bérénice à Antiochus l'Aſiatique, que les Députez ayant trouvé mort, on l'ofrit à ſon frere SELEUCUS. Bérénice en fut bien-tôt dégoûtée & le fit mourir. Elle épouſa enſuite ARCHELAUS Grand-Prêtre de Comane dans le Pont, qui regna deux ans.

Strab. XVII.

Plut. *in Antonio.*

Auletes n'ayant pas eu du Sénat une réponſe telle qu'il la ſouhaitoit, ſe retira à Epheſe. Ce fut dans cette ville qu'il reçut de Pompée des letres de recomandation, à Gabinius Gouverneur de Sirie, qu'Auletes acompagna d'un préſent de dix mille talens. M. Antoine Général de la cavalerie envoyé devant, s'aſſûra des paſſages, prit Peluſe, & Archelaus, abandoné des Egiptiens, fut acablé par les Romains & tué en combatant vaillament. L'Egipte fut bien-tôt ſoumiſe, & Auletes rétabli l'an du monde 3948. fit mourir ſa fille Bérénice. Il ſurvequit cinq ans à ſon rétabliſſement, & laiſſa deux fils & deux filles. Il ordona par ſon teſtament, que ſes enfans qui étoient encore jeunes, ſeroient ſous la tutelle du Sénat Romain, laiſſant la courone à l'aîné des fils, & à l'aînée des Princeſſes, ce qu'il faiſoit, pour les obliger à ſe marier enſemble, ſuivant la coûtume obſervée juſqu'alors.

Prêtre rétabli.

Ceſar *Comm. de bell. civ.* liv. 3.

Digitized by Google

ROIS D'EGIPTE. XIV. 3953. du monde, avant J. C. 51. PTOLOMEE XII. surnomé *Denys* & CLÉOPATRE, si conuë par ses galanteries, étoient les deux aînez. Ils ne furent pas long-tems unis. Ptolomée ne put soufrir le partage de la royauté, & priva sa sœur de la portion du Royaume, qui lui étoit leguée. Cette Princesse qui avoit du courage & de l'ambition, alla en Sirie, leva des troupes, & vint faire la guerre à son frere. Dans le tems qu'ils étoient armez l'un contre l'autre, *Pompée* qui venoit d'être batu à Pharsale, envoya demander à Ptolomée une retraite dans ses Etats. Il comptoit sur la reconoissance de ce jeune Prince auquel il avoit assûré la courone, en la metant sur la tête de son pere. Mais le Général Achillas & l'Eunuque Pothin, qui gouvernoient le Prince mineur, l'étant allé prendre dans une barque, le firent cruellement assassiner, l'an 3956 du monde, & 48 ans avant J. C. par Septimius, par Salivius, & par Achillas. César ariva peu après à Alexandrie, où s'étant rendu l'arbitre des differends, qui étoient entre Ptolomée & Cléopatre, il leur ordona qu'ils eussent à licentier leurs troupes & à venir plaider leur cause devant lui. Cléopatre, quoique dans la même ville, ne pouvoit se rendre au Palais, sans courir de grands dangers. Elle s'avise de ce stratagême pour tromper la garde Egiptienne. S'étant embarquée sur une chaloupe, elle ariva la nuit au pié du château, se fit enveloper dans un ballot de hardes qu'Apollodore, un de ses domestiques mit sur son col, & se fit porter de cette maniere jusqu'aux piés de César. Le Dictateur qui n'étoit pas insensible aux charmes de la beauté, trouva bien-tôt que la cause de Cléopatre étoit juste. Le lendemain, il fit comparoître Ptolomée, & Cléopatre dans une assemblée générale, fit lire le testament d'Auletes, en ordona l'exécution, & s'en déclara l'exécuteur au nom du peuple Romain. Les Alexandrins animez par Pothin, se souleverent & mirent plusieurs fois César en danger de la vie. Son courage & son bonheur le tirerent de toutes les embuches qu'on lui tendit, & *Ptolomée* qui s'étoit mis à la tête de ses troupes, ayant été noyé, César fit proclamer *CLE'OPATRE* Reine d'Egipte, & lui associa son jeune frere PTOLOMÉE, âgé de onze ans, qu'il lui fit épouser & leur fit présent du Royaume de Cypre, qui

Plut. *in Pomp.* Cæsar. *Comm. de bell. civ.* liv. 13.

Cæsar. *Comm. de bello civ.* 3. Sueton. *in Cæsare.* Dion. Cass. 42. Oros. VI. 15. Plut. *in Cæsare.*

Diod. Cass. Plut. *in Cæs.*

XV. 3957. du M. & av. J. C. 47.

apartenoit aux Romains. Cléopatre prit soin de dédomager César des peines que l'Egipte lui avoit donée, & le premier fruit de leurs amours fut un fils que le pere noma lui-même *Cesarion*, & qu'il laissa à sa mere, comme un gage de la tendresse qu'il conserveroit toujours pour elle. Auguste le fit mourir après la bataille d'Actium.

Arsinoé sœur de Cléopatre, que l'Eunuque Ganimede avoit fait proclamer Reine, fut conduite à Rome, où elle marcha enchaînée au triomphe de César, qui la remit en liberté; il ne lui permit pourtant pas de retourner en Egipte; mais elle se retira en Asie, où Marc Antoine la trouva après la bataille de Philipe,&la fit mourir à la sollicitation de sa sœur Cléopatre. Celle-ci alla à Rome, l'an 3961, & logea chez César, qui avoit beaucoup de part à ce voyage, & Ptolomée mourut l'année suivante empoisoné par sa sœur, qui ne s'acomodoit pas d'un enfant pour époux. Accusée d'avoir assisté les meurtriers de César, Cléopatre reçoit ordre d'aller trouver Antoine en Cilicie. Les mêmes moyens qui lui avoient servis à gagner son procès auprès du Dictateur, la justifierent auprès du Triumvir. Pleine de confiance en sa beauté & en son esprit, elle paroît devant lui; & comme s'il eut été de sa gloire de triompher de tous les Généraux de Rome en Asie, elle pense moins à fléchir son juge qu'à le subjuguer, & cette conquête ne fut que l'ouvrage de la premiere journée. Antoine épris de ses charmes & enyvré d'amour, la suit en Egipte & y passe dix-huit mois, goûtant avec elle tous les plaisirs que le luxe & l'amour peuvent fournir, il repart pour Rome, où ses interêts le rapelloient, & lui firent épouser Octavie sœur d'Auguste. Etant revenu en Asie pour faire la guerre aux Parthes, Cléopatre va le trouver en Sirie, lui fait abandoner son expédition, & oublier sa femme Octavie, & l'amene à Alexandrie, où Antoine ayant fait assembler le peuple au milieu du Gymnese, il déclara Cléopatre Reine des Reines, d'Egipte, de Cypre, d'Afrique & de la basse Syrie, lui donant pour collegue & pour successeur à ces Royaumes le jeune Cesarion. Il n'oublia pas dans la distribution des Royaumes *Alexandre* & *Ptolomée* fruits de leurs amours. Au premier, qu'il avoit acordé avec la fille d'Iota-

Diod. Cass. liv. 43.

Jos. Ant. XV. 4.

App. *de bello civ.* V.

3962. du monde, avant J. C. 42.

Plutarque, *in Antonio.*

ROIS D'EGIPTE. pe Roi des Medes, il dona l'Armenie, la Medie, & tout le païs des Parthes, qu'il regardoit comme une conquête certaine; & à l'autre il dona la Phenicie, la haute Sirie & la Cilicie. Cette conduite d'Antoine également injurieuse & au peuple Romain, & à Auguste, dont il méprisoit la sœur, le fit déclarer à Rome, lui & Cléopatre énemis de la Republique. On arme de part & d'autre, & l'on en vient à une bataille navale proche d'Actium. * Cléopatre qui avoit acompagné Antoine, se retire au milieu de l'action, avec les vaisseaux Egiptiens, Antoine qui la voit fuir, abandone la partie pour la suivre à Alexandrie, & laisse par sa retraite, la victoire à Auguste, qui les suit en Egipte, où Antoine se croyant ensuite trahi par Cléopatre, se done la mort. Cette Reine qu'Auguste avoit menagée quelque tems, voyant qu'elle ne pouvoit rien obtenir de lui, & qu'il la destinoit pour orner son triomphe, previent cette infamie en se faisant mourir. On ne sçait précisement si ce fut par la piqueure d'un aspic, qu'elle se fit aporter dans un panier de figues, comme l'ont dit quelques-uns, ou qu'elle gardoit elle-même dans une boëte, comme d'autres le disent, ou si ce fut en avalant du poison, car on disoit alors qu'elle en avoit toujours dans une aiguille de cheveux qui étoit creuse, & qu'elle portoit dans sa coeffure. Cependant il ne parut sur tout son corps, ni aucune marque de piqueure, ni aucun indice de poison, on ne vit pas même dans la chambre aucun serpent. D'autres assûrent qu'on remarqua sur les bras de Cléopatre, deux petites marques de piqueure, comme deux points presqu'imperceptibles : ce qui fit que dans le triomphe d'Auguste, on porta une statuë de Cléopatre qui avoit un aspic ataché à son bras. Cléopatre mourut à l'âge de 39 ans, dont elle en avoit regné 22. Princesse qui joignoit aux charmes d'un esprit fin & délicat, ces graces inimitables qui ne laissent pas à la raison la liberté de se reconoître, & que la peinture ne peut jamais exprimer parfaitement. Auguste fit mourir Cesarion & conserva la vie aux autres enfans de Cléopatre qui servi-

Dion. l. 49.

L'an du M. 3973. & av. J. C. 31.

L'an 31.

Plut. *in Antonio.*

* Actium est un Promontoire avec une Ville de même nom dans l'Epire en Grece.

rent à son triomphe. Octavie maria la fille nomée *Cléopatre* à Juba Roi de Mauritanie.

L'Egipte devint par la mort de Cléopatre une Province de l'Empire Romain. Elle fut gouvernée par un Préfet tiré du corps des Chevaliers Romains, jusqu'à l'an 641 de l'Ere Chrétienne, qu'elle fut enlevée aux Empereurs d'Orient par les Sarasins. Les Mammelus l'enleverent à ceux-ci, l'an 1164, & l'ont possedée jusqu'en 1527, qu'elle fut conquise par Selim I. Empereur Ottoman.

CHAPITRE III.

Des Rois de CYRENE.

CYRENE est une ville de la Libie, qui a doné son nom à la Province Cyreniaque. Etienne & Eustatius rejettant les fables que les Grecs ont débitées sur son nom, le tirent de la fontaine de *Cyre*, auprès de laquelle elle fut bâtie, suivant Solin la 45ᵉ. Olimpiade, sous le regne d'Ancus Martius environ 631 avant l'Ere Chrétienne. ROIS DE CYRENE.

Les Interprétes de l'Ecriture, croyent qu'ANANIM petit-fils de *Cham*, a le premier habité ce païs, qui n'est pas loin du temple d'*Ammon*, & il n'y a point de doute qu'*Ammon* ne soit le même que *Cham*. Le nom d'*Ananim* signifie *fontaine*. Il y en a une, au raport d'Herodote, fameuse dans la Libie, dite la fontaine du Soleil, laquelle étant froide à midi perd de sa fraicheur à mesure que le jour décline, de sorte qu'à minuit elle bout, & depuis minuit elle comence à se refroidir. Les premiers habitans du païs de Cyrene, furent donc les décendans d'Ananim. Il vint ensuite une colonie de Grecs s'établir dans ce païs. Ce fut par l'ordre d'un oracle, comme le disent Justin & Herodote, que des Grecs habituez dans l'île de *Thera*, apellée auparavant *Callistho*, sortirent de leur patrie pour venir fonder une ville en Libie sous la conduite d'ARISTÉE surnomé BATTUS. Herodote lui done pour pere POLYMNESTUS un des plus considérables de l'île de Thera, sorti de la famille de *Theras*, qui dona son nom à l'île de Callistho; & pour mere Herodote, liv. 4.

ROIS DE CYRENE.

Table III.

Phronime, fille d'Etearque Roi d'Oaxe en Crete, son pere voulant s'en défaire, sur les calomnies de sa belle-mere, l'avoit donée à un certain Marchand de Thera, nomé Temison, pour la jetter dans la mer, ce qu'il fit pour satisfaire au serment qu'on avoit exigé de lui; mais il la retira aussitôt par le moyen des cordes ausquelles il l'avoit atachée, & étant arivé à Thera, il la vendit à Polimnestus, qui la prit pour sa concubine & en eut un fils. Justin qui lui done pour pere *Cyrnus*, Roi de l'île de *Theramene* ou *Thera*, dit qu'il fut surnomé BATTUS, c'est-à-dire, le *Begue*; mais Herodote croit qu'il n'eut ce surnom que lorsqu'il fut arivé en Libie, & qu'il lui fut doné comme une marque d'honneur, parce que *Battus* signifie *Roi* parmi les Libiens. Il quita comme nous l'avons déja dit, l'île de Thera, pour conduire, par l'ordre d'un oracle, une colonie en Libie, il s'arêta d'abord dans une île voisine de Libie, où il bâtit la ville de Platée, & étant ensuite passé en Libie, il y établit sa colonie dans un païs agréable, & y fonda une ville qui fut apellée *Cyrene*, où il regna 40 ans. Justin dit qu'Aristée montra le premier l'usage qu'on pouvoit faire des abeilles & du miel, ainsi que la maniere de cailler le lait, & qu'il observa le premier l'astre qui suit le solstice d'été. Virgile dans ses Georgiques done de grandes loüanges à cet Aristée.

Justin. liv. 13. c. 7.

ARCESILAS succeda à Battus, dont les décendans furent surnomez *Battiades* & regna seize ans. Sous son arriere petit-fils BATTUS III. surnomé l'*heureux*, il vint dans le païs de Cyrene une autre colonie de Grecs, qui avec les Cyrenéens, firent le dégât dans les terres des Libiens, leurs proches voisins, & les partagerent entr'eux. Mais ces peuples se voyant maltraitez & dépoüillez de leurs terres, se donerent à Apriès Roi d'Egipte; il envoya contre Cyrene une grande armée, dont la défaite causa une révolte en Egipte.

Battus, eut entr'autres enfans ARCESILAS, qui lui succeda. Il se livra entierement à un certain Léarque, & obligea ses freres par ses mauvais traitemens à sortir du Royaume. Ils se retirerent dans un autre lieu de la Libie, où ils bâtirent la ville de *Barcé*, & atirerent dans leur allian-

Digitized by Google

LES ROIS DE CYRENE.

I.

Anciens Rois.

✱

POLYMNESTUS, ép. *Phronime.*

I. ARISTE'E, surnomé BATTUS, reg. 40 ans.

II. ARCESILAS I. reg. 16 ans.

III. BATTUS II.

IV. ARCESILAS II.

V. BATTUS III. — CRITOLA.

VI. ARCESILAS IIIe. épouse *Erixo*, fille de Critola. — ALIARCHUS. — POLIARCHUS. — *Erixo*, ép. Arcesilas.

VII. BATTUS IV. *Pheretime.*

VIII. ARCESILAS IV.

II.

Derniers Rois sous les PTOLOME'ES.

✱

I. OPHELLAS, Roi de Cyrene, ép. *Euridice*, fille de Miltiade, issu du Général Athénien.

✱

PHILIPE, Macedonien, ép. *Berenice*, remariée à Ptolomée Lagus.

II. MAGAS, Roi de Cyrene, ép. *Arsinoé*, fille d'Antiochus Soter. — *Antigona*, ép. Pirrhus Roi d'Epire. — *Texene*, ép. Agatocles, Tyran de Sicile.

Berenice, ép. 1°. Demetrius, 2°. Ptolomée Evergetes.

Digitized by Google

ROIS DE CYRENE.

ce les Libiens. Arcesilas qui leur déclara la guerre, n'en remporta que la honte d'une entiere défaite, & périt par le crime de son frere, qui le tua, suivant Herodote; ou par un breuvage empoisoné que lui dona Learche, suivant le Scholiaste de Pindare. Ce Learche avoit dessein d'épouser sa veuve *Erixo*, & de faire périr son fils; elle fit semblant de se rendre à ses désirs, & l'ayant atiré dans cette espérance, elle le fit tuer par son frere Poliarchus, & conserva ainsi le Royaume & la vie à son fils BATTUS IV. dit le *Boiteux*, que son oncle Poliarchus fit reconoître Roi, ayant adouci la colere d'Amasis, qui, sous prétexte de venger la mort de Learche, vouloit ataquer les Cyrenéens. Ces peuples qui méprisoient le bas âge de Battus, firent venir d'Arcadie *Demonax*, pour leur doner une forme de gouvernement qui les rendît plus heureux. Ce persónage vint à Cyrene, divisa la ville en trois tribus, ordona à Battus des temples, & des cérémonies particulieres, & dona au peuple en comun, tout ce qui avoit été auparavant aux Rois.

On suivit réligieusement ces institutions durant le regne de Battus; mais lorsque son fils ARCESILAS IV. fut sur le trône, il abrogea ce qu'avoit fait Demonax & redemanda les honeurs dont avoient joüis ses ancêtres. Le tribut qu'il s'obligea de payer à Cambyses Roi de Perse, acheva de le rendre odieux & méprisable. Il fut chassé avec sa mere *Pheretime*; elle se retira à Salamine ville de Cypre, & lui à Samos, où ayant levé des troupes étrangeres, il rentra dans Cyrene, & tira une cruelle vengeance des auteurs de la révolte. Comme il ne se croyoit pas en sureté parmi un peuple dont il s'étoit atiré la haine par ses cruautez, il se retira à Barca, où se promenant un jour sur la place publique, il fut égorgé avec Alazir son beau-pere, par des exilez de Cyrene. Sa mere qui gouvernoit alors souverainement Cyrene, ayant apris cette nouvelle, implora le secours d'Ariandès Gouverneur de l'Egipte pour le Roi de Perse, & en obtint une armée sous la conduite d'Amasis & de Meraphius; la ville de Barca fut prise après 8 mois de siége & abandonée à la vengeance de Pheretime, & au pillage des Perses, qu'elle suivit en Egipte, où elle mourut peu après rongée de vers.

Digitized by Google

Cyrene que les Perses respecterent après la prise de Barca, fut gouvernée en Republique sous leur protection, & leur payoit un tribut annuel de 700 talens. **Rois de Cyrene.**

Sous le regne d'Artaxercès Mnemon, un certain ARISTON s'empara du gouvernement de Cyrene, après s'être défait ou par la mort ou par l'éxil des principaux de la ville. Les éxilez étant revenus avec le secours des Messeniens, y rentrerent par composition. Cette ville joüit de sa liberté jusqu'après la mort d'Alexandre le Grand, dont elle rechercha l'amitié, & la protection. Ayant été ensuite ataquée par THIMBRON, qui avoit fait périr Harpalus, & débauché ses troupes; les Cyrenéens, par le conseil de Mnasicle de Crete, apellerent à leurs secours Ptolomée fils de Lagus Roi d'Egipte, & forgerent ainsi eux-mêmes les fers de leur servitude; car OPHELLAS* qui fut envoyé contre le tyran, l'ayant défait & pris; le Roi mit garnison dans la ville & en dona le gouvernement à Ophellas. Le peuple, jaloux de sa liberté, voulut secouer ce joug, & assiégea Ophellas dans la citadelle. Celui-ci délivré par *Magas*, que Ptolomée envoya à son secours, fit punir de mort les auteurs du tumulte, désarma tous les citoyens, & les dépoüilla entierement de leur liberté; ayant ensuite gagné les troupes, il se revolta lui-même contre Ptolomée, & prit le titre de Roi de Cyrene. Son ambition ne se borna pas là, il voulut porter plus loin sa domination, & flaté par les promesses trompeuses, qu'Agathocles Roi de Sicile, lui fit de lui subjuguer toute l'Afrique, lorsqu'il auroit exterminé les Carthaginois, il mena lui-même de puissans secours à ce tyran, qui après avoir gagné sa confiance jusqu'à s'en faire adopter, l'assassina l'an 3757. Ophellas avoit pour femme une belle Athéniene nomée *Euridice*, qui étoit décenduë de Mitiade. Après la mort de son mari, elle retourna à Athènes, où Demetrius la vit l'année d'après, en devint amoureux & l'épousa.

Diod. Sic. XX. Justin. XXII. 7.

Plut. in *Demetrio.*

MAGAS qui avoit fait rentrer les Cyrenéens sous l'obéissance de Ptolomée Lagus, son beau-pere, fut envoyé après la mort d'Ophellas, pour Gouverneur de Cyrene, par la 307. avant J. C.

* Ophellas avoit servi sous Alexandre, après la mort duquel il s'étoit ataché à Ptolomée, & l'avoit suivi en Egipte.

Digitized by Google

ROIS DE CYRENE. Reine d'Egipte sa mere, & prit, à l'exemple de son prédécesseur, le titre de *Roi*. Il maria sa sœur *Antigone* à Pirrhus Roi d'Epire, & Reineccius croit que *Texene*, femme d'Agatocle, étoit aussi sa sœur. Magas poussé par la haine qu'il avoit contre Ptolomée Philadephe, son frere uterin, épousa la fille d'Antiochus Soter, & excita son beau-pere à tourner ses armes contre Ptolomée. Peu avant sa mort, il voulut terminer ses differends avec lui, & acorda *Berenice* sa fille unique avec le fils de ce Prince. Mais il eut à peine rendu l'esprit, qu'*Arsinoé* mere de la Princesse, impatiente de rompre un mariage qu'on avoit conclu malgré elle, dépêcha en Macédoine vers DEMETRIUS, frere du Roi Antigone, & né d'une fille de Ptolomée, pour lui offrir & la foi de Bérénice & le Royaume de Cyrene. Demetrius y accourt & épouse Bérénice; mais comme il rendoit à la mere des soins qui n'étoient dûs qu'à la fille, il se rendit odieux à la jeune Reine & au peuple, qui le firent assassiner dans le lit de sa belle-mere, & Bérénice fidéle aux dernieres volontez de son pere, se livra à PTOLOMÉE-EVERGETES, avec le Royaume de Cyrene, qui fut ainsi uni à celui d'Egipte, jusqu'à Ptolomée-Phiscon, qui en mourant le dona à *APION* son fils naturel. Celui-ci n'ayant point d'enfans, le dona aux Romains qui rendirent la liberté à la ville de Cyrene.

Justin, liv. 16. c. 3.

119. avant J. C. Vers l'an du monde 3885. TIMOCRATES s'empara de cette ville & y exerça sa tyrannie. Parmi les maux qu'il fit à sa patrie, on peut compter la mort de *Menalippe* Prêtre d'Apollon, dont il usurpa le sacerdoce avec sa femme *Aretaphile*, fille d'Agelator. Celle-ci pour venger son mari, tenta d'empoisoner le tyran, elle fut découverte & mise à la torture; mais les tourmens ne lui ayant pû aracher un aveu, le tyran la regarda comme innocente, & lui rendit toute sa tendresse. Cependant Aretaphile ne changea pas de sentiment, & elle fit servir à sa vengeance & à la liberté de sa patrie, l'amour que son beau-frere LEANDRE eut pour elle. Elle exigea de lui pour preuve de son amour, qu'il se défit de son frere Timocrates; ce qu'ayant exécuté, il se mit en possession de son Etat & de sa femme; mais peu après elle lui suscita pour énemi *Anabus Libien*, & pendant

Plut. *de virtute mulierum.*

qu'il traitoit de la paix, il fut pris & livré à ses citoyens, qui le jetterent dans la mer cousu dans un sac. Aretaphile ayant ainsi rendu la liberté à sa patrie, se retira parmi ses compagnes, & vécut tranquillement en personne privée.

CHAPITRE IV.

Des Rois de NUMIDIE *&* de MAURITANIE.

Rois de Numidie.

LA NUMIDIE qui est proprement le BILEDUGERID d'aujourd'hui, est terminée selon Solin, par le fleuve *Amsaga* & par la *Zeugitane.* Celle-ci est suivant Martian, le païs que l'on apelle proprement *Afrique.* Strabon dit que les principaux peuples de la Numidie étoient les *Masesiles* & les *Massalies.* Salluste done aux Numides une origine persiene; mais un passage de Suidas fait conjecturer que ce furent les Cananéens qui vinrent s'y établir losqu'ils eurent été chassez de la Palestine par Josué. *Les Cananéens*, dit-il, *étant chassez par Josué, se retirerent en Afrique, par l'Egipte maritime & la Lybie, les Egiptiens n'ayant pas voulu les recevoir, par le souvenir de ce qu'ils avoient souffert dans la mer rouge à cause des Hebreux. C'est pourquoi ils se retirerent chez les Africains, & s'établirent dans une region deserte, & graverent sur des tables de pierre, la raison pour laquelle ils avoient passé de la terre de Canaam en Afrique: lesquelles tables sont encore en Numidie, & on y lit ces mots.* NOS CHANANÆI SUMUS QUOS PROFLIGAVIT JESUS LATRO.

Reinerus Reineccius *Historia Julia.*

Le nom de *Numides* est une corruption de celui de *Nomades*, mot grec, qui signifie pasteurs, & par lequel on marque la façon de vivre de divers peuples, qui n'ayant point d'habitation fixe, s'adonent uniquement au soin de leurs troupeaux, comme il est certain que faisoient les Numides avant Massinissa. C'est pourquoi Athenée les apelle *Nomades* de *Lybie*, pour les distinguer des Scythes septentrionaux, dont les Tartares ont retenu les mœurs.

Les anciens Auteurs ne nous ont rien laissé des premiers

Digitized by Google

ROIS DE NUMIDIE.

Table IV.

Rois des Numides, quoique Diodore dise qu'ils en ont eu dès le tems de la guerre du Peloponese. Avant Massinissa, ils obéissoient, au raport de Tite-Live & d'Appian, à plusieurs Rois, ou Princes, dont nous ne conoissons que deux familles, celle de *Syphax* & celle de *Massinissa*.

T. Live, liv. 24.

SYPHAX tenoit cette partie de Numidie, dont les peuples sont apellez *Masæsyli*, & qui avoient pour capitale *Cyrtha*. Au comencement de la seconde Guerre punique, il se rangea du côté des Romains, & fut ataqué par les armes de Gala Roi de l'autre partie de la Numidie, qui crut devoir s'oposer aux progrès d'un voisin puissant, & envoya contre lui son fils Massinissa, qui le défit. Syphax se retira en Mauritanie, où ayant levé de nouvelles troupes, il rentra dans son Royaume & défit Massinissa, qui étoit ocupé à une guerre intestine contre Mezetellus, & Lacumace. L'alliance qu'il prit avec *Sophonisbe* fille d'Asdrubal, lui fit quitter celle des Romains, pour prendre le parti des Cartaginois. Il eut la témerité d'ataquer le camp de Scipion qui étoit passé en Afrique, & perdit avec la bataille la liberté & ses Etats, qui furent donez à Massinissa, l'an 550 de Rome. Il fut conduit en Italie par C. Lelius, & mis sous une sure garde à Tivoli, où il mourut. Appian dit que son mérite le fit considérer de Scipion, qui le prit chez lui, & se servit souvent de ses conseils. Il laissa d'une autre femme que Sophonisbe, un fils nomé VERMINA, qui reprit quelques villes de la Numidie, mena du secours aux Cartaginois, & fut vaincu par les Romains, qui le priverent lui & son fils *Archobarzanes* des Etats paternels.

Plut. *in Scipione.*

Quant à la seconde famille des Rois des Numides, Tite Live la comence aux deux freres GALA & DESALCES ausquels nous donons pour pere, suivant Polibe, NARVA fondez & sur la convenance des tems, & sur la conformité des alliances de Narva & de Gala, avec les Cartaginois; car l'amitié que le premier cultiva avec eux, fut peut-être le premier lien de l'alliance que le dernier contracta avec ces Republicains. NARVA épousa une fille d'*Hamilcar*, dit *Barcas*, par où il devint beau-frere d'Annibal, & servit très-utilement son beau-pere, dans la guerre qu'il eut à soutenir contre les troupes mercenaires qui s'étoient

soulevées

Digitized by Google

Les Rois des NUMIDES, & ceux de MAURITANIE.

SYPHAX, Roi d'une partie de la Numidie.

VERMINA, Roi.

ARCHOBARZANES.

I. NARVA, Roi des Numides, ép. la sœur d'Annibal.

II. GALA, Roi des Numides.

III. DESALCES Roi, ép. une fille de la sœur d'Annibal, remariée à Mezetullus.

VI. MASSINISSA, Roi des Numides, † l'an du M. 3856. âgé de 90 ou 97 ans.

N... femme d'un Prince Numide.

IV. CAPUSA, tué par Mezetellus.

V. LACUMACES, détrôné par Massinissa.

VII. MICIPSA.

N.. femme d'Asdrubal, fr. de Sophonisbe.

VII. GULUSSA.

VII. MANASTABALE.

MASCABA, fils nat.

VIII. ADHERBAL.

VIII. HIEMPSAL.

MASSIVA.

VIII. JUGURTHA.

IX. GAUDA.

DABAR.

X. HIEMPSAL, Roi d'une partie de la Numidie.

OXINTHA ou MASINTHA.

N... femme de Bocchus, Roi de Mauritanie.

X. HIERTA.

XI. JUBA I.

XII. JUBA II. ép. *Cleopatre*, fille de M. Antoine, & de la Reine Cleopatre.

XIII. PTOLOMEE.

Rois de MAURITANIE.

I. BOCCHAR.

BOGUS.

BOCCHUS, gendre de Jugurtha.

VOLUX fit avec son pere la guerre contre Marius.

BOGUD, Partisan de Silla, ép. *Eunoë*.

II. IPHTA.

ASCALIS.

BOCCHUS.

Deux filles Anonimes.

Digitized by Google

ROIS DE NUMIDIE. soulevées après la premiere Guerre punique.

GALA son fils aîné Roi d'une partie de la Numidie, se déclara au comencement de la seconde guerre Punique, en faveur des Cartaginois, & envoya son fils Massinissa, alors âgé de 17 ans, contre Syphax, qui avoit pris le parti des Romains, & qui fut défait. Gala étant mort pendant que son fils faisoit la guerre en Espagne, son frere DESALCES eut le Royaume, suivant les loix, & le laissa peu après par sa mort à son aîné CAPUSA. L'abus que ce Prince fit de son autorité, le rendit odieux & dona ocasion à MEZETELLUS son parent de se soulever contre lui, & il périt dans une bataille. Le rebelle n'osa cependant, prendre la qualité de Roi; mais comptant d'en avoir toute l'autorité sous le gouvernement d'un jeune Prince, il fit reconoître LACUMACES frere du défunt, & qui étoit encore en bas âge. Il se concilia dans le même tems l'amitié des Cartaginois, par l'alliance qu'il fit avec la niéce d'Annibal, & se ligua avec Siphax, qui étoit devenu leur allié, par le même moyen, pour se défendre contre MASSINISSA leur énemi comun, & qui étant fils de Gala, vouloit rentrer en possession des Etats de son pere. Massinissa étant en Espagne, avoit lié amitié avec Scipion, qui l'avoit attiré dans le parti des Romains, & il y demeura toujours inviolablement ataché. Il défit deux fois l'usurpateur de sa courone, & l'obligea à se retirer avec son pupille chez Siphax. Après la défaite de celui-ci par les Romains, Massinissa se présenta devant Cyrte capitale de la Numidie, qui lui ouvrit ses portes. Il y trouva *Sophonisbe*, femme de Syphax, aux charmes de laquelle il ne put résister, elle lui demanda de ne la point livrer aux Romains & pour la metre en sureté il l'épousa; mais peu après, voyant Scipion irrité de ce mariage, & qui reclame Sophonisbe comme prisoniere des Romains, il l'instruit du malheur qui la menace, & l'avertit en même tems, qu'il lui envoye du poison pour la garantir de l'esclavage. Elle reçut, sans s'efrayer, ce gage étrange de l'amour de son nouvel époux, & répondit, que puisque Massinissa n'avoit point d'autre présent de nôces à lui faire, il falloit bien qu'elle aceptât celui-là. Cette preuve honteuse, mais convaincante de l'atachement de Massinissa

T. Live, liv. 27. 29.

Plut. *in Scipione.*

Digitized by Google

Maſſiniſſa aux interêts des Romains, jointe aux ſervices qu'il leur avoit rendus, le fit auſſi-tôt proclamer Roi de la Numidie, & lui procura dans le traité fait avec les Cartagenois, l'an 3802, la reſtitution de tout ce qui lui apartenoit. Il envoya encore de puiſſant ſecours aux Romains, dans leurs guerres de Sirie & de Macedoine, & eut de longs diférends avec les Cartaginois, tant au ſujet du territoire d'Emporium près de la petite Syrte, dont il s'empara, que de la protection qu'il acorda à quelques Senateurs exilez de Cartage. On en vint à une rupture, & à une bataille, dans laquelle Maſſiniſſa étant demeuré victorieux, il conſerva le territoire ſujet de la diſpute, & fit rétablir les exilez de Cartage. Scipion le jeune qui fut ſpectateur de ce combat, y vit Maſſiniſſa âgé pour lors de 88 ans, monté ſans ſelle ſur un cheval, doner par tout les ordres comme un jeune oficier, & Polybe remarque après Plutarque, que le lendemain, on le trouva devant ſa tente faiſant ſon repas d'un morceau de pain bis. Deux ans après il mourut, l'an du monde 3856, pendant la Guerre punique, âgé de 90 ans, dont il en avoit regné 60, ayant conſervé juſqu'à la fin de ſa vie, une ſanté robuſte, qu'il dut ſans doute à l'extrême ſobriété, dont il uſa toujours pour le boire & le manger, & au ſoin qu'il eut de s'endurcir au travail & à la fatigue. Il laiſſa en mourant 54 enfans, ſuivant Valere, & 44 ſelon Eutrope; mais il n'y en avoit que trois ſortis d'un mariage légitime, ſavoir MICIPSA, GULUSSA & MANASTABALE. Parmi ſes enfans naturels, nous remarquerons *Miſagenes*, *Maſgaba* & *Stemba*. Celui-ci étoit né quatre ans avant la mort de ſon pere, & fut adopté par Micipſa, ſuivant Suidas. Le premier que Valere apelle *Muſicanes*, ayant été envoyé par ſon pere à la tête des troupes auxiliaires de cavalerie, qu'il donoit aux Romains contre Perſée, dona des preuves de valeur, que les Romains à ſon retour recompenſerent par de grands préſens. Son frere *Maſgaba* s'aquita avec honeur d'une comiſſion dont il fut chargé par ſon pere auprès des Romains, qui lui marquerent leur contentement par de magnifiques préſens. Sallufte l'apelle *Maſſagrada*. Il eut pour fils *Dabar*, qui vécut à la Cour de Bocchus, Roi de Mauritanie, cheri de ce Prince, à cauſe

ROIS DE NUMIDIE.

202. avant J.C.

148. avant J.C.

Appian, & Val. Max.

Digitized by Google

de ses rares qualitez. Il l'envoya vers Sylla.

Scipion Emilien à qui Massinissa avoit laissé en mourant un pouvoir suprême de disposer de ses biens, partagea le Royaume entre ses trois enfans légitimes, qui retinrent chacun le titre de Roi. GULUSSA qui avoit doné des marques de sa prudence, & de sa capacité, dans plusieurs ocasions où il avoit été employé par son pere, fut chargé du soin de la guerre, & mourut quelques années après, laissant pour fils MASSIVA qu'un interêt comun réunit avec ses cousins fils de Micipsa contre Jugurtha. Après la mort d'Adherbale, & la prise de *Cirte*, il alla à Rome pour redemander la courone de Numidie, dont la naissance & les crimes de Jugurtha le rendoient indignes; mais celui-ci trouva le moyen de se défaire de lui par des assassins.

MANASTABALES qui pendant la vie de son pere, avoit été employé à juger des differens entre les sujets, fut continué dans le même emploi, qu'il quitta peu après avec la vie, & laissa deux enfans JUGURTHA & GAUDA, dont leur oncle prit soin. Cet oncle étoit MICIPSA, qui ayant survécu à ses freres, demeura seul possesseur de toute la Numidie. Il avoit deux fils ADHERBAL & HIEMPSAL.

Salluste. Il leur joignit par adoption son neveu JUGURTHA, qu'il apella comme ses enfans à la succession de ses Etats, & leur substitua *Gauda*.

Ce procédé généreux étoit moins l'ouvrage de la tendresse de Micipsa pour son neveu, que celui de sa politique, qui lui conseilla le sacrifice d'une partie de ses Etats, comme un moyen sûr de conserver le reste à ses enfans, & de gagner Jugurtha par ce bienfait; mais il en fut la dupe.

L'ambition victorieuse en Jugurtha, des sentimens de la reconoissance comença, l'an 642 de Rome, & du monde 3892. son coup d'essai, par le massacre d'*Hiempsal*, qui lui

121. avant J. C. avoit parlé avec beaucoup de hauteur & de fierté; Adherbal qui craignit le même sort, leva des troupes, fut batu, & se retira à Rome. Jugurtha, qui savoit que tout y étoit vénal, y envoye ses deputez, & les charge de riches présens pour les principaux du Sénat; ses libéralitez réussirent. On ordone un nouveau partage de la Numidie, & il se fait à l'avantage de Jugurtha. Ce premier succès aug-

Digitized by Google

menta sa hardiesse. Il ataque Adherbal à force ouverte, lui enleve ses places, & après le gain d'une bataille, l'assiége dans Cyrthe sa capitale, le force à se rendre, & contre la foi du traité, le fait mourir dans les plus cruels tourmens. L'action blessoit visiblement l'autorité du Sénat, qui pendant le siége avoit fait savoir à Jugurtha ses intentions. Il lui déclara la guerre, & fit passer en Afrique le Consul Calpurnius Bestia, qui en arivant conquit plusieurs villes sur Jugurtha. Mais le Numide plus assûré de vaincre avec l'or qu'avec le fer, l'arrêta par des libéralitez, & obtint même de lui une espece de paix. On fit un traité, Jugurtha parut se rendre au peuple Romain. Trente élephans, quelques chevaux, & une somme d'argent fort médiocre, furent remis entre les mains du Questeur Scaurus. Le Sénat blama la conduite honteuse de Calpurnius & de Scaurus. Le Preteur L. Cassius envoyé en Numidie, persuade à Jugurtha de se rendre à Rome sous la foi publique, l'an de Rome 644, & du monde 3894; mais dans le tems qu'il y paroît vêtu de deüil, avec un air modeste & humilié, il fait assassiner presqu'aux yeux des Senateurs son cousin *Massiva*, qui s'y étoit rendu d'Afrique pour redemander le Royaume. Obligé de se retirer de Rome par ordre du Sénat, il ne put s'empêcher de s'écrier: *O Ville mercenaire! tu te vendrois toi-même, si tu trouvois qui te pût acheter.* La guerre recomença donc de nouveau. Elle réussit fort mal, & par la nonchalance du Consul Albinus, & par l'ignorance de son frere Aulus, auquel il avoit laissé le comandement de l'armée pour retourner à Rome. Celui-ci s'étant laissé atirer dans des défilez, perd une partie de ses troupes, & est obligé de se rendre honteusement avec le reste à l'ennemi, qui fit passer les Romains sous le joug, & leur fit prometre qu'ils sortiroient de Numidie dans l'espace de dix jours. Une paix si ignominieuse fut désavoüée à Rome, & le soin de continuer la guerre, fut doné au Consul L. Metellus, qui par son désintereffement & sa prudence, rendit inutils tous les éforts de Jugurtha, & le défit en plusieurs rencontres. Cependant Marius son Lieutenant, fit en sorte que ce Général fut rapellé, & qu'il fut nomé en sa place. Jugurtha dépoüillé par Marius de ses plus fortes places, entr'autres

ROIS DE NUMIDIE.

110. avant J. C.

Digitized by Google

ROIS DE NUMIDIE.

de *Capsa* & de *Mulucha*, l'an de Rome 647, engagea Bocchus Roi de Mauritanie son beau-pere, d'entrer en alliance avec lui, & en obtint de puissans secours de cavalerie. Mais le mauvais succès de leurs armes rompit les nœuds de cette union, & fit concevoir à Bocchus le noir dessein de livrer son gendre aux Romains. Jugurtha livré à Sylla Lieutenant de Marius, fut conduit à Rome avec ses deux fils*, & décora le triomphe de Marius, où il parut chargé de chaînes à la suite de son char. On dit que dans la marche du triomphe, il perdit le sens, qu'après la cérémonie, il fut jetté en prison, & que les sergens se hâtant d'avoir sa dépoüille, lui déchirerent toute sa robe, & lui arracherent les deux bouts des oreilles, pour avoir les bagues qu'il y portoit. En cet état il fut jetté tout nud, & plein de trouble dans une fosse profonde, & comme on l'y jettoit, il dit en souriant: *par Hercule que vos étuves sont froides*. Après avoir été six jours dans cette fosse à lutter contre la faim, & à se flater toujours de l'espérance de la vie, qu'il désiroit ardemment, enfin il reçut le salaire que méritoient ses forfaits.

Plut. *in Mario*.

Jugurtha avoit pour frere GAUDA, que Micipsa avoit substitué par son testament à ses enfans. La crainte de tomber entre les mains de Jugurtha, l'ayant obligé de se tenir long-tems caché dans une caverne sans provisions, il y tomba dans une langueur qui rüina son tempérament naturellement robuste, & altéra même un peu son esprit. Ce qui ne l'empêcha pas de servir sous Metellus contre Jugurtha; mais ce Consul lui ayant refusé une compagnie de Gendarmes Romains pour sa garde, & d'être assis auprès du Général, selon qu'on avoit acoûtumé d'en user avec les Rois, il se ligua avec Marius, pour faire rapeller Metellus. Au reste, on ne sait pas si Marius le mit en possession du Royaume après la prise de Jugurtha. Reinerus Reineccius dans son *Syntogma heroïcum*, est de ce sentiment, & il lui done pour fils & pour successeur HIERTA, que d'autres apellent *Hiarbas*, & l'on ne peut douter que ce ne fut

* Appien nome l'un de ses fils *Oxintha*, & Suetone l'apelle *Masintha*. Jugurtha avoit aussi une fille, qui fut mariée, suivant Salluste, à ce Bocchus, qui le trahit.

la reconoissance qui atacha si fortement celui-ci au parti de Marius. Il vengea la perfidie d'Hiempsal envers le jeune Marius, & envoya du secours à Domitius, chef du parti de Marius contre Pompée, qui lui suscita pour énemi Bogud Roi de Mauritanie. Il fut défait, pris dans Bulla, & mis à mort. ROIS DE NUMIDIE.

Nous venons de parler d'un HIEMPSAL, que Plutarque apelle Roi des Numides. Il n'y a point de doute qu'il ne fut issû de Massinissa; mais les Auteurs nous ont laissé ignorer le nom de son pere. Il étoit probablement fils de Gulussa. Il dona retraite dans ses Etats au jeune Marius, lui fit d'abord un favorable aceüil; mais les délais & les obstacles qu'il aporta dans la suite à son départ, firent craindre à celui-ci, quelques mauvais desseins de sa part; cependant il trouva moyen de s'évader, & Hierta partisan de Marius, déclara la guerre à Hiempsal & le dépoüilla de ses Etats. Il y fut rétabli par Pompée, qui lui fit don de ceux de son énemi. Son fils JUBA I. reconoissant envers son bienfaiteur, soutint toujours son parti en Afrique, & après la bataille de Pharsale, dona retraite à Scipion, beau-pere de Pompée, & à Actius Verus, ausquels il joignit ses forces pour combatre César; mais ayant été défait auprès de Thaspe, il se dona la mort, l'an du monde 3958, 46 av. J. C.
& de Rome 707. Son fils JUBA II. encore enfant fut livré au vainqueur, qui en fit un des principaux ornemens de son triomphe. Il éprouva le plus heureux de tous les esclavages; car le soin qu'on prit à Rome de son éducation, de barbare, & de Numide qu'il étoit, en fit le plus poli & le plus aimable de tous les Princes. Il y aquit des lumieres qui l'ont rendu digne d'être compté parmi les plus célébres & les plus savans Historiens, qu'ait jamais eu la Gréce. Il ne quita le séjour de Rome, que pour aller prendre possession des Etats de son pere. Auguste les lui rendit, lorsque par la mort d'Antoine, il se vit le maître absolu de disposer des Provinces de l'Empire; & il lui fit épouser *Cléopatre* fille de Marc Antoine, & de Cléopatre derniere Reine d'Egipte, dont il eut un fils qui lui succeda. Il épousa encore *Glaphira* fille d'Archelaus Roi de Cappadoce. Vers l'an 25 avant J. C. Auguste retira la Numidie des mains du Roi Dion. l. 53.

ROIS DE NUMIDIE.

Juba, & lui dona en échange une partie de la Getulie, avec les pays qui avoient autrefois apartenu à Boccus, c'est-à-dire, la Mauritanie Tingitane & la Cesariene, puisque Pline dit que Juba a été Roi des deux Mauritanies, & Tacite dit qu'il avoit reçû les Maures de la libéralité du peuple Romain. Ses nouveaux sujets furent fachez de se voir assujettis à lui; de sorte qu'ils se revolterent même quelque-tems après, & les Romains eurent de la peine à les vaincre. Juba par la douceur de son regne, gagna ensuite le cœur de tous ses sujets. Sensibles à ses bienfaits, ils le mirent au nombre des Dieux.

Pline, liv. 5. c. 1. Tacite, Ann. l. 4. Dion. l. 51.

PTOLOMÉE succeda à son pere dans un âge encore tendre, où le trop grand crédit de ses Ministres fit des mécontens. Un grand nombre de ses sujets se retira auprès de Tacfarinas *, qui troubloit alors l'Afrique par ses brigandages, jusque-là, que les Romains furent obligez de prendre les armes contre lui, Ptolomée les aida dans cette guerre, & après l'entiere défaite de Tacfarimas, l'an 24 de J. C. Tibere envoya à ce Prince par un Senateur, un sceptre d'yvoire, & une robe peinte, présens que la Republique faisoit autrefois aux Rois ses alliez, & lui dona le titre de Roi, & d'allié du peuple Romain. L'Empereur C. Caligula, dont le pere Germanicus étoit cousin germain de Ptolomée (ils avoient tous deux pour ayeul comun, le Triumvir Marc Antoine) l'ayant fait venir à sa Cour, le reçut fort honorablement, mais prenant ensuite ombrage de ce que Ptolomée se fit remarquer par l'éclat de son habil-

Tacite, Ann. l. 4. c. 26.

* TACFARINAS, Numide de nation, avoit servi d'abord dans les troupes auxiliaires des Romains, & ayant deserté, il assembla une bande de vagabonds & de brigans, & se mit à faire des courses; il discipline ensuite cette troupe de voleurs, & devint enfin le chef des Muzulains, nation puissante proche des deserts de l'Afrique. Il se confedera avec les Maures du voisinage, comandez par Mazippa, & les Cinithéens, autre nation considerable, entrerent dans leurs interêts. Furius-Camilius, Proconsul d'Afrique, informé de leurs desordres, marcha contre Tacfarinas, il le mit en fuite l'an 17 de l'Ere Chrétienne. Cela ne l'empêcha pas de recommencer quelque tems après ses brigandages, & il eut l'audace d'envoyer des députez à Tibere, pour demander qu'on lui assignât un païs, faute de quoi il menaçoit d'une guerre qui n'auroit aucune fin. Tibere, indigné de cette insolence, envoya ordre à Julius-Blasus, qui comandoit en Afrique, de se saisir de Tacfarinas à quelque prix que ce fût. Le Proconsul Dolobella mit fin à cette guerre, l'an 24. depuis J. C. par l'entiere défaite de l'armée de Tacfarinas, qui aima mieux perdre la vie en se défendant courageusement, que de tomber vif entre les mains du Proconsul. *Tacite*, An. Liv. II. III. & IV.

lement, un jour qu'il entra au théatre, durant que l'Empereur y faisoit célébrer des jeux, Caligula le fit arêter, l'an 40 de J. C. & l'envoya en éxil, puis en chemin le fit mourir. Sa mort causa la révolte de ses sujets, suscitez par Edemon son afranchi, qui vouloit venger la mort de son maître. Les Romains défirent les Maures, l'an 41, & réduisirent la Mauritanie en Province Romaine. Suet. l. 4.

DE LA MAURITANIE.

ROIS DE MAURITANIE.

LA MAURITANIE province voisine de la Numidie, avoit eu auparavant le jeune Juba, quelques Rois particuliers. On peut dire après les plus savans Interprétes, que *Phul* un des fils de Cham, fut le premier habitan de la Libie & de la Mauritanie. Josephe dit que Phut passa en Afrique avec une colonie, & que le païs fut apellé de son nom *pays de Phut.* Pline done le nom de *Phut* à un fleuve de la Mauritanie, & saint Jerome assûre qu'il étoit encore ainsi nomé de son tems.

Parmi les plus anciens Rois de Mauritanie, on nome ATLAS & ANTÉE, l'un remarquable par l'étude qu'il fit de l'Astronomie, ce qui a doné lieu à la fable de dire, qu'il soutenoit le ciel avec ses épaules, & l'autre par sa prodigieuse grandeur, & par sa défaite par Hercule. Pline dit qu'Antée bâtit la ville de *Tingis.* Mais les habitans de cette ville, au raport de Plutarque, disoient qu'après la mort d'Antée, sa veuve apellée *Tinga* eut d'Hercule un fils nomé *Sophax*, qui regna dans le païs & fonda cette ville, à laquelle il dona le nom de sa mere; que de ce Sophax naquit *Diodorus*, qui soumit plusieurs nations d'Afrique, & que d'eux décendoit en ligne directe le Roi Juba.

On ignore le nom & les actions des Princes qui ont regné en Mauritanie, jusqu'au tems de la seconde Guerre punique. On y distingue deux familles Royales, celle de *Bocchar* & celle d'*Iphta.*

BOCCHAR Roi de Mauritanie, tenoit, suivant Solin chap. 25. les îles Baleares sous sa domination. Il aida au raport de Tite-Live Massinissa à recouvrer son Royaume sur Mezetellus & Lacumace. On le croît pere de Bo-

Digitized by Google

ROIS DE MAURITANIE.

CUS raporté par Strabon *Liv.* 2. au tems de Ptolomée Lathyré, peu auparavant la guerre de Jugurtha, & ayeul de BOCCHUS beau-pere de Jugurtha, suivant Plutarque, ou son gendre suivant Saluste. Avant le regne de celui-ci, à peine le nom du peuple Romain étoit-il conu en Mauritanie, & la nation des Maures de son côté étoit absolument inconuë aux Romains. Bocchus la leur fit conoître, par l'alliance qu'il contracta contr'eux avec son gendre, & ensuite par la perfidie dont il usa envers lui, l'ayant livré, comme nous l'avons dit, à Sylla Lieutenant de Marius. Il obtint pour prix de sa trahison la paix & le titre d'allié des Romains.

Plutarque le qualifie Roi de Numidie; on a confondu quelquefois les deux noms de Numidie & de Mauritanie, que l'on prenoit l'un pour l'autre. Ce même auteur raporte dans la vie de Marius, que Bocchus consacra dans le capitole les victoires de Sylla chargées de trophées, & près d'elles, toute l'histoire de Jugurtha, en vingt statuës d'or, qui représentoient comme Bocchus livroit Jugurtha entre les mains de Sylla. Il laissa deux fils, savoir VOLUX, qui combatit avec son pere contre Marius, & qui fut ensuite envoyé pour escorter Sylla, lorsqu'il vint trouver le Roi de Mauritanie, & BOGUD qui fut Roi de Mauritanie, combatit pour le parti de Sylla contre Hierta Roi de Numidie, qu'il prit dans Bulla, & le livra à Pompée. Il se déclara ensuite en faveur de César contre le Roi Juba, sur lequel il prit la ville de Cyrthe & dont il eut partie de la dépoüille. Il en fut moins redevable à la reconoissance de César pour ses services, qu'à l'amour de ce Romain pour sa femme *Eunoe*, si l'on en croit Suetone. Il suivit César à la guerre contre les enfans de Pompée, & fit déclarer la victoire pour lui à la bataille de Munda, en ataquant le camp énemi. Bogud vaincu & dépoüillé de ses Etats, par Bocchus Roi d'une autre partie de la Mauritanie, se retira vers Antoine, auquel il mena du secours à la bataille d'Actium. Il fut pris dans Methone par Agrippa, & mis à mort. Il possedoit probablement la Mauritanie Cesarienne; car il paroit que la Tingitane étoit possedée par la famille d'IPHTA, comme on peut le conjecturer, de ce que dit Plutarque dans

la

la vie de Sertorius. Il raporte que les Ciliciens auxiliaires de Sertorius l'ayant abandoné & fait voile en Afrique, pour rétablir ASCALIS fils d'Iphta sur le trône des Maures, Sertorius alla au secours de ceux qui faisoient la guerre à Ascalis, pour se venger de ces Corsaires; que l'ayant défait dans un grand combat, il l'assiégea dans la ville de *Tingis*, où il s'étoit enfermé avec ses freres, & prit cette ville d'assaut, après avoir défait Paccianus que Sylla avoit envoyé au secours du Roi Maure. BOCCHUS, fils d'Ascalis, se déclara en faveur de Cesar contre Pompée, & en fut récompensé par la qualité de Roi; il changea ensuite de parti, & envoya ses fils en Espagne combatre pour Pompée. Ayant fait la paix avec Auguste, il en obtint les Etats de *Bogud*, qu'il avoit lui-même dépoüillé. Il mourut peu avant la bataille d'Actium, & la Mauritanie fut réduite en Province Romaine. Peu après Auguste la dona à titre de Royaume au jeune *Juba*, qui en fit rebâtir *Jol*, la capitale & la noma *Julia Cesarea*. Ptolomée fils de Juba, ayant été tué par ordre de Caligula, elle retourna de nouveau avec la Numidie sous le pouvoir des Romains. Les Sarasins ou Arabes s'en emparerent vers l'an 710 de l'Ere Chrétienne, & furent depuis apellez *Maures*. ROIS DE MAURITANIE.

Je joins ici deux Tables Généalogiques, que j'ai tirées de l'ouvrage chronologique d'Ubbo-Emmius, & dans lesquelles on verra la généalogie de quelques chefs des Cartaginois. Elles serviront à distinguer les diferentes persones, qui ont porté les noms d'*Amilcar*, d'*Asdrubal*, & d'*Annibal*, aussi fréquens que célebres dans l'Histoire de Cartage. Le plus illustre & le plus rénomé, fut sans contredit, ANNIBAL, surnomé le *Grand*, le plus redoutable énemi des Romains. Son pere *Amilcar* surnomé *Barcas*, lui ayant fait jurer sur les autels de poursuivre les Romains jusqu'à la mort, le mena en Espagne dès l'âge de 9 ans, l'éleva lui-même dans son camp, & lui aprit le metier de la guerre. Annibal succeda à l'âge de 26 ans à son beau-frere Asdrubal, dans le comandement de l'armée Cartaginoise, & après avoir pris en Espagne Salamaque, & Sagunte, il va avec une hardiesse infatigable à travers les Alpes, qu'on avoit crû jusqu'alors inaccessibles, ataquer *Tables V. & VI.*

Après MACHEUS & son fils CAUTALON, fut chef des Cartaginois MAGON, dont parle Justin, *liv.* 18. & 19. qui augmenta beaucoup leur Empire.

ASDRUBAL, Général avec son frere fit la guerre contre les Africains, qui ne payoient pas le tribut.

ANNIBAL, fit la guerre contre les Numides & les Maures avec ses freres. Il choisit 100 Juges du nombre des Senateurs, pour rendre la Justice à Cartage & faire rendre aux Généraux compte de leur conduite.

ASDRUBAL.

SARBHOL.

AMILCAR, Général du tems que l'on dit qu'il ariva à Cartage un Ambassadeur de Darius Histaspe. *Just.* liv. 19.

HANNON GISCON; dont Herodote, *Liv.* 7.

AMILCAR, fut envoyé en qualité de Général en Sicile avec une puissante armée, contre GELON de Siracuse, & y périt avec son armée proche d'Himera. Herod. *liv.* 7. Diod. *liv.* 11.

AMILCO, succeda à son pere dans le commandement en Sicile, où après quelques heureux succès, il perdit son armée par la peste, & de chagrin il se dona la mort.

N...

HANNON, dont Diod. *liv.* 13.

GISCON, à cause du malheur de son pere fut envoyé en exil à Selinunte, où il mourut.

ANNIBAL, Général contre les Selinuntins, pour ceux d'Egipte, prend les villes de Seliunte & d'Himene, dont il traite les habitans avec dureté, & retourne triomphant à Cartage. Renvoyé en Sicile contre les Siracusains, il gagne une bataille navale, & meurt de la peste au siége d'Agrigente.

*

BOMILCAR, Général des Cartaginois, alarmé des exploits d'Agatocle en Afrique, prit dessein de lui soumetre la ville de Cartage, & l'auroit exécuté, sans une sédition qui s'éleva dans le camp énemi. Les Cartaginois ayant découvert sa perfidie, le firent pendre au milieu de la grande place. *Justin.* liv. 22. ch.

HIMILCON, Collegue d'Annibal, & son successeur dans le commandement des armées, prend Agrigente & Gela, & ayant vaincu Denis, retourne à Cartage, d'où il fut renvoyé deux fois contre Denis, qu'il vainquit encore; mais abandoné à la fin de la fortune, il se dona la mort à Cartage. *Xenoph. Diod.* 13. *Polyen.* 1.

AMILCAR, après quelques exploits glorieux en Sicile, est accusé de tendre à la tiranie, & condamné à perdre vie.

GISCON, servit en Afrique, puis en Sicile contre Timoleon. La calomnie de ses énemis le fit exiler. Il fut rapellé, & fit la paix avec Timoleon.

HANNON, Collegue de Magon, fut malheureux contre Timoleon. *Diod.* l. 16. *Plut.* Vie de Timoleon.

AMILCAR, assiégeant Siracuse, est pris, & mis à mort, & sa tête est envoyée à Agatocle.

GISCON.

ANNIBAL, nomé dans un âge avancé, Général dans la premiere guerre Punique, & ayant eu de malheureux succès, ceux de Sardaigne le firent crucifier.

HANNON, Colegue de Bomilcar, fut tué en combatant contre Agatocle.

ANNIBAL le jeune, défit les Romains auprès de Lelibée, où P. Claudius perdit toute sa flote.

Généraux des CARTAGINOIS.

MAGON, comanda en Sicile contre Denis de Siracuse, sous le Général Himilcon., & y fut tué en bataille. *Diod.* liv. 24.

GISGO, homme séditieux, qui ayant porté le peuple à insulter les Ambassadeurs Romains, fut arrêté, eut les piés & les mains coupés, & dans cet état fut jetté dans une fosse. *Polyb.* liv. 1. *T. Live*, liv. 48.

MAGON Général, envoyé en Sicile avec 150 vaisseaux & 60 mille hommes, prit Siracuse, excepté la citadelle, dont il abandona le siége à l'aproche de Timoleon. De retour à Cartage, il se dona la mort. Son corps fut mis en croix. *Plut.* Vie de Timoleon.

ASDRUBAL, Général des Cartaginois en Espagne, fut vaincu par Marcius & par F. Scipion, & de retour à Cartage, il fut acusé de trahison. Il se tint long-tems caché dans le sépulcre de son pere, où à la fin il finit ses inquiétudes avec sa vie par le poison. *T. Live*, liv. 28. & 30. *Appian.* in Punic.

ANNIBAL, dont l'histoire ne dit rien.

Sophonisbe, ép. 1°. Syphax, 2°. Massinissa, Rois de Numidie.

ASDRUBAL, fut faussement acusé par un autre Asdrubal, de trahison, & d'avoir pris des desseins pernicieux avec Gulussa, frere de sa femme. Il fut tué en plein Senat, pendant la troisiéme guerre Punique. *Appian*, in Punic.

HANNON, ayant été pris dans un combat, fut échangé contre la mere de Massinissa. T. Live, liv. 29. dit qu'il fut tué dans une bataille.

ASDRUBAL, Général en Sicile, fut vaincu par L. Metellus, & perdit son armée & ses éléphans. Il mourut en Sardaigne de ses blessures.

AMILCAR, surnomé *Barcas*, comande en Sicile dans la premiere guerre Punique ravage les côtes d'Italie, est vaincu sur mer, par Luctatius-Catulus, auprès de l'île Egeates, & termine cette guerre. Il est ensuite chargé de la guerre contre les Africains & les Numides; va comander en Espagne, où il remporte plusieurs victoires, & y périt. *Polyb.* liv. 2. *Diod.* liv. 25.

ANNIBAL, le plus redoutable énemi des Romains, meurt chassé de sa patrie.

HANNON, Général de la Cavalerie, surpris & tué par Massinissa.

ASDRUBAL, Général en Espagne, vénant en Italie pour y joindre son frere, fut défait & tué. *Plut.* in Annib.

MAGON, porta à Cartage la nouvelle de la bataille de Cannès; ensuite comanda en Espagne, & enfin combatant dans l'Insubrie, il reçut une blessure dont il mourut dans la Ligurie.

N.... Anonime, ép. ASDRUBAL qui succeda à son beau-pere dans le comandement de l'armée en Espagne; où il fut tué par un Gaulois, dont il avoit fait mourir le maître injustement. *Polybe*, l. 1. & 2. *Diod.* l. 25. *T. Live*, l. 21.

N.... Anonime, femme de NARVA, Roi des Numides.

Digitized by Google

les Romains jusques chez eux, & porte avec lui la terreur & l'éfroi dans l'Italie, où il gagne cinq batailles, dont les plus mémorables furent celles de *Trebie*, de *Trasimene*, & de *Cannes*. Il ne sut pas profiter de celle-ci, qui avoit jetté la consternation dans Rome, & il dona aux Romains le tems de revenir de leur étonement. La jalousie de ses énemis aussi favorable aux Romains, que son séjour à Capoüe, lui fit perdre dans la suite tout le fruit de ses victoires, en l'empêchant de recevoir de nouveaux secours & les munitions dont il avoit besoin. Il est rapellé en Afrique pour s'oposer à Scipion, & défait à Zama. La paix qui fut concluë ensuite entre les deux Republiques, ne la procura pas à ce Général, qui se voyant également haï, & des Cartaginois & des Romains, se retira chez Antiochus Roi de Sirie, d'où il fut encore obligé de sortir pour se dérober à la haine des Romains. Il alla chercher un azile chez Prusias Roi de Bithinie, où les Romains ne purent encore le soufrir. Il députerent Q. Flaminius, pour se plaindre de ce que Prusias lui donoit une retraite. Annibal informé du sujet de cet Ambassade, épargna à Prusias la honte d'une perfidie, en trahissant son hôte pour faire sa cour aux Romains. Il se fit aporter le poison qu'il gardoit depuis longtems, pour s'en servir dans l'ocasion, & le tenant entre ses mains: *Delivrons*, dit-il, *le peuple Romain d'une inquiétude qui le tourmente depuis long-tems, puisqu'il n'a pas la patience d'atendre la mort d'un vieillard. La victoire que remporte Flaminius sur un homme désarmé & trahi, ne lui fera pas beaucoup d'honeur. Ce jour seul fait voir combien les Romains ont dégéneré. Leurs peres avertirent Pirrhus d'un traître qui vouloit l'empoisoner, & cela dans le tems que ce Prince leur faisoit la guerre dans le cœur de l'Italie: & ceux-ci ont envoyé un homme consulaire pour engager Prusias à faire mourir par un crime abominable son ami & son hôte.* Il avala ensuite le poison & mourut à l'âge de 70 ans, l'an 571 de la fondation de Rome, & 183 avant J. C. Jamais persone ne merita mieux que lui le surnom de *Grand*. Aussi habile politique que grand guerrier, aussi propre aux emplois civils qu'aux militaires, il réunissoit les diferens mérites de toutes les professions, de l'épée, de la robe & des finances.

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES.

LIVRE TROISIE'ME.

DE LA GRECE.

LA GRECE anciéne, qui est maintenant la partie méridionale de la Turquie Européenne, ne renfermoit d'abord que le territoire de l'*Attique* avec la *Thessalie*, puis elle s'étendit jusqu'à comprendre l'*Epire*, la *Macedoine*, le *Peloponese*, avec les îles *Ciclades*, & *Sporades*, de la mer Egée, & de l'Archipel.

Elle tire son nom, si l'on en croit Pline, d'un Roi assez obscure, qui s'apelloit *Græcus*. Les Grecs s'apelloient aussi *Helleniens*, *Ioniens*, & *Achéens*.

On ne peut s'en raporter aux Grecs sur leur propre origine. Curieux dans les afaires étrangeres, ils étoient peu instruits des leurs propres. Ces Peuples se piquoient d'une grande anciéneté, & avoient la vanité de vouloir être regardez comme les peres des autres Nations. Ainsi décen-

Digitized by Google

doient, selon eux les Perses, de *Persée*, les Lidiens de *Lidus*, les Medes de *Medus* fils de Medée, les Ciliciens de *Cilix*, les Arméniens d'*Armenus*, les Ioniens d'*Ion*, &c. mais le savant Bochart & le Pere Kircher, ont prouvé d'une maniere à ne laisser aucun doute là-dessus, que *Javan*, fils de Japhet, & petit-fils de Noé, est certainement le pere de tous les Peuples conus sous le nom de Grecs, & que de son nom ils furent apellez *Iaoniens*, & en adoucissant un peu, Ioniens; nom d'abord comun à tous les peuples de la Gréce, & qui est ensuite demeuré propre aux Ioniens dans cette Nation. *Javan*, dont il faut mettre l'établissement dans la Gréce, eut quatre enfans, 1°. *Elisa*, qui s'établit dans le Péloponese, ou l'*Elide*, & qui est la même chose qu'Ellas, comme traduit le Caldaique, d'où probablement ils furent apellez *Ellenistes*.

2°. *Tharsis*, qui demeura dans la Cilicie, où il fonda la fameuse ville de *Tharse*.

3°. *Cethim*, qui passa dans la Macedoine: on n'en peut douter, puisque l'Ecriture apelle la *Macedoine*, la terre de *Cethim*.

4°. *Dodanim*, qui s'établit en Thessalie aux environs de la forêt de *Dodone*, où l'on voyoit le plus ancien Oracle de la Gréce. C'est là qu'habiterent les *Pelasgiens* ses décendans, peuple errant & vagabond, ce qui leur fit doner ce nom à *Perigrinando*, & non pas de Pelasgus, fils de Phoronée.

La beauté du païs y atira plusieurs colonies sur-tout d'Egipte & de Phénicie, qui instruisirent & civiliserent les Grecs; (ils menoient alors une vie farouche & rustique) celle-ci leur enseigna la navigation, le commerce & l'écriture; l'autre les poliça par ses loix, les mit dans le goût des arts & des sciences, & les initia dans ses misteres. Les Grecs, pour se distinguer des étrangers, tâcherent de conserver le nom d'*Autochtones*, ou originaires du païs.

Parmi les conducteurs de ces Colonies, qui alerent s'établir dans la Gréce, les plus fameux, sont *Inachus*, *Cecrops*, *Deucalion*, *Cadmus*, *Danaus*, *Pelops*, *&c.* & c'est de ces diférentes peuplades, que se sont formez les anciens Royaumes de la Gréce.

Digitized by Google

Tels furent en général les premiers comencemens de la Gréce, dont l'Histoire se peut diviser en trois tems. Le 1. est le *tems obscur* ou *incertain*; le 2. le *tems fabuleux*; & le 3e. le *tems Historique*. De la Grece.

I. Le tems *obscur*, est celui qui s'est écoulé depuis l'origine du genre humain, jusqu'au déluge d'Ogigès, vers l'an du monde 2208, & 1796 avant l'Ere Vulgaire.

II. Le tems *fabuleux*, comence au déluge d'Ogigès, & va jusqu'aux Olimpiades, c'est-à-dire, jusqu'en l'an du monde 3228, 1020 après le déluge d'Ogigès. On le nome fabuleux, parce que tout ce que les Historiens profanes nous racontent de ces tems-là, est extrêment mêlé de fables.

III. Le tems *Historique*, comence aux Olimpiades, en l'an du monde 3228, & 776 avant l'Ere Vulgaire. On l'apelle tems *Historique*, parce que depuis les Olimpiades, la vérité de ce qui s'est passé brille dans l'histoire. On peut encore distinguer l'histoire de la Gréce comme l'ont fait MM. de Vallemont & Rollin, en quatre âges, marquez par autant d'Epoques considérables.

Le I. âge comprend plus de 900 ans, depuis la fondation des petits Royaumes de la Gréce, jusqu'au siége de Troye, à comencer par celui de Sicione, jusqu'à la guerre de Troye par les Grecs, l'an 2810. On raporte à cette enfance de la Gréce, la fondation des Etats de la Gréce, les avantures tragiques d'Œdipe, l'expédition des Argonautes, la guerre de Thébes, celle de Minos avec Thesée, & généralement tous les exploits des premiers Héros de la Gréce.

Le II. âge est de 700 ans depuis la guerre de Troye, jusqu'à la bataille de Marathon, l'an 3154. Les VII. Sages de la Gréce fleurissoient vers la fin de cet âge.

Le III. âge comence à la bataille de Marathon, & finit à la mort d'Alexandre. C'est pour ainsi dire la jeunesse de la Gréce & le tems le plus brillant de son Histoire. Cette jeunesse ne dure qu'environ 166 ans.

Le IV. âge n'est pas d'une durée beaucoup plus longue que le troisiéme; car à la mort d'Alexandre, les Grecs comencerent à décheoir, jusqu'à ce qu'ils tombent enfin sous la domination des Romains, & la premiere époque de la ruine entiere des Grecs, est la destruction de Corinthe par le Consul L. Mummius en l'an 3858. du M. & 508 de Rome.

Digitized by Google

De la Grece.

Les premiers tems de la Gréce, sont, ou si obscurs par l'éloignement des siécles, & la disette des Historiens ; ou si embroüillez par les fictions des Poëtes, qu'il est dificile d'y demêler la vérité historique. Ce qui fait qu'ordinairement on néglige de les étudier à titre d'Histoire. Cependant Monsieur l'Abbé Banier, a débroüillé ce cahos avec autant de discernement, que de savoir dans son ouvrage de l'explication Historique des fables, & j'avouë de bonne foi, que je me suis servi fort utilement des lumieres de ce savant homme.

Jamais païs si petit n'a renfermé tant de Royaumes & tant de Republiques. George Hornius dans son *Arca-Noë*, en compte jusqu'à 50. Je me suis borné à faire conoître les principaux Etats, dont les successions des Rois peuvent faire l'objet des Généalogies. Mais auparavant que d'entrer dans le détail de chacun, le Lecteur ne sera pas fâché de trouver ici l'excellente description que M. Bossuet, Evêque de Meaux, a donée de la politique & des mœurs des Grecs dans la III[e] partie de son discours sur l'Histoire universelle.

Extrait du Discours sur l'Histoire universelle.

Ce que la Gréce avoit de plus grand, étoit une politique ferme & prévoyante, qui savoit abandoner, hazarder, & défendre ce qu'il falloit, & ce qui est plus grand encore, un courage que l'amour de la liberté & celui de la patrie rendoit invincible.

Les Grecs naturellement pleins d'esprit & de courage, avoient été cultivez de bonne heure par des Rois & des colonies venus d'Egipte, qui s'étant établies dès les premiers tems en divers endroits du païs, avoient répandu par tout cette excellente police des Egiptiens. C'est de-là qu'ils avoient apris les exercices du corps, la lutte, la course à pié, la course à cheval, & sur des chariots & les autres exercices qu'ils mirent dans leur perfection, par les glorieuses couronnes des Jeux Olimpiques. Mais ce que les Egiptiens leur avoient apris de meilleur, étoit à se rendre dociles, & à se laisser former par les loix, pour le bien public. Ce n'étoit pas des particuliers qui ne songent qu'à leurs afaires, & ne sentent les maux de l'Etat, qu'autant qu'ils en soufrent eux-mêmes, ou que le repos de leur famille en est troublé. Les Grecs étoient instruits à se regarder & à regarder

garder leur famille, comme partie d'un plus grand corps, qui étoit le corps de l'Etat. Les peres nouriſſoient leurs enfans dans cet eſprit, & les enfans aprenoient des le berceau, à regarder la patrie comme une mere comune, à qui ils apartenoient encore plus qu'à leurs parens. Le mot de civilité ne ſignifioit pas ſeulement parmi les Grecs, la douceur & la déférence mutuelle qui rend les hommes ſociables. L'homme civil n'étoit autre choſe qu'un bon citoyen qui ſe regardoit toujours comme membre de l'Etat, qui ſe laiſſe conduire par les loix & conſpire avec elles au bien public, ſans rien entreprendre ſur perſone. Les anciens Rois que la Gréce avoit eu en divers païs; un Minos, un Cécrops, un Theſée, un Codrus, un Temene, un Creſphonte, un Euriſtene, un Patrocle & les aûtres ſemblables, avoient répandu cet eſprit dans toute la nation. Ils furent tous populaires, non point en flatant le peuple; mais en procurant ſon bien & en faiſant regner la loi.

Que dirai-je de la ſévérité des jugemens? Quel plus grave tribunal y eut-il jamais que celui de l'Aréopage, ſi révére dans toute la Gréce, qu'on diſoit que les Dieux mêmes y avoient comparu? Il a été célébre dès les premiers tems, & Cécrops aparemment l'avoit fondé ſur le modele des tribunaux de l'Egipte. Aucune compagnie n'a conſervé ſi long-tems la réputation de ſon ancienne ſévérité, & l'éloquence trompeuſe en a toujours été bannie.

Les Grecs ainſi policez peu à peu, ſe crurent capables de ſe gouverner eux-mêmes, & la plupart des villes ſe formerent en Republiques. Mais de ſages Légiſlateurs qui s'éleverent en chaque pays; un Thales, un Pythagore, un Pittacus, un Licurge, un Solon, un Philolas, & tant d'autres que l'hiſtoire marque, empêcherent que la liberté ne dégénerât en licence. Des loix ſimplement écrites & en petit nombre, tenoient les peuples dans le devoir, & les faiſoient concourir au bien comun du païs. L'idée de liberté qu'une telle conduite inſpiroit étoit admirable; car la liberté que ſe figuroient les Grecs, étoit une liberté ſoumiſe à la loi, c'eſt-à-dire, à la raiſon même reconuë par tout le peuple. Ils ne vouloient pas que les hommes euſſent du pouvoir parmi eux. Les Magiſtrats redoutez du-

Digitized by Google

rant le tems de leur ministere, redevenoient des particuliers qui ne gardoient d'autorité qu'autant que leur en donoit leur expérience. La loi étoit regardée comme la maîtresse; c'étoit elle qui établissoit les Magistrats, qui en regloit le pouvoir & qui enfin châtioit leur mauvaise administration.

Il n'est pas ici question d'examiner si ces idées sont aussi solides que spécieuses. Enfin la Gréce en étoit charmée, & préféroit les inconveniens de la liberté, à ceux de la sujettion légitime, quoiqu'en éfet beaucoup moindres. Mais comme chaque forme de gouvernement a ses avantages, celui que la Gréce tiroit du sien, étoit que les citoyens s'afectionoient d'autant plus à leur païs, qu'ils le conduisoient en comun, & que chaque particulier pouvoit parvenir aux honeurs.

Ce que fit la Philosophie pour conserver l'état de la Gréce, n'est pas croyable. Plus ces peuples étoient libres, plus il étoit nécessaire d'y établir par de bonnes raisons les regles des mœurs, & celles de la société. Pythagore, Thalès, Anaxagore, Socrate, Archytas, Platon, Xenophon, Aristote, & une infinité d'autres remplirent la Gréce de ces beaux préceptes. Il y eut des extravagans, qui prirent le nom de philosophes; mais ceux qui étoient suivis, étoient ceux qui enseignoient à sacrifier l'interêt particulier & même la vie à l'interêt général, & au salut de l'Etat; & c'étoit la maxime la plus comune des Philosophes, qu'il falloit ou se retirer des afaires publiques, ou n'y regarder que le bien public.

Pourquoi parler des Philosophes? Les Poëtes même, qui étoient dans les mains de tout le peuple, les instruisoient plus encore, qu'ils ne les divertissoient. Le plus renomé des conquérans, regardoit Homere comme un maître, qui lui aprenoit à bien regner. Ce grand Poëte n'aprenoit pas moins à bien obéïr & à être bon citoyen. Lui & tant d'autres Poëtes, dont les ouvrages ne sont pas moins graves, qu'ils sont agréables, ne célébrent que les arts utiles à la vie humaine, ne respirent que le bien public, la patrie, la société, & cette admirable civilité que nous avons expliquée.

Digitized by Google

Quand la Gréce ainsi élevée regardoit les Asiatiques, avec leur délicatesse; avec leur parure, & leur beauté, semblable à celle des femmes, elle n'avoit que du mépris pour eux. Mais leur forme de gouvernement, qui n'avoit pour regle que la volonté du Prince, maîtresse de toutes les loix & même des plus sacrées, leur inspiroit de l'horreur, & l'objet le plus odieux qu'eut toute la Gréce étoit les Barbares.

De la Grece.

Cette haine étoit venuë aux Grecs dès les premiers tems, & leur étoit devenuë comme naturelle. Une des choses qui faisoit aimer la poësie d'Homere, est qu'il chantoit les victoires & les avantages de la Gréce sur l'Asie. Du côté de l'Asie étoit Venus, c'est-à-dire, les plaisirs, les folles amours, & la molesse; du côté de la Gréce étoit Junon, c'est-à-dire, la gravité avec l'honeur conjugal; Mercure avec l'éloquence; Jupiter & la sagesse politique. Du côté de l'Asie étoit Mars impétueux & brutal, c'est-à-dire, la guerre faite avec fureur; du côté de la Gréce, étoit Pallas, c'est-à-dire, l'art militaire & la valeur conduite par esprit. La Gréce depuis ce tems avoit toujours cru, que l'intelligence & le vrai courage, étoit son partage naturel. Elle ne pouvoit soufrir que l'Asie pensât à la subjuguer; & en subissant ce joug, elle eut cru assujettir la vertu à la volupté, l'esprit au corps, & le véritable courage à une force insensée, qui consistoit seulement dans la multitude. La Gréce étoit pleine de ces sentimens, lorsqu'elle fut ataquée par Darius fils d'Hystaspe & par Xercès, avec des armées dont la grandeur paroit fabuleuse, tant elle est énorme. Aussi-tôt chacun se prépare à défendre sa liberté. Quoique toutes les villes de la Gréce fussent autant de Républiques, l'interêt comun les réünit, & il ne s'agissoit entr'elles que de voir, qui feroit le plus pour le bien public. Il ne coûta rien aux Athéniens d'abandoner leur ville au pillage & à l'incendie, & après qu'ils eurent sauvé les vieillards, & leurs femmes avec leurs enfans; ils mirent sur des vaisseaux tout ce qui étoit capable de porter les armes. Pour arêter quelques jours l'armée Persienne à un passage dificile, & pour lui faire sentir ce que c'étoit que la Gréce; une poignée de Lacédémoniens courut avec son Roi à une mort assûrée, con-

Digitized by Google

De la Grece.

tens en mourant d'avoir immolé à leur patrie un nombre infini de ces Barbares, & d'avoir laissé à leurs compatriôtes, l'exemple d'une hardiesse inoüie. Contre de telles armées & une telle conduite, la Perse se trouva foible, & éprouva plusieurs fois à son domage, ce que peut la discipline contre la multitude & la confusion, & ce que peut la valeur, conduite avec art contre une impétuosité aveugle.

Il ne restoit à la Perse tant de fois vaincuë, que de mettre la division parmi les Grecs, & l'état même où ils se trouvoient par leurs victoires, rendoit cette entreprise facile. Comme la crainte les tenoit unis, la victoire & la confiance rompit l'union. Acoutumez à combatre & à vaincre, quand ils crurent n'avoir plus à craindre la puissance des Perses, ils se tournerent les uns contre les autres. Mais il faut expliquer un peu davantage cet Etat des Grecs, & ce secret de la politique Persienne.

Parmi toutes les Républiques, dont la Gréce étoit composée, Athenes & Lacédémone étoient sans comparaison les principales. On ne peut avoir plus d'esprit, qu'on en avoit à Athenes, ni plus de force qu'on en avoit à Lacédémone. Athenes vouloit le plaisir; la vie de Lacédémone étoit dure & laborieuse. L'une & l'autre aimoit la gloire & la liberté; mais à Athenes, la liberté tendoit naturellement à la licence; & contrainte par des loix séveres à Lacédémone, plus elle étoit reprimée au-dedans, plus elle cherchoit à s'étendre en dominant au-dehors. Athenes vouloit aussi dominer, mais par un autre principe. Ses citoyens excelloient dans l'art de naviger; & la mer, où elle regnoit, l'avoit enrichie. Pour demeurer seule maîtresse de tout le comerce, il n'y avoit rien qu'elle ne voulut assujettir, & ses richesses qui lui inspiroient ce désir, lui fournissoient le moyen de le satisfaire. Au contraire à Lacédémone, l'argent étoit méprisé. Comme toutes ses loix tendoient à en faire une république guerriere, la gloire des armes étoit le seule charme, dont les esprits de ses citoyens fussent possedez. Des-là naturellement elle vouloit dominer; & plus elle étoit au-dessous de l'interêt, plus elle s'abandonoit à l'ambition.

Lacédémone par sa vie réglée, étoit ferme dans ses maximes & dans ses desseins. Athenes étoit plus vive, & le

Digitized by Google

peuple y étoit trop maître. La philosophie & les loix faisoient à la vérité de beaux éfets dans des naturels si exquis; mais la raison toute seule n'étoit pas capable de les retenir. Un sage Athénien, & qui conoissoit admirablement le naturel de son païs, nous aprend que la crainte étoit nécessaire à ces esprits trop vifs & trop libres; & qu'il n'y eut plus moyen de les gouverner, quand la victoire de Salamine les eût rassûrez contre les Perses.

DE LA GRECE.

Platon. *de Leg. III.*

Alors deux choses les perdirent, la gloire de leurs belles actions, & la sûreté où ils croyoient être. Les Magistrats n'étoient plus écoûtez; & comme la Perse étoit afligée par une excessive sujettion, Athenes dit Platon, ressentit les maux d'une liberté excessive.

Ces deux grandes Républiques, si contraires dans leurs mœurs & dans leur conduite, s'embarassoient l'une & l'autre dans le dessein qu'elles avoient d'assujettir toute la Gréce; desorte qu'elles étoient toujours énemies, plus encore par la contrariété de leurs interêts, que par l'incompatibilité de leurs humeurs.

Les villes Greques ne vouloient la domination, ni de l'une ni de l'autre; car outre que chacun souhaitoit pouvoir conserver sa liberté, elles trouvoient l'Empire de ces deux Républiques trop facheux. Celui de Lacédémone étoit dur. On remarquoit dans son peuple, je ne sçai quoi de farouche; un gouvernement trop rigide & une vie trop laborieuse y rendoit les esprits trop fiers, trop austéres, & trop impérieux; joint qu'il falloit se résoudre à n'être jamais en paix sous l'empire d'une ville, qui étant formée pour la guerre, ne pouvoit se conserver qu'en la continuant sans relache. Ainsi les Lacédémoniens vouloient comander, & tout le monde craignoit qu'ils ne comandassent. Les Athéniens étoient naturellement plus doux & plus agréables. Il n'y avoit rien de plus délicieux, à voir que leur ville, où les fêtes & les jeux étoient perpétuels; où l'esprit, où la liberté & les passions donoient tous les jours de nouveaux spectacles. Mais leur conduite inégale déplaisoit à leurs alliez, & étoit encore plus insuportable à leurs sujets. Il falloit essuyer les bizareries d'un peuple flaté, c'est-à-dire, selon Platon, quelque chose de plus dangereux que celles d'un Prince gaté par la flaterie.

Digitized by Google

De la Grece.

Ces deux villes ne permettoient point à la Gréce de demeurer en repos. La guerre du Peloponese, & les autres ne furent causées & entretenuës que par les jalousies de Lacédémone & d'Athenes. Mais ces mêmes jalousies qui troubloient la Gréce, la soutenoient en quelque façon, & l'empêchoient de tomber dans la dépendance de l'une ou de l'autre de ces Républiques. Les Perses aperçurent bien-tôt cet état de la Gréce. Ainsi tout le secret de leur politique étoit d'entretenir ces jalousies & de fomenter ces divisions. Lacédémone qui étoit la plus ambitieuse, fut la premiere à les faire entrer dans les querelles des Grecs. Ils y entrerent dans le dessein de se rendre maîtres de toute la nation, & soigneux d'afoiblir les Grecs les uns par les autres, ils n'atendoient que le moment de les accabler tous ensemble. Déja les villes de Gréce ne regardoient dans leurs guerres que le Roi de Perse, qu'elles apelloient le grand Roi, ou le Roi par excellence, comme si elles se fussent déja comptées ses sujetes; mais il n'étoit pas possible que l'ancien esprit de la Grece ne se reveillât, à la veille de tomber dans la servitude, & entre les mains des Barbares. De petits Rois Grecs entreprirent de s'oposer à ce grand Roi, & de ruiner son Empire, avec une petite armée, mais nourie dans la discipline, que nous avons vû; Agesilas Roi de Lacédémone, fit trembler les Perses dans l'Asie Mineure, & montra qu'on les pouvoit abatre. Les seules divisions de la Gréce arrêterent ses conquêtes; mais il ariva dans ce tems-là, que le jeune Cirus frere d'Artaxercès se révolte contre lui. Il avoit dix-mille Grecs dans ses troupes, qui seuls ne purent être rompus dans la déroute universelle de son armée. Il fut tué dans la bataille. Nos Grecs se trouvoient sans protection au milieu des Perses & aux environs de Babilone. Cependant Artaxercès victorieux, ne peut ni les obliger à poser volontairement les armes, ni les y forcer. Ils conçurent le hardi dessein de traverser en corps d'armée tout son Empire, pour retourner en leur païs; & ils en vintent à bout. C'est la belle Histoire qu'on trouve si bien racontée par Xenophon, dans son Livre de la retraite des dix mille, où de l'expédition du jeune Cirus. Toute la Gréce vit alors plus que jamais, qu'elle nourissoit une mi-

Digitized by Google

fice invincible à laquelle tout devoit céder, & que ses seules divisions la pouvoient soumetre à un énemi trop foible pour lui resister quand elle seroit unie. Philipe Roi de Macedoine également habile & vaillant, menagea si bien les avantages que lui donoit contre tant de villes & républiques divisées, un Royaume petit à la vérité, mais uni; & où la puissance Royale étoit absoluë, qu'à la fin, moitié par adresse, moitié par force; il se rendit le plus puissant de la Gréce, & obligea tous les Grecs à marcher sous ses étendards contre l'énemi comun. Il fut tué dans ces conjonctures; mais Alexandre son fils succeda à son Royaume & à ses desseins.

Il trouva les Macédoniens, non seulement aguerris, mais encore triomphans, & devenus par tant de succès presque autant supérieurs aux autres Grecs, en valeur & en discipline, que les autres Grecs étoient au-dessus des Perses & de leurs semblables.

Darius qui regnoit en Perse de son tems, étoit juste, vaillant, généreux, aimé de ses peuples, & ne manquoit, ni d'esprit, ni de vigueur, pour exécuter ses desseins. Mais si vous le comparez avec Alexandre; son esprit avec ce genie perçant & sublime; sa valeur avec la hauteur & la fermeté de ce courage invincible, qui se sentoit animé par les obstacles, avec cette ardeur imense d'acroitre tous les jours son nom, qui lui faisoit préférer à tous les périls, à tous les travaux & à mille morts, le moindre dégré de gloire; enfin avec cette confiance, qui lui faisoit sentir au fond de son cœur, que tout lui devoit céder, comme à un homme que sa destinée rendoit supérieur aux autres, confiance qu'il inspiroit, non seulement à ses chefs, mais encore au moindre de ses soldats, qu'il élevoit par ce moyen au-dessus des dificultez & aux-dessus d'eux-mêmes, vous jugerez aisément auquel des deux apartenoit la victoire. Et si vous joignez à ces choses les avantages des Grecs & des Macédoniens au-dessus de leurs énemis, vous avouerez, que la Perse ataquée par un tel Héros, & par de telles armées, ne pouvoit plus éviter de changer de maître. Ainsi vous découvrirez en même tems, ce qui a ruiné l'Empire des Perses, & ce qui a élevé celui d'Alexandre.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Des Rois de SICIONE.

ROIS DE SICIONE.

SICIONE étoit une ville autrefois considérable & à présent ruinée. Elle étoit dans le Péloponese, & bâtie sur une montagne voisine du golfe de Corinthe. Elle fut d'abord nomée *Egialée*, du nom de son fondateur, qui, suivant Pausanias, y établit vers l'an du monde 1898 un Royaume, qui subsista environ 900 ans, de sorte que si cette époque est véritable, ce Royaume est le plus ancien que nous ayons en Europe, & Inachus qui passe dans l'Histoire pour être le plus ancien Roi de la Gréce, cessera de l'être, parce qu'Egialée l'auroit précédé de 250 ans. Ce qui fait que d'habiles Critiques, tel que le Chevalier de Marsham, ont voulu rendre suspecte l'existence des anciens Rois de Sicione. Apollodore & le sçavant Pere Petau, nous en ont doné une suite qui differe en quelque chose de celle de Pausanias. Celui-ci n'en compte que 23 & les autres en raportent 26.

M. l'Abbé du Frenoi, prend un milieu entre le Chevalier de Marsham & Apollodore. C'est de retrancher avec quelques Anciens quelques Rois, pour en acorder la succession avec ceux des autres Rois de la Gréce, & de dire que le Royaume de Sicione étoit un partage de cadet de la famille des Rois d'Argos, & qu'il peut avoir comencé quelque tems après celui d'Argos.

Table I.

SICION un de ses Rois dona son nom à la ville & au païs. Il étoit fils de *Metion*, & petit fils d'*Erechtée* Roi d'Athènes. Sa fille *Chtonophile*, fut mere du Roi POLIBE, pere de *Lisianasse* femme de *Talaus* Roi d'Argos, dont le fils ADRASTE, eut le Royaume de Sicione du chef de sa mere. Après la mort de XEUCIPPE qui ariva environ 20 ou 30 ans àuparavant la prise de Troye, le gouvernement de Sicione fut doné aux Prêtres d'Apollon. Il fut peu de tems entre leurs mains. AGAMEMNON s'empara de ce petit Etat, vers l'an du monde 2810, & fit passer les Sicioniens

Suivant Pausanias.

1. EGIALE'E, Roi de Sicione, ou d'Egialée, reg. 52 ans.

2. EUROPS, reg. 45 ans.

3. TELCHIN, reg. 20 ans.

4. APIS, reg. 25 ans.

5. TELXION, reg. 52 ans.

6. EGIERE, reg. 34 ans.

7. THURIMAQUE, reg. 45 ans.

8. LEUSIPPE, reg. 53 ans.

Calchinie, eut de Neptune, c'est-à-dire, de quelque Officier marin,

9. PERATUS, Roi, reg. 46 ans.

10. PLEMNE'E, reg. 48 ans.

11. ORTOPHOLIS, reg. 43 ans.

Chriserte, eut d'Apollon,

12. CORONUS, reg. 55 ans.

13 CORAX, reg. 30 ans.

ERCETHE'E;

METION.

16. SICION. reg. 45.

15. LAMEDON, reg. 40 ans. ép. *Phena*, fille de Clitius.

Zeucippe, ép.

SICION.

Chtonophyle, ép. Phlias.

17. POLIBE, r. 40.

Lisinasse, ép. TALAUS.

20. ADRASTE.

18. JANISCUS, petit-fils de Clitius.

21. ZEUCIPPE.

ANDROMADAS.

HERCULE.

19. PHESTUS, r. 8.

RHOPALUS.

22. HIPPOLITUS, reg. 31 an.

23. LACESTADES, reg. 20 ans.

Suivant le P. Petau.

1. EGIALE'E, premier Roi, l'an 1898. reg. 52 ans.
2. EUROPS, Roi en 1950. reg. 45 ans.
3. TELCHIN, Roi en 1995. reg. 20 ans.
4. APIS, Roi en 2015. reg. 25 ans.
5. TELXION, Roi en 2040. reg. 52. ans.
6. EGIERE, Roi en 2092. r. 34 ans.
7. THURIMAQUE, Roi en 2116. reg. 45 ans.
8. LEUCIPPE, Roi en 2171. reg. 53 ans.
9. MESAPUS, Roi en 2224. r. 47.
10. ERATUS, Roi en 2271. reg. 46.
11. PLEMNE'E, Roi en 2317. reg. 48 ans.
12. ORTOPHOLIS, Roi en 2365. reg. 63 ans.
13. MARATHON, Roi en 2428. reg. 30 ans.
14. MARATE, Roi en 2458. r. 20.
15. ECHIRE'E, Roi en 2478. r. 55.
16. CORAX, Roi en 2533. reg. 30.
17. EPOPE'E, Roi en 2560. reg. 35 ans.
18. LAOMEDON, Roi en 2598. reg. 40 ans.
19. SICION, Roi en 2638. reg. 45.
20. POLIPE, Roi en 2683. reg. 40.
21. JANISCUS, Roi en 2723. reg. 42 ans.
22. PHESTUS, Roi en 2765. reg. 8 ans.
23. ADRASTE, Roi en 2773. reg. 4 ans.
24. POLIPHIDE.
25. PELASGUS.
26. XEUCIPPE, dernier Roi de Sicione, en 2810. du monde.

Digitized by Google

cioniens sous la domination des Lacédémoniens.

Vers l'an du monde 3684 sous le regne de Philipe Aridée Roi de Macédoine, ALEXANDRE fils de Polispercho, qui avoit rendu la liberté aux villes de la Gréce, se rendit tiran de Sicione; mais après avoir fait plusieurs belles actions, il fut assassiné par quelques-uns de ses oficiers. Cependant sa femme *Cratesipolis*, se maintint, suivant Diodore, dans la possession de ce Royaume. Les Sicioniens la regardant ou comme femme, ou comme l'épouse d'un tiran, & par conséquent indigne de leur comander, entreprirent de la détrôner. Cratesipolis se mit à la tête d'une armée, dompta les rebelles, & ayant fait pendre 30 ou 40 des plus considérables, contint les autres dans l'obéissance par cet exemple de severité. Elle vengea ainsi la mort de son mari, & fit conoître qu'elle étoit digne de commander.

Diod. Sic. liv. 10.

L'Aristocratie fut ensuite rétablie à Sicione, où elle se maintint quelque tems; mais l'harmonie d'un gouvernement sage ayant fait place au désordre & à la confusion, cette ville ne fit que changer tous les jours de tyrans, jusqu'à ce que les citoyens eurent élû pour leurs premiers Magistrats *Clinias* & *Timoclidas*, les deux personages qui avoient le plus de réputation & la plus grande autorité dans la ville. Déja sous leur administration, le gouvernement paroissoit se rétablir, & prendre une meilleure forme, lorsque Timoclidas vint à mourir. *Abantidas* fils de *Paseas*, profitant de cette ocasion pour se saisir de la tyranie, tua Clinias; & de tous ses parens & amis, il chassa les uns & tua les autres. Il cherchoit aussi son fils Aratus, qui n'avoit que sept ans, mais qui fut heureusement dérobé à sa fureur par Jose sœur d'Abantidas, & mariée à Prophantus frere de Clinias. Quelque tems après Abantidas ayant été tué par Dinias & Aristote le Dialecticien; *Paseas* son pere ocupa la tyranie, & eut le même sort que son fils, par les mains de *Nicocles*, qui s'empara aussi à son tour du gouvernement. On dit que ce Nicocles ressembloit parfaitement de visage à Periandre fils de Cypselus. Il n'exerça sa tyranie que peu de tems; car Aratus, qui étoit devenu grand, conçût le généreux dessein de délivrer sa patrie, & il l'exécuta

Plut. *in Arato*.

Digitized by Google

heureusement, l'an 502 de Rome, ayant surpris Sicione, d'où le tyran sortit par quelques endroits souterains. Aratus la joignit à la ligue des Achéens, avec lesquels elle fut maintenir long-tems sa liberté. *Plut.* vie d'Aratus.

CHAPITRE II.

Des Rois d'ARGOS.

Rois d'Argos. *Table II.*

IL y a eu dix villes du nom d'ARGOS: celle dont il s'agit étoit dans le Peloponese & capitale de l'*Argie*, ou *Argolide*. Elle eut d'abord le nom d'*Inachie* de celui d'*Inachus*, qui la fonda vers l'an du monde 2148, & 1856 ans avant J. C. & qui établit dans le Peloponese, un Royaume que l'on regarde comme le plus ancien qui ait été fondé en Europe. Nous le considérerons sous IV. Etats diférens.

Le I. est sous IX. Rois dits *Inachides*, pendant 382 ans, c'est-à-dire, depuis l'an 2148 jusqu'à l'an 2520.

Le II. est sous v. Rois *Belides*, jusqu'à la division du Royaume en trois parties, vers l'an 2693. Il dura 160 ans.

Le III. est depuis la division du Royaume en trois parties, depuis l'an 2693, jusqu'à l'an 2820. Dans cet Etat, qui dura 127 ans, le Royaume d'Argos, par un exemple unique, fut gouverné en même tems par trois Rois, de trois races diférentes, l'une des *Pretides*, dont il y eut VII. Rois, l'autre des *Melampontides*, dont il y eut v. Rois, & la derniere des *Biantides*, dont on compte aussi v. Rois.

Le IV. est sous les Rois *Heraclides*, dits *Temenides*.

§. I.

Des Rois INACHIDES.

L'an du M. 2148. & av. J. C. 1858.

INACHUS * sorti de Phénice, ayant abordé dans le païs, qui s'apella depuis *Peloponese*, s'y rendit maître d'un can-

* M. le Clerc, après Bochart; croit qu'Inachus n'est pas un nom propre, mais apellatif; les anciens Phéniciens s'apelloient Banak Enack; ainsi on apella fils d'Enack ceux qui sortirent de ce païs pour aller s'établir ailleurs, & l'on forma de ces noms celui d'*Inack*; ou d'*Inachus*, qui fut doné au Chef ou Conducteur de la colonie. M. *Banier*, Explication hist. des Fables tom. 2. pag. 293.

Digitized by Google

LES ROIS

I.
Rois INACHIDES.

I. INACHUS, premier Roi

II. PHORONE'E, Roi d'Argos, l'an 2198. † en 2258. reg. 60 ans.

III. APIS, Roi en 2258. † l'an 2293. reg. 35 ans. — CAR, dona son nom à la Carie. — *Niobé*, aimée de JUPITER.

IV. ARGUS, Roi d'Argos en 2293. † l'an 2363. reg. 70 ans. — PELASGUS.

V. CRIASE, ou PIRASE, ou PIRANTE, Roi d'Argos en 2363. † en 2417. reg. 54 ans. — VI. PHORBAS, Roi en 2417. † en 2452. reg. 35 ans.

VII. TRIOPAS, Roi l'an 2452. † l'an 2498. regna 46 ans.

VIII. CROTOPUS, Roi d'Argos, l'an 2498. † en 2519. reg. 21 an. — PELAGUS. — PHORBAS. — *Messene*, ép. Policaon Roi de Messene. — JASUS Roi, suivant Pausanias.

IX. STENELLUS, R. en 2519. † en 2530. r. 11 a. — PELLEN, fondateur des Pelleneens. *Pausan.* liv. 7. — *Io*, enlevée par un Phénicien.

GELANOR, chassé par Danaus.

IV.
Rois MELAMPONTIDES de la 3ᵉ partie d'Argos.

☆ AMYTHAON, fils de CRETE'E, & petit-fils d'EOLE; ép. *Idomene*, fille de Pheres.

V.
Rois BIANTIDES de la 3ᵉ partie d'Argos.

XV. MELAMPUS, Roi de la troisiéme partie d'Argos.

XVI. ANTIPHATES. — ABAS.

XVII. OICLES. — CÆRANUS.

XVII. AMPHIARAUS, tué à la guerre de Thebes, ép. *Eriphile*. — POLIDUS.

ALCMENO, Général des Epigones, ép. 1°. *Alphesibée*, fille de Phégée, Roi dans la Phrigie. 2°. *Callirhoé*, fille d'Achelous. — XIX. AMPHILOCHUS. — *Demonasse*, *Euridice*, & *Alcmene*.

1. CLITIUS. — 2. ACARNAN, dona son nom aux Acarnaniens. — AMPHOTERUS. — AMPHILOCHUS, né de *Manto*.

XV. BIAS, Roi de Pyle, & de la troisiéme partie d'Argos, ép. 1°. *Perone*, fille de Nelée. 2°. *Iphianasse*.

XVI. TALAUS, ép. *Lisianasse*, fille de Polybe, Roi de Sicione.

Eriphile, ép. Amphiaraus. — XVII. ADRASTE, Roi de Sicione & d'Argos, ép. *Amphitée*.

XVIII. EGIALE'E, un des Epigones, tué en 2793. — *Argie*, ép. POLINICE. — *Deiphile*, ép. TIDE'E. — *Egialée*, ép. DIOMEDE, son neveu.

XIX. CIANIPPUS, regna, sous la tutelle de Diomede. — THERSANDRE, ép. *Demonasse*, fille d'Amphiaraus. — XX. DIOMEDE, un des Epigones, chassé d'Argos en 2821.

II.
Rois BELIDES.

d'Argos, l'an du monde 2148. † en 2198. reg. 50 ans.

EGIALE'E.

Io, aimée de JUPITER, & femme de TELEGONUS.

EPAPHUS.

Lybie, dona son nom à la Lybie.

AGENOR. BUSIRIS. BELUS.

CADMUS. PHOENIX. EGIPTUS. X. DANAUS, Roi d'Argos, l'an 2530. † en 2580. r. 50 ans.

XI. LINCE'E, Roi d'Argos l'an 2580 † en 2620. reg. 40 a. ép. *Hipermnestre*. —— *Hipermnestre*, femme de LINCE'E.

XII. ABAS, Roi d'Argos en 2620. † en 2643. reg. 23 ans.

XIII. PRETUS, Roi d'Argos l'an 2643. † en 2662. reg. 19 ans, ép. *Stenobée*, fille d'Iobates, Roi de Licie.

XIV. ACRISIUS, Roi en 2662. tué en 2693. reg. 31 ans, ép. *Euridice*, fille de Lacedemon.

III.
Rois dits PRETIDES *de la 3e partie d'Argos.*

Iphinoé. *Iphianusse*, ép. BIAS, Roi d'Argos. *Lisippe*, femme de MELAMPE, Roi d'Argos. XV. MEGAPENTHE, Roi de la troisiéme partie d'Argos.

Danaé. *Evarete.* ép. Oenomaus, Roi de Pise.

PERSE'E. *Voyez* Mycenes.

XVI. ANAXAGORAS.

XVII. ALECTOR.

PARTHENOPE'E, tué à la guerre de Thebes. *Mithidice*, ép. NISIMACHUS.

XVIII. IPHIS. CAPANE'E, frere uterain, tué à la guerre de Thebes, ép. *Evadné*.

ETHEOCLE. *Evadné*, ép. CAPANE'E.

PROMACHUS. THESIMENE, un des Epigones. HIPPOMEDON, tué à la guerre de Thebes.

POLIDORE, un des Epigones.

XIX. STHENELUS II. un des Epigones.

XX. CILABARIS, réünit les trois parties du Royaume d'Argos.

ROIS D'ARGOS. ton, où il fonda un Royaume apellé de son nom *Inachie*, & domina 50 ans sur les habitans du voisinage. Il dona

Apollodore, liv. 2. son nom au fleuve Amphiloque, auquel il fit creuser un lit, & après sa mort on publia selon la coûtume de ce temslà, qu'il étoit devenu le Dieu tutelaire de ce fleuve.* Il fut pere de *Phoronée* qui lui succeda, d'*Egialée* selon quelquesuns, & d'*Jo* fameuse dans la fable par l'amour de Jupiter, & la jalousie de Junon. Les uns prétendent que quelques Marchands Phéniciens, qui avoient acoûtumé d'aporter des marchandises aux Argiens, épris de la beauté des femmes Greques qui vinrent les marchander, les ravirent & les emmenerent en Egipte; que parmi ces femmes se trouva *Jo*** que sa beauté fit juger digne d'être l'épouse d'Osiris Roi d'Egipte, surnomé *Jupiter*, ce qui a doné lieu à la fable. D'autres veulent qu'*Jo* prit du goût pour le Capitaine de leur vaisseau, qu'elle s'embarqua avec lui, & que pour cacher sa turpitude, elle dit qu'elle étoit enceinte de Jupiter. D'elle décendoit Danaus, qui ocupa dans la suite le Royaume d'Argos.

II. 2098. du monde, avant J. C. 1806. Pausan. liv. 2.

PHORONÉE, fils & successeur d'*Inachus* & de *Melissa*, est apellé le *pere des hommes*, parce qu'il réduisit à une honête société les hommes, qui auparavant n'étoient liez par aucun comerce, leur ayant persuadé de quiter les tristes retraites des bois & des montagnes, où ils vivoient dispersez, & de bâtir des maisons les unes proche des autres. Il bâtit une ville pour leur servir d'habitation, & cette ville fut nomée *Phoronique*. Il établit des loix & une police dans sa ville naissante, & substitua le gland, c'est-à-dire, les chataignes & autres fruits semblables aux herbes sauvages, dont on se nourissoit dans la Gréce.

Ce Prince, qui fut le premier Législateur de la Gréce, régna 60 ans, & ce fut sous son regne qu'ariva dans l'Attique le *déluge d'Ogigès*.

III. APIS qui succeda à Phoronée, dona son nom à cette

* C'est peut-être ce qui a porté Pausanias à croire qu'Inachus n'étoit pas le nom d'un Roi, mais d'un fleuve. M. *Banier*.

** Pausanias fait *Io* fille de Jasus, fils de Triopas; & pour acorder ces deux Auteurs, il faut metre deux *Io*; car il est certain que Danaus, qui décendoit d'*Io*, par quatre ou cinq générations, ne pouvoit venir que d'Io, fille d'Inachus, & non de la fille de Jasus.

Digitized by Google

Peninsule, qui porta dans la suite celui de Pelops. Il est omis par Pausanias & par Higin dans le nombre des Rois d'Argos. Pausanias (Liv. 2.) dit que ce fut Apis fils de Telchin Roi d'Egialée, qui dona son nom au païs. Au reste on croit qu'Apis Roi d'Argos, fut ce Prince surnomé *Jupiter*, qui qui fit violence à sa sœur *Niobé*, qui fut la premiere Prêtresse de Jupiter, & de laquelle nâquit ARGUS, qui succeda à Apis, & dona son nom à la ville d'Argos. Argus fut pere de CRIASE, ou PIRASE & de PHORBAS, qui furent successivement Rois d'Argos. Celui-ci qu'Higin ne met pas au nombre des Rois d'Argos, non plus que JASUS, que Pausanias fait regner après TRIOPAS, établit une colonie dans l'île de Rhodes. Sous son regne, un certain *Arogilus* trouva l'invention d'ateler des chevaux à un char.

ROIS D'ARGOS. 2258. du monde, avant J. C. 1746. IV. 2293. du monde, avant J. C. 1711.

STHENELUS fils & successeur de CROTOPUS fut le IXe. & dernier Roi des Inachides, son fils GELANOR ayant été exclu du Royaume par les intrigues de *Danaus*.

§. II.

Des Rois BELIDES.

DANAUS Egiptien fils de *Belus*, ayant quité sa patrie, se retira en Gréce, & s'établit à Argos. Sorti d'un Royaume, où regnoient les arts, & la politesse, il se fit bien-tôt admirer d'un peuple encore grossier en tout genre, de sorte qu'après la mort de Sthenelus, il n'eut pas de peine à faire doner l'exclusion à son fils Gelanor, & à se faire élever sur le trône en sa place. Il avoit 50 filles & son frere Egiptus 50 fils (ce qu'on peut prendre au pié de la lettre, puisque tous ces Princes avoient plusieurs femmes & plusieurs concubines.) Les fils d'Egiptus étant venus à Argos pour épouser leurs cousines, Danaus à qui l'Oracle avoit prédit qu'il seroit détrôné par un de ses gendres, ordona à ses filles d'égorger leurs maris, la premiere nuit de leurs nôces. *Hypermnestre* fut la seule qui moins docile que les autres, ne voulut pas sacrifier son mari Lincée à la prédiction de l'Oracle, & à la crédule superstition de son pere.

X. 2530. du monde, avant J. C. 1474.

Digitized by Google

Rois d'Argos.

Elle le fit sortir d'Argos. Son pere la fit metre en prison pour sa désobéissance ; mais ayant été déclarée innocente, elle fut renduë à son mari, & élevée à la dignité de Prêtresse de Junon, qui étoit la plus éminente après la Royale. Danaus avoit porté dans la Gréce plusieurs cérémonies Egiptienes & le culte de plusieurs Divinitez.

Pausanias, Liv. 10.

LINCÉE succeda à son beau-pere, & fut pere d'ABAS qui bâtit une ville de son nom dans la Phocide, sa femme *Occalée* fille de Mantinée, le fit pere de deux jumeaux, savoir de PRETUS & d'ACRISIUS, qui se batirent, dit-on, dans le ventre de leur mere. Leur inimitié éclata après la mort de leur pere. Ils se firent une cruelle guerre pour la possession entiére de l'Argolide. Pretus le plus foible se retira auprès de Jobates Roi de Licie, dont il épousa la fille. Ce Roi l'assista de ses troupes, & l'ayant mené dans le païs d'Argos, il mit les deux freres d'acord par un partage égal. Argos demeura à Acrisius, & Pretus eut *Tirinthe* avec les villes maritimes. Ce dernier portoit, suivant quelques-uns, le surnom de *Jupiter*, & c'est lui qu'on doit entendre par le *Jupiter Grec*, qui étant devenu amoureux de sa niéce *Danaé*, trouva moyen de corompre la fidélité de ses gardes, & fut introduit dans la tour d'airain, ou plus vraisemblablement, comme le dit Pausanias *Liv.* 2. dans une espéce de chambre souteraine couverte de lames de ce métail, où son pere Acrisius l'avoit fait enfermer, pour prévenir l'éfet d'une prédiction de l'Oracle, qui lui avoit dit qu'il seroit tué par l'enfant qui naîtroit de sa fille. La précaution d'Acrisius fut inutile, & Danaé étant enfin acouchée de *Persée*, Acrisius fit exposer la mere & l'enfant sur la mer, dans quelque méchante barque. Elle fut poussée vers l'île de Seriphe une des Sporades, où, réceüillis par Dictis & sa femme Climene, ils furent présentez à *Polidecte* Roi de cette île.

Ce Prince les reçut favorablement, prit soin de l'éducation de Persée, & devenu dans la suite amoureux de Danaé, il l'épousa. Persée devenu grand, se rendit fameux par ses exploits. Il surmonta Meduse, vainquit les peuples du Mont Atlas, & délivra Andromede des poursuites de Phinée & l'épousa. Au retour de ses expéditions, il alla en

en Gréce pour voir son ayeul Acrisius, qui, instruit de ses exploits par la renomée, se rendit à Larisse, où ce jeune Héros joüant au jeu du palet, dont il étoit l'inventeur, atteignit Acrisius d'un coup qu'il avoit poussé avec vigueur &le tua. Quelques-uns disent que ce fut sans le conoître; ce fut au moins sans le vouloir. Ainsi se trouva acomplie la prédiction qui avoit été faite à Acrisius. Persée se rendit ensuite à Argos; mais ne pouvant soufrir le séjour d'une ville qui lui rapelloit tous les jours le souvenir de son parricide, il engagea Megapenthe fils de Pretus à changer de Royaume avec lui. Il fit bâtir la ville de Mycenes, où il transfera le siége de son Royaume.

Rois d'Argos.

Pausanias, l. 2. c. 16.

§. III.

Rois dits PRETIDES.

Persée en quittant Argos, la laissa à son cousin MEGAPENTHE fils de Prétus. Celui-ci avoit trois sœurs qui devinrent folles, lorsqu'elles ariverent à l'âge nubile, & leur folie étoit de croire qu'elles étoient des vaches, & elles se mirent à courir la campagne. Melampe fameux Devin & Medecin, entreprit de les guerir; mais ce ne fut qu'à condition que leur pere lui donât la troisiéme partie de son Royaume. Pretus trouvant que la guérison de ses filles lui coûteroient trop, ne voulut pas l'acheter à ce prix. Leur mal empira & devint contagieux, de sorte que Pretus consentit à la demande du Medecin; mais celui-ci fit le rencheri, & demanda un autre tiers du Royaume pour son frere. Cela lui fut acordé, on craignit qu'un refus ne l'engageât à demander dans la suite une plus grande recompense. Il guérit les filles de Pretus, dont Mélampe en épousa une, & Bias l'autre; l'aînée étoit morte dans ses courses. Pausanias. (Liv. 2. chap. 18.) raporte la chose autrement. Il dit que sous le regne d'ANAXAGORAS, fils & successeur de Megapenthe, les femmes du païs furent ataquées d'un pareille maladie, que Mélampe fils d'Amithaon les fit revenir à leur bon sens, & que pour reconoître un si grand service, il partagea son Royaume en trois parties

Apollod. liv. 2.

Digitized by Google

Rois d'Argos.

égales, dont il dona l'une à *Melampe*, l'autre à son frere *Bias* & se reserva la troisiéme, à laqulle les deux autres furent à la fin réunies. Après la mort d'IPHIS son petit-fils, Ethéocle voulut monter sur le trône; mais Talaus fils de Bias, le chassa du païs, & STHENELUS II. fut placé sur le trône. Il étoit fils d'*Evadné* fille d'Yphis & de CAPANÉE frere uterin d'Yphis, & fils d'Hipponous. Capanée fut un des VII. Preux de la guerre de Thebes, ou un des 7 Chefs de l'armée des Argiens contre les Thebains. Il fut le premier, qui escalada les murailles de Thebes; mais son entreprise réussit mal, & sa hardiesse lui coûta la vie, qu'il perdit sur le rempart, ayant été acablé de pierres. Comme aparamment il craignoit peu les Dieux, on dit qu'il avoit été frapé de la foudre, & ce fut pour cela qu'étant regardé comme un impie, qui s'étoit atiré le couroux du ciel, on ne voulut pas bruler son corps avec ceux qui avoient été tuez devant Thébes, on lui fit un bucher separé, dans lequel sa femme parée de ses plus beaux habits, se jetta pour mêler ses cendres avec celles d'un époux qui lui avoit été si cher. Leur fils Sthenelus s'engagea dans la seconde guerre de Thebes, pour venger la mort de son pere. Il fut aussi un des Capitaines Grecs, qui se trouva au siége de de Troye. Virgile le met au nombre de ceux qui s'enfermerent dans le cheval de bois.

CYLABARIS fils de Sthenelus ne prit point de part à la guerre de Troye; arrêté par les charmes de la femme de Diomede, il resta à Argos, dont il réunit toutes les trois parties & par la mort de Cianippus arrivée sans enfans, & par la retraite d'Alcmeon & de son frere Amphilocus.

§. IV.

Des Rois MELAMPONDIDES.

Nous venons de dire coment MELAMPUS acepta les deux tiers du Royaume d'Argos pour lui & pour son frere Bias, auquel il avoit doné une autre marque de son amitié, en lui procurant le mariage de *Pero*, fille de Nelée Roi de Pylos. Ce Prince ne vouloit l'acorder qu'à

celui qui lui ameneroit les bœufs d'Iphiclus. * Une partie des biens de sa mere Tyro avoit été usurpée par Iphiclus, & Nelée vouloit se dédomager & se vanger par-là. Melampus qui vouloit faire plaisir à son frere, alla en Thessalie à dessein d'enlever ces bœufs : il fut pris lui-même par les pasteurs d'Iphiclus & jetté dans une prison; mais c'étoit un Devin, il mérita par les choses qu'il découvrit à Iphiclus, d'avoir ces excellens bœufs pour recompense, ensuite il les dona à Bias, qui en fit présent à Nelée, & obtient à ce prix sa fille.

ROIS D'ARGOS. Pausanias, liv. 4. c. 36.

OICLES petit-fils de Melampus suivit Hercule dans son expédition, contre Laomedon Roi de Troye. Il fut pere d'AMPHIARAUS, fameux Devin. Celui-ci eut quelque diférend avec son cousin Adraste, qu'il chassa d'Argos, puis il se reconcilia avec lui, & épousa *Eripile* sœur d'Adraste. L'on prétend qu'il avoit l'art de conoître l'avenir par les songes & par le vol des oiseaux, & qu'ayant prévû par les principes de son art qu'il périroit à la guerre de Thebes, il sortit d'Argos & se cacha pour se dispenser d'y aller. Les Argiens qui croyoient ne pouvoir prendre Thébes sans sa présence, l'auroient cherché en vain, si sa femme *Eripile*, gagnée par un collier de grand prix *a* que lui dona Polinice, n'eut aprit le lieu de la retraite de son mari. Amphiaraus fut donc obligé d'aller à l'expédition de Thebes, où il perdit la vie, étant tombé dans un précipice, avec son chariot, le jour que les Argiens se retirerent de devant la ville. Il avoit deux fils ALCMEON & AMPHILOCHUS, que leur mere gagnée encore par des présens *b* sollicita à s'engager dans la seconde guerre de Thebes, Alcmeon, en accepta le Généralat & marcha contre Thébes, qui fut pillée & ruinée. A son retour il ne balança point d'exécuter l'ordre que son pere lui avoit doné de tuer Eriphile, comme étant la cause de sa mort, lorsqu'il sut qu'elle s'étoit laissée corrompre par de nouveaux présens contre lui. Ce parricide l'ayant rendu l'exécration de tout le monde, il se retira à Psophis dans l'Arcadie, où il expia

Pausan. l. 8.

a C'étoit le colier d'Hermione, femme de Cadmus.

b Thersandre, fils de Polinice, lui dona une robe, apellée le *Peplum*.

* Remarquons avec Pausanias, qu'en ces siécles-là, le plus grand soin des gens riches étoit d'avoir quantité de bœufs & quantité de chevaux.

Digitized by Google

Rois d'Argos.

son crime entre les mains de Phegeus, selon les cérémonies ordinaires en pareil cas, & se maria avec *Alphesibée*, fille du même Phegeus, à laquelle il fit présent du colier & de la robe qui avoient été donez à Eriphile. Obligé ensuite de se retirer chez Achelous, il y reçut de nouveau les cérémonies de l'expiation, & épousa sa fille *Callirhoë*, qui ayant exigé de lui le collier & la robe d'Eriphile, il les redemanda à Phegée sous prétexte de les consacrer à Apollon. Mais Phégée ayant sû l'usage qu'il avoit fait du collier fatal, il ordona à ses fils de vanger l'afront fait à leur sœur, ce qu'ils firent en tuant Alcmeon, dont les fils vangerent ensuite la mort par celle de Phegée & de ses deux fils. *Clitius* fils d'*Alphesibée* & d'Alcmeon, se separa de ses oncles maternels qu'il sçavoit être les auteurs de la mort de son pere; il se retira en Elide, & y laissa posterité. Le devin Eperaste, qui gagna le prix aux jeux Olimpiques, décendoit de lui, selon Pausanias *Liv.* 6.

Strabon *Liv.* 10. dit qu'Alcmeon, après la seconde guerre de Thebes s'étant associé avec Diomede, ils avoient conquis l'*Etolie*, qui demeura ce dernier, & le païs situé sur la mer Joniene entre l'Etolie, & le Golfe d'Ambracie, qui fut le partage d'Alcmeon; il lui dona le nom de son second fils ACARNAN. Quelques-tems après on les somma de se trouver à l'expédition de Troye: Diomede fut joindre les autres Grecs; mais Alcmeon demeura dans l'Acarnamie, suivant l'Historien Ephore; cependant Strabon fait voir par le Catalogue du 2. Liv. de l'Iliade, que les Acarnaniens fournirent leur quotepart pour l'expédition de Troye; mais plusieurs siécles après les Acarnaniens, se servirent utilement du mensonge de l'Historien Ephore, & s'en prévalurent adroitement auprès des Romains, qui prétendoient que le fondateur de Rome décendoit d'Enée, pour en obtenir le libre usage des loix de leurs païs, en leur représentant qu'entre tous les Grecs, il n'y avoit eu que leurs ancêtres, qui n'allerent pas au siége de Troye. * Cet-

Version d'Amiot.

* Plutarque, *de Sera Numinis vindicta*, raporte deux faits aussi ridicules » que celui-là: « Agatocle le tyran de Siracuse .... se moqua de ceux de Corfou, qui lui demanderent, pour quelle » ocasion il fouragenoit leur île: *pour autant*, leur dit-il, *que vos ancêtres jadis reçurent Ulysse*. Et semblablement comme « ceux de l'île d'Itaque se plaignoient à « lui de ce que ses soldats prenoient leurs « moutons, *& vôtre Roi*, leur dit-il, « *étant jadis venu en la nôtre, ne prit pas seulement nos moutons, mais davantage creva l'œil à notre Berger*.

te belle raison fut alleguée par le peuple Romain, lorsqu'après la mort d'Alexandre Roi d'Epire, il fut sollicité par les Acarnaniens de les secourir contre les Etoliens. On fit savoir à ceux-ci, qu'il eussent à laisser en repos une nation qui étoit la seule, qui n'avoit pas assisté les Grecs contre les Troyens. Tant-il est vrai, dit Bayle, qu'en certaine occasion la politique ne refuse pas de se servir des pretextes les plus ridicules.

Rois d'Argos.

Justin, liv. 28. c. 1.

Euripide, & après lui Apollodore, donent à Aclmeon deux enfans qu'il eut de *Manto*, fille de Tiresias, & que leur pere dona à élever à Creon Roi de Thebes. L'un d'eux étoit une fille nomée *Tisiphone* & l'autre un garçon qui avoit nom AMPHILOCUS. Ce fut cet Amphilochus, qui alla s'établir dans l'Acarnanie, suivant un conseil de l'Oracle, & dona son nom à la nouvelle ville d'Argos, apellée avec le païs voisin *Amphilochie*.

Son oncle de même nom, fut, comme son pere Amphiaraus un célébre devin. Il acompagna Alcmeon son frere à la seconde guerre de Thebes, après laquelle il revint à Argos, dont il fut Roi; mais il en sortit peu après mécontent, & alla fonder la ville de *Mallus* dans la Cilicie, avec le devin *Mopsus* qui dona son nom à la ville de *Mopsueste*. Amphilochus eut dans la suite diferend avec lui, ils se batirent & s'entretuerent.

§. V.

Des Rois BIANTIDES.

BIAS fils d'Amythaon ne fut pas malheureux d'avoir un frere tel que Melampus, qui lui procura deux mariages avantageux. Par le premier avec *Pero* fille de Nelée, il eut le Royaume de Pylos, & en épousant *Iphianasse* fille de Pretus, il obtint avec elle la troisiéme partie du Royaume d'Argos. Son fils TALAUS fut privé de celui-ci par Amphiaraus, qui le chassa d'Argos, aparament parce que n'étant pas né d'Yphianasse, il prétendoit qu'il n'avoit point de droit à ce Royaume. Il le fit même périr. Talaus avoit épousé *Lysianasse* fille de Polybe Roi de Sicione, du

Pausan. liv. 2. c. 6.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

DES ROIS DE MYCENES.

ROIS DE MYCENES. liv. 2. Pausan,

MYCENES étoit une ville du Peloponese, aujourd'hui la Morée, elle dut sa fondation & son nom à PERSÉE, qui après le meurtre involontaire de son ayeul Acrisius, changea avec Megapenthe le Royaume d'Argos, pour celui de Tyrinthe; mais au lieu de s'établir dans cette derniere ville, il en bâtit une nouvelle, dans un lieu, où le pomeau de son épée étant tombé, il lui dona le nom de *Mycenes*, de celui de *Mycès*, qui en Grec signifie le pomeau d'une épée. Ce fut environ l'an du monde 2693, & 1301 avant l'Ere Chrétiene. Elle fut dès-lors la Capitale d'un Royaume célébre, qui a duré 210 ans, sous X. Rois divisez en deux races, l'une des *Perseides*, & l'autre des *Pelopides*.

§. I.

Des Rois PERSEIDES.

Table III.

PERSÉE fondateur de cette ville & de ce Royaume, fut, comme nous l'avons déja remarqué, l'un des plus célébre Héros de l'antiquité. Ses exploits, que les Poëtes, & les Panégiristes ont défiguré les uns par leurs fables, les autres par leurs exagérations, le firent mettre après sa mort au nombre des Demi-Dieux.

In Argonaut. liv. 1.

Il laissa d'*Andromede* quatre fils, qui selon le Scholiaste d'Apollonius, possederent en comun le Royaume de leur pere. Il y a aparence que MESTOR étoit l'aîné. Il n'avoit de sa femme *Lisidice* fille de Pelops, qu'une fille nomée *Hippotoë*. Elle fut enlevée par Neptune, c'est-à-dire, par un Pirate, terme Sinonime chez les Poëtes, lequel la mena dans les îles Echinades. * Elle en eut un fils nomé PTERELAUS, pere entr'autres enfans de TELEBOAS &

* On les nome aujourd'hui *Cursolaires*, elles sont à l'embouchure du Golphe de Lepanthe.

de

Digitized by Google

Rois de MYCENES de la Race de PERSE'E.

I. PERSE'E, fils de *DANAE'*, fille d'ACRISIUS, Roi d'Argos, fut Roi de MYCENES vers l'an du monde 2693. épousa *Andromede*, fille de Cephée & de Cassiopée.

MESTOR, ép. *Lisidice*, fille de Pelops. — II. ELECTRION, Roi de Mycenes, ép. *Anaxo*, sa niéce, fille d'Alcée. — ALCE'E, ép. *Hippomone*, fille de Menecée. — *Gorgophone*, ép. 1°. PERIERES, Roi de *Messene*. 2°. OEBALUS, Roi de *Sparte*. — III. STHENELUS, Roi de Mycenes, l'an du M. 2748. † en 2756. ép. *Astidamie*, fille de Pelops.

Hippotoé. (fille de Mestor)

PTERELAUS.

TELEBOES. TAPHIUS. EVERES. *Comethe.*

Alcmene, ép. AMPHITRION. — AMPHITRION, ép. *Alcmene*. — *Anaxo*, ép. son oncle ELECTRION.

ALCIDE, ou HERCULE, ép. 1°. *Megare*, fille de Creon. 2°. *Dejanire*, fille d'Oenée. 3°. *Astochia*, fille de Philanthe. — IPHICLUS.

IV. EURISTHE'E, Roi de Mycene, l'an du M. 2756. † l'an 2790.

V. EROPE, premiere femme d'ATRE'E. Voyez Table IV.

1. THERIMAQUE. DEICOON. DEJON. — 2. HILLUS, ép. *Iole*, fille d'Eurite. — *Glioixone.* — *Macaria.* — CTESIPPE. — 3. TLEPOLEME. — ANTIOCHUS. — AGESILAUS, d'où CRESUS, R. de Lidie. — THESSALUS.

CLODEUS, Roi des Doriens. — *Evachné*, ép. POLICAON. — AGAMIDAS. — THRASIANOR. — PHILAS. — PHILIPPE. — ANTIPHUS.

ARISTOMAQUE. — *Laniasse.*, ép. NEOPTOLEME. — THERSANDRE. — ANTIMACHUS. — HIPPOTUS.

CRESPHONTE, tige des Rois de MESSENE. — TEMENUS, Roi d'ARGOS. — ARISTODEME, d'où les Rois de SPARTE. — *Lathria*, & *Anaxandra*, — DEIPHON, ép. *Hirneto*, fille de Temenus. — ALETE'S tige des Rois de CORINTHE.

CISUS, Roi d'Argos. — CERINES. — AGREUS. — PHALCES. — *Hirnetho*, ép. Delphon.

ALTHEMENE. — MEDON, Roi d'Argos. — REGNIDAS.

LACIDAUS, Roi d'Argos. — THESTIUS.

MELTA, dernier Roi d'Argos. — ACOUS.

ARISTOMIDAS.

CARANUS, premier Roi de MACEDOINE.

Digitized by Google

ROIS DE MYCENES.

de TAPHIUS. * Nous aprenons du Scholiaste d'Apollonius, que Taphius dona son nom à l'île de Taphos, & que son frere Teleboas dona le sien aux *Teleboes*,** peuples qui avoient leur principale habitation dans l'île de Taphos, au voisinage de l'Acarnanie, dont ils ocupoient un quartier, suivant Aristote.

Pterelas envoya ses enfans à Mycenes, pour redemander à leur grand oncle ELECTRION, qui y regnoit, la part du Royaume qui apartenoit à leur ayeul Mestor. Electrion n'ayant pas voulu les écoûter, ni leur rendre justice, ils ravagerent la campagne, & enleverent ses troupeaux. Les fils d'Electrion rassemblerent quelques troupes, les poursuivirent, & leur livrerent un combat, où ils périrent, aussi bien que les fils de Pterelas. Le seul EVERES, qui gardoit les vaisseaux des Teleboens évita le sort de ses freres, & ayant fait rembarquer les troupes avec le butin, se retira dans son païs.

Apollod. liv. 2.

Electrion à qui il n'étoit resté que le bâtard Licimnius, & une fille nomée *Alcmene*, se prépara à prendre vengeance des Teleboens, & ayant laissé le gouvernement de son Royaume à son neveu Amphytrion, avec Alcmene qu'il promit de lui doner en mariage à son retour, il alla les chercher jusque dans leurs îles; mais comme il en revenoit victorieux & ramenant ses vaches, Amphitrion qui étoit allé au-devant de lui, en voulut arêter une, qui s'étoit échapée, il jetta après elle sa massuë, qui repoussée par ses cornes sur Electrion, le tua malheureusement. Ce meurtre quoiqu'involontaire, servit de pretexte à Sthenelus oncle d'Amphitrion, pour le priver de l'espérance de succeder à Electrion, & pour le faire sortir du païs des Argiens. Il se retira avec *Alcmene* sa cousine & sa niéce; (car *Anaxo* sœur d'Amphitrion étoit mere d'Alcmene) chez Creon Roi de Thébes, & reçut de ce Prince les cérémonies de l'ex-

Id. Ibid.

* On suit ici le Scholiaste d'Apollonius, & non Appollodore, qui fait Pterelas fils de Taphius. On y gagne une génération, ce qui rend la narration plus recevable. Car on est choqué de voir dans Apollodore, qu'Electrion est ataqué par les arriers-petits-fils de la fille de son frere Mestor. *Bayle*, Dict. Crit.

** Tacite nous aprend au Liv. IV. c. 67. de ses Annales, que les Teleboens s'établirent dans une île de la grande Grece, c'est-à-dire, dans l'île de Caprée que la retraite de Tibere rendit si fameuse.

Digitized by Google

piation. Après quoi il se prépara à faire la guerre aux Teleboens, afin de venger la mort des freres d'Alcmene, condition qu'elle exigeoit de celui qui voudroit être son mari. Assisté du secours de Creon Roi de Thébes, de Cephale & de quelques autres Princes voisins, il ataqua Pterelas, qui perdit la vie, par la trahison de *Cometho* sa fille, devenuë amoureuse d'Amphitrion. Celui-ci s'empara de tous ses Etats, fit mourir la perfide Cometho, & retourna à Thébes chargé de dépoüilles & de butin.

ROIS DE MYCENES.

» C'est pendant cette guerre, qu'HERCULE vint au » monde; & soit qu'Amphitrion eut consomé son mariage » avant que de partir, soit qu'il fut revenu à Thébes inco- » gnito, on fit courir le bruit que Jupiter étoit le pere de » ce jeune Prince, & que pour tromper Alcmene, il avoit » pris la figure de son mari. Fable qu'on fit courir pour ca- » cher quelque intrigue d'Alcmene, ou peut-être qu'on ne » dona dans la suite Jupiter pour pere d'Alcide, au lieu » d'Amphitrion, qu'à cause de la valeur de ce Prince, dont » les Poëtes ont cru par-là relever le heroisme. Et il y a » bien de l'aparence, que c'est en ce dernier sens qu'on re- » gardoit la chose, puisque Seneque fait dire à Hercule lui- » même en parlant de sa naissance, *soit qu'on regarde comme » une chose véritable, ou qu'on prene pour une fable, tout ce qu'on » a publié sur ce sujet, & que mon pere ne soit en éfet qu'un simple » mortel, la faute de ma mere est sufisament éfacée par ma valeur, » j'ai bien mérité d'avoir Jupiter pour pere.* «

M. Bannier, Explic. Hist. des Fables.

Sen. *in Herc. Oeteo. Act.* 4.

STHENELUS resté seul maître du Royaume de Mycenes, par la mort d'Electrion, & par la retraite de son neveu Amphitrion, le laissa en mourant à son fils EURISTHÉE, qui hérita en même tems de sa haine, contre la famille d'Amphitrion. Jaloux de la réputation d'Hercule, & craignant qu'il n'entreprit sur une courone à laquelle il avoit droit, employa pour s'en défaire tout les moyens que lui suggera la politique, en l'exposant à une infinité de dangers. Les Athéniens prirent le parti des enfans d'Hercule. Eurysthée leur déclara la guerre pour ce sujet, & en partant il établit pour Gouverneur de Mycenes Atrée, son oncle maternel, alors refugié à sa cour. Eurysthée périt dans cette guerre, & fut tué par Hillus un des fils d'Hercule, qui lui

Digitized by Google

Rois de Mycenes.

coupa la tête & l'envoya à Alcmene son ayeule. Cependant les Héraclides ne tirerent aucun avantage de leur victoire, & Atrée de Gouverneur se fit Roi de Mycenes, & mit ainsi cette courone dans la famille des *Pelopides*.

§. II.

De la Race des PELOPIDES.

Meziriac, Comment. sur les Epitr. d'Ovide.

Table IV.

Elle tire son nom de PELOPS, fils de TANTALE, Roi de Sypyle en Phrigie. Pausanias, Liv. 12. Hygin, chap. 82. & d'autres donent à celui-ci pour pere *Jupiter*, c'est-à-dire, quelque Prince du païs. Tzetzes & le Scholiaste d'Euripide, sur la tragédie d'Oreste, le font fils de *Tmolus* Roi de Lidie, en quoi il y a de l'aparence, atendu que Tantale regna en la même contrée, & qu'il y a une montagne apellée Tmolus, qui sans doute prit son nom de ce Roi. Le païs ou regna Tantale, étoit la Lydie & la Phrigie, & il faisoit sa demeure ordinaire au mont Sipile, que les uns mettent en Lidie, les autres en Phrigie; & même il fonda une ville qui fut aussi nomée *Sipile*, & surnomée *Tantalis*, au raport de Pline (Liv. 5. chap. 29.) Il étoit fameux à cause de ses richesses, qui procedoient des mines d'or & d'argent, qu'il trouva en Phrigie, & particulierement au mont Sipile, comme le dit Strabon *Liv.* 14. Il étoit contemporain de Tros, Roi de Troye, avec lequel lui & son fils eurent une vive guerre, soit au sujet des limites de leurs Etats, soit pour l'enlevement de Ganimede fils de Tros. Suidas & Cedrenus raportent que le Roi Tros ayant subjugué plusieurs Princes ses voisins, envoya son fils Ganimede acompagné de 50 hommes pour faire un sacrifice en action de graces, dans un certain temple de Jupiter, qui étoit dans les terres de Tantale. Mais Tantale les prenant pour des espions, les fit arrêter, & mettre le jeune Prince en prison où il mourut. D'autres croyent qu'il l'envoya en Crete. Ce fut là probablement le sujet de la guerre qui s'alluma entre ces deux Princes, & la premiere source de la haine héréditaire entre la famille de Priam, décendu de Tros, & celle d'Agamemnon, arriere petit-fils de Tantale. Tantale laissa cette guerre

Rois de MYCENES de la Race de PELOPS.

TMOLUS, Roi de Lidie & de Phrigie.

TANTALE, Roi de Phrigie, ép. *Eurianasse*.

PELOPS, qui dona son nom au Peloponese, ép. *Hippodamie*, fille d'Onomaüs; Roi de Pise. *Astioché*, concubine. — BROTEAS. — *Niobé*, femme d'Amphion, Roi de Thebes.

V. ATRÉE, Roi de Mycenes l'an 2790. † en 2798. ép. 1°. *Erope*, fille d'Euristhée, 2°. *Pelopie*, sa niéce. — *Astidamie*, ép. STHENELUS. — *Lisidice*, ép. MESTOR. — VI. THIESTE, Roi de Mycenes, reg. 8 ans. — CLEON, & EPIDAURE. — ALCATHOUS, ép. *Evachmé*, fille de Megarée. — PLISTHENES. — Chrisippus, fils naturel.

VII. AGAMEMNON, Roi de Mycenes, l'an 2805. tué l'an 2810. ép. *Clitemnestre*, fille de Tindaré. — *Anaxibie*, ép. STROPHIUS. — MENELAS, Roi de Sparte, ép. *Helene*, fille de Tindarée. — VIII. EGISTHE', Roi de Micenes, l'an 2820. tué en 2827. par Oreste. — *Pelopie*, ép. Agamemnon. — *Peribée*, femme de TELAMAN, fils d'Eacus. — Echepolis, Calipolis, & *Yphinoë*. — *Ethora*, ép. EGE'E.

IX. ORESTE, né l'an 2807. Roi de Mycenes en 2827. † en 2897. ép. 1°. *Hermione*, fille de Menelas, 2°. *Erigone*, fille d'Egisthe. — HIPPERION, R. de Megare. — *Iphigenie*. — *Electre*, ép. PILADE, fils de Strophius. — *Hermione*, ép. 1°. PIRRHUS, 2°. ORESTE. — ALETES, qu'Oreste fit mourir. — *Erigone*, femme ou concubine d'ORESTE. — AJAX, dit le Telamonien, Roi de Megare. — THESE'E, Roi d'Athenes.

X. 1. TISAMEN, Roi de Mycenes, l'an 2897. chassé par les Heraclides, l'an 2902. & tué depuis par les Ioniens en Achaïe. — ORESTE. — 2. PENTHILUS, chassé par les Heraclides, † en Thrace.

COMETES. DAIMENES. SPARTON. TELLES. LEONTEMENES. — DAMASIAS, regna à Helice. — ECHELATUS, se rendit maître de Cizique.

AGORIUS, passa en Eolide. — GRAS, soumit l'Eolide.

Digitized by Google

ROIS DE MYCENES.

guerre à finir à son fils PELOPS, à qui elle fut si désavantageuse, qu'il fut chassé de l'Asie. Il se retira avec ses richesses en Gréce, & ayant trouvé moyen d'épouser *Hippodamie*, fille unique & héritiére d'Œnomaus Roi de Pise en Elide, il succeda à son beau-pere, & s'agrandit peu à peu, tant par les richesses qu'il avoit aportées d'Asie, dans un païs dont les habitans étoient pauvres, que par les alliances qu'il fit avec les Princes voisins, par le moyen de ses enfans, qui furent en grand nombre; & enfin il aquit tant de puissance, qu'encore qu'il fut étranger, il dona son nom à toute la contrée, qui changea le sien d'*Apie*, en celui de *Peloponese*, [a] comme qui diroit *Ile de Pelops*.

Theucidide, liv. 1.

[a] C'est une presqu'île, apellée aujourd'hui la *Morée*.

Outre plusieurs enfans de l'un & de l'autre sexe, que Pelops eut d'*Hippodamie*, il eut d'une concubine, apellée *Axioché*, un fils nomé *Chrisippus*, qu'il aimoit fort tendrement; ce qui dona tant de jalousie contre lui à Hippodamie, qu'elle poussa ses enfans Atrée & Thieste à le faire mourir, ce qu'ils exécuterent, au raport de Tzetzes, *Hist.* 18. & d'Hygin *chap.* 65. & jeterent son corps dans un puits. Mais Plutarque *Hist.* 33. *des Paral.* raporte qu'ils ne voulurent point cometre ce parricide, & qu'Hippodamie fut contrainte d'exécuter elle-même son dessein. Il ne furent pas cependant justifiez de ce crime dans l'esprit de leur pere, & furent obligez de s'éloigner pour éviter son couroux.

ATRÉE se retira avec son frere, chez Euristhée Roi de Mycenes son neveu, qui lui dona en mariage sa fille *Erope*, [b] & lorsqu'il partit pour aller faire la guerre aux Athéniens, il l'établit Régent du Royaume. Après la mort d'Euristhée, qui fut tué dans cette guerre, Atrée fut reconu Roi de Mycenes, vers l'an du monde 2790. Les Heraclides lui disputerent cette courone, & s'emparerent d'une partie du Péloponese. Mais la peste ayant causé de grands ravages dans leur armée, ils consulterent l'Oracle; ils aprirent qu'étant entrez trop-tôt dans le païs, ils ne pouvoient faire cesser ce fléau, que par leur sortie; ils obéirent & se retirerent. Ils revinrent trois ans après, suivant ce qu'Apollon leur avoit ordoné d'atendre le troisiéme fruit. Atrée marcha contr'eux, & plusieurs fois l'on en-

[b] Pausanias dit, qu'Erope mere d'Agamemnon, étoit fille de Catreus.

Apollod, liv. 2.

Digitized by Google

vint aux mains, avec un succès douteux. Hillus voyant que la guerre traînoit en longeur, envoya proposer au Roi de Mycenes, de la terminer par un combat singulier, aux conditions que si les Héraclides étoient vainqueurs, ils monteroient sur le trône de Persée; mais que s'ils étoient vaincus, ils ne se présenteroient pas pour entrer dans le Péloponese de 80 ou 100 ans. Echemus Roi de Tegée en Arcadie, acepta le cartel, tua Hillus & obligea les Héraclides de se retirer à Tricorinte leur anciene habitation d'Attique. Atrée retourné à Mycenes, découvrit que pendant qu'il étoit ocupé à cette guerre, Thyeste son frere avoit débauché sa femme, & en avoit eu deux enfans. Il porta sa colere jusqu'à égorger ces deux enfans, & en fit servir les membres à leur pere. Action qui fit, disent les Poëtes, cacher le soleil, pour ne pas éclairer un repas si barbare. Thyeste se retira de la Cour de Mycenes, & fut vangé dans la suite de cette cruelle injure par son fils *Egisthe*; il l'avoit eu de sa fille *Pelopie*, qu'il avoit violée dans un bois sans la conoître. * Egisthe après sa naissance avoit été exposé par sa mere, & fut conservé par des Pasteurs, qui l'ayant trouvé, le firent nourir par une chevre. Atrée ayant depuis épousé Pélopie après la mort d'Erope, fit élever Egisthe, avec Agamemnon & Menelas, comme nous l'aprend Hygin. *Fab.* 88.

Rois de Mycenes.

Pausanias, liv. 8. c. 5.

Herod. l. 9.

Hygin. c. 88.

Ceux-ci ayant trouvé à Delphes leur oncle Thyeste, s'en saisirent, & le menerent à leur pere, qui le fit mettre en prison, où il envoya Egisthe pour le tuer. Mais Thieste ayant vû entre ses mains l'épée que Pélopie lui avoit arachée, reconut son fils. Sa fille étant survenuë là-dessus, & ayant apris l'inceste de son pere, se tua avec cette même épée, & Egisthe la porta toute sanglante à Atrée, qui crut s'être défait de son frere, & étant allé ofrir un sacrifice en actions de graces, Egisthe le tua.

THIESTE monta ainsi sur le trône de Mycenes, & chassa ses deux neveux *Agamemnon* & *Menelas* fils d'Atrée. Ces jeunes Princes se retirerent chez Poliphide Roi de Sicione, qui les envoya dans la suite à Œnée Roi d'Etolie;

* Cependant Servius, sur le 1. Liv. de l'Eneïde, & Lactance sur le 4. de la Thebaide, disent, qu'il comit cet inceste avec conoissance; parce qu'un Oracle lui avoit prédit, qu'il seroit vangé par un fils qu'il auroit de sa fille. *Meziriac*, Comment. sur les Ep. d'Ovide.

Digitized by Google

& ce Prince généreux les maria aux deux filles de Tindare, *Clitemnestre* & *Helene*. Avec le secours de leur beaupere, ils vinrent ataquer Thieste, qui se refugia au pié d'un autel de Junon, & par respect pour cet azile, ils lui laisserent la vie, & se contenterent de l'éxiler dans l'île de Cythere. Outre Egisthe, Pausanias (Liv. 2. chap. 18.) lui done encore pour fils *Tantale*, qu'il fait premier mari de Clitemnestre, & qui fut tué par Agamemnon, reproche qu'Euripide, dans son Yphigenie, fait faire par Clitemnestre à Agamemnon. Eustathius sur l'onziéme de l'Odissée traite de conte ce premier mariage.

Meziriac.

Strab. l. 8.

AGAMEMNON monta sur le trône de Mycenes, & son frere MENELAS sur celui de Sparte, après la mort de son beau-pere Tindare. Quoique la plus comune opinion soit que ces deux Princes étoient fils d'Atrée, & d'Érope; cependant plusieurs Auteurs sont d'un autre sentiment. Le Scholiaste d'Homere, sur le 2. de l'Iliade, dit qu'ils étoient fils de Plisthenes, & que celui-ci, étoit fils d'Atrée; mais que Plisthenes étant mort jeune, & ses enfans ayant été élevez par Atrée leur ayeul, ils furent reputez & nomez fils d'Atrée. Servius sur le 1. de l'Enéide, les fait fils de Plisthenes frere d'Atrée, & Eusebe & Scaliger sont de ce sentiment, & croyent, que comme les actions de Plisthenes n'avoient pas mérité une place honorable dans l'Histoire, ayant mené une vie obscure, les Anciens & surtout Homere, pour honorer la memoire du chef de tant de Rois & de son frere, avoient afecté de les faire passer pour les enfans d'Atrée, qui les avoit élevez.

Meziriac.

M. Banier, explic. hist. des Fables.

Quoiqu'il en soit Agamemnon, devint le plus puissant Prince de la Gréce, non-seulement par l'étenduë de ses Etats; car sa domination s'étendoit sur tout le Peloponese, & sur plusieurs îles; mais encore par ses grandes qualitez, qui le firent choisir pour Généralissime de l'armée, que la Gréce envoya contre la ville de Troye, outre qu'il contribua lui seul plus que les autres Princes, de vaisseaux & de troupes pour cet armement, qui se fit pour vanger l'afront fait à Menelas, par Paris fils de Priam Roi des Troyens, qui étant venu à la Cour de Sparte, enleva *Helene* femme de Menelas.

Agamemnon

Digitized by Google

Agamemnon avant de partir pour cette expédition, se reconcilia avec son cousin Egisthe, lui pardona la mort de son pere, & lui laissa même le soin de sa famille; Oreste son fils n'étant alors âgé que de trois ans. Après une absence de dix ans, il revint glorieux dans ses Etats, où il trouva un ami perfide, & une femme infidéle, qui pour joüir plus tranquillement de son amant, fit assassiner son mari au milieu d'un festin. Elle immola en même tems à sa jalousie *Cassandre*, une des filles de Priam; Agamemnon l'avoit amenée avec lui, & il en avoit deux fils jumeaux, nomez *Teledame* & *Pelops*, qu'Egisthe égorgea, sans pitié pour leur enfance, après avoir trempé ses mains dans le sang de leur pere.

ROIS DE MYCENES.

L'an du M 2820. avant J. C. 1184.

Pausanias, l. 2. c. 16.

Clitemnestre épousa ensuite EGISTHE son adultere, & le fit regner au préjudice de son fils ORESTE, qui fut dérobé à leur fureur, par les soins de sa sœur *Electre*, qu'Homere nome *Laodice*. Il étoit alors âgé de treize ans. Il fut envoyé secretement en la Phocide, chez son oncle [a] Strophius, où il lia une étroite amitié avec son cousin Pilade, qui l'assista fidélement en toutes ses entreprises & l'aida à remonter sur le trône. Sept ans après Oreste ayant fait courir le bruit qu'il étoit mort, revint secretement à Mycenes, se cacha chez sa sœur, qu'Egisthe avoit mariée à un homme de basse naissance; & trouva le moyen de vanger la mort de son pere, par celle de ceux qui en avoient été les Auteurs. On dit que l'Oracle de Delphes qu'il avoit consulté, lui avoit ordoné de tuer Egisthe & sa mere Clitemnestre. Cependant il fut aussi-tôt agité des furies, c'est-à-dire, des remors de sa consience, & ne put prendre possession du Royaume, qu'il n'eut été expié pour le crime d'avoir trempé ses mains dans le sang de sa mere. Il fut à Athenes, où l'Aréopage l'expia de ce crime. Il ne se contenta pas de ce jugement de l'Aréopage, il alla encore chez les Threzeniens pour se faire expier, & Pausanias *Liv.* 2. nous aprend que ce Prince fut obligé de camper, persone n'osant le loger. Il fut rétabli dans son Royaume par Demophon Roi d'Athenes, & comme le jugement de l'Aréopage n'avoit pas porté le calme dans son cœur, il alla consulter l'Oracle d'Apollon, où il aprit que pour être délivré des furies, il

[a] Il avoit épousé Anaxibée, sœur d'Agamemnon, & il décendoit en droite ligne d'Eacus.

Hygin. c. 119.

Athenée, l. 10. c. 10.

Digitized by Google

Tzezes. Hygin.

devoit aller dans la Tauride enlever la statuë de Diane. Oreste & Pilade y étant abordez, furent pris & menez à Thoas, qui avoit acoûtumé de faire immoler sur l'autel de Diane, tous les étrangers qui abordoient en son païs. A cet éfet il les livra entre les mains d'Iphigenie, Prêtresse de la Déesse & fille d'Agamemnon. * Elle comprit à leur langage qu'ils étoient Grecs, & ayant apris d'Oreste, qui ne voulut pas lui dire son nom, qu'il étoit d'Argos, elle lui proposa de le renvoyer en son païs, s'il vouloit se charger d'y porter une lettre de sa part, à quelques-uns de ses parens, & qu'elle retiendroit son compagnon pour être sacrifié. Oreste rejeta ce parti, protestant qu'il ne pouvoit se resoudre à sauver sa vie, aux dépens de celle d'un ami, qui ne s'étoit engagé en cette entreprise que pour son sujet; & suplia Iphigenie de le sacrifier lui-même, & de sauver Pilade, en lui remettant sa lettre; Pilade aussi généreux que son ami, s'ofrit à la mort; ainsi s'émût entre ces deux amis un généreux combat, à qui doneroit sa vie l'un pour l'autre, & leur diférend ne fut terminé que par l'arêt que rendit Iphigenie, qui trouvant les raisons d'Oreste plus fortes, lui ajugea la victoire, & le choisit pour servir de victime, & Pilade pour être le porteur de sa lettre. Elle étoit pour Oreste à qui Pilade la remit, & découvrit aussitôt à Iphigenie que celui qu'elle destinoit pour le sacrifice, étoit son propre frere Oreste. Après les premiers mouvemens de joïe, que devoit causer une surprise si agréable, Iphigénie instruite du dessein d'Oreste, prit ce moyen pour le sauver avec son ami. Elle fit diférer le sacrifice, faisant entendre à Thoas, que ces étrangers se trouvant coupables d'un meurtre, ne pouvoient être sacrifiez à la Déesse, qu'ils n'eussent été expiez, & qu'il n'y avoit qu'elle seule, comme Prêtresse de Diane, qui put faire cette cérémonie, &

Meziriac, Comment. sur les Ep. d'Ovide, t. 2. p. 273.

* C'est le sentiment de plusieurs, qu'Iphigenie n'étoit pas fille d'Agamemnon, mais de Thesée & d'Helene, & que néanmoins Clitemnestre l'éleva comme si elle eût été sa propre fille, Tzetzes, sur Lycophron, dit qu'elle étoit fille d'Agamemnon; mais née de sa concubine *Chryseide*, fille de Chryses, & qu'elle eut un frere uterin nomé comme son ayeul maternel, & que de son nom une ville de la Propontide fut apellée *Chrysopolis*. Il ajoûte qu'Iphigenie ayant été enlevée par les Thauroscytes, fut faite Prêtresse de Diane en ce païs. La fiction du sacrifice d'Iphigenie n'a point été conuë d'Homere, puisqu'il n'en parle en aucun endroit.

Digitized by Google

cela sans temoins pour plusieurs raisons qu'elle allegua, à quoi Thoas ayant consenti, elle prit la statuë de Diane, & ayant mené Oreste & Pilade du côté de la mer, sous pretexte de l'expiation, elle s'embarqua avec eux pour la Gréce, où Oreste étant arivé, dona sa sœur *Electre* en mariage à son ami Pilade. Oreste en arivant à Mycenes, aprit que son cousin ALETES fils d'Egisthe, s'étoit emparé de la courone, sur un faux bruit qui s'étoit répandu, qu'il avoit été sacrifié dans la Tauride. Oreste le fit mourir, & regna depuis fort paisiblement. Il entreprit ensuite de retirer *Hermione* fille d'Helene, d'entre les mains de Pirrhus, & ayant tué son rival dans le temple de Delphes, où il le rencontra, il épousa *Hermione*, dont la beauté égaloit celle de sa mere, & fut de son chef Roi de Sparte, après la mort de son oncle Menelas. Tzetzes dit qu'il épousa encore *Erigone* fille d'Egisthe; mais il paroît par Pausanias, qu'il ne la tint que comme sa concubine. Ce Prince étant allé en Arcadie, où il avoit fait équiper une flotte pour mener une Colonie en Asie, y mourut de la piqure d'un serpent, âgé de 90 ans, suivant Vell. Paterculus. *Liv.* 1. Il fut enterré à Tegée.

Rois de Mycenes.

Il laissa deux fils TISAMENE & PENTHILUS, le premier né d'*Hermione*, & l'autre d'*Erigone*. Quoique celui-ci ne fut que bâtard, suivant Pausanias. *Liv.* 2. son frere le fit comme participant de la courone, & ils regnerent trois ans, après lesquels les Héraclides étant revenus dans le Péloponese, les en chasserent. Tisamene vaincu par les Heraclides, ramassa les restes de son armée, composée d'Argiens & de Lacédémoniens, qui d'un nom comun étoient apellez Achéens. Il pria les Ioniens de le recevoir lui & ses gens; mais les chefs principaux des Ioniens, craignant que s'ils recevoient Tisamene, ces deux peuples ne voulussent être gouvernez par ce Prince, que sa valeur & la noblesse de son sang rendoit fort illustre, lui réfuserent sa demande, & marcherent contre les Achéens. On en vint aux mains, Tisamene fut tué des premiers; cependant les Achéens eurent l'avantage & pousserent les Ioniens jusqu'à Helice, où les vaincus prêts d'être forcez, capitulerent & eurent la liberté de se retirer où ils voudroient.

Pausanias, l. 2. & 7.

Digitized by Google

ROIS DE MYCENES.

COMETES fils aîné de Tisamene passa en Asie, les autres savoir DAIMENES, SPARTON, TELLES & LEONTEMENES, demeurerent chefs des Achéens, sur lesquels la postérité de Tisamene regna par une succession continuelle, jusqu'à *Gygez* ou *Ogygus*, dont les enfans déchurent de la Royauté, parce qu'ils l'exercoient trop impérieusement, n'ayant aucun soin d'observer les loix. Car les Achéens ne pouvant suporter leur insolence, changerent la forme de leur gouvernement, & embrasserent la Democratie.

Polybe, liv. 2.

Quant à PENTHILUS, après la défaite des Achéens, il exécuta le dessein qu'avoit formé son pere Oreste, d'établir une Colonie en Asie, il mena les Ioniens dans l'île de Lesbos, dont il s'empara. Il laissa deux fils DAMASIUS & ECHELATUS. Le premier regna à *Helice*, suivant Pausanias, & fut pere d'AGORIUS, qui passa en Elide avec une colonie, par l'invitation d'Oxius, qui l'associa à son Royaume par un ordre de l'Oracle. Son oncle Echelatus, que Strabon apelle Archelaus, prit après la mort de son pere le comandement de la flotte, & s'établit avec les Ioniens dans l'Asie, où il s'empara du païs de Cizique. GRAS le plus jeune de ses fils, aidé des Lacédémoniens, mena aussi une peuplade dans l'Asie, & choisit pour s'établir le païs qui est entre l'Ionie & la Misie, apellé aujourd'hui l'*Eoïe*, nom qu'il lui dona en mémoire d'Eole, duquel décendoient les Ioniens. Ces Grecs établis en Asie, y fonderent depuis Smirne, & onze autres villes.

Pausanias, liv. 5.

Pauf. l. 3.

§. III.

Des HERACLIDES ou Décendans d'HERCULE.

Il y a eu plusieurs Héros de ce nom, on en compte jusqu'à dix, les principaux sont l'*Egiptien*, le *Phénicien*, & le *Grec*, ou le *Thébain*. Ce dernier est celui dont il s'agit ici, & qui est fort postérieur aux autres. Il a été le plus fameux, parce que les Grecs lui ont atribué les actions des autres, & se sont apliquez à parler de lui, selon le genie fabuleux de leur nation. Il passoit pour fils de Jupiter &

étoit né à Thébes le même jour que nâquit à Mycenes son coufin Euristhée, auquel il fut soumis par ordre de l'Oracle. Creon auprès duquel sa mere Alcmene s'étoit retirée avec son mari Amphitrion, prit soin de l'éducation d'Hercule, & ce jeune Prince ayant doné des ses premieres années des marques de valeur, ayant fait la guerre au tiran Erginus pour délivrer sa patrie du tribut qu'elle lui payoit.

HERACLIDES.

M. Banier, Explicat. historiq. des Fables.

Creon lui dona en mariage sa fille *Megare*, dont il eut quelques enfans. Mais dans un de ces accès de folie, ou plûtôt de fureur qui le prirent souvent pendant sa vie, il les tua sans les conoître, accident qui le fit sortir de Thébes & à répudier Megare. » Il se retira chez Euristhée son cousin, & » ce Prince politique, dit M. *Banier*, qui craignoit que le » brave Alcide, qui avoit droit à la courone, ne le détrônât, tacha pendant toute la vie de ce Héros, de lui doner de l'ocupation, en l'employant en des entreprises également dificiles & dangereuses; ce qui n'étoit pas dificile dans un tems, où l'Attique & les païs voisins étoient » autant infectez par les voleurs & les brigands, qui s'étoient emparez des chemins, que par les lions, les sangliers, les autres bêtes feroces, dont les forêts étoient » remplies. C'est à exterminer ces prétendus monstres, que » fut ocupée toute la vie d'Hercule, qui comandoit les » troupes d'Euristhée, comme le dit formellement Denis » d'Halicarnasse; & voilà ces prétenduës persecutions ordonées par les conseils de la jalouse Junon, c'est-à-dire, » par l'interêt & la politique de l'Etat & du conseil de Mycenes. «

Ses principaux exploits furent d'avoir purgé la Gréce de plusieurs tyrans qui l'infectoient, exterminé les Cercopes, espece de brigands, qui ravageoient la Lidie, arrêté les inondations qui désoloient la ville de Troye, qu'il prit ensuite, & sacagea pour se vanger de ce que Laomedon lui refusoit la recompense, qu'il lui avoit promise pour ce service, d'avoir rétabli sur le trône de Sparte, Tindare pere d'Helene, & délivré Thesée de la prison, où il étoit retenu chez Aidonée Roi d'Epire. Quelques-uns croyent qu'il fut de l'expédition des Argonautes; d'autres au contraire soutienent, qu'il n'alla pas jusqu'en Colchide, & qu'il fut laissé sur les côtes de Thessalie.

Digitized by Google

HERACLIDES.

Le séjour qu'il fit chez Omphale Reine de Lidie, où la vie volupteuse qu'il mena, fit dire qu'il avoit filé avec ses femmes, ne fit pas moins de tort à son Héroisme, que son penchant pour le vin* & pour les femmes, & que la barbarie avec laquelle il tua dix des enfans de Nelée Roi de Pylos, dont il saccagea la ville, parce que ce Prince avoit refusé de l'expier du meurtre des enfans qu'il avoit eus de Megare. Le sort de ces enfans fit redouter l'alliance d'Hercule;& lorsqu'il rechercha *Iole*, fille d'Euryte Roi d'Œchalie, il fut refusé. Cet outrage l'ayant jetté dans un nouvel accès de fureur, il tua Iphitus frere de sa Maîtresse. Ormenius Roi des Pelasges de Thessalie & pere d'*Astidamie*, s'atira par un pareil refus la colere d'Hercule, qui le tua, ravagea ses Etats & emmena sa fille captive. De-là il porta la guerre dans l'Œchalie, contre les enfans d'Euritus qui furent tuez, & *Iole* tomba entre les mains d'Hercule. *Déjanire* fille d'Oenée Roi d'Etolie, qu'il avoit épousée, aprit cette derniere nouvelle avec chagrin, & craignant d'être repudiée, elle envoya à Hercule un philtre qu'elle croyoit propre à lui conserver le cœur de son mari; mais c'étoit un violent poison, qui lui causa de si vives douleurs, que ne pouvant les suporter plus long-tems, il fit élever un bucher sur le mont *Oeta*, & s'y fit bruler tout vivant. Ainsi

* Pour se convaincre de sa qualité de grand buveur, il sufit de considerer la grandeur énorme de son gobelet, il faloit deux hommes pour le porter; mais quant à lui, il n'avoit besoin que d'une main, pour s'en servir quand il le vuidoit. Il paroît par l'histoire d'Alexandre, que dans les festins, où l'on buvoit extraordinairement, on faisoit vuider à la ronde une grande coupe, qui s'apelloit la coupe d'Hercule. Hercule disputa avec un certain Lepreus, à qui boiroit le plus; d'autres disent à qui mangeroit le plus. Pausanias dit qu'ils tuérent chacun un bœuf & qu'ils le mangerent en un seul repas; & qu'un jour Hercule voyageant avec sa femme & le petit Hillus son fils, & voyant que le petit garçon avoit grand faim, s'adressa à un Laboureur pour avoir quelques vivres; & parce qu'il n'obtint rien, il détacha l'un des bœufs de la charuë, l'immola aux Dieux & le mangea. Cette faim canine a doné lieu à Callimaque d'exhorter Diane à prendre, non pas des liévres, mais des sangliers & des taureaux; parce qu'Hercule n'avoit pas perdu parmi les Dieux, la qualité de grand mangeur, qu'il avoit parmi les hommes. On dit une chose fort particuliere touchant l'avidité avec laquelle il mangeoit; car on prétend qu'il faisoit mouvoir ses oreilles, singularité qui n'est pas sans exemple. Le Journal des curieux de la nature, parle d'une fille dont les oreilles se mouvoient, & M. l'Abé de Maroles ateste dans la page 32 de ses Memoires, que le Philosophe Crassot avoit cela de particulier, qui étoit de plier & de redresser ses oreilles, quand il vouloit, sans y toucher. Voyez *Bayle*, Dict. Critiq. Remarq. C. D. & G. de l'article d'*Hercule*.

Digitized by Google

mourut le vaillant Alcide âgé de 49 ans, ou de 52, environ 40 ans avant la prise de Troye. Peu de tems après sa mort il fut honoré comme un Dieu. HERACLIDES.

Il eut tant, de ses femmes, que de ses Maîtresses, un grand nombre d'enfans, sans parler des cinquante fils qu'il eut des 50 filles de Thestius * ou Thespius, comme l'apelle Diodore de Sicile. D'*Omphale* Reine de Lidie, il eut AGESILAUS, d'où décendoit CRÆSUS Roi de Lidie. De *Malis* servante d'Omphale nâquit ALCÉE, de qui sortit ARGON Roi de Lidie. De *Chalcio* fille d'Euripile, il eut THESSALUS pere de Philipe & d'Antiphus, qui furent au siége de Troye. D'*Epicaste* fille d'Egée, nâquit *Thessala*: de *Parthenope* fille de Stymphale, EVERES: d'*Augé* fille d'Aleus, TELEPHUS: d'*Astioché* fille de Philanthe TLEPOLEME, qui s'établit dans l'île de Rhode, & fut tué au siége de Troye, & ANTIOCHUS bisayeul d'ALETES, tige des Rois de Corinthe: d'*Astidamie* fille d'Amintor ETESIPPE: d'*Authonoë* fille de Pelée PASŒMON: de *Megare* fille de Creon, quatre fils qu'il tua: de *Déjonire* fille d'Œnée HILLUS, & CTESIPPE, *Mararia* & *Glicizone*.

Voyez la Table III. p. 353.

HILLUS étoit élevé avec ses freres, chez Ceix Roi des Thraziniens: obligez d'en sortir par les menaces d'Euristhée, ils se retirerent d'abord chez Epalius Roi des Doriens, qui adopta Hillus, puis chez les Athéniens qui leur donerent un établissement dans l'Attique. Euristhée vint les y ataquer & fut tué par Hillus, qui s'empara d'une partie du Péloponese; mais la peste l'obligea d'en sortir, & y étant rentré trois ans après, pour faire la guerre à Atrée, qui s'étoit emparé du Royaume de Mycenes, il fut tué par Echemus Roi de Tegée en Arcadie. Il laissa de sa femme

* Diodore de Sicile, liv. 4. dit que Thespius souhaitant que ses filles lui donassent une posterité, dont Hercule fût le pere, le pria d'un grand festin & le régala magnifiquement, ensuite dequoi il lui envoya ses cinquante filles l'une après l'autre. Il les engrossa toutes en une seule nuit, au raport de Pausanias, liv. 9. Viginere sur Philostrate, dit à ce sujet assez agréablement, que *ce fut là le plus fort combat, & afaire où Hercule se trouva oncque en jour de sa vie.* Les Anciens n'ont pourtant pas mis cela au catalogue de ses travaux. Arnobe s'est moqué fort plaisament des Payens, sur ce qu'il avoit falu plusieurs nuits à Jupiter pour faire un enfant, & qu'il n'en avoit falu qu'une à Hercule pour rendre fécondes cinquante filles. *Bayle*, Dict. Critiq. Remarque sur l'article d'Hercule.

Digitized by Google

HERACLIDES.

Iole fille d'Eurite, CLODEUS Roi des Doriens, qui tenta quelque tems après, mais inutilement, de rentrer dans le Péloponese, & ARISTOMAQUE son fils perdit la vie dans cette entreprise. Celui-ci laissa trois fils, savoir CRESPHONTE, TEMENUS & ARISTODEME, lesquels assistez des Doriens, ayant équipé une flotte à Naupacte, aujourd'hui *Lepanthe*, tenterent derechef la même entreprise, qui leur réussit. Avant leur départ, ils consulterent l'Oracle, qui leur dit de prendre trois yeux pour chefs de leur expédition. Comme ils cherchoient le sens de ces paroles, il vint à passer par hazard un homme borgne monté sur un mulet. Cresphonte selon sa prudence, comprit que ce pouvoient être les trois yeux designez par l'Oracle; c'est pourquoi ils associerent cet homme à leur entreprise. Il se nomoit *Oxilus*; il s'embarqua avec eux & les fit entrer par l'Arcadie, dans le Péloponese, d'où ils chasserent les Pelopides & les Neléides. Cette troisiéme expédition des Héraclides dans le Péloponese, se fit 80 ans après la prise de Troye, vers l'an du monde 3000, & 1004 avant J. C. Temenus eut le Royaume d'Argos & de Mycenes; Ctesphonte celui de Messene & les enfans d'Aristodeme, qui étoit mort pendant l'expédition, eurent le Royaume de Laconie, ou de Sparte.

Doriens.

Pausanias, liv. 5. c. 3.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des Rois de THESSALIE *de la race de* DEUCALION.

LEs premiers habitans de la THESSALIE *, furent les Pelasgiens, décendus de *Javan* fils de Japhet, qui avoit eu l'Occident pour partage, comme nous l'aprend l'Ecriture. Elle fut une des conquêtes que fit COELUS, ou OURANOS fils d'*Agmon* & petit fils de *Gomer* Prince vaillant, qui se rendit aussi maître de la Thrace, de la Phrigie & de l'île de Crete. Cœlus avoit épousé sa sœur *Titée*, & en eut plusieurs enfans, entr'autres TITAN, JAPET & SATURNE. Celui-ci dévoré d'ambition, leva une armée, se souleva contre son pere, & le fit mourir de chagrin, l'ayant dépoüillé de ses Etats. Titan voulut soutenir son droit d'aînesse & venger la mort de son pere; mais Saturne qui avoit dans ses interêts sa mere *Titée*, l'obligea à lui céder ses prétentions, & à lui laisser la courone & l'Empire, à condition toutesfois qu'il n'éleveroit aucun enfant mâle, & qu'ainsi après sa mort, lui, ses enfans pouroient rentrer dans leurs droits. Ce fut après ce traité, que Saturne prit le titre de Roi, & les autres marques de la Royauté. Paisible possesseur de la courone, il établit sa demeure en Phrygie, & observa religieusement le traité; mais sa femme *Rhea*, qui étoit aussi sa sœur, trouva moyen de sauver *Jupiter*, avec *Neptune* & *Pluton*, & de les faire élever en secret dans l'île de Crete. Titan découvrit qu'on le trompoit, il prit les armes, poursuivit Saturne & le fit prisonier avec Rhea sa femme. Jupiter devenu grand, leva une armée, déclara la guerre à son oncle, & aux Titans; & rétablit Saturne sur son trône. Celui-ci jaloux de la réputation que son fils s'étoit aquise, lui dona des chagrins qui le firent retirer dans l'île de Crete, où Saturne, qui voyoit avec chagrin qu'il y établissoit trop bien son autorité, mena contre lui une armée; elle fut défaite, Saturne pris & enfermé dans une étroite prison, d'où ayant cependant trouvé moyen de s'échaper, il alla chercher une retraite

* aujourd'hui *Janna*. selon le P. Briet.

M. Banier, expl. hist. des Fables.

Table V. p. 372.

ROIS DE THESSALIE.

en Italie où Janus le reçut très-agréablement.

Les Titans a neveux de Saturne, lesquels s'étoient fait plusieurs établisemens dans la Gréce, animez & par Saturne, & par leur jalousie, de l'agrandissement de Jupiter, prirent les armes contre lui, & lui firent une guerre qui dura dix ans, & qui finit par leur entiere défaite à la bataille de Tartese, qui se dona en Espagne, aux environs de Cadis, où il les avoit poursuivis. Jupiter victorieux de ses énemis, s'apliqua au gouvernement de ses Etats avec beaucoup de soin. Il ne songea qu'à polir & cultiver l'esprit de ses sujets, pour la plûpart barbares & grossiers, & à leur aprendre plusieurs arts nécessaires à la vie; il gagna par-là entierement leur confiance & leur estime.

a On les a confondus avec les Géans.

Ce Prince, dont Diodore. *Liv.* 3. après Ennius & les autres anciens, dit beaucoup de bien, demeuroit ordinairement dans l'île de Crete, ou dans la Thessalie, sur le Mont Olimpe, où il avoit fait bâtir une citadelle: c'est là qu'il s'apliquoit à rendre la justice lui-même à ses sujets, qui venoient le consulter de toutes parts, comme le dit formellement Ennius cité par Lactance. Enfin après 62 ans de regne, il mourut dans un âge fort avancé; Suidas dit qu'il véçut 120 ans, & il fut enterré dans l'île de Crete, où l'on voyoit ancienement son tombeau, avec cette épitaphe: *Cy gist* Zan *que l'on* nomoit *Jupiter.* *

Les guerres sanglantes qui se firent entre les Princes de cette famille, obligerent les enfans de JAPET à quiter la Thessalie, & les Provinces voisines, pour aller chercher une rétraite dans des païs éloignez. ATLAS passa la mer & alla s'établir dans la Mauritanie près des montagnes, qui portent encore son nom, moins pour fuir Jupiter, dont il avoit toujours suivi le parti, que parce que la Mauritanie lui ofroit un beau païs à cultiver. Il se distingua dans l'Astrologie, aussi bien que son frere PROMETHÉE, qui se rerita dans la Scythie vers le mont Caucase, où à l'abri du couroux de Jupiter, contre lequel il s'étoit décla-

* Il est bon de savoir qu'il y a eu plusieurs Jupiters. Les Romains en comptoient jusqu'à 300. tant par raport aux diférentes persones qui avoient porté le même nom, qu'aux diférens titres & aux épitetes infinies qu'on donoit à ce Dieu. Le nom de Jupiter, si nous en croyons Xenophon, devint si comun, qu'il étoit presque sinonime avec celui de Roi.

Digitized by Google

ré, il se retiroit souvent pour contempler les astres, & faire ses observations. Comme les habitans de la Scythie étoient alors extrêmement sauvages, & vivoient sans loi & sans coûtumes, Promethée Prince poli & savant, leur aprit à mener une vie plus humaine, leur enseigna l'agriculture, la Médecine & c'est ce qui a doné lieu, suivant M. Banier, à l'hyperbole, qui dit: qu'il avoit formé l'homme & que Miverve, qui est la Déesse des siences, l'avoit animé.

ROIS DE THESSALIE.

Son fils DEUCALION revint dans la Thessalie, & regnoit à Licorée, aux environs du Mont Parnasse, lorsqu'ariva ce Déluge, qui inonda toute la Thessalie, & qui est conu sous le nom de *Déluge de Deucalion*. Il fut causé par le débordement du fleuve Penée, gonflé par les pluyes abondantes, & dont le cours se trouva aparament arêté, par quelque tremblement de terre entre le Mont Ossa, & l'Olimpe, où est l'embouchure, par où ce fleuve grossi des eaux de quatre autres, se décharge dans le mer, de sorte que la Thessalie, qui est un païs plat, fut inondée. Ce Déluge qui ariva vers l'an du monde 2457, & 1547 avant J. C. dura trois mois. La tradition du Déluge universel qui a été portée jusqu'aux peuples les plus reculez, à servi dit M. Banier, à embellir l'Histoire de Deucalion. Il se retira avec ceux de ses sujets, qui purent se sauver sur le Parnasse & sur les plus hautes montagnes, & lorsque les eaux lui eurent laissé un passage libre, il alla à Athenes la neuviéme année du regne de Cecrops. AMPHICTION un des fils de Deucalion, s'établit dans l'Attique, & y regna, comme nous le verrons ci-après.

HELLEN fils aîné de Deucalion, regna dans la Phtiotide, partie de la basse Thessalie. C'est de son nom que les Grecs ont été apellez *Helleniens*. Ce Prince eut d'*Orseide* sa femme, trois fils EOLE, DORUS & XUTHUS, dont la postérité a été fameuse dans l'antiquité, & fonda plusieurs Etats.

XUTHUS 3e. fils d'Hellen, chassé de la Thessalie par ses freres, qui l'acusoient d'avoir pillé les trésors de leur pere, se retira à Athenes, & servit utilement le Roi Erechtée, contre les Chalcidiens de l'île d'*Eubée*, sur lesquels il

Pausanias, liv. 7.

Strab. l. 8.

Digitized by Google

Rois de THESSALIE, de

AGMON, fils de

COELUS ou OURANUS.

TITAN. HIPERION. JAPET, ép. sa sœur *Themis*.

1. BRIARE. 2. COEUS. 3. TIPHON. 4. HIPERION. 5. EGRON. 6. EOUS. 7. ENCELADE.

PROMETHE'E. EPIMETHE'E ép. *Pandora*. ATLAS

DEUCALION. — *Pirrha*.

Protogenie, mere d'ÆTHLIUS, Roi d'Elide.

HELLEN, Roi de Thessalie, ép. *Orteide*.

AMPHICTION, Roi d'Athenes.

EOLE, Roi de Thessalie, de Beotie & de Locride, dona son nom aux *Eoliens*, ép. *Enarete*, fille de Deimachus.

CRETHEUS, Roi de Thessalie, ép 1°. *Demodice*. 2°. *Tyro*, sa niéce, & fille de Salmonée.

SISIPHE, Voyez CORINTHE.

ATHAMAS, Voyez ORCHOMENE.

SALMONE'E, ép. 1°. *Alcidice*, 2°. *Sidero*.

Canaché, séduite par Neptune & *Halcyonne*.

AMYTAON, ép. *Idomene*. — MELAMPE. BIAS. — TALAUS. — ADRASTE. PRONAX. — LICURGUS, Roi de Nemée. — OPHELTES, dit aussi ARCHEMORE.

PHERE'S, fondateur & Roi des PHERES en Thessalie, ép. *Periclemene*, fille de Mynias. — ADMETE, Roi de PHERES, ép. *Alceste*, fille de Pelias. — EUMELE, fut au siége de Troye.

Creté, ép. Teutamus, fils de Boetus.

ESON, ép. *Amphinone* ou *Alcimede*, fille de Philacus. — JASON, ép. 1°. *Hipsipile*, fille de Thoas. 2°. *Medée*, fille d'Ethas, Roi de Colchide, 3°. *Glaucé*, fille de Creon, Roi de Thebes. — 1. EUNEUS, & THOAS. 2. MACHARE, & PHERETE, tuez par Medée, leur mere.

NELE'E, Roi de *Pyle*, ép. *Chloris*. Voyez MESSENE. — NESTOR. PERICLIMENUS. Voyez MESSENE.

PELIAS, Roi de Thessalie. — ACASTE, Roi de Thessalie, ép. *Creteis*, ou *Astidamie*. — *Sterope*, ou *Sthenelé*, ép. MENETIUS. *Leodamie*, ép. POLIDAMAS, fils d'Yphiclus. — *Alceste*, ép. ADMETE, Roi de Pheres.

Tyro, ép. son oncle CRETHE'E.

la race de DEUCALION.

GOMER, Prince vaillant.

épousa *Titée*, sa sœur.

SATURNE, ép. *Rhea* ou *Ops*, sa sœur. — *Themis*, — *Ops* ou *Rhea*,

ZAN ou JOU, autrement JUPITER. — NEPTUNE. — PLUTON. — *Junon*. ép. JUPITER.

CRES, qui dona son nom à l'île de Crete.

DORUS, dona son nom aux *Doriens*, d'où les derniers Rois de CRETE. — XUTHUS.

MAGNE'S, regna dans le païs apellé de son nom Magnesie. ép. *Naïs*.

DEJONE'E, Voyez CEPHALONIE.

PERIERES, Voyez MESSENE.

Calice, ép. ÆTHLIUS. Roi d'ELIDE.

Pisidice, ép. MIRMIDON.

Perimede, ép. ACHELOUS.

Diomede, ép. son cousin DEJONE'E.

ACHEUS, dona son nom aux *Achéens*.

ION, dona son nom aux *Ioniens*. ép. *Helice*, fille de Selinus.

ALECTOR, regna en *Magnesie*, & fut bisayeul de PROTHOUS, qui bâtit la ville de *Magnesie* en Asie.

PIERUS, regna dans le païs apellé de son nom *Piéride*,

POLIDECTE, Roi de l'île de Seriphe, ép. *Danaë*, mere de Persée.

DICTYS, ép. *Clymene*.

ACTOR, Roi des *Mirmidons*, ép. *Egine*, fille d'Asope.

ARCHANDER, ép. *Scéa*, fille de Danaus.

ARCHITELE, ép. *Automate*. fille de Danaus.

cinq fils & une fille.

MENETIUS, Roi des Locriens. ép. *Sthenelé*, fille d'Acaste.

EURION, Roi de *Phtie* en Thessalie.

Philomele, dite *Thetis*. 2. femme de PELE'E, fils d'Eacus.

PATROCLE, tué au siége de Troye.

Antigone, 1. femme de PELE'E, fils d'Eacus.

ACHILLE.

Digitized by Google

Rois de Thessalie.

remporta une grande victoire. Erechtée par reconoissance en fit son gendre, & lui dona une petite contrée, où il fit bâtir quatre villes, savoir *Oeneon*, *Marathon*, *Probalinthe*, & *Tricosithe*.

Après la mort d'Erechtée, il s'éleva entre ses enfans une dispute pour la succession, Xuthus fut pris pour juge de leur diférend; & décida en faveur de Cécrops qui étoit l'aîné. Par-là, il s'atira la haine des autres, desorte que chassé encore de l'Attique, il alla avec ses deux fils dans le Péloponese, & s'établit dans l'Egialée où il finit ses jours.

Acheus l'aîné de ses fils, ayant rassemblé quelques troupes composées d'Egialéens & d'Athéniens, rentra en Thessalie, & remonta sur le trône de son pere, après la mort d'Eole son oncle. Il dona le nom d'*Achaye* à cette partie de la Gréce, selon le Scholiaste d'Apollonius. (sur le I. Liv.) & eut deux fils, savoir Archander, & Architele, qui se transporterent de la Phtiotide à Argos, où Danaus leur fit épouser deux de ses filles.

Strab. l. 8. Pausan. l. 1.

Ion, frere d'Acheus, fut un des meilleurs Capitaines de son tems, & se procura aussi un établissement avantageux. Selinius qui regnoit dans l'Egialée, lui dona sa fille *Helice*, avec l'espérance de lui succeder, comme il arriva. Ion servit son beau-pere contre Eumolpe, & les Eleuciens gagna sur eux une victoire décisive & tua leur chef de sa propre main. Il fit bâtir une ville, à laquelle il dona le nom de sa femme, & du sien; l'Egialée que son frere avoit fait apeller *Achaye*, fut nomée *Ionie*.

Herod. l. 1. Strab. l. 6.

DORUS second fils d'Hellen, s'établit dans l'*Esthiotide* partie de la Thessalie, où avoit regné son pere, & lui dona le nom de *Doride*, & celui de *Doriens* à son peuple. Son fils Teuctamus alla à Iolchos, chez son cousin Crethée, dont il épousa sa fille *Creté*, & mena une Colonie de Doriens dans l'île de Crete, où sa postérité a regné jusqu'après le siége de Troye.

Les Doriens allerent avec les Heraclides à la conquête du Péloponese, & furent établis dans le voisinage d'Athenes. Après la mort de Codrus, une partie des Doriens, dont quelques-uns resterent dans le païs, passa en Crete, & une autre, qui étoit la plus considérable, dans l'Asie Mi-

Digitized by Google

neure, où ils ocuperent le païs qui fut apellé de leur nom *Doride*, & où ils bâtirent les villes de *Cnide* & d'*Halicarnasse*.

ROIS DE THESSALIE.

EOLE fils aîné d'Hellen, succeda au Royaume de son pere. Il fut surnomé *Neptune*, suivant Pausanias. (Liv. 4.) & eut d'*Enarette* fille de Deimachus, sept fils, qui firent de puissans établissemens dans la Gréce, & cinq filles, parmi lesquelles nous remarquerons *Pisidice*. Elle épousa MIRMIDON Roi de Phtie, qui fit porter son nom aux peuples des environs du fleuve *Penée*, qu'Acheus son oncle avoit nomez *Achéens*. Il fut pere d'ACTOR, qui regna à *Phtie* en *Thessalie* après la mort de son pere, & qui ayant perdu sa premiere femme *Polibea*, suivant Eustathius sur le 1. de l'Iliade, épousa *Egine* fille d'Asope, laquelle avoit déja eu de Jupiter *Eacus*, ayeul d'Achille. Actor en eut MÉNETIUS & plusieurs autres enfans, lesquels ayant conspiré contre leur pere; il découvrit leur complot, les chassa de son Royaume, & le remit à *Pelée* qui s'étoit retiré auprès de lui, en lui donnant en mariage sa fille *Philomele*, ou comme d'autres l'apellent *Polymela*. Menetius chassé de la Thessalie, se retira dans la Locride, & habita dans la ville d'*Opunte*, où il engendra PATROCLE. Celui-ci jouant aux osselets avec le fils d'Amphidamas, * prit querelle avec lui, & le tua. Patrocle obligé pour ce meurtre de sortir de sa patrie, se retira chez PELÉE son beau-frere, qui eut soin de le faire instruire avec son fils Achille. La parenté & la conformité de mœurs & d'exercices, forma une étroite amitié entre ces deux jeunes Princes, qui allerent ensemble au siége de Troye, où Patrocle voyant les Grecs fort pressez par Hector, & par les Troyens, qui comencoient déja à mettre le feu à leurs vaisseaux, pria Achille de lui prêter ses armes, & de lui permettre d'aller au combat avec tous les Mirmidons. Il fit en cette ocasion de fort beaux exploits d'armes; mais son casque & sa cuirasse s'étant détachez, & étant tombés, il fut blessé par Euphorbus, & tué par Hector qui survint.

Eustathius, sur le 1. de l'Iliade.

Meziriac, Comment. sur les Ep. d'Ovide.

Eustathius.

Revenons aux fils d'Eole. SISIPHE fonda *Corinthe* où

* Il s'apelloit selon les uns *Eanes*, selon les autres *Lysander*, & selon quelques-uns, *Clasonime*. Meziriac.

Digitized by Google

ROIS DE THESSALIE. regna sa postérité : ATHAMAS regna dans la *Beotie* : PERIERES à *Messene* : DEJONÉE dans la Phocide. Nous parlerons de la postérité de chacun dans les chapitres suivans.

Apoll. l. 3. MAGNES regna aux environs des Monts Oeta, & Pelion, sur les confins de la Thessalie, & fit apeller ce païs *Magnesie*, aussi bien que la ville, qui en étoit la capitale. Pausanias. Il eut de *Nais* quatre fils, dont les deux derniers, savoir POLIDECTE & DICTIS se retirerent dans l'île de *Seriphe*, une des Sporades, où il aceüillirent Persée avec sa mere *Danaë*, que Polidecte épousa dans la suite. ALECTOR fils aîné de Magnes, regna en Magnesie après son pere, & fut ayeul de PROTHOUS, qui après la guerre de Troye, passe en Asie, où il bâtit la ville de *Magnesie*. Eustathius sur Homere. PIERUS autre fils de Magnes, regna sur cette partie du Royaume de son pere, qui fut depuis apellée de son nom *Pieride*.

Diod. Sic. liv. 4. SALMONÉE un des fils d'Eole, s'étant retiré en Elide, y bâtit une ville de son nom. Il épousa premierement *Alcidice* fille d'Aleus, dont il eut une fille nomée *Tyro*, ensuite une femme nomé *Sidero*, qui traita avec beaucoup de rigueur sa belle fille Tyro. C'est peut-être à cause de ses mauvais traitemens, que Tiro fut envoyée chez son oncle *Crethée*, où elle se laissa séduire, & eut de son oncle deux fils, que l'on mit sur le compte de Neptune, peut-être aussi portoit-il le surnom de *Neptune*, comme son pere. Ces deux fils furent exposez ; mais ayant été trouvez par des bergers, ils furent sauvez & nomez l'un NELÉE & l'autre PELIAS. Ils furent depuis reconus par leur mere, qui épousa Crethée, & ils la vengerent des cruautez de sa maratre.

CRETHÉE fils aîné d'Eole, lui succeda dans le Apoll. l. 1. Tzetzes. Royaume de Thessalie, & fonda la ville d'*Iolchos*, qu'il établit la capitale de son Royaume. Tyro devenuë sa femme légitime, le fit pere de trois fils & d'une fille. Après sa mort, Pelias s'empara d'Iolchos & du reste de ses Etats, si bien que ses freres furent contraints de vuider le pays, & d'aller chercher fortune ailleurs, Eson seul demeura dans Iolchos comme persone privée.

AMYTHAON

Digitized by Google

AMYTHAON fils de Crethée, demeura long-tems à Pyles, épousa *Idomene* fille de Pherès, & en eut BIAS & MELAMPE, dont nous avons raporté la postérité dans la Table. II. en parlant des Rois d'Argos. Nous y ajouterons seulement qu'Adraste petit-fils de Bias, avoit pour frere, suivant Apollodore. (Liv. 1.) PRONAX, pere de LICURGUE Roi de *Nemée*, qui est surtout conu par le malheur de son fils OPHELTES. *Hipsipile* sa nourice l'ayant laissé sur l'herbe, pour aller montrer une fontaine aux troupes qu'Adraste conduisoit au siége de Thébes, & qui étoient pressées par la soif, elle trouva à son retour qu'un éfroyable serpent lui avoit déja ôté la vie. Licurgue vouloit faire mourir Hipsipile, imputant la mort de son fils à sa négligence; mais les Princes Argiens s'y oposerent, & pour consoler Licurgue, ils instituerent les yeux Neméens *a* en l'honeur de son fils Opheltes, qu'ils surnomerent *Archemore* d'un nom Grec, qui signifie comencement de mort & de meurtre. Cette Hipsipile étoit fille de Thoas Roi de Lemnos, dont les femmes, par une conspiration générale contre les hommes, les firent tous mourir, en une nuit, peres, freres, ou maris; Hipsipile seule sauva son pere Thoas, en le cachant dans le temple de Bacchus, la nuit que se fit le massacre, & le lendemain l'ayant acoustré des habits de Bacchus, elle le fit monter sur un chariot, & l'emmena à travers la ville, criant à haute voix qu'elle alloit expier dans la mer le Dieu Bacchus, qui avoit été prophané par tant de meurtres, & par ce moyen elle conduisit Thoas dans une profonde forêt, où il se tint caché, jusqu'à ce qu'il trouvât l'ocasion de s'embarquer; Hipsiphile feignit d'avoir tué son pere, & sut si bien dissimuler, qu'elle fut éluë Reine du comun consentement de toutes les Lemniades. Lorsque Jason allant en Colchide, passa avec les Argonantes à Lemnos, Hipsipile devint amoureuse de lui & l'épousa. Quelques-tems après, les femmes de Lemnos ayant apris coment elle avoit sauvé son pere, la vendirent pour esclave à Licurgue Roi de Nemée, selon Apollodore. (Liv. 3.) & suivant Hygin. (chap. 15.) & le Scholiaste de Pindare, elle découvrit que les Lemniades avoient conspiré de la jetter dans la mer; elle tacha de se sauver,

ROIS DE THESSALIE.

a Ils se célébroient de 3 en 3 ans, le prix étoit une courone d'Ache verte.

Vall. Flac. liv. 2.

Digitized by Google

Rois de Thessalie.

elle fut prise par des Pirates, qui la vendirent à Licurgue, qui lui remit son fils pour le nourir & l'élever. Elle avoit eu de Jason deux fils, Euneus, & Thoas, qui devenus grands, chercherent leur mere par diverses contrées, & ariverent à Nemée, dans le tems de l'accident d'Opheltes, & reconurent Hipsipile par l'avis que leur en dona le devin Amphiaraus.

Apoll. l. 3.

PHERES frere d'Amythaon, fonda la ville de *Pheres* en Thessalie, qui fut depuis la capitale de son Royaume. Il fut pere d'ADMETE Roi de Pheres, conu par l'amour de sa femme *Alceste* fille de Pelias, qui s'ofrit à la mort pour sauver la vie de son mari.

Pausan. liv. 4. c. 36.

NELÉE un des fils que Crethée avoit eu de *Tyro* avant son mariage, ayant été obligé de sortir de la Thessalie, dont Pelias s'étoit emparé, se retira dans le païs de Messenie, où il s'empara de la ville de Pilos, d'où il chassa Pylas fils de Cleson, qui alla ocuper une autre ville de même nom dans l'Elide. Le refus qu'il fit d'expier Hercule du meurtre d'Iphitus, lui atira le couroux de ce Héros, qui prit d'assaut la ville de Pilos, & le tua inhumainement avec tous ses fils.

NESTOR qui étoit le plus jeune de 12, échapa au carnage. Il étoit alors à Geremium, & rétablit dans la suite Pylos, qu'Hercule avoit saccagée, & se trouva au siége de Troye, où il se fit conoître par sa sagesse. Il passa ensuite avec les Pyliens en Italie, & y bâtit la ville de *Metaponte*. Sa postérité regna dans la Messenie, jusqu'au retour des Héraclides. Alors Alcmeon un de ses décendans se retira à Athenes. De lui sortit la famille des *Alcmeonides*, & de son cousin Poeon celle des *Poeonides*.

PELIAS fils de Crethée, s'étant emparé du Royaume de Thessalie, chercha à s'y maintenir, en éloignant JASON son neveu fils de Pelée. C'est pour cela qu'il engagea ce jeune Héros, dont la valeur lui donoit de l'inquiétude, à entreprendre le voyage de la Colchide, pour faire la conquête de la toison d'or, c'est-à-dire, pour recouvrer les trésors que son cousin Phrixus fils d'Athamas avoit transportés en Colchide, lorsqu'il s'y réfugia chez Æthas, qui les faisoit garder très-soigneusement. Jason partit pour cet-

Digitized by Google

te expédition, acompagné par les plus célébres Héros de son tems *.

Avant que d'ariver dans la Colchide ; les Argonautes ayant abordé dans l'île de Lemnos, où il n'y avoit pour lors que des femmes, tous les hommes y ayant été égorgés, ils y furent si bien aceüillis par ce peuple feminin, qui comencoit à s'ennuyer du veuvage, qu'ils y furent retenus deux ans. La Reine Hipsipile fut le partage de Jason, qui enfin obligé par honeur de poursuivre son entreprise, partit de Lemnos, laissant Hipsipile enceinte, & lui protestant qu'au retour, il repasseroit par Lemnos, & l'emmeneroit avec lui. Arivé dans la Colchide, il plut à *Medée* fille d'Æthas, & par le secours de cette Princesse, à laquelle il dona solemnellement sa foi, il vint à bout d'enlever les richesses du Roi, qui, averti de la fuite de Jason, voulut le poursuivre, & perdit la vie dans le combat. Les Argonautes s'étant rembarquez, ariverent dans la Gréce, ou Medée suivit Jason. Elle le vengea de Pelias, qui outré de ce que Jason avoit emmené avec lui Acaste son fils, sans son consentement, avoit été cause que son pere Eson, & sa mere Alcimede s'étoient faits mourir pour prevenir la fureur du tyran, en buvant du sang tout chaud d'un taureau, qu'ils avoient sacrifié. Elle dona aux filles de Pelias un breuvage empoisoné, qu'elle leur fit croire être propre à rajeunir leur pere, & qui lui dona la mort.

ACASTE fils de Pelias, à qui Jason avoit généreusement cédé la courone, poursuivit ses sœurs comme meurtrieres de leur pere. Elles s'étoient sauvées, & *Alceste* l'une d'elles s'étoit retirée chez son cousin Admette Roi de Pheres, qui l'épousa. Acaste la lui redemanda, & sur le refus qu'il fit de la livrer à son ressentiment, il entra sur ses terres & les ravagea. Admete qui entreprit de le repousser, ayant été pris, Alceste s'ofrit généreusement de se remettre entre les mains du vainqueur pour en tirer son amant ou son mari. Acaste acepta l'échange & renvoya Admete ; mais Hercule vint fort à propos dans ce tems-là, en Thes-

* On apella ceux qui se trouverent à cette expédition *Argonautes*, parce qu'ils s'embarquerent sur un vaisseau nomé Argo, ou du nom de celui qui l'avoit bâti, ou parce qu'il portoit les Grecs nomez Argiens.

salie, & à la priere d'Admete, il délivra la généreuse Alceste.

Jason s'étant dégoûté de Medée, épousa *Glaucé* fille de Creon, Medée outrée de dépit de son inconstance, mit le feu au palais de Creon, où ce Prince fut brulé avec sa fille rivale de Medée & déchira les enfans qu'elle avoit eu de Jason, puis se retira à Athenes, où elle épousa Egée, & d'où Thesée la chassa peu après. Jason se tua de desespoir. On peut placer l'expédition des Argonautes 30 avant la guerre de Troye. Après ce tems on ne conoit plus les Princes, qui regnerent en Thessalie. Elle fut dans la suite soumise aux Rois de Macédoine, puis aux Romains, & aujourd'hui elle est sous la domination de l'Empereur Ottoman.

CHAPITRE V.

Des Rois d'ATHENES.

Rois d'Athenes.

ATHENES capitale de l'Attique, la plus célébre partie de la Gréce, a été l'une des villes du monde la plus magnifique, & la plus florissante. Divers Auteurs l'ont apellée la mere de la Religion & des Loix, la nourice des Philosophes, le siége de l'érudition, l'école des siences & des beaux arts, & l'œil de la Gréce. Elle étoit bâtie sur la riviere d'*Ibisse*, au milieu de l'Attique, & dut ses comencemens, ou, selon d'autres, son embellissement à *Cecrops* venu d'Egipte.

Cette Ville n'a pas seulement été l'école publique de la sagesse & des beaux arts, mais elle a été encore le théatre de la valeur, ayant été aussi féconde en grands Capitaines, qu'en hommes polis & savans.

On a fort célébré dans le monde son *Areopage*, le *Licée*, l'*Academie* & le *Portique*.

L'*Areopage* étoit proprement le Sénat d'Athenes; c'étoit le lieu où un certain nombre de Magistrats conoissoient de tous les crimes & jugeoient les diferends des particuliers. Ce Sénat fut établi par Cécrops.

Le *Licée* étoit un College où Aristote enseignoit sa Philosophie. C'est pour cela qu'on l'apelle la *Philosophie du Licée*.

L'*Académie* étoit une belle maison avec des jardins & des fontaines, où Platon enseignoit ses Disciples. Le nom d'Academie vient d'un certain *Academus* Athénien, qui consacra sa maison à cet usage, & c'est de-là que le nom d'Academicien a été doné à ceux, qui suivoient la doctrine de Platon.

Le *Portique* qu'on apelloit aussi *Pecile*, à cause de la diversité des admirables peintures, dont Polignore l'avoit enrichi, étoit le lieu où Zenon le Cinique faisoit ses leçons de philosophie à ses auditeurs qu'on apelloit *Stoïciens*.

On peut considérer Athenes sous IV. Etats differens.

Le I. est sous XVIII. *Rois* durant 487 ans, depuis l'an du monde 2448, qu'elle a été fondée jusqu'à l'an 2935.

Le II. est sous XIII. *Archontes perpetuels* durant 316 ans, depuis l'an 2935, jusqu'à l'an 3251.

Le III. est sous VII. *Archontes Decennaux*, durant 70 ans, jusqu'à l'an 3321.

Le IV. est sous les *Archontes Annuels*, durant près de 761 ans, jusqu'à l'an du monde 4082, & de l'Ere vulgaire 78 qu'elle devint tributaire des Romains.

Pour moi, dont les généalogies seuls font l'objet, je diviserai l'Histoire d'Athenes en deux Articles, le I. sera sur la succession de ses Rois, & le second sur celle des Archontes perpétuels & décennaux, tous sortis de la même race, & décendus de Codrus dernier Roi d'Athenes.

§. I.

Des Rois d'ATHENES.

Le plus ancien Roi qui ait regné dans l'Attique, est OGIGES, ou OGIGUS, sous lequel ariva environ l'an du monde 2200, 1804 avant l'Ere Chrétiene, cette fameuse inondation qui a porté le nom d'*Ogigès*. Ce Déluge dépeupla tellement le païs, que durant près de 200 ans, nul Prince n'eut envie d'y regner. Ensuite ACTEUS ou

ROIS D'ATHENES. Pausanias, liv. 1. c. 12. Table VI. pag. 384.

ACTEON, s'y établit & dona son nom au païs. Il y regnoit dans le tems que CECROPS sorti d'Egipte, y aborda avec un assez grand nombre de compagnons pour y former un établissement. Acteus reçut avec joye ces nouveaux hôtes, & dona à leur chef sa fille *Agraule* en mariage, avec l'espérance de lui succeder, comme il lui succeda éfectivement. L'époque de cet établissement est environ, l'an du monde 2448, & 1556 * avant l'Ere Crétiene.

I. 2448. du monde, avant J. C. 1556.

CECROPS pour doner un fondement à sa colonie, fit bâtir sur une coline une forteresse, à laquelle il dona le nom de *Cecropeja*, comme au reste du païs; il la consacra à Minerve, que les Grecs apellent *Athene*, dont elle prit dans la suite le nom. Il travailla doucement à gagner l'esprit des habitans, & à adoucir les mœurs barbares des Pélasgiens qui habitoient cette contrée, & leur ayant fait comprendre les avantages de la société, il les engagea à quiter leurs hameaux & les rassembla en 12 bourgades, dont il composa le Royaume d'Athenes. Il y établit avec les loix de son païs, les Dieux qu'on y adoroit; il y porta surtout le culte de Minerve honorée à Saïs sa patrie.

L'une des plus sages loix qu'il établit, fut celle qui regla les mariages, & abolit la Poligamie ** ou pluralité des

* Quelques Interprétes des marbres d'Arondele la metent 1610. ans avant J. C. ce qui me paroît trop éloigné; car Cecrops, que tout le monde convient avoir été contemporain de Moïse, ne se trouvera plus l'être; car Moïse ne vint au monde que l'an 1571. avant J. C.

** La Poligamie est une pratique peu conforme à la nature, & pernicieuse à la société. Car un fait bien établi par des calculs exacts que le nombre des mâles de notre espece qui naissent, est toujours un peu plus grand que celui des femelles, montre clairement que Dieu, Auteur de la nature, n'a jamais eu dessein qu'un homme eût plus d'une femme, & très-assurément c'est agir contre les loix de l'un & de l'autre que d'en prendre plus d'une à la fois. Quoique le Législateur souverain ait jugé à propos de dispenser les enfans d'Israël de cette loi par une permission positive, & pour des raisons particulieres, ce n'est pas une regle pour les autres. M. *Prideaux*, Hist. des Juifs, tom 2.

Depuis le tems de Cecrops jusqu'après la guerre du Péloponese, on n'entendit point parler à Athenes de poligamie, & il n'avoit jamais été permis à un mari d'avoir plus d'une femme. La loi & la coutume s'acordoient en ce point; mais la peste ayant entierement dépeuplé Athenes pendant la guerre du Péloponese: pour la repeupler, on fit une loi nouvelle, qui permettoit aux hommes d'avoir deux femmes, & la poligamie fut ainsi permise, & Socrate le Philosophe Socrate fut un des premiers qui se servit de cette permission, à l'âge de 45 ans. Il avoit pour femme *Xantippe*; il prit pour seconde *Myrto*, petite fille d'Aristide, & ce fut par pitié, parce qu'elle ne trouvoit point de mari; tout ce qu'il y gagna fut d'avoir, pour exercer sa patience, deux méchantes femmes, au lieu d'une. *Diogene Laerce*, in Socrate. *Athenée*, *Grilus*, l. 15. c. 20. *Alexander* ab *Alexandro*, l. 1.

Digitized by Google

femmes, parmi un peuple qui n'avoit d'autres regles dans ses mariages que celles de ses désirs. Cecrops établit vers l'an 2497 un Tribunal ou Sénat apellé depuis *Aréopage*, pour juger des contestations, qui naîtroient parmi ses sujets; l'Histoire ne parle jamais de cet auguste Tribunal, que pour vanter ses lumieres, & faire l'éloge de son intégrité. Cecrops fut surnomé *Diphyes* ou *Biformis*, comme qui diroit un *homme composé de deux natures*, soit parce qu'il sut unir deux peuples, dont les mœurs & les coûtumes étoient si diférentes, soit parce qu'il parloit deux langues, l'Egiptiene & la Greque. Il regna 50 ans suivant Eusebe & S. Jerôme.

ROIS D'ATHENES.

II. 2498 du monde, avant J. C. 1506.

CRANAUS Grec & Athénien d'origine, fut le successeur de Cecrops. Son regne est rémarquable par le fameux jugement que rendit le Sénat d'Athenes, entre *Neptune* & *Mars*. Le véritable nom du premier étoit *Poseidon*; il étoit Roi d'une partie de la Thessalie, & comme il comandoit sur les rivages de ce païs, & que par-là il avoit eu ocasion d'équiper des vaisseaux, ou plûtôt des barques, & de courir les terres voisines, l'on le prit ensuite pour le Dieu des Mers, sur lesquelles il avoit exercé sa puissance pendant sa vie. *Mars* étoit un autre Tiran des mêmes quartiers, auquel sa valeur ou sa ferocité avoit fait doner le surnom de Mars. Il avoit épousé *Agraule*, une des filles de Cécrops, dont il eut *Alcippe*, laquelle ayant été forcée par *Halirothius* fils de Poseidon; Mars vengea l'insulte faite à sa fille par la mort de celui qui la lui avoit faite. Il fut cité pour ce meurtre par Poseidon, devant le Sénat d'Athenes, qui après avoir écoûté les raisons des deux parties, débouta Neptune, & prononça que la vengeance de Mars n'avoit point excédé l'outrage qu'il avoit reçu en la persone de sa fille. La fable n'a pas manqué d'embellir cette Histoire, & de dire que douze Dieux s'étoient mêlez dans le nombre des Sénateurs, pour doner leurs voix dans ce jugement, * qui parut si équitable. Le lieu où il fut prononcé

* Ce jugement fut le premier qu'ait porté l'Aréopage. Le 2. fut celui de Cephale, coupable de la mort de sa sœur Procris. Le 3. fut celui de Dedale, convaincu d'avoir tué Talus son neveu. Le 4. fut celui d'Oreste, au sujet du meurtre de sa mere.

fut

Digitized by Google

I. CECROPS, Egiptien, fonda ATHENES l'an du monde 2448. † l'an 2498. reg. 50 ans, ép. *Agraulos*, fille d'Acteus.

II. CRANAUS, Roi d'Athenes en 2498. † en 2507. reg. 9 ans.

ERISICHTON, † avant son pere. — *Pandrose.* — *Herse.* ép. CEPHALE, mari de *Procris.* — *Agraule.* ép. MARS. *Alcippe.*

Cranaé, femme III. d'AMPHICTION, Roi d'Athenes en 2507. chassé l'an 2517. reg. 10 ans. — *Athis*, dona son nom à l'Attique.

VII. CECROPS II. Roi d'Athenes en 2657. † 2697. reg. 40. ans, ép. *Metioduse.* — *Protogenie* & *Pandore* sacrifieez pour le salut de la Patrie. — *Procris* ép. Cephale.

VIII. PANDION, II. Roi d'Athenes, l'an 2697. détrôné en 2722. reg. 25 ans, ép. *Pelie*, fille de Pylas, Roi de Megare. — *Creuse.* — *Orithie.* — *Procris.*

X. EGE'E, Roi d'Athenes l'an 2723. † en 2770. g. 47 a. ép. *Æthra*, fille de Pittée. — PALLANTE, pere de 50 fils. — LICUS. — NISUS, Roi de *Megare.*

XI. THESE'E, Roi d'Athenes, l'an 2770. chassé l'an 2798. † l'an 2800. reg. 28 ans, ép. 1°. *Hippolite*, 2°. *Phedre* f. de Minos.

1. HIPPOLITE. — XIII. 2. DEMOPHOON, Roi en 2823. † l'an 2856. reg. 33 ans. — ACAMAS. MUNITHUS. — ANDROPOMPE, décendu de NELE'E. Voyez *Messene.*

XIV. OXINTHAS, Roi en 2856. † l'an 2868. reg. 12 ans.

XVII. MELANPE, Roi d'Athenes en 2877. † en 2914. reg. 37 ans.

XV. APHIDAS, reg. 1. an, & fut tué par son frere. — XVI. THIMOETES, Roi en 2869. détrôné l'an 2877. reg. 8 ans.

XVIII. CODRUS, tué l'an 2935.

MEDON. Voyez la *Table VII.* — NELEUS. — Androclus, Cyaretus, — Damasichton, Promethus, — Andremon, Damasus.

Digitized by Google

d'ATHENES depuis CECROPS.

IV. ERICTONIUS, Roi
en 2517. † en 2567. reg. 50 ans.
ép. *Pasithée.*

V. PANDION, Roi l'an 2567.
† l'an 2607. reg. 40 ans.

Chiome, mere d'Eumolpe, Roi de Thrace.

VI. ERECHTE'E, Roi d'Athenes en 2607. † en 2657. reg. 50 ans, ép. *Praxitée*, f. de Cephise.

BUTES.

Procne, femme de Térée, Roi de Thrace.

Philomele violée par Térée.

METION.

Orith.s, enlevée par un Thrace de Daulie.

ORNE'E.

Creuse, ép. XUTHUS, f. d'Hellen.

SYCION, Roi de *Sicione.*

IX. EUPALAMUS, Roi d'Athenes en 2722. reg. 1 an.

PETTE'E.

JON. ACHEUS.

DEDALE.

Metioduse,

Perdix.

XII. MNESTHE'E, Roi d'Athenes en 2798. † en 2823. reg. 25 ans.

ICARE. JAPIX.

TALUS.

✝

Rois de

MEGARE.

I. LELEX, venu d'Egipte, Roi de Megare.

II. CLESON.

Cleso,

Tauropolis.

III. BYLAS, dona retraite à Pandion.

SCYROS, ép. une fille de Pandion.

IV. *PELIE*, femme de PANDION, Roi d'Athenes & de Megare.

EGE'E, Roi d'*Athenes*,

V. NISUS, Roi de Megare, qui périt par la trahison de *Sylla* sa fille.

Sylla, qui livra Megare à Minos.

VI. *YPHINOE*, femme de MEGARE'E de Beotie.

TIMALQUE.

EVIPPUS.

VII. *EVECHME*, femme d'ALCATHOUS.

VIII. *PERIBE'E*, ép. TELAMON, fils d'Eacus.

✝

X. HIPPERION, fils d'Agamemnon.

IX. AJAX, dit le Telamonien.

Digitized by Google

ROIS D'ATHENES. fut apellé l'*Aréopage*, où *champ de Mars*, & les Sénateurs *Areopagites*.

Cranaus eut plusieurs filles, entr'autres *Athis*, qui dans la suite dona son nom au païs, apellé *Creropie*, & nomé depuis *Attique*. Ce Prince après 9 ans de regne, fut dépossedé par AMPHICTION, qui avoit épousé *Cranaé*, une autres de ses filles, & que l'on croit comunément fils de Deucalion. Il procura une confédération de 12 peuples voisins, qui s'assembloient deux fois l'an aux Thermopiles, pour délibérer ensemble sur les afaires publiques & particulieres de chaque peuple, après avoir ofert des sacrifices comuns. Ces assemblées aussi bien que ceux qui les composoient, s'apellerent *Amphictions* du nom de leur Auteur. On les apella aussi le *Conseil des portes*, à cause qu'il se tenoit au passage des montagnes, * ou parce qu'on le tint ensuite à la porte d'un temple de Ceres, ou de celui d'Amphiction, qui furent l'un & l'autre, élevez longtems après dans le lieu le plus étroit des Thermopiles. On tenoit à grand honeur dans la Gréce d'avoir le droit d'envoyer à cette espece d'Etats Généraux. Il n'y eut d'abord que douze villes, qui eurent ce privilege, & la moindre marque d'infidélité à la patrie en donoit l'exclusion, & il ne se recouvroit que par des preuves éclatantes du contraire.

III. 2507. du monde, avant J.C. 1497.

Strabo. l. 9.

Pausanias, liv. 10. c. 8.

IV. 2517. du monde, avant J.C. 1487.

ERICHTONIUS, qui décendoit peut-être de l'une des filles de Cécrops, dépoüilla Amphiction de la souveraineté, & se mit sur le trône d'Athenes. Il institua en l'honeur de Minerve les *jeux Athenées*, qui furent dans la suite célébrez par toute la Grece sous le nom de *Panathénées* ou *Panhelleniens*. Erichtonius fut le premier qui attela quatre chevaux de front, & qui pour couvrir la diformité de ses jambes, inventa l'usage des chariots, inconus à la Gréce avant ce Prince. Je dis inconus à la Gréce, car cet usage étoit conu long-tems auparavant en Egipte, & dans les païs voisins, & on en done l'invention à un certain

M. Banier, Explic. hist. des Fables.

* Ce fut à ce passage du mont Oëta, entre la Thessalie & la Phocide, qui n'a que 25 piés de largeur, que quatre mille Grecs ayant pour Chef Leonidas, Roi de Sparte, arêterent pendant trois jours toute l'armée de Xercès.

Trochilus; mais ce n'étoit qu'une espece de traineau, auquel le Roi d'Athenes ajouta des roües. ROIS D'ATHENES.

PANDION qui succeda à son pere Erichtonius, eut guerre pour ses frontieres avec Labdaque Roi de Beotie. Il reçut de Terée Roi de Thrace, un secours qui lui procura l'avantage sur son énemi; ce qui l'engagea à doner à ce Roi allié *Procné* sa fille en mariage, alliance qui devint fatale à la famille de Pandion, & fut la source des chagrins qui lui causerent la mort. V. 2567. du monde, & av. J. C. 1437.

Terée quelques-tems après son mariage, étant venu à Athenes, pria son beau-pere de lui permettre d'emmener sa belle sœur *Phimole*, passer quelques-tems auprès de sa sœur, qui avoit un grand empressement de la voir. Pandion y ayant consenti, Terée partit avec sa belle sœur; mais il ne fut pas plûtôt arivé dans la Phocide, qu'il l'enferma dans un château, lui fit violence, puis lui coupa la langue, pour l'empêcher de se plaindre de cet outrage. Cependant cette infortunée Princesse ayant trouvé le moyen d'écrire sur de la toile avec une aiguile de tapisserie, elle aprit à sa sœur la triste situation où elle étoit, & le crime de son mari. Procné touchée du malheur de sa sœur songea à la venger, elle prit le tems qu'on célébroit les fêtes de Bacchus, pour aller avec une troupe de Bacchantes délivrer sa sœur de sa prison. Elle l'emmena au Palais & par une vengeance cruelle, elle tua son propre fils *Itis*, qu'elle avoit eu de Terée, & l'ayant fait cuire, elle le fit servir à son mari; & sur la fin du repas, Philomele entra & jetta sur la table la tête du petit *Itis*. Le Roi saisi de rage, poursuivit ces deux cruelles Princesses l'épée à la main, pour les immoler aux mânes de son fils. Mais elles échaperent, & s'étant mises sur un vaisseau qu'elles avoient fait préparer à ce dessein, elles ariverent à Athenes, où elles porterent la mort dans le cœur de Pandion, par le recit de leurs malheurs. Apollod. liv. 3.

ERECHTÉE succeda à Pandion son pere, dans la Royauté, & pour dédomager son frere BUTIS, il lui céda la sacrificature de Minerve, & de Neptune. L'on met sous le regne d'Erechtée l'arivée de *Cerès* dans l'Attique, le labourage enseigné par *Triptolemie*, & l'établissement des VI. 2607. du monde, avant J. C. 1397.

Digitized by Google

ROIS D'ATHENES.

M. Langlet, Méthode pour étudier l'Histoire.

misteres à *Eleusis*. Cette arivée de Cerès dans l'Attique, n'est autre chose que le transport des blés de l'Egipte en Gréce, que le Roi Erechtée fit faire pour la soulager dans un tems de famine. Et dans le même tems on établit à Athenes les misteres de Cerès, selon l'usage & les cérémonies d'Egipte. Car la tradition des Egiptiens, est selon Diodore de Sicile, qu'*Isis* est la même que *Cerès*, qui inventa l'agriculture & l'usage du blé, & qui publia des loix équitables. Et ce qui confirme ce sentiment, c'est que les cérémonies des misteres d'Eleusis & les fêtes d'Isis son semblables. Et parce que *Triptoleme* fils de *Celée* Prince d'Eleusis, perfectiona dans ce tems-là l'Agriculture, & l'aprit aux peuples de la Gréce, l'on a dit que Cerès vint dans l'Attique & logea chez lui, & qu'en considération de l'acueil qu'il lui fit, elle lui enseigna l'agriculture, & lui prescrivit les regles qu'il devoit faire observer pour favoriser les moissons, & pour procurer à chaque particulier la récolte de son travail. Ce fut peut-être Triptoleme lui-même, qui pour doner plus de crédit à son établissement & engager plus éficacement les peuples à observer les regles qu'il leur prescrivoit, publia qu'il tenoit l'un & l'autre de la Déesse Cerès, avec les cérémonies des fêtes qu'il institua en son honeur, & qu'il emprunta du culte que les Egiptiens avoient établi long-tems auparavant en l'honeur d'Isis, inventrice de l'agriculture en Egipte. Ces fêtes qui furent établies à Eleusis, étoient apellées les *misteres de Cerès*, parce que le secret & le mistere étoient si essentiels à ces sortes de cérémonies, que la révélation de ce qui s'y faisoit, passoit pour un crime capital, non seulement dans la religion; mais même dans l'Etat, par la liaison que les plus grands hommes ont mises entre le gouvernement civil & le culte religieux.

Le Roi Erechtée ayant la guerre avec ceux d'Eleusis, fut averti par l'Oracle qu'il envoya consulter, de sacrifier à Cerès une de ses filles, s'il vouloit obtenir la victoire. *Protogenie* & *Pandore*, s'ofrirent généreusement pour le salut de leur patrie. Il y a beaucoup de diversité dans les Auteurs touchant celle qui fut immolée. Erechtée défit les Eleusiniens, & tua leur Général Immaradus fils d'Eumol-

Digitized by Google

pe. Dans une autre guerre qu'il eut contre les Chalcidiens de l'île d'Eubée, Xuthus qui avoit été chassé de Thessalie par ses freres, vint lui ofrir son secours ; Erechtée le reçut agréablement, & en recompense des services qu'il lui rendit contre les Chalcidiens, il lui dona une petite contrée, où Xuthus fit bâtir Marathon avec trois autres villes, & lui fit épouser sa fille *Créuse*. Il en eut deux fils *Acheus* & *Ion* qui donerent dans la suite leurs noms aux *Achéens* & aux *Ioniens*. ROIS D'ATHENES. Pausan. l. 1.

Après la mort d'Erechtée, ses enfans qui disputoient à qui lui succederoit, convinrent de prendre Xuthus pour juge de leur diférend. Celui-ci décida en faveur de CECROPS II. du nom * qui étoit l'aîné ; par-là il s'atira la haine des autres fils d'Erechtée, & fut obligé de sortir de l'Attique. Cecrops eut pour successeur son fils PANDION II. qui après ving-cinq ans de regne, fut dépoüillé de son Royaume, & chassé par les intrigues de son cousin Eupalamus. Il se retira chez son beau-pere Pylas, qui regnoit dans le païs apellé depuis Megaride, & auquel il succeda dans ce Royaume, qui fut le partage d'un de ses fils. Pausan. l. 7. c. 1. VII. 2657. du monde, avant J.C. 1347. VIII. 2697. du monde, avant J.C. 1307.

EUPALAMUS fils de METION frere du Roi Erechtée, ne joüit qu'un an de son usurpation, & fut chassé à son tour par les enfans de celui qu'il avoit chassé. Il fut pere de DEDALE, que son art, ses voyages, & ses malheurs ont rendu également célébre. Habile Architecte, ingénieux Sculpteur ; il inventa plusieurs instrumens dans ces deux arts. Pline nome entr'autres, la coignée, le niveau & la terriere. Mais rien ne le rendit si célébre, que l'art de faire des statuës, où il réussit si bien, qu'on publia qu'il les rendit animées. Il avoit un neveu nomé TALUS fils de sa sœur *Perdix*, qui fut son disciple, & auquel on doit l'invention de l'usage de la scie & du compas. Dedale jaloux de la réputation de son neveu, le fit périr secretement. Son crime fut découvert ; mais n'ignorant pas les loix de son païs sur l'homicide, il n'atendit point le jugement de l'Areopage, & évita par la fuite, la punition qu'il méritoit. Il se refugia en Crete auprès de Minos II. où Pau- IX. 2722. du monde, avant J.C. 1282. Diod. l. 4. Pausanias, l. 1. c. 21. 7. c. 4.

* Eusebe dans sa Chronique fait ce Cecrops frere d'Erechtée, & non pas fils.

Digitized by Google

ROIS D'ATHENES.

sanias (Liv. 8. chap. 53.) dit qu'il fonda une excellente école de Sculpture dans la ville de Gnosse. Il s'atira l'estime & la faveur de Minos, par les ouvrages merveilleux qu'il fit pour ce Prince & pour ses filles, & sur-tout par le fameux Labirinthe qu'il bâtit dans l'île de Crete. Ayant encouru la disgrace de ce Prince, parce qu'il avoit favorisé les amours de la Reine Pasiphaé, il y fut enfermé lui-même avec ses fils. Comme il en conoissoit toutes les avenuës, il ne lui fut pas dificile de s'échaper, & ayant trouvé un vaisseau que Pasiphaé avoit fait tenir prêt, il s'y embarqua & se sauva. Pausanias (Liv. 9.) dit que pour préparer sa fuite, il fit lui-même deux bâtimens fort legers, l'un pour lui, l'autre pour son fils ICARE, & qu'afin de se dérober à la poursuite des vaisseaux de Minos, qui n'alloient qu'à la rame, il s'imagina, voyant le vent favorable, de mettre au sien des voiles, dont l'usage n'étoit pas encore conu dans la Gréce. Par ce moyen il ariva heureusement; mais il n'en fut pas de même d'Icare. N'ayant sçu gouverner son vaisseau, il fit naufrage & se noya. * Le flot aporta son corps dans une île voisine de Samos, qui pour lors n'avoit point de nom; elle prit depuis avec la mer qui l'environe, celui du malheureux Icare. ** On lui done pour frere JAPIX, qui ayant abordé en Italie, y fonda les *Japigiens*, dont d'autres font auteur un autre Japix, frere d'Oenotrus Arcadien.

Pausanias, l. 7. c. 3.

Dedale aborda en Sicile, où il veçut le reste de ses jours sous la protection de Cocalus, qui regnoit à Inique, & qui refusa de le rendre à Minos, ce qui fut une ocasion de guerre entre ces deux Rois. Les filles de Cocalus concurent tant d'estime pour lui, & furent si charmées de la beauté de ses ouvrages, que pour conserver cet excellent homme, elles jurerent la mort de Minos, qu'elles firent éfectivement périr.

Les quatre fils de Pandion ayant recouvré le Royaume

* Voilà le fondement de la Fable, qui dit qu'Icare s'atacha des asles de cire, que la chaleur du Soleil fit fondre, après quoi il tomba dans la mer.

** M. Banier remarque après le savant Bochart, qu'il cite, que cette partie de la mer Egée, qui est près de Samos, n'a pas été nomée Icariene, du nom du fils de Dedale; mais à cause de l'île Icaure, qui veut dire poissoneuse dans la langue des Phéniciens. *Explic. histor. des Fables*, tom. 2. p. 468.

Digitized by Google

d'Athenes sur les Metionides, firent entr'eux un partage des Etats de leur pere. EGÉE qui étoit l'aîné, eut la ville d'Athenes: PALLANTE eut la partie maritime de l'Attique. La Montagne fut le partage de LICUS; & la Mégaride celui de NISUS. ROIS D'ATHENES. 1281. avant J.C.

Pallante se confiant sur le nombre de ses fils (ils étoient 50.) & sur leur valeur, entreprit de dépoüiller son frere Egée, & de se rendre maître d'Athenes; mais il périt lui-même dans cette entreprise.

LICUS qui dona son nom au Licée, où Socrate a enseigné, eut aussi avec son frere aîné de vifs diférends, qui l'obligerent de quiter l'Attique. Il se réfugia en Asie, vers Sarpedon, chez les *Termilles*, qui par succession de tems furent apellez de son nom *Liciens*. Ces peuples, dit Herodote, étoient originaires de Crete & suivoient en partie les loix de Crete, & en partie celles des Cariens. Ils avoient un usage fort particulier, qui étoit de se nomer du nom de leur mere, & de tirer même d'elles leur noblesse * & leur généalogie: de sorte que si une femme noble épousoit un roturier, les enfans qui en naissoient étoient estimez nobles, & si un homme noble & des premiers d'entr'eux avoit épousé une étrangere, ou qui eut été concubine, les enfans qui en venoient n'étoient pas reputez nobles. Pausanias; l. 1. c. 9. Herod. l. 1.

La ville de Megare où regna NISUS quatriéme fils de Pandion, prit, comme le disent les naturels du païs, le nom de Megare sous le regne de Car *fils de Phoronée, & comencerent vers ce tems-là à avoir des temples de Cerès apellez* Mégara. *Les Magaréens ajoûtent que 12 générations après Car fils de Phoronée; LELEX étoit venu d'Egipte dans leur païs & y avoit regné, que de son tems ils prirent le nom de* Leleges; *que ce Lelex, qu'ils font fils de Neptune & de Libie, fille d'Epaphus, fut pere de* CLESON, *qui eut pour fils* PYLAS, *dont nâquit* SCYRON, Pausanias; l. 1. c. 39. Par une génération, Pausanias entend 25 ans.

* La Roque dans son Traité de la Noblesse, raporte que la même coutume a été en usage dans la Champagne, dont la plus grande partie de la Noblesse ayant péri dans une bataille, il fut acordé par un privilege particulier, que le ventre annobliroit.

A Cochim & dans le Royaume de Lovande en Afrique, on a la coutume bizarre d'apeller à la succession les fils de la sœur, & non les enfans du Roi, à cause de l'incertitude où l'on doit être, disent-ils, touchant celui qui est le véritable pere; mais ajoûtent-ils, on ne peut douter que les enfans des sœurs ne soient du sang royal. Les Virginiens excluent de même de la courone les enfans du Roi, & la donent aux enfans de sa sœur.

Digitized by Google

Rois d'Athenes. *lequel épousa une fille de Pandion ; ils disent que Scyron disputa ensuite le Royaume de Megare à Nisus, qui étoit fils de Pandion, & que l'un & l'autre prirent pour juge de leur diferend Eacus, qui ajugea le Royaume à Nisus & à ses décendans ; mais à condition que Scyron auroit le comandement des troupes.*

Ce qui paroit de plus certain, c'est que PYLAS beau-pere de Pandion II. Roi d'Athenes, dona retraite à son gendre, lorsqu'une sédition populaire excitée par les Metionides, l'eut obligé de quiter Athenes, & qu'il lui laissa son Royaume, qui fut le partage de NISUS son quatriéme fils. Lorsque Minos II. Roi de Cretes vint dans l'Attique pour venger la mort de son fils Androgée, la ville de Nisea, *autrement* de Megare, *sentit les premiers éforts de ses armes : elle fut assiégée & prise par la perfidie de Sylla fille* de Nisus, *qui devenuë amoureuse de Minos, le rendit maître de la place. Mais le vainqueur détéstant cette trahison, fit jetter lui-même la perfide Sylla dans la mer, si nous en croyons Apollodore.* (Liv. 3.) *où selon Zenodore, il la fit pendre au mast de son vaisseau.*

Sylla avoit pour sœur Iphinoé, *qui épousa MEGARE'E de Béotie, fils de Neptune, qui succeda à son beau-pere, & dona son nom à la ville de Nisa, & au païs. Leur fille* Evechme *qui avoit*
Chap. 42. *épousé ALCATHOUS fils de Pelops, devint héritiere par la mort de ses freres, de la Megaride, qui passa à TELAMON, troisiéme fils d'Eacus, par son mariage avec* Peribée *fille d'Alcathous. AJAX fille de Telamon lui succeda & à celui-ci HIPPERION, un des fils d'Agamemnon, lequel fut tué par San-*
Chap. 43. *dion à cause de son arogance & de son avarice. Après sa mort, les Mégaréens n'étant pas d'humeur à se soumettre davantage à l'autorité d'un seul homme, resolurent de créer tous les ans des Magistrats en qui resideroit le pouvoir souverain.*

Chap. 49. *Sous le regne de Codrus, les peuples du Péloponese ayant déclaré la guerre aux Athéniens, comme ils virent que c'étoit sans succès, & chemin faisans ils prirent la ville de Megare, qu'ils peuplerent de Corinthiens, & d'autres étrangers qui servoient dans leur armée, & qui voulurent bien s'établir là, de sorte les Megaréens prenant les mœurs & le langage de ces étrangers, devinrent*
X. *insensiblement Doriens.*

2723. du monde. Revenons à la succession des Rois d'Athenes : EGÉE qui la continua, aprés s'être défait de ses freres Pallante &

& Licus, qui troubloient son regne, s'atira une guerre étrangére, qui eut pour lui de facheuses suites. Androgée fils de Minos Roi de Crete, étant venu à Athenes pour assister à la célébration des Athenées, y lia amitié avec les Pallantides: Égée prit ombrage de ce comerce & fit assassiner Androgée. Minos résolu de tirer vengeance de cette perfidie, vint aussi-tôt fondre sur l'Attique & après avoir pris la ville de Nisa, il mit le siége devant Athenes. La ville qui étoit alors désolée par la famine, fut obligée d'envoyer demander la paix à Minos, qui exigea que les Athéniens lui envoiroient tous les ans pour tribut, selon Diodore de Sicile, où tous les neuf ans, suivant Plutarque, sept jeunes garçons & autant de filles. Ce ne fut qu'à cette dure condition que Minos leva le siége & se retira en Crete, emmenant avec lui ceux que le sort rendit les premieres victimes du salut de leur patrie.

ROIS D'ATHENES. avant J. C. 1281.

Egée pour retenir l'ambition des Pallantides, en leur laissant l'espérance de lui succeder, leur cacha long-tems le mariage qu'il avoit contracté secretement avec *Æthra*, fille de Pittée Roi de Throesen, & l'enfant qui en étoit né, fut élevé à Thræsen dans un temple de Neptune, que Pittée vouloit faire croire être son pere, pour mettre à couvert l'honeur de sa fille, & pour tenir secrete une alliance qu'il avoit interêt de cacher aux Pallantides; mais ce jeune Prince qui s'est rendu si célébre sous le nom de THESÉE, ayant ateint l'âge de 17 ans, & ayant été instruit du mistere de sa naissance, quita Throesen pour se rendre auprès de son pere. Ce fut dans ce premier voyage, qu'il comença à signaler son courage, avec le secours de ceux qui l'acompagnoient, il purgea l'Attique des voleurs & des tirans qui l'infectoient tels que les fameux Scyron, Cercion, & Procuste qu'il fit mourir de la même maniere dont ils avoient fait périr les autres, & étant arivé à Athenes, il se fit reconoître à son pere, qui l'associa à la courone. Il en devint dès-lors le plus ferme apui, & afermit le pouvoir chancelant d'Egée, par l'entiere défaite des Pallantides. Il acompagna ensuite Jason dans son voyage de la Colchide, & à son retour il alla en Crete & obtint de Minos, soit par son adresse, soit par sa valeur, l'exemption du tribut que les Atheniens lui

Digitized by Google

ROIS D'ATHENES. payoient, événement que les Poëtes Grecs ont, selon leur coûtume, revêtu de circonstances propres, les unes à relever la gloire de leur Héros, les autres à rendre odieux Minos leur enemi.

XI. 2770. du monde, avant J.C. 1234. Theſée aprit à ſon retour de Crete la mort de ſon pere, & devenu maître de l'Etat, il réduiſit en un ſeul corps de ville, tous les habitans de l'Attique, qui avoient été juſqu'alors diſperſez dans pluſieurs bourgades, & unit tout le peuple par un ſacrifice comun, qu'il apella pour cette raiſon les *Panathenées* & qu'il ſubſtitua à la place des *Athénées*. Il joignit à cette fête celle de *Metoicia*, comme qui diroit du *Démenagement*, & s'étant demis de l'autorité deſpotique, il établit une forme de gouvernement populaire, dans laquelle il ne ſe reſerva que l'intendance de la guerre & le maintien des loix. La nouveauté du gouvernement atira à Athenes un grand nombre d'étrangers; Theſée pour prévenir le déſordre & la confuſion, diviſa les habitans d'Athenes en trois corps, celui des Nobles, celui des Artiſans & celui des Laboureurs, & afin d'afermir le repos de l'Etat, il en regla les limites avec ſes voiſins. Il renouvella en l'honeur de Neptune les *jeux Iſthmiques*, inſtituez cent cinquante ans auparavant, par Siſiphe Roi de Corinthe à l'honeur de Milicerte, & au lieu qu'il ne ſe célébroient que la nuit, ce qui les faiſoit reſſembler à une pompe funebre, il les fit célébrer de jour, avec une magnificence digne du Dieu de la mer.

Quant à la guerre des Amazones, que l'on dit qu'il entreprit enſuite avec Hercule, pluſieurs la regardent comme une fable.

Theſée ſur le bruit de la beauté de la jeune Helene, alla à Sparte avec ſon cher Pirrithous, fils d'Ixion Roi des Lapithes, & l'enleva, quoi qu'elle n'eut alors que dix ans. Il la mena à Aphidne ville de l'Attique, & la laiſſa entre les mains de ſa mere *Æthra*, pour acompagner Pirrithous dans la Theſprotie à deſſein d'enlever pour lui la fille du Roi Aidonée; * mais cette expédition ne leur réuſſit pas. Ayant

Pauſanias, liv. 1. c. 17.

* Plutarque dans la vie de Theſée, dit que le Roi des Moloſſes dans la Theſprotie, étoit *Pluton*, qu'il avoit une femme apellée *Proſerpine*, une fille nomée *Corés*, & un chien qui s'apelloit *Cerbere*. Ce qui a doné lieu à la Fable, qui dit que Theſée & Pirrithous, étoient décendus aux enfers.

Digitized by Google

perdu une bonne partie de leurs troupes, il tomberent entre les mains du Roi des Thesprotiens, qui les retint prisoniers à Cichiros. Ce fut pendant sa prison, que Castor & Pollux délivrerent, & retirerent d'Aphidne leur sœur Hélene, avec laquelle ils emmenerent *Æthra* à Sparte; & ces Princes pour se venger de Thesée, preterent leurs secours à Mnesthée, pour monter sur le trône d'Athenes. Celui-ci étoit fils de Pittée, petit-fils d'Ornée, & arriere petit-fils d'Erechtée sixiéme Roi d'Athenes; par consequent il avoit plus de droit au Royaume que Thesée, dont la naissance étoit incertaine, & que l'on pouvoit tout au plus suposer être fils d'Egée, lequel Egée n'étoit que fils adoptif de Pandion, comme nous l'aprenent Apollodore & Plutarque. Mnesthée eut grand soin de faire sentir aux Athéniens, que Thesée n'étoit qu'un intrus, & de le leur représenter comme un homme vain, qui tout ocupé de sa propre gloire, abandonoit les siens, pour aller au loin chercher des avantures & de quoi se faire un nom, aux dépens de la gloire des Athéniens, que l'on ne regarderoit dans la suite que comme des ravisseurs. Ces raisons apuyées des forces des Tindarides, déterminerent les Athéniens à rétablir Mnesthée sur le trône.

ROIS D'ATHENES.

Thesée n'ayant pû ramener les Athéniens par le souvenir de tout ce qu'il avoit fait pour eux, prit le parti de se refugier en Crete; mais une tempête le jetta dans l'île de Scyros * où regnoit Nicomede, qui prenant ombrage de l'acceüil que lui firent les habitans, ou craignant les ressentiment de Mnesthée, le fit périr secretement, environ dix ans avant la guerre de Troye, étant âgé de 65 ans. On le mit après sa mort au rang des Demi-Dieux, & on lui bâtit dans la suite un Temple qui fut très-fameux.

1204. avant J. C.

HIPPOLITE fils aîné de Thesée & de l'Amazone *Antiope* ou *Hippolite*, eut le malheur de plaire à *Phedra* sa belle mere, & en même tems assez de vertu pour ne point répondre à sa criminelle passion. Phedra irritée de son mépris l'acusa auprès de Thesée d'avoir atenté à son honeur. Thesée la crut trop facilement, & Hippolite fuyant la colere

Euripide.

* Cette île des Sporades est nomée à présent *S. Georgio di Scyro*, elle étoit autrefois célébre par la naissance de Neoptoleme, autrement Pirrhus fils d'Achille.

Digitized by Google

ROIS D'ATHENES. de son pere, ses chevaux épouvantez par quelques monstres marins, prirent le mort aux dents, briserent le chariot & traînerent le jeune Prince parmi des rochers, où il perdit la vie. Le corps d'Hippolite tous déchiré ayant été raporté à Thesée, Phedra se tua de regret & de désespoir. Phedra étoit fille de Minos, qui s'étant réconcilié avec les Athéniens, l'avoit donée en mariage à Thesée, après la mort de la Reine Antiope. Il en eut deux fils DEMOPHOON & ACAMAS, qui après le rétablissement de Mnesthée sur le trône d'Athenes, se retirerent auprès d'Elephenor, fils de Chalcedon Roi d'Eubée, dite aujourd'hui Negrepont, lequel les mena à la guerre de Troye, où Acamas plut à *Laodice* une des filles de Priam, & en eut un fils nomé *Munitus*, qui suivit son pere en Thrace, & y mourut d'une morsure de Serpent. Une des tribus d'Athenes fut nomée *Acamantide* du nom d'Acamas, dont le frere remonta sur le trône d'Athenes.

XII. 2798. du monde, avant J. C. 1206. MNESTHE'E invité par Agamemnon qui conoissoit sa valeur, de se joindre aux autres Grecs pour le siége de Troye, mena 50 vaisseaux Athéniens à cette expédition, qui fut entreprise la 13e. année de son regne. Homere dans son Iliade done de grands éloges à la valeur de ce Prince, qui regna encore deux ans après la prise de Troye, & eut
XIII. 2823. pour successeur DEMOPHOON fils de Thesée, qui possesda le Royaume 33 ans, & le laissa à son fils OXIN-
XIV. 2856. THAS. A ce dernier qui regna 12 ans, succeda APHIDAS, qui ne joüit qu'un an de la courone, ayant été tué
XV. XVI. 2869. par son frere THIMOETES, qui s'en empara. Thimoetes montra qu'il étoit indigne de la porter, en refusant de se batre contre Xuthus Roi de Thebes, pour terminer par un combat particulier la guerre qui s'étoit allumée entre ces deux Rois, pour les frontieres de leurs Royaumes; de sorte
XVII. 2877. du monde, avant J. C. 1127. qu'il fut obligé d'abandoner la courone à MELAMPE qui plus courageux que lui, s'ofrit pour ce combat singulier, & en sortit victorieux. Ce Melampe décendoit de *Nelée*, & étoit Roi de Pise, d'où ayant été chassé par les Heraclides, il s'étoit retiré dans l'Attique. C'est sous son regne que les Ioniens du Peloponese, forcez de céder leur païs aux Achéens, chassez de Micenes & d'Argos par les

Héraclides, se réfugiérent à Athenes, qui étoit leur patrie originaire; ce qui acrut beaucoup la puissance des Athéniens. Les Heraclides crurent devoir s'oposer à leur agrandissement, & les ataquerent. CODRUS qui avoit succedé à son pere Melampe, ayant su de l'Oracle qu'il avoit envoyé consulter sur l'issuë de cette guerre, que l'armée dont le chef seroit tué, demeureroit victorieuse, prit la généreuse résolution de se sacrifier pour sa patrie. Il se déguise en paysan, entre dans le camp énemi, & y insulte un soldat, qui le tue sans le conoître. Il est reconu, & la nouvelle de sa mort, anoncée avec la réponce de l'Oracle, répandit l'alarme parmi les énemis, qui se retirerent sans oser tenter la fortune d'une bataille, & abandonerent sans combatre la victoire aux Athéniens.

ATHENES. XVIII. 2914. du monde, avant J. C. 1090.

§. II.

DES ARCHONTES.

MEDON fils aîné de Codrus, devoit en cette qualité succeder au Royaume de son pere; mais comme il étoit boiteux, son frere NELÉE prétendit que ce défaut devoit l'en faire exclure & qu'ainsi la courone lui apartenoit. Leur diferend éclata en une guerre ouverte, & les Athéniens qui en soufroient, abolirent la Royauté, & établirent une Théocratie imaginaire, en déclarant *Jupiter* seul Roi du peuple d'Athenes. Il instituerent en même-tems un Gouverneur ou Magistrat perpétuel, sous le nom d'*Archonte*. Ils donerent cette dignité à Medon, en faveur duquel l'Oracle s'étoit déclaré contre les prétentions de son frere Nelée, & l'honeur de la souveraineté fut ainsi conservé, & perpétué dans la famille de Codrus en mémoire de ce bon Prince.

3935. du monde, avant J. C. 1069. *Table VII.*

Le diferend de Medon & de Nelée firent perdre aux Athéniens le fruit de la victoire, que la mort de Codrus leur avoit procurée. Les Héraclides demeurerent maîtres de la Mégaride, où ils établirent, en la place des Ioniens, les Doriens, dont quelques-uns passerent ensuite en Crete, & un grand nombre s'alla établir dans cette partie de la Carie en Asie Mineure, qui de leur nom a été apellé *Doride*. Ils y bâtirent les villes d'*Halicarnasse* & de *Cnide*, & passerent de-là dans les îles de Rhodes & de Cos.

Digitized by Google

ATHENES. Quant aux Ioniens chassez par les Héraclides, ils passerent en Asie sous la conduite de *Nelée* & des autres fils de Codrus & s'emparerent de cette partie de l'Asie Mineure, qui de leur nom a été apellée *Ionie:* Il y bâtirent plusieurs villes, & se rendirent maîtres des îles voisines, telles que Samos, Chio, Andro, Teno, Paros & Delos. On dit que cette colonie habita la premiere l'île de *Naxos*, où Nelée laissa en passant ceux qui s'étoient soüillez par quelques crimes. Pour lui il s'établit, & comanda dans Milet, ou *Phrygius* son fils aîné lui succeda. *Epitus* qui étoit le second, bâtit la ville de *Prienne*, patrie de Bias un des 7 sages de la Gréce.

Androclès frere de Nelée, ocupa l'île de *Samos*, & fonda la ville d'*Ephese*. Il fut tué en combatant contre les Doriens, & sa postérité a long-tems fleuri à Ephese & à Erythe sous le nom de *Basalides*.

Damasichton & *Promethée*, autres fils de Codrus, bâtirent la ville de *Colophon*, où l'émulation du comandement rompit leur union & les rendit énemis. Le dernier tua son frere & mourut en exil à Xaxos.

L'Archontat perpétuel demeura dans la postérité de Medon, qui eut dans cette dignité douze successeurs de pere en fils, jusqu'à ALCMEON, qui mourut sans postérité, l'an du monde 3251, & avant J. C. 753. Vingt deux ans auparavant, savoir sous l'Arcontat de son pere *Eschile*, comença la premiere Olimpiade, fameuse par le prix que remporta à la course des jeux Olimpiques *Corebus* Cuisinier.

Archontes Décennaux l'an du M. 3251. avant J. C. 753.

Après la mort d'Alcmeon, les Athéniens abolirent l'Archontat perpétuel, & établirent les *Archontes Décennaux*, qu'ils continuerent à prendre dans la postérité de Codrus. Ils revêtirent de cette dignité CHAROPS frere d'Alcmeon, auquel succeda ÆSIMEDE son autre frere. HIPPOMANES petit-fils de celui-ci, obligea le peuple par une cruauté inouie, à abreger le tems de son gouvernement. Car ayant surpris sa fille, qu'Héraclides apelle *Limona*, avec un jeune Athénien, il fit mourir le galand, & fit atacher, suivant Suidas, sa fille avec un cheval, & les fit enfermer sans leur rien doner à manger; de sorte que le cheval afamé la dévora toute vive.

L'on substitua en la place d'Hippomanes, son fils LEO-

Digitized by Google

Archontes de la race de CODRUS.

I. MEDON, premier Archonte, l'an du monde 2935. gouv. 20 ans.

II. ACASTUS, Archonte en 2955. gouv. 37 ans.

III. ARCHIPPUS, en 2991. gouv. 19 ans.

IV. THERSIPPUS, en 3010. gouv. 40 ans.

V. PHORBAS, en 3051. gouv. 31 an.

VI. MECADES, en 3082. gouv. 20 ans.

VII. DIOGENETE, en 3102 gouv. 38 ans.

VIII. PHEREDUS en 3140. gouv. 19 ans.

IX. ARIPHRON, en 3159. gouv. 20 ans.

X. THESPIUS, en 3179. gouv. 27 ans.

XI. AGAMESTOR, en 3206. gouv. 20 ans.

XII. ÆSCHILLE, en 3226. gouv. 23 ans.

XIII. ALCMEON, en 3249. dernier Archonte perpetuel gouv. 2 ans.

1. CHAROPS, premier Archonte décennal en 3251.

2. ÆSIMEDE, Archonte décennal en 3261.

3. CLIDICUS, en 3271.

4. HIPPOMANES, en 3281.

5. LEOCRATES.

6. ARSANDER.

7. ERIXIAS, dernier des Archontes décennaux, qui finirent l'an 3321. du monde.

Limona, que son pere fit dévorer par un cheval.

*

EXECHESTIDES décendus de CODRUS.

SOLON, Legislateur des Athéniens.

DROPIDAS.

CRITIAS.

CALLÆSCHRUS.

CRITIAS, un des XXX. Tyrans d'Athenes.

GLAUCON.

Charmide, *Perictione*, femme d'ARISTON, fils d'ARISTOCLES.

PLATON le Philosophe, dit ARISTOCLES, né selon Apollodore dans ses Chroniques, la 85 Olympiade, vers le tems de la mort de Periclès. Il mourut, au raport d'Hermippus la premiere année de la 108 Olympiade, âgé d'environ 81 an, comme il étoit à des nôces. *Diog. Laerce*, liv. 3.

ADIMANTE,

GLAUCON

Potone, femme d'EURYMEDON de l'Attique.

SPEUSIPPUS, Philosophe, neveu & disciple de Platon. C'est lui qui a trouvé le premier l'usage de faire des vases de bois. *Diog. Laer.* liv. 4.

Digitized by Google

ATHENES. CRATES, dont le petit-fils ERIXIAS fut le dernier des Arcontes Décennaux.

Archontes Annuels, l'an du M. 3321. avant J. C. 1683.

A ces Magiſtrats l'on ſubſtitua les *Archontes Annuels*, & on établit une parfaite Démocratie. On créoit tous les ans 9 Archontes, qui avoient diferens emplois. Il y en avoit un pour les choſes qui concernoient la Religion, un autre pour la guerre; ſix *Theſmothes*, qui avoient ſoin des Loix, & un qui préſidoit au Conſeil. Celui-ci tenoit le premier rang, & c'étoient de ſon nom que les actes étoient datez.

Les plus célébres de ces Magiſtrats annuels furent *Dracon* & *Solon*. DRACON dona des loix aux Athéniens, vers la 39e. Olimpiade; mais ſi rigoureuſes que l'Orateur Demades, diſoit qu'elles avoient été écrites avec du ſang. SOLON beaucoup plus humain, les abolit & dona les ſiennes la 48e. Olimpiade, qu'il fut élu *Archonte*. Solon étoit fils d'*Execheſtides*, de la plus noble Maiſon d'Athenes; car du côté paternel il décendoit de Codrus, & ſa mere, ſelon Héraclide de Pont, étoit couſine germaine de Piſiſtrate, parenté qui fit naître dès le comencement une amitié très-étroite entre Solon, & Piſiſtrate. Le premier dona dès ſa plus tendre jeuneſſe des marques de ſon amour pour la Poëſie, la Philoſophie, & les belles Lettres. Il cultiva particulierement cette partie de la Morale qui traite de la Politique. La diſſipation que ſon pere avoit faite de la meilleure partie de ſon bien, par une inclination généreuſe à faire plaiſir à tout le monde, obligea Solon à ſe jetter dans le comerce, d'autant plus volontiers que perſone ne dégeneroit alors par le travail, ou le négoce. Mais les conoiſſances que l'on aquiert à voyager, furent le principal motif des voyages qu'il entreprit; il alla Delphes, où il fit conoiſſance avec Thales, avec lequel il alla en Crete pour y aprendre les loix de Minos, & de-là ils paſſerent en Egipte, afin de conférer avec les Prêtres de ce Royaume, dont les belles conoiſſances, & la ſageſſe étoient en grande réputation.

Plut. *in Solone.*

Le premier ſervice important qu'il rendit à ſa patrie lorſqu'il y fut retourné, fut de la mettre en poſſeſſion de l'île de Salamine, pour laquelle les Athéniens avoient eu de longues guerres, contre ceux de Megare & avec ſi peu de ſuccès,

Digitized by Google

succès, qu'enviez de leurs pertes, ils avoient fait une loi pour defendre sous peine de la vie, de proposer le recouvrement de cette île. Solon ne pouvant soufrir cette infamie, contrefit le fou, & ayant assemblé la populace autour de lui, il récita une piéce de vers, qu'il avoit composée à ce sujet, & encouragea si bien les citoyens, que la loi fut révoquée sur le champ, la guerre résoluë, & Solon élu Général. Il justifia ce choix par un heureux succès, qui le rendit maître de Salamine. ATHENES.

La dissention s'étant mise ensuite entre les diferens Corps de l'Etat d'Athenes, au sujet du gouvernement, Solon, le seul qui ne fut pas rendu suspect à aucun des partis, fut prié de travailler à les réunir. Il fut élu Archonte après Philombrotus, & nomé arbitre Souverain & Legislateur, d'un consentement unanime. Il fut même pressé de se faire Roi; mais il se contenta de répondre à ses amis: *C'est un beau païs que la Royauté; mais il n'a point d'issuë.* Revêtu de toute l'autorité, il dona ses loix dont il fit l'Aréopage dépositaire, ayant auparavant réglé que les Archontes sortis de charges, seroient seuls honorez de la dignité de Sénateur. Il créa un autre Conseil, dit le *Pritanée*, composé de 400 persones, 100 de chaque tribu, devant lesquels l'on raportoit toutes les afaires, avant de les proposer dans l'assemblée du peuple. Ensuite Solon pour se dérober aux demandes importunes des uns, aux plaintes des autres, & à la haine de la plûpart, étant dificile dans les grands desseins, de plaire à tout le monde, s'embarqua, sous pretexte d'aller trafiquer, après avoir obtenu un congé pour dix années. Il retourna en Egipte, puis il passa en Cypre; * & à son rétour, il trouva que la ville étoit retombée dans ses ancienes divisions. Il s'y étoit formé trois partis, *Licurgue*, *Megacles* & *Pisistrate* en étoient les chefs. Celui-ci plus adroit & plus insinuant que les autres, s'empara de toute l'autorité, malgré les éforts que fit Solon pour conserver la li-

* Il engagea Philocypre, un des Rois de l'Ile à rebâtir sa ville dans le valon, au lieu qu'elle étoit auparavant située sur une colline, & par honeur pour celui qui en avoit doné le conseil, le Roi voulut qu'on la nomât *Soles*. Son nom fut aussi doné à une autre ville de de Cilicie, apellée depuis *Pompejopolis*. Theucidide, liv. 2. parle d'une troisiéme ville de ce nom dans l'Acarnanie, laquelle apartenoit aux Corinthiens, suivant cet Auteur.

Digitized by Google

ATHENES. berté. Ce fut aparament pendant la tiranie de Pisistrate, que Solon alla à la Cour de Cresus Roi de Lidie. Il mourut âgé de 90 ans, Lucien dit de 100, environ 344 avant l'Ere vulgaire. Il a été mis au nombre des VII. Sages de la Gréce. Plutarque lui reproche une dépense excessive, une vie molle & délicate, & la grande licence de ses poëmes, où il parle des voluptez d'une maniere peu convenable à un Philosophe.

Solon avoit pour frere DROPIDAS pere de CRITIAS, ayeul par son fils CALLÆSCHRUS d'un autre CRITIAS, qui fut disciple de Socrate; mais qui profita si mal des Leçons de ce Philosophe, qu'il devint un très méchant homme. Lorsque Athenes sa patrie, fut soumise par Lysandre Général des Lacédémoniens à trente Tyrans, il rendit mille services aux Lacédémoniens, & fut un de ces trente tirans & le plus injuste de tous. Il fut tué en combatant vaillament contre Thrasibule qui vouloit remettre Athenes en liberté. Il avoit une niéce fille de son frere Glaucon, nommée *Perictione*, qui fut mere du célébre PLATON * chef de la Secte dite des *Académiciens*, & ayeule par sa fille *Potone*, d'un autre Philosophe nomé SPEUSIPPUS, qui fut disciple de son oncle Platon. Speusippus trouva le premier l'usage de faire des vases de bois.

Diogene Laerce, liv. 3. & 4.

Table VIII. pag. 404. Diogene Laerce, liv. 1. c. 33. Plut. *in Solone.*

PISISTRATE issu du noble sang de Codrus, comme on l'aprend par une de ses lettres à Solon, se flatoit d'être né, avec un droit incontestable à la Principauté d'Athenes, puis qu'anciennement on avoit juré de ne la transporter jamais à une autre famille. C'étoit, dit Plutarque, un homme poli, doux, insinuant, secourable envers les pauvres, & moderé envers ses énemis, & qui savoit si bien imiter & contrefaire les bonnes qualitez qu'il n'avoit pas, qu'on étoit persuadé qu'elles étoient plus en lui, qu'en ceux qui les avoient naturellement; & Solon disoit de lui, que si on

* Platon naquit vers l'an 429. avant J. C. il fut disciple de Cratile, puis il s'atacha à Socrate, après la mort duquel il voulut entendre Euclide à Megare, & Theodore le Mathematicien à Cyrene; & enfin Philolaus & Eurytus, Pytagoriciens dans la grande Grece. Le désir de s'instruire le fit aller en Egipte consulter les Prêtres, & en Sicile pour découvrir les causes des feux du Mont Etna; il alla encore deux fois dans cette île, pour tâcher de reconcilier Denis le tyran avec Dion. Il mourut âgé de 81 ans.

Digitized by Google

pouvoit déraciner de ſon ame cette ambition demeſurée, Athenes.
& guerir cette envie de dominer, il n'y auroit pas d'homme plus porté à la vertu, ni un meilleur citoyen dans Athenes. Piſiſtrate pour parvenir à établir ſa tiranie, s'aviſa d'un ſtratagême, qui eut tout le ſuccès qu'il en atendoit. Il ſe bleſſa lui-même, & tout enſanglanté, il ſe fit porter ſur la place, & excita la populace, en lui faiſant entendre que c'étoit ſes énemis qui l'avoient atendu ſur le chemin de ſa maiſon de campagne, & mis en cet état, & qu'il étoit la victime de ſon zéle pour la République. Le peuple atendri par ce ſpectacle, & ſéduit par les diſcours artificieux qui l'apuyoient, lui acorda par le conſeil d'Ariſton, la permiſſion de prendre 50 gardes pour la ſureté de ſa perſone; il trouva le moyen d'en augmenter le nombre, & s'en ſervit pour ſe rendre maître de la Citadelle d'Athenes & du gouvernement. Alors toute la ville fut remplie d'étonement & de troubles. Licurgue, Megacles & tous les Alcméonides ſes compétiteurs prirent la fuite.

Piſiſtrate revêtu de l'autorité ſouveraine, ne ſe démentit point de ce caractere de douceur & de modération qu'il avoit toujours fait paroître. Il maintint dans leur vigueur les loix de Solon, ſoutint l'autorité des Magiſtrats, établit dans la ville un ordre qui en aſſûra la paix & la tranquillité. Cependant Licurgue & Megacles, trouverent moyen de lever des troupes, & obligerent Piſiſtrate à ſe retirer au comencement de la ſeconde année de ſon gouvernement.

La jalouſie du comandement déſunit dans la ſuite Licurgue, & Megacles; de ſorte que celui-ci déſeſpérant de l'emporter ſur ſon concurrent, fit dire à Piſiſtrate, que s'il vouloit prendre ſa fille en mariage, il le remettroit en poſſeſſion de la Souveraineté; Piſiſtrate y conſentit, & ayant L'an du M. 3449.
aſſemblé ſes Cliens, il rentra dans Athenes, & dans ſa premiere place. Il ſe ſervit d'un artifice, pour faire croire au peuple que le Ciel même le rapelloit. Il y avoit une femme Athenée, liv. 13.
nomée *Phya* d'aſſez baſſe extraction, ſimple vendeuſe de courones pour les jours de fêtes & les jeux publics; mais d'une taille avantageuſe, qui avoit quelque choſe de noble & d'impoſant dans la figure. Piſiſtrate lui ofrit de lui

Digitized by Google

Familles de PISISTRATE, de MEGACLES, de PERICLES,

ANDREUS.

MIRON.

ARISTONIME.

CLISTHENE. Tyran de Sicyone.

Agariste. — MEGACLES.

MEGACLES.

ALCMEON. qui alla trouver Cresus.

PISISTRATE, Tyran d'Athenes, ép. 1°. *Myrhine*, fille de Callius. 2°. une fille de Megnales

HIPPARQUE, assassiné par la faction d'Aristagiton.

HIPPIAS, Tyran d'Athenes, ép. *Rhia.*

PISISTRATE.

Archediae, ép. LAOTIDE, fils d'Hipoclès, Tyran de Lampsaque.

Enfants de Megacles et d'Agariste :

Une fille mariée à PISISTRATE, dont elle fut la 2e femme.

CLISTHENE, qui chassa les Tyrans d'Athenes.

ACLMEON.

Dinomacho, mere d'Alcibiade.

HIPPOCRATES.

MEGACLES.

EURIPTOLEME.

Isodica, femme de Cimon.

Agariste. — XANTIPPE, qui vainquit les Perses à Mycale.

ARYPHRON.

PERICLES, Orateur & Général des Athéniens, émule de Cimon, fut tuteur avec son frere d'Alcibiade, & auteur de la guerre du Peloponese.

XANTIPPE & PARALUS.

PERICLES, né d'*Aspasie*, concubine.

ARIPHRON, tuteur avec son frere, d'Alcibiade.

HIPPOCRATES, Général des Athéniens, tué à Delium. *Pausan.* liv. 3.

PHOENIPPUS, Athénien.

CALLIAS, ennemi de la Tyranie, dont Hérodote.

HIPPONICUS, riche Citoyen d'Athenes.

CALLIAS, mari d'*Elpinice*, fille de MILTIADE.

Hippatete ou *Hipparete*, femme d'ALCIBIADE III.

Digitized by Google

EURISACES, Roi de Salamine, fils d'AJAX le *Telamonien.*

ÆANTIDE.

ALCIBIADE I.

ALCIBIADE II. bani deux fois par l'Ostracisme.

CLINIAS, tué à Coronée, ép. *Dinomache*, fille d'Alcmeon.

AXIOCHUS, dont parle Platon.

ALCIBIADE III. l'honneur de sa famille, fit de grandes choses pour & contre sa patrie, ép. *Hipparete*, sœur de CALLIAS.

CLINIAS, n'eut aucune des bonnes qualitez de son frere.

CLINIAS, célèbre pour son esprit & sa réputation. *Plut.* in Euthyd.

CLINIAS.

ALCIBIADE IV. contre lequel on a un discours de Lysias, qui lui reproche d'avoir abandoné son rang militaire dans une ocasion.

HIPPONICUS, dont Lysias parle dans le même discours.

MILTIADE I.

CYPSELE — N.. femme de CYPSELE & de STESAGORAS. — STESAGORAS, parent de Cypsele.

MILTIADE II. Prince de la Chersonese † sans lignée.

CIMON, frere uterin de Miltiade II.

STESAGORAS, heritier de Miltiade II. son oncle, † sans lignée.

MILTIADE III. heritier de son frere, fut Général des Athéniens, ép. 1°. *N*... 2°. *Hegesipile*, fille d'OLORUS, Roi de Thrace, remariée à un citoyen d'Athenes.

1. METIOCHUS, établi en Perse.

Elpinice, ép. CALLIAS, beau-frere d'Alcibiade.

2. CIMON, Général des Athéniens, ép. *Isodica.*

OLORE, frere uterin de Cimon.

LACEDEMON, auquel Periclès dona le comandement de la flote.

ELEUS, frere jumeau de Lacedemon.

THESSALUS, qui fut l'acusateur d'Alcibiade.

THUCIDIDE, Historien, neveu de Cimon.

Suivant Marcellin, *Hegesipile*, sœur de Cimon, épousa OLORUS, citoyen d'Athenes, & fut mere de Thucidide.

ATHENES. doner son fils Hipparque en mariage, si elle consentoit à lui prêter son ministere. Phia acepta une proposition si avantageuse, & se prêta à tout ce que l'on demandoit d'elle. Pisistrate la fit habiller en Minerve, avec des habits superbes, & semblables à ceux dont cette Déesse étoit revêtuë dans son Temple, il la fit monter avec lui sur un char magnifique, & le tenant par la main, elle parut dans les ruës d'Athenes, proclamant à haute voix que Minerve leur protectrice, ramenoit enfin le sage Pisistrate, & qu'ils n'avoient point à balancer de le recevoir. Les Athéniens, ce peuple si fin, se laisserent tromper à ce grossier artifice, & reçurent Pisistrate comme envoyé des Dieux.

Pisistrate épousa ensuite la fille de Megacles, contre laquelle ses fils Hipparque & Hippias lui inspirerent des sentimens odieux; de sorte que Megacles indigné de la maniere dont sa fille étoit traitée, résolut de la vanger. Il gagna à force d'argent une partie des Athéniens, & les soldats même de Pisistrate, qui se voyant abandoné de tout le monde, se sauva avec sa famille à Eretrie, d'où onze ans après il revint, & se rétablit dans l'autorité souveraine, qu'il conserva jusqu'à sa mort.

De tous les usurpateurs, il n'y en eut jamais de plus généreux, de plus juste, ni de plus digne par ses qualitez civiles & militaires de gouverner. Il fit quelques loix, entr'autres celle qui ordonoit que ceux qui auroient été estropiez à la guerre, seroient nouris aux dépens du public; (Plut. *in Solone.*) & Théophraste lui en atribuë une autre, qui déclaroit infames tous les fainéans & gens oisifs; par-là il rendit la ville plus paisible & la campagne mieux cultivée. Parmi plusieurs monumens publics qu'il laissa de sa magnificence & de son amour pour les belles Lettres, on voyoit au milieu d'Athenes un superbe Temple en l'honeur d'Apollon, & on remarque qu'il fut le premier qui établit à Athenes une Bibliotheque publique, ouverte à tous les Savans.

3475. du monde, avant J.C. 528. HIPPARQUE son fils aîné * lui succeda, & prit la conduite de son pere pour modele de la siene; sa modéra-

* Teucidide, liv. 6. prétend qu'Hippias étoit l'aîné; mais Platon, *in Hipparcho*, soûtient le contraire; & le savant Meursius préfere son sentiment à celui de Theucidide, dont il fait voir que les raisons portent à faux.

Digitized by Google

tion, sa sagesse, & son équité firent renaître le siécle d'or, auquel son regne mérita d'être comparé. Ce Prince né pour le bonheur de ses sujets, fut assassiné après 18 ans de regne par Aristogiton & Harmodius, qui ayant été arrêtez, furent massacrez par l'ordre d'HIPPIAS frere & successeur d'Hipparque. Celui-ci sacrifia à sa sureté tous ceux qui lui furent suspects; de sorte que la tiranie, qui avoit été fort douce jusqu'alors, devint insuportable. Hippias pour assûrer sa domination par une alliance étrangere, maria sa fille à Laothide fils d'Hipocles Tiran de Lampsaque * à cause du crédit que le pere avoit auprès du Roi de Perse. Cette alliance n'empêcha pas, que quatre ans après il ne fut chassé par les Lacédémoniens, & par les Alcméonides, qui avoient été éxilez d'Athenes par Pisistrate. Il se retira à Sigée, & de-là vers son gendre à Lampsaque, d'où il alla trouver le Roi Darius, qu'il engagea dans son ressentiment contre les Athéniens, & dans la guerre contre les Grecs. Il fut tué 20 ans après à la bataille de Marathon en combatant pour les Perses.

ATHENES. 3493. du monde, avant J. C. 512. Theucidide liv. 6. * Ville de la Natolie sur la mer de Marmora.

MEGACLES dont nous avons parlé, étoit fils de cet *Alcmeon* que Cresus avoit chargé d'or, pour avoir bien traité les Députez des Lidiens qui alloient à Delphes. Megacles avoit épousé *Agariste*, fille & héritiere de Clysthenes Tyran de Sicione, le plus riche Prince de la Gréce, & ce mariage lui avoit aporté des biens immenses. Il en sortit une fille qui fut la seconde femme de Pisistrate, & deux fils dont le premier apellé CLISTHENES comme son ayeul maternel, chassa les Pisistratides, abolit courageusement la tirannie, & établit la Démocratie, ayant réuni le peuple qui étoit divisé, & qu'il partagea en dix tribus, au lieu de dix. Clisthenes fut ayeul par son fils ALCMEON de *Dinomache*, qui fut mere du grand *Alcibiade*.

Herod. l. 6. Plut. *in Pericle*.

HIPPOCRATES second fils de Megacles & d'Agariste, fut bisayeul d'*Isodica* femme de *Cimon*, célébre Capitaine Athénien, & eut pour fille *Agariste* mariée à XANTIPPE d'une des plus illustres familles d'Athenes, lequel batit à Mycale les Lieutenans du Roi de Perse. De ce mariage nâquit PERICLES qui fut un des plus grands hommes, qui ayent paru dans l'anciene Gréce. Doué des plus excellentes qua-

Digitized by Google

ATHENES. litez, il s'apliqua dès sa jeunesse à cultiver le riche fonds que la nature lui avoit doné, par les instructions qu'il prit de *Damon*, * qui étoit un homme habile dans la politique, de *Zenon* ** d'Elée Sophiste très-subtil, & du Philosophe *Anaxagoras* *** de Clazomene. Celui-ci lui éléva le cœur & l'esprit, & lui inspira, dit Plutarque cette gravité, & cette majesté, qui éclatoient dans ses mœurs, & dans ses manieres. Periclès se signala par un courage intrepide & par une force d'éloquence extraordinaire. Il rendit des services signalez à sa patrie, à laquelle il soumit la Locride, l'Acarnanie & les rebelles d'Eubée; il augmenta encore la gloire du nom Athénien, par les diférentes colónies qu'il établit dans la Chersonese, à Naxos, à Andros, & à Sibaris, ou Thurium en Italie. La force de son éloquence qui savoit refrener les Athéniens quand ils étoient trop hardis, & leur doner du courage, quand ils ne l'étoient pas assez, lui aquit un pouvoir absolu sur un peuple qui en redoutoit jusqu'aux aparences. Sa politique, son adresse, & en-

Plut. *in Pericle.*

* Periclès alloit l'écouter, sous prétexte d'aprendre la musique; car Damon, sous ce voile spécieux, cachoit au peuple sa grande capacité & sa veritable profession. Cependant le peuple s'étant aperçu que sa lire n'étoit qu'un prétexte, le banit du ban de l'Ostracisme, comme un homme inquiet, qui se mêloit de trop d'afaires.

** Ce Zenon, d'Elée, ville d'Italie & Colonie des Phocéens, s'étoit aquis beaucoup de réputation par son savoir, mais il se rendit encore plus illustre par son courage. Car il conspira contre le Tyran de sa patrie, qui le fit piler dans un mortier, & sa mort acheva ce qu'il avoit comencé; car ses concitoyens se jetterent sur le Tyran & le lapiderent. Il ne faut pas le confondre avec Zenon de Citiée, fondateur de la secte des Stoïciens, qui ne vêcut que long-tems après.

*** Il étoit apellé l'*intelligence*, soit pour marquer l'admiration qu'excitoient la profondeur & la subtilité de son esprit dans les découvertes de la nature, & qui éfectivement paroissoit prodigieux, soit parce qu'il avoit établi le premier, que le principe de l'arangement de l'Univers, n'étoit ni la nécessité, ni la fortune; mais une intelligence pure & simple, qui avoit démêlé & séparé les parties homogenes de l'ancien cahos.

Quoique Periclès lui fût extrêmement ataché, & qu'il ne se servît de ses richesses, que pour faire du bien aux autres; cependant étant acablé d'afaires, il n'avoit pas toujours eu le tems de penser à Anaxagoras, qui fâché de se voir dans sa vieillesse négligé de Periclès, se coucha la tête couverte de son manteau, dans la résolution de se laisser mourir de faim. C'étoit la coutume de se couvrir la tête lorsqu'on étoit dans le desespoir & qu'on renonçoit à la vie. Periclès en ayant été averti par hazard, courut à sa maison avec une extrême diligence tout éperdu & désolé, & il employa les prieres les plus tendres & les plus touchantes pour le porter à vivre, lui disant que ce n'étoit pas lui qu'il pleuroit, mais qu'il se pleuroit lui-même, s'il étoit assez malheureux pour perdre un ami si sage, si fidele, & si capable de lui doner de bons conseils dans les pressans besoins de la République. Alors Anaxagoras se découvrant un peu la tête, lui dit: *Periclès, ceux qui ont afaire de la lumiere de la lampe, ont soin d'y verser de l'huile.* La faute fut bientôt réparée, & le Philosophe se laissa persuader de vivre.

core

Digitized by Google

core plus sa probité & son désinteressement le lui conserverent pendant 40 ans, malgré les brigues de ses énemis, dont il suporta patiament les médisances. Il auroit été plus plus glorieux, s'il n'y avoit pas doné lieu, & auroit passé pour heureux, s'il n'avoit point été exposé à d'autres maux; mais il éprouva par bien des endroits la malignité de la fortune, & principalement dans son domestique. La femme qu'il épousa étoit sa parente, & avoit déja été mariée à Hipponicus, dont elle eut le riche Callias. Pericles en eut deux fils; l'aîné étoit d'un mauvais naturel, il étoit prodigue, & de concert avec sa mere, mécontente de son mari, il se plaignoit éternellement de l'économie de son pere; il publia même que Pericles avoit débauché sa femme. La peste lui enleva le second, & Pericles qui avoit conservé sa constance à la mort de son aîné, & à celle de sa sœur & de la plûpart de ses parens, ne put retenir ses larmes quand il fut frapé de ce dernier coup.

Si la femme de Pericles n'étoit pas contente de lui, elle n'avoit pas tout le tort. Pericles aimoit ailleurs; il entretenoit *Aspasie* * & en étoit si coeffé, que malgré sa mauvaise réputation, il l'épousa après s'être separé de sa femme, qui

* Aspasie étoit de Milet, fille d'Axiochus & une de ces femmes à qui la nature avoit prodigué tous ses dons. Elle marcha sur les traces de Thargelie, qui par sa beauté & son esprit avoit gagné les principaux Grecs de l'Ionie, & les avoit engagez à favoriser le Roi de Perse. Aspasie vint à Athenes, & bientôt la gentillesse & la vivacité de son esprit atirerent chez elle tout ce qu'il y avoit de Grands. Pericles y alla comme les autres, & s'attacha à elle, parce qu'elle avoit une grande intelligence des maximes du gouvernement. Socrate même alloit chez elle & y amenoit ses amis. Athenée, liv. 5. dit que ce fut elle qui lui aprit la Rétorique & la Politique, & ce qu'il y avoit d'admirable, quoiqu'elle fit un métier qui répondoit mal aux grandes lumieres dont son esprit étoit éclairé, ceux qui la fréquentoient menoient chez elle leurs femmes, pour leur faire entendre ses discours & ses leçons. Enfin elle fut si célébre, que le jeune Cyrus dona son nom à celle de ses concubines qu'il aimoit le plus, & au lieu de *Milto* qu'elle s'apelloit auparavant, il la noma Aspasie. Elle étoit de Phocée, & fille d'Hermotimus. Cette fille eut pendant son enfance un grand chagrin: c'étoit la plus belle enfant du monde; mais il lui vint une tumeur au menton, qui l'enlaidissoit horriblement. Le Médecin auquel son pere l'amena, eut la dureté de lui refuser son remede, parce qu'Hermotimus n'en pouvoit payer le prix. Elle s'en revint toute désolée, & ne faisoit qu'entretenir sa douleur en se regardant au miroir. Elle aprit en songe le remede qui la guérit, après quoi elle devint la plus belle fille de son siécle. Et selon le portrait que nous en fait Elien, *Var. Histor.* l. 12. ce devoit être une persone aussi acomplie du côté de l'esprit, que du côté du corps. Celui qui comandoit dans ces quartiers-là sous Cyrus, fils du Roi de Perse, la prit malgré elle & malgré son pere, & la mena à Cyrus avec trois autres filles

Digitized by Google

ATHENES. voulut bien accepter un autre mari qu'il lui proposa. Ses énemis l'accuserent même qu'il ne porta les Athéniens à se déclarer contre les Samiens, qui étoient en guerre avec les Milesiens, qu'à la sollicitation d'Aspasie, qui vouloit servir ses compatriotes. Il en eut un fils, en faveur duquel il fit casser une loi, qu'il avoit faite, savoir que tous ceux qui n'étoient pas nez de pere & de mere Athéniens, fussent reputez batards; & en exécution, il y avoit eu plus de cinq mille bourgeois de vendus comme esclaves. Pericles mourut la 3e. année de la guerre du Péloponese, qui fut une suite de celle de Megare, & dont il fut l'auteur par son acharnement contre les Megaréens, n'ayant jamais voulu acorder aux instances des Lacédémoniens * la révocation du décret porté contre les Megaréens, acusez d'avoir ensemencé les terres consacrées aux Déesses d'Eleusis.

La 2. page de la VIII. Table, represente deux branches de la famille des *Eurisacides* issuë d'Eacus, par Telamon son troisiéme fils, & oncle d'Achille. AJAX, fils de Telamon, fut Roi de l'île de Salamine, & la laissa à son fils EURISACES, pere de PHILEUS, ** qui céda cette île aux Athéniens, & vint s'établir à Athenes, dont il fut reçu Citoyen. *Voyez ci-après la Table des Rois d'Epire.*

Pausanias, l. 1. c. 35.

Grecques, très-belles. Pendant que celles-ci s'éforçoient à l'envi les unes des autres de plaire au Prince, Milto ne faisoit que pleurer, & n'osoit lever les yeux, tant sa modestie naturelle la couvroit de honte de se voir en cet état. Elle ne vouloit pas même aprocher de Cyrus, & il falut l'y contraindre; & lorsque Cyrus voulut prendre quelque liberté, elle se leva & tâcha de s'enfuir. Cyrus lui rendit justice, & il conçut plus d'amour pour elle que pour toutes les autres femmes. Il la traita pour le rang & pour la dignité comme une femme légitime. Comme elle avoit extrêmement d'esprit, il la consulta dans les afaires les plus épineuses, & ne se repentit jamais d'avoir suivi les conseils qu'elle lui dona. On peut donc dire qu'elle n'avoit pas moins d'habilité que de beauté. Ce fut une femme qui n'abusa point de la complaisance de Cyrus, & qui se conduisit avec tant d'adresse, qu'elle se fit fort aimer de Parisatis, Reine mere. Elle se contenta du cœur de Cyrus, & ne se servit de sa faveur que pour enrichir Hermotimus son pere, & que pour témoigner sa reconoissance à Venus, qu'elle regardoit comme sa Protectrice. Elle lui consacra une statuë de fin or; elle mit auprès un pigeon tout brillant de pierreries. Après la mort de Cyrus, elle fut menée au Roi Artaxercès, auprès duquel elle eut dans la suite beaucoup de crédit. *Plut.* in Pericle. *Bayle*, Dict. Crit.

* Un des Ambassadeurs de Lacedemone voyant que Periclès alléguoit sans cesse la loi qui défendoit expressément d'ôter le tableau sur lequel étoit écrit le decret contre Megare, lui dit: *Hé bien! ne l'ôtez donc point, tournez-le seulement, il n'y a point de loi qui le défende.* La défaite étoit bien imaginée, mais Pericles n'y voulut point consentir.

** Herodote dit que Phileus étoit fils d'Ajax le Telamonien.

La postérité de Phileus se divisa en deux branches principales. ATHENES.

L'une fut celle des ALCIBIADES, & l'autres des MILTIADES, qui ont produit l'une & l'autre de grands hommes. Le plus célébre dans la premiere, fut ALCIBIADE IIIe. du nom, qui n'étoit pas d'une naissance moins illustre du côté maternel, que du côté paternel; sa mere *Dinomache* étoit de l'illustre famille des Alcmeonides, & parente de Pericles qui fut avec son frere, tuteur d'Alcibiade. CLINIAS pere d'Alcibiade, aquit beaucoup de réputation à la bataille navale de Salamine, combatant sur un vaisseau à trois rangs de rames, qu'il avoit armé à ses dépens. Il fut tué à la journée de Coronée, où Tolmidas fut défait par les Béotiens.

Alcibiade fut Disciple de Socrate * qui s'atacha à lui; mais souvent entraîné par son panchant naturel à la volupté, il ne mit pas toujours en pratique les leçons de ce sage Philosophe, & on le vit honteusement plongé dans un luxe prodigieux, & livré à tous les emportemens de la jeunesse. Cependant ses largesses envers le peuple, la somptuosité des jeux & des spectacles qu'il lui donoit, les graces qui étoient répanduës sur toute sa persone, son éloquence, sa force jointe au courage & à l'expérience, & ses autres grandes qualitez faisoient que les Athéniens lui pardonoient ses fautes, & les suportoient patiament, tachant toujours de les diminuer & de les couvrir sous des noms favorables. Il entra de bonne heure dans le gouvernement, & s'étant signalé en plusieurs ocasions, il fut nomé avec Licias & Lamachus, Général de l'armée navale des Athéniens contre les Siracusains, l'an 416 avant J. C. & étant

Plut. *in Alcibiade.*

* Socrate naquit l'an du monde 3536, 468. avant J. C. dans un bourg de l'Attique nomé Alopece de la tribu Antiochide. Il étoit fils de Sophronisque, Statuaire, & de Phenarete, qui faisoit le métier de Sage-femme. Il eut pour maîtres Anaxagoras & Damon, & pour disciples Platon, Xenophon, Antisthene, Eschine, Phedon, Euclide, Aristide. Il fut le premier qui cultiva la Philosophie morale. Elle ne l'empêcha pas de porter les armes, & il les porta avec honeur. Les Athéniens le condamnerent à mort pour avoir mal parlé de leurs Dieux, & lui firent avaler du jus de ciguë à l'âge de 78 ans. Justin le Martyr l'apelle *Chrétien*, pour la sainteté de sa vie, & ses sentimens à l'égard de Dieu.

ATHENES. arivé en Sicile, il prit Catane. Ses envieux prirent le tems de son absence pour l'acuser de sacrilege, & obtinrent contre lui un décret, * on l'envoya arêter; mais s'étant sauvé de ses gardes, qui le conduisoient à Thurium, il s'en alla en Elide, puis à Thebes; & lorsqu'il sut qu'il avoit été condamné à mort, il se jetta dans le parti des Lacédémoniens, & ayant fait soulever toute l'Ionie contre les Athéniens, il leur fit beaucoup de maux. Agis Roi de Lacédémone qui n'avoit pas sujet de l'aimer conspira sa perte; Alcibiades averti de ses desseins, se tint sur ses gardes, & se jetta entre les bras de Tisapherne, Satrape du Roi de Perse. Rapellé par ses citoyens, il ne voulut devoir cette faveur qu'à lui-même & remporta sur les Lacédémoniens, deux victoires considérables, qui assûrerent aux Athéniens l'Empire de la mer. Il rentra triomphant dans Athenes & fut Généralissime de la flote; mais pendant qu'il étoit absent, Antiochus son Lieutenant, hazarda une bataille contre les Lacédémoniens & la perdit; les énemis d'Alcibiade se servirent de cette ocasion pour le faire déposer. Il se retira vers Pharnabaze, qui lui dona Grunium en Phrigie; mais Lisander qui s'étoit emparé d'Athenes; & les Lacédémoniens persuadez que la mort seule d'Alcibiade pouvoit afermir leur autorité, mirent dans leurs interêts Pharnabaze, qui envoya des gens pour le tuer. Alcibiade étoit alors dans une bourgade de la Phrigie, ils environerent de nuit sa maison, & y mirent le feu: Alcibiade se sauva cependant à travers les flammes; mais il fut acablé de fléches. D'autres disent que les Ephores, ni Pharnabaze n'eurent aucune part à sa mort; & écrivent qu'Alcibiade, ayant corrompu une jeune femme des plus nobles du païs, qu'il avoit toujours avec lui, les freres de cette femme, ne pouvant soufrir cet afront, mirent le feu la nuit à sa maison, & le tuerent après qu'il eut passé à travers des flames.

* Theano Prêtresse du Temple d'Agraule, eut seule le courage de s'oposer à ce decret, qui enjoignoit à tous les Prêtres & à toutes les Prêtresses de maudire Alcibiade, disant, qu'*elle étoit Prêtresse pour benir, & non pas pour maudire.*

** Alcibiade avoit débauché *Timea*, femme d'Agis, & en avoit eu un enfant, qui fut Leotychidès, & disoit même hautement, *qu'il n'avoit pas gagné les bonnes graces de la Reine pour faire un afront au Roi, ni pour satisfaire ses plaisirs; mais afin que les Lacedemoniens eussent un Roi de sa race.*

Digitized by Google

Timandre * sa concubine, ramassa son corps & l'enterra dans le bourg apellé Melissa. ATHENES.

La seconde branche des *Eurisacides*, est celle que nous apellons des MILTIADES, parce que ceux qui ont porté ce nom, en ont été les plus considérables. Le premier qui ait relevé l'éclat de cette famille, presque tombée dans l'obscurité, depuis qu'elle s'étoit elle-même dépoüillée de la souveraineté, fut MILTIADE II. fils de Cypselus, lequel devint Prince de la Chersonese, dans le tems que Pisistrate exerçoit sa tiranie à Athenes. Les Dolonces peuple de Thrace qui ocupoient cette Chersonese, l'inviterent par un conseil de l'Oracle de Delphes, d'amener une colonie dans leur païs, dépeuplé par les guerres continuelles qu'ils avoient euës avec les Absinthiens. Miltiade mena avec lui tous les volontaires d'Athenes, & quand il fut arivé dans le païs, il fut crée Roi. Il comença son regne par une muraille qu'il fit faire à l'entrée de l'Isthme de la Chersonese, pour fermer aux Absinthiens le passage par où ils pouroient entrer dans le païs. Il fit ensuite la guerre à ceux de Lampsaque, qui le firent doner dans une embuscade & le prirent prisonier. Crésus Roi de Lidie, qui l'aimoit, lui procura la liberté. Herod. l. 6.

Miltiade n'ayant point d'enfans, dona ses Etats & ses richesses à STESAGORAS son neveu. Il étoit petit-fils d'un autre *Stesagoras*, parent de Cypsele; dont il épousa la veuve, & en eut CIMON, qui étoit par consequent uterin de Miltiade II. Ce Cimon zélé pour la liberté de sa patrie, s'oposa toujours fortement aux entreprises de Pisistrate, & fut assassiné par les enfans de ce Tyran. Il laissa deux fils, l'aîné qui fut STESAGORAS héritier de Miltiade, mourut sans enfans après avoir été blessé à la tête d'un coup de hache, que lui dona dans le Sénat un fugitif, qui feignoit d'avoir abandoné son païs; mais qui étoit venu pour le tuer.

Après sa mort son frere MILTIADE qui étoit son héritier, fut envoyé par les Pisistratides mêmes dans la Chersonese avec un vaisseau, pour y prendre la conduite des

* On prétend que *Laïs*, cette célébre Courtisane, qu'on apelloit la Corinthiéne, étoit fille de cette *Timandre*.

ATHENES. afaires, & rendit de grands services aux Athéniens. Il se rendit maître absolu de la Chersonese, ayant fait arrêter tous les principaux du païs, & épousa *Hegesipile*, fille d'Olorus Roi de Thrace. Il revint quelques-tems après à Athenes, & dans sa route, il fut ataqué par les Phéniciens, qui prirent un de ses vaisseaux comandé par son fils METIOCHUS, né d'une autre femme qu'Hegesipile. Ils le menerent à Darius, qui lui fit un aceüil fort gracieux, lui dona une maison & des terres, & lui fit épouser une fille de Perse, dont il eut des enfans.

Miltiade de retour dans sa patrie, y fut élû Général des Athéniens pour s'oposer aux Perses, qu'il vainquit à la bataille de Marathon, l'an 490 avant J. C. quoiqu'il n'eut que 12 mille hommes, & les énemis plus de 300 mille. Il fit encore avec succès la guerre par mer aux Perses; il prit l'île de Lemnos, mais il manqua celle de Paros, & fut blessé à la cuisse au siége de la Ville, qu'une terreur panique lui fit lever; ses énemis lui en firent un crime, & il fut condamné à une amande de 50 talens, & mourut quelques-tems après de sa blessure, qui l'avoit empêché de comparoître, & de répondre aux acusations formées contre lui. Corn. Nepos. Plutarque & Justin, disent, que n'ayant pû payer, il fut mis en prison; mais Hérodote ne parle point du tout de cette circonstance. Platon nous en aprend une autre; c'est que le décret portoit que Miltiade seroit mis dans le cachot; mais que cette sentence ne fut point exécutée, le College des Prytanées s'y étant oposé.

Sa femme Hegesipile se remaria à un citoyen d'Athenes & en eut un fils, qui porta le nom de son ayeul maternel, & qui fut pere de *Thucidide*. Mais suivant Marcellin, Hegesipile eut une fille de même nom, qui fut mariée à *Olorus* citoyen d'Athenes, & fut mere de *Thucidide*. Quoiqu'il en soit, il est certain que Thucidide étoit en grand crédit en Thrace, qu'il y possedoit des mines d'or, & qu'il y fut Général d'armée. Il fut banni injustement par la faction de Cléon, pour n'avoir pas secouru Amphipolis, & pendant son éxil, il se mit à écrire une Histoire de la guerre du Péloponese.

CIMON fils de Miltiade, ne fut pas moins illustre que

Digitized by Google

son pere, envers lequel il dona des marques d'une piété, ATHENES.
qui présageoit sa future grandeur; car Miltiade étant mort Justin. l. 2. c. 15.
dans la prison, sans avoir payé l'amande à laquelle il avoit été condamné; Cimon racheta au prix de sa liberté, la permission de lui doner la sépulture, & se mit volontairement Val. Max. liv. 5.
dans les fers, d'où il ne pouvoit sortir, suivant les loix des Athéniens, qu'en payant l'amande pour son pere. Il n'en avoit pas le moyen; mais *Elpenice* sa sœur & sa femme, * trouva le moyen de l'en tirer, en épousant le riche Callias, qui ofrit à cette condition de payer les dettes de Cimon. Ce Callias étoit beau-frere d'Alcibiade qui avoit épousé sa Corn. Nep. *in vit. Cimonis.*
sœur *Hipparete*, fils d'Hipponicus & petit-fils de Callias, dont Hérodote parle avec éloge, tant à cause de la haine qu'il avoit pour la tiranie, ayant été le seul parmi les Athéniens, qui osa acheter les biens de Pisistrate mis à l'encan, lorsqu'il eut été chassé d'Athenes, qu'à cause de l'adresse & de la magnificence qu'il fit paroître aux jeux Olimpiques, Herod. l. 6.
où il remporta le prix, & aux jeux Pithiques, où il fut couroné.

Cimon devenu libre, monta en peu de tems aux plus grands emplois de la République, soutenu d'un côté par son éloquence, sa douceur & sa libéralité, apuyé de l'autre par l'envie ** que l'on portoit à la gloire de Themistocle, trop acrédité depuis long-tems. Le bon ordre qu'il établit dans les troupes Athénienes, qu'il comandoit sous Pausanias Général de tous les Grecs, lui fit doner le comandement général de tous les alliez, pour assiéger dans Bisance ce même Pausanias, dont on ne pouvoit plus soufrir les mauvais déportemens. Il alla ensuite ataquer les Perses, les défit sur la riviere de Strymon, & les chassa de tout ce qu'ils avoient dans le païs Grec. Il prit quelques-tems après l'île de Scyros, & dans un même jour il ruina

* Plutarque, après avoir observé que l'on crut Cimon coupable d'un mauvais comerce avec sa sœur, ajoûte que d'autres disent qu'elle étoit sa femme, & que n'ayant pû trouver un parti sortable, à cause qu'elle étoit pauvre, elle avoit choisi son frere pour son époux. Les loix d'Athenes permettoient les mariages avec une sœur non uterine. Archepolis, fils de Themistocle, épousa Mnesiptoleme sa sœur de pere, comme le dit Plutarque.

** On se lasse d'admirer long-tems les mêmes persones; on cherche de nouveaux sujets d'admiration, & on se tourne vers le premier soleil levant qui se présente. Voilà l'inconstance humaine & les éfets de l'envie. *Bayle*, Dict. Crit.

ATHENES. une flote énemie proche l'embouchure de l'Eurimedon, & batit l'armée de terre du Roi de Perse. Il fut ensuite ataquer 80 voiles* Phéniciennes, qui devoient joindre la flote de ce Monarque, & les vainquit si pleinement qu'il ne s'en sauva aucune. Ces victoires firent conclure un traité de paix aussi glorieux à la Gréce, que honteux & humiliant pour le Roi de Perse. Les exploits de Cimon depuis cette paix, furent de vaincre les Thraces & les habitans de l'île de Thasos; mais parce que ces victoires lui ofroient une ocasion favorable, dont il ne se servit pas, d'ocuper une partie de la Macédoine, on l'acusa de s'être laissé corrompre par les présens du Roi Alexandre. Il se justifia & fut absous; mais l'afection qu'il marqua pour les Lacédémoniens & son oposition au crédit du peuple, le firent banir par les loix de l'Ostracisme. Une bataille que les Athéniens perdirent proche de Tanagre contre les Lacédémoniens, les obligea à le rapeller; son principal soin depuis son retour fut de rétablir la paix, & il y réussit: Après qu'il eut fait conclure une treve pour cinq ans, il chercha à ocuper les Grecs dans une guerre étrangere, & alla ataquer l'île de Cypre, d'où il se proposoit de passer en Egipte. Il gagna une bataille navale contre les Perses, sur les côtes de Pamphilie, & débarqua en l'île de Cypre, où il mourut au siége de Citium, l'an 449 avant J. C.

La République d'Athenes étoit alors d'un point de grandeur & de puissance, dans lequel la jalousie des Lacédémoniens ne la laisserent pas long-tems. Il s'alluma entre ces deux Républiques la guerre dite du Péloponese, qui dura 27 ans avec diferens succès. Enfin Athenes sucomba. Lysandre la prit l'an 3600 du monde, & 404 avant J. C. en fit abatre les murailles, & y établit XXX. Tyrans. Thrasibule les chassa trois ans après; mais en rendant la liberté à sa patrie, il ne put lui rendre sa premiere grandeur.

Philipe Roi de Macédoine, victorieux à la bataille de Cheronée, l'an 3666, maltraita fort Athenes, qui soufrit encore sous Alexandre & sous ses successeurs. Demetrius

* Il se servit d'un stratagême qui fut heureux. Il fit habiller ses soldats à la Persiene, & les fit débarquer, sans que les Perses, qui les prirent pour être des leurs, s'y oposassent. *Diod. Sic.* Liv. XI. ch. 51.

Poliorcetès

Poliorcetès lui rendit la liberté. Cependant les Athéniens peu reconoissans de ce bienfait, fermerent leurs portes à ce Prince, après sa défaite à la bataille d'Ipsus. Il s'en vengea, il prit cette Ville, l'an 3717 & la pilla. ATHENES.

Athenes secoüa ensuite le joug des Macédoniens, & fut livrée l'an 3916 par Athémion, à Archelaus Général de Mithridate. Sylla Général Romain la reprit l'année suivante & l'abandona au pillage. Depuis ce tems-là, les Athéniens, devenus sages par leurs malheurs, reglerent leurs inclinations sur celles des autres, & furent obligez de s'acomoder à tous les partis. C'est ainsi qu'ils prirent d'abord celui de Pompée, qu'ils quiterent lorsqu'ils le virent défait, pour suivre la fortune de César; qu'après la mort de ce Dictateur, ils éleverent des statuës à Brutus & à Cassius, & qu'ils les abatirent en faveur d'Antoine.

Auguste pour les punir d'avoir été favorables à celui-ci, leur ôta l'île d'Egine, & le privilege de vendre le droit de bourgeoisie. Les Atheniens devinrent ensuite tributaires des Romains, & furent contraints d'en observer les loix, surtout après que Vespasien eut réduit l'Achaie en province Romaine.

Athenes se releva sous les Empereurs Grecs, à présent elle n'est plus qu'un misérable Bourg, sous la domination du Grand Seigneur.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des Rois de THEBES en Béotie.

ROIS DE THEBES.

Pausanias, l. 9. c. 1. & 5.

Table IX. page 420.

LA BEOTIE confine à l'Attique, & a pris son nom suivant Pausanias, de *Béotus*. On croit que les premiers peuples qui l'habiterent étoient les *Ectenes*, & qu'ils avoient pour Roi *Ogigus*. A ce peuple, qui périt par la peste, succederent les *Hyantes* & les *Aoniens* qui furent défaits & subjuguez par CADMUS fils * d'Agenor Roi de Phenicie. *Europe* sœur de Cadmus, ayant été enlevée par ordre de Jupiter Asterius Roi de Crete, Agenor envoya ses trois fils, *Phenix*, *Celix* & *Cadmus*, pour la chercher, avec ordre de ne point revenir qu'il ne ramenassent leur sœur. Après avoir inutilement parcouru tous les Royaumes voisins, ils cesserent leurs perquisitions. Phenix se fixa en Phenicie, Celix en Cilicie, & Cadmus qui avoit visité l'Egipte & la Gréce, s'arrêta avec sa troupe, dans la Béotie. Un Prince du païs apellé *Draco*, voulut en vain s'oposer à l'établissement de ces étrangers, Cadmus le défit & ayant afoibli les Seigneurs du voisinage, par le moyen des divisions qu'il sema parmi eux, il demeura maître du païs, où il permit aux Aoniens, qui se soumirent à lui, de rester; en sorte qu'il ne firent plus qu'un peuple avec les Phéniciens. Cadmus bâtit une ville, qui du nom de son fondateur, fut apellée *Cadmée*, & cette ville s'étant acruë avec le tems, ce qu'on apelloit Cadmée, ne

M. Banier, Explic. Histor. des Fables.

* Quelques-uns veulent que Cadmus n'étoit pas fils d'Agenor, mais un de ses Oficiers; Maître d'Hôtel ou Intendant de sa maison, & sa femme Hermione une Chanteuse qu'il avoit débauchée, & que ce n'est que pour lui faire honeur que les Grecs ont dit qu'il étoit fils de ce Prince. D'autres prétendent même que ce Cadmus n'est pas un nom propre, mais apellatif, & qu'il signifie *Conducteur*, parce qu'en éfet il sortit de Phénicie; non pas pour aller chercher Europe, mais pour aller conduire une Colonie dans la Gréce. Pausanias, l. 9. c. 5. dit positivement qu'il étoit venu de Phénicie avec une armée, & ne parle point d'Europe. Bochard prétend qu'il n'a été apellé Cadmus, que parce qu'il sortit de l'Orient de Phénicie, païs que l'Ecriture sainte apelle *Cadmonin*, qui veut dire *Oriental*, & du côté du mont Hermon, d'où vraisemblablement ils ont fait le nom d'*Hermione*, qu'ils ont dit dans la suite être fille de Mars. *M. Banier*, Explic. hist. des Fables.

Digitized by Google

fut plus qu'une citadelle par raport à la ville basse, que l'on bâtit depuis, & que l'on noma *Thebes*.

ROIS DE THEBES.

Cet établissement de Cadmus est marqué par les interprétes des marbres d'Arondel, vers l'an 1520 avant J. C. Eusebe le place 90 ans plus tard, en quoi il est suivi par plusieurs Auteurs. Il fut très-utile à la Gréce, par les conoissances dont Cadmus l'enrichit. Il aporta aux Grecs l'art de fondre les métaux, jusqu'alors inconu à la Gréce, & l'invention de l'Ecriture, ou plûtôt l'alfabet * des lettres Pheniciennes, dont les Grecs se servirent dans la suite, en place du Pelagien, qui étoit très-imparfait. Il établit aussi le culte de la plûpart des Divinitez d'Egipte & de Phénicie; mais ayant voulu s'oposer aux extravagances immodestes, qu'on avoit introduites dans la célébration des fêtes de Bacchus ou d'Osiris, le peuple & surtout les Bacchantes, le regardant comme un impie, se jetterent sur lui, & l'auroient mis en piéces, s'il ne s'étoit heureusement échapé. Il se sauva en Illirie, chez les Encheléens, dont il comanda les armées, & qui l'élurent ensuite pour leur Roi.

Apollod. liv. 3.

Il avoit eu d'*Hermione* POLIDORE, qui lui succeda dans sa Principauté naissante, & quatre filles, savoir *Antonoë*, *Ino*, *Agave*, & *Semelé*, aussi fameuses dans les Poëtes, que malheureuses par les désastres qui leur ariverent. Il eut encore d'autres enfans d'autres femmes; car Diogene Laërce, remarque que de lui & de *Cléobuline*, étoit issu *Examius* pere du Philosophe THALES premier des VII. Sages de la Gréce.** *Autonoë* qui avoit été mariée à *Aristée* fils

* Cet Alphabet n'étoit d'abord composé que de 16 lettres, Palamede y en ajoûta quatre, & Simonide de Melos les quatre autres.

** Ce Philosophe, auteur de la Secte dite *Ionienne*, étoit natif de Milet, ville d'Ionie, & merita par le jugement même de l'Oracle, le nom de Sage. Il fit de belles découvertes dans l'Astronomie, sience qui de son tems étoit inconuë dans la Gréce. Il l'avoit aprise en partie des Prêtres d'Egipte, où il avoit voyagé, & en partie par son étude. Il fut le premier, selon quelques-uns, qui observa la constellation de la petite ourse, & qui en aprit l'usage aux Phéniciens pour s'en servir dans la navigation. Il trouva l'invention de mesurer la hauteur des piramides d'Egipte, en mesurant l'ombre quand elle est egale au corps. Il alla voir Cresus, qui conduisoit une puissante armée dans la Cappadoce, & lui dona le moyen de passer la riviere d'Halys sans aucun pont Il mourut peu après âgé de 92 ans, environ l'an du monde 3459. & & 545 ans avant J. C. Il soûtenoit qu'il n'y a point de vuide, qu'un corps peut être divisé à l'infini, que l'eau est le prin-

Les Rois de

I. CADMUS, fils d'AGENOR, fonda Thebes vers l'an du monde 2580.

II. POLIDORE, Roi de Thebes, ép. *Nictis*, fille de Nictée.

Semele.

Autonoë ép. ARISTÉE.

V. LABDAQUE, Roi de Thebes, sous la tutelle de Nictée, puis sous celle de Licus.

BACCHUS, ou DIONISIUS, tué par Persée.

ACTEON, fameux chasseur.

VII. LAJUS, Roi de Thebes, tué par son fils, ép. *Jocaste* sœur de Creon.

THOAS, Roi de Lemnos.

EURIMEDON.

PHILIASSE.

STAPHILUS.

IX. OEDIPE, Roi de Thebes après Creon, ép. 1°. *Jocaste* sa mere. 2°. *Euriganée*, fille d'Hiperbas.

Hipsipile, chassée de Lemnos, prise & venduë par des Pirates.

Rheo, mere d'ANIUS, R. de Delos, & Grand Prêtre d'Apollon.

X. 1. ETHEOCLE, Roi de Thebes, tué l'an 2783.

POLINICE, tué dans la guerre de Thebes l'an 2783. ép. *Argie*, fille d'Adraste.

Antigone, promise à Hemon fils de Creon.

Ismene.

XII. LAODAMAS, R. de Thebes, vaincu l'an 2793. par les Epigones.

XIII. THERSANDRE, mis sur le trône par les Epigones, & tué à la guerre de Troyes, ép. *Demonasse*, fille d'Amphiarus.

XV. TISAMEN, Roi de Thebes sous la tutelle de Penelée.

XVI. AUTESION, Roi de Thebes, étant obligé de quiter son Royaume, se retira chez les Doriens.

THERAS, tuteur de ses neveux Euristhene.

Argie, femme d'ARISTODEME, Heraclide.

EURISTHENE, & PROCLÉS, Rois de Lacedemone.

Digitized by Google

THEBES en BEOTIE.

ép. *Hermione*, fille de CORITHE, Roi de Samothrace, & sœur de DARDANUS.

Ino, nourrice de BACCHUS. & femme d'ATHAMAS. *Voyez* Orchomene.

LEARQUE, & MELICERTE, tuez par leur pere.

Agave, femme d'ECHION, un des Spartes.

II PENTHE'E, Roi de Thebes avec Polidore, tué par les Bacchantes.

MENECE'E.

VIII. & IX. CREON, Roi de Thebes, ép. *Euridice*.

Jocaste, femme de LAIUS.

MENECE'E, se sacrifia pour sa patrie au siége de Thebes.

HEMON, amant d'*Antigone*.

Megare, ép. HERCULES.

Glauca, ép. JASON.

ECHTONIUS. un des Spartes.

III. NICTE'E, regna comme tuteur de Labdaque, ép. *Polixo*.

IV. LICUS, regna comme tuteur de Labdaque, il fut tué avec sa femme *Dircé*, par Amphion.

Nictis, femme de Polidore, Roi de Thebes.

Antiope, enlevée par EPOPE'E, Roi de Sicione.

VI. AMPHION, regne avec son frere, ép. *Niobe*, fille de Tantale.

VI. ZETHUS jumeau, ép. *Thebé*.

ALECTOR.

LEITUS, un des Argonautes.

XIV. PENELE'E, regna comme tuteur de Tisamene.

OPHELETE.

XVII. DAMASICHTON, Roi de Thebes.

PHILOTAS, fonda la ville de *Prienne*.

XVIII. PTOLOME'E.

XIX. XANTHUS, tué l'an 2907. par Melanthe.

Digitized by Google

ROIS DE THEBES.

fils d'Apollon, & de Cirene, ne mena qu'une vie triste & languissante, après l'accident arivé à son fils ACTEON grand chasseur, qui fut dévoré par ses chiens. *Ino* seconde femme d'ATHAMAS, périt malheureusement comme nous le verrons ci-après. *Agavé* que son pere avoit mariée à ECHION le plus vaillant des *Spartes*, * en eut un fils nomé PENTHÉE, qui regna à Thébes avec son oncle Polidore, & qu'elle vit déchirer inhumainement par les Bacchantes, parce que ce jeune Prince, qui avoit été instruit par son ayeul, ne put voir sans indignation toutes les infamies qui se pratiquoient dans les Orgies de Bacchus, & qu'il eut la fermeté de se recrier contre de tels abus.

Enfin *Semélé* mourut frapée d'un coup de foudre. Elle avoit eû quelque galanterie, & pour sauver son honeur, on la mit sur le compte de Jupiter. Et l'on dit que le fils qui nâquit d'elle, fut nomé BACCHUS. Les Grecs jaloux de l'honeur d'avoir doné naissance aux Dieux, ont voulu dans la suite le faire passer pour ce Bacchus, qui avoit fait tant d'exploits, & que l'on honoroit comme un Dieu: mais il est aisé de découvrir leur vanité, & leur imposture, par l'établissement du culte de Bacchus, qui a précédé la naissance du fils de Semélé, & par l'oposition de Cadmus même & celle de ses enfans aux cérémonies de ce culte, qui auroit dû faire tant d'honeur à sa famille, si Bacchus en avoit été réellement. Diodore de Sicile reconoît trois persones de ce nom, & Ciceron dit qu'il y en a eu cinq. Le plus ancien est Bacchus l'Egiptien, qui est le même qu'Osiris; & qui se rendit si célébre par ses exploits, que les

M. Banier, explic. hist. des Fables.

cipe de toutes choses; que les tremblemens de terre sont causez par l'eau. Parmi ses Apophthegmes, on raporte ceux-ci. *Dieu est la plus ancienne de toutes les choses, parce qu'il est increé; le monde est la plus belle, parce que Dieu en est l'auteur. Le lieu, la plus grande; parce qu'il contient tout; la nécessité, la plus forte, parce qu'il n'y a rien qui ne lui céde. Tant s'en faut que ceux qui cometent un peché, puissent le cacher aux yeux de Dieu, qu'ils ne peuvent pas même lui dérober la conoissance de leurs pensées.* Il disoit que *la chose la plus dificile c'est de se conoître soi-même; la plus facile, de conseiller autrui; & la plus douce l'acomplissement de ses désirs.* Que *la félicité du corps consiste dans la santé, & celle de l'esprit, dans le savoir.* Diogene Laerce, l. 1. Bayle, *Dict. Crit.*

* Les Spartes étoient ainsi nomez, parce que suivant la Fable, ils étoient nez des dents du Dragon qu'on avoit semées, mais plus probablement parce que s'étant établis avec Cadmus dans la Béotie, leurs habitations étoient éparses de côté & d'autre. On dit qu'ils étoient 131 & tous enfans de Cadmus, qui les avoit eus de diférentes femmes.

Digitized by Google

Grecs les ont ensuite attribuez à Bacchus le Thébain. On fait celui-ci pere de Thoas Roi de l'île de Lemnos, qui fut sauvé par sa fille *Hipsipile*, du massacre général que les Lemniades firent de tous les hommes de cette île, comme nous l'avons déja raporté; Stace tient que Thoas se retira dans l'île de Chios, où regnoit son frere Oenopion: & Hygin (chap. 15.) est d'opinion qu'il se sauva dans la Taurique; mais au moins il ne peut être ce Thoas, qui étoit Grand Prêtre de Diane, lors qu'Oreste y aborda.

ROIS DE THEBES.

POLIDORE fils de Cadmus fut mis sur le trône de son pere, qu'il n'ocupa pas long-tems. Se voyant prêt de mourir, il recomanda le Royaume & son fils unique nomé LABDAQUE, qui étoit en bas âge, à son beau-pere NICTE'E un des Spartes. Celui-ci prit les renes du gouvernement & dépositaire de l'autorité, & des forces de l'Etat, il les employa à venger une querelle, qui lui étoit particuliere. Il avoit une fille nomée *Antiope*, dont la rare beauté faisoit grand bruit dans toute la Gréce: Epopée Roi de Sicione en devint amoureux & l'enleva. * Nictée fit entrer les Béotiens dans son ressentiment, & les mena contre les Sycioniens. Le combat fut sanglant, Nictée y reçut une blessure mortelle: Epopée remporta la victoire, mais il fut aussi blessé. Nictée s'étant fait raporter à Thébes, & sentant sa fin aprocher, laissa l'administration du Royaume & la tutelle du jeune Roi à son frere LICUS, en le conjurant de venger sa mort & de punir Epopée, si elle tomboit entre ses mains.

Pausanias, l. 2. c. 5.

Epopée mourut de sa blessure qu'il avoit négligée, & sa mort mit fin à la guerre: car Lamedon son successeur remit Antiope entre les mains de Lycus; on la ramena à Cadmée, & en y allant, elle se délivra proche d'Eleuthere, de deux enfans, savoir *Zethus* & *Amphion*, dont elle

* Suivant le Scholiaste d'Apollonius, Epopée n'enleva point Antiope, mais il la retira seulement chez lui pour la metre à couvert de la colere de son pere, qui eut tant de déplaisir de la honteuse fragilité de sa fille, & de la voir grosse, qu'il en mourut. Il recomanda à Licus son frere de le venger. Licus fit la guerre à Epopée, & l'ayant vaincu, il lui ôta la vie. Voilà ce que dit ce Scholiaste, en quoi il s'acorde avec Homere, qui fait Amphion & Zéthus, enfans de Jupiter; c'est-à-dire, de quelque pere inconu. Cette note est prise de Pausanias, traduit par M. l'Abé Gedoin.

Digitized by Google

confia le soin à un berger du païs, sachant ce qu'elle avoit à craindre du ressentiment de son oncle. Elle ne se trompoit pas dans ses soupçons, Licus la fit éféctivement enfermer, & *Dircé* femme de Licus fit soufrir mille maux à la malheureuse Antiope, qui ayant heureusement trouvé le moyen de s'échaper, alla à Eleuthere, où elle se fit reconoître de ses fils. Ils étoient déja grands; le recit des maux qu'avoit soufert leur mere, les anima à la vengeance, ils en trouvent l'ocassion dans la fête de Bacchus, où Dircé signaloit son zéle, ils l'enlevent & l'atachent à la queuë d'un taureau indompté. Antiope fut alors agitée d'une manie, qui lui fit courir toute la Gréce. Phocus fils d'Ornition & petit-fils de Sisiphe Roi de Corinthe, l'ayant rencontrée par hazard, la guérit & l'épousa ensuite; & elle obtint de son nouvel époux des troupes, à la tête desquels ses deux fils allerent ataquer les Béotiens.

Pausanias, liv. 9. c. 17.

Licus qui ne regnoit que comme tuteur de LABDAQUE lui avoit remis le timon de l'Etat, lorsqu'il fut en âge de gouverner par lui-même; mais il ne le tint pas longtems, & laissa un fils en bas âge nomé LAJUS; de sorte que Licus se vit encore une fois tuteur. Ce fut durant cette tutelle, que les fils d'Antiope étant entrés dans la Béotie, défirent Licus qui perdit la vie dans la bataille.

AMPHION & ZETHUS, après leur victoire s'emparerent de la courone, au préjudice du jeune Lajus, que l'on avoit eu soin de mettre en lieu de sureté. Ils joignirent la forteresse de Cadmée à la ville basse, à laquelle ils donnerent le nom de Thébes, en l'honeur de *Thébé* leur tante maternelle, ou de Thebé femme de Zethus; ils enfermerent la ville d'une muraille qu'ils fortifierent de bones tours d'espace en espace. Amphion étoit un Prince fort éloquent, & très-habile Musicien. L'alliance qu'il avoit avec Pelops, dont il avoit épousé la sœur, lui dona ocasion d'aprendre la musique des Lidiens & à joüer de la lyre. Après que la peste eut moissoné toute la famille d'Amphion, & que Zethus au desespoir de la mort de son fils, tué par sa propre mere (aparemment par accident) eut sucombé à sa douleur, les Thebains remirent sur le trône LAJUS, fils Labdaque. Ce Prince épousa *Jocaste* ou *Epicaste*,

Pausanias, liv. 9. c. 5.

petite

Digitized by Google

petite-fille de Penthée & sœur * de Creon. Mais ayant apris de l'Oracle qu'il seroit mis à mort par l'enfant qui naitroit de ce mariage; sa femme étant acouchée d'un fils, il le fit exposer par un de ses domestiques. Celui-ci, au lieu de l'abandoner à la merci des bêtes féroces, l'atacha par les piés à un arbre. Phorbas, berger de Polibe Roi de Corinthe, l'ayant trouvé dans cet état, le prit & le porta à son maître, qui le fit élever avec grand soin, & l'adopta pour son fils.

ROIS DE THEBES.
Diod. Sic. liv. 4.
Apollod. liv. 3.

OEDIPE, c'est ainsi qu'il fut nomé, pour exprimer l'enflure de ses piés, étant devenu grand, & instruit de cette avanture, voulut l'être de son origine, & alla consulter l'Oracle de Delphes, qui lui dona pour réponse, qu'il se donât bien de garde de retourner dans son païs, parce qu'il devoit y tuer son pere & épouser sa mere; ce qui l'obligea de quitter le séjour de Corinthe, où il croyoit avoir sa famille, & va chercher ailleurs un établissement. Mais les pas qu'il fait pour éviter de tomber dans les malheurs dont il est menacé, l'y conduisent & l'y précipitent malgré lui. Il rencontre dans un défilé de la Phocide Laïus, qu'il ne conoissoit pas. Celui-ci lui ordone avec hauteur de le laisser passer, Oedipe piqué, répond sur le même ton, il prend querelle avec Laïus & le tuë.

Ce Prince n'ayant laissé aucun héritier de sa courone, CREON, son beau-frere lui succeda, comme le plus proche, étant décendu de Cadmus. Sous son regne le *Sphinx*, qui étoit aparament quelque insigne voleur, désoloit le païs des Thebains, Creon promit de doner *Jocaste* avec la courone de Thebes, à celui qui délivreroit le païs de ce monstre. OEDIPE se présenta, & ayant exécuté heureusement son entreprise, il monta sur le trône de Thebes, & épousa Jocaste; de sorte qu'il se trouva tout-à-la-fois, & meurtrier de son pere, & mari de sa mere. Elle ne survêcut pas long-tems dans cet afreux inceste, & Oedipe épousa ensuite *Eurigânée*, ** dont il eut deux fils &

* D'autres disent qu'elle étoit sa fille, mais il me paroît plus probable qu'elle étoit sa sœur; car comment raprocher sans cela l'âge d'Antigone, petite-fille de Jocaste avec celui du jeune Prince Hemon son amant & fils de Creon.

** Pausanias, liv. 9. nous aprend ce point d'histoire, qui est remarquable. Ce

Digitized by Google

ROIS DE THEBES. deux filles. Ce Prince ayant ensuite découvert le mistere de sa naissance, & par conséquent son parricide & son inceste; l'idée de ces crimes, quoiqu'involontaires, lui dona tant d'horreur, qu'il se creva les yeux, & s'étant démis de la Royauté, il se fit conduire à Athenes, où Thesée le reçut avec beaucoup de bonté, & où il passa le reste de ses jours.

Ses deux fils ETHEOCLE & POLINICE, après quelques diférens sur le partage du Royaume, convinrent, pour ne le point démembrer, de régner tour à tour, chacun une année. Etheocle, comme l'aîné comença, mais son année étant finie, il trouva tant d'apas à la Royauté, qu'il ne voulut point céder la place à Polinice. Celui-ci qui avoit épousé la fille d'Adraste Roi d'Argos, implora le secours de son beau-pere, & sur le refus que fit Etheocle de rendre justice à son frere, Adraste forma contre lui une ligue de sept Princes, apellez comunément les *Sept Preux*, qui allerent metre le siége devant Thebes. Etheocle s'étoit préparé à les recevoir, & fit une vigoureuse résistance; mais comme la guerre tiroit en longueur, & faisoit périr beaucoup de monde de part & d'autre, on convint réciproquement d'en remetre la décision au sort de ceux qui en avoient été le principe. Etheocle & Polinice en vinrent en présence des deux partis à un combat singulier, dans lequel ils perdirent tous deux la vie sous les yeux de leur mere Euriganée. La guerre ne finit pas par la mort de ces deux Princes, on dona un nouveau combat, où les fils d'Asticus se distinguerent : Ismare tua Hippomedon & Leades; Amphidique ôta la vie à Parthenopée; Menalippe blessa Tydée, & fut tué par Amphiaraus, qui périt en s'enfuyant. Adraste resté seul des sept Chefs des Argiens, rassembla le reste de ses troupes, & se retira dans son païs.

2783. du monde, avant J. C. 1221.

Ethéocle avoit un fils apellé LAODAMAS, les Thebains le reconurent pour leur Roi, sous la tutelle de CREON, le même qui avoit cedé la courone à Oedipe. Ce Prince défendit par un édit de doner la sépulture aux

sont les Poëtes tragiques, qui long-tems après l'avanture d'Oedipe, pour la rendre plus susceptible d'horreur & de compassion, ont suposé que ce malheureux Prince avoit eu des enfans de Jocaste.

cadavres des Argiens, & *Antigone* ayant entrepris contre cette défense de rendre les derniers devoirs à son frere Polinice, fut condamnée à être ensevelie toute vive, suplice qu'elle prévint en s'étranglant elle-même. Le Prince HEMON, fils de Créon, qui devoit l'épouser, se tua sur son corps, par un desespoir amoureux. Créon avoit perdu au comencement de la guerre MENECÉE, son fils aîné, qui se dona généreusement la mort pour le salut de sa patrie, sur ce que le Devin Tiresias avoit prédit aux Thebains, que tous les Généraux des énemis seroient tuez dans cette guerre, si ce jeune Prince vouloit sacrifier sa vie. *Euridice* leur mere, ne pouvant survivre à tant de catastrophes, se dona la mort. Cet évenement fait le sujet d'une belle tragédie de Sophocle, dont le peuple d'Athenes fut si touché à la premiere représentation, qu'il dona à l'auteur le gouvernement de l'île de Samos.

Adraste afoibli par ses pertes, ne put tirer satisfaction de Créon, qui violoit les droits de la Religion, & de l'humanité; il eut recours à Thesée, qui obligea les Thebains de permetre qu'on rendît les derniers devoirs à ceux qui étoient morts devant Thebes. Les Argiens ne furent pas entierement contens de cette satisfaction, que Thesée leur avoit procurée. Les enfans de ceux qui avoient perdu la vie dans la premiere guerre, en recomencerent dix ans après une seconde, qu'on apella la guerre des *Epigones*, comme qui diroit des décendans ou des fils des premiers. Ils étoient au nombre de sept, savoir, *Egialée*, fils d'Adraste; *Thersandre*, fils de Polinice; *Polidore*, fils d'Hippomedon; *Thesimene*, fils de Parthenopée; *Alcmeon*, fils d'Amphiaraus; *Sthenelus*, fils de Capanée, & *Diomede*, fils de Tydée. Alcmeon fut déclaré le chef de cette seconde expédition, dont le succès fut des plus heureux. Laodamas fut vaincu à la bataille du Glissante, & Thebes tomba au pouvoir des vainqueurs, qui la sacagerent entierement, l'an du monde 2793. Ainsi finit 27 ans avant la prise de Troye la guerre de la Thebaïde, qui coûta tant de sang à la Grece. On remarqua que comme à la premiere expédition tous les chefs des Argiens étoient morts, excepté Adraste, dans la seconde il ne périt persone de remarquable de leur côté

Digitized by Google

ROIS DE THEBES. qu'Egialée, qui fut tué à la bataille du Glissante par Laodamas; celui-ci se retira en Illirie avec ceux des Argiens qui voulurent l'y suivre, suivant Pausanias, mais selon Apollodore, il perdit la vie dans le combat.

Les Argiens mirent sur le trône THERSANDRE, fils de Polinice, lequel s'étant embarqué pour l'expédition de Troye; fut poussé par une tempête sur les côtes de Misie, où il fut tué par Telephus Roi du païs. Son fils TISAMEN, qui étoit en bas âge, lui succeda sous la tutelle de PENELÉE, fils de Leitus, & petit-fils d'Alector. Penelée fut déclaré chef des Thebains devant Troye, & fut tué dans cette guerre par Euripile, fils de Telephus.

Tisamen eut pour successeur son fils AUTESION, qui par le conseil de l'Oracle fut contraint d'abandoner son Royaume, & de se transporter chez les Doriens. Il fut le dernier de la race de Cadmus, race vraiment malheureuse, qui tint le sceptre de Thebes. Autesion fut pere d'*Argie*, femme d'Aristodeme Heraclide, & de THERAS, qui après avoir gouverné 20 ans l'Etat de Sparte en qualité de tuteur de ses neveux *Euristhene* & *Proclès*, enfans d'Argie, alla chercher une retraite auprès des Pheniciens de l'île *Callistho*, que Cadmus y avoit autrefois laissés sous la conduite de Membliarius. Il y conduisit les Miniens, qui ayant été chassez quelque tems auparavant de l'île de Lemnos par les Pelasges, s'étoient retirez dans la Laconie. L'esperance de Theras étoit que les décendans de Membliarius, qui régnoient dans cette île, lui en céderoient l'empire; & ils le firent en consideration de son origine qu'il tiroit de Cadmus. Theras devenu maître de l'île,* changea le nom qu'elle avoit eu jusqu'alors, & lui dona le sien, qu'elle a conservé longtems. L'établissement de cette seconde colonie dans l'île de *Thara* se fit environ 120 ans après la prise de Troye, & 45 ans avant la fondation de la ville de Melos par les Lacedemoniens dans l'île du même nom.

Pausanias, l. 3. 4. & 7.

Après le départ d'Autesion, les Thebains mirent à sa

* Elle fut apellée depuis *Sant-Irona* par les Italiens, puis par corruption, *Santarin*, & *Santorini*, qui est son dernier nom.

Digitized by Google

place DAMASICHTON, petit-fils de Penelée, & frere de *Philotas*, qui fonda la ville de *Prienne*. PTOLOME'E succeda à son pere Damasichton, & eut pour successeur son fils XANTHUS, qui fut le dernier Roi des Thebains, & qui fut tué dans un combat singulier par Melamthe, fils d'Amdropompe, mais d'une maniere qui ne fait point d'honeur à ce dernier. Un diférend qu'eut Xanthus avec Timœtes Roi d'Athenes, fit prendre les armes aux Thebains & aux Atheniens; mais Xanthus pour épargner le sang des deux peuples, fit proposer à son énemi de vuider leur querelle par un combat singulier en présence des deux armées. Timœtes refusa le défit que Melanthus accepta, & s'avança au milieu du champ de bataille. Quand il fut à portée de son adversaire, il lui cria: » Ah Xanthus! « vous manquez de parole, vous venez deux contre moi « qui suis seul. « Et dans le tems que Xanthus se tournoit pour voir qui le suivoit, Melanthus lui lança son dard, & le jetta par terre.

ROIS DE THEBES.

Les Thebains après la perte de leur Roi, renoncerent à la Monarchie, pour se mettre sous le Gouvernement Républicain. C'est la premiere République, qui se soit formée dans la Gréce. Ce changement ariva l'an du monde 2907. & 1097. ans avant J. C.

Cette nouvelle République devint assez puissante pour soutenir la guerre contre les Athéniens & contre les Lacedemoniens. Les premiers s'étant déclarés en faveur des Platéens, qui s'étoient broüillez avec les Thebains, au sujet des limites des deux Etats, remporterent deux victoires, qui afoiblirent considerablement les Thebains; ceux-ci eurent cependant leur revange, & batirent les Athéniens à Delium près de Tanagre. Mais ils se deshonorerent, en recherchant l'amitié du Roi de Perse, dans le tems que tout le reste de la Gréce s'armoit & résistoit avec courage aux armées innombrables de ce Prince, qui en vouloit à sa liberté.

Après la retraite des Perses, les Thebains vécurent en assez bonne intelligence avec les Lacedemoniens, ils leur donerent même du secours, contre leurs énemis, & contribuerent au gain de la premiere bataille de Manti-

Digitized by Google

THEBES. née. Mais l'ingratitude & la mauvaise foi des Lacedemoniens ; de fideles alliez en fit de redoutables énemis, qui leur firent perdre l'empire de la Gréce.

Thebes avoit deux Polemarques ou Gouverneurs, *Ismenias* & *Leontidas*, chacun avoit une faction oposée, l'une zelée pour la liberté, & l'autre pour l'Oligarchie. Leontidas, que Xenophon apelle *Leonthiades*, apuyé d'Archias & de Philipe, gens riches & pleins d'ambition, favorisoit la derniere faction. Lui & ses partisans sachant que les Lacedemoniens étoient dans les mêmes dispositions, proposerent à Phœbidas qui passoit près de Thebes avec des troupes, de s'emparer de la citadelle de Cadmée, d'en chasser ceux qui tenoient le parti oposé, & de la metre sous la main des Lacedemoniens, en y établissant le gouvernement des Nobles. Phœbidas accepta le parti, & se rendit maître de la citadelle, où il mit garnison, l'an 384. avant J. C.

Plut. *in Pelopida.* La nouvelle de cet atentat portée à Sparte, les Lacedemoniens priverent Phœbidas du comandement, & le condamnerent à une amende de dix mille drachmes ; mais ils ne laisserent pas de retenir la Cadmée & d'y avoir garnison. Toute la Gréce fut étonée de ce procedé, aussi ridicule qu'injuste, d'autoriser une entreprise, & d'en punir l'auteur, sans faire d'autre satisfaction aux Thebains ; comme si l'injustice eût été éfacée par la punition de celui qui l'avoit comise. Mais PELOPIDAS * & EPAMINONDAS, deux de ces hommes rares, tels qu'on n'en voit qu'après plusieurs siécles, entreprenent de venger leur patrie, &

* PELOPIDAS, fils d'Hippoclus, étoit d'une des plus illustres familles de Thebes ; heritier d'une maison très-opulente, il n'employa son bien qu'à secourir ceux qui le méritoient & qui en avoient besoin, ne faisant gloire, à l'exemple de son ami Epaminondas, que d'être modeste dans ses habits ; frugal dans sa table, & ocupé du soin de se rendre utile à sa patrie. Il combatit pour les Lacedemoniens, encore amis des Thebains, à la premiere bataille de Mantinée, & comandoit le bataillon sacré, à celle de Leuctres gagnée par Epaminondas, qu'il acompagna au siége de Sparte. Sa réputation le fait demander par les Thessaliens pour les délivrer de l'oppression d'Alexandre Tyran de Pheres : il va à leur secours, humilie le Tyran, passe en Macedoine, où il rétablit la paix dans la famille Royale, & en s'en retournant il se laisse tromper par Alexandre, qui l'arête prisonier. Tiré de prison par la prudence & la valeur d'Epaminondas, il livre près de Cynoscephalie une bataille où il défait le Tyran, & où il perd lui-même la vie, vers l'an du monde 3640. & 364 avant l'Ere Chrétienne.

Digitized by Google

exécutent ce dessein, avec un succès, qui éface la honte de son esclavage, & lui rend sa premiere grandeur. Pelopidas exilé par les Lacedemoniens, revient à Thebes avec ses amis déguisés en païsans, surprend les Chefs des Spartiates & chasse la garnison qui ocupoit Cadmée depuis quatre ans. THEBES.

Les Thebains encouragez par ce premier succès, marchent sous les drapeaux de Pelopidas, mettent en déroute leurs énemis à Thespies, à Tanagre, & à Tegyre, & remportent à Leuctres une victoire complete, comandez par le brave Epaminondas, qui mene l'armée victorieuse jusqu'aux portes de Lacedemone, & qui pour monument de son triomphe fait rétablir la ville de Messene. Dans la guerre qui survint ensuite entre les Éléens & les Mantinéens, Sparte & Athenes s'étant déclarées pour les premiers, Thebes prit le parti des derniers, & quoique victorieuse à Mantinée, elle fit une perte irréparable dans la persone d'Epaminondas, * qui mourut entre les bras de la victoire. Elle se soutint cependant dans la guerre sacrée contre Athenes & Lacedemone; mais ayant osé s'oposer à Philipe de Macedoine, elle sucomba sous ce guerrier qui en fit un lieu de désolation; enfin Alexandre fils de Philipe, ruina entierement cette ville, qui sur un faux bruit de sa mort, s'étoit soulevée.

371. avant J. C.

364. avant J. C.

* EPAMINONDAS, fils de Polymnus, étoit d'une illustre famille de Thebes, dans laquelle la pauvreté étoit héréditaire, aussi bien que la vertu; il eut cependant une noble éducation, & réussit dans tous les exercices; mais il s'apliqua surtout à ceux de l'esprit, & se rendit très-habile dans la Philosophie, sous la discipline de Lisis, Philosophe Pythagoricien. Il porta les armes pour les Lacedemoniens, & se trouva à la premiere bataille de Mantinée avec Pelopidas, ils lierent ensemble une étroite amitié, & exemts de cette basse jalousie, que l'on ne voit que trop souvent être plus attentive à détruire, ou à débusquer un rival, dont on craint d'être éfacé, qu'à combatre l'énemi de sa patrie; on les vit partager le gouvernement de l'Etat & le comandement des armées, & concourir en vertueux citoyens au bien public, & à la gloire mutuelle l'un de l'autre. Epaminondas blessé d'un coup de javelot à la derniere bataille de Mantinée, fut porté hors de la mêlée, & ayant su qu'on ne lui pouvoit aracher ce fer, qu'avec la vie, il ne voulut pas qu'on le lui tirât, qu'il n'eût apris le succès de la bataille, & lorsqu'il sut que ses troupes étoient victorieuses, *j'ai assez vécu*, dit-il, *puisque je meurs sans avoir été vaincu.* & en même tems il atacha le fer de sa playe, & expira, l'an du monde 3641. & 363. ans avant J. C. Ce Général n'étoit pas moins illustre par sa bonté, son équité, sa frugalité & sa moderation, que par son courage & son habilité dans l'art de la guerre. *Xenophon*, l. 6 *Corn. Nepos*, dans sa vie. *Plut.* vie de Pelopidas.

Digitized by Google

ROIS D'ORCHOMENE.

CHAPITRE VII.

Des Rois d'ORCHOMENE en Béotie, de la race d'EOLE.

ORCHOMENE a été une ville des plus florissantes de la Gréce. Elle prit successivement les diferens noms des Princes qui regnerent dans le païs. Le premier qu'elle porta fut celui d'*Andreide*, du nom d'Andreus, qui vint le premier s'établir dans cette contrée. ATHAMAS fils d'Eole, & frere de Sisiphe, y étant venu peu après, Andreus lui dona tout le païs, qui est aux environs du mont Lapisthius, avec le canton où Haliarte & Coronée furent depuis bâties. Cet Athamas ayant épousé en secondes nôces *Ino* fille de Cadmus, eut bonne part au Royaume de Thebes; mais il sembla aussi être entré par cette alliance en partage des malheurs qui étoient comme atachez à cette famille. Il avoit de *Nephelé* sa premiere femme un fils nomé PHRIXUS, & une fille apellée *Hellé*. Ino qui voyoit que ces enfans succederoient à leur pere, chercha tous les moyens de les faire périr. Elle suborna les femmes de la Béotie & leur persuada de faire rotir ou boüillir à l'insû de leurs maris les blez qu'on devoit semer, de sorte que la recolte ayant manqué, il y eut une grande famine, qui contraignit Athamas d'envoyer à l'Oracle de Delphes, pour demander quelque remede à ce malheur. Mais Ino ayant corompu ceux qui allerent à l'Oracle, ils raporterent à Athamas, qu'Apollon ordonoit que Phrixus fut sacrifié à Jupiter. Cette réponce étant divulguée, le peuple contraignit Athamas à se disposer au sacrifice de son fils. Phrixus averti par son gouverneur, suivant Diodore de Sicile (Liv. 4.) des mauvais desseins de sa maratre, fit équiper secretement un vaisseau,* & ayant enlevé les trésors de son pe-

Pausanias, l. 9. c. 34. & 36.

Apollod. liv. 1. Meziriac.

* Le vaisseau de Phrixus portoit sur sa prouë la figure dorée d'un mouton, & c'est ce qui dona lieu à la Fable du Mouton, qui porta ce jeune Prince dans la Colchide. Mais une autre équivoque servit encore plus à doner cours à cette Fa-

re,

Rois d'ANDREIDE & d'ORCHOMENE.

EOLE, Roi de Thessalie.

- SISIPHE, Roi de Corinthe, Voyez *Table XI.*
- ATHAMAS, Roi de Thebes, ép. 1°. *Nephelé*, 2°. *Ino*, fille de Cadmus, Roi de Thebes.
  - THERSANDRE.
    - HALIARTE.
    - CORONUS.
  - HALMUS.
    - *Chrisogonée*, eut de Neptune,
      - III. CHRYSES, Roi d'Andreïde.
        - IV. MINIAS. Roi d'Andreïde.
          - V. ORCHOMENE, Roi d'Andreïde, dona son nom au païs, & † sans lignée.
    - *Chrysé*, eut de Mars,
      - II. PHLEGIAS, Roi d'Andreïde.
        - *Coronis.*
  - 1. PHRIXUS, ép. *Chalciope*, sœur de Medée.
    - PRESBON ou MELAS, qui revint en Gréce.
      - VI. CLIMENUS, Roi d'Orchomene, tué par quelques Thebains.
        - VII. ERGINUS, Roi d'Orchomene.
          - VIII. TROPHONIUS, Roi d'Orchomene.
          - AGAMEDES, regna avec son frere.
        - STRATIUS.
        - ARRHOUS.
        - PILEUS.
        - AXEUS.
          - ACTOR.
            - *Astioche*, eut de Mars.
              - IX. ASCALAPHE, Roi d'Orchomene.
              - JALMENE, regna avec son frere.
  - *Helle.*
  - 2. LEARQUE.
  - MELICERTE.
  - LEUCON, † avant son pere.
    - ERITHRUS, dona son nom à une ville de Béotie.
    - *Evippée*, ép. ANDREUS, Roi dans la Béotie.
      - I. ETHEOCLE, Roi d'Andreïde.

X. PISISTRATE, Roi d'Orchomene.

- XI. TELESIMAQUE, Roi d'Orchomene.

Digitized by Google

ROIS D'ORCHOMENE.

re, il s'embarqua avec sa sœur *Hellé*, & ariva en Colchide, où il trouva une favorable retraite chez Æetha, ou Æthes son parent.

Pour la jeune Hellé, s'étant trouvée incomodée du mal de mer, & étant montée sur le tillac du vaisseau, tomba dans la mer & se noya. a

a On dit que de son nom cette mer fut nomée *Hellespont*.

Athamas ayant apris dans la suite les noires desseins de sa femme, entra dans une si grande fureur contre elle, qu'il tua son fils *Learque* qu'elle cherissoit tendrement, & la chercha elle-même pour l'immoler à sa vengeance. Cette malheureuse Princesse pour se dérober à la colere du Roi, s'enfuit avec son autre fils *Melicerte*, & se voyant poursuivie, elle monta sur un rocher, & se précipita dans la mer. Sisiphe Roi de Corinthe oncle de Melicerte institua les jeux Isthmiques en l'honeur de son neveu, que l'on honora sous le nom de Polemon.

Phrixus épousa *Chalciope* une des filles d'Æthes, dont il eut quatre enfans, *Argos*, *Phrontis*, *Melas*, autrement *Presbon*, & *Cylindus*. Le Roi de Colchide l'ayant fait mourir, peut-être pour avoir ses trésors, ses enfans voulurent se sauver chez leur ayeul Athamas, espérant d'y trouver une favorable retraite; mais ils firent naufrage dans une île où ils demeurerent jusqu'à l'arivée de Jason qui les remena en Gréce & les rendit à leur mere. Pendant ce tems Athamas eut encore le chagrin de se voir enlever son 3e. fils LEUCON & son petit-fils ERITHRUS, qui dona son nom à une ville de Béotie, de sorte que se croyant sans postérité masculine, il adopta ses petits neveux HALIARTUS & CORONUS fils de Thersandre & petits-fils de Sisiphe. Cependant quelques tems aprés, Phrixus selon quelques-uns, ou selon d'autres, PRESBON son fils revint de Colchos, & les enfans de Thersandre voyant des héritiers légitimes à Athamas, crurent devoir le quiter de son engagement & abandoner l'espérance de regner après lui. Athamas de son côté voulant répondre à leur générosité, leur céda

Pausanias.

ble. Le Gouverneur de Phrixus s'apelloit *Crios*, dont le nom veut dire *mouton*, & les Poëtes publierent heureusément, que lorsque Phrixus étoit sur le point d'être immolé, Mercure envoya, un mouton à la toison d'or, qui prit sur son dos ce jeune Prince, & sa sœur, & les porta dans la Colchide. *M. Banier*, Explication historique des Fables, tome 3. pag. 110.

Digitized by Google

une partie du païs qu'il possedoit, & dans la suite ils y bâtirent les villes de *Coronee* & d'*Haliarte*.

ROIS D'ORCHOMENE.

PRESBON succeda à son ayeul dans le Royaume d'Alonthe, & son fils Climenus y réunit dans la suite celui d'Orchomene dont nous allons parler.

ANDREUS, du nom duquel le païs où il regnoit s'apella *Andreide*, épousa du consentement d'Athamas *Evippée* sa petite-fille & fille de Leucon; il en eut ETHEOCLE, qui lui succeda, & dona à *Halmus* fils de Sisiphe un petit canton, où celui-ci bâtit quelques villages, nomez les Halmons. On prétend que ce Prince est le premier qui se soit avisé de sacrifier aux Graces.

Pausanias, l. 9. c. 36.

Après sa mort arivée sans enfans, le Royaume d'Andreide passa à PHLEGIAS petit-fils d'Halmus par sa fille *Chrisé*. Alors toute la contrée changea de nom & fut nomée la *Phlegiade*. Andreus avoit déja bâti une ville qui portoit le nom de son fondateur. Phlegias y en ajoûta une autre, à laquelle il dona le sien, & la peupla de tout ce qu'il put ramasser de plus brave dans toutes les parties de la Gréce. Il s'en forma un peuple audacieux, qui dans la suite voulut faire un corps à part, & qui s'étant separé du reste des Orchomeniens, ne songea qu'à s'agrandir aux dépens de ses voisins. Ce peuple porta même son audace jusqu'à marcher contre Delphes & à vouloir piller le temple d'Apollon. Philamonon qui vint au secours des habitans avec une troupe d'Argiens choisis, périt avec les siens dans un combat, qui se dona sous les murs de Delphes. Les Phlegiens furent enfin exterminez par des tremblement de terre continuels & par la peste, il ne s'en sauva qu'un petit nombre, qui passa dans la Phocide.

Phlegias mourut aussi sans enfans & eut pour successeur son cousin CHRISE'S, fils de *Chrisogenée* & de *Neptune*, c'est-à-dire, de quelque avanturier. Chrisés fut pere de MINIAS qui dona son nom aux peuples sur lesquels il regnoit. Ce Prince surpassa tous ses prédécesseurs en richesses; & il fit faire un superbe édifice pour y déposer son trésor.

ORCHOMENE fils & successeur de Minias dona retraite à Hiettus, qui contraint de sortir d'Argos pour

Rois d'Orchomene.

avoir tué Molarus surpris en adultere avec sa femme, vint lui demander un azile, & touché de son malheur, il lui dona un petit canton, avec quelques terres adjacentes. Ce fut du nom de ce Roi que la capitale prit le nom d'*Orchomene*, & que les habitans furent apellez *Orchomeniens*; mais ils garderent aussi le nom de *Miniens*, pour se distinguer de ces autres Orchomeniens qui allerent s'établir en Arcadie.

Chap. 37. Orchomene n'ayant point laissé d'enfans, le Royaume passa à la postérité d'Athamas, dans la persone de CLIMENUS son arriere petit-fils, qui dans une fête de Neptune-Onchestius, fut tué par les Thébains pour un sujet fort leger, ERGINUS l'aîné de ses fils ne lui eut pas plûtôt succedé, qu'il songea à venger la mort de son pere: Il leva une armée, alla avec ses freres ataquer les Thébains, & leur fit la guerre avec tant de succès, qu'il les obligea à lui payer tous les ans un tribut par maniere de satisfaction. Mais bien-tôt après vint Hercule, qui s'étant déclaré le protecteur des Thébains, afranchit les Thébains de ce honteux tribut. Erginus eut deux fils TROPHONIUS & AGAMEDE, qui excellerent l'un & l'autre dans l'architecture. Ce furent eux qui bâtirent le temple d'Apollon à Delphes & le tresor d'Hiricus. En construisant ce dernier édifice, ils y pratiquerent un secret, dont eux seuls avoient conoissance, & par le moyen duquel en ôtant une pierre ils pouvoient entrer sans qu'on s'en aperçut. Hircus voyoit tous les jours diminuer son trésor, quoique le lieu en parut bien fermé. Enfin il s'avisa de tendre un piége auprès des vases, qui contenoient ses richesses. Agamede y fut pris, & Trophonius n'ayant pû le dégager, prit le parti de lui couper la tête, afin qu'on ne put reconoître son corps & de l'emporter. Telle fut la fin d'Agamede; celle de Strophonius ne fut pas moins triste, on dit qu'il fut englouti tout vivant dans la terre, qui s'entrouvrit sous ses piez.

ASCALAPHE & JALMENE, décendus d'un frere d'Erginus regnerent après eux. Ce fut sous leur conduite, que les Orchomeniens allerent au siége de Troye.

Plutarque dans ses paralelles, parle d'un PISISTRATE Roi d'Orchomene, qui ayant montré plus d'afection pour

Digitized by Google

le peuple, que pour la Noblesse, s'atira la haine des Sénateurs, de sorte que ceux-ci résolurent de s'en défaire. Ils l'assassinerent dans le Sénat, le mirent en piéces, & chacun en emporta un membre sous ses habits. Son fils TELESIMAQUE étoit de la conspiration, & pour prévenir une émotion du peuple, il l'assûra qu'il avoit vû Pisistrate monter sous la figure d'un Dieu, au somet du mont Pisée. ROIS D'ORCHOMENE.

Lorsque les fils de de Codrus firent voile en Ionie, pour y aller établir des colonies Greques, les Orchomeniens eurent part à cette expédition. Ensuite chassez d'Orchomene par les Thébains, ils y furent rétablis par Philipe fils d'Amintas. Depuis ce tems-là ils se gouvernerent en République, & subirent le même sort que le reste de la Gréce, ils tomberent sous le joug des Macédoniens, puis sous la domination des Romains.

CHAPITRE VIII.

Des Rois de CORINTHE.

CORINTHE étoit une des plus belles & des plus puissantes villes de la Gréce; dont Philipe de Macédoine disoit qu'elle étoit la clef & les fers à cause de sa situation. Elle étoit placée presqu'au milieu de l'Isthme, qui joint le Péloponese à la Gréce propre, & étoit comandée par un rocher d'une hauteur excessive, sur lequel on avoit bâti une forteresse nomée *Acrocorinthe*, que Ciceron apelloit l'œil de la Gréce. On voyoit dans cette forteresse quantité de puits d'une eau vive parfaitement claire, & la fontaine de *Pirene* célébrée par Homere dans son Odissée. ROIS DE CORINTHE. *Table XI.*

Corinthe a été aussi nomée *Heliopolis*, c'est-à-dire, ville du soleil. Son premier nom fut *Ephire*, elle fut ensuite appellée *Corcire*, & prit enfin le nom de *Corinthe*, d'un certain Corinthus, qui la rétablit.

Corinthe dans les diverses fortunes qu'elle a couruës, paroît sous VI. Etats diférens.

Le I. Etat est sous VII. *Rois Sisiphides*, durant 307 ans.

Le II. Etat est sous IV. *Rois Heraclides*, durant environ 150 ans.

Digitized by Google

Rois de Corinthe.

Le III. est sous VII. *Rois Bacchiades*, qui regnerent environ 174 ans.

Le IV. est sous les *Pritanes* ou *Gouverneurs*, pendant 121 ans.

Le V. est sous les Tyrans pendant 74 ans.

Le VI. est celui de la liberté rétablie, jusqu'à sa ruine par les Romains, l'an du monde 3858, de Rome 608, & 148 avant l'Ere Chrétiene.

§. I.

Des Rois SISIPHIDES.

Table XI.

Pausanias, l. 2. c. 1. & 5.

L'on met ordinairement pour premier Roi de Corinthe, ou d'Ephire, SISIPHE fils d'Eole, Roi de Thessalie. Ce fut ce Prince, qui institua les *Jeux Isthmiques*, * en l'honeur de son neveu Mélicerte fils d'Athamas, dont nous avons parlé dans le Chapitre précédent. Il découvrit à Asope le lieu où étoit cachée sa fille Egine, que Jupiter avoit enlevée; & c'est pour cette indiscrétion, disent les Poëtes, qu'il fut condamné à rouler dans les enfers une pierre, sur le haut d'une montagne, d'où elle décend à l'instant. **. On confond ordinairement ce Prince avec un autre Sisiphe, qui étoit un insigne brigand, & & en même tems, le plus fin & le plus rusé de son tems. Thesée en lui ôtant la vie, fit cesser les ravages qu'il commettoit dans l'Attique. Ce fut ce Sisiphe qui épousa la fille d'Autolicus. Celui-ci étoit un autre brigand très-fin & très-subtil, qui s'ocupoit principalement à dérober les troupeaux de ses voisins, dont il éfaçoit les marques, & leur en imprimoit d'autres, qui empêchoient de les reconoître. Sisiphe s'avisa outre la marque exterieure & aparente qu'il imprimoit à ses troupeaux, de leur graver

* Ces Jeux se célébroient tous les cinq ans; d'autres disent tous les trois ans dans l'Isthme de Corinthe, d'où ils prirent leur nom. Les vainqueurs étoient couronez de feüilles de pin, comme aux jeux Olympiques; de feüilles d'olivier.

** D'autres raportent cette Fable à un autre Sisiphe qui étoit Secretaire d'un Roi de Troyes: comme il révéloit les secrets de son maître, il fut découvert, & on le punit très-rigoureusement. Le suplice que les Poëtes lui font souffrir dans les enfers, n'est qu'un simbole de son caractere inquiet & remuant.. *M. Banier*, Explic. hist. des Fables.

Digitized by Google

ROIS DE CORINTHE.

I.

Rois Sisiphides.

I. SISIPHE, fils d'EOLE, Roi de Corinthe vers l'an du monde 2599.
ép. *Merope*, fille d'Atlas.

GLAUCUS, mis en piéces par ses chevaux.

HIPPOMONE ou BELLEROPHON, Roi de Licie.

ISANDER. — HIPPOLOCHUS. — *Hippodamie.*

GLAUCUS, Roi de Licie. (fils d'Hippolochus)

SARPEDON, Roi de Licie. (fils d'Hippodamie)

II. ORNITION, Roi de Corinthe.

PHOCUS. — III. THOAS, Roi de Corinthe.

IV. DEMOPHON, Roi de Corinthe.

V. PROPIDAS, Roi de Corinthe.

VI. DORIDAS & VII. HIANTIDAS, chassez par les Heraclides l'an 2906.

THERSANDRE.

HALIARTE. — CORONUS. — PRETUS.

HALMUS. Voyez *Orchomene.*

II.

Rois Heraclides.

HIPPOTOUS, décendu d'Hercule.

VIII. ALETE'S, Roi de Corinthe, l'an 2906. † 2944. reg. 38 ans.

IX. IXION, Roi l'an 2944. † l'an 2981. reg. 37 ans.

X. AGELAS, Roi en 2981. † en 3018. reg. 37 ans.

XI. PRIMIAS, Roi en 3018. chassé l'an 3053. reg. 35 ans.

III.

Rois Bachiades.

XII. BACCHIS, Roi de Corinthe, l'an 3053. † l'an 3088. reg. 35 ans.

XIII. AGELIASTE, Roi de Corinthe en 3088. † en 3118. reg. 30 ans.

XIV. EUDEME, Roi en 3118. † l'an 3143. reg. 25 ans.

XV. ARISTODEME, Roi en 3143. † en 3178. r. 35 a.

XVIII. THELESTES, Roi en 3219. reg. 12 ans.

AUTOMENES établi l'an 3231. premier Pritane.

XVI. AGEMON, tuteur de son neveu † en 3194.

XVII. ALEXANDRE, Roi en 3194. tué par Thelestes en 3219. reg. 25 ans.

IV.

Tyrans de Corinthe.

ÆTION, fils de Melas, & petit-fils d'Antasus.

I. CIPSELE, Tyran de Corinthe l'an 3353. † l'an 3383. reg. 30 ans.
ép. *Eristhenée*, fille d'Aristocrates, Roi d'Arcadie.

II. PERIANDRE, Tyran l'an 3383. † l'an 3424. reg. 41 an.
ép. *Melisse*, fille de Proclès, Tyran d'Epidaure.

III. CIPSELE II. Tyran pendant trois ans.

LICOPHRON, que les Corciréens firent mourir.

* GORDIAS.

IV. PSAMMITICUS, Tyran depuis l'an 3427. jusqu'en 3430.

Digitized by Google

Rois de Corinthe.

son chifre au-dedans de la corne du pié, de sorte qu'Autolicus lui ayant volé quelques troupeaux, & mêlez parmi les siens, Sisiphe les reconut aisément, & gagna par cette adresse l'amitié d'Autolicus, qui lui dona sa fille *Anticlie* en mariage, d'où vint une fille de même nom, qui fut mere d'Ulisse, ou comme le disent Suidas, Higin & Tzetzes sur Licophron; Sisiphe logeant chez Autolicus, séduisit sa fille, qui devint grosse, & épousa dans cet état Laërte pere d'Ulisse. Or le tems auquel Ulisse & Sisiphe Roi de Corinthe ont vécu est trop éloigné, pour ce que celui-ci puisse être le pere d'Ulisse. Sarpedon & Glaucus qui se trouverent au siége Troye avec Ulisse, avoient pour trisayeul Sisiphe Roi de Corinthe. Pouvoient-ils être les freres d'Ulisse?

Sisiphe eut quatre fils. *Thersandre*, & *Halmus* étoient les deux derniers, nous avons parlé de leur postérité dans le chapitre précédent. Glaucus qui étoit l'aîné fut foulé aux piés de ses chevaux dans les jeux funébres, qu'Acaste fit célébrer en l'honeur de son pere. Il eut pour fils Hippomone, qui ayant tué un homme apellé *Beller*, en eut le nom de Bellerophon, comme qui diroit *meurtrier de Beller*. Il fut obligé de se retirer à Argos, ou Pretus oncle de Persée le reçut très-bien; mais la Reine Stenobée sa femme en étant devenuë amoureuse, & n'ayant pû le rendre sensible, elle lui fit un crime de son insensibilité, & l'accusa auprès de son mari de l'avoir voulu séduire. Ce Prince n'osant le faire mourir, pour ne pas violer les droits sacrez de l'hospitalité, se contenta de l'envoyer chez son beau-pere Jobate Roi de Licie pere de Stenobée, en le priant dans une lettre, dont Bellerophon fut lui-même le porteur, de s'en défaire. Jobate soit qu'il crut le faire périr à la guerre, sans aucun soupçon de cruauté, soit qu'il le crut nécessaire contre ses énemis, le mit à la tête de ses troupes. Bellerophon défit en diférentes batailles les Solimes peuple voisin des Liciens. Le savant Bochart croit que par la chimere dont on a dit que Bellerophon avoit triomphé, il faut entendre trois chefs des Solimes, dont les noms répondent aux trois animaux dont on forme la chimere. *

Pausanias, l. 6. c. 70.

M. Banier, Explic. histor. des Fables.

* La Chimere, selon Homere & Ovide, avoit la tête d'un lion, la queuë d'un dragon, & le corps d'une chévre, & de sa gueule béante elle jettoit des tourbillons de flames & de feu.

Bellerophon

Digitized by Google

Bellerophon ayant vainçu tous les énemis d'Iobate, & son inocènce ayant été reconuë, il épousa *Philonoë* fille de ce Prince, & lui succeda après sa mort dans le Royaume de Licie, dont son beau-pere, selon Homere (Iliade 6.) lui avoit cédé la moitié de son vivant pour la dot de sa femme. Il eut de cette Princesse trois enfans, ISANDER, HIPPOLOCHUS & *Laodamie*. Isander étant mort jeune & sans enfans, comme dit Homere, GLAUCUS & SARPEDON ses neveux & fils, l'un d'Hippolochus & l'autre de Laodamie, qui l'avoit eu de Jupiter, partagerent le Royaume après la mort de leur ayeul; car Homere fait Glaucus Prince & Capitaine des Liciens, aussi-bien que Sarpedon. Celui-ci mena du secours à Priam contre les Grecs, & fut tué par Patrocle, revêtu des armes d'Achille. Il est diferent de Sarpedon frere de Minos Roi de Crete. Son frere Glaucus changea au siége de Troye, ses armes d'or, avec celles de Diomede qui n'étoient que de cuivre. C'est d'où est venu le proverbe, le troc de Glaucus & de Diomede. ROIS DE CORINTHE.

ORNITION second fils de Sisiphe, succeda à son pere dans le Royaume de Corinthe. Il laissa deux fils PHOCUS & THOAS. Le premier mena une colonie à *Tithorée*, dans le païs qu'on apella depuis de son nom *Phocide*. Ayant guéri *Antiope* fille de Nictée, qu'une maladie faisoit courir toute la Gréce, il l'épousa, & dona des troupes à ses beaux fils Amphion & Zethus qui s'emparerent du Royaume de Thebes. Pausanias, liv. 2. c. 4.

THOAS demeura à Corinthe, où il regna & fut pere de DEMOPHON, auquel succeda son fils PROPIDAS, d'où nâquirent DORIDAS & HIANTIDAS, qui furent les derniers Roi de Corinthe de la race de Sisiphe. Durant leur regne, les Doriens, sous la conduite d'Aletès, Heraclide, ataquerent les Corinthiens. Doridas & Hiantidas abandonerent le Royaume à Aletès, content de mener une vie privée à Corinthe; mais les habitans n'ayant pas voulu se soumetre à ce Prince, ils furent vaincus & chassez de leur ville.

Digitized by Google

ROIS DE CORINTHE.

§. II.
Des Rois HERACLIDES,

Voyez la *Table III.* pag. 353.

ALETE'S décendu d'Hercule resta maître du Royaume de Corinthe, & paisible possesseur, par la victoire qu'il remporta sur les fils de Propidas, l'an du monde 2906, & 1098 avant l'Ere Chrétiene. Il regna 38 ans, & eut pour successeur son fils IXION, qui en regna 37, & fut suivi de son frere AGELAS pere de PRIMIAS. Ce dernier après 35 ans de regne, fut dépossedé par Bacchis.

§. III.
Des Rois BACCHIADES.

BACCHIS fils de *Prumnis*, victorieux de Primias, s'empara de la courone de Corinthe, l'an du monde 3053, & 951 avant J. C. & la transmit à sa postérité, qui la possèda 180 ans, c'est-à-dire, jusqu'à l'an du monde 3231.

THELESTES fils d'Aristodeme s'étant rendu odieux par ses cruautez, périt après un regne de 12 ans par une conspiration, que Perontas & Ariëus avoient tramée contre lui. Les Corinthiens abolirent alors le Gouvernement Monarchique, & substituerent aux Rois, des Magistrats annuels apellez *Pritanes*. Conservans cependant un reste de respect & de considération pour la race Royale, ils prirent chez elle ces Magistrats, & choisirent pour le premier AUTOMENES fils de Thelestes. Ce gouvernement dura 121 ans & fut aboli par Cipsele, qui s'empara de la tirannie.

§. IV.
Des CIPSELIDES *Tirans de Corinthe.*

CIPSELE qui de simple particulier, se fit Roi ou Tiran de Corinthe, en chassant les Bacchiades, étoit fils d'Ætion décendu * de Melas, qui eut pour pere Antasus. Ce Melas originaire de Gonuse, petite ville au-dessus de Sicione, s'étoit joint aux Doriens pour venir assiéger Co-

* Pausanias employe ici le mot de petit-fils, qu'on ne doit prendre que dans une signification plus étenduë; car puisque Melas étoit contemporain d'Aletès, il y a 300 ans de distance entre Melas & Cipsele.

Digitized by Google

rinthe. Aletès qui pour lors comandoit les Doriens, sous ombre d'un certain Oracle, l'envoya dans une autre partie de la Gréce; mais quelques-tems après il changea de dessein, & fit de Melas son compagnon de fortune & son ami. On dit que la mere de Cipsele étant acouchée de lui, & sachant que les Bacchiades cherchoient cet enfant pour le faire périr, le cacha dans un cofre, d'où le nom de Cipsele lui fut doné d'un mot grec, qui signifie cofre.

Rois de Corinthe.

Pausanias, liv. 5. c. 17.

Cipsele conduisit pendant 30 ans le peuple de Corinthe avec une douceur, qui lui aquit un véritable empire sur les cœurs, qui est assûrement le plus noble & le plus glorieux. Aussi se tenoit-il si assuré de l'afection de ses sujets, qu'il ne voulut jamais avoir de Gardes du Corps.

Il transmit son autorité à son fils PERIANDRE, qui gouverna d'abord avec quelque douceur, & devint ensuite très-cruel. Il a été mis au nombre des VII. sages de la Gréce; mais il dut moins ce rang à ses vertus, qu'à la reconnoissance des sages ou savans, sur lesquels il eut la politique de répandre ses faveurs. Car Periandre fut un composé assez bizare de probité & de vice, de clémence & de fureur. Comme on le savoit livré à ses plaisirs & toujours environé de maîtresses, qui seules auroient été capables de le deshonorer, sa mere* lui vint faire une confidence. Elle lui déclara donc qu'une persone des plus considérables de la ville avoit pris du goût pour lui; mais que sa naissance & sa condition jointes à un reste de pudeur, ne lui permettoient pas de se déclarer, s'il vouloit joüir de sa bonne fortune, sans faire agir sa curiosité, ni porter ses recherches au-delà de ce que cette persone lui permettroit, il ne tiendroit qu'à lui d'être heureux. Periandre dona dans la nouveauté de cette avanture, & en joüit assez long-tems; mais enfin dégoûté de l'uniformité d'un plaisir, dont il n'étoit plus touché, sa curiosité l'agita; il voulut savoir à quoi s'en tenir. Mais quel fut son étonnement, lors que prenant subitement une lumiere, il aperçut l'horrible crime qu'il avoit involontairement comis. Ses remords l'agiterent & le porterent même à des excès de fureur, qui firent tout le malheur de sa vie. Ce fut dans un de ces accès qu'il tua *Melisse* son épouse, Princesse vertueu-

Diogene Laerce, liv. 1.

Parthenius in Eroticis.

* Elle s'apelloit *Cratea*, suivant Diogene Laerce; après la découverte de son inceste, elle se tua.

Rois de Corinthe.

se ; mais contre laquelle ses maîtresses chercherent à lui faire naître quelques soupçons. Apeine eut il comis ce nouveau crime, qu'une tendresse extravagante se saisit de son ame, & le porta à des excès, dont les passions les plus brutales sont à peine capables. Il regarda Melisse morte, comme si elle eut été vivante, & qu'elle eut pû répondre à ses sentimens. Melisse étoit fille de Proclès tiran d'Epidaure ; & du côté de sa mere, elle apartenoit à de grands Seigneurs, qui regnerent dans presque toute l'Arcadie. Un Auteur dans Athenée, ne parle pas si avantageusement que Laerce, de la naissance de Melisse, il assûre que Periandre en devint amoureux en la voyant verser à boire à des ouvriers. Periandre faché de la mort de sa femme, fit brûler vives ses concubines, dont les calomnies l'avoient irrité contre Melisse.

Herod. liv. 3.

Athenée, liv. 13.

Il en avoit deux fils CIPSELE & LICOPHRON, l'un âgé de 18 ans, & l'autre de 17. Procles leur ayeul maternel les fit venir auprès de lui, il leur dit seulement qu'il falloit qu'ils se souvinssent qui avoit tué leur mere. Cette parole fit une telle impression sur Licophron, qu'étant de retour à Corinthe, il s'obstina de ne vouloir parler à son pere, ni pour l'interroger, ni pour lui répondre. Periandre outré de cette conduite, le chassa de sa maison, & fit défendre de le recevoir ; il fit même publier une ordonance qui condamnoit à une amende apliquable à Apollon, quiconque le logeroit ou lui parleroit. Chacun ayant obéi à cet ordre, Licophron demeura quatre jours sans boire ni manger. Periandre touché de compassion s'aprocha de lui, & lui représenta, qu'il valoit bien mieux succeder à ses richesses & à sa courone, que de se rendre misérable par un ressentiment mal entendu. Toute la réponse qu'il en tira, fut un avis de payer lui-même l'amende, dont il avoit menacé les autres. Periandre conoissant que le mal de son fils étoit sans remede, l'éloigna de ses yeux & l'envoya à Corcire aujourd'hui Corfou, qui étoit aussi de sa domination.

Bayle, *Dict. Crit.*

Herod. liv. 3.

Il alla ensuite déclarer la guerre à son beau-pere, comme étant le principal Auteur de tous ces désordres, & se rendit maître d'Epidaure & de la persone de Proclès, auquel

Herod. lib.

il conserva la vie. Periandre sentant que l'âge ne lui permettot plus de remplir les fonctions de la souveraineté, & conoissant l'incapacité de son aîné, envoya ofrir le gouvernement à Licophron, qui ne daigna pas même parler au messager. La sœur de Licophron lui fut dépêchée, & lui représenta en vain tout les avantages de l'autorité souveraine. Il répondit à sa sœur qu'il n'iroit point à Corinthe, tant que son pere y seroit. Enfin Periandre lui fit proposer de venir regner à Corinthe, & que lui se retireroit à Corcire. Il acepta ces conditions; mais les Corciriens qui craignoient la présence de Periandre, détournerent cet échange désagréable pour eux, par la mort du jeune homme, qui fut ainsi la victime de la haine que l'on avoit pour son pere.

Rois de Corinthe.

Periandre pour se venger des habitans de Corcire, fit enlever trois cens de leurs enfans, & les envoya à Haliattes Roi de Lidie pour les mutiler. Le vaisseau qui transportoit ces innocentes victimes ayant relaché à Samos, les Samiens les firent retirer dans un temple de Diane, & les délivrerent du malheur qui les menacoit. Le tiran aprit cette nouvelle avec un dépit qui le fit mourir âgé d'environ 80 ans, en ayant regné 40. Il disoit que *les Rois ne devoient être environez d'autres gardes, que de la bienveillance de leurs sujets.* Il répondit à ceux qui lui demandoient pourquoi il retenoit la domination, *qu'il y avoit autant de danger à s'en démettre volontairement, qu'à s'en laisser dépoüiller.* Heraclide dit que Periandre défendit aux Corinthiens de vivre voluptueusement, qu'il haissoit les méchans, & faisoit noyer tous ceux qui se mêloient d'un comerce infame, qu'il n'imposa aucune taxe & se contenta du revenu des péages & des droits provenans de la vente, de l'entrée & de la sortie des marchandises.

In Politiis.

CIPSELE II. succeda à son pere; mais comme il n'en avoit ni l'esprit, ni la capacité, il ne se soutint que trois ans dans sa place, & fut dépossedé par PSAMMITICUS qui s'empara de la tiranie & l'exerça trois ans, après lesquels la liberté fut rétablie à Corinthe, l'an du monde 3430, & 428 ans après cette ville fut entierement détruite par les Romains. Les Corinthiens s'atirerent eux-mêmes ce chati-

Digitized by Google

ment ; car dans l'Assemblée des Etats Généraux d'Achaïe, qui se tenoit dans leur ville, ils ne se contenterent pas d'y faire resoudre la guerre contre les Romains, & de soulever contr'eux l'Achaïe & le Péloponese, ils maltraiterent encore leurs députez & firent main basse sur les Lacédémoniens, qui se trouverent à Corinthe, & qui étoient sous la protection des Romains. Le Consul L. Mummius * envoyé pour venger cet afront, ayant défait Dicus Général des Corinthiens, prit la ville de Corinthe, l'an 608 de Rome, & 3858 du monde, & la fit piller au son des trompettes. Le feu suivit le pillage, rien n'y fut épargné, & dans cet horrible embrasement, les statuës d'or, d'argent & de cuivre fonduës ensemble, firent un mélange de ces metaux, & composerent ce qu'on apella depuis *cuivre de Corinthe*, qui a été en très-grande estime.

Jule César rétablit cette ville, & y envoya quelques colonies. Elle n'est à présent qu'un chetif reste des guerres & du tems, & est possedée par les Turcs, avec le reste de la Morée.

* Ce Consul termina par la prise de Corinthe la guerre d'Achaïe, & en eut le glorieux surnom d'*Achaïque*. Il pouvoit être bon Capitaine & bon Soldat ; mais du reste il étoit si ignorant & si borné, qu'ayant chargé un vaisseau des plus belles statuës qu'il y eût à Corinthe, il dit aux Pilotes, que s'ils ne les amenoient à bon port, il leur en feroit rendre d'autres. C'est ce que raporte Velleius Paterculus, dans son Histoire Romaine, *Liv.* 1.

CHAPITRE IX.

Des Rois d'ARCADIE.

L'ARCADIE étoit une Province du Péloponese, & fut aussi apellée *Pelasgie* du nom d'un de ses premiers Rois. Son climat froid & le plus rude de toute la Gréce, obligeoit ses habitans à une vie dure & laborieuse, ce qui les avoit rendus grossiers & impolis. Dans les premiers tems c'étoient des sauvages, qui ignoroient l'agriculture, & mangeoient l'herbe comme les bêtes.

L'on vante fort l'antiquité des Arcadiens. Ils étoient selon Xenophon, les seuls peuples de la Gréce qui se pussent dire *Autoctenes*, c'est-à-dire, originaires du païs. Leur premier Roi fut ESEA, dont le fils LICAON I. étoit contemporain de Phoronée second Roi d'Argos. Licaon maria sa fille *Cillene* à PELASGUS petit-fils de Phoronée qui succeda à son beau-pere, & de son nom le païs eut le nom de *Pelasgie*. Pelasgus étoit, dit Pausanias, un homme également distingué par sa bonne mine, sa grandeur, sa force, & les qualitez de l'esprit. Il aprit aux Arcadiens à mener une vie moins sauvage, à bâtir des maisons, autant pour se défendre contre l'inclémence des saisons, que contre les bêtes feroces, il leur aprit aussi à se vêtir de peaux de sangliers, & leur conseilla l'usage du gland, * au lieu d'herbes, de feüilles d'arbres ou de racines, dont ils se nourissoient auparavant.

Table XII.

Pausanias, liv. 8.

LICAON II. fils de Pelasgus regnoit en Arcadie à peu près dans le tems que Deucalion regnoit en Thessalie, & Cecrops à Athenes. Il fit bâtir la ville de Licosure sur le mont Licée, & institua les *Lupercales*, ou jeux Licéens

* Par le gland, il ne faut pas entendre ce fruit que produisent les chênes, qui n'est pas propre à servir de nourriture aux hommes : mais on doit entendre le fruit que porte le hêtre, comme dit Pausanias, les chataignes ou autres fruits sauvages, que l'on trouvoit dans les bois, & dont les premiers habitans de la Gréce se nourirent long-tems, n'ayant comencé que fort tard à semer du blé, quoique l'usage en fût établi dans l'Egipte & dans les païs voisins de la Gréce.

Digitized by Google

ROIS D'ARCADIE.

en l'honneur de Jupiter Licéen, auquel ce Prince eut l'inhumaine piété d'immoler un enfant dans un sacrifice; & c'est pour marquer la cruauté de ce Prince, qui souvent faisoit mourir les étrangers pour les immoler à ses Dieux, que les Poëtes l'ont changé en loup, apuyez toutesfois sur l'étimologie de son nom qui en grec veut dire *loup*.

M. Banier, explic. hist. des Fables.

Il eut 22 enfans dont on trouve les noms dans Natalis. Leur trop grand nombre les empêcha de trouver un partage sortable, pour chacun d'eux dans la succession de leur pere. Pour cette raison *Oënotrus*, & *Pucetius*, qui étoient les plus jeunes, demanderent des gens & des vaisseaux à NICTIMUS, leur frere aîné, pour aller chercher quelque établissement. Ils firent voile en Italie, dont Pucetius ocupa la pointe orientale, qui est à l'oposite de l'Epire, & s'arêta sur l'entrée de la mer Adriatique dans le quartier de l'Apulie, qui de son nom fut apellée *Pucetie*. [a] Son frere peupla la côte septentrionale & orientale du golfe de Tarente; & suivant la coûtume des chefs de colonie, il dona le nom d'*Oenotrie*, au païs où il s'arêta, & qui ayant reçu de nouvelles peuplades de Gréce, prit dans la suite des tems le nom de *Grande Grece*. Ses successeurs étendirent peu à peu leur domination, dans les terres, & le long de la mer Ausoniene; en sorte qu'il semble qu'ils possederent longtems la *Lucanie*, aujourd'hui *Basilicate* avec les païs des *Brutiens* qui est la *Calabre* d'aujourd'hui. Ce fut la premiere colonie Greque qui alla habiter une terre étrangère.

Pausanias, l. 8. c. 3.

[a] On la nome aujourd'hui Capitanate.

Hœmon, autre fils de Licaon, quita aussi le Péloponese & alla avec une troupe s'établir en Thessalie, & les habitans du canton où il se fixa, furent apellez *Hæmoniens*. Plusieurs autres des freres d'Hœmon bâtirent des villes, les uns d'un côté, les autres de l'autre, telles que *Pallantium*, *Oresthasium*, dite depuis *Orestée* du nom d'Oreste fils d'Agamemnon, *Phigalie*, *Mantinée*, *Tegée*, qui prirent le nom de leurs fondateurs.

Licaon eut encore une fille nomée *Callisto*, qui fut séduite par Jupiter, c'est-à-dire, par quelque Prince du païs, qui prenoit le surnom de Jupiter. Elle devint mere d'ARCAS, qui succeda à son oncle Nictimus dans le Royaume de Pelasgie. Instruit par Triptoleme, il aprit à ses sujets

Digitized by Google

ROIS D'ARCADIE.

I. ESEA.

II. LICAON I.

Cillene. — III. PELASGUS, Roi de Pelasgie.

IV. LICAON II. Roi de Pelasgie. TEMENUS, habita dans l'ancienne Stymphale.

V. NICTIMUS. OENOTRUS mena une colonie en Italie. *Callisto*, aimée de JUPITER, Roi d'Arcadie. THESPROTUS.

PERIPHETES. VI. ARCAS, Roi d'Arcadie, ép. *Erato*. AMARACUS

PARTHAON.. VII. AZANES. APHIDAS, Roi de Tégée. ELATUS. EPHIRUS.

ALCATHOUS, un des Amans d'*Hippodamie*, VIII. CLITOR, Roi d'Arcadie, † sans lignée. X. ALEUS, Roi d'Arcadie. IX. EPITUS, R. d'Arcadie. CILLEN. STIMPHALE. ISOTUS. PEREUS.

AGAMEDE. GIRTH. *Néera.*

XI. LICURGIS. AMPHIDAMAS. CEPHEUS. *Augé*, aimée d'Hercule. CERCION.

ANCEUS, un des Argonautes. EPOCHUS. ÆROPUS. XIV. HIPPOTHOUS.

XIII. AGAPENOR, conduisit les Arcadiens au siége de Troye. XII. ECHEMUS, ép. *Timandra*, fille de Tindare. XV. EPITUS II.

Laodice. EVANDER. XVI. CIPSELE.

PALLAS. *Dyna.*

XVII. LAJAS. *Merope*, ép. Cresphonte, Roi de Messenie.

XVIII. BUCOLION, Roi d'Arcadie.

XIX. SIMUS, Roi d'Arcadie. PHIALUS.

XX. POMPUS.

XXI. EGINETE.

XXII. POLIMESTOR. BRIACAS.

XXIII. ECHMIS.

XXIV. ARISTOCRATE I.

XXV. ICETAS, Roi d'Arcadie.

XXVI. ARSITOCRATE II.

XXVII. ARISTODEME, assassiné par les Arcadiens.

ROIS D'ARCADIE.

jets à semer du bled, à faire du pain, à filer de la laine, & à en faire des étofes & des habits, comme Aristée lui avoit enseigné. Ses sujets pleins de reconoissance pour ce Prince donerent son nom au païs, qui comença à être apellé *Arcadie*.

Il eut trois fils, ausquels il partagea le Royaume lorsqu'ils furent en âge. La portion qui échut à AZAN, fut nomée *Azanie*, où regna son fils CLITOR, qui bâtit une ville nomée du nom de son fondateur & mourut sans enfans. APHIDAS second fils d'Arcas, eut pour sa part *Tegée*, avec les terres adjacentes, & son frere ELATUS eut le païs autour du mont, qui fut ensuite apellé *Cellene* du nom d'un de ses fils, dont l'aîné savoir, EPITUS, succeda à son cousin Clitor; mais après sa mort le Royaume d'Arcadie passa à son cousin ALEUS, qui étant plus proche d'un dégré que les neuveux d'Epitus, leur fut préféré. Hercule étant venu à Tegée, séduisit *Augé*, fille d'Aleus, & de ce comerce nâquit Telephus. Aleus informé de l'acouchement de sa fille, enferma la mere & l'enfant dans un cofre, qu'il abandona aux flots de la mer. Ce cofre fut porté jusqu'à l'embouchure du Caïque, & recueilli par Teuthras homme puissant dans le païs, qui fut si charmé de la beauté d'Augé, qu'il l'épousa, & fit élever avec soin Telephus.

Pausanias, l. 8. c. 4.

LICURGIS succeda à son pere en qualité d'aîné; & ayant perdu ses deux fils, dont l'aîné nomé ANCEUS, après avoir acompagné Jason dans la Colchide, se joignit à Meléagre pour combatre le sanglier de Calydon, & fut tué par ce terrible animal, il eut pour successeur son petit neveu ECHEMUS. Ce fut sous les ordres d'Echemus que les Achéens remporterent une grande victoire auprès de l'Isthme de Corinthe, sur Hillus fils d'Hercule, qui à la tête d'une armée de Doriens, vouloit rentrer dans le Péloponese. Echemus provoqué par Hillus à un combat singulier, le tua de sa main. Il avoit épousé *Timandra* fille de Tindare, dont il eut, suivant Servius, EVANDER, qui ayant reçu ordre d'aller faire l'établissement d'une colonie, ou peut-être obligé de quiter sa patrie, prit avec lui quelques troupes d'Arcadiens, qu'il embarqua sur deux vaisseaux, & abor-

Digitized by Google

da en Italie, où il bâtit sur les bords du Tibre, & sur une colline, une ville, qu'il apella *Pallantium* du nom de sa patrie, & qui depuis à fait partie de la ville de Rome. ROIS D'ARCADIE.

AGAPENOR petit-fils de Licurgis succeda à Echemus, & comanda les Arcadiens au siége de Troye. Après la prise de cette ville, la même tempête qui dispersa la flote des Grecs, jetta Agapenor & les siens sur les côtes de Cypre; & contraint par la nécessité, il s'établit à Paphos.

Le Royaume d'Arcadie passa ainsi à la postérite d'Elatus troisiéme fils d'Arcas. STIMPHALE un des fils d'Elatus, & qui fit bâtir une ville de son nom, fut pere de GIRTIS, qui fonda la ville de *Girtine*, & d'AGAMEDE pere de CERCION, & ayeul d'HIPPOTHOUS, qui succeda à Agapenor. Hippothous transfera le siége de l'Empire à Trapezunte; jusque-là, les Rois d'Arcadie avoient fait leur séjour à Tégée. Ce Prince eut pour successeur son fils EPITUS, sous le regne duquel Oreste vint en Arcadie.

CIPSELE fils d'Epitus regnoit en Arcadie, lorsque les Heraclides rentrerent dans le Péloponese pour la troisiéme fois; pour se garantir de leur invasion, il dona sa fille *Merope* en mariage à Cresphonte, un des fils d'Aristomaque Heraclide; & en considération de cette alliance, il ne fut point inquiété par ces conquérans. Il eut plusieurs successeurs, dont on ne sait que les noms Sous le regne d'ECHMIS un de ses décendans, la guerre s'alluma entre les Lacédémoniens, & les Messeniens. Ceux-ci de tout tems étoient liez d'amitié avec les Arcadiens, surtout à cause de l'alliance qui étoit entre les deux familles de leurs Rois, c'est pourquoi ils les engagerent facilement à se joindre avec eux, & à marcher contre les Lacédémoniens, sous les enseignes d'Aristodeme Roi de Messene.

ARISTOCRATE fils & successeur d'Echmis abusa de son pouvoir, & comit une violence sacrilege, qui lui fit perdre la vie & la courone. Il y avoit dans un temple de Diane, proche d'Orchomene, pour Prêtresse une jeune fille, Aristocrate en étant devenu amoureux, & n'ayant pû la faire condescendre à ses volontez, la viola dans le temple même de Diane. Son crime ayant été divulgué, les Arcadiens l'assomerent aussi-tôt à coups de pierres.

Digitized by Google

ROIS D'ARCADIE.

Son petit-fils de même nom que lui eut une fin toute semblable, vers l'an du monde 3337. Il avoit levé une armée pour aller au secours des Messeniens ses alliez contre les Lacédémoniens; mais s'étant laissé corompre par l'argent des Lacédémoniens, il fit retirer ses troupes dès le comencement du combat. Cette perfidie fut cause de l'entiére défaite des Messeniens, & fit perdre l'Empire d'Arcadie aux décendans de Cipsele, & la vie à Aristocrate, qui fut assomé par ses sujets. Il avoit un fils nomé ARISTODEME, qui, chassé par les Arcadiens, se retira en Italie, il revint quelques-tems après & remonta sur le trône de son pere; mais son faste, & ses injustices augmentant la haine que les Arcadiens avoient pour le nom de Roi, il se forma une conspiration contre lui. Les parens de plusieurs citoyens qu'il avoit banis, pour se saisir de leurs richesses, le poignarderent dans sa chambre, où ils furent introduits par Xenocrite fille d'un des éxilez, qu'il entretenoit.

Plut. *de virtut. mulierum.*

Long-tems après, un certain ARISTODEME, Phigalien de naissance, & que Tritée, un des plus riches citoyens de Megalopolis avoit adopté, se servit de ses grands biens, qui étoient soutenus par de grandes qualitez de cœur, & surtout par une si grande réputation de vertu, qu'on le surnomoit l'*homme de bien*, pour se faire Roi ou Tyran d'Arcadie. Sous son gouvernement Acrocrate un des fils de Cleomene Roi de Sparte, à la tête d'une armée de Lacédémoniens, fit une irruption en Arcadie. Aristodeme lui livra un combat, où Acrocrate périt avec un grand nombre des siens, & dont l'avantage resta aux Arcadiens, vers l'an 309 avant J. C. Il ne laissa pas d'être assassiné par les Arcadiens, qui ne vouloient plus de Maître.

Pausanias, l. 8. c. 27.

Plut. *in Agid.*

Il se trouva cependant environ 50 ans après, un homme assez ambitieux pour ne pas craindre le sort d'Aristodeme. Ce fut LISIADES, ou LIDIADES homme de basse naissance; mais qui avoit l'ame noble, & le cœur élevé. Il s'aquit beaucoup de crédit dans la ville de Megalopolis, par sa valeur & sa bonne conduite, & s'empara de la souveraine autorité. Mais par reflexion sur la fin de la plûpart des Tirans, soit amour de sa patrie, il renonça à

Pausanias, liv. 8.

Digitized by Google

l'autorité qu'il avoit usurpée. Il menagea une alliance entre les Arcadiens, & les Achéens, & fut élû Capitaine Général avec Aratus. L'envie fit naître la discorde entre ces deux Collegues, Lisiades fut exilé, & fut ensuite rapellé, & fut tué dans une bataille contre les Lacédémoniens, vers l'an 225 avant J. C. ROIS DE SPARTE. Plut. *in Arato.*

CHAPITRE X.

Des Rois de SPARTE *ou de* LACEDEMONE.

SPARTE Capitale de la Laconie, fut ainsi nomée ou du nom de Spartus fils de Phoronée ou d'Inachus, à qui on en atribuë la fondation, quoiqu'on n'en puisse déterminer l'époque, ou du nom de *Sparta*, fille d'Eurotas, qui épousa *Lacédémon*, dont cette ville prit aussi le nom de *Lacédémone.* Elle étoit encore nomée *Lelegie* du nom de son premier Roi. C'étoit une des plus considérables villes du Péloponese, & la plus forte de toute la Gréce, quoiqu'elle n'eut point de fortifications. Elle se conserva plus de 800 ans, contre les éforts de tous ses énemis, sans avoir de murailles; & ce qu'il y a de plus surprenant, c'est qu'elle a eu pendant plus de huit siécles deux Rois qui regnoient ensemble, d'où l'on peut juger de l'habilité des Lacédémoniens dans la politique, & de la sagesse de leurs loix. Ce fut Licurgue qui tira ces peuples de l'oubli où ils étoient, pour ainsi dire avant lui, en poliçant leurs mœurs.

L'Histoire de Lacédémone se divise en IV. parties, qui sont IV. Etats diférens, sous lesquels on la peut considérer.

Le I. est sous XIII. Rois durant 400 ans, c'est-à-dire, depuis environ l'an du monde 2500, jusqu'au regne des Heraclides en 2900.

Le II. est sous les Rois Héraclides, jusqu'à l'établissement de 28 *Gerontes*, en l'an du monde 3170. Cet Etat dura 270 ans.

Le III. est sous les Rois, dont la puissance est tempé-

Digitized by Google

Rois de Sparte. rée par les *Gerontes*, & dura 80 ans, jusqu'à l'an 3250.

Le IV. est sous les Rois avec v. *Ephores*, depuis l'an 3250, jusqu'à l'an 3781 que Cleomene fut défait par Antigone Roi de Macédoine, & que la grandeur de Sparte fut ensevelie avec ce Roi. Cet Etat dura 530 ans.

§. I.

Des anciens Rois de SPARTE.

Table XIII.

Paufanias, liv. 3.

Nous aprenons de Pausanias, que LELEX originaire du païs, y avoit possedé le premier la souveraine autorité, & de son nom les habitans furent apellez *Leleges*, & la contrée *Lelegie*. Le tems de son regne se raporte à l'an 2500 du monde, & 1504 avant l'Ére Chrétiene. Il eut deux fils, MILE'S qui lui succeda, & POLICAON, qui regna dans la suite à Messene, Milès fut le premier qui trouva la meule, & la maniere de moudre le grain.

EUROTAS fils & successeur de Milès, n'eut qu'une fille nomée *Sparta*. Elle fut mariée à LACEDEMON, qui succeda à son beau-pere, & qui de son nom fit apeller le païs *Lacédémone*; il fit ensuite bâtir une ville à laquelle il dona le nom de sa femme, nom qu'elle a toujours gardé. Son fils AMICLES voulant aussi laisser quelque monument après lui, bâtit, à l'exemple de son pere, une ville qu'il noma *Amicle*. Il eut plusieurs enfans; mais il eut le déplaisir de perdre le plus jeune nomé JACINTHE, pour qui il avoit une tendresse particuliere. Ce Prince joüant au petit palet avec ses compagnons, en reçut malheureusement un coup à la tête, dont il mourut. Son pere voulu que ses sujets en honorassent tous les ans la mémoire par des jeux funebres qu'il ordona.

ARGALUS succeda à Amicles & fut suivi de son frere CINORTAS, qui eut pour fils ŒBALUS. Celui-ci épousa *Gorgophone* fille de Persée, & veuve de Perierès. Après sa mort la courone fut disputée entre Hippocoon & Tindare deux de ses fils. HIPPOCOON fut préferé à cause de son âge, & soutenu d'Icarius son autre frere, & de ses troupes, il se trouva supérieur à TINDARE, qui voyant

Anciens Rois de LELEGIE ou de SPARTE.

I. LELEX, premier Roi de *Lelegie* vers l'an du monde 2500.

- II. MILE'S, Roi de *Lelegie*.
  - III. EUROTAS, Roi de *Lelegie*.
    - IV. *SPARTA*, femme de LACEDEMON.
      - V. AMICLAS, qui bâtit une ville de son nom, ép. *Diomede*.
        - VI. ARGALUS.
        - VII. CINORTAS.
          - VIII. OEBALUS, Roi de Sparte, ép. *Gorgophone*, fille de Persée, & veuve de Perierés.
            - IX. HIPPOCOON, Roi de Sparte.
            - X. TYNDARE, Roi de Sparte, ép. *Leda*, fille de Thestius.
              - CASTOR, ép. *Hilaria*, fille de Leucippe de Messene.
              - POLLUX, ép. *Phebé*, fille de Leucippe.
              - *Helene*, ép. XI. MENELAS, fils d'Atrée.
                - *Hermione*, ép. 1°. PIRRHUS, 2°. ORESTE.
              - *Clitemnestre*, ép. AGAMEMNON, frere de Menelas.
                - XII. ORESTE, Roi de Micenes & & de Sparte, † l'an du monde 2899. âgé de 80 ans, ép. *Hermione*, sa cousine.
                  - XIII. TISAMEN, chassé par les Heraclides l'an du monde 2900.
              - *Philonoë*.
              - *Timanmandra*, ép. ECHEMUS, Roi d'Arcadie.
            - *Arene*, ép. Apharée, son frere uterin.
            - ICARIUS
              - *Penelope*, ép. ULYSSE.
        - *Laodamie*.
          - TRIPHILUS.
        - HARDALUS.
          - DARITUS.
            - EGINETES.
              - PELIAS.
                - AMPIX.
                  - AREUS.
                    - AGENOR.
                      - PREUGENE.
                        - PATREUS, qui bâtit la ville de Patras.
        - HIACINTHE.
      - *Euridice*, ép. Acrisius, Roi d'Argos.
- POLICAON, Roi de *Messene*.

ROIS DE SPARTE.

voyant la partie inégale, se retira à Messene chez Apharée son frere uterin. Il s'y maria avec *Leda* fille de Thestius, & monta sur le trône, ou par la mort d'Hippocoon, ou par le secours d'Hercule, comme le disent quelques-uns. Il eut deux fils, savoir CASTOR & POLLUX, qui se distinguerent parmi les Héros de leur siécle. Celui-ci tua le fameux Amique, qui défioit tout le monde au jeu du ceste. Cette victoire & celle qu'il remporta dans la suite aux Jeux Olimpiques qu'Hercule fit célébrer en Elide, le fit passer pour le Heros & le patron des Athletes, pendant que Castor se distingua à la course & dans l'art de dompter les chevaux. Ces deux freres firent, avec les autres Argonautes, le voyage de la Colchide pour la conquête de la toison d'or; & à leur retour, ils purgerent l'Archipel des Corsaires qui l'infectoient, délivrerent leur sœur Helene des mains de Thesée, & mirent Mnesthée sur le trône d'Athenes, en la place de ce ravisseur d'Helene. Ils périrent tous deux dans le diférend qu'ils eurent avec Idas & Lincée, au sujet de de l'enlevement de *Hilaria* & de *Phebé* filles de Leucippe, mariées déja, ou du moins promises à Idas & à Lincée. Comme ces deux Héros se signalerent par leurs belles actions, on les fit passer pour les fils de Jupiter, & on les noma *Dioscures*. On les mit au rang des demi-Dieux, 40 ans après leur mort, qui ariva peu avant la guerre de Troye, & fit passer la courone de Sparte au mari d'*Helene* * leur sœur fameuse dans l'Histoire, aussi-bien que *Clitemnestre* par leurs avantures galantes, & par leur fin tragique. *Helene* étoit la plus belle femme de son siécle, & en même tems la plus galante. Elle n'avoit pas encore l'âge nubile, selon Plutarque, quand Thesée avec le secours de son ami Pirrithous l'enleva dans le temple de Diane, & la conduisit à Aphidne. Les Dioscures ayant sû le lieu ou elle étoit, l'en tirerent & la ramenerent à Sparte. Elle en revint enceinte suivant Pausanias, & acoucha à Argos chez sa sœur Clitemnestre, déja femme d'Agamemnon. La chose demeura cachée, parce que Clitemnestre, fit passer l'enfant pour le sien, c'étoit *Iphigenie*.

M. Banier, Explicat. histor. des Fables.

Pausanias, l. 2. ch. 22.

* Pausanias, *liv.* 1. *ch.* 33. dit que dans l'opinion des Grecs, Nemesis étoit la mere d'Helene, & Leda sa nourrice. Que Jupiter étoit son pere, & non pas Tindare

Cet

Digitized by Google

Cet enlevement d'Helene n'empêcha point qu'elle ne fut recherchée par un grand nombre de Princes ; & comme son pere ne savoit quel parti choisir, parce qu'il craignoit d'irriter ceux à qui il ne la doneroit pas, Ulysse qui étoit un des prétendans, & qui ne se croyoit pas assez puissant pour avoir la préférence, ofrit de lui fournir un moyen de se tirer d'afaire sans aucune suite facheuse. Il ne demanda pour condition, que de lui faire épouser Penelope niéce de Tindare, & fille d'Icarius. Tindare lui en ayant doné sa parole, Ulisse lui conseilla de faire jurer tous ces rivaux qu'ils aprouveroient le choix qu'il feroit d'un gendre, & qu'ils seroient toujours prêts à l'assister contre ceux qui voudroient troubler le mariage d'Helene. Chacun esperant d'être l'heureux, il n'y en eut point qui n'acceptât la proposition, & Tindare se détermina en faveur de MENELAS, qu'il déclara son successeur au Royaume de Sparte. Helene lui fut ravie par Paris fils de Priam Roi de Troye, & tous les Grecs s'interesserent à l'injure que Menelas avoit reçuë. De-là s'alluma cette guerre, dont les Poëtes ont tant parlé. ROIS DE SPARTE.

Paris étant mort la derniere année de cette guerre, Helenus & Deïphobus ses freres, se disputerent la possession d'Helene. Deïphobus l'emporta, & épousa Helene, qui la nuit que Troye fut prise, le livra à la fureur des Grecs ; elle crut ce sacrifice nécessaire pour apaiser le couroux de Menelas, * qui en éfet se racomoda avec elle en mari bénin, & la ramena chez lui fort humainement.

* Pelée, dans Euripide *in Andromacha*, p. 681. reproche à Menelas deux grosses fautes. La premiere d'avoir agi avec sa femme, comme si elle eût été honête, ou incapable de cesser de l'être, en la laissant seule sur sa bonne foi. La seconde d'avoir levé des troupes pour la recouvrer. » Au lieu, dit-il, d'armer toute la Gréce, pour la recouvrer, vous » auriez dû au contraire, après avoir » éprouvé l'infidelité de cette épouse, » la laisser où elle étoit, & payer même » un tribut pour éviter qu'elle ne remît » jamais le pié dans votre maison. » Menelas répond fort mollement que les avantures de sa femme avoient été involontaires, & un coup du ciel ; & que delà étoit sorti un grand avantage pour les Grecs, qui avoient comencé à aprendre l'art militaire au siége de Troye. C'est par de semblables raisons qu'Isocrate entreprend de justifier Helene. La guerre de Troye, dit-il, fut très-utile à la Gréce : on y inventa bien des choses ; on comença de rendre l'Europe superieure à l'Asie. Avant cette guerre les barbares faisoient des conquêtes sur les Grecs : Helene fut cause que les choses prirent un tout-autre tour ; car depuis cette guerre, les Grecs enleverent des Villes & des Provinces aux Barbares. *Isocr. in Encomio Helenæ. Bayle*, Dict. Crit.

Digitized by Google

Rois de Sparte.

Pausanias, liv. 3. c. 19.

Après la mort de Menelas, Nicostrate & Megapenthe ses bâtards chasserent Helene de Lacédémone. Elle se retira dans l'île de Rhode auprès de Polixo sa parente, qui y regnoit comme tutrice de son fils qu'elle avoit eu de Tlepoleme, tué au siége de Troye. Polixo regardant Helene comme la cause de son veuvage, la fit prendre un jour dans le bain par des femmes habillées en furies, qui la pendirent à un arbre. Les déreglemens de sa vie n'empêcherent pas qu'on ne lui rendit des honeurs divins après sa mort. Les Rhodiens pour expier le crime de Polixo, bâtirent en l'honeur d'Helene un temple sous le nom d'*Helene Drenditis*. [a] Pausanias fait mention d'un autre qu'on lui bâtit dans le païs de Lacédémone.

[a] C'est-à-dire, pendante à un arbre.

Clitemnestre fut assez semblable à sa sœur Helene & dans sa conduite & dans sa fin. Épouse d'Agamemnon Roi de Micenes & frere de Menelas, elle s'abandona pendant son absence à Egisthe, dont elle se servit pour assassiner son mari au retour de la guerre de Troye; mais sept ans après, elle périt par la main de son propre fils Oreste, qui la tua avec son adultere.

Menelas eut d'Helene une fille unique, nomée *Hermione* qui égala sa mere en beauté. Elle fut d'abord mariée à Pirrhus fils d'Achille, dont elle n'eut point d'enfans, ensuite à son cousin ORESTE qui succeda à Menelas dans le Royaume de Sparte. Il le laissa avec ceux de Micenes & d'Argos à son fils TISAMEN qui en fut dépoüillé par les Heraclides ou décendans d'Hercule, l'an du monde 2900, ou 2902, comme nous avons dit dans le chapitre des Rois de Micenes.

§. II.

Des Rois de SPARTE dits HERACLIDES.

Table XIV.

Pausanias, liv. 3. c. 1.

Les Heraclides, qui entreprirent de ramener les Doriens à la conquête du Péloponese, étoient Cresphonte, Temenus, & Aristodeme, tous trois fils d'Aristomaque décendant d'Hercule. Le dernier ne vit point l'heureux succès de cette expédition; il étoit mort à Delphes, où il étoit allé consulter l'Oracle; & avoit laissé de sa femme *Argie*, fille d'Autesion Roi de Thébes, deux fils ju-

Digitized by Google

meaux, qui furent mis sous la tutelle de Theras leur oncle maternel. Dans le partage qui fut fait de la conquête du Péloponese, le Royaume de Sparte, échut à ces deux freres nomez EURISTHÉNE & PROCLE'S, qui pour être nez jumeaux, ne s'en acordoient pas mieux ensemble. Leur premier diférend, lorsqu'ils furent en âge de gouverner, fut au sujet de la courone que chacun d'eux auroit voulu posseder sans partage, & l'Oracle de Delphes consulté, ordona qu'ils regneroient tous deux ensemble. Ils épouserent deux sœurs jumelles filles de Thersandre, savoir *Lathria*, & *Anaxandra*. De-là deux familles Royales, qui regnerent à Sparte en même-tems, l'une apellée des *Agides*, & l'autre des *Euripontides*. Pour les distinguer l'une de l'autre dans ce recit, la premiere sera en caracteres Romains, & la seconde en Italique.

ROIS DE SPARTE.

EURISTHENE fixa sa demeure dans la ville de Sparte, où il fit bâtir un Palais séparé de celui de son frere, avec lequel il ne s'acorda, que pour aider leur oncle & leur tuteur Theras dans l'établissement d'une colonie qu'il mena dans l'île de Callistho. Comme la Laconie se trouvoit fort dépeuplée depuis l'arivée des Doriens, il acorda aux étrangers qui s'y établissoient les droits de citoyens, avec exemption de tributs & d'impôts. Son fils AGIS, qu'il eut pour successeur après un regne de 42 ans, s'écarta de cette politique; & imposa des taxes sur les Tribus, qui lui étoient soumises. Les habitans de la petite ville d'Helos refuserent de les payer, & s'atirent par leur revolte le couroux d'Agis, qui les réduisit tous à un dur esclavage. On dona dans la suite le nom d'*Hilotes* à tous les prisoniers de guerre, dont les Spartiates faisoient des esclaves. Sous le regne d'Agis, qui ne fut que d'un an, les Lacédémoniens seconderent Patréus à peupler une ville, qu'il avoit bâtie en Achaie, & qui de son nom fut apellée Patras. C'est du nom d'Agis que tous les décendans d'Euristhene furent surnomez Agides.

Pausanias, liv. 3. c. 2.

PROCLES frere d'Euristhene, dont on ignore la durée du regne, aussi-bien que de la plûpart de ses décendans, quoique tous les Auteurs s'acordent assez sur leur filiation, eut pour successeur SOUS, qui imita la conduite d'Agis, pour exiger les subsides

Liv. 3. c. 7.

Digitized by Google

Rois HERACLIDES de

I.
Rois EURISTENIDES ou AGIDES.

ARISTODEME, Heraclide, (Voyez Micenes)

I. EURISTHENE, Roi l'an du monde 2900. reg. 42 ans.

II. AGIS, regna 1 an.

III. ECHESTRATE, reg. 35 ans. AMPHICLES

IV. LABOTAS, reg. 37 ans.

V. DORISSE, reg. 29 ans.

VI. AGESILAUS, contemporain de Licurgue, reg. 44 ans.

VII. ARCHELAUS, reg. 60 ans.

VIII. TELECLE, tué par les Messeniens, reg. 40 ans.

IX. ALCAMENE, sous lequel la ville d'Helos fut détruite, reg. 39 ans.

X. POLIDORE.

XI. EURICRATE.

XII. ANAXANDRE, sous lequel la destruction de Messene.

XIII. EURICRATE, sous lequel la guerre de Tegée.

XIV. LEON.

XV. ANAXANDRIDE, finit la guerre des Tégéates.

XVI. CLEOMENE I. — DORIEUS. — XVII. LEONIDAS, tué aux Thermopiles. — CLEOMBROTE

Gorgo. — XVIII. PLISTARQUE, reg. 1 an. — PAUSANIAS.

XIX. PLISTONAX

XX. PAUSANIAS, reg. 14 ans.

XXI. AGESIPOLIS I. reg. 14 ans. — XXII. CLEOMBROTE, tué à Leuctres, reg. 9 ans.

XXIII. AGESIPOLIS II. reg. 1 an. — XXIV. CLEOMENE II. reg. 34 ans.

ACROCRATE, † avant son pere — CLEONIME, ép. *Chelidonide.*

XXV. ARE'E, reg. 44 ans. — XXVIII. LEONIDAS. — *Archidamis.*

XXVI. ACROCRATE, reg. 23 ans. — XXX. CLEOMENE IIIe. — *Chelonide* ép — EUCLIDAS Roi en la place d'Euridamas.

XXVII. ARE'E II. Posthume, † âgé de 8 ans. — XXIX. CLEOMBROTE.

AGESIPOLIS. — CLEOMENE

XXXI. AGESIPOLIS III. dernier Roi de Sparte.

Digitized by Google

SPARTE ou LACEDEMONE.

II. Rois PROCLIDES ou EURIPONTIDES.

ép. *Argie*, fille d'Autesion, Roi de Thebes.

I. PROCLE'S, Roi en 2900.

II. SOUS.

III. EURIPON.

IV. PRITANIS.

V. EUNOMUS.

VI. POLIDECTE. — LICURGUE, Législateur.

VII. CHARILLAS, Posthume, reg. 64 ans. — ANTIORUS. — EUCOSMUS.

VIII. NICANDRE, reg. 39 ans.

IX. THEOPOMPE, établit les *Ephores*.

ARCHIDAME, † avant son pere. — ANAXANDRIDE.

X. ZEUXIDAME. — ARCHIDAME.

XI. ANAXIDAME. — ANAXILAS.

XII. ARCHIDAME I. — LEOTYCHIDE.

XIII. AGESICLES. — HIPPOCRATIDE.

XIV. ARISTON. — AGESILAS.

XV. DEMARATE, chassé. — MENARE.

EURISTHENE. PROCLE'S. — XVI. LEOTYCHIDE, reg. 22 ans.

DEMARATE. — ZEUXIDAME. — *Chelidonide*, ép. Cleonime. — *Lampito*, ép. Archidame.

EURISTHENE. PROCLE'S. — XVII. ARCHIDAME II. reg. 42 ans.

XVIII. AGIS, reg. 42 ans. — *Cinisca*. — XIX. AGESILAUS, reg. 41 an.

LEOTYCHIDE. — XX. ARCHIDAME III. reg. 23 ans.

XXI. AGIS II. reg. 15. ans. — XXII. EUDAMIDAS I.

XXIII. ARCHIDAME IV. ép. *Archidamie*.

XXIV. EUDAMIDAS II. ép. *Agesistrate*. — AGESILAS.

XXV. AGIS III. — ARCHIDAME. — ARCHIDAME.

XXVI. EURIDAMAS, ép. *Agiatis*, fille de Gylippe, remariée à Cleomene III. — HIPPOMEDON.

Digitized by Google

dans son domaine. Il fut pere d'EURIPON, qui par une politique oposée, & plus sage, si elle avoit été mieux entenduë, diminua les tributs, & relacha beaucoup de cette sévérité, avec laquelle on avoit comencé de conduire le peuple. Son caractère bienfaisant le fit chérir de ses sujets, qui de son nom apellerent Euripontides, *tous ses décendans. Mais sa douceur excessive, qui ne savoit pas même s'armer contre le crime, jetta Lacédémone dans de grands désordres.*

Sous le regne d'ECHESTRATE fils & successeur d'Agis, les Lacédémoniens chasserent de Cynure tout ce qu'il y avoit d'habitans en âge de porter les armes. Le prétexte de ce traitement fut que les Cynuréens, au mépris de la consanguinité, qui étoit entr'eux & les Argiens, * non-seulement soufroient que des bandits de leur territoire, ravageassent les terres des Argiens, mais qu'eux-mêmes faisoient ouvertement des courses jusqu'aux portes d'Argos. Les Lacédémoniens se broüillerent sous le regne suivant, qui fut celui de LABOTAS, avec les Argiens, qui désolerent eux-mêmes par leurs courses les terres conquises pat les Lacédémoniens sur les Cynuréens.

PRITANIS fils & successeur d'Euripon, eut part aux guerres que Sparte eut contre Cynurre & Argos. Son fils EUNOMUS ressentit les éfets de cette clémence excessive & mal entenduë, à laquelle Euripon avoit acoûtumé les peuples. En diminuant l'autorité Royale, il avoit afoibli en eux le respect qui lui est dû, & qui est si nécessaire pour la tranquillité d'un Etat. La liberté étoit dégénerée en licence, & les loix dénuées de l'autorité qui les soutient, n'étoient plus écoûtées, de sorte que Lacédémone en paix avec les étrangers se vit déchirée par ses propres citoyens, & livrée en proye aux meurtres & aux séditions. Ce fut dans un de ces mouvemens populaires que périt Eunomus qui se flatant que sa présence en imposeroit, s'étoit présenté pour apaiser le désordre.

*Son fils POLIDECTE hérita de son sceptre, & ne put rétablir les choses dans la subordination où elles devoient être. Ce glorieux ouvrage étoit reservé à LICURGUE son frere,*** dont la prudence & la sagesse redonerent une nouvelle face au Royaume*

* On dit qu'ils étoient une colonie des Argiens, qui y fut menée par Cynurre, un des fils de Persée.

** Licurgue étoit d'un second lit, & fils de *Dianasse*,

Digitized by Google

de Lacédémone. Après la mort de Polidecte, qui n'avoit point laissé d'enfant, Licurgue fut reconu Roi : mais il n'acepta la Courone qu'avec promesse de la remettre sur la tête de l'enfant, dont la veuve de Polidecte étoit grosse, si c'étoit un garçon. Cependant la la Reine lui fit dire, que s'il vouloit lui promettre de l'épouser, elle feroit périr son fruit. Licurgue qui avoit tout à craindre d'une femme capable d'un si noir forfait, dissimula son indignation & fit dire à la Reine, qu'il falloit attendre la naissance de l'enfant dont on se déferoit par des moyens moins dangereux pour elle. La Reine atendit le terme de son acouchement, & mit au monde un fils, auquel on dona le nom de CHARILLAS, *c'est-à-dire, joye du peuple. Licurgue quitta le nom de Roi, & se contenta d'être tuteur du jeune Prince, qu'il éleva avec un soin vraiment paternel, méprisant tous les discours, que la Reine irritée répandoit contre lui. Craignant cependant qu'on n'atentât à la vie de ce jeune Prince, pour doner une aparence de vrai aux acusations, il jugea à propos de disparoître, lorsqu'il le vit en âge d'être marié, & d'assûrer la courone dans sa famille.* ROIS DE SPARTE.

DORISSE fils de Labotas regna 29 ans, après son regne, il laissa le sceptre à son fils AGESILAUS, qui le tint 44 ans, & le transmit à ARCHELAUS l'aîné de ses enfans. Pendant son regne les Lacédémoniens assiégerent Egis, ville voisine de leurs frontieres, & la détruisirent entierement, de peur qu'elle ne se liguât contr'eux avec les Arcadiens. Voilà tout ce que l'on sait de ce regne qui fut de 60 ans.

Charillas étoit contemporain d'Archelaus, & le seconda dans son entreprise sur Egis. L'absence de Licurgue, dont la vertu avoit rendu le peuple plus docile par le respect qu'elle lui inspiroit pour sa persone, fit regner dans Sparte le trouble & la discorde. Les Rois vouloient recouvrer leur anciene autorité, & le peuple obstiné à retenir la siene, ne vouloit point reconoître de bornes à ses privileges & ce combat continuel de puissances oposées déchiroit sans cesse l'Etat. Elles s'acorderent en un point, ce fut d'engager Licurgue à revenir dans sa patrie pour leur aporter la paix. Il y revint enrichi de tout ce qu'il y avoit de meilleur dans les loix & les coûtumes des Cretois & des Egiptiens, & ofrit de faire part aux Lacédémoniens des diférens moyens qu'il avoit apris en Crete & en Egipte, pour régler & pacifier l'Etat. Il alla à Delphes consulter auparavant

Digitized by Google

ROIS DE SPARTE.

l'Oracle, dont la réponse l'ayant assuré du succès de son entreprise, il comença la réforme de l'Etat par la publication de ses loix vers l'an du monde 3170. & 834 ans avant J.C. Il institua un Senat composé de 28 Senateurs, apellez GERONTES, *dont l'autorité servit de contrepoids à celle des Rois, & put arrêter l'insolence du peuple; il établit l'égalité en mettant toutes les terres en comun: de sorte qu'il n'y avoit plus que la vertu qui mît de la diférence entre les uns & les autres. Il banit de Lacedemone l'usage de l'or & de l'argent, & y introduisit de la monoye de fer. Il chassa de la ville tous les ouvriers dont les métiers étoient inutils, & rétrancha le luxe des repas & des habits. Les réglemens qu'il dona pour l'éducation des jeunes Spartiates, tendoient à en faire des hommes robustes & de bons soldats: mais ceux qui regardoient les filles & ses loix sur le mariage, ne peuvent être aprouvées.*

Licurgue eut le plaisir de voir ses loix exécutées dans Sparte: mais ce n'étoit pas assez pour lui, il vouloit les rendre immortelles & immuables. Il fit assembler le peuple, & déclara qu'il y avoit encore un point qui étoit le plus essentiel & le plus important, qu'il ne pouvoit le leur communiquer avant que d'avoir consulté l'Oracle d'Apollon, & exigea des deux Rois, des Senateurs & de tous les citoyens de s'engager par serment solemnel à maintenir les loix & la forme du gouvernement établies, sans y rien changer jusqu'à ce qu'il fût de retour à Lacedemone. Il partit ensuite pour Delphes, & de-là se retira en Candie, où il se laissa, dit-on, mourir de faim, & ordona en mourant de jetter ses cendres dans la mer, de peur que si on les raportoit à Sparte, les Lacedemoniens ne se crussent dégagez de leur serment.

Charillas survêcut encore quelque tems à Licurgue, & fut tué dans une bataille, qu'il perdit contre les habitans de Tegée, ville d'Arcadie, après un regne de 64 ans.

TELECLE succeda à Achelaus son pere, & sous son regne les Lacedemoniens prirent sur les confins de la Laconie, trois Villes, dont les Achéens étoient en possession. Amicles fut la seule dont les habitans se défendirent avec valeur; elle fut cependant prise & rasée. Quelque tems après Telecle fut tué par les Messeniens dans un temple de Diane, qui étoit sur les frontieres de la Laconie & de la Messenie.

NICANDRE

Digitized by Google

NICANDRE ocupoit la place de son pere Charillas, lorsque ce meurtre ariva. Ce Prince ravagea les terres des Argiens, & leur causa bien des maux. ROIS DE SPARTE.

Sous le regne d'ALCAMENE, successeur de Telecle, la réputation des Lacedemoniens, déja répanduë hors de la Gréce, engagea les Cretois à les choisir pour arbitres de leurs diférens. Charmidas, fils d'Eutys, un des plus considerables de Sparte, fut envoyé en Créte pour cette comission. Pendant ce tems-là, le reste des habitans d'Helos, qu'Agis y avoit laissez, se souleverent contre Sparte, aidez des Argiens. Ceux-ci furent défaits, la ville fut prise & rasée. Alcamene, pour venger la mort de son pere, comença avec Theopompe son collegue, la guerre contre les Messeniens, par la surprise de la ville d'Amphée, où presque tous les habitans furent passez au fil de l'épée. Il mourut peu après, & laissa sa courone à son fils POLIDORE, qui continua la guerre contre les Messeniens avec son collegue.

*Le regne de THEOPOMPE est célébre dans l'Histoire, par trois évenemens, qui le rendent mémorable. L'institution des Ephores, la guerre contre les Argiens, & la premiere guerre contre les Messeniens. Il établit vers l'an du monde 3250. V. EPHORES * pour contrebalancer l'autorité des Rois & celle du Sénat. Surquoi sa femme lui faisant des reproches, parce qu'il laisseroit à son fils une moindre autorité que celle qu'il avoit reçuë :* Il est vrai, *répondit-il,* mais je la lui laisserai plus sûre.

La guerre contre les Argiens vint pour la proprieté du canton de Thirée, que les Argiens prétendoient leur apartenir, quoique les Lacedemoniens en eussent la joüissance. Les deux armées étant en présence, on convint pour épargner le sang, de vuider la querelle par un combat de 300 Argiens, contre autant de Lacedemoniens. Ils se batirent avec tant d'acharnement, qu'il ne

* Les Ephores étoient des Inspecteurs ou Controlleurs, on les élisoit tous les ans, & on les tiroit du peuple, dont ils étoient comme les Tribuns chez les Romains. Leur pouvoir qui étoit assez limité d'abord, s'étendit fort loin avec le tems. Ils soumirent à leur jurisdiction tous les Magistrats, & les Rois mêmes étoient obligez de leur répondre, lorsqu'ils les apelloient en justice. Ils se mêlerent de ce qui regardoit la religion, présidoient aux jeux publiques, qui ne se reglerent plus que selon leur caprice. Ils eurent encore la distribution des deniers publics, quand on eut fait à Lacedemone un fond d'épargne. Eux seuls avoient l'autorité de traiter de la paix & de la guerre.

Digitized by Google

resta que deux hommes du côté des premiers, & un de celui des seconds, encore fut-ce la nuit qui les sépara. Le Lacedemonien resta sur le champ de bataille, & pendant que les deux Argiens allerent anoncer leur victoire à Argos, il dépoüilla les morts, & emporta les armes dans le camp des Lacédémoniens & revint prendre son poste. Chacun prétendit avoir remporté la victoire, & comme aucun des deux partis ne la vouloit céder, on en vint à un combat général, où les Lacédémoniens demeurerent vainqueurs. La guerre contre les Messeniens fut plus longue, & plus meurtriere. Les Lacédémoniens qui s'étoient engagez par serment de ne revenir dans leur patrie, qu'après qu'ils auroient détruit celle de leurs énemis, s'obstinerent pendant dix ans au siége de Messene.

Les pertes que firent les Lacédémoniens, & l'absence qui les tenoit éloignez de leurs femmes depuis plusieurs années, & qui pouvoit encore durer long-tems, leur firent craindre de laisser Sparte dénuée de citoyens. Pour y obvier, ils y envoyerent du camp tous les soldats qui y étoient venus depuis le serment fait par le reste de l'armée, & leur permirent d'habiter avec leurs femmes & leurs filles. Les enfans qui en nâquirent furent apellez Parthéniens, *nom qui désignoit l'oprobre de leur naissance. Mais quand ils eurent ateint l'âge de 30 ans, ne pouvant soufrir le reproche qu'on leur en faisoit; ils se banirent eux-mêmes de Sparte, & étant partis sous la conduite de Phalente, ils aborderent en Italie, où ils se saisirent de la forteresse de Tarente, & s'y établirent.*

Justin. l. 3. c. 4.

POLIDORE collegue de Theopompe, fut un des meilleurs Princes qu'ait eu Sparte. La justice, l'humanité, l'amour de son peuple, étoient la régle de toutes ses actions. Lacédémone le perdit par le crime d'un certain Polemarchus qui le tua, & pour honorer la mémoire de ce bon Prince, elle lui fit élever une statuë, près du sépulcre d'Oreste, & on fit graver son portrait sur le sceau public. Sous son regne les Lacédémoniens envoyerent deux colonies en Italie, l'une à Crotone, & l'autre à Locres.

EURICRATE I. succeda à Polidore, & fut suivi de son fils ANAXANDRE. La dureté excessive avec laquelle celui-ci & son collegue traitoient les Messeniens, réduisit ces peuples au désespoir. Ils se souleverent & ralumerent une dangereuse guerre dans la Laconie, qui fut la 2e. guerre Messeniaque. Elle dura 14 ans, pendant les-

Digitized by Google

quels Aristodeme Général des Messeniens remporta sur Anaxandre des avantages, qui mirent Sparte en danger. Elle avoit par ordre de l'Oracle envoyé demander un Général aux Athéniens, qui dans le dessein d'empêcher que les Lacédémoniens ne s'emparassent de la Messenie, leur avoient envoyé un certain Tirtée, Poëte de profession qui ne leur fut pas d'un grand secours. L'argent d'Anaxandre répandu à propos parmi les alliez des Messeniens, lui rendit de meilleurs services; il les détacha de leur parti, & le fit triompher de Messene, qui fut entierement détruite.

ZEUXIDAME fils d'Archidame succeda à Theopompe son ayeul, & regna avec beaucoup de tranquillité. Son fils ANAXIDAME n'eut pas le même bonheur. Ce fut sous son regne que se fit la 2e. guerre Messeniaque, sans qu'on sache quelle part il y eut. Il fut pere d'ARCHIDAME I. & celui-ci d'AGESICLES, qui furent assez heureux pour ne voir leur regne troublé par aucune guerre, ni civile ni étrangere.

EURICRATE II. fils d'Anaxandre, comença contre les Tegeates une guerre, que LEON son successeur ne soutint pas avec bonheur. La fortune changea sous ANAXANDRIDE, qui avoit sucedé à Léon, & les Tegeates furent défaits. Anaxandride par un abus, dont il n'y avoit point eu encore d'exemple à Sparte, eut deux femmes à la fois, & contre son atente laissa une double postérité. Car après avoir long-tems résisté aux Ephores qui vouloient qu'il répudiât sa premiere femme, Princesse très-vertueuse, mais qui ne lui donoit point d'enfans, enfin pour leur obéir, il en prit une seconde, & eut d'elle un fils nomé *Cléomene*, & dans le même tems, la premiere qui avoit été jusqu'alors stérile, se trouva grosse & le fit pere de *Doriéüs*, ensuite de *Léonidas*, & enfin de *Cléombrote*. Après la mort d'Anaxandride, Doriéüs, comme né du premier mariage, prétendit succeder; mais les Lacédémoniens lui préférerent Cléomene, & suivirent en cela moins leur inclination que les loix du Royaume qui ajugeoient la courone à l'aîné. Dorieüs, ne pouvant se résoudre d'obéir à son frere, aïma mieux quiter le pays.

ARISTON fils & successeur d'Agesicles regnoit en même tems qu'Anaxandride; il avoit épousé la plus belle persone qu'eut

Digitized by Google

vuë Sparte depuis Helene ; cette Princesse qui n'étoit pas en grande réputation du côté de la vertu, étant acouchée d'un fils à sept mois, le Roi son mari en aprenant cette nouvelle, dit en présence des Ephores que cet enfant ne pouvoit être de lui, parole qui lui coûta cher dans la suite ; car Demarate qui étoit cet enfant, en perdit la courone.

CLEOMENE ne fut pas plûtôt sur le trône, qu'il entra dans l'Argolide & défit les Argiens, dont cinq mille s'étant réfugiez dans un bois, il les y fit brûler. De-là menant son armée victorieuse à Athenes, il délivra cette ville de la tiranie des Pisistratides. Mais ayant entrepris de s'en rendre lui-même le maître, à la sollicitation d'Isagoras, dont il étoit moins l'ami que celui de sa femme, il fut obligé de se rétirer honteusement de l'Attique ; & lorsqu'il y revint l'année suivante, pour venger ce prétendu afront, il se vit tout d'un coup abandoné de ses alliez, & de Demarate même son collegue, qui ne vouloient pas prendre part à son injustice ; & ayant dans sa fureur livré bataille, il la perdit. Quatre ans après il alla dans l'île d'Egine, pour en punir les habitans, qui s'étoient soumis à Darius. Mais Crius l'un des principaux insulaires, lui dit que s'il osoit en toucher un seul, il porteroit bien-tôt la peine de sa témérité. Cléonime craignit une émeute & se retira.

Ce qui autorisoit les Eginetes dans la fiere réponse qu'il firent à Cléomene, étoit moins la crainte des Perses, que l'intelligence où ils étoient avec DEMARATE son collegue, qui les fit assûrer de sa protection. Cette infidélité dont Cléomene eut conoissance, & l'afront que Demarate lui avoit fait essuyer dans l'Attique, le porterent à chercher tous les moyens de vengeance. Il gagna par ses libéralitez la Pithie, & sûr de sa réponce, lorsque les Lacédémoniens l'enverroient consulter, il fit disputer à Demarate sa naissance, par Leotychide qui étoit de la famille Royale ; celui-ci se prévalant du discours qu'Ariston avoit laché en présence des Ephores, prétendit que Demarate étoit bâtard, & la réponce de la Pithie, qu'on envoya consulter, ayant été conform à ses prétentions, Demarate sacrifié à la vengeance de son collegue, perdit injustement la courone. Il se retira à la Cour du Roi de Perse, qui le combla de biens. Plus ami cependant de son ingrate patrie, que d'un Roi qui lui donoit une retraite honorable, il avertit les Lacédémoniens des desseins que Xercès tramoit contre la Grece. Il envoya cet avis

Digitized by Google

gravé sur une planche de bois, qu'il fit ensuite enduire de cire. Les Magistrats furent long-tems sans comprendre le mistere. Gorgo fille de Cléomene, & femme de Leonidas les tira de leur embaras en faisant fondre la cire, & découvrit ainsi l'avertissement que Demarate leur donoit. La postérité de Demarate fut long-tems en crédit à la Cour de Perse.

Cléoneme retourna ensuite à Egine, dont les habitans se soumirent à lui, & quelques-tems après dans un de ces accès de fureur, ausquels il étoit sujet, il prit son épée & se la passa au travers du corps. Il ne laissa qu'une fille nomée *Gorgo*, dont nous venos de parler.

Son frere **LEONIDAS** qui lui succeda, se rendit illustre par la valeur avec laquelle il défendit le détroit des Thermopiles. A la tête de 300 Lacédémoniens, il arrêta trois jours l'armée innombrable de Xercès, dont il fit périr plus de 20 mille. Enfin acablé par le nombre, il succomba avec sa petite troupe. Comme quelqu'un disoit que l'armée des Perses étoit si nombreuse, que le soleil en seroit obscurci par leurs fléches, *tant mieux*, dit-il, *nous en combatrons à l'ombre.* Xercès lui fit proposer de lui doner l'Empire de la Gréce, s'il vouloit s'acomoder avec lui. *J'aime mieux*, répondit-il, *mourir généreusement pour ma patrie, que d'y comander injustement.* Quelques jours après cette action, Euribiade Général de la flotte Lacédémoniene, aidé des conseils de Themistocle Athénien, gagna la célébre bataille de Salamine sur Xercès. L'an 480. avant J. C.

LEOTYCHIDE qui avoit été substitué à Demarate, étoit resté à Lacédémone, pour veiller à l'intérieur du Gouvernement, tandis que Leonidas étoit aux Thermopiles pour s'oposer aux Perses. Après la retraite de Xercès, il fut nomé par les Ephores, pour tirer vengeance des Iles qui s'étoient déclarées pour les Barbares; la flotte qu'il comandoit avec Xantippe fils d'Ariphron, batit les Perses à Micale, & leur victoire délivra toute l'Ionie du joug des Perses. Leotychide marcha ensuite en Thessalie contre les Alevades, qui arêterent ses victoires par leurs présens, & de retour à Sparte, on lui fit son procès; de sorte que ne se croyant pas en sureté, il alla chercher un asile à Tegée dans le temple de Minerve-Alea.

PLISTARQUE fils de Leonidas, étant trop jeune

Digitized by Google

ROIS DE SPARTE. pour gouverner, eut pour tuteur son cousin PAUSANIAS, qui en cette qualité comanda les troupes Lacédémonienes au combat de Platée, où il défit les Perses, ausquels il enleva l'île de Cypre, & Bisance. Ces avantages le rendirent insolent, & lui inspirerent des sentimens ambitieux. Ils écrivit à Xercès que s'il vouloit lui doner sa fille en mariage, il le rendroit maître de toute la Gréce.

L'an 479. avant J. C.

Ses desseins furent découverts, il fut cité à Lacédémone, où s'étant rendu, croyant se justifier, il fut condamné à mort par les Ephores, & s'étant retiré dans le temple de Minerve, comme dans un asile, on l'y enferma, & on l'y laissa mourir de faim.

L'an 474. avant J. C.

Plistarque mourut presque dans le même tems, & eut pour successeur PLISTONAX fils de ce même Pausanias, dont les dernieres actions ternirent la gloire qu'il s'étoit aquise par ses premiers succès. On noma Nicomede pour tuteur de Plistonax jusqu'à ce qu'il eût ateint l'âge de gouverner.

Sous le regne d'ARCHIDAME II. qui avoit succedé à son ayeul Leotychide, Lacédémone se vit afligée de plusieurs malheurs. Un terrible tremblement de terre ensevelit plus de vingt mille de ses habitans sous les ruines de leurs maisons. A peine Archidame trouva-t'il le moyen de se sauver avec Plistonax, & 150 citoyens. Les Hilotes qui habitoient la campagne, profiterent de cette désolation pour se soustraire à la puissance de leurs maîtres, & les Messeniens dont ils étoient originaires, se joignirent à eux pour les aider à secouer le joug. Il se fortifierent à Itome, d'où ils faisoient de fréquentes courses dans le territoire de Lacédémone. Le secours qu'Athenes acorda aux prieres d'Archidame parut ensuite suspect & fut renvoyé. Les Athéniens piquez de cet afront, d'alliez devinrent énemis. Archidame fit plusieurs irruptions dans l'Attique qu'il ravageoit presque tous les ans, & prit Platée ville alliée des Athéniens. Archidame fut condamné à une amende, pour avoir épousé une femme trop petite. Il laissa deux fils & une fille nomée Cynisca, *qui fut célébre par le courage qu'elle eut de disputer le prix aux jeux Olimpiques, à la course des chevaux; c'est la premiere persone de son sexe que l'on ait vû curieuse de nourir des chevaux, & la premiere qui ait été couronée à Olimpie.*

L'an 467. avant J.C.

Plut. *in Agide.*

AGIS II. succeda à Archidame en qualité d'aîné, & entra dans l'Elide à la tête d'une armée, pour se venger des Eléens,

Digitized by Google

qui avoient interdit aux Lacédémoniens les Jeux Olimpiques. Lorsqu'il eut terminé cette guerre à la gloire de Sparte, il tourna ses armes contre les Athéniens, ravagea l'Attique, & fit soulever contr'eux divers peuples. La flotte des Lacédémoniens ayant ensuite été défaite, ils firent demander la paix aux Athéniens, qui la leur refuserent par le mauvais conseil de Demagogue. Mais ils eurent bien sujet de s'en répentir dans la suite. La perte de leur armée navale, auprès d'Egospotamos sur l'Hellespont, fit tomber la ville d'Athenes sous le pouvoir des Lacédémoniens. Lisandre Genéral de ceux-ci, fit abatre les murs de cette ville au son des flûtes, & y établit 30 Tirans.

Agis avoit de sa femme Timea un fils nomé Leotychide, *au sujet duquel il eut la même imprudence qu'Ariston avoit euë à l'égard de Demarate. Il dit en présence des Ephores qu'il ne s'en croyoit pas le pere, & quoiqu'au lit de la mort, il l'eut reconnu pour être son fils,* AGESILAUS *s'en tint à son premier discours, & se fit doner la courone à l'exclusion de Leotychide son neveu, environ l'an du mondes* 3602 & 402 avant J. C.

Agesilas n'avoit point dans son extérieur ce qu'un ancien nommoit une recomandation muette, un privilege & un passeport de la nature : il étoit petit & boiteux ; mais les qualitez de l'ame reparoient abondament ce défaut. Il étoit brave, infatigable, juste, magnanime & bienfaisant à l'égard de tout le monde. Ce qui le fit tellement aimer de tout le monde, que les Ephores le condamnerent à une amende, parce que les cœurs des citoyens, qui devoient être comuns, étoient tous pour lui.

PAUSANIAS de la branche des Agides, avoit succedé à son pere Plistonax, environ l'an du monde 3597, & 407 avant J. C. Il fut envoyé avec Lisandre pour faire la guerre aux Thébains ; mais pendant qu'il faisoit des levées chez les Tégeates & les Arcadiens, Lisandre * fut

* Ce Général avoit gagné la bataille d'Egospotamos, pris Athenes, & Samos, & rendu sa patrie redoutable. Ses succès lui avoient aquis un grand crédit dans Sparte, & il fit tout son possible pour aracher la courone aux Heraclides, en proposant de la rendre élective, flaté de gagner les sufrages en sa faveur. Mais il ne put réüssir dans son dessein. Les anciens parlent de lui comme d'un homme cruel & débauché, qui donoit tout à la passion, & sans considerer ni la bonne foi, ni la parole donée. Comme on lui reprochoit qu'il faisoit des choses indignes d'Hercule, de qui les Lacedemoniens tiroient leur origine : *Il faut*, dit-il, *coudre la peau du renard où manque celle du lion.* Faisant allusion à la peau du lion d'Hercule. Corn. Nepos. Plutarque.

Digitized by Google

défait sous les murs d'Haliarte, & resta parmi les morts. Pausanias aprit ce désastre à son arrivée en Béotie, & que Thrasibule venoit au secours des Thébains, il ne voulut pas exposer l'armée des Lacédémoniens, il se contenta de faire un traité avec les Thébains pour retirer & ensevelir les Spartiates qui avoient été tuez. Sa conduite fut désaprouvée à Sparte, & le Roi chercha un asile chez les Tégeates dans le temple de Minerve-Alea.

Durant l'exil de Pausanias, ses enfans Agesipolis & Cléombrote tous deux en bas âge furent sous la tutelle d'*Aristodeme* leur plus proche parent. Les Lacédémoniens sous la conduite de ce tuteur, combatirent heureusement proche de Corinthe. Dès qu'AGESIPOLIS put gouverner par lui-même, il marcha contre les Argiens; mais un tremblement de terre acompagné d'un bruit épouvantable du tonere, saisit si fort les siens, qu'il fut obligé de tourner ses armes ailleurs; il marcha contre les Olinthiens, & mourut dans cette expédition. Il eut pour successeur son frere CLEOMBROTE, sous lequel les Lacédémoniens combatirent à Leuctres en Béotie, combat malheureux où Cléombrote fut tué des premiers, en faisant tout à la fois le devoir de Général & de soldat, l'an du monde 3634, & 370 avant J. C. Il laissa deux fils, savoir AGESIPOLIS II. qui ne regna qu'un an, & CLEOMENE II. qui par la mort de son frere prit possession de la courone.

Agesilas Roi de l'autre branche, ayant été déclaré Généralissime des troupes, pour faire la guerre au Roi de Perse en Asie, alla débarquer dans la Phrigie, & s'étant aproché de Sardes, il défit le Satrape Tissapherne, & ravagea toutes les provinces voisines, où il fit un butin considérable. Mais il fut rapellé au milieu de ses victoires, pour aller à la défense de sa patrie, à laquelle les Thébains & les Athéniens avoient déclaré la guerre. Il passa à son retour par la Béotie, où il défit les Thébains & leurs alliez auprès de Cheronée. Il se rendit depuis maître de Corinthe, & secourut les Etoliens contre les Acarnaniens, qu'il défit. Mais la joïe de ses victoires fut bien temperée par les avantages que les Athéniens & les Thébains remporterent sur les Lacédémoniens. A l'âge de 80 ans & plus, il entreprit de mener du secours à Nectanebus contre Tachos Roi d'Egipte, & au retour de cette expédition, il tomba malade,

Digitized by Google

malade, & mourut dans la Cyreniaque, âgé de 84 ans, vers l'an du monde 3643, & 361 avant J.C.

ARCHIDAME III. son fils lui succeda, & dona du secours aux Phocéens contre les Thébains, quoique les premiers se fussent rendus odieux à toute la Gréce par le sacrilege qu'ils comirent en pillant le temple de Delphes pour soutenir la guerre contre leurs énemis. Archidame étant passé en Italie pour secourir les Tarentins contre les Messapiens, il y périt dans une bataille. La premiere fois que ce Prince vit des arbaletes, il dit que la véritable valeur alloit se perdre, puisqu'on alloit se batre de loin. Son fils AGIS IIIe. du nom, & le II. de cette branche, soufroit avec peine que la Gréce fut oprimée par les Macédoniens. Il alla trouver Pharnabaze & Autophradates, Gouverneurs des Provinces frontieres pour Darius Roi de Perse, & en obtint du secours contre leurs énemis comuns; il fit ensuite soulever presque tout le Péloponese. Mais Antipater l'un des Généraux d'Alexandre le Grand, lui livra devant Megalopolis en Arcadie, une bataille où les Lacédémoniens furent défaits, & perdirent leur Roi Agis, l'an du monde 3680, & 324 avant J.C.

Cléomene II Roi de la branche des Agides, avoit deux fils ACROTATE & CLEONIME. Le premier s'étant oposé à l'amnistie que le Sénat acordoit à tous ceux qui s'étoient retirez du combat doné sous le comandement d'Agis contre Antipater, s'aliena la plûpart des familles de Sparte. Il passa l'an du monde 3688, & 316 avant J. C. en Sicile, où il avoit été apellé par les Agrigentins, & s'empara de l'autorité souveraine; mais ses déréglemens & ses cruautez l'ayant fait chasser par ses nouveaux sujets, il retourna à Sparte, & fut tué devant Megalopolis en Arcadie, dans la guerre contre Aristodeme tyran de cette ville, peu de tems avant la mort de son pere, qui ariva vers l'an 309 avant J. C.

Acrocrate laissa un fils nomé AREUS, auquel après la mort de son ayeul, son oncle Cléonime disputa la courone. Le Sénat juge de ce diférend, conserva à Areus son droit d'aînesse, & le reconut pour Roi légitime. Cette préférence qu'on lui dona sur son oncle, à qui son humeur violente, & impérieuse avoit fait perdre l'amitié & la confiance des Lacédémoniens, piqua si fort Cléonime, que

Digitized by Google

ROIS DE SPARTE.

Plut. *in Pirrho.*

les Ephores ne purent l'apaiser par aucun dédomagement, ni l'empêcher de faire éclater son ressentiment contre sa patrie. Il avoit encore d'autres sujets de chagrin domestiques dans la passion que sa femme Chelidonis avoit pour le beau Acrotate fils du Roi Arée. Il se retira auprès de Pirrhus Roi d'Epire, & le porta à venir avec une nombreuse armée assiéger Lacédémone, pendant qu'Arée étoit occupé dans l'île de Crete au secours des Gortiniens. Pirrhus auroit pris la ville d'emblée, s'il avoit suivi le conseil de Cléonime, qui étoit de l'ataquer incessament, sans doner le loisir de se reconoître au peu d'habitans qu'Areus y avoit laissez. Mais Pirrhus craignant que la ville ne fût pillée, s'il y entroit de nuit, renvoya l'ataque au jour suivant. Ce qui fut le salut des Lacédémoniens; ils reprirent courage, & animez par Acrotate, il repousserent si vivement l'énemi dans tous les assauts qu'il dona, qu'il fut obligé d'abandoner son entreprise.

Il ne faut pas oublier le courage que les femmes de Lacédémone témoignerent en cette ocasion. On avoit résolu de les faire sortir de nuit pour les faire passer en Crete, elles s'oposerent à cette résolution, & Archidamie fille de Cléonime, alla se présenter l'épée à la main devant les Sénateurs, & se plaignit au nom de toutes, de ce qu'on les jugeoit capables de survivre à la destruction de leur patrie. Elles travaillerent toute la nuit au retranchement que l'on oposa à l'énemi. Il n'y eut que Chelidonis qui demeura enfermée; elle se passa une corde au col, afin qu'en cas de bésoin, elle put se mettre en état de ne point tomber vive entre les mains de son époux. Son galant Acrotate fit des merveilles dans une sortie, il tailla en piéces un grand nombre des énemis qu'il avoit pris à dos. Au milieu des acclamations publiques, avec lesquelles il fut reçu par ses citoyens, les vieillards l'exhortoient d'engendrer de Chélidonis des enfans qui fussent dignes de Sparte. Ce qui fait croire qu'il épousa Chélidonis.

ACROCRATE succeda à son pere, l'an 292 avant J. C. & regna 23 ans. Il eut pour successeur son fils ARÉE II. né Posthume qui mourut à l'âge de 8 ans.

EUDAMIDAS qui avoit succedé à son frere Agis tué

Digitized by Google

devant Megalopolis, regna tranquillement & laissa sa courone à son fils ARCHIDAME IV. *qui fut deux fois défait par Demetrius Poliorectès. Il eut pour successeur son fils* EUDAMIDAS II. *pere d'*AGIS IIIe. *du nom de cette branche. Ce dernier forma un dessein utile à sa patrie, & qui devint funeste à lui-même. Ce fut de remettre Sparte dans sa premiere égalité & de rétablir l'anciene discipline, en abolissant les dettes, & en rendant comuns les biens des habitans. Les plus considérables des jeunes gens & du peuple y donerent les mains, & aprouverent cette résolution, les riches s'y oposerent avec Leonidas collegue d'Agis. Mais Agis fut assez puissant pour les faire exiler.*

Rois de Sparte.

Les Achéens ayant demandé du secours à Sparte, Agis leur en mena & gagna une bataille, où il aquit beaucoup de gloire. A son retour à Sparte, il trouva la ville fort broüillée par la faute d'Agesilaus son oncle, & il ne put empêcher le rapel de Leonidas. Il se jetta dans un temple, d'où étant sorti pour aller au bain, un Ephore qui devoit de grandes sommes à sa mere, l'entraîna dans une prison. Dans le moment qu'on l'y faisoit mourir, ariverent sa mere Agesistrate, *& son ayeule* Archidamie, *que l'Ephore fit entrer sans leur rien dire, & les fit étrangler par la main du même exécuteur, qui avoit ôté la vie à Agis.* Agiatis *veuve de ce Roi, fort belle & fort riche, fut arachée de son logis par Leonidas, qui la fit épouser à son fils Cléomene. Elle étoit fille de Gilippus.*

Agis laissa un fils en bas âge nomé EURIDAMIDAS *que Cléomene son Collegue & son beau-pere fit empoisoner. Il fut le dernier Roi de la branche des Euripontides.*

LEONIDAS II. fils de Cléonime succeda dans un âge assez avancé à son cousin Arée II. Il se trouva Collegue d'Agis III. ou IVe. du nom, & s'oposa au dessein qu'il avoit de réformer l'Etat. Ce qui broüilla les deux Rois. Lisander énemi de Leonidas gagna CLEOMBROTE, qui avoit épousé la fille du Roi, & l'engagea à acuser son beau-pere de plusieurs crimes. Leonidas succomba à l'acusation, & fut contraint d'abdiquer; & son gendre fut mis en sa place. Leonidas se retira en Arcadie, & sa bonne fortune le fit rapeller dans sa patrie, où il se vengea cruellement d'Agis son collegue. Pausanias, liv. 3.

Il eut pour successeur son fils CLEOMENE III. qui aussi méchant qu'ambitieux, fit empoisoner son collegue Pausanias, l. 2. c. 9.

Digitized by Google

ROIS DE SPARTE.

le jeune Euridamidas, dont il dona la place à EUCLIDAS son propre frere, il dépoüilla ensuite les Sénateurs de toute leur autorité, & en créa d'autres, ausquels il ne laissa qu'un vain titre. Il conçut le dessein de subjuguer toute la Gréce, & comença par ataquer les Achéens sur lesquels il remporta une grande victoire auprès de Dyma. Aratus Général des Achéens, fit alliance avec Antigone tuteur du jeune Philippe Roi de Macédoine, & ayant joint leurs forces, ils marcherent contre Cléomene, qui fut entierement défait à Sallasie, & profitans de leur victoire, ils prirent Lacédémone. Euclidas périt dans ce combat; son frere Cléomene se retira en Egipte auprès de Ptolomée, où il fut fort bien reçû; mais peu de tems après ayant voulu soulever les Egiptiens contre leur Roi, il fut arêté & mis en prison, d'où pourtant il se sauva, & s'enfuit à Alexandrie. Là ayant excité de nouveaux troubles, comme il se vit sur le point d'être pris, il se poignarda lui-même, & finit ainsi ses jours. Pausanias dit qu'il fut le dernier Roi des Lacédémoniens, qui établirent le Gouvernement Républicain; mais Polibe (Liv. 4.) compte encore deux Rois de Sparte, après cet événement, savoir AGESIPOLIS petit-fils de Cléombrote & LICURGUE. Celui-ci n'etoit pas de la famille Royale, il ne dût son élévation qu'à la faveur des Ephores qu'il avoit gagnés par son argent. Son ambition ne fut pas encore satisfaite, il voulut regner seul, & chassa son collegue qui fut tué sur mer par des Pirates, allant à Rome se plaindre au Sénat, de l'injustice qu'on lui faisoit.

T. Live, liv. 34. Polyb. l. 13. Plut. *in Philopomene.* Pausanias. l. 8. c. 50.

Un certain MACHANIDAS s'empara ensuite de Lacédémone, & fit la guerre aux Achéens. Philopœmen ayant apris qu'il étoit entré sur les terres de Mantinée, marcha contre lui, & lui livra bataille. Machanidas à la tête de son Infanterie légere, batit l'aîle gauche des Achéens; mais s'étant imprudemment laissé emporter à la poursuite des fuyards, Philopœmen qui s'aperçut de sa faute, le laissa aller & lorsqu'il le vit assez éloigné, il tomba sur l'Infanterie Lacédémoniene qui étoit dénuée de son aîle droite, puis marchant contre Machanidas qui revenoit de sa poursuite, il le tua d'un coup de javeline au passage d'un fossé.

Digitized by Google

NABIS * ſucceda dans la tyranie à Machanidas. Il fit alliance avec Philipe Roi de Macédoine, qui lui céda la ville d'Argos. Les Romains énemis de Philipe prirent les armes contre Nabis, que Philopœmen défit, & auquel Flaminius enleva Argos, l'an 195 avant J. C. Le Général Romain lui acorda enſuite la paix; & trois ans après il perdit la vie. Un homme de Calydon nomé Alexamene, comme T. Live nous l'aprend, ſous couleur de venir lui propoſer une ligue avec les Etoliens, s'inſinua dans ſes bonnes graces & le tua. Cette mort cauſa du trouble & du déſordre dans Sparte, & Philopœmen ſaiſiſſant cette occaſion, y marcha avec une groſſe troupe, & fit ſi bien que gagnant les uns par ſes raiſons, & entraînant les autres par la force, il obligea cette ville d'entrer dans la ligue des Achéens. Elle tomba depuis ſous la puiſſance des Romains.

ROIS DE SPARTE.

Id. ibid.

Tit. Live, l. 35. c. 35.

* On raporte un aſſez plaiſant trait de ce Nabis. On dit que quand il avoit beſoin d'argent, il avoit coutume de faire apeller à ſon palais les plus riches, leur repreſentoit ſes beſoins fort doucement, les exhortant de fournir ce qu'ils pourroient ſans s'incommoder; mais lorſqu'ils réſiſtoient à ſes perſuaſions, il leur diſoit: *je vois bien que je n'ai pas le don de perſuader; mais peut-être ne refuſerez-vous pas cette belle Dame, qui vous en prie d'une maniere ſi gracieuſe.* En même tems la figure d'une belle femme habillée fort richement ſe levoit, & par des reſſorts imperceptibles s'avançoit tendant les bras à l'homme que Nabis lui menoit par la main. Cette figure l'embraſſoit & auſſitôt une infinité de cloux & d'aiguilles ſortoient des bras, des mains & de la gorge de la femme, qui piquoient ſi fort celui qu'elle embraſſoit, qu'il ſe voyoit contraint d'accorder ce qu'on lui demandoit.

Digitized by Google

Rois de Messenie.

CHAPITRE XI.

Des Rois de MESSENIE.

LA MESSENIE étoit une contrée du Péloponese voisine de la Lelegie, dite depuis Laconie. Elle tire son nom de *Messene*, femme de POLICAON, second fils de Milès Roi de Lelegie. Cette Princesse qui étoit fille de Triopas Roi d'Argos, ne put soufrir de se voir déchuë de son rang & mariée à un simple particulier, elle persuada à son mari de se faire Roi, & Policaon ayant levé des troupes à Argos & à Lacédémone, s'empara du païs auquel il dona le nom de sa femme. Il y bâtit plusieurs villes, entr'autres *Andomie* dont il fit la capitale de son Royaume. Pausanias prouve qu'avant que les Thébains eussent bâti sur le mont Isthome la ville de Messene, il n'y eut aucune ville de ce nom. On ignore qu'elle a été la postérité de Policaon & de Messene.

Pausanias, liv. 4. c. 1.

Table XV. page 484.

Ce Royaume passa ensuite à PERIERES fils d'Eole, que les Messeniens inviterent à venir regner sur eux.

Rois d'Oëchalie.

Durant son regne, MELANEUS *vint à la Cour de ce Prince. Il étoit si habile à tirer de l'arc, qu'on le disoit fils d'Apollon; Perieres en fit tant de cas, qu'il lui dona un petit canton, qui fut nomé Oëchalie: du nom de la femme de Melancus: on dona le même nom à une ville qu'on y bâtit.*

EURITE *son fils ou plûtôt son petit-fils, avoit hérité de l'adresse de Melanée à tirer de l'arc, & prit un soin particulier de dresser ses fils dans cet exercice. Puis par un desir ambitieux de gloire, & de faire conoître à tout le monde son habilité, il institua un combat de l'arc, & promit pour prix de la victoire sa fille* Jolé, *à celui qui le vainqueroit lui ou ses fils.* * *Hercule se pré-*

* Cela me fait souvenir de ce que les Annales de Thuringe raportent de Waltman de Setelst, qui en l'an 1226. devant aller à Mersebourg aux Jeux Equestres, ou Tournois avec Loüis VI. Landgrave de Thuringe, envoya devant lui un de ses Ecuyers, & fit publier par un heraut qu'il arriveroit avec une Demoiselle richement vêtuë, & montée sur un cheval, & portant sur son bras un oiseau de proye & un chien de chasse d'or; que chaque jour il se battroit pen-

Digitized by Google

senta, défit Eurite & demanda le prix qui avoit été promis. Eurite qui aimoit sa fille, ne voulut pas la livrer à un brutal, qui avoit tué ses propres enfans & la refusa à Hercule, qui s'en alla fort irrité. Il avoit alors d'autres expéditions en tête, qui l'engagerent à partir, diférant sa vengeance à un autre tems. Il revint quelques années après pour venger cet afront, prit Oëchalie & fit mourir Eurite avec ses fils, & emmena Jolé qui épousa Hillus fils d'Hercule.

Perierès épousa *Gorgophone* fille de Persée, laquelle devenuë veuve se remaria à Oëbalus Roi de Sparte, Perierès eut 3 fils, [a] savoir Apharée, Leucippe, & Pisus, qui fonderent chacun une ville. Le premier qui succeda au Royaume de son pere, bâtit une ville à laquelle il dona le nom de sa femme *Arene*, qui étoit aussi sa sœur uterine, étant fille de Gorgophone, & d'Oëbalus. Il dona non-seulement retraite à Nelée son cousin germain, qui chassé d'Iolcos par Pelias, s'étoit réfugié auprès de lui, mais lui abandona encore toute la côte maritime, où il y avoit plusieurs villes, & entr'autres Pylos, que Nelée choisit pour le lieu de sa résidence. Licus fils de Pandion chassé d'Athenes vint aussi à Arene, & il aprit à Apharée, à sa femme & à ses enfans les cérémonies des Déesses d'Eleusis.

[a] Pausanias, liv. 4. ne lui en done que deux, & dans le liv. 5. & 17. il lui en done un troisiéme, qu'il nome Pisus.

Apharée eut deux fils, Idas & Lincée, l'aîné fut renomé pour son courage, & son frere par la sagacité de sa vuë. Ils eurent diferend avec les Dioscures leurs cousins germains, soit pour un troupeau de bœufs, qu'ils avoient enlevé ensemble, & dont ensuite ils refuserent de faire part aux Dioscures; soit au sujet d'*Hilaira* & de *Phebe* leurs cousines germaines, qui leur avoient été promises en mariage, & que les Dioscures avoient enlevées. Lincée fut tué par Pollux; & Idas, qui avoit tué Castor, mourut bientôt après frapé de la foudre. Lincée ne laissa point de postérité, & Idas ne laissa de *Marpessa* qu'une fille nomée *Cléopatre*, qui fut femme de Méléagre.

dant trois heures avec le premier qui se présenteroit, que celui qui pourroit le démonter, auroit les présens que portoit la Demoiselle; que celui au contraire qui ne le pourroit, lui doneroit un anneau d'or du prix d'un écu d'or. Plusieurs entrerent en lice contre lui, il les soutint tous, & gagna plusieurs anneaux d'or, qu'il dona à la Demoiselle, laquelle les distribua à la Cour du Prince.

ROIS DE MESSENIE.

Alors l'Empire des Messeniens passa à Nestor fils de Nelée, à la réserve de cette partie qui reconoissoit la domination des enfans d'Esculape, lequel décendoit par sa mere *Arsinoë* de Leucippe fils de Perierès. Cette partie étoit le Royaume & la ville de *Pharès*.

Pausanias, L. 4. c. 30.

On tient que le fondateur de Pharès *a été* PHARIS *fils de Mercure & de Philodamée, l'une des filles de Danaüs. Il n'eut qu'une fille nomée* Telegone. *Elle fut femme d'*ALPHE'E, *qui dona son nom à un fleuve, qui passe à Olimpie, & qu'il étoit défendu aux femmes de passer dans le tems de la célébration des Jeux Olimpiques. Alphée fut pere d'*ORSILOCHUS, *& ayeul de* DIOCLES, *qui eut deux fils jumeaux* CRETHON *&* ORSILOCHUS, *& une fille nomée* Anticlée. *Ses freres étant morts, elle hérita du Royaume de son pere, & fit regner avec elle son mari* Machaon *décendu de Leucippus.*

Ce LEUCIPPUS *étoit fils de Perierès & fondateur de la ville de* Leuctres, *il n'eut que trois filles; les deux premieres,* Hilaira, *&* Phebe *furent mariées aux Dioscures:* Arsinoë *qui étoit la troisiéme épousa* Arsippus, *& fut mere d'*ESCULAPE, * *qui s'apliqua fort jeune à la Médecine. Il l'aprit des Prêtres d'Apollon, ensuite de Chiron, & enfin il se perfectiona dans cette sience par le voyage qu'il fit en Egipte, où il consulta les Prêtres de ce païs, qui avoient de grandes conoissances. De retour en Gréce, il y exerça la Médecine avec des succès si merveilleux, que les Grecs l'ont depuis regardé & honoré comme le Dieu de la Médecine, surtout à Epidaure. Il avoit épousé* Epione *fille d'Hercule, dont il eut plusieurs filles & deux fils,* MACHAON *&* PODALIRUS, *qui furent aussi-bien que leur pere très-habiles dans la Médecine. Ils allerent avec 32 vaisseaux au siége de Troye, où ils se distinguerent surtout par la guérison de plusieurs blessures. Machaon y fut blessé par Paris, & tué par Euripile, dont il avoit guéri le pere*

* Ciceron, liv. 3. *de naturâ Deorum*, en nome trois, l'un fils d'Apollon, l'autre frere de Mercure, & le troisiéme, fils d'Arsippus & d'Arsinoë. Sanchoniathon parle d'un Esculape fils de Jupiter: Clement Alexandrin parle d'un Egiptien. Celui-ci est sans contredit le plus ancien, ou pour mieux dire celui dont l'histoire & le culte sont passez long-tems après sa mort en Gréce, & sur-tout à Epidaure. Il vivoit plus de mille ans avant l'Esculape Grec, qui n'a été qu'une copie de celui d'Egipte. Le Chevalier Marsham, *in Can Chron.* nous apprend qu'Esculape l'Egiptien, apellé autrement Tosothrus, a été Roi de Memphis, qu'il étoit fils de Menès, premier Roi d'Egipte, & que c'est à ce Prince que l'on doit la découverte de la Médecine. *M. Banier*, Explic. histor. des Fables.

Digitized by Google

pere Telephus Roi de Misie. On dit que ses os furent recüeillis par Nestor, & l'on voyoit à Gerenium son tombeau, avec un temple fort célébre qui lui étoit dédié. Podalirus en revenant du siége de Troye, fut jetté par une tempête avec les autres Grecs, sur les côtes de Carie, où ayant guéri la fille du Roi Damethas, il l'obtint pour femme, avec un canton, où il bâtit deux villes, dont il noma l'une Syrna *du nom de sa femme, suivant Etiene de Bizance. De lui sortirent plusieurs habiles Médecins, entr'autres le fameux HIPPOCRATE * qui le premier dona des préceptes de Médecine, & s'adona à la conoissance du corps humain.*

Machaon laissa d'Anticlée deux fils, savoir NICOMACHUS & GORGASUS, lesquels demeurerent tous deux à Phares, & y regnerent après leur pere. Ils ne crurent pas au-dessous d'eux d'employer les conoissances qu'ils avoient de la Médecine en faveur des malades & des estropiez, ce qui les fit dans la suite regarder comme des divinitez bienfaisantes, & Isthmius bâtit en leur honeur, un temple à Phares, où on étoit fort soigneux de leur faire des ofrandes, & d'envoyer des victimes pour être immolées. Pausanias, l. 4. c. 30.

*De Nicomachus étoit issu, dit-on, NICOMACHUS de Stagire, ** qui fut Médecin d'Amintas Roi de Macédoine & pere du célébre ARISTOTE, *** nomé ordinairement le* Prince des

* Il naquit dans l'île de Coos, l'une des Ciclades sous la premiere année de la LXXX. Olimpiade, & l'an 460. avant J. C. On dit qu'il avoit été disciple d'Herodicus & d'un Médecin nomé Democrate, qu'il vêcut auprès de Perdiccas, Roi de Macedoine, & qu'il mourut à l'âge de 104 ans. Il prédit une peste qui survint du côté de l'Illirie, & envoya de ses disciples par les villes de la Gréce, pour soulager ceux qui en seroient ataquez. Les Grecs par reconoissance lui défererent les mêmes honeurs qu'ils avoient faits à Hercule. Il eut deux fils & un gendre, qui lui succederent dans la sience de la Médecine, & qui eurent beaucoup de réputation.

** Stagire étoit une petite ville de Thrace, ou de Macedoine, aujourd'hui *Libanova*, elle fut ruinée par le Roi Philippe; mais Alexandre, à la priere d'Aristote, la fit rebâtir, & y rétablit ses habitans, qui s'étoient enfuis, ou avoient été réduits en esclavage. Les habitans pour reconoître ce bienfait consacrerent un jour de fête à ce Philosophe, & lorsqu'il fut mort, ils transporterent ses os chez eux, ils dresserent un autel sur son monument, ils donerent à ce lieu le nom d'Aristote, & y tinrent dans la suite leurs assemblées. *Plut.* in Alexandro; *Ammonius*, in vita Aristotelis.

*** Aristote naquit à Stagire dans la XCIX. Olimpiade environ 384 ans avant J.C. Après la mort de son pere & de sa mere, il fut élevé chez Proxene, natif d'Atarne, & ayant dissipé son bien dans sa premiere jeunesse, il prit le parti des armes; mais n'y réussissant pas, il alla à Athenes à l'âge de 18 ans, & s'apliqua à la Philosophie sous Platon, & fut obligé pour vivre d'exercer la Pharmacie & la Médecine, comme le dit François Patricius. Après la mort de Platon, il quita Athenes, & se retira à Atarne, où comandoit Hermias son ancien ami, & trois ans après à Mitilene, capitale de Lesbos, qu'il quita pour se charger de l'éduca-

Digitized by Google

ROIS DE MESSENIE.

Philosophes, *& qui fut le fondateur de la Secte des* Peripateticiens. *Sa réputation le fit choisir par Philipe Roi de Macedoine, pour être Précepteur de son fils Alexandre, dont on peut dire qu'il avoit l'honeur d'être allié, ayant tous deux Hercule pour ayeul comun: Alexandre en décendoit en ligne masculine, & Aristote en ligne feminine; car la mere de Machaon étoit Epione fille d'Hercule. Aristote épousa* Pythias *sœur & fille adoptive d'*Hermias *Prince d'Atarne, petite ville de Misie proche l'Hellespont, & ce ne fut même que par considération pour son ami, qui ayant été pris par Memnon Général du Roi de Perse, l'avoit laissée dans un facheux état. Il eut pour elle une si forte passion, qu'il lui ofrit des sacrifices, lorsqu'elle fut morte. Il en eut une fille nomée come sa mere* Pythias * *qu'il destina par son Testament pour être la femme de Nicanor fils de Proxene, qu'il avoit élevé & adopté, en reconoissance du soin que Proxene avoit pris de lui après la mort de son pere & de sa mere. Par ce testament il recomanda à son gendre,* Nicomachus *qu'il avoit eu de sa concubine* Herpilis. *Pithias eut pour second mari* Proclus *petit-fils de Demarate Roi de Sparte, qui avoit été obligé de se retirer en Perse, & en eut deux fils: & d'un 3e. mari, qui fut* Methrodore *Médecin, elle en eut encore un, qui porta le nom de son ayeul maternel, & fut un habile Médecin.*

Ammonius, *in vita Aristotelis.*

Rois de Pise.

On done encore à Perierès, un autre fils nomé *PISUS* ** *qui fonda la ville de Pise* en Elide, *où il regna. Il fut ayeul par ALXION son fils, d'OENOMAUS *** Roi de Pise,*

tion d'Alexandre, auprès duquel il fut huit ans. Il perdit les bones graces de ce Prince, pour être trop entré, à ce que l'on croit, dans les interêts du Philosophe Callisthenes son parent. Cependant s'étant retiré à Athenes, où il établit sa nouvelle école dans le Licée, que les Athéniens lui donerent; Alexandre lui envoya 800 talens, qui font environ 480 mille écus de notre monoye, pour travailler à ses experiences de Physique, & pour faire son traité des animaux. Un Prêtre nomé Eurimedon l'acusa d'impieté, & quoiqu'il se fût justifié de ce crime, il ne se fia pas au peuple d'Athenes, & se retira à Chalcis, ville d'Eubée, aujourd'ui Negrepont, & il y mourut en la 63 année de son âge, vers l'an 322 avant J. C. & deux ans après la mort d'Alexandre, à laquelle on l'acusa d'avoir eu quelque part. Diogene Laerce remarque qu'il étoit begue, qu'il avoit les yeux petits, les jambes grêles, qu'il s'habilloit magnifiquement, & se plaisoit à porter des bagues.

* Il paroît par quelques Sentences qui lui sont atribuées, qu'elle avoit reçu de son pere une bone éducation. Elle disoit entr'autres choses, *que la plus belle couleur que l'on puisse voir sur le visage d'un homme, est celle de la pudeur.*

** Apollodore & le Scholiaste de Theocrite, font Pisus petit-fils de Perierès, & fils d'Apharée.

*** Tous les Auteurs ne s'acordent pas sur le pere & la mere & la femme d'Oenomaus. Eustachius, le Scholiaste d'Homere, & Tzetzes sur Licophron, disent

qui fit bâtir une ville & la noma du nom de sa mere Harpina. *De plusieurs enfans qu'il avoit eû de sa femme* Stérope, *entr'autres* Dispontius, *fondateur de la ville de* Desponte, *il ne lui resta qu'une fille nomée* Hippodamie. *Belle & héritiere d'un Royaume, elle ne manqua pas de soupirans; mais son pere ne vouloit pas la marier, soit parce qu'il avoit apris d'un Oracle, qu'il periroit par la main de son gendre, comme le dit Diodore de Sicile.* Liv. 4. *& le Scholiaste d'Apollonius, soit parce qu'il étoit lui-même passionement amoureux de sa propre fille, comme l'assurent Tzetzès sur Licophron, & Higin*, chap. 253 *qui passe plus avant; car il met Hippodamie au nombre des filles qui comirent inceste avec leur pere. Oenomaus pour éloigner les amans d'Hippodamie, la proposa pour prix à celui qui le vainqueroit à la course des chariots, avec cette dure condition que l'Amant, qui couroit le premier, devoit s'atendre à périr de la main d'Oenomaus, si celui-ci qui le poursuivoit l'épée à la main, pouvoit l'atteindre. & il en avoit déja tué plusieurs, qui avoient osé entrer en lice avec lui. Enfin Oenomaus trahi par Myrtile *son cocher, où Ecuyer, dont l'adresse lui avoit toujours procuré l'avantage, fut vaincu par Pelops, & de honte il se tua, suivant Pindare, Euripide, & Apollodore, ou fut tué selon Diodore, par Pelops, qui par cette victoire ** obtint Hippodamie avec le Royaume de Pise.*

ROIS DE MESSENIE.

Pausanias, l. 6. c. 21.

qu'Oenomaus étoit fils de Mars & de Stérope, fille d'Atlas. Diodore lui done aussi pour pere Mars, & pour mere Harpine fille d'Asope; & le Scholiaste d'Apollonius met en doute si sa mere étoit Harpine, ou Eurithoë fille de Danaus. Quant à la femme d'Oenomaus, Apollodore l. 3. & Pausanias l. 6. disent que ce fut Sterope fille d'Atlas. Tzetzes sur Licophron, lui done Eurithoë fille de Danaus; & Higin c. 84. dit qu'Evarete, fille d'Acrisius, fut mere d'Hippodamie. M. *Mozeriac*, Comment. sur les Ep. d'Ovide.

* La qualité d'Ecuyer & de Cocher n'étoit pas deshonorable dans ces temslà, souvent les Rois eux-mêmes, ou quelque Prince de leur Cour, conduisoit leur chariot, comme Homere nous l'aprend en plusieurs endroits de son Iliade. Ce Mirtile étoit un homme considerable, & si nous en croyons Pausanias, liv. 8. c. 14. il étoit lui-même un des amans d'Hippodamie, mais n'osant disputer contre son maître, il continua ses fonctions d'Ecuyer, & ne s'engagea de servir Pelops, comme il fit, qu'après lui avoir fait promettre, qu'il lui procureroit les faveurs d'Hippodamie durant une nuit. Mais lorsqu'il somma Pelops de sa parole, celui-ci, indigné de son audace & de sa perfidie, punit l'une & l'autre en le jettant dans la mer.

** Voici une maniere moins barbare d'aquerir une femme, mais en même tems assez plaisante & même très-rare, dont il n'a sans doute jamais été fait mention dans aucun roman. Les Romanistes disent que les Heros d'autrefois avoient coutume de s'aquerir des maîtresses par des tournois, des duels, des combats avec des Geans ou des Dragons, & cent autres fantaisies de cette nature; mais aucun n'a imaginé la maniere dont se

Rois d'OECALIE, de PHARE'S.

I.

Rois d'OECALIE.

MELANEUS, ép. *Oechalie.*

MELANEUS II. Roi d'Oecalie.

EURITUS, tué par Hercule.

IPHITUS. TOXEUS. MOLIONUS. PITHIUS. *Jolé*, ép. HILLUS, fils d'Hercule.

II.

Rois de PHARE'S.

1. PHARIS, Roi de Pharés.

Telégone, femme d'ALPHE'E.

2. ORSILOCHUS, Roi de Pharès.

3. DIOCLE'S, Roi de Pharès.

CRETON & ORSILOCHUS, tuez au siége de Troye. *Anticlée*, ép. MACHAON.

III.

III. APHARE'E. Roi de Messene, ép. *Arené*, sa sœur uterine, & fille d'Oebalus & de Gorgophone.

IV. IDAS, Roi de Messene, tué par Pollux, ép. *Marpessa*. LINCE'E, tué d'un coup de foudre.

Cleopatre, femme de MELEAGRE, Etolien.

A

ESCULAPE, ép. *Epione*, fille d'Hercule.

4. MACHAON, ép. *Anticlée*. PODALIRUS, ép. *Sirna*.

V. NICOMACHUS. GORGASUS.

NICOMACHUS de Stagire, Medecin d'Amintas, décendu de Machaon, ép. *Phestias*.

ARISTOTE, Philosophe, ép. *Pythias*, sœur d'Hermias.

Pythias, ép. 1°. Nicanor. 2°. Proclus, issu de Démorate de Sparte. 3°. Methrodore, Medecin.

Nicomachus, né de la concubine *Herpylis*, qu'Aristote recomanda par son testament à son gendre Nicanor.

1. PROCLES. 2. DEMARATE. 3. ARISTOTE, Medecin.

GNOSIDICUS, Medecin.

N. N.

HERACLIDE, ép. *Praxithée*.

HIPPOCRATE.

THESSALUS. DRACO. N... femme de Polibe.

& de MESSENE.

III.

Rois de MESSENE.

I. POLICAON, fils de Lelex, Roi de Lelegie. *Roi de Messene*, vers l'an du monde 2550. ép. *Messene*, fille de Triopas, Roi d'Argos.

*

EOLE, dit Neptune, Roi de Thessalie.

II. PERIERES, Roi de Messene, ép. *Goegophone*, fille de Persée.

Crethus, Roi de Thessalie.

Pisus, fondateur & Roi de Pise.

Leucippus, fondateur de Leuctres.

Neleé, Roi de Pyle & d'Iolchos, ép. *Chloris*, fille d'Amphion Roi de Thebes.

Pelias.

Alxion, Roi de Pise, ép. *Harpina.*

Oenomaus, Roi de Pise, ép. *Sterape*, fille d'Atlas.

Hippodamie, femme de Pelops.

Hilaira, ép. Castor.

Phebe, ép. Pollux.

Arsinoë, ép. Arsippus.

Escu-lape. Voyez A

V. NESTOR, Roi de Pyle & de Messene, ép. 1°. *Anaxibie*, fille d'Atrée, 2°. *Euridice*, fille de Climenus.

Periclimenus, tué par Hercule, avec onze de ses freres.

Perone, ép. Bias.

Penthilus.

Borus.

Andropompe.

Melanthe, Roi d'Athenes.

Codrus, dernier Roi d'Athenes.

VI. THRASIMEDE, Roi de Messene, fut au siége de Troye.

Antilochus, fut au siége de Troye.

Pisistrate.

VII. SILLUS, Roi de Messene.

Pæon, d'où la famille des Pæonides à Athenes.

VIII. ALCMEON, chassé par les Héraclides, & d'où les Alcmeonides d'Athenes.

Rois HERACLIDES de Messenie.

*

IX. CRESPHONTES, Roi de Messenie, l'an 2902. ép. *Merope*, fille de Cipsele, Roi d'Arcadie.

X. EPITUS, Roi de Messenie.

XI. GLAUCUS, Roi de Messenie.

XII. ISTHMUS, Roi de Messenie.

XIII. DORIDAS, Roi de Messenie.

XIV. SIBOTAS, Roi de Messenie.

XV. PHINTAS, Roi de Messenie.

XVI. ANTIOCHUS. XVII. ANDROCLES.

XVIII. EUPHAES, Roi de Messenie, l'an 3263. † en 3278.

Digitized by Google

ROIS DE MESSENIE.

Revenons à présent au Royaume de Messenie, qui après la mort d'Apharée passa à son cousin NESTOR, fils de Nelée & de *Chloris*, fille d'Amphion, suivant Diodore de Sicile (Liv. 4.) & Apollodore (Liv. 3.) Il transporta à Pylos * le siége de son Empire, qu'Apharée avoit établi à Arene. Quoique Nestor fut déja fort vieux dans le tems que comença la guerre de Troye, il ne laissa pas d'y aller avec deux de ses fils THRASIMEDE & ANTILOCHUS. Celui-ci y fut tué par Memnon, en voulant porter du secours à son pere, qui se trouvoit en danger, parce qu'un des chevaux qui traînoient son char, avoit été blessé par Paris. Nestor de retour à Pylos après la guerre de Troye y mourut chargé d'années. On dit qu'il vécut 3 âges: par un âge, il faut entendre une génération, ce qui fait environ 100 ans. Sa postérité se maintint sur le trône, jusqu'à l'entrée des Doriens dans le Péloponese, qui fut 80 ans après la prise de Troye. Alors elle fut chassée de la Messenie, qui fut le partage de CRESPHONTES fils d'Aristomaque Héraclide. Les Messeniens se soumirent de bonne grace, & partagerent leurs terres avec les Doriens. Cresphontes ne joüit pas long-tems de sa fortune. Les Grands du Royaume le prirent en aversion, parce qu'il favorisoit trop le

Higin. c. 12. Pind. Od.

servit André Eberhard Baron de Talberg, L'Empereur Maximilien II. avoit une fille naturelle, nomée *Helene Scharseginn*, qu'il avoit eu de la fille d'un Comte d'Oestfrise, & qui étoit parfaitement belle; le Baron la demanda en mariage, & trouva pour rival un Cavalier Espagnol de grande qualité, qui ambitionoit pareillement de devenir le gendre de l'Empereur. La réputation de la valeur de cet Espagnol, aussibien que la longue taille de son corps, qui surpassoit celle de l'Allemand, le rendoient fort recomandable. L'Empereur ne voulant les mécontenter ni l'un ni l'autre par le choix qu'il auroit pû faire, leur dona leur propres forces pour arbitres. Il fit doner à chacun un sac, selon la longueur de son adverse partie, & promit que celui qui mettroit l'autre dans le sac, épouseroit sa fille. Ces deux amans s'engagerent donc en presence de l'Empereur dans un combat, où ils employerent leurs plus grandes forces, qui étoient redoublées par l'amour & par l'ambition: chacun d'eux poussé d'un ardent désir d'épouser la fille de l'Empereur, s'éforçoit de fourrer son adversaire dans le sac. Enfin le Baron l'emporta; de sorte que la force & la valeur de l'Allemand mirent la bravoure du fier Espagnol dans le sac. Par ce moyen Talberg, posseda sa belle Helene. *Valvasor Carniolæ Ducatus gloria.*

* Il y avoit dans le Péloponese encore deux autres villes du nom de Pylos, situées dans l'Elide, l'une dans le quartier de l'Elide, qu'on apelloit Concave, l'autre dans celui qui s'apelloit Triphilie. Chacune de ces trois villes se disputoit la gloire d'avoir été la patrie de Nestor. Pindare & Pausanias semblent décider en faveur de Pilos en Messenie.

Digitized by Google

peuple, & le tuerent avec ses enfans. Le jeune EPITUS, qui étoit élevé chez Cipsele son ayeul maternel, fut le seul qui échapa à leur rage. Lorsqu'il fut en âge de regner, il remonta sur le trône avec le secours des Arcadiens & des Doriens, & vengea sa mort de son pere & celle de ses freres sur ceux qui en avoient été les auteurs. Le reste de ses sujets n'éprouva que sa bonté & sa libéralité, qui lui aquirent une estime si universelle, que ses décendans firent gloire d'être apellez *Epitides* au lieu d'Heraclides. ROIS DE MESSENIE. Pausanias, l. 4. c. 3.

Son fils GLAUCUS imitateur des vertus de son pere, le surpassa en piété. Il fit bâtir un temple à Jupiter sur le mont Ithome, & dona le premier l'exemple de sacrifier à Machaon fils d'Esculape dans Gerenium. ISTHMIUS marcha sur les traces de son pere Glaucus, & bâtit à Pheres un temple en l'honeur de Gorgasus & de Nicomachus. *Id. ibid.* A SIBOTAS fils d'Istmius, succeda son fils PHINTAS, sous le regne duquel ariva la premiere broüillerie entre les Messeniens & les Lacédémoniens. Il y avoit sur les confins de la Messenie, un Temple de Diane Limnatis, où les deux peuples étoient les seuls des Doriens, qui eussent droit de faire des sacrifices. Teleclus Roi de Sparte s'y étant rendu, avec de jeunes garçons habilez en filles, pour surprendre les plus considérables d'entre les Messeniens qui y étoient, y fut tué. Trente ans après une querelle particuliere entre Enephnus Spartiate & Policharès Messenien, renouvella le souvenir de la mort de Teleclus, & porta son fils Alcamene Roi de Sparte à en demander satisfaction. Il surprit la petite ville d'Amphia la seconde année du regne d'EUPHAES, & ce fut le signal d'une cruelle guerre, qui dura vingt ans, & dans laquelle les Messeniens livrerent plusieurs combats douteux, qui les afoiblirent extrêmement. Ils se retirerent sur le mont Ithome, & s'y fortifierent. Les Lacédémoniens vinrent les y ataquer, & on se batit de part & d'autre avec tant d'acharnement, que la nuit seule les sépara. Euphaës y reçut une blessure dont il mourut sans laisser d'enfans. L'an du monde 3278. avant J. C. 726.

ARISTODEME qui étoit de la race des Epitides, & qui avoit doné des marques de sa valeur, & en mêmetems de son amour pour sa patrie, en immolant sa propre

Digitized by Google

ROIS DE MESSENIE.

fille, pour obéir à un Oracle de Delphes, qui avoit promis la victoire aux Messeniens sous cette dure condition, fut élu d'un comun consentement, pour successeur d'Euphaës. La cinquiéme année de son regne, qui fut l'an du monde 3283, il remporta une grande victoire sur les Lacédémoniens; mais ceux-ci qui avoient plus de ressources rétablirent leurs afaires, & celles des Messeniens, tomberent dans un état si déplorable, qu'Aristodeme se tua de désespoir sur le tombeau de sa fille.

Les Messeniens assiégez depuis cinq mois, & pressez par une famine afreuse, abandonerent Ithome, & furent entierement assujettis, l'an du monde 3285, & 719 avant J. C. aux Lacédémoniens, qui userent avec dureté de leur victoire. Ils employerent les vaincus à labourer la terre, à cultiver les vignes & les tinrent dans une si grande opression, que pour désigner un homme qui étoit dans une extrême dépendance, on disoit proverbialement *aussi esclave qu'un Messenien.*

Pausanias, liv. 8. c. 15. Justin. l. 3. c. 5.

Après 38 ans d'un esclavage si dur ARISTOMENE de la race des Epitides, & homme d'un courage heroïque, persuada aux Messeniens de secouer ce joug: il se mit à la tête de ceux qui se sentirent assez de cœur pour le suivre, & batit les Lacédémoniens en plusieurs rencontres. Ceux-ci ayant par le conseil de l'Oracle demandé un chef aux Athéniens, on leur dona un Poëte nomé Tirtée, * ils furent d'abord vaincus sous un tel Général, & furent si découragez, qu'ils vouloient absolument faire la paix. Tirtée les en dissuada, en leur récitant des vers propres à leur relever le courage. La troisiéme année de cette guerre, on en vint à une bataille, où les Messeniens abandonez dès le comencement de l'action, par Aristocrate Roi des Arcadiens leurs alliez, furent entierement défaits. Aristomene receüillit ce qu'il put des débris de son armée, & persuada aux Messeniens d'abandoner Andanie & toutes les villes de

* Il étoit fils d'Archombrote; il étoit boiteux, & les Atheniens le croyoient fou, c'est pourquoi ils le tirerent de l'école qu'il tenoit à Athenes, pour l'envoyer en qualité de Général aux Spartiates, dont ils vouloient se moquer, & dont ils ne vouloient pas favoriser les progrès. Horace en parle dans son Art poëtique, & dit que les vers de ce Poëte étoient propres à exciter les courages à la guerre, & à inspirer la bravoure.

terre

Digitized by Google

terre ferme, pour se retirer sur le Mont Ira. Ils y furent aussi-tôt assiégez, & s'y défendirent pendant onze ans, par l'habilité d'Aristomene. Enfin ils succomberent, Ira fut surprise, & les Messeniens furent réduits par leurs vainqueurs à la condition des Hilotes, ou esclaves publics. Ainsi finit l'an du monde 3337, la II. guerre Messeniaque, qui avoit duré 14 ans. Les Messeniens de Pylos & de Mothone, & les autres qui habitoient le long des côtes, s'embarquerent sous la conduite de Gorgus fils d'Aristomene,* firent voile en Italie, & favorisez par Anaxilas qui comandoit à Rhegglo, ils s'emparerent de *Zancle* en Sicile, qui de leur nom fut nomée *Messene*, & aujourd'hui *Messine*.

ROIS DE MESSENIE.

Trois cent ans après, Epaminondas Général des Thébains, pour laisser un monument de sa victoire sur les Lacédémoniens, rétablit Messene; il rapella de tous côtez les Messeniens épars, qu'il remit en possession des terres de leurs ancêtres; & de ces gens rassemblez, il forma une République, qui l'honora toujours comme son second fondateur. Philipe de Macédoine, à l'exemple de ce grand Général, dont il avoit été l'éleve, protegea toujours les Messeniens.

* Ce Heros, le plus grand qui ait été parmi les Messeniens, périt, suivant Diodore de Sicile, dans une incursion qu'il fit sur les Lacedemoniens. On ouvrit son corps, & on lui trouva le cœur tout velu. Mais suivant Pausanias, il survécut à la prise d'Ira. Il alla, comme le dit cet Auteur, à Delphes pour consulter le Dieu, & dans le même tems y ariva Damagete, Roi de Jalise, dans l'île de Rhodes, & un des décendans de Tlepoleme, fils d'Hercule & d'Astidamie fille d'Amintor, lequel consulta l'Oracle pour savoir quelle femme il épouseroit, & sur ce que la Pithie lui répondit, qu'il épousât la fille du plus honête homme & du plus distingué de tous les Grecs: il demanda à Aristomene une de ses filles qui lui restoit à marier, persuadé qu'il n'y avoit point dans toute la Gréce un homme plus illustre par sa probité & par sa valeur. Aristomene lui acorda sa fille, & la conduisit lui-même à Rhodes, d'où ensuite il passa à Sardes, pour s'aboucher avec Ardis fils de Gigés, Roi des Lidiens. Son dessein étoit d'aller ensuite à Ecbatane, & de negocier quelqu'entreprise avec Phraorte Roi des Medes. Mais il tomba malade à Sardes, & y finit ses jours. Damagete & les Rhodiens lui érigerent un superbe monument. *Pausanias*, liv. 8. ch. 24.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Des Rois d'ELIDE ou d'ETOLIE.

§. I.
Des Rois d'Elide.

Table XVI.

L'ELIDE est une Province du Péloponese, dont les habitans s'apellent les *Eleens*. On ne peut douter qu'ils ne tirent leur origine & leur nom d'*Elisa* fils de *Javan*, & il ne faut pas s'en raporter aux Grecs, qui atribuent l'un & l'autre à leur Eleus. C'est une petite question, savoir si les Etoliens vienent des Eléens, comme le croit Apollodore, ou si ceux-ci vienent des autres, suivant le sentiment d'Herodote & de Pausanias. Il est certain qu'une partie des Eléens passa en Etolie avec Etolus; mais aussi dans la suite Oxilus amena d'Etolie une colonie en Elide.

Pausanias, liv. 5. c. 1.

ÆTHLIUS est le premier qui regna sur ces peuples; il étoit fils de *Protogenie* fille de Deucalion, & de Jupiter, c'est-à-dire, de quelque Prince du païs. Il fut pere d'ENDIMION, qui se plaisoit à l'étude de l'Astronomie, & étudia sur tout le cours de la Lune, ce qui a doné lieu à la fable de dire qu'il avoit été aimé de la Lune. Il avoit trois fils & une fille; il proposa à ses fils une course dans Olimpie, dont le prix devoit être le Royaume. EPEUS remporta la victoire, & regna après son pere, & ses sujets furent apellez de son nom *Epéens*. On dit que POEON son frere, inconsolable d'avoir été vaincu dans une ocasion si importante, alla chercher fortune loin de sa patrie, & qu'il dona son nom à une contrée qui depuis s'est apellée *Pæonie*. Epeus étant mort & n'ayant laissé qu'une fille, son frere ETOLUS lui succeda; mais peu de tems après se voyant poursuivi pour avoir tué par accident Agis fils de Jason, il alla s'établir dans ce païs, qui fut apellé de son nom *Etolie*.

ELEUS fils de sa sœur *Euricide* prit sa place & regna sur les Epéens, ausquels il dona son nom, & qui furent

Digitized by Google

apellez *Eléens*. On croit qu'il fut pere d'AUGIAS, Roi d'Elide, qui engagea Hercule à nétoyer le païs tout couvert du fumier de la prodigieuse quantité de ses bestiaux, en lui promettant une partie de l'Elide. Hercule trouva le moyen de faire passer le Miniée par l'Elide, & ce fleuve venant à se déborder emporta tous les fumiers, qui infectoient la campagne. Augias, après un si grand service, manqua de parole à Hercule, & chassa même Philius son fils aîné; parce qu'il blâmoit son procedé. Ensuite apréhendant le ressentiment d'Hercule, il s'associa au gouvernement ACTOR & ses deux fils. Actor étoit petit-fils d'Epeus par sa mere *Hirmina*, dont il dona le nom à une ville qu'il fit bâtir en Elide.

ROIS D'ELIDE.

Hercule déclara la guerre à Augias, & fit tomber dans une embuscade CTEATUS, & EURITE qui y perdirent la vie, & conquit ensuite toute l'Elide, où il établit pour Roi PHILEUS, auquel il sacrifia même son ressentiment, en pardonant à Augias. Phileus après avoir rétabli l'ordre dans l'Etat, alla s'établir à Dulichium, * & Augias étant mort de vieillesse, AGASTHENE son second fils prit possession du Royaume, conjointement avec AMPHIMACHUS & THALPIUS. Amphimachus alla au siége de Troye où il périt. POLIXENUS fils d'Agasthene se trouva aussi à cette expédition, & fut plus heureux. AMPHIMACHUS son fils & son successeur fut pere d'ELEUS II. sous lequel les Heraclides s'emparerent du Péloponese, conduits par OXILUS, qui pour récompense de ses services, demanda l'Elide & l'obtint. Il décendoit d'Etolus fils d'Endimion. Il amena en Elide une colonie d'Etoliens, avec lesquels les Eléens partagerent leurs terres. Oxilus fut le premier qui consacra l'Elide à Jupiter Olimpien. On dit qu'ayant atiré dans sa Capitale une grande quantité d'hommes, qui demeuroient dans les villages circonvoisins, il agrandit Elide ** à proportion,

* Aujourd'hui Dolicha, ou Thiaki, petite île de la mer de Gréce dans le golfe de Patra, au levant de l'île de Cephalonie.

** Strabon, liv. 8. dit que la ville d'Elide n'étoit pas encore fondée du vivant d'Homere, & que ce fut assez tard, savoir après la guerre de Perse, que les Eléens se rassemblerent dans une ville; & Diodore de Sicile, Liv. XI. paroît de même sentiment, & en fixe l'époque à la seconde année de la 77 Olimpiade.

Digitized by Google

Les Rois d'ELIDE &

I. ÆTHLIUS I. Roi d'Elide, fils de JUPITER & de *Protogenie*, fille de Deucalion, ép. *Calicé*, fille d'Eolus.

II. ENDYMION, Roi d'Elide, ép. 1°. *Asterodie*; 2°. *Chromie*, fille d'Iton, & sœur de Beotus; 3°. *Hipperique*, fille d'Arcas.

1. POEON, se retira dans le païs auquel il dona son nom

III EPEUS, Roi d'Elide, ép. *Anaxiroé*, fille de Coronus, fils d'Apollon & de *Chrisante*, fille d'Ortopole Roi d'Egialée.

Hirmina, femme de PHORBAS Lapithe, fils de Triopas.

TEPHYS.

VI. ACTOR, Roi d'Elide avec AUGIAS, ép. *Molione*.

VII. CTEATUS, Roi d'Elide, tué par Hercule, ép. *Tharomée*, fille de Doxamene, Roi d'Olene.

VIII. AMPHIMACUS, regna dans l'Elide avec son cousin.

VII. EURYTE, Roi dans l'Elide, tué par Hercule, ép. *Therophane*, sœur de Tharonice.

VIII. THALPIUS, Roi dans l'Elide.

Iolé.

5. OENEE, Roi d'Elide & d'Etolie, tué par ses neveux, ép. 1°. *Althée*, sa cousine, fille de Thestius, 2°. *Peribée*, fille d'Hipponous.

ALCATHOUS, tué imprudemment par Tydée.

MELAS.

Sterope.

1. TORCUS, PERIPHANTE, CLIMENUS, AGELAUS, THYRÆUS, & PHEREUS.

Gorge, ép. ANDREMON.

Dejanire, ép. HERCULE.

MELEAGRE. ép. *Cléopatre* fille d'Idas.

Polidora, femme de Protesilas, décendu de Dejonée.

Perimede, ép. PHENIX.

Cacrimede. & *Menalippe*,

2. TYDE'E, ép. *Deiphile*, fille d'Adraste.

DIOMEDE, ép. *Egialée*, fille d'Adraste.

DIOMEDES. AMPHINOMA

Cometho

Digitized by Google

IV. 2. ÆTOLUS, Roi d'Elide, passa dans le païs nommé de son nom *Etolie*, ép. *Pronoë*, fille de Phorbas.

1. PLEURON, Roi d'Etolie, ép. *Xantippe*, fille de Dorus.

CALIDON; ép. *Ælia*, f. d'Amythaon.

2. AGENOR, Roi d'Etolie, ép. *Epicaste*, sa cousine.

Sterope, *Stratonice*, & *Leophonte*.

Epicaste, ép. AGENOR, son cousin.

N. N.

3. PARTHAON, Roi d'Etolie, ép. *Euryte*, fille d'Hippodamas.

4. THEETIUS

Leda, ép. TINDARE.

Althée, ép. OENEE.

N. N.

N. N.

6. AGRIUS, usurpateur de la courone, & vaincu par Diomede.

LEACOPEUS.

7. ANDREMON, Roi d'Etolie, ép. *Gorgé*, fille d'Oeneus.

THERSIPPE, tué par Achille.

ONCHESTES, PROTOUS, CELENTOR, LECOPEUS, & MELAMPUS,

8. THOAS, Roi d'Etolie.

9. HEMON, Roi d'Etolie, ép. *Protogenie*.

THERMUS, tué par son frere.

XII. OXILUS, Roi d'Elide, ép. *Pieria*.

ETOLUS, † jeune.

XIII. LAYAS, Roi d'Elide.

XVI. HÆMON, apellé par d'autres PRAXONIDES, décendu de Layas à la troisiéme génération.

IPHITUS, qui rétablit les Jeux Olympiques.

Euricide.

V. ELEUS, Roi d'Elide, succeda à Etolus, & dona son nom aux *Eléens*.

VI. AUGIAS, Roi d'Elide, fut à l'expédition de la Colchide.

DEMACHUS, compagnon d'Hercule.

VII. PHILEUS, établi Roi par Hercule, se retira à Deulichion.

VIII. AGATHENES, Roi après son frere, s'associa Amphimachus & Thalpius.

MEGES, chef des Deulichéens au siége de Troye.

IX. POLIXENUS, Roi d'Elide, fut au siége de Troye.

X. AMPHIMACHUS, Roi d'Elide.

XI. ELEUS, sous lequel les Heraclides s'emparerent du Peloponese.

Rois d'Etolie.

& en fit une ville très florissante & très-peuplée.

Oxilus étant mort, la courone passa à son fils LAJAS, dans la postérité duquel il ne paroît pas qu'elle ait été conservée. C'est pourquoi Pausanias n'en fait point mention. Il remarque seulement que de Lajas décendoit à la 4e. génération OXILUS, lequel étoit contemporain de Licurgue Legislateur de Sparte, & qui rétablit les Jeux Olimpiques, ce que l'Oracle de Delphes lui avoit conseillé, comme le seul moyen de faire cesser les fleaux de la guerre & de la peste, dont la Gréce étoit alors afligée. Ce rétablissement se fit l'an du monde 3120, & 884 ans avant J. C. mais les Grecs n'ont comencé à compter les Olimpiades, que de l'année ou Chorebus remporta le prix à la 774 ou 776 avant J. C. qui fut la premiere année de la premiere Olimpiade.

§. II.

Des Rois d'ETOLIE.

L'ETOLIE * Province de la Gréce, étoit située entre l'Epire, l'Acarnanie & la Locride. Elle prit son nom d'ETOLUS fils d'Endimion Roi d'Elide, qui obligé de quiter le païs, mena une colonie dans celui-ci, & s'y établit. Il laissa deux fils, savoir PLEURON & CALIDON, qui bâtirent chacun une ville, qu'ils nomerent de leur nom.

* Quelques Modernes la prenent pour le païs dit, *Il despotato.*

Apollod. liv. 1.

AGENOR succeda à son pere Pleuron dans cette partie du Royaume qu'il possedoit, & eut pour fils PARTHAON & THESTIUS. Apollodore (Liv. 1.) dit que ce dernier étoit fils de Mars, & de *Demonice* fille de Parthaon. Thestius eut quatre fils, qui furent tous tuez par Meleagre, avec lequel il étoient en diférend pour les limites de leur Royaume. On lui done encore 50 filles, qu'il abandona dit-on, à Hercule. Deux de ces filles furent *Leda* femme de Tindare, & *Althée*, qui épousa son cousin OENÉE Roi d'Etolie. Oënée se voyant chassé de son Royaume par ses neveux fils d'AGRIUS ou par Agrius lui-même, se retira à Argos auprès de son petit-fils DIOMEDE, fils de TYDÉE, qui ayant acompagné son beau-pere Adraste à la guerre de Thébes, y avoit peri.

Pausanias, liv. 3.

Digitized by Google

Diomede s'étoit déja fait conoître dans la 2. guerre de Thébes, & avoit alors la Régence du Royaume d'Argos, & la tutelle de son neveu *Cianippus* fils d'*Egialée*, & petit-fils d'Adraste, dont il étoit lui-même & gendre & petit-fils. Il mena aussi-tôt une armée en Caledonie, & vengea l'injure faite à son ayeul paternel; mais après ce service, il déclara qu'il ne pouvoit rester en Etolie, & l'exhorta à revenir avec lui à Argos, Oënée le suivit & finit ses jours dans un bourg, qui de son nom fut apellé *Oënoé*.

Rois d'Etolie.

Pausanias, l. 2. c. 25.

Diomede conduisit ensuite les Argiens au siége de Troye, où il se signala par plusieurs exploits, qu'Homere à célébrez. Il enleva avec Ulisse le Palladium, & tua Rhesus Roi de Thrace, qui venoit au secours de Priam. A son retour dans son Royaume, après la prise de Troye, il aprit les désordres de sa maison. Sa femme *Egialée* fille d'Adraste étant devenuë éperduëment amoureuse de Cilabaris Roi d'une partie d'Argos, lui avoit remis entre les mains, tout le Royaume, dont une partie apartenoit à Diomede par la mort de Cianippus. Ce Prince se trouvant trop foible pour chasser son rival, fut obligé d'aller chercher retraite en Italie: il s'établit dans la Poüille, où ayant épousé la fille de Daunus Roi du païs, il fonda une ville qu'il fit apeller *Argos-Hippium*, ou *Argipiré*; * mais ayant eu dans la suite quelque diferend avec son beau-pere, il fut tué & ses compagnons étant montez sur des vaisseaux, se sauverent dans quelques îles voisines, qu'ils nomerent *Diomedées*. Le Scholiaste de Pindare, dit qu'il épousa *Hermione*, & qu'il y a une île en la mer Adriatique apellé *Diomedée* qui lui fut conconsacrée, & où il étoit honoré comme un Dieu. Si nous en croyons Dictis de Crete (Liv. 6.) Diomede ne quitta point la Gréce, il chassa son rival & se rétablit dans son Royaume.

MELEAGRE autre fils d'Oënée, & frere de *Dejanire* femme d'Hercule, eut diférend avec ses oncles freres d'Althée, & périt dans la guerre que les Curetes firent aux Etoliens. *Gorgé* autre sœur de Méléagre épousa ANDREMON, qui décendoit à la quatriéme génération de Cali-

Pausanias, l. 10. c. 38.

* Argipire est aujourd'hui *Benevento*, ou *Monte sanio Angelo*, selon d'autres.

Digitized by Google

don, & qui par cette alliance devint Roi d'Etolie. Il fut bisayeul d'OXILUS, qui obtint des Héraclides le Royaume d'Elide.

Les Etoliens formerent dans la suite une puissante République, qui eut souvent la guerre contre ses voisins. Lorsque Brennus Général des Gaulois, vint l'an 278 avant J. C. fondre sur la Gréce, tous les Grecs réunis pour leur défense comune, envoyerent des troupes aux Thermopiles, pour en défendre le passage aux barbares, les Etoliens, dit Pausanias, qui l'année précédente avoient soumis à leur obéissance la ville d'Heraclée, étoient les plus nombreux & les plus entendus en toutes sortes de combats. Ils faisoient un corps de sept mille hommes d'Infanterie, outre la cavalerie, dont on ne sait pas le nombre. Pendant qu'on étoit ocupé à défendre le passage aux Thermopiles, Brennus détacha 40 mille hommes, qui entrerent par la Macédoine en Etolie, où ils mirent tout à feu & à sang. Les Etoliens sur ces nouvelles, quittent les Thermopiles pour venir à la défense de leur païs, & dès qu'ils furent arivez, tout ce qui se trouva en état de porter les armes, acourut au camp; les femmes encore plus animées que les hommes, prirent les armes, & les Etoliens ayant joint un secours que la ville de Patra leur envoya, tomberent sur les Gaulois qui se retiroient chargez de butin, & firent périr plus de la moitié de leur armée, dont le reste regagna précipitament les Thermopiles.

Pausanias, l. 10. c. 20. 21. & 22.

Environ 18 ou 20 ans après, les Etoliens eurent la guerre contre les Achéens, & furent défaits par Aratus auprès de Pellene, dont ils s'étoient emparez. Ils firent ensuite la paix, qui fut suivie d'une ligue offensive & défensive entre les deux Nations des Etoliens & des Achéens.

Plut. *in Arato.*

Sous le regne du jeune Pirrhus Roi d'Epire, les Etoliens entreprirent de lui enlever une partie de l'Acarnanie. Les Epirotes implorerent contre les Etoliens la protection du Sénat Romain, qui dépêcha des Ambassadeurs vers les Etoliens pour leur anoncer qu'ils eussent à laisser en paix les Acarnaniens, sous le foible pretexte qu'ils avoient été les seuls qui n'avoient point prêté de secours aux Grecs contre

Just. l. 28. c. 1.

Digitized by Google

contre les Troyens. Les Ambaſſadeurs Romains ne furent pas écoutez favorablement par les Etoliens, qui leur répondirent avec beaucoup de fiéreté, & allerent ravager les frontiéres d'Epire & d'Acarnanie.

Lorſque Philipe Roi de Macédoine ſe préparoit à faire la guerre aux Romains, les Etoliens, à la ſollicitation du Preteur Levinus, prirent les armes contre lui, & ſecoururent puiſſament les Romains, Philipe vaincu par Flaminius, fut obligé de demander la paix, & le Conſul la lui acorda, en lui laiſſant ſeulement l'ancien domaine de Macédoine. Les Etoliens ofenſez de ce qu'au gré de leurs déſirs, le Conſul ne l'avoit pas dépoüillé de la Macedoine même, pour la leur doner, comme une récompenſe dûë à leurs ſervices, engagerent Antiochus Roi de Sirie, par l'eſpérance du ſecours de toute la Gréce, à prendre les armes contre les Romains. La défaite d'Antiochus qui les laiſſoit deſtituez de tout ſecours, ne leur ôta pas le courage de s'opoſer à la fortune des Romains, avec des forces trop inégales. Le Conſul Fulvius Nobilior fut chargé de leur faire la guerre, il prit Ambracie capitale du pays, & abatit la puiſſance des Etoliens, qui furent réduits à demander la paix, & perdirent cette liberté qu'eux ſeuls d'entre tous les Grecs, avoient toujours ſû maintenir contre la domination d'Athenes & de Lacédémone. Ils la perdirent avec d'autant plus de regret qu'ils l'avoient perduë plus tard.

Id. liv. 29. c. 4.

Id. liv. 30. c. 4.

Id. liv. 32. ch. 1.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Des Rois d'EPIRE & de ceux de SALAMINE, de la race d'EACUS.

Table XVII.

L'EPIRE Province de la Gréce, est le païs des *Molosses*, des *Driopiens*, des *Chaoniens*, & des *Dolopes*. Les premiers tenoient la ville de *Dodone*, renomée par les Oracles de Jupiter qui s'y rendoient. L'Epire comença immédiatement après la guerre de Troye, d'être gouvernée par des Rois, dont la tige est EACUS fils de *Jupiter* Roi d'Arcadie & d'*Egine* fille d'Asope Roi de Béotie. Egine avoit été enlevée par Jupiter, qui pour la dérober à la recherche de ses parens, la cacha dans une île du Golfe Saronique, apellée *Ocnone*, à laquelle il dona le nom d'*Egine*. *a* C'est dans cette île que nâquit * Eacus, qui y regna & qui fut le plus équitable Prince de son tems, ce qui lui mérita la place, que les Poëtes lui ont doné parmi les Juges de l'Enfer. Il fut choisi pour juge du diférend entre Scyron & Nisus touchant la succession du Royaume de Mégare, qu'il ajugea à Nisus, à condition que Scyron auroit le comandement des troupes.

Pausanias, l. 2. c. 29.

a Elle s'apelle aujourd'hui *Lepanthe*.

Eacus eut de deux femmes trois enfans, dont aucun ne resta à Egine, & qui tous trois s'établirent en diférens endroits.

Pausanias, l. 10. c. 30.

PHOCUS qui avoit pour mere, suivant le Scholiaste de Pindare, *Psammathe* sœur de Thetis & fille de Nerée, passa de l'île d'Egine dans cette contrée qu'on apelle Phocide ** & y établit sa domination. Il lia une étroite amitié

* Le Scholiaste de Pindare & celui d'Homere disent, qu'Egine après avoir enfanté Eacus, épousa Actor Roi des Mirmidons, & en eut Menœtius pere de Parrocle; par où l'on comprend la parenté qui étoit entre Patrocle & Achille, petit-fils d'Eacus. *Meziriac*, Comment. sur les Ep. d'Ovide.

** Un autre Phocus, fils d'Ornition de Corinthe, avoit déja doné le nom de Phocide au païs le plus voisin de Tithorée, & du Parnasse, & depuis le second Phocus, on dona le même nom à tous les lieux circonvoisins. *Pausanias*, liv. 2. ch. 29.

avec

Les Rois d'EPIRE de la race d'ACHILLE.

EACUS, fils de JUPITER, Roi d'Arcadie, & d'*Egine*, fille d'Asope, Roi de Beotie, épousa 1°. *Spammathe*, sœur de Thetis, & fille de Nerée, 2°. *Endeis*, fille de Chiron.

- 1. PHOCUS, tué par accident en joüant au petit palet avec ses freres, ép. *Asterodie.*
  - PANOPEUS.
    - EPEUS, qui fit le cheval de Troye.
  - CRISUS.
    - STROPHIUS, ép. *Anaxibie*, sœur d'Agamemnon.
      - PILADE, ami d'Oreste, & mari d'*Electre*, fille d'Agamemnon.
        - MEDON.
        - STROPHIUS.
- 2. PELÉE, ép. 1°. *Antigone*, fille d'Eurion, Roi de Photie en Thessalie. 2°. *Philomele*, dite *Thetis*, ou fille d'Actor, Roi de Photie en Thessalie, ou sœur de Licomede, Roi de l'île de Scyros.
  - 1. *Pelisora*, ép. Borus, fils de Perieres.
  - 2. ACHILLES, dit aussi *Pirrisous*, tué au siége de Troye, ép. *Deïdamie*, fille de Lycomede, Roi de Scyros.
    - I. NEOPTOLEME, autrement PIRRHUS, premier Roi d'Epire, tué à Delphes, ép. 1°. *Lanasse*, 2°. *Andromaque*, veuve d'Hector. 3°. *Hermione*, fille d'Helene & de Menelas.
      - PIRRHUS.
      - 2. MOLOSSUS.
      - II. PIALUS, Roi d'Epire.
        - III. DRYAS, Roi d'Epire.
          - IV. MUNICHUS.
            - V. ALCANDER.
              - VI. N....
                - VII. APHIDAS.
      - PERGAMUS, fonda *Pergame*.
- 2. TELAMON, Roi de Salamine. *Table XIX.*

Voyez *Table XVIII.* page 507.

Digitized by Google

Rois d'Epire.

avec Jaſéüs, qui le combla de préſens. Phocus repaſſa à Egine, où ſon frere Pelée lui dreſſa des embuches, & le fit périr, à la ſollicitation de ſa mere. Pelée & Telamon nez d'*Endeis* ayant invité Phocus à diſputer le prix du Pentathle, le palet de Pelée l'ateignit à la tête & le tua. Eacus informé que ces freres avoient eu un diférend quelques jours auparavant, ne prit point cet accident pour un coup imprévû; de ſorte que Pelée & Telamon n'ayant pû ſe juſtifier dans ſon eſprit, ſe retirerent.

Meziriac.

Phocus laiſſa deux fils, ſavoir PANOPÉE & CRISUS, qui, ſuivant Licophron dans ſa Caſſandre, s'entrebatirent dans le ventre de leur mere. Ils habiterent dans la Phocide. Le premier fut pere d'EPEUS, qui aſſiſta à la guerre de Troye, & inventa la façon de bâtir le fameux cheval de bois par le moyen duquel cette ville fut priſe, ſuivant Homere. Le ſecond fut pere de STROPHIUS, qui épouſa *Anaxibie* ſœur d'Agamemnon, & de ce mariage nâquit PILADE ami d'Oreſte, dont il épouſa la ſœur *Electre*, & qu'il aida à ſe défaire de l'uſurpateur Egiſthe.

§. I.

De PELE'E & de ſes décendans Rois d'EPIRE.

PELÉE obligé de ſortir de l'île d'Egine pour éviter la colere de ſon pere, à cauſe du meurtre de Phocus, ſe retira à Pthia en Theſſalie auprès d'Actor qui y regnoit, & qui après la mort de ſa premiere femme Polybea, avoit épouſé Egine ayeule de Pelée. Eurion fils d'Actor après l'avoir expié, lui dona en mariage ſa fille *Antigona*, avec la troiſiéme partie de ſon Royaume. Euſtathius, ſur le 2. de l'Iliade, dit que les enfans d'Actor ayant conſpiré contre leur pere, il les chaſſa & remit le Royaume à Pelée, lui donnant en mariage ſa fille *Polimela*, que le Scholiaſte d'Apollonius nome *Philomela*. D'autres l'apellent *Thetis* & la font fille de Chiron, & quelques-autres ſœur de Lycomede Roi de l'île de Scyros. La flaterie * en fit une Nereïde,

* Dictis de Créte, liv. 6. dit qu'aux nôces de Thetis & de Pelée aſſiſterent pluſieurs Rois & Princes, qui au milieu du feſtin ſe mirent à chanter les louan-

Digitized by Google

& dona ocasion à la fable, que la valeur & en même tems la vanité d'Achille qui sortit de ce mariage, & qui portoit une Nereïde sur son bouclier, servirent à confirmer. Outre cela il auroit été contre l'usage de ce tems-là, qu'un Héros tel qu'Achille n'eut pas eu une Déesse pour mere, lui qui décendoit du côté de son pere d'un Jupiter.

Pelée, avec le secours de Jason, de Castor & de Pollux, força la ville d'Iolchos & fit mourir Astidamie femme d'Acaste, comme Apollodore nous l'aprend. Il eut de sa premiere femme *Antigona*, une fille unique nomée *Polisora*, qui épousa Borus fils de Perieres. De Thetis il eut plusieurs enfans, dont il ne lui resta qu'ACHILLE nomé aussi PIRRISOUS. Le soin de son éducation fut confié à Chiron, qui lui aprit, outre les exercices propres à un jeune Prince, la Médecine & la Musique. Sa mere informée que l'on assembloit toute la Noblesse de Gréce pour le siége de Troye, & alarmée par un Oracle qui avoit prédit que cette guerre seroit funeste à son fils, le déguisa & l'envoya sous le nom de *Pirrha*, à la cour du Roi Licomedes, où son déguisement, que favorisoit sa grande beauté, lui facilita bien-tôt les ocasions de voir de près la Princesse *Deïdamie*, fille du Roi. La précaution de Thétis fut inutile. Le Devin Calchas, qui avoit prédit qu'on ne prendroit jamais la ville de Troye, sans la présence d'Achille, découvrit aux Grecs le lieu de sa retraite, là dessus Ulysse ayant été député à la cour de Lycomede, y démêla * aisement Achille, & l'en tira pour le mener au siége de Troye. Homere ne dit mot de cette avanture; il dit au contraire que Nestor & Ulysse étant allez chez Pelée, & Menetius, ils emme-

Apollod. liv. 3.

ges de l'épousée, l'apellant Nereïde, & son pere Nerée. Chacun aussi d'eux prit le nom de quelque Dieu, selon qu'il s'étoit montré plus excellent à chanter, ou à danser ou à joüer de quelque instrument; l'un se nomant Apollon, l'autre Bacchus, & que quelques-unes des femmes semblablement prirent le nom des Muses. D'où vient que depuis ce festin fut toujours apellé le Banquet des Dieux. *Meziriac*, Comment. sur l'Epitre de Briseïde à Achille.

* Il se servit d'un stratagême, que Stace & Hygin, chap. 96. décrivent au long. Il fit étaler parmi plusieurs bijoux propres aux femmes, de fort belles armes. Achille ne les eut pas plutôt aperçuës, qu'il se jetta dessus, les autres Demoiselles s'étant amusées à ce qui leur convenoit. Ulisse fit en même tems signe à un Trompette, qu'il avoit mené tout exprès, de soner la charge; ce qui épouvanta toutes les Demoiselles, qui s'enfuirent. Achille seul, sans s'étonner, se saisit d'un bouclier & d'un javelot, & se mit en posture d'un homme qui veut se défendre. Par là Ulisse le reconut. *Meziriac*.

Digitized by Google

nerent Achille & Patrocle, que ces deux Princes leur acorderent de bon cœur.

Ce jeune Héros fit plusieurs belles actions pendant cette guerre. Il alla acompagné de Telephus ravager la Misie, où le Roi Teuthras ayant voulu les combatre, il fut blessé, & mourut peu de jours après de sa blessure. Achille prit ensuite les îles de Tenedos & de Lesbos, & plusieurs villes alliées aux Troyens. Mais la querelle qui s'éleva entre lui & Agamemnon au sujet de *Briséis*, que celui-ci lui avoit enlevée, l'obligea à se tenir dans sa tente, sans vouloir plus se mêler de la guerre, & rien ne fut capable de le faire changer de résolution, que la mort de son cher ami Patrocle; il lui avoit prêté ses armes, dont Hector l'avoit dépoüillé avec la vie. La mort de Patrocle fut bien-tôt après vengée par celle d'Hector, qu'Achille atacha à la queuë de son chariot & traîna autour de la ville de Troye.

Achille ayant vû *Polixene*, fille de Priam en devint amoureux & la demanda en mariage. Paris se prévalut de sa passion pour s'en défaire; & sous prétexte de traîter de ce mariage, il l'atira dans le Temple d'Apollon Thimbrœus, où s'étant rendu désarmé, Paris le tua pendant que son frere Deiphobus l'embrassoit; c'est par cette trahison que périt dans la fleur de sa jeunesse le plus vaillant de tous les guerriers, & si brave que son nom devint celui de la suprême bravoure.

Il avoit eu de *Deidamie* un fils unique * (suivant la plus comune opinion) qu'il laissa en partant pour le siége de Troye, dans l'île de Scyros auprès de sa mere & de son ayeul maternel. Il fut nomé d'abord PIRRHUS, à cause du nom de Pirrha** qu'avoit porté son pere, étant déguisé en fille. Il fut encore apellé NEOPTOLEME, suivant Eustathius, parce qu'il alla fort jeune à la guerre, ce mot étant composé de deux mots grecs qui signifient, *jeune guerrier*. En éfet,

Mezir'ac, sur l'Epit. d'Hermione.

* Eustathius sur le 11. de l'Odissée, & Ptolomée Ephestion dans Photius, lui donent deux fils de Deidamie, Pirrhus ou Neoptoleme & *Onirus*, & disent que celui-ci fut tué par Oreste en la Phocide, sans être conu de lui, étant tombez en querelle touchant le lieu où ils vouloient poser leurs tentes. *Meziriac*, Comment. sur les Epit. d'Ovide, liv. 1. p. 300.

** Servins sur le 2. de l'Eneïde, tient que ce nom lui fut imposé, à cause de la couleur de ses cheveux, parce que Pirrhos en Grec signifie *roux* ou *blond*.

Digitized by Google

à peine avoit il 12 ou 13 ans, que les Grecs après la mort d'Achille, s'imaginant que Troye ne pouroit être prise sans son fils Pirrhus, l'envoyerent querir à Scyros par Phenix & Ulisse, qui l'amenerent devant Troye. Quelque jeune qu'il fut, il s'y montra digne du sang dont il étoit sorti. La victoire qu'il obtint sur Euripile fils de Telephus qui étoit venu au secours des Troyens, & qui étoit un fort brave, & fort vaillant Prince, lui fut fort glorieuse, & il en fut si flaté, qu'à cette ocasion il institua une sorte de dance, où l'on dançoit armé de toutes piéces, & qui de son nom fut apellée *Pirrhique*, comme le temoignent Hesichius & le Scholiaste de Pindare. Il fut un des premiers qui entrerent dans le cheval de bois, & la nuit que Troye fut prise, il fit un terrible carnage des pauvres Troyens. Ce fut lui, selon Virgile, qui massacra inhumainement le Roi Priam, sans respecter ni sa vieillesse, ni la sainteté du lieu, où il s'étoit retiré. Il traita avec la même barbarie le jeune Astianax fils d'Hector, & la malheureuse Polixene, précipitant l'un du haut d'une tour, & immolant l'autre sur le tombeau d'Achille. Lorsque les Grecs partagerent entr'eux le butin & les captifs Troyens, Pirrhus eut pour sa part *Andromaque* veuve d'Hector, dont un reste de beauté adoucit la ferocité de son cœur, il la retint pour sa concubine, ou pour sa femme, & l'emmena avec Helenus fils de Priam, & Laodamas un des fils d'Hector, suivant Dictis de Crete. Liv. 6.

Rois d'Epire.

Les Autheurs sont partagez sur le païs où il alla après la prise de Troye, les uns veulent qu'il alla droit à Pthie en Thessalie, ou en l'île de Scyros, ces deux Royaumes lui apartenans, l'un à cause de son pere, l'autre du chef de sa mere. Les autres soutienent qu'il s'en alla en Epire, qu'il s'y établit, & qu'il y fonda un Etat; ce dernier sentiment est le plus généralement suivi. Pirrhus ne s'embarqua point avec les autres Grecs au port de Tenedos; mais par le conseil d'Helenus, qui avoit prévû les horribles tempêtes, dont la flotte Greque seroit batuë, il gagna par terre le détroit de l'Hellespont, & là ayant passé la mer fort facilement, il aborda dans la Thrace, où il combatit con-

Homere, Odissée, l. 4. Dictis, l. 6.

Pausanias, liv. 1. c. 11. Justin. liv. 17. ch. 3. Servius, sur le 3. de l'Eneïde.

Digitized by Google

ROIS D'EPIRE. tre Harpalicus * Roi des Amimnéens, & de-là se rendit en Epire, dont il soumit les peuples à sa domination. C'est de son nom qu'ils furent apellez *Pirrhides*, & ensuite *Epirotes*. Eusthathius sur la 3e. de l'Odissée, dit qu'il l'apella *Molossie* du nom de son fils Molossus, qu'il avoit eu d'Andromaque.

Higin. c. 193.

Ce Prince étant allé quelques années après à Delphes, y périt dans le temple, de la main de Machareus, un des Prêtres d'Apollon, & par les intrigues d'Oreste. Celui-ci à qui *Hermione* avoit été promise en mariage, vouloit se venger d'un rival qui lui avoit été préferé. Pirrhus n'eut point d'enfans d'Hermione, qui après sa mort épousa Oreste; mais il en eut plusieurs de deux autres femmes, savoir de *Lanasse* & d'*Andromaque*. La dificulté est de savoir duquel de ses enfans étoient les Rois d'Epire qui lui succederent. Pirrhus, dit Justin, étant allé dans le temple de Dodone, y enleva *Lanasse***, fille de Clodeus petit-fils d'Hercule, l'épousa & en eut huit enfans, parmi lesquels il y avoit quelques filles, qu'il dona en mariage à des Rois voisins, dont l'alliance l'éleva bien-tôt à un haut dégré de puissance & de gloire. Il recompensa le mérite d'Helenus fils de Priam, par le don qu'il lui fit du Royaume de Chaonie, & de la foi d'Andromaque veuve d'Hector, qu'il avoit lui-même épousée, lorsqu'elle lui échut par le sort, dans le partage du butin fait sur les Troyens. Mais, suivant Pausanias, ce ne fut qu'après la mort de Pirrhus, qu'Andromaque épousa Helenus, qui eut d'elle un fils nomé *Cestrinus*. Elle en eut trois de Pirrhus, suivant cet Auteur, savoir *Molossus*, *Pielus* & *Pergamus*. MOLOSSUS succeda dans le Royaume de Chaonie, par la

Justin, l. 17. c. 3.

Pausanias. l. 1. c. 11.

* Ce Roi avoit une fille nomée *Harpalice*, qu'il avoit fait exercer au métier des armes. Il en fit une fort bonne guerriere, & il s'en trouva bien. Car dans le combat qu'il eut contre Neoptoleme, elle vint fort à propos charger l'énemi, qu'elle mit en fuite, & sauva la vie à son pere, qui avoit été grièvement blessé par Pirrhus. Harpalicus périt quelque tems après dans une guerre civile; ses sujets le chasserent, & enfin le tuerent. Harpalice se retira dans les bois, & se mit à brigander, enlevant tous les bestiaux. Comme on ne pouvoit l'atraper, on tendit des filets comme pour prendre des cerfs, elle y fut prise, & on la tua. On établit depuis, qu'on s'assembleroit au tombeau de cette fille, & qu'on y feroit des Tournois, en expiation de sa mort. *Hygin.* ch. 193.

** Justin la dit seulement petite fille d'Hercule; mais Plutarque dans la vie de Pirrhus nous aprend qu'elle étoit son arriere-petite fille.

disposition

Digitized by Google

disposition d'Helenus qui le préfera à son fils Cestrinus, lequel avec une troupe d'Epirotes de bonne volonté, s'empara de la contrée au-dessus du fleuve Thyamis dans la Thesprotie. PERGAMUS alla chercher fortune en Asie, & s'étant arrêté dans la Teuthranie, ou regnoit Arius, il tua ce Prince dans un combat singulier, se mit en sa place, & dona son nom à la ville de Pergame. Sa mere Andromaque le suivit dans la Teuthranie, où elle mourut. ROIS D'EPIRE.

A l'égard de PIELUS, que Justin apelle Pialus, & le successeur de Pirrhus, il demeura en Epire, & c'est à lui, suivant Pausanias, plûtôt qu'à Molossus, que Pirrhus, qui fit la guerre aux Romains, raportoit son origine.

Ceux qui suivirent Pielus devinrent si barbares, & leur puissance & leur vie tomberent dans une telle obscurité, qu'on en trouve peu de vestiges dans l'Histoire. Le premier dont elle fasse mention, est ADMETE Roi des Molosses, qui vivoit du tems de la guerre que Xercès fit aux Grecs, & chez lequel Themistocle, exilé d'Athenes, se retira, quoiqu'il sçût qu'il n'en étoit pas aimé. Ce Roi avoit autrefois demandé quelque secours aux Athéniens, & avoit été refusé honteusement par Themistocle, qui avoit alors la principale autorité, il en avoit conservé un vif ressentiment, & temoigné qu'il s'en vengeroit, s'il en trouvoit une ocasion favorable. Mais Themistocle qui jugea bien que dans son exil, l'envie encore récente de ses citoyens, étoit plus à craindre pour lui que l'anciene haine de ce Roi, voulut en courir le risque. Il se rendit donc supliant d'Admete & d'une maniere fort singuliere, & fort extraordinaire; car prenant entre ses bras le fils du Roi, il s'assit au milieu de son foyer entre ses Dieux domestiques. Les Molosses estiment cette sorte de suplication * la plus grande & la seule qu'on ne sauroit presque rejetter. Thucidide Liv. I. ch. 8. raporte que ce fut la femme même du Roi, nomée *Phthie* qui lui enseigna cette forme de suplier & qui lui mettant son fils entre les bras, l'assit dans son foyer.

Plut. *in Pirrho.*

Id. in Themist.

* Nous voyons cette suplication pratiquée dans Homere. Ulysse aborde chez le Roi Alcinous à Corcyre, s'assied de même sur la cendre de son foyer. *Odissée*, liv. 7. *M. Dacier*, Traduction des Vies des Hommes illustres de Plutarque.

ROIS D'EPIRE. Antonius Liberalis raporte quelques Rois des Molosses ou d'Epire entre Pielus, & Admete; celui-ci fut pere de TARRUTAS ou THARIMBAS, qui le premier, au sentiment de Plutarque, orna ses villes de mœurs grecques, fit fleurir les Lettres & les Arts, & se rendit célébre par l'établissement de loix pleines d'humanité & de justice. C'est le même que Justin apellé ARRYBAS. Comme ce Prince, dit-il, étoit encore mineur & le seul qui restoit du sang Royal, les Etats plus curieusement soigneux de sa vie & de son éducation, lui choisirent des tuteurs dignes d'un si grand emploi. On le mena même à Athenes, pour y aprendre les belles Lettres; & comme il eut la gloire d'être plus savant que ses ancêtres, il eut le plaisir de se voir plus qu'eux chéri de ses peuples. Il leur institua le premier des loix, un Sénat & des Magistrats annuels, ainsi que dans une République bien reglée, & s'ils furent redevables à Pirrhus du païs où ils vivoient, ils durent à Arribas la douceur de vivre plus poliment.

Plut. *in Pirrho.*

Justin. l. 17. c. 3.

Plutarque nous aprend qu'il eut pour fils ALCETAS qui a été omis par Justin, & d'Alcetas vinrent NEOPTOLEME & ARRYBAS, qui ne purent s'acorder, qu'en partageant également le Royaume. Arrybas en demeura dans la suite le seul maître par la mort de son frere, qui laissa un fils nomé ALEXANDRE & deux filles, savoir *Troas* & *Olimpias*. Arrybas épousa la premiere, & maria l'autre qu'il avoit pris lui-même grand soin d'élever, avec Philipe II. Roi de Macédoine, pere d'Alexandre le Grand. Ce mariage fut la source de tous les malheurs & de la perte d'Arrybas. Car bien loin d'agrandir son Royaume par l'alliance de Philipe, comme il s'en étoit flatté, il en fut dépoüillé par Philipe même, & alla misérablement vieillir en éxil.

Table XVIII.

Justin, l. 7. c. 7.

Philipe dona le Royaume d'Epire à ALEXANDRE frere d'Olimpias, & paya par ce don la complaisance criminelle qu'il avoit eue pour lui. Olimpias s'étant broüillée avec Philipe, au sujet du mariage qu'il avoit contracté avec Cléopatre, se retira en Epire auprès du Roi son frere, qu'elle sollicita à faire la guerre à Philipe; mais ce Prince adroit la détourna par une nouvelle alliance: & pour empê-

Id. l. 8. c. 6. liv. 9. c. 7.

Digitized by Google

Suite des Rois d'EPIRE, de la race d'ACHILLE.

XIII. ALCON XIIIe. depuis PIRRHUS.

XIV. ADMETE, Roi des Molosses ou Epirotes du tems de la guerre de Xercès contre les Grecs, ép. *Phtya*.

XV. TARRUBBAS ou THARIMBAS.

XVI. ALCETAS I. Roi d'Epire.

XVII. NEOPTOLEME, dit le *Vieux*.

XVIII. ARRUBAS, Roi d'Epire avec son frere, ép. *Troas*, sa niéce.

Enfans de XVII. Neoptoleme :

XIX. ALEXANDRE I. Roi d'Epire.

Troas, ép. son oncle Arrubas.

Olimpias, ép. PHILIPE II. Roi de Macedoine.

Enfans de XVIII. Arrubas :

XXI. ALCETAS II. Roi d'Epire, tué dans une sédition.

Beroï, ép. GLAUCUS, Roi d'Illirie.

XX. ÆACIDE, Roi d'Epire, ép. *Phtia*, fille de Menon le Thessalien.

Enfans de XIX. Alexandre I. :

XXIII. NEOPTOLEME, tué par Pirrhus.

Cadmée.

Enfant d'Olimpias :

ALEXANDRE le Grand, Roi de Macedoine.

Enfans d'Alcetas II. :

ALEXANDRE & TEUCER, combatent sous leur pere.

ESION & NISUS, tuez avec leur pere.

Enfans de XX. Æacide :

XXII. PIRRHUS II. Roi d'Epire, tué à Argos l'an du monde 3731. ép. 1°. *Antigona*, sœur de Magas, Roi de Cyrene; 2°. *N...* fille d'Autoleon, Roi des Péoniens; 3°. *Bircenna*, fille de Bardullis, Roi des Illiriens; 4°. *Lanasse*, fille d'Agathocle, Roi de Siracuse, remariée à Demetrius Póliorcetès.

Deidamio, ép. DEMETRIUS Poliorcetès.

Enfans de XXII. Pirrhus II. :

1. PTOLOME'E, tué à Argos.

XXIV. 2. ALEXANDRE II. Roi d'Epire l'an 3731. ép. sa sœur *Olimpias*.

3. HELLENUS.

Olimpias, ép. son frere Alexandre.

Néreis, ép. Celon, fils de Hieron, Roi de Sicile.

Laoda ou *Deidamie*, tuée dans une sédition.

Enfans de XXIV. Alexandre II. :

XXV. PIRRHUS III. Roi d'Epire.

XXVI. PTOLOME'E, Roi d'Epire, † jeune.

Phtia, ép. DEMETRIUS II. Roi de Macedoine.

Digitized by Google

Rois d'Epire.

cher Alexandre d'entrer dans les interêts, & le ressentiment de sa sœur, il lui dona en mariage sa fille *Cléopatre*; & ce fut dans la célébration de ces nôces, qui se faisoient avec une magnificence digne des deux Rois, que Philipe fut assassiné.

Id. l.12.c.2.

Pendant qu'Alexandre le Grand faisoit la guerre contre les Perses, Alexandre Roi d'Epire apellé en Italie par les Tarentins, qui lui demandoient du secours contre les Brutiens, y vola avec une ardeur pleine de confiance, comme si le sort, dit Justin, eut fait deux lots de l'Empire du monde, & que l'Orient étant échu à Alexandre son neveu, il eut regardé l'Occident comme son partage. La premiere guerre qu'il fit en Italie, fut contre les Apuliens; mais il ofrit bien-tôt après & la paix & son amitié à leur Roi, sur ce qu'il aprit de la destinée de leur ville. Elle s'apelloit Brindes & avoit été fondée par les Etoliens, qui avoient suivi Diomede fameux par les exploits qu'il avoit faits devant Troye.

Alexandre tourna ses armes contre les Brutiens & les Lucaniens. Il y prit plusieurs places, & fit alliance avec les Metapontains, & les Romains. Les Brutiens & les Lucaniens ne se découragerent pas par une premiere défaite, ils demanderent du secours à leurs voisins, & en ayant reçu, ils recomencerent une guerre funeste au Roi d'Epire, qui y fut tué l'an du monde 3678, & 326 avant J. C. Les Thuriens racheterent son corps & lui donerent la sépulture. Aule-Gelle (liv. 7.) raporte que ce Prince las de faire la guerre en Italie, & se plaignant de l'inégalité qui étoit entre sa fortune & celle de son neveu, disoit que *le Roi de Macedoine n'avoit eu que des femmes à combatre en Asie; mais que pour lui il avoit trouvé des hommes à combatre en Italie.*

Pausanias, l.1.c.11.

Après la mort d'Alexandre, EACIDAS son cousin, fils d'Arrybas, regna en Epire, où Olimpias qui craignoit Antipatre, vint le trouver & en reçut toutes sortes de bons ofices, jusqu'à lui doner des troupes pour faire la guerre à Aridée & aux Macédoniens. La haine que les Epirotes avoient pour cette Princesse, fit qu'ils refuserent de marcher sous les enseignes, & les indisposa contre Eacidas: ils ne faisoient même que de s'adoucir en sa faveur, lorsqu'il

Digitized by Google

fut traversé par Cassandre, de sorte qu'il se vit obligé d'en venir aux mains avec Philipe frere de ce Prince. Le combat se dona auprès d'Œniade, Eacidas y fut blessé & mourut de ses blessures quelques jours après. Plutarque dit seulement qu'ils le chasserent de son Royaume, firent mourir tous ses amis, & apellerent les enfans de Neoptoleme ausquels ils se donerent.

Les Epirotes, suivant Pausanias, reconurent pour Roi ALCETAS, qui étoit aussi fils d'Arribas & frere aîné d'Eacidas; mais d'une humeur si violente, que son pere ne l'avoit pû soufrir. Dès le comencement de son regne, il exerça tant de cruautez contre ses sujets, qu'enfin poussez à bout, ils investirent son Palais, & le massacrerent lui & ses enfans.

Les Epirotes mirent en sa place PIRRHUS fils d'Eacidas, qu'ils rapellerent d'Illirie. Ce Prince n'avoit que deux ans lorsqu'Eacidas mourut, & le peuple en haine du pere, cherchoit le fils pour l'égorger. Mais Androclès & Angelus le déroberent à la fureur de ses énemis, & après avoir surmonté bien des dificultez, ils ariverent avec lui en Illirie à la Cour du Roi *Glaucus*, ou Glaucias, qui avoit épousé *Beroë* Princesse du sang des Eacides. Glaucus le remit entre les mains de la Reine, pour être élevé avec ses propres enfans. Peu de tems après, ses énemis le redemanderent, & Cassandre pour l'obtenir, ofrit au Roi deux cent talens; mais le Roi refusa de le rendre, & ne se laissa point intimider par les menaces que lui fit Cassandre de lui déclarer la guerre. Il fit plus, il l'adopta pour avoir un nouveau titre de lui doner une protection plus forte, & selon Plutarque, il le ramena en Epire & le rétablit sur le trône. Justin dit seulement que Pirrhus ayant ateint sa 12 année, les Epirotes ayant changé leur haine en compassion, le rapellerent d'eux-mêmes, & lui donerent des tuteurs pour administrer le Royaume, jusqu'à ce que son âge lui permit de le gouverner par lui-même. Six ans après étant allé en Illirie pour assister aux nôces d'un des fils de Glaucus, les Molosses pendant son absence se souleverent, chasserent ses amis & se donerent à NEOPTOLEME son cousin, qui avoit suivi Alexandre dans son expédition contre les Perses.

Plut. *in Pirrho.*

Justin, liv. 7. c. 3.

ROIS D'EPIRE.

Pirrhus se retira chez son beau-frere Demetrius Poliorcetès, & se trouva avec lui à la mémorable bataille d'Ipsus, où il dona de grandes preuves de son courage. La paix étant faite entre Demétrius & Ptolomée Roi d'Egipte, Pirrhus fut envoyé en ôtage à la Cour de ce dernier, où il se rendit si agréable, surtout à la Reine Bérénice, qu'elle lui fit épouser *Antigona*, qu'elle avoit euë de Philipe son premier mari. Cette alliance lui procura les secours d'argent & de troupes dont il eut besoin pour rentrer dans son Royaume, où la violence de Neoptoleme le faisoit regretter. Il y fut reçu avec joie; mais pour éviter les maux d'une guerre, dont les sujets sont toujours la victime, il le partagea avec Neoptoleme. L'union dura peu entre ces deux Princes; on les aigrit l'un contre l'autre. Neoptoleme forma des desseins contre Pirrhus, & celui-ci les prevint en le tuant au milieu d'un sacrifice, selon Plutarque, ou suivant d'autres, dans un festin où il l'avoit invité. Les demêlez des fils de Cassandre Roi de Macédoine, lui fournirent peu après une ocasion de satisfaire son ambition. Alexandre ayant imploré son secours contre Antipatre son aîné, Pirrhus se fit céder pour prix de son assistance, la ville de Nimphia, toute la côte maritime de la Macédoine, & de tous les païs conquis, avec l'Ambracie, l'Acarnanie, & l'Amphilochie. Demetrius Poliorcetès s'étant emparé peu après du reste de la Macédoine par la mort d'Antipatre qu'il tua, le voisinage broüilla ces deux Princes, dont l'amitié s'étoit déja alterée depuis la mort de Deïdamie; Pirrhus le vainquit, pilla la Macédoine, fit un traité de paix qu'il rompit peu après à la sollicitation des Rois d'Asie & d'Egipte, & le dépoüilla du Royaume de Macédoine, dont il se fit déclarer Roi; & pendant que son énemi étoit en Asie, il lui débaucha la Thessalie & Athenes. Mais sept mois après, Lisimachus avec lequel il avoit partagé la Macédoine, ayant gagné les Macédoniens en sa faveur, Pirrhus se retira avec ses Epirotes & perdit sa conquête de la même maniere qu'il l'avoit faite.

Les Tarentins sur la réputation de la valeur de Pirrhus, le jugeant seul capable de les défendre contre les Romains, le prierent de passer en Italie pour être leur Général. Son esprit

Digitized by Google

inquiet ne lui permit pas d'écouter les sages avis de Cineas* qui tâcha en vain de le détourner de ce voyage ; il passa en Italie avec les principales forces de l'Epire, & de la Thessalie. Dans la premiere bataille, qu'il livra aux Romains comandez par le Consul Levinus, auprès de la ville d'Heraclée, la victoire après avoir été long-tems disputée, se déclara pour Pirrhus, qui y courut grand risque, & qui y perdit ses meilleures troupes, & ses meilleurs Officiers ; il la dut à la terreur que ses Elephans jetterent dans la cavalerie Romaine. Il fit proposer la paix aux Romains, qui répondirent fierement à Cineas son Ambassadeur, qu'ils n'écoûteroient aucune proposition de paix, qu'il ne fut sorti d'Italie. On en vint auprès d'Asculum à une seconde bataille, dont le sort fut assez douteux. De sorte que Pirrhus ravi de tourner ses armes ailleurs, écoûta favorablement les Ambassadeurs des Siciliens, qui le faisoient prier de venir délivrer leur île du joug des Carthaginois. Il y passa, remporta deux victoires sur les Carthaginois, & dans le tems qu'il se voyoit presque maître de cette île, il l'abandona pour repasser en Italie au secours des Tarentins, extrêmement pressez par les Romains. Dans le trajet, les Carthaginois

L'an de Rome 473. & avant J. C. 281.

* Cineas étoit Thessalien, & homme d'un grand sens, il avoit été disciple de Demosthene, & passoit pour l'Orateur de ce tems-là qui aprochoit plus de la force & de l'éloquence de ce grand maître. Il s'atacha à Pirrhus, qui l'employa en plusieurs ambassades, dont il s'aquita avec des succès qui lui mériterent la confiance de Pirrhus. Ce Prince le combla d'honneurs & l'employa dans ses plus grandes afaires. Il disoit que l'éloquence de Cineas lui avoit gagné plus de villes, qu'il n'en avoit conquis par les armes.

Cineas voyant Pirrhus se préparer à passer en Italie, & le trouvant un jour d'assez bonne humeur, il entra avec lui en conversation, & lui dit : *Seigneur, si Dieu nous fait la grace de vaincre les Romains, quel avantage tirerons-nous de notre victoire ? Nous serons maîtres de l'Italie*, lui répondit Pirrhus. *Mais Seigneur, quand nous en serons maîtres que ferons-nous ? Voilà*, lui dit Pirrhus, qui ne voyoit pas où il vouloit venir, *la Sicile qui nous tend les bras. La Sicile prise, sera-ce la fin de nos expéditions ? Au contraire*, répartit vivement Pirrhus, *si Dieu nous acorde la victoire, qui est-ce qui pourroit nous empêcher de passer en Afrique & à Carthage, il n'y a qu'un pas. Mais quand nous aurons tout conquis, que ferons-nous*, repliqua Cineas, *Ce que nous ferons ! nous vivrons en repos, nous passerons les jours en banquets, en conversations, en festins, nous ne penserons qu'à nous réjouir.* Alors Cineas l'arêtant, *Eh ! Seigneur*, lui dit-il, *qui est-ce qui nous empêche dès aujourd'hui de vivre en repos, de faire des banquets, de célébrer des fêtes, de nous réjouir ? Nous avons dès maintenant en notre puissance, sans aucune peine, sans aucun soin, ce que vous voulez aller acheter par tant de sang, par tant de travaux, par tant de périls & par tant de maux que nous soufrirons & que nous ferons soufrir aux autres.* Ce raisonement quelque sensé qu'il fût, ne toucha point Pirrhus.

Rois d'Epire.

défirent sa flotte, & les Mamertins incomoderent fort ses troupes après le débarquement. Il s'avança contre les Romains & leur livra proche de Benevent une troisiéme bataille, où il fut entierement défait par le Consul Curius Dentatus, après quoi il ne songea plus qu'à abandoner l'Italie, pour chercher fortune ailleurs; car tant de vicissitudes de fortune ne purent lui aprendre à se tenir en repos. Arivé en Epire avec le reste de ses troupes, comme il n'avoit point de fonds pour leur subsistance, il se jette sur la Macédoine, défait Antigone-Gonotas qui y regnoit, & lui ôte la meilleure partie de son Royaume. De nouvelles espérances lui font abandoner cette conquête, pour faire la guerre aux Lacédémoniens, à la sollicitation de Cléonime, il entre dans le Péloponese, ravage la Laconie & vient assiéger Sparte, d'où ayant été repoussé, il cherche par le conseil d'Aristias à se dédomager sur Argos, où il s'étoit élevé une faction entre cet Aristias & Aristipe. Ce dernier étoit secouru par Antigone. Pirrhus fut introduit dans la ville, où comme il se batoit contre les habitans & les troupes d'Antigone, une femme lui jetta de sa fenetre une tuile, qui le terrassa: Alors Zopire & quelques soldats d'Antigone se jetterent sur lui, & lui couperent la tête, Alcionée la porta à son pere Antigone, & la jetta à ses piez. Antigone l'ayant regardée & reconuë, chassa son fils à grands coups de baton, l'apellant impie & barbare, & ne put refuser des larmes à ce Prince, qui par son courage invincible au milieu de ses défaites, par son audace, sa valeur & son expérience pour la guerre, fut le premier de tous les Rois & Capitaines de son tems. Les autres Rois, dit Plutarque, n'imitoient Alexandre que par la pourpre de leurs habits, par le nombre de leurs gardes & par une maniere de parler fiere & hautaine. Pirrhus étoit le seul, qui le représentât par ses exploits d'armes & par ses grands coups de main. Il n'eut ni la fortune d'Alexandre, ni le brillant & l'éclat qui mit Alexandre au-dessus de tous les conquérans; mais pour ranger une armée en bataille & pour les ruses de guerre & les stratagêmes, il lui étoit fort supérieur.

L'an de Rome 479. & avant J. C. 275.

L'an de Rome 481. & avant J. C. 273.

Pausanias, l. 4. c. 35.

Pirrhus avoit sur son visage un air de majesté plus terrible

ble que vénérable. Ses dents de la machoire supérieure n'étoient point distinguées & separées ; ce n'étoit qu'un os continu, qui avoit seulement de petites coches marquées par les endroits, où les dents devoient être divisées. Il passoit pour avoir la vertu de guérir les râteleux en sacrifiant un coq blanc, & en pressant doucement de son pié droit ce viscere des malades couchez sur le dos. On dit aussi que le gros orteil de son pié droit avoit une vertu divine. Plutarque ajoûte que son corps ayant été brûlé sur le bucher & réduit en cendres, on trouva le gros doigt entier, & sans aucune marque qu'il eut été endomagé par le feu. * Pline (liv. 7.) dit qu'on le gardoit dans un temple comme une relique, & que c'étoit une opinion comune, qu'il guérissoit du mal de rate, en touchant ceux qui en étoient malades.

Pirrhus après la mort d'*Antigona*, épousa plusieurs femmes, pour acomoder ses afaires & augmenter sa puissance, par les grandes alliances qu'il faisoit; car il épousa la fille d'Autoleon Roi des Peoniens, *Bircenna* fille de Bardullis Roi des Illiriens, & *Lanasse* fille d'Agathocles de Siracuse, qui lui aporta en dot l'île de Corcyre, dont son pere s'étoit emparé. Celle-ci qui fut mere d'un fils nomé ALEXANDRE, mal satisfaite de ce que Pirrhus lui préferoit ses autres femmes, se retira à Corcire, & se remaria à Demetrius Poliorcetès, qu'elle rendit maître de cette île. Plut. in Pirrho.

PTOLOMÉE fils aîné de Pirrhus & d'Antigone qui avoit acompagné son pere dans l'expédition contre Lacédémone, fut envoyé, lorsqu'on en leva le siége, au secours de l'arriere-garde, qui étoit maltraitée par les énemis, & fut tué en combatant avec une extrême valeur. Justin raporte que Pirrhus voyant le corps de son fils qu'on avoit porté devant lui, dit ces paroles. *Il a été tué un* Justin, liv. 25. c. 4.

* M. de Thou, l. 1. raporte un exemple d'un pareil évenement, il dit que le corps de Zuïngle tué dans une bataille l'an 1531. ayant été livré aux flames, elles ne purént agir sur son cœur, qui demeura entier. Ce que ceux de Zurich & leurs alliez regarderent comme une marque visible de la protection du ciel sur l'auteur de leur secte. C'est ainsi que les esprits étans une fois prévenus d'inclination ou de haine, comme il arrive sur-tout dans les diférens qui naissent au sujet de la Religion, chacun guidé par un superstitieux interêt, interprête toutes choses en sa faveur.

Digitized by Google

peu moins promptement que je ne craignois : mais beaucoup plus tard que ne méritoit sa téméraire bravoure.

Helenus, le troisiéme & le plus jeune des fils de Pirrhus, qui l'avoit eu de Birçenna, tomba à l'ataque d'Argos, où fut tué son pere, entre les mains d'Alcioneus fils d'Antigone, qui le traita fort humainement, & le mena à son pere. Ce Prince ravi, lui dit, *mon fils cette derniere action vaut mieux que la premiere ;* mais elle n'est pas encore telle qu'elle devoit être : car tu ne lui as pas ôté ces méchans habits, qui font plus de honte au vainqueur, qu'au vaincu.* Après ces paroles à son fils, il embrassa Helenus, lui fit toutes sortes d'honeurs, le remit en équipage & le renvoya en Epire.

* C'est-à-dire, lorsqu'il jetta à ses piés la tête de Pirrhus.

Justin, liv. 26. ch. 2.

ALEXANDRE II. fils de Pirrhus & de Lanasse, lui succeda dans le Royaume d'Epire. Poussé par le désir de venger la mort de son pere, il entra en Macédoine, pendant qu'Antigone étoit ocupé contre les Athéniens, qu'il laissa pour courir à la défense de ses Etats. Mais abandonné de ses soldats, qui passerent du côté de l'énemi, il perd & son armée & son Royaume. Demetrius son fils, quoique fort jeune, se mit à la tête de ce qu'il put ramasser de troupes, sut non seulement recouvrer le Royaume de Macédoine, mais dépoüilla même Alexandre de celui d'Epire.

Justin, liv. 28. c. 1. & 3.

Alexandre se retira chez les Acarnaniens, & le secours qu'il en obtint, secondé de l'afection des Epirotes, le remit bien-tôt après sur le trône. Il le laissa à son fils aîné PIRRHUS, sous la tutele de la Reine *Olimpias*, qui fut déclarée Régente de l'Etat. La minorité de ce Prince fit naître aux Etoliens l'envie de lui enlever cette partie de l'Acarnanie, qu'ils avoient cédée à son pere, en récompense des services qu'il leur avoit rendus dans une guerre. Olimpias implora l'apui de Demetrius Roi de Macédoine, & elle lui dona en mariage sa fille *Phtia*, afin d'obtenir par le titre de cette alliance un secours qu'il refusoit à la pitié. Les Acarnaniens demanderent aussi le secours des Romains contre les Etoliens. Justin nous laisse-là sans nous aprendre d'autres suites du dessein des Etoliens, que l'irruption qu'ils firent sur les frontieres d'Epire, au tems de Ptolomée frere &

Digitized by Google

successeur de notre Pirrhus. Celui-ci avoit une maîtresse nomée *Tigris*, qui étoit de Leucade. Olimpias la fit empoisoner, suivant Athenée (Liv. 13.) Rois d'Epire.

PTOLOMÉE succeda à son frere, auquel il survéçut peu de tems ; marchant à la tête de son armée pour répousser les Etoliens, il fut pris d'une maladie dont il mourut. Leur mere les suivit bien-tôt, ayant été acablée de la perte de ses deux fils. Il ne restoit de la famille Royale que deux Princesses *Nereïs* & *Deïdamie* sœurs d'Alexandre, la premiere fut mariée à Gelon fils de Hieron Roi de Sicile, & l'autre fut tuée par un certain Milon auprès de l'autel de Diane, où elle avoit cru trouver un azile dans une sédition populaire. L'Epire tomba ensuite dans l'anarchie, & dans les désordres qui la suivent ordinairement. Aux malheurs d'une guerre civile succederent les maux d'une guerre étrangere, & une horrible famine qui réduisirent les Epirotes dans un triste état ; de sorte qu'ils devinrent bien-tôt la proye de leurs voisins, & ensuite de l'Aigle Romaine. Justin, liv. 28. c. 3.

§. II.

Des Rois de SALAMINE de la race d'EACUS.

Voici la troisiéme branche des *Eacides*, qui n'a pas été moins considérable que la précédente, & par ses établissemens & par les grands hommes qui en sont sortis. TELAMON qui en est la tige, ayant été chassé de l'île d'Egine par son pere Eacus, au sujet de la mort de son frere Phocus, se retira en l'île de *Salamine* auprès de Cychreus fils de Neptune (c'est-à-dire d'un Prince qui prenoit ce nom, parce qu'il étoit puissant sur mer) & épousa *Glauca* fille de ce Roi, qui étant mort sans autres enfans, lui laissa son Royaume. Telamon fit une seconde alliance qui ne lui fut pas moins avantageuse ; il épousa *Péribée* fille d'Alcathous Roi de Mégare, laquelle devint héritiere de ce Royaume, & le fit entrer dans la famille de son mari. De ce second mariage nâquit AJAX, ce grand guerrier, qui succeda à son ayeul maternel dans le Royaume de Megare. Telamon eut une troisiéme femme, qui fut comme le prix

Table XIX. Apoll. l. 3. Diod. l. 4. Pausanias, liv. 1. c. 42.

Digitized by Google

ROIS DE SALAMINE

& la recompense de sa valeur, & voici comment ce mariage se fit. Il suivit Hercule, lorsqu'il alla tirer vengeance de Laomedon Roi de Troye, qui ne vouloit pas payer à Hercule ce qu'il lui avoit promis, on le força dans sa ville capitale; & parce que Telamon fut le premier, qui monta sur les murailles de Troye, Hercule lui fit présent d'Hesione fille de Laomedon, & sœur de Priam. Telamon se signala en plusieurs autres rencontres, à la suite de ce même Héros, & fut de l'expédition des Argonautes. Il ne fut point au siége de Troye, peut-être son grand âge l'en empêcha-t'il; mais il y envoya ses deux fils AJAX & TEUCER, & vivoit encore lorsque les Grecs revinrent de cette expédition, dans laquelle il perdit son fils aîné. Il eut un troisiéme fils nomé TRAMBELUS, que Licophron en sa Cassandre fait frere uterin de Teucer, c'est-à-dire, fils de Telamon & d'Hesione. Le Scholiaste de Tzetzes ajoûte qu'Hesione étant grosse de Trambelus, s'enfuit & se déroba de Telamon, & alla en la ville de Milet, où le Roi Arion la prit pour femme, & fit élever Trambelus comme son propre fils; mais qu'Achille au tems de la guerre de Troye, passant jusqu'à Milet combatit contre Trambelus & le tua. Parthenius en ses Erotiques chap. 26. dit qu'il fut tué dans l'île de Lesbos, & que le courage avec lequel il avoit combatu, porta Achille à s'informer qu'il étoit, & qu'ayant apris qu'il étoit fils de Telamon, il fut fort touché du malheur qui lui étoit arivé & le fit ensevelir honorablement.

Meziriac, Comment. sur les Ep. d'Ovide.

AJAX * fils aîné de Telamon, succeda du chef de sa mere au Royaume de Megare, après la mort d'Alcathous son ayeul maternel. Il se rendit fameux dans la guerre de Troye, où il dona souvent des preuves éclatantes de son courage. Il combatit contre Hector, & ces deux Héros eurent

* Il y avoit dans l'armée des Grecs un autre AJAX, fils d'Oilée, Prince des Locriens, lequel s'y étoit rendu avec 40 vaisseaux. C'étoit un Prince brave & intrépide; mais fier & brutal: L'afront qu'il fit à Cassandre, fille de Priam, dans le Temple de Minerve, où elle avoit cru trouver un azile, révolta les Grecs mêmes contre lui, & Ulisse fut d'avis qu'on le lapidât, au témoignage de Pausanias, liv. 10. Ajax n'avoüa point le fait, & ofrit de s'en purger par serment. Il soutint qu'Agamemnon avoit répandu ce mauvais bruit, afin de lui ravir Cassandre, qu'Ajax reclâmoit comme le premier occupant. Ajax fit naufrage à son retour avec une partie de l'armée des Grecs auprès des rochers Cheradins, vers l'île d'Eubée.

Rois de SALAMINE de la race d'EACUS.

TELAMON, troisiéme fils d'EACUS, fut Roi de SALAMINE & de MEGARE, ép. 1°. *Glauca*, 2°. *Peribée*, fille d'Alcathous, 3°. *Hesione*, fille de Laomedon, Roi de Troye.

2. AJAX, dit le *Telamonien*, tué au siége de de Troye, ép. *Teemesse*, fille de Teuthrantes, Roi de Misie.

EURISACES.

PHILEUS.

DAICLUS.

EPIDICUS.

ACESTOR.

AGENOR.

OLIUS.

LYCAS.

TYPHON.

LAÏUS.

AGAMESTOR.

MILTIADE I.

HIPPOCLIDES ou CYPSELE, dont la femme se remaria au pere de Cimon.

MILTIADE II. Prince de la Chersonese.

ÆANTIDE. décendu d'Eurisacès.

Alcibiade. Voyez *Table VIII.* page 405.

I. 3. TEUCER, Roi de SALAMINE en l'île de Cypre.

II. AJAX.

III. NICOCREON I. décendu d'Ajax.

IV. EVELTHON, décendu de Nicocreon.

V. SIROMUS.

VI. CHERSIS.

VII. GORGUS. ONESILUS. PHILAON.

VIII. NICOCRATES. TRIMARCHUS.

IX. EVAGORAS I. NICOCLES.

XI. PROTOGORAS. X. EVAGORAS II. ép. *Latone*.

XII. NICOCREON II. ép. *Biothea*.

XIII. NICOCLES, ép. *Axiothea*.

PROTOGORAS.

PITHAGORAS.

ROIS DE SALAMINE

rent tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils se firent mutuellement des présens. Ajax dona un baudrier à Hector, dont il reçut une épée. Après la mort d'Achille, Ajax prétendit avoir ses armes par le droit de parenté, & par celui de sa valeur. Il eut à ce sujet diferend avec Ulysse, qui les avoit obtenuës par le jugement des Grecs : il fut si piqué de cette préférence, qu'il en perdit le sens, & se tua la derniere année du siége de Troye. Dictis de Crete (Liv. 5.) dit que le sujet du diferend de ces deux Héros, fut le Palladium ; il ajoûte que le Palladium ayant été adjugé à Ulisse, Ajax transporté de colere, menaça les principaux de l'armée de les tuer, & que le lendemain on le trouva mort dans sa tente percé d'un coup d'épée, dont toute l'armée fut si fort irritée contre tous les chefs, & principalement contre Ulysse qu'on croyoit l'auteur de cette mort, qu'il fut contraint de s'embarquer sur ses vaisseaux ; & de se retirer sans délai. M. de Meziriac raporte encore d'autres opinions sur la mort d'Ajax. Plutarque raporte, comme une tradition qui ne recevoit point de dificulté, qu'Ajax étoit le plus beau, le plus grand & le plus vaillant de tous les Grecs après Achille; il en avoit aussi les défauts, étant colere, emporté & brutal come lui. Sophocle le représente outre cela comme un impie. Lorsqu'il partit pour l'armée, son pere lui recomandant de joindre toujours à la force de son courage l'assistance du ciel, Ajax répondit : que les plus lâches mêmes sont victorieux avec un tel secours ; mais que pour lui il s'en passeroit bien, étant assûré de vaincre sans cela. Ce n'est pas qu'il ne fut persuadé du pouvoir céleste ; mais sa vanité lui persuadoit qu'il n'y avoit point de gloire à vaincre avec un secours qui donoit la victoire aux plus lâches, & il n'en vouloit être redevable qu'à son courage. Les Grecs rendirent beaucoup d'honeur à ce brave Capitaine après sa mort, ils lui dresserent un superbe monument sur le promontoire de Rhetée.

Meziriac.

Sophocle.

Ajax laissa un fils de *Tecmesse* fille d'un Prince Phrigien, que Dictis de Crete nome Teuthrantes, & qu'Ajax luimême avoit tué, lorsque les Grecs ravagerent tous les païs situez au voisinage de Troye. Il prit ensuite, pilla & brûla la ville de ce Prince, dont la fille *Tecmesse* lui fut ad-

Digitized by Google

jugée dans le partage du butin, & toucha par sa beauté le cœur d'Ajax. Le fils qu'il eut d'elle fut nomé EURISACES, & succeda dans l'île de Salamine à son ayeul Telamon, auprès duquel les Grecs, après la prise de Troye, le firent reconduire par son oncle Teucer. Eurisaces fut pere, suivant Pausanias, de PHILEUS * qui céda l'île de Salamine aux Athéniens, & se contenta pour échange du droit de Bourgeoisie dans Athenes. De la postérité d'Eurisaces réduite à une condition privée, sortirent entr'autres Miltiade & Alcibiade, qui lui donerent tout l'éclat qu'une maison non souveraine peut avoir.

ROIS DE SALAMINE

Quant à TEUCER, il dona dans le siége de Troye de belles preuves de son courage; mais il s'en revint sans avoir vengé la mort de son frere Ajax, & par-là il se rendit si odieux à Telamon son pere, qu'il en reçut ordre de ne point mettre le pié à Salamine. Il s'en alla donc brusquer fortune, & abordant dans l'île de Cypre, il y bâtit une ville, à laquelle il dona le nom du Royaume de son pere, dont il se voyoit exclu, je veux dire, qu'il la noma *Salamine*. Il paroît par un passage de Pausanias (liv. I. chap. 3.) qu'il épousa la fille de Ciniras ** Roi de Cypre, & le secours de cette alliance ne lui fut pas inutile pour s'établir dans sa nouvelle domination. Lorsqu'il sut la mort de Telamon, il retourna dans l'île de Salamine pour prendre possession du Royaume; mais Eurisaces lui en ayant empêché l'entrée, il retourna en Cypre où il fixa sa demeure. *** Il bâtit un temple à Jupiter; les habitans dans le premier

* Remarquons que suivant Herodote, liv. 6. Phileus étoit fils d'Ajax & frere d'Eurisaces, & fut selon le même Herodote la tige des Eacides Athéniens, dont décendoit Miltiade. Plutarque, *in Solone*, veut que Phileus & Eurisaces, tous deux fils d'Ajax, avoient cedé aux Atheniens la proprieté de l'île de Salamine, moyennant la bourgeoisie d'Athenes qu'on leur dona, il ajoûta qu'Eurisaces habita à Brauron dans l'Attique & Phileus à Melite, & que Phileus dona son nom aux Philaïdes, qui étoit un des peuples de l'Attique, celui dont Pisistrate étoit sorti

** Ciniras, que quelques-uns font Roi d'Assirie, est particulierement conu pour être le pere d'Adonis, qu'il avoit eu d'un inceste involontaire avec sa fille Mirrha. Il est encore célébre par d'autres endroits. Il fit bâtir trois villes, *Paphos*, *Cinirée*, & *Smirne*; il fut le premier, qui découvrit des mines de cuivre dans l'île de Cypre, ce qui fut l'un des moyens par lesquels il aquit tant de richesses, qu'elles ont passé en proverbe, comme celles de Cresus. Il inventa aussi, suivant Pline, liv. 7. ch. 56. plusieurs choses, les tuiles, les tenailles, le marteau, le levier, & l'enclume. Voyez Mursius, *de Cypro*, & Bayle *Dict. Crit.*

*** Justin, liv. 44. c. 3. dit que les peuples de Gallice assuroient que Teucer

Digitized by Google

ROIS DE SALAMINE mois de leur année, y sacrifioient un homme à Agraule * fille de Cecrops & d'Agraulis. L'homme conduit par de jeunes gens couroit trois fois autour de l'autel, & après avoir été percé à la gorge par le Prêtre, il étoit brûlé sur un bucher. Cette cruelle cérémonie fut abolie suivant Porphire, par Diphile Roi de Cypre qui étoit du tems de Seleucus le Théologien, & qui changea la nature du sacrifice, en ordonant qu'au lieu d'un homme, on immoleroit un boeuf.

AJAX fils de Teucer succeda probablement à son pere dans le Royaume de Salamine, qui resta long-tems dans sa postérité. Ajax fit bâtir un temple à Jupiter, dans Olbe ville de Cilicie. Le Prêtre de ce temple étoit Seigneur du païs qu'on apelloit *Trachiotide*. Plusieurs tyrans tacherent d'envahir ce païs & de s'y maintenir, de sorte qu'il devint un vrai théatre de brigandage. Après qu'on eut exterminé ces tirans, il fut apellé le païs & la Prêtrise de Teucer, suivant Strabon (liv. 14.) qui ajoûte, que la plûpart des Pontifes portoient le nom de *Teucer* ou celui d'*Ajax*.

Après Ajax, il y a une interruption. On trouve un NICOCREON dont on ne marque pas le tems. Antonius Liberalis, dit qu'Arecophontes Phénicien lui demanda sa fille *Arsinoë* en mariage, & que le refus qu'il reçut n'ayant fait qu'augmenter son amour, il se tua de desespoir. La suite est encore ici interrompuë jusqu'à EVELTHON Roi de Salamine, chez lequel Phéretime Reine de Cirene se retira, lorsque son fils Arcesilas eut été chassé de son Royaume. Comme elle pressoit Evelthon de lui doner une armée avec laquelle elle put rétablir son fils, Evelthon lui envoya pour présens un fuseau & une quenouille d'or, & lui fit dire que c'étoit là les présens qu'il convenoit mieux de doner aux femmes qu'une armée. Sous son regne les Egiptiens soumirent & rendirent tributaire toute

Herod. l. 4.

n'ayant pû rentrer dans l'île de Salamine, fit voile en Espagne, & se rendit maître de cette contrée, où est aujourd'hui Carthage la neuve; que de là il passa dans la Galice, s'y établit, & dona le nom à la nation, dont une partie portoit même celui d'un de ses compagnons, nomé Amphiloque. Mais il est plus croyable, qu'il retourna dans l'île de Cypre, où il avoit déja un établissement.

* Lactance, liv. 1. c. 21. dit que dans ce Temple une victime humaine étoit immolée à Jupiter, & que cet usage continua jusqu'au tems de l'Empereur Adrien, qui l'abolit.

l'île

Digitized by Google

l'île de Cypre. Il faut savoir qu'entre ses villes, il y en avoit neuf principales, qui étoient *Æpée*, qui eût depuis le nomde *Soli*, *Amathonte*, *Paphos* la *vieille* & la *nouvelle*, *Chitri*, *Citie*, *Curie*, *Lapathe* & *Salamine*, qui tiroient des contributions des autres. Chacune de ces neuf villes avoit son Roi, qui portoit la Mitre, & ils devinrent tous tributaires du Roi de Perse, lorsque Cambises eut conquis l'Egipte; de sorte que dans la guerre de Xercès contre la Grece, ils armerent pour lui 150 navires. La ville de Salamine étoit la plus peuplée & la plus considérable; cependant Evelthon trop foible pour résister aux forces des Egiptiens, prit le parti de se soumettre sans résistance, & ne sortit de cet esclavage, que pour entrer sous le joug des Rois de Perse. ROIS DE SALAMINE

Evelthon fut pere de SIROMUS, & ayeul de CHERSIS, qui eut trois fils, savoir GORGUS, ONESILUS & PHILAON. L'aîné eut le Royaume de Salamine, & demeura toujours fidele dans l'obéïssance du Roi de Perse. Son frere Onesilus qui l'avoit long-tems sollicité, sans succès, de secouer le joug, ayant apris la révolte de l'Ionie contre Darius, renouvella avec plus d'ardeur ses sollicitations, & ayant trouvé Gorgus inébranlable, il prit le tems qu'il étoit un jour sorti de la ville avec les siens, pour lui en fermer les portes; & s'en étant ainsi rendu le maître, il porta les Cypriens à la révolte. La ville d'Amathonte qui refusa de se joindre à lui, fut assiégée; mais Artibie étant arivé avec une nombreuse armée à son secours, Onesilus perdit la bataille, & périt avec un grand nombre des siens, & avec Aristocypre Roi des Soliens. Gorgus qui s'étoit retiré chez les Perses, fut rétabli dans Salamine un an après qu'il en avoit été chassé. Son frere Philaon suivit Xercès dans son expédition contre les Grecs, où il se signala. Il fut pris par les Athéniens à la bataille navale de Salamine. Herod. l. 5. *Id.* liv. 8.

Gorgus laissa le Royaume de Salamine à son fils aîné NICOCRATES qu'Athenée (liv. 1. chap. 1.) met au nombre des Rois amateurs des siences. Il eut pour successeur son fils EVAGORAS I. qui fit amitié avec les Phéniciens. Un des principaux d'entr'eux étant exilé, il le re-

Digitized by Google

Rois de Salamine

çut à sa Cour, & cet ingrat le fit périr & s'empara du Royaume de Salamine. On peut croire que cet usurpateur étoit l'Eunuque *Nicocles*, auquel le Roi Artaxercès fit succeder *Abdemon* Tirien.

EVAGORAS II. fils de *Nicoclès* & petit-fils de *Trimarchus* frere de Nicocrates, défit cet usurpateur & recouvra le Royaume de Salamine. Il renouvella avec les Athéniens l'anciene amitié que ses ancêtres avoient contractée avec eux, & non-seulement il dona retraite à leur Général Conon, après la perte de la bataille d'Egospotamos; mais il l'aida de ses vaisseaux, & engagea le Roi Artaxercès à lui prêter ses galeres de Phénicie, service dont les Athéniens marquerent à Evagoras leur reconoissance, en lui faisant ériger une statuë. Ce Prince ayant conçu le dessein de se soumettre toute l'île, leva des troupes, força plusieurs places, & en engagea quelques-unes par ses promesses à se rendre à lui. Il fit ensuite alliance avec Acoris Roi d'Egipte, & avec Hecatomnus Roi de Carie, & leur secours l'ayant mis en état d'armer une flotte, il ravagea la Cilicie & la Phénicie, prit Tyr, & soutint pendant dix ans la guerre contre les Perses. Artaxercès-Mnemon envoya contre lui une flotte de 300 vaisseaux, sous la conduite d'*Oronte*, & une armée de terre de 300 mille hommes, comandée par *Tiribaze*. Salamine fut assiégée par terre & par mer; Evagoras en sortit la nuit, & passa en Egipte avec deux galeres; il retourna sans avoir reçu la plûpart des choses qu'il prétendoit, & craignant d'être enfin abandoné de ses alliez, il fit sa paix, qu'Oronte conclut avec lui, à condition qu'il n'auroit que Salamine, & qu'il payeroit un tribut au Roi, non comme Vassal, mais comme présent d'un Roi à un autre Roi.

Diod. Sic. liv. 13. Pausanias, liv. 1. c. 3. Isocrat. *in Evagora.*

Evagoras s'étant ensuite rendu odieux à ses sujets, fut chassé & se refugia auprès d'Ochus Roi de Perse. Son cousin PROTOGORAS prit cette ocasion pour se mettre en possession du Royaume de Salamine. Ce Prince & les autres Rois de l'île, informez de la révolte de l'Egipte & de la Phénicie contre le Roi de Perse, unirent leurs forces pour secouer le joug & pour se rendre indépendans. Hidriée, Roi de Carie envoyé pour leur faire la guerre, équi-

L'an du M. 3653. & 351. avant J. C.

pa une flotte qu'il envoya avec huit mil'e Grecs, comandez par *Phocion* Athénien, & par *Evagora*, qui embrassa avec plaisir cette ocasion de remonter sur le trône. Cependant le Roi de Perse, pour être plus en état d'agir contre l'Egipte, fit son acomodement avec les neuf Rois de Cypre. Il redressa leurs griefs, aussi-tôt ils se soumirent à lui, & lui de son côté les rétablit dans leurs Etats. La grande dificulté étoit de contenter Evagoras, qui demandoit d'être rétabli dans le Royaume de Salamine; mais on le convainquit d'y avoir comis des injustices criantes, & on lui fit voir qu'on ne l'avoit pas détrôné injustement. On confirma à Protogoras le Royaume de Salamine, & le Roi dona d'un autre côté un gouvernement à Evagoras. Il ne s'y conduisit pas mieux qu'à Salamine, & se fit encore chasser de-là. Il fut pris comme il vouloit se retirer en Cypre, & fut mis à mort.

ROIS DE SALAMINE

Diod. l. 16. c. 1.

Protogoras demeura fidele au Roi de Perse, & eut pour succésseur son fils NICOCREON, qui après la bataille d'Issus se soumit à Alexandre. Ce Prince à son retour de Libie en Phenicie, ayant ordoné des jeux où l'on disputoit le prix de la tragédie, & dont les Rois des villes de Cypre firent la dépense, Nicocreon Roi de Salamine, & Pasicrate Roi de Soles se distinguerent par leur magnificence. Ce fut ce Nicocreon, qui fit mourir cruellement le Philosophe *Anaxarque* natif de la ville d'Abdere, a & qu'Alexandre consideroit beaucoup. Le sujet du ressentiment de ce tyran, venoit de ce qu'un jour Alexandre au milieu d'un grand festin qu'il faisoit à ses amis, ayant demandé à Anaxarque ce qu'il disoit de ce repas; *il est très-bon*, lui répondit le Philosophe, *voilà la plus grande chere du monde*, *il y manque seulement un mets fort délicat, la tête d'un Satrape*, en jettant les yeux sur Nicocreon. Ce mot coûta cher au Philosophe; * car après la mort d'Alexandre, cet Abdérite s'étant embarqué pour quelques voyages, & le vaisseau

Plut. *in Alexand.*

a Aujourd'hui *Asperosa.*

Diogene Laerce.

* Ce même Philosophe, dit un mot assez piquant à Alexandre. Un jour qu'il fit un grand tonerre dont tout le monde fut éfrayé, Anaxarque qui étoit présent, dit à Alexandre: *Et toi, fils de Jupiter, en pourrois-tu bien faire autant?* Alexandre ne fit que rire de cette demande, & lui répondit: *mais je ne veux pas faire peur à mes amis, comme tu voudrois que je le fisse, toi qui méprise ma table, parce que tu vois qu'on y sert des poissons & non pas des têtes de Satrapes.* Plutarque, Vie d'Alexandre.

Digitized by Google

ROIS DE SALAMINE

sur lequel il s'étoit mis, ayant été poussé par les vents dans l'île de Cypre, il fut arrêté, & conduit à Nicocreon qui le fit broyer avec un marteau de fer dans une grande pierre creusée comme un mortier. Dans cet horrible tourment, Anaxarque s'écrioit seulement, *pile*, *pile*, *tant que tu voudras l'étui d'Anaxarque; car pour Anaxarque il n'est pas en ton pouvoir de le piler*, & le tiran ayant comandé qu'on lui coupât la langue, il se la coupa lui-même avec les dents & la lui cracha en même tems au visage.

Polienus, liv. 8.

Comme Nicocreon ne laissa point d'enfans, Salamine retourna, selon la conjecture d'Athenée à NICOCLES fils d'Evagoras: il étoit déja Roi de Paphos, qu'il avoit reçu de la libéralité du Roi Ochus, qui vouloit par-là, gagner un Prince ami des Grecs. Nicocles fut confirmé dans le Royaume de Salamine par Ptolomée Lagus, bienfait qu'il oublia dans la suite, pour prendre le parti d'Antigonus Roi d'Asie. Ptolomée envoya pour le punir de son ingratitude *Argée* & *Callicrate*, & Nicoclès sur l'avis qu'il en eut, les prévint en s'ôtant lui-même la vie par le secours d'un lacet. Ses freres suivirent son exemple. *Axiothée* femme de Nicoclès, quoiqu'elle n'eut rien à craindre, ne voulut pas survivre à son mari, elle fit assembler ses belles sœurs & leurs meres, & leur persuada de prévenir par une mort généreuse, les indignes traîtemens qu'elles devoient atendre de l'énemi. Toutes aprouverent sa résolution, & ayant fermé les portes du Palais, elles y mirent le feu, & se donerent elles mêmes la mort, les unes en se perçant le sein, les autres en se jettant avec leurs enfans qu'elles tenoient embrassez au milieu des flames, ausquels Axiothée livra aussi son corps après s'être percée le sein, pour se dérober même après sa mort aux yeux de ses ennemis.

L'île de Cypre tomba ensuite sous le pouvoir de Ptolomée, auquel Demetrius-Poliorcetès l'enleva quelques tems après. Ptolomée la reprit & elle demeura sous la domination des Lagides, jusqu'à l'an 696 de Rome, & 58 avant J. C. que les Romains l'usurperent sur Ptolomée, qui à leur aproche se fit mourir, de la maniere que nous l'avons raporté ci-devant page 298.

Digitized by Google

Depuis Constantin le Grand, l'île de Cypre fut toujours sous la domination des Empereurs Grecs, jusqu'à la fin du XII. siecle, qu'Isaac Comnene s'en rendit le maître. Richard Roi d'Angleterre la prit l'an 1191, allant à la guerre des Croisades, & la vendit à Gui de Luzignan ou de Lezignem, qui la posseda sous le titre de Royaume, & dont les décendans la conserverent sous le même titre, jusqu'en 1475, que *Catherine Cornaro*, mere du dernier Roi, s'étant retirée à Venise sa patrie, après la mort de son fils, remit l'île de Cypre aux Venitiens, au préjudice des droits qu'y avoit Charlotte de Cypre. La République de Venise l'a possedée jusqu'en 1571, qu'elle fut conquise par l'armée de Selim II. Empereur Ottoman. Les Venitiens firent une ligue avec le Pape & le Roi d'Espagne pour recouvrer cette île. La flotte chrétiene gagna le 7. Octobre 1571 la célébre bataille de Lepanthe, où presque toute la flotte Ottomane périt avec près de 30 mille hommes; mais il ne lui en resta qu'un honeur stérile & les Turcs malgré la perte * qu'ils firent, demeurerent maîtres de l'île de Cypre, qu'ils possedent encore aujourd'hui. ROIS DE SALAMINE

* Je me souviens d'une réponse fort judicieuse que fit à ce sujet Mahamet Bacha de Negrepont, qui avoit été fait prisonier à la bataille de Lepanthe & envoyé à Rome. Quelqu'un lui parlant de la victoire de Lepanthe, comme d'une perte pour le Grand Seigneur, dont il n'avoit pas été dédomagé par la conquête de l'île de Cypre, il répondit en souriant: » Vous nous avez coupé la barbe, mais » le poil nous reviendra, & les Véni» tiens ne pourront pas rejoindre au » corps de leur Etat la partie que nous » leur avons enlevée. « La réponse que ce même Bacha fit au Général Colonne, n'est pas moins spirituelle. Colonne visitant les prisoniers, comanda aux Officiers de les traiter avec douceur, & se tournant vers Mahamet, qui entendoit bien l'Italien: » Aprenez de nous, lui dit-il, » à pratiquer l'humanité, vous autres » qui exercez tant de barbarie contre les » Chrétiens. « Mahamet lui repliqua d'un air fort spirituel: » Votre Sei» gneurie aura la bonté de pardoner notre » ignorance, nous avions jusqu'ici fait » des prisoniers, & nous n'avions point » encore été comme esclaves, à l'école » des Chrétiens.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Des Rois de MACEDOINE.

Isaye, ch. 23. Machab. 1. c. 1. & 5.

Table XX.

Thucidid. l. 2. c. 21.

LA MACÉDOINE que l'écriture apelle la *terre de Cethim*, fut habitée par les décendans de ce fils de *Javan* fils de *Japhet*. C'est une Province de la Gréce Septentrionale, dont les ancienes bornes étoient assez étroites; mais depuis que la valeur & la prudence de ses Rois l'eurent portée à un haut point de splendeur, on y compta jusqu'à 150 peuples diferens. Elle comprenoit entr'autres, l'*Oemonie*, la *Mygdonie*, la *Pæonie*, l'*Edonie*, la *Pierie*, l'*Emathie*, l'*Elimie*, l'*Eordie*, la *Bisaltie*, la *Crephonie*, &c.

On peut considérer la Macédoine sous II. Etats.

Le I. est sous XXII. Rois Heraclides depuis *Caranus*, qui en fut le premier, environ l'an du monde 3190, jusqu'à l'an 3687. que fut assassiné Aridée dernier de cette race. Cet état dura 497 ans.

Le II. est sous des Rois de diférentes familles, dont le regne fut de 150 ans, c'est-à-dire, jusqu'à l'an du monde 3636, que la Macédoine fut soumise par les Romains, après la défaite de Persée, & réduite en Province Romaine.

§. I.

Des Rois HERACLIDES dits TEMENIDES.

Justin, liv. 7. c. 1.

Voyez ci-devant page 853.

I.

3100. du monde, avant J.C. 804.

On raporte la fondation du Royaume de Macédoine à CARANUS un des décendans d'Hercule par son fils *Temenus*, qui étant sorti d'Argos, s'empara de la ville d'*Edesse*, Il la surprit à la faveur d'un épais broüillard mêlé de pluye, & en suivant un troupeau de chevres, que le mauvais tems faisoit retirer. Il dépoüilla ensuite Midas & plusieurs autres petits souverains de tous les Etats qu'ils possedoient dans la Macédoine, & n'ayant fait qu'un corps de tous les peuples, qui la divisoient auparavant, il s'en fit le seul chef,

Digitized by Google

Rois HERACLIDES de MACEDOINE.

I. CARANUS, décendu d'Hercule, *voyez* page 353. Roi de Macedoine vers l'an du monde 3190. reg. 28 ans.

II. COENUS, reg. 20 ans.

III. THURIMAS, reg. 45 ans.

IV. PERDICCAS, reg. 51 an.

V. ARGE'E, reg. 38 ans.

VI. PHILIPPE I. reg. 38 ans.

VII. EROPUS, reg. 43 ans.

A

A

VIII. ALCETAS, Roi, omis par Justin, reg. 29 ans.

IX. AMINTAS I. reg. 50 ans.

X. ALEXANDRE I. reg. 43 ans. — *Gigea*, femme de Bubarès, Persan.

Enfants :

- XI. PERDICCAS II. tué l'an 3598. reg. 23 ans, ép. *Cleopatre*. Concubine *Simicha*.
- *Stratonice*, ép. Seuthe, Roi de Thrace.
- PHILIPPE, chassé par son frere combatit contre lui pour les Athéniens.
- AMINTAS, vécut dans l'obscurité.
- ALCETAS, tué par Archelaus.

Enfants de Perdiccas II :

- Un fils légitime tué par Archelaus à l'âge de 7 ans.
- XII. *ARCHELAUS*, fils naturel, Roi en l'an 3598. † l'an 3605. reg. 7 ans.

Enfants de Philippe :

- XVI. AMINTAS II. Roi l'an 3614. † en 3638. reg. 24 ans, ép. 1°. *Euridice*. 2°. *Gigée* ou *Cignée*.
- PHILIPPE, ép. une fille d'Archelaus.
- ALEXANDRE, tué avec son pere.

Enfant d'Archelaus :

- XIII. ORESTE, tué par Eropus, son tuteur.

*

XIV. EROPUS II. reg. 6 ans.

XV. PAUSANIAS, chassé par Amintas, reg. 1 an.

Enfants d'Amintas II :

- XVII. ALEXANDRE, tué par son frere Ptolomée, reg. 1 an.
- XIX. PERDICCAS III. Roi l'an 3640. † l'an 3644. reg. 4 ans.
- XX. PHILIPPE II. Roi l'an 3646. tué l'an 3668. reg. 22 ans, ép. 1°. *Olimpias*, fille de Neoptoleme, Roi d'Epire. 2°. *Cleopatre*, niéce d'Attalus. *Philinne*, concubine.
- *Eurione*, ép. Menelas.
- XVIII. *PTOLOME'E*, bâtard, usurpe la courone sur Alexandre, l'an 3639. & fut dépoüillé par Perdiccas, reg. 3 ans.

Enfant de Perdiccas III :

- AMINTAS, ép. *Cyna*, sa cousine, sœur d'Alexandre le Grand.
  - *Euridice*, femme d'ARIDE'E.

Enfants de Philippe II :

- XXI. ALEXANDRE le Grand, né l'an du M. 3648. Roi l'an 3668. † en 3681. reg. 12 ans, ép. 1°. *Roxane*, 2°. *Parisatis*, fille d'Artaxercès III. Roi de Perse. 3°. *Statira*, fille de Darius, Roi de Perse.
- *Cleopatre*, ép. Alexandre Roi d'Epire.
- *Cyna*, ép. son cousin Amintas.
- 2. CARANUS, tué par Alexandre.
- XXII. ARIDE'E, né de *Philinne*, Roi de Macedoine sous le nom de PHILIPPE III. l'an 3681. assassiné l'an 3687 avec sa femme *Euridice*, fille d'Amintas.
- *Thessalonice*, née de Nicasipolis, ép. CASSANDRE, Roi de Macedoine.

Enfants d'Alexandre le Grand :

- HERCULE, né de *Barsine*, veuve de Memnon l'an 3677. † l'an 3695.
- ALEXANDRE, né posthume de *Parisatis*, l'an 3681. déclaré Roi avec Aridée, † l'an du monde 3691.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE. chef, & fonda une nouvelle monarchie, environ le tems que Didon fonda la ville de Carthage, c'est-à-dire, vers l'an du monde 3190, & 60 ans avant la fondation de Rome.

Caranus établit le siége de son Empire à Edesse qu'il noma *Eges*, d'un mot grec, qui signifie *chevre*, en mémoire des chevres qui lui avoient servi de guides dans son expédition. Il fut dans la suite transporté à *Pelle*, où nâquirent, suivant Strabon, Philipe & Alexandre, les deux plus illustres des décendans de Caranus. Pausanias remarque de ce Prince, qu'après avoir défait Cisseus petit Souverain, dont l'Etat étoit voisin de la Macédoine, il avoit fait élever un trophée à l'exemple des Argiens, aussi-tôt un lion sorti de la forêt du Mont Olimpe étoit venu le renverser, que Caranus comprit par-là qu'il n'avoit pas agi sagement en donant aux barbares de son voisinage, un juste sujet de le hair à jamais, & que depuis ce tems-là, Caranus & ses successeurs avoient toujours constament suivi la sage politique, de n'ériger aucun trophée, pour quelques victoires que ce fut, de crainte de se faire un énemi irreconciliable d'un peuple vaincu. Ce qui confirme cette remarque, c'est la conduite d'Alexandre, qui, ni pour ses victoires remportées sur Darius, ni pour ses conquêtes dans les Indes, n'éleva jamais aucun trophée. Il n'y a qu'Herodien qui ait dit qu'après la défaite de Darius, Alexandre érigea un trophée sur les bords du fleuve Issus.

Pausanias, l. 9. c. 40.

II. 3218. COENUS succeda à Caranus, & après un regne de
III. 20 ans, il laissa la courone à son fils THURIMAS, qui
3258. la porta 45 ans. Ces deux Princes sont omis par Justin,
du monde, qui donne à Caranus pour successeur immediat PER-
& av. J.C. DICCAS I. par lequel Herodote & Thucidide comen-
766. cent la suite des Rois de Macédoine, s'acordant avec les
IV. autres Historiens en ce point, qu'ils le reconoissent pour
3288. un décendant d'Hercule l'apellant *Temenide*. Perdiccas,
du monde, fut, dit Justin, fameux par les actions de sa vie, qu'il
avant J.C. nous laisse cependant ignorer. Il ocupa le trône 51 ans, &
721. eut pour successeur son fils ARGÉE, qu'Herodote apel-
V. le *Arée*. Ce Prince fut chéri de ses peuples, qu'il gouver-
3334. na en pere, pendant 38 ans. Il laissa la courone à son fils

PHILIPPE I.

PHILIPPE I. qui fut enlevé à ses sujets par une mort précipitée, au témoignage de Justin; quelques Auteurs lui donent cependant 38 ans de regne. ROIS DE MACEDOINE.

VII. 3410. du monde, avant J.C. 594. Justin, l. 7. c. 2.

EROPUS I. étoit encore au berceau, lorsque par la mort de son pere il devint Roi des Macédoniens, qui par leurs guerres continuelles avec les Thraces & les Illiriens s'étoient beaucoup aguerris, & étoient devenus formidables à leurs voisins. Cependant l'Illirien, enhardi par l'enfance de leur Roi, alla les ataquer & les défit. Les Macédoniens moins troublez qu'aigris de cette perte, se préparerent à la réparer par un second combat. Ils porterent leur petit Roi à la tête de l'armée, & les soldats animez par la pitié qu'ils avoient pour lui, & par l'atachement que les Macédoniens ont toujours eu pour leurs Rois, enfoncerent les bataillons énemis, & remporterent une victoire complete. Europus regna 38 ans & laissa pour successeur son fils **ALCETAS**, mentioné par Herodote & omis par Justin. A celui-ci qui regna 29 ans, succeda son fils **AMINTAS I.** Prince illustre, au témoignage de Justin, par ses propres vertus, & par celles de son fils Alexandre. Sous son regne, Darius Roi de Perse, dans le dessein de rétablir sa gloire & celle des armes Persanes, qui avoit soufert un grand échec dans son expédition contre les Scithes, détacha Mégabize avec une partie de ses troupes pour aller conquérir la Thrace, & les Provinces voisines. Mégabize qui regardoit déja la Macédoine comme soumise au joug qu'il lui destinoit, après avoir réduit la Pannonie, envoya sept Seigneurs Persans au Roi Amintas, pour le sommer de doner la terre & l'eau au Roi Darius. Amintas qui redoutoit la puissance des Perses, n'osa rien refuser à ces Députez. Ils furent reçus magnifiquement à la Cour & à la table du Roi, qui eut même pour eux la condescendance d'apeller au festin, contre l'usage du païs, ses femmes & celles du Prince son fils. Mais le vin ayant fait oublier à ces Ambassadeurs le respect qu'ils leur devoient; Alexandre indigné de leur insolence, résolut de la punir. Il engagea le Roi son pere à se retirer, comme pour les laisser dans une plus grande liberté, & lorsqu'il fut tems de se retirer eux-mêmes, il proposa aux Persans d'emme-

VIII. 3453. du monde, avant J.C. 551.

IX. 3482. du monde, avant J.C. 522. Justin, l. 7. c. 3. Herod. l. 5.

ROIS DE MACEDOINE. ner dans leur apartement celles des Dames qui leur plairoient davantage, demandant la permission de les mener auparavant au bain, pour ensuite les aller trouver; mais en leur place il leur mena de jeunes hommes habillez en femmes, qu'il arma de poignards, & qui massacrerent ces hôtes insolens.

Justin, l. 7. c. 3. Mégabize ne sachant à quoi imputer le retardement de ces Ambassadeurs, qui ne revenoient point, & dont il ignoroit le massacre, dona une partie de son armée à *Bubarés* pour faire la conquête de la Macédoine qu'il croyoit facile. *Bubarés* épris d'abord des charmes de *Gygée* fille d'Amintas, oublia le soin de la guerre, pour se procurer par une heureuse hymenée, l'honeur de devenir le gendre du Roi. Herodote raconte la chose un peu autrement. Il dit que les Perses faisant chercher ces sept Seigneurs avec toute la diligence possible, Alexandre arrêta adroitement cette recherche, par l'argent qu'il prodigua, & par le mariage de Gigée, sa sœur, avec Bubarés, qui étoit le principal, & le plus redoutable de ceux qui étoient chargez de cette comission.

X. 3532. du monde, avant J. C. 472. L'alliance de Bubarés fut très-avantageuse à ALEXANDRE I. fils & successeur d'Amintas. Il dut à ses soins non-seulement la paix dont il joüit pendant le regne de Darius, mais encore l'amitié de Xercès, qui lui dona tout le païs qui s'étend depuis le mont Olimpe, jusqu'au mont Hemus, après que, comme un torrent impétueux, il eut inondé toute la Grece. Mardonius que Xercès laissa à la tête de ses armées, pour la réduire, lorsqu'il repassa en Asie, envoya Alexandre aux Atheniens, pour les porter à faire alliance avec les Perses, mais il ne réussit pas dans sa commission. La liberalité du Roi de Perse ne fit pas seule tout l'agrandissement du Royaume d'Alexandre; il en étendit lui-même fort loin les limites par sa valeur, & le laissa dans un état florissant à son fils aîné PERDICCAS II. qui ne se rendit pas moins illustre que lui.

Justin.

Herodote, liv. 7.

XI. 3575. du monde, avant J. C. 429. Perdiccas eut quelque démêlé avec son frere *Philipe*, qu'il priva des terres de son partage, & qu'il chassa de Macédoine. Philipe se retira avec Derdas son cousin chez les Athéniens, qui lui promirent du secours pour rentrer en

Macédoine. Perdiccas pour se venger de ce que les Athéniens, quoique ses alliez, avoient traité avec ses enemis, sollicita contre eux les Lacedemoniens, entra dans l'alliance des Corinthiens, pour enlever aux Athéniens Potidée, & porta les Calcidiens de la Thrace & les Béotiens à la révolte, sur l'esperance de pouvoir leur résister aisément à l'aide de ces peuples, qui couvroient ses frontieres. L'armée des Athéniens se joignit à Philipe & aux freres de Derdas qui étoient entrez en Macédoine; ils y prirent Thermes & assiegerent Pidne, que n'ayant pû prendre, ils se retirerent. *Sitalces* Roi des Odrisiens, reconcilia les Athéniens avec Perdiccas, auquel ils rendirent Thermes, après quoi ce Prince se joignit avec Phormion leur Général, pour faire ensemble la guerre dans la Calcide. Il ne laissa pas d'agir secretement en faveur des Lacédémoniens contre les Athéniens. dont il craignoit l'agrandissement. ROIS DE MACEDOINE. Thucidide, l. 1. c. 3. *Id.* l. 2. c. 6. *Id.* c. 17.

Sitalces mécontent dans la suite de ce que Perdiccas ne tenoit pas les promesses qu'il lui avoit faites, pour l'engager à ne pas assister son frere Philipe, lui déclara la guerre, & entra en Macédoine à la tête d'une nombreuse armée, pour y établir Amintas fils de Philipe. Il prit plusieurs villes, & ravagea quelques provinces; mais craignant la disette des vivres, & l'incomodité de l'hyver, il se retira, par le conseil de *Seuthe*, son cousin germain, que Perdiccas avoit gagné, sous promesse de lui donner sa sœur en mariage, avec une dot considérable, comme il fit depuis. *Id.* c. 21.

Perdiccas ayant renoncé ouvertement à l'alliance d'Athenes, prit le parti des Lacédémoniens, dans le dessein de se servir de leurs forces pour la conquête des Lincestes. Il entra dans leur païs avec Brasidas Général Sparte, & remporta une victoire dont il ne retira aucun avantage, par le refus que fit Brasidas de pénétrer dans le païs pour prendre des villes, de sorte qu'il fut obligé de se retirer, sur l'avis que les Illiriens s'étoient joints à ses enemis. Cette conduite de Brasidas lui rendit suspects les Lacédémoniens, & il chercha, contre son inclination & ses interêts, à se réconcilier avec les Athéniens, pour se défaire des Lacédémoniens. *Id.* l. 4. c. 14. *Id.* c. 21.

Perdiccas mourut après un regne de 23 ans, laissant un

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE. fils légitime âgé de 7 ans, & un bâtard nomé ARCHELAUS, qui s'empara de la Courone. Il l'avoit eu d'une esclave de son frere Alcetas, qu'Elien nome *Simicha*. Cet
XII. Archelaus, que les loix rendoient l'esclave d'Alcetas, au
3598. lieu de la soumission qu'il lui devoit, le fit mourir avec son
du monde, fils Alexandre, les ayant atirés chez lui sous la promesse de
avant J. C. leur rendre la Courone. Il se défit aussi peu après de son
406. frere, fils légitime de Perdiccas & de Cléopatre, il le jetta dans un puits, & fit croire à Cléopatre que ce jeune Prince y étoit tombé en courant après une oie. Après s'être ainsi assuré de la Courone, il s'apliqua avec soin aux choses qui pouvoient rendre formidables la Macédoine : il fortifia plusieurs places, fit construire des grands chemins, faire des amas d'armes & de chevaux, & même équiper des vaisseaux, dont jusqu'alors les Macédoniens ne s'étoient pas servis. Il aima les Lettres & les beaux Arts, & l'on vit à sa Cour ce qu'il y avoit de plus excellens hommes dans la Poësie, dans la Peinture & dans la Musique; entre autres le Poëte *Euripide* *, pour lequel il eut beaucoup d'estime, & le fameux Peintre *Zeuxis* ** par lequel il fit peindre sa maison. Il ne tint pas à Arche-

Thucidid. l. 2. c. 21.

Solin. c. 9.

* EURIPIDE, Poëte tragique, l'un de ceux qui ont excellé dans la Tragedie, naquit l'an 1. de la 75 Olimpiade dans l'île de Salamine, où Mnesarchus son pere, & Clito sa mere, s'étoient retirez un peu avant que Xercès entrât dans l'Attique. Il s'apliqua dès l'âge de 18 ans à la Poësie Dramatique, & fit un grand nombre de Tragédies, qui furent fort estimées. Les railleries ausquelles la conduite de sa femme l'exposa, l'obligerent de sortir d'Athenes âgé de 72 ans, & il se retira à la Cour d'Archelaus, qui l'éleva à de grands honeurs. Il le fit premier Ministre, si l'on en croit Solin. Il y périt d'une maniere tragique âgé de près de 75 ans. Il se promenoit dans un bois, méditant profondément; sa rêverie le mena sans doute trop loin; il fut rencontré un peu à l'écart par les chiens du Roi qui étoit alors à la chasse. Ces maudits chiens le mordirent si fort qu'il en mourut, environ 400 ans avant J. C. Archelaus le fit enterrer magnifiquement, & toute la ville d'Athenes prit le duëil de sa mort.

** ZEUXIS, Peintre fort célébre, fleurissoit environ 400 ans avant J. C. Il étoit natif d'Ephése, suivant Tzetzes, ou plutôt d'Heraclée, comme Ciceron liv. 2. *de inventione*, Pline & Elien, s'acordent à l'assurer; mais entre un grand nombre de villes qui ont porté le nom d'Heraclée, il est dificile de choisir celle qui fut la patrie de Zeuxis. Quintilien, liv. 12. c. 10. le fait inventeur du mélange des jours, & des ombres dans ses tableaux, & l'on tombe d'acord qu'il excella dans le coloris. Son art lui procura des richesses immenses; mais quand il se vit si riche, il ne voulut plus vendre ses ouvrages, il les donoit, & il disoit sans façon, qu'il n'y sauroit metre un prix égal à ce qu'ils valoient. Il disputa le prix de la Peinture avec Parrhasius, & le perdit, & voici coment : Zeuxis avoit si bien peint des raisins, que les oiseaux fondoient dessus pour les béqueter.

Digitized by Google

laus d'y avoir Socrate, mais ce Philosophe refusa d'y aller. ROIS DE MACEDOINE.

Archelaus institua des Sacrifices & des Jeux sceniques, en l'honeur de Jupiter & des Muses; on les célébroit pendant neuf jours, chaque Muse avoit son jour. On convient que ce Prince fut assassiné, mais on ne s'accorde par sur les circonstances de sa mort, ni sur la durée de son regne. Eusebe lui donne 24 ans de regne, Calvisius 16, le P. Petau 14, & Diodore de Sicile 7. Ce dernier sentiment paroît le meilleur à M. Bayle. Quant aux circonstances de sa mort, les uns disent, qu'étant à la chasse il fut blessé par Craterus son favori, qui le fit par mégarde, & qu'il mourut de cette blessure; les autres disent, qu'il fut tué par des conjurez, que Decamnichus poussa à ce parricide, par ressentiment de ce que le Roi l'avoit livré à la vengeance du Poëte Euripide, qu'il avoit insulté. C'est ce que nous aprend Aristote, qui dit, que ce fut *Crateüs* le mignon d'Archelaus, qui le tua, pour se venger; & de la brutalité de ce Prince, qui l'avoit dèshonoré, & de l'insulte qu'il lui avoit faite en lui manquant de parole. Archelaus lui avoit promis une de ses filles en mariage; mais la politique s'oposa à l'exécution de cette promesse, se trouvant embarassé de la guerre qu'il faisoit à Sirras & à Arrabeus, il voulut gagner le Roi d'Elimée, en lui donant sa fille aînée en mariage; craignant d'ailleurs que le fils d'Amintas n'excitât des troubles, il en fit son gendre, esperant que cette alliance maintiendroit l'union entre eux.

Diod. Sic. l. 17. c. 16.

Id. Liv. 14.

Arist. *de Rep.* l. 5. c. 10.

ORESTE succeda fort jeune à son pere Archelaus, il fut sous la tutelle d'EROPUS II. de la famille des Heraclides, qui deux ans après sacrifia son pupile à son ambition, & s'empara de la Courone de Macédoine. Il la porta six ans, & la laissa en mourant à son fils PAUSANIAS qui ne regna qu'un an. Il fut précipité du trône dans le

XIII. 3605. XIV. 3607. XV. 3613.

Parrhasius peignit un rideau si artistement, que Zeuxis le prit pour un vrai rideau, qui cachoit l'ouvrage de son Antagoniste, & tout plein de confiance, il demanda qu'on tirât vîte ce rideau, afin de montrer ce que Parrhasius avoit fait. Ayant conu sa méprise, il se confessa vaincu, puisqu'il n'avoit trompé que les oiseaux, & que Parrhasius avoit trompé les Maîtres mêmes de l'art. *Pline*, liv. 35. *Bayle*, Dict. Critiq.

Digitized by Google

Rois de Macedoine. tombeau par Amintas, à qui la Courone apartenoit, par le droit de sa naissance.

XVI. 3614. du monde, avant J. C. 390. AMINTAS II. étoit, selon Justin, fils de Menelas, frere d'Alexandre I. & suivant Thucidide, il étoit petit fils de ce Roi, par son pere *Philipe*. Il eut des guerres considérables avec les Illiriens, & avec les Olinthiens. Les premiers défirent ses troupes, & les autres furent défaits par les Lacédémoniens ses alliez. La huitiéme année de son regne, il fut dépoüillé par *Argée II.* qui fut mis sur le trône & regna deux ans. Amintas rétabli, trouva dans sa propre famille un enemi d'autant plus dangereux, qu'il étoit caché. Sa femme *Euridice* conspira contre sa vie, pour faire regner en sa place *Menelas* son gendre & son adultere, & Amintas auroit péri par les embuches de cette méchante femme, s'il n'eut été averti & de ses desseins & de son adultere par sa fille *Eurione*, à qui elle enlevoit son mari. Le Roi lui pardona cependant en considération de leurs enfans. Elle étoit mere de quatre, sçavoir, d'Alexandre, de Perdiccas, de Philipe & d'*Eurione*. *Gigée* ou *Cignée*, autre femme d'Amintas, le fit pere d'Archelaus, d'Archidius & de Menelas. Il eut outre cela un fils naturel nomé *Ptolomée Alorite*.

Justin, l. 7. c. 4.

XVII. 3638. du monde, avant J. C. 366. Quoique la Courone après la mort d'Amintas apartint à ALEXANDRE II. son aîné par le droit de sa naissance, cependant son frere naturel Ptolomée Alorite, soutenu aparament par *Euridice*, qui n'aimoit point Alexandre, la lui disputa, & lui fit la guerre. Pelopidas, Général des Thébains, qui faisoit alors la guerre en Illirie, fut apellé par ces deux Princes pour être l'arbitre de leurs diferends. Il les termina & emmena pour otage Philipe frere d'Alexandre; mais il ne fut pas plûtôt sorti de Macédoine, que

Plut. in *Pelopida*.

XVIII. 3639. du monde, avant J. C. 365. PTOLOME'E Alorite tua son frere en trahison, & s'empara de la Courone. Les amis d'Alexandre, dont Justin atribue la mort à la trahison de sa mere Euridice, apellerent Pelopidas, que l'usurpateur eut l'adresse de fléchir par ses soumissions & par la promesse solemnelle qu'il lui fit de garder le Royaume pour les freres du défunt, & d'être l'ami des Thebains; & pour sureté de ses promesses, il dona en otage son fils *Philoxene*, & 50 jeunes enfans qui

Digitized by Google

étoient nouris avec lui, & que Pelopidas envoya à Thebes. ROIS DE
Ptolomée ne joüit que trois ans du fruit de son usurpation. MACE-
PERDIÇCAS III. à qui la Courone apartenoit, la lui DOINE.
aracha avec la vie ; il la perdit lui-même dans une bataille XIX.
contre les Illiriens, laissant un fils en bas âge nomé AMIN- 3641.
TAS dont son oncle Philipe prit la tutelle. Mais l'état ayant du monde,
besoin d'un Prince qui put le défendre contre les enemis avant J. C.
qui le menaçoient de toutes parts, les Macédoniens force- 363.
rent Philipe, qui avoit alors 20 ans, à prendre le titre de Diod. Sic.
Roi. On le conserva cependant à Amintas, à qui Philipe liv. 15.
maria dans la suite sa fille *Cina*, & qui devenu grand, ne
put voir sans chagrin, qu'un autre possedât une Courone
qui lui apartenoit, il dressa des embuches à Alexandre ;
elles furent découvertes, & il lui en coûta la vie.

PHILIPPE II. qui pendant le séjour qu'il avoit fait à XX.
Thebes chez Epaminondas, avoit su profiter des leçons de 3646.
ce grand Capitaine, répondit parfaitement à l'atente des du monde,
Macédoniens. La grandeur de son génie & son adresse su- avant J.C.
pléans à la foiblesse de son Etat épuisé par de longues guer- 358.
res, il dissipa la ligue de ses voisins conjurez contre la Ma- Justin,
cédoine, & entretint adroitement la division parmi les l. 7. c. 6.
Grecs, pour ensuite les ataquer avec plus de succès. Les
Athéniens furent les premiers qu'il ataqua, il les vainquit
la premiere année de son regne, & content de ce premier L'an
avantage, il fit la paix avec eux, pour tourner ses armes 356.
ailleurs. Il marcha en Illirie, y prit Larisse & delà tombant avant J. C.
inopinément sur les Thessaliens, peu préparez à soutenir ses
éforts, il les subjugua avec les Péoniens. Il prit ensuite les
villes d'Amphipolis, de Pydne, de Potidée & de Mothone, 352.
dont il chassa les garnisons Athénienes. Ce fut au siége de
cette derniere ville, qu'il eut l'œil droit crevé d'une fleche.
Peu après il se rendit maître d'Olinthe, qui lui fut rendue
& livrée par Euticrate, & par Lasthene, qu'il avoit corom-
pus à prix d'argent.

Elu Général des Thébains contre les Phocéens, qui 351.
étoient soutenus des Athéniens & des Lacédémoniens, il avant J. C.
remporta une victoire qui mit fin à la guerre sacrée, * &

* On l'apella Guerre Sacrée, parce qu'elle fut entreprise pour punir un sacrilege. Les Thebains ayant acusé les habitans de la Phocide, de s'être aproprié des

ROIS DE MACEDOINE. Justin, l. 8. c. 3. 341. avant J. C. a Heraclée. b Constantinople. *Id.* l. 9. c. 1.

qui le rendit aussi redoutable à ceux qui l'avoient apellé, qu'aux vaincus. Philipe choisi par les deux fils de Cotis Roi de Thrace pour arbitre de leurs differends, entre dans leur pays, surprend les deux Princes, qui le regardant comme ami & comme médiateur, ne se défioient point de lui, & les dépoüille de leur Royaume. Orose ajoute qu'il leur ota la vie. Il forma ensuite le siége des villes de Perinthe [a] & de Bizance [b]. Elles lui étoient importantes pour l'exécution du dessein qu'il avoit formé d'assujetir la Grece. Mais le secours qu'elles reçurent des Athéniens fit échoüer cette entreprise de Philipe, qui étant entré avec une partie de ses troupes dans la Chersonese, y prit plusieurs villes, & passa delà contre les Scythes; comme il en revenoit victorieux, emmenant 20 mille captifs, & une prodigieuse quantité de bestiaux, les Triballes se présentent à lui & refusent de lui livrer passage, s'il ne leur fait part du butin. On en vient aux mains, & Philipe fut blessé dans le combat d'un si rude coup que la fleche ayant traversé sa cuisse, tua son cheval sous lui; on le crut mort & on abandona tout le butin.

L'an du monde 3666. avant J. C. 338. Justin, l. 9. c. 3. Diod. Sic. liv. 16.

Philipe guéri de sa blessure reprend ses desseins sur la Grece, ataque les Athéniens, dont la puissance retardoit ses entreprises, & gagne sur eux & sur les Thébains leurs alliez, la bataille de *Cheronée*, qui décida de la liberté de toute la Gréce. Il usa modérément de sa victoire à l'égard des Athéniens, ausquels il renvoya leurs prisoniers sans rançon; pour les Thébains il les traita avec la derniere rigueur; leur vendant non-seulement leurs prisoniers, mais la permission même de doner sepulture à leurs morts. L'année suivante, il convoqua à Corinthe une Diete générale de toutes les villes, & s'y fit déclarer Général de la Gréce, pour la guerre contre les Perses. Il fit tous les préparatifs nécessaires

terres sacrées, qui apartenoient à Apollon Delphique, les firent condamner par les Amphictions à des sommes si excessives, que le payement leur en étoit absolument impossible. Les Phocéens privez de leurs terres, de leurs enfans, de leurs femmes, n'écouterent plus que leur desespoir, & conduits par un certain Philomele, ils alerent piller le Temple de Delphes, dont les richesses servirent à lever des troupes pour soutenir la guerre contre les Thebains.

pour

Digitized by Google

pour cette importante guerre, mais comme il étoit sur le point de passer en Asie, Pausanias un de ses Gardes du corps, auquel il refusoit depuis long-tems de rendre justice de l'outrage que lui avoit fait Attalus, termina d'un même coup & les desseins & le cours de la vie de ce Prince, dans le tems qu'il faisoit célébrer dans la ville d'Eges les nôces de sa fille *Cléopatre* avec Alexandre Roi d'Epire. Personne ne peut douter, dit Pausanias, que Philipe n'ait fait de très-grandes actions, & que de ce côté-là il n'ait surpassé tous les Rois de Macédoine qui ont été devant & après lui; mais si l'on en juge sainement, on ne le regardera pas pour cela comme un bon Roi. Jamais Prince n'a si peu respecté la Religion des sermens, n'a si mal observé les Traitez & n'a été de si mauvaise foi. Philipe avoit épousé plusieurs femmes, dont la premiere fut *Olimpias* fille de Neoptoleme Roi d'Epire & mere d'Alexandre, & la derniere *Cléopatre*, niéce d'Attalus. Une querelle qui naquit dans le festin de ces nôces entre Alexandre * & Attalus, en troubla la fête, & broüilla le fils avec le pere. Attalus ayant exhorté les Macédoniens au milieu de la débauche, de demander aux Dieux que *Philipe put avoir de Cléopatre un légitime héritier de son Royaume.* Alexandre piqué de cet outrage, lui dit, *Eh quoi, scelerat, me prends-tu donc pour un batard?* & lui jetta à la tête la coupe qu'il avoit à la main. En même tems Philipe qui étoit à une autre table, se leve furieux & va contre lui l'épée à la main, mais par bonheur pour l'un & pour l'autre, la colere dont il étoit transporté & les fumées du vin le firent tomber, & sa chute dona le tems à ses amis de se jetter entre deux & de dérober le fils à la colere du pere. Alexandre ne put néanmoins s'empêcher de le railler sur sa chute, *voilà*, dit-il, aux Macédoniens, *cet homme qui se préparoit de passer d'Europe en Asie, il n'a pu passer d'une*

ROIS DE MACEDOINE.

Justin, liv. 9. c. 6.

Pausanias, liv. 8. c. 7.

Plut. *in Alexandro.*

* Puisqu'il est vrai qu'Alexandre assista aux nôces de Cleopatre, il ne me paroît pas croyable, que Philippe eût répudié Olimpias, comme le disent la plûpart des Auteurs. Car il n'y a pas d'aparence de croire qu'Alexandre eût voulu assister aux nôces d'une belle-mere, à la honte de sa propre mere, & dont l'infamie rejaillissoit jusques sur lui; car on ajoûte que Philippe la répudia sur quelque soupçon qu'elle s'étoit mal gouvernée.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE.

table à l'autre sans se laisser tomber. Après cette insulte, craignant pour lui & pour sa mere, il l'emmena en Epire, & alla trouver le Roi d'Illirie, où il demeura quelque tems.

Justin, liv. 9. ch. 7.

On soupçona Olimpias d'avoir eu part au meurtre de son mari, & on n'en douta plus, lorsqu'étant accouruë sur la nouvelle de sa mort, on vit qu'elle avoit posé une

Diod. l. 17.

courone d'or sur la tête du parricide qu'elle trouva pendu à un gibet, & qu'elle consacra à Apollon le poignard encore fumant du sang de Philipe. Elle tourna ensuite toute sa fureur contre Cléopatre sa rivale, & en fit, dit Justin, égorger la fille entre ses bras, & la

Pausanias, l. 8. c. 7.

contraignit de s'étrangler elle-même. Suivant Pausanias, elle la fit enfermer avec un fils qu'elle avoit eu de Philipe, dans un vaisseau d'airain brûlant, & les y tint jusqu'à ce qu'ils eussent expiré dans les tourmens.

XXI. 3668. du M. & 336. avant J. C.

ALEXANDRE II. surnomé le GRAND, naquit à Pelle ville de Macédoine, le 6 Juillet de l'an du monde 3648 & 356 avant J. C. la même nuit que le Temple de Diane à Ephese fut brûlé par Erostrate, qui voulut par là immortaliser son nom. L'éducation qu'il reçut par les soins d'Aristote, & sous les yeux d'un pere aussi habile que l'étoit Philipe, perfectionerent le fond excellent qu'il tenoit de la nature. Dès sa tendre jeunesse, il dona des marques de son courage & de son adresse en domptant le cheval Bucéphal, qu'aucun des Ecuyers du Roi n'avoit pû monter. Philipe charmé de cette action, lui dit en l'embrassant. *Va mon fils, va chercher d'autres Royaumes, la Macédoine est trop petite pour t'arrêter.* Il se trouva à l'âge de 18 ans à la bataille de Cheronée, où il fit des actions de valeur étonantes, & dans laquelle il sauva la vie à son pere.

Quoiqu'il n'eut que 20 ans lorsqu'il monta sur le thrône, il sut faire respecter son autorité aux peuples, qui, méprisant son âge, se flatoient de l'espoir d'une prochaine liberté; & après avoir doné ses premiers soins aux funérailles de son pere & à la punition des com-

Justin, liv. 11.

plices de sa mort, il passe en Gréce, & s'en fait élire Général en la place de Philipe, par l'Arrêt des Am-

Digitized by Google

phictions, auquel les Lacédemoniens seuls s'oposerent. Mais pendant qu'il étoit allé réduire les Illiriens & les Triballes, il aprit que les Thébains s'étoient révoltez contre lui, & que les Athéniens étoient entrez dans leur ligue: il revient en diligence, & paroît en armes dans leur païs, lorsqu'ils le croyoient encore fort éloigné. Les Athéniens étonez ont recours aux soumissions & obtienent la paix. Les Thébains plus fiers osent lui résister, & sont punis de leur témérité par la ruïne de leur ville & la perte de leur liberté.

ROIS DE MACEDOINE.

Plut. *in Alexandro.*

3670. du M. & 334. avant J. C.

Alexandre ayant fait la paix avec tous ses voisins, passe l'Hellespont avec 37 mille hommes, & plein de confiance dans leur valeur & dans sa bonne fortune, il ataque des armées formidables du plus puissant Roi du monde. La premiere de ses victoires fut au passage du *Granique*, qu'il traverse à la vûë de l'armée enemie rangée en bataille sur l'autre bord. La défaite de l'énemi lui ouvre la Lidie, dont la capitale lui est livrée avec tous les trésors qui y étoient, Alexandre entre ensuite dans Ephese, force Milet, & Halicarnasse, & soumet à son obéïssance la Lidie, la Pamphilie, la Pisidie, la Phrigie, la Paphlagonie & la Capadoce.

& 333. avant J. C.

La campagne suivante ne fut pas moins glorieuse à Alexandre, par une seconde victoire qu'il remporta à *Issus*, où il périt cent mille Perses. La mere, la femme & les enfans de Darius tomberent entre les mains du vainqueur, qui les traita avec de grands égards. Le premier fruit de cette victoire fut d'assurer au vainqueur ses conquêtes, & il y ajoûta toute la Sirie, dont Damas la capitale renfermoit les trésors, les meubles riches & les concubines de Darius. Sidon se soumit à Alexandre; Tyr arêta seul ses conquêtes & paya cher sa résistance. Delà il entra en Judée dans le dessein de punir les Juifs qui avoient refusé de lui fournir ce dont son armée avoit besoin pendant le siége de Tyr: mais la vûë du grand Sacrificateur Jaddus, qui lui montra toutes les Prophéties de Daniel, où étoit prédite la destruction des Perses par un Roi de Gréce, désarma son couroux & il offrit des sacrifices dans le Temple. De là Alexan-

3672. du M. & 332. avant J. C.

Digitized by Google

dre va à Gaza, qui l'arrêta deux mois. Il y reçut deux blessures, & de rage il en traita le Gouverneur & les habitans avec une cruauté, * que rien n'est capable d'excuser.

Justin, liv. 11. c. 1. Q. Curce, liv. 4. c. 8.

Après la réduction de Gaza, Alexandre passa en Egipte, tout se déclara pour lui par la haine qu'on avoit contre les Perses; desorte que sans aucune oposition, il se trouva maître de tout ce Royaume. De là il alla au Temple de Jupiter Ammon, dont il envoya corompre les Prêtres, & en revint avec le titre de *fils de Jupiter Ammon*, que sa vanité croyoit manquer à celui de Heros qu'il ambitionoit. Il retourne ensuite en Orient chercher Darius, qui lui ofre en vain des conditions de paix les plus avantageuses; ces deux Princes en viennent aux

3674. du M. & 330. avant J. C.

mains proche la ville d'*Arbelle* où Alexandre demeure victorieux des Perses, qui étoient vingt contre un. Cet action décida du sort de l'Empire, car après cela rien ne put résister, tout plie & reconoît le vainqueur, qui, après avoir soumis la Susiane, la Médie, l'Hircanie & les Provinces voisines, va chercher jusque dans les Indes des énemis dignes de lui. Il en rencontre un dans la persone de *Porus*, qui s'avance fierement pour le com-

3677. du M. & 327. avant J. C.

batre. Mais la fortune le trahit, & le livra blessé entre les mains d'Alexandre, sans lui rien faire perdre de son courage & de sa grandeur d'ame. Alexandre ne put lui refuser son estime, lui rend la liberté avec ses Etats, où il le renvoya comblé de présens. Alexandre après avoir

22. Mai de l'an 3681. du monde & 373. avant J. C.

parcouru l'Inde, comme un torrent rapide, revient à Babilone, où la mort, qui l'avoit respecté au milieu des combats, l'enleve dans le sein de la paix & des plaisirs dans la 33e année de son âge.

Ainsi s'évanoüirent tous les desseins de ce Prince, qui

* Il fit passer dix mille hommes au fil de l'épée, & fit vendre le reste avec leurs femmes & leurs enfans. Et quand on lui amena Betis le Gouverneur, qui fut pris à l'assaut où l'on prit la place, au lieu de le traiter de la maniere que sa fidelité & sa valeur méritoient, comme le devoit un conquerant généreux, il lui fit percer les talons, y fit passer une corde, & le faisant ensuite atacher à un char, il le fit trainer ainsi autour de la ville jusqu'à ce qu'il en mourût, se vantant qu'il imitoit en cela Achille, dont il étoit décendu, & qui dans Homere fit la même chose au corps d'Hector. *Q. Curce*, liv. 4. ch. 6.

Digitized by Google

a porté la grandeur & la vanité aussi loin qu'il est possible. Jamais homme n'eut une suite de si grands succès pareille à celle qu'il eut sans interruption pendant 12 ans & demi, & quoique la plûpart de ses actions ayent été l'éfet d'une espece de fureur & de témerité; cependant toutes lui réüssirent. Il avoit de grandes qualités, mais elles étoient ternies par de plus grands vices. On lui reproche entre autres la folle vanité qu'il eut de vouloir passer pour fils de Jupiter, l'yvrognerie à laquelle il se livra, sa cruauté envers le brave Betis, son ingratitude à l'égard de Parmenion, qu'il fit mourir sur un simple soupçon, le meurtre de Clitus, qu'il tua dans le vin, la mort de Callisthenes, qu'il fit expirer dans les plus cruels tourmens, parce qu'il marquoit ne pas aprouver les honeurs extravagans qu'il exigeoit; enfin, le foible qu'il eut pour Ephestion son favori, à la mort duquel il permit à sa douleur plusieurs choses indignes d'un grand Roi.

ROIS DE MACEDOINE.

Alexandre peu avant de mourir, tira son anneau & le dona à *Perdiccas*, lui comandant de faire porter son corps au Temple d'Ammon, & interrogé à qui il laissoit l'Empire, il répondit, *au plus digne, mais qu'il prévoyoit que sur ce diférend on lui préparoit d'étranges jeux funebres.* En éfet il ariva parmi les Macédoniens de grands désordres, dont la famille d'Alexandre & celle de Philipe furent les principales victimes. Après sept jours de confusion & de dispute, on convint qu'*ARIDÉE* frere naturel du Roi & né de la Comediene *Philinne*, seroit déclaré Roi, & que si *Roxane* femme d'Alexandre, qui étoit grosse de huit mois, avoit un fils, il seroit joint à Aridée & mis sur le Trône avec lui, que *Perdiccas* seroit chargé de la persone de l'un & de l'autre, car Aridée à qui on fit prendre le nom de PHILIPE III. étoit un imbécille, qui avoit besoin de tuteur. Roxane acoucha d'un Prince qui fut nomé ALEXANDRE & associé à Aridée son oncle.

Q. Curce, l. 10.

XXII. 368. du M. & 323. avant J. C.

Après cela les principaux Généraux partagerent entre eux les gouvernemens de l'Empire, & dès qu'ils furent afermis chacun dans sa Province, ils comencerent à se liguer les uns contre les autres. Perdiccas tuteur des jeunes Rois ayant été tué en Egipte l'an 321 avant J. C. on noma

ROIS DE MACEDOINE.

pour Regent *Pithon*, qui avoit comandé avec distinction dans toutes les guerres d'Alexandre. La Reine *Euridice* femme du Roi Philipe III. voulant se mêler de toutes les afaires, le Régent dégouté de son emploi s'en démit, & il fut doné à *Antipater*, qui deux ans après mourut de vieillesse en Macédoine.

L'an 3685. du monde, & 319. avant J. C.

Diod. Sic. liv. 19.

Olimpias mere d'Alexandre, qui s'étoit réfugiée en Epire avec Alexandre son petit fils, & Roxane mere de ce jeune Prince, ayant apris qu'Antipater, qui étoit cause de sa fuite, étoit mort, revint en Macédoine, & s'étant renduë maîtresse des afaires, elle fit mourir le Roi Aridée qui portoit depuis six ans & sept mois le titre de Roi, avec *Euridice* * sa femme, Nicanor un des fils d'Antipater & 100 de ses principaux amis, cruauté dont elle fut punie l'année d'après. Car Cassander la vint assieger dans Pydne & après l'avoir forcée à se rendre, il la mit d'abord en prison & quelques tems après il l'y envoya poignarder. * Justin après avoir dit qu'elle se présenta sans crainte au fer des assassins, & qu'elle reçut le coup de la mort avec un courage digne des anciens Heros, dont elle avoit la gloire de décendre, remarque qu'elle prit soin en tombant de se couvrir avec ses cheveux & avec ses habits, afin que sa chute fut honête, & n'ofrit rien aux regards de tout ce que la pudeur veut qu'on leur cache.

317. av. JC.

* Pausanias, liv. 9. c. 7. dit qu'elle fut lapidée.

Justin, liv. 14. c. 6.

La Reine *Roxane* fut enfermée dans le château d'Amphipolis avec son fils *Alexandre*, auquel on avoit conservé le titre de Roi, après la mort d'Aridée. Il joüit de ce vain titre dans sa prison, où peu après Cassander le fit périr avec sa mere.

Alexandre avoit encore un autre fils nomé HERCULE, il l'avoit eu de *Barsine*, fille d'Artabaze Capitaine Persan, & veuve de Memnon. Elle fut prise au siége de Damas, & présentée à Alexandre, dont elle toucha le cœur par sa beauté. Cassander qui craignoit que ce jeune Prince âgé de 14 ans, ou de 17 selon d'autres, & apuyé de la faveur du nom de son pere ne fut apellé à l'Empire, s'en défit

L. 15. c. 2.

* Elle livra Aridée aux soldats pour le percer à coups de fléches, & envoya à Euridice un poignard, une corde, & du poison, afin qu'elle choisît le genre de mort qu'elle voudroit. Mais Euridice s'étrangla avec sa propre ceinture. *Diod.*

Digitized by Google

secretement, ainsi que de sa mere Barsine. Tzetzes dit que ce fut par l'entremise de Polisperchon qui empoisona Hercule à Trampie ville d'Epire, dans un repas auquel il l'avoit invité. L'année suivante *Cleopatre* Reine d'Epire, & sœur d'Alexandre, que Perdiccas & Ptolomée avoient voulu épouser, pour se doner un titre sur le Royaume de Macédoine, fut mise à mort à Sardes par ordre d'Antigonus. ROIS DE MACEDOINE. L'an 309. avant J. C.

Thessalonice, autre fille de Philipe II. qui l'avoit euë d'une Thessaliene nomée *Nicasipolis* dans Pausanias, fut mariée à Cassander, & périt l'an 293 avant J. C. par le crime de son fils Antipater. Par la mort de Thessalonice, & de ses deux fils, qui suivit de près, la famille Royale de Philipe se trouva entierement éteinte, comme celle d'Alexandre l'avoit été par la mort d'Alexandre & d'Hercule ses deux fils. Ainsi ces deux Princes qui par leurs guerres injustes & destructives avoient causé tant de tragédies dans les maisons des autres Princes, par une juste rétribution de la Providence, souffrirent dans leur Maison les mêmes maux qu'ils avoient fait soufrir aux autres. Philipe, Alexandre, leurs femmes, & leurs enfans & tous leurs décendans périrent de mort violente.

§. II.

DES ROIS DE MACEDOINE successeurs des TEMENIDES.

La famille d'ANTIPATER s'éleva sur le Trône de Macédoine par la destruction de celle d'Alexandre, qui l'avoit tirée de l'obscurité. Antipater étoit fils d'*Iolaus* Macédonien, homme obscur. Il s'éleva par sa valeur, sous le regne de Philipe qu'il servit avec distinction dans la guerre contre les Athéniens. Laissé par Alexandre lorsqu'il partit pour l'Asie, son Lieutenant en Macédoine & en Gréce, il vainquit Agis Roi de Sparte, & Memnon Gouverneur de Thrace, qui avoient excité des troubles. La mésintelligence qui régna entre lui & Olimpias, fit songer Alexandre, fatigué de leurs plaintes réciproques, à lui ôter son gouvernement, pour le doner à Craterus. Antipater fut rapellé, *Table XXI. page 548.* Q. Curce, l. 6. c. 1.

Digitized by Google

Rois de Mace-doine. & l'on prétend que le dépit qu'il en eut le porta à empoisoner le Roi par son fils Jolaus, qui étoit échanson de ce Prince, après la mort duquel il eut le gouvernement de
Justin, liv. 13. c. 4. la Macédoine & de la Gréce, & son fils Cassander celui de la Carie. Les Athéniens s'étant révoltés, Antipater fut batu & se retira dans Lamïa ville de Thessalie, & ayant apellé à son secours Craterus, il défit les Athéniens, & mit garnison dans leur ville. Il succeda à Pithon dans la Regence du Royaume; & ayant fait un nouveau partage des Provinces avec les autres Généraux, il envoya Antigonus contre Eumenes, laissant son fils Cassander en qualité de Général de la Cavalerie auprès d'Antigonus, pour être informé de toutes ses démarches. Il mourut âgé de 80 ans, l'an 319 avant J. C. & noma Regent Polisperchon, sans avoir égard à son fils CASSANDER, qui piqué
Justin, liv. 14. c. 5. de cette préférence fit ligue avec Ptolomée & d'autres Chefs pour détruire son concurrent. La Reine Euridice l'ayant fait nomer par Aridée pour son premier Ministre, & ayant ordoné à Polisperchon de lui remetre l'armée entre les mains, il se dévoüa entierement à cette Princesse, & passa en Gréce pour y réduire quelques villes rébelles. Il fut rapellé en Macédoine par les troubles, qu'y avoient excité la cruelle Olimpias; & après la mort de cette Princesse,

I. 3689. du M. & 315. avant J. C. il épousa *Thessalonice* sœur d'Alexandre, dont il fit ensuite périr les deux fils avec leurs meres. Cassander ayant afermi son autorité, par l'alliance qu'il fit avec Ptolomée, Seleucus & Lisimachus, prit, à l'exemple d'Antigonus & de Démetrius, le titre de Roi, dont lui & les autres s'étoient abstenus aussi long-tems qu'avoient vêcu les fils d'Alexandre. Il se ligua ensuite avec Ptolomée & avec Seleucus contre Antigonus, qui périt à la fameuse bataille d'Ipsus. Antipater rebâtit la ville de Thébes, & celle de Potidée qu'il noma *Cassandrie*, & en fonda une nouvelle, qui fut apellée *Thessalonique* [a] du nom de sa femme. Sa sœur *Nicæa* épousa Lisimachus qui dona son nom à une ville de Bithinie nomée auparavant *Antigonie* par Antigonus son fondateur. Antipater mourut après 19 ans de regne & laissa trois fils.

[a] aujourd'hui *Saloniki*.

II. 3707. du M. PHILIPE IV. qui étoit l'aîné lui succéda, & mourut un

un an après de phtisie, & sa mort ocasiona de nouveaux troubles en Macédoine. Ses deux freres ANTIPATER & ALEXANDRE, ne pouvant s'acorder sur le partage de sa succession, en vinrent aux mains. Le premier eut l'inhumanité de tuer sa mere Thessalonice, sous prétexte qu'elle paroissoit plus portée pour son frere que pour lui. Alexandre apelle contre ce parricide, Demetrius Poliorcetès & Pirrhus Roi d'Epire. Celui-ci plus actif saisit cette ocasion de s'agrandir, & sous le titre d'allié, se saisit d'une partie de la Macédoine, pour prix du secours qu'il s'étoit hâté de lui amener. D'un autre côté Antipater avoit eu recours à son beau pere Lisimachus Roi de Thrace, qui sur l'avis que Demetrius venoit aussi au secours d'Alexandre, lui avoit conseillé de se reconcilier avec son frere plûtôt que d'ouvrir l'entrée de leurs Etats à l'énemi de leur pere. Alexandre, qui ne redoutoit pas moins la puissance de Demetrius, alla au-devant de lui pour lui faire honeur, & le combla de caresses, mais lui fit en même tems entendre qu'il n'avoit plus besoin de son secours. Depuis ce jour-là ils se défierent sans cesse l'un de l'autre. Toutefois ils se prioient souvent à manger, afin de mieux cacher les embuches qu'ils se dressoient. Enfin Alexandre fut la dupe de Demetrius, qui l'ayant convié à un festin, se leva de table au milieu du repas, & voyant que ce Prince qui s'étoit aussi levé le suivoit jusqu'à la porte, il dit à ses Gardes, en sortant, *tuez celui qui me suit*; & Alexandre fut tué & avec lui ceux de ses amis qui se mirent en devoir de le secourir, l'un desquels dit en mourant, qu'on ne les avoit prévenus que d'un seul jour. Demetrius ayant ensuite fait une assemblée pour se justifier de ce meurtre, représenta qu'il n'avoit fait que prévenir son énemi, & venger le sang d'Alexandre le Grand, par la mort du fils de son assassin. Toute l'armée se déclara en sa faveur, & Antipater fut obligé de se retirer chez Lisimachus, qui pressé lui-même par les armes de Doricete Roi de Thrace, fait la paix avec Demetrius & lui livre l'autre partie de la Macédoine, échuë en partage à son gendre Antipater, & pour se délivrer des reproches d'Antipater, qui lui imputoit la perte de ses Etats, il le fit tuer, & mettre en prison sa pro-

ROIS DE MACEDOINE.
III. & IV.
3708. du M. & 296. avant J.C.

Justin, liv. 16. c. 1.

Plut. *in Demetrio.*

Digitized by Google

Rois de Macedoine. pre fille, qui lui faisoit les mêmes reproches. C'est ainsi que périt toute entiere la famille de Cassander, & expia le crime d'avoir exterminé la race d'Alexandre.

V. 3711. du M. & 293. avant J. C. DEMETRIUS surnomé *Poliorcetès* demeura ainsi maître de la Macédoine. Ce Prince décendoit des Temenides, dont la famille étoit partagée en plusieurs branches, suivant Strabon. Son pere ANTIGONUS eut deux fils, il apella l'aîné *Demetrius* du nom de son frere, & l'autre *Philipe* du nom de son pere. D'autres prétendent que Demetrius n'étoit pas fils d'Antigonus, mais son neveu, & que son pere étant mort, pendant qu'il étoit encore en bas âge, & sa mere s'étant remariée incontinent après, il passa pour fils de ce dernier. Antigonus fut un des Généraux d'Alexandre le Grand. Après la mort de ce Conquérant, la Licie, la Pamphilie, la Licaonie & la grande Phrigie lui échurent dans le partage qui se fit des Provinces de la Monarchie. Antigonus qui avoit autant d'ambition que de valeur, ne se contenta pas de ce partage ni du titre de Gouverneur, car après avoir fait avec succès la guerre à Perdiccas, Eumenes, Alcetas & Seleucus, & soumis la Sirie, la Phénicie, & d'autres Provinces de l'Asie; il prit l'an du monde 3698 le titre de Roi avec le Diadême, & le dona à son fils Demetrius, qui venoit de remporter une victoire considerable sur Menelas frere de Ptolomée. Ce fut en mémoire de cette victoire qu'il fit bâtir la ville *d'Antigonie*.

Plut. *in Demetrio.*

Justin, liv. 13. & 14.

Justin, liv. 15.

Enflé de ces succès, Antigonus se prépara à aller ataquer Ptolomée en Egipte, mais le succès ne répondit pas à ses esperances. L'armée navale comandée par son fils Demetrius fut batuë & dissipée par la tempête; & l'armée de terre n'ayant pu forcer les passages qui étoient trop bien gardés, il fut obligé de changer de dessein. Cette disgrace réveilla ses énemis. Ptolomée, Cassander, Lisimachus & Seleucus formerent une ligue contre lui, & Antigonus leur ayant livré bataille auprès d'Ipsus en Phrigie, y perdit la vie à l'âge de 80 ans, l'an du monde 3702 & 302 avant l'Ere vulgaire. Le Royaume d'Asie, qu'il avoit formé avec tant de soins & de travaux, devint la proye des Rois vainqueurs, qui en partagerent entre eux les Provinces.

Digitized by Google

Demetrius Poliorcetès, comandoit la Cavalerie de son pere dans cette bataille, & rompit l'aîle des énemis qui lui étoit oposée; mais son ardeur à poursuivre trop loin les fuyards, fut cause de la déroute du reste de l'armée. Il se retira en diligence à Ephese, & s'y embarqua pour se rendre à Athénes où il avoit laissé sa femme *Deidamie* & ses galeres; il comptoit sur l'afection & sur la reconoissance des Athéniens, qu'il avoit délivrés des armes de Cassander, & dont il avoit reçu alors des honeurs divins. Mais en cette rencontre, ils lui fermerent leurs portes, & Demetrius, qui n'étoit pas en état de se venger, dissimula son ressentiment, content qu'ils lui rendissent ses galeres, avec lesquelles il alla piller la Chersonese & remit ses troupes par le butin qu'il y fit sur Lisimachus. Seuleucus jaloux de la puissance de celui-ci, fit la paix avec Demetrius dont il épousa la fille *Stratonice*, & racomoda son beaupere avec Ptolomée. Demetrius conduisit lui-même sa fille à Seleucus, prit la Cilicie sur Plisturchus frere de Cassander, à qui on l'avoit donée, & étant revenu en Grece, avec de nouvelles forces, il prit la ville d'Athénes, où il mit garnison, entra de l'Attique, dans le Peloponese, & défit deux fois Archidame Roi des Lacédémoniens. Il quita la Laconie pour se rendre en Macédoine, & s'étant emparé de ce Royaume & de la Thessalie, par la mort du fils de Cassander, il forma le dessein de recouvrer tous les Etats qu'avoit possedez son pere Antigonus, & assembla pour cet efet une armée de plus de 100 mille hommes, & une flote de cinq cens vaisseaux. Ptolomée, Seleucus & Lisimachus, unissent leurs forces contre lui, & engagent Pirrhus dans leurs interêts. Demetrius trahi par ses soldats, que l'Epirote avoit gagnez, lui abandone par sa fuite la Macédoine & se sauve à Cassandrie, où étoit alors sa femme Philla, qui termina sa vie & ses chagrins en avalant du poison. Son mari trouva de nouvelles ressources dans son courage, il passe en Grece, où il avoit laissé son fils Antigonus, rassemble quelques troupes, & ayant rendu à Thébes la liberté qu'elle demandoit, il passe en Asie pour faire la guerre à Lisimachus, il prit Sardes & quelques villes; mais enfin, son armée étant afoiblie & par la disette

ROIS DE MACEDOINE.

Plutarque. Justin, liv. 16. c. 2.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE. pre fille, qui lui faisoit les mêmes reproches que périt toute entiere la famille de Cassan[...] le crime d'avoir exterminé la race d'Alex[...]

V. DEMETRIUS surnommé *Poliorc*[...] maître de la Macédoine. Ce Prince [...] des, dont la famille étoit partagée [...] suivant Strabon. Son pere ANT[...] apella l'aîné *Demetrius* du nom [...] *lipe* du nom de son pere. D[...] trius n'étoit pas fils d'An[...] pere étant mort, pend[...] sa mere s'étant rem[...] fils de ce dernier. [...] xandre le Grand[...] cie, la Pam[...] échurent d[...] narchie. [...] leur, [...] vern[...] ca[...]

3711. du M. & 293. avant J. C.

Plut. *in Demetrio.*

Justin, liv. 13. & 14.

[...] 3702. [...]eus.

[...]s, Roi de Macedoine [...]lle d'Antipater. 2°. N... [...]is. 4°. *Ptolemais*, fille de Pto[...] *nasse*, fille d'Agatocle, R[...]

[...]GONUS GONOTAS. Roi en 3728. † l'an 3762. âgé de 80 ans, reg. 34. ép. *Phyla*, fille de Seleucus & de Stratonice. *Damo*, concubine.

1. *Stratonice*, ép. VIII. DEMETRIUS NICATOR; Roi de Sirie, qui reg. 7 mois en Macedoine.

2. DEMETRIUS.

4. DEMETRIUS, Roi de Cyrene.

XIV. DEMETRIUS II. Roi, † en 3772. reg. 10 ans, ép. 1°. *Nicea*, fille d'Antiochus, Roi de Sirie. 2°. *Ptia*, fille d'Alexandre II. Roi d'Epire.

Alcionée, fils naturel.

Phyla, ép. Antigonus Gonotas.

XVI. PHILIPE V. Roi en 3784. † l'an 3826. reg. 42 ans ép. *N*... fille de Doson. *Gnotaine*, concub.

XV. ANTIGONE II. surnommé DOZON, Roi en 3772. tué l'an 3784. ép. *Ptia*, veuve de Demetrius.

DEMETRIUS, que son pere fit emprisonner

XVII. *PERSE'E*, fils naturel, Roi en 3826. pris par les Romains en 3836. ép. *Laodice*, fille de Demetrius Soter.

PHILIPE. ALEXANDRE.

Digitized by Google

CASSANDER.

ar- | Euridice, ép. Ptolomée Lagus. | PTOLOMÉE Lagus, second mari de Berenice. | Antigona, Berenice, ép. 1°. Philippe, 2°. Ptolomée. | PHILIPPE, Macedonien, premier mari.

Ptolemaïs, ép. ·etrius ·etès. | Lisandra, ép. Agathocles. | PTOLOMÉE Philadelphe. | Arsinoë. ép. Lisimachus. | MAGAS, Roi de Cyrene. | Antigone, ép. Pirrhus.

AGATOCLES de Pellée.

i d'Epire, ·cedoine Voyez

VII. LISIMACHUS, Roi de Thrace, puis de Macedoine en 3718. tué l'an 3723. ép. 1°. Macrida. 2°. Nicea, fille d'Antipater, 3°. Arsinoë, fille de Ptolomée Lagus. 4°. Amastris, veuve de Denis, Tyran d'Heraclée.

PHILIPPE.

1. AGATOCLES, ép. Lisandra, fille de Ptolomée Lagus.

ALEXANDRE.

Arsinoë, ép. Ptolomée Philadelphe.

2. Euridice, ép. Antipater, fils de Cassander.

3. LISIMACHUS & PHILIPPE, tuez par Ptolomée Ceraune.

ECHECRATES.

·ANTIGONUS, que Persée fit mourir.

X. MELEAGRE, Roi de Macedoine en 3725. reg. 2 mois.

XII. SOSTHENES, Roi de Macedoine l'an 3725. † en 3728. reg. 3 ans.

Digitized by Google

Rois de MACEDOINE

JOLAUS,

ANTIPATER, Gouverneur de Macedoine sous Alexandre

I. CASSANDER, Roi de Macedoine l'an du monde 3689. † en 3707. ép. *Thessalonice*, sœur d'Alexandre le Grand.

NICANOR, AGATHON, & ALEXARCHUS.

PHILIPPE.

JOLAUS, Echanson d'Alexandre.

Phila, ép 1°. Craterus. 2°. Demetrius Poliorcetes.

II. PHILIPPE IV, reg. 1 an.

III. ANTIPATER I. † en 3711. reg. 3 ans.

IV. ALEXANDRE, reg. 3 ans avec son frere.

XI. ANTIPATER II. en 3725. reg. 45 jours.

PHILIPPE, décendu des Heraclides.

DEMETRIUS.

ANTIGONE, Roi d'Asie † l'an du monde 3702. âgé de 80 ans, ép. *Stratonice*, fille de Coreus.

PHILIPPE,

V. DEMETRIUS POLIORCETE'S, Roi de Macedoine l'an 3711. † en 3720. ép. 1°. *Phila*, fille d'Antipater. 2°. N... d'Illirie. 3°. *Deidamie*, sœur de Pirrhus. 4°. *Ptolemais*, fille de Ptolomée Lagus. 5°. *Euridice*. 6°. *Lanasse*, fille d'Agatocle, Roi de Siracuse.

XIII. ANTIGONUS GONOTAS. Roi en 3728. † l'an 3762. âgé de 80 ans, reg. 34. ép. *Phyla*, fille de Seleucus & de Stratonice. *Damo*, concubine.

1. *Stratonice*, ép. VIII. DEMETRIUS NICATOR; Roi de Sirie, qui reg. 7 mois en Macedoine.

2. DEMETRIUS.

4. DEMETRIUS, Roi de Cyrene.

XIV. DEMETRIUS II. Roi, † en 3772. reg. 10 ans, ép. 1°. *Nicea*, fille d'Antiochus, Roi de Sirie. 2°. *Ptia*, fille d'Alexandre II. Roi d'Epire.

Alcionée, fils naturel.

Phyla, ép. Antigonus Gonotas.

XVI. PHILIPE V. Roi en 3784. † l'an 3826. reg. 42 ans ép. N... fille de Doson. *Gnotaine*, concub.

XV. ANTIGONE II. surnomé DOZON, Roi en 3772. tué l'an 3784. ép. *Ptia*, veuve de Demetrius.

DEMETRIUS, que son pere fit emprisonner

XVII. PERSE'E, fils naturel, Roi en 3826. pris par les Romains en 3836. ép. *Laodice*, fille de Demetrius Soter.

PHILIPE. ALEXANDRE.

successeurs d'ALEXANDRE le Grand.

Macedonien.

CASSANDER.

Nicea, ép. Lisimachus.

PLISTARCHUS, Roi de *Cilicie*.

Euridice, ép. Ptolomée Lagus. —— PTOLOMÉE Lagus, second mari de *Berenice*. —— *Berenice*, ép. 1°. Philippe, 2°. Ptolomée. —— PHILIPPE, Macedonien, premier mari.

Antigona,

IX. PTOLOMÉE, dit Ceraune, Roi de Macedoine, l'an 3724. tué en 3725

Ptolemaïs, ép. Demetrius Poliorcetès.

Lisandra, ép. Agathocles.

PTOLOMÉE Philadelphe.

Arsinoë. ép. Lisimachus.

MAGAS, Roi de Cyrene.

Antigone, ép. Pirrhus.

EACIDE Roi d'Epire.

Deidamie, ép. Demetrius Poliorcetès.

VI. PIRRHUS, Roi d'Epire, reg. 7 mois en Macedoine après son beau-frere. Voyez *Epire*.

AGATOCLES de Pellée.

VII. LISIMACHUS, Roi de Thrace, puis de Macedoine en 3718. tué l'an 3723. ép. 1°. *Macrida*. 2°. *Nicea*, fille d'Antipater, 3°. *Arsinoë*, fille de Ptolomée Lagus. 4° *Amastris*, veuve de Denis, Tyran d'Heraclée.

PHILIPPE.

1. AGATOCLES, ép. *Lisandra*, fille de Ptolomée Lagus.

ALEXANDRE.

Arsinoë, ép. Ptolomée Philadelphe.

2. *Euridice*, ép. Antipater, fils de Cassander.

3. LISIMACHUS & PHILIPPE, tuez par Ptolomée Ceraune.

ECHECRATES.

...NTIGONUS, que Persée fit mourir.

X. MELEAGRE, Roi de Macedoine en 3725. reg. 2 mois.

XII. SOSTHENES, Roi de Macedoine l'an 3725. † en 3728. reg. 3 ans.

Digitized by Google

& par la désertion des soldats, il se vit réduit, pour prévenir la trahison des siens, de se remetre entre les mains de son gendre Seleucus, qui le fit conduire sous bonne garde dans la Chersonese de Sirie. Dans cette triste extrémité, il écrit à tous ses Lieutenans & à ses amis, qui étoient en Gréce, *Tenez-moi pour un homme mort, n'ayez plus dorénavant d'égard à mes lettres, à mes ordres & à mon cachet, tournez-vous du côté de mon fils Antigonus; c'est votre Maître, le Royaume de Macédoine est à lui, je ne dois plus être compté parmi les vivans*. Antigonus au désespoir de la captivité de son pere, écrit des Lettres très-soumises à Seleucus, & lui ofre tout ce qui lui reste & sa tête même pour la liberté de son pere. Mais Lisimachus lui fit représenter par des Ambassadeurs combien il étoit dangereux de doner la liberté à un homme capable des plus hautes entreprises, vigilant & infatigable: il lui fit même ofrir 200 talens, pour le porter à se défaire d'un prisonier de qui il avoit toujours infiniment à craindre. Seleucus ne suivit pas un si mauvais conseil. Il eut soin de lui fournir magnifiquement toutes les choses nécessaires à l'entretien d'un Roi. La captivité de Demetrius dura trois ans, & ne finit qu'avec sa vie, qu'il perdit à l'âge de cinquante quatre ans, par les débauches ausquelles il s'étoit entierement abandoné, comme s'il eut voulu y noyer le souvenir de sa mauvaise fortune.

Plut. *in Demetrio*.

Demetrius quoique d'une taille assez avantageuse, étoit pourtant plus petit que son pere Antigonus; mais d'une beauté si excellente, & d'une mine si relevée, qu'aucun des Peintres & des Sculpteurs qui en ont fait des portraits ou des statuës, n'ont pu atraper son air & sa ressemblance. Car on voyoit sur son visage la douceur & la gravité, le terrible & l'agréable, & parmi cet air de jeunesse, de vivacité & de férocité, on voyoit éclater un air héroïque très-dificile à imiter, & une majesté véritablement royale. On trouvoit le même mélange dans ses moeurs, qui étoient également propres à étoner, à charmer, car pendant qu'il n'avoit rien à faire, il étoit d'un comerce délicieux, rien n'égaloit la somptuosité de ses festins, de son luxe & de toute sa maniere de vivre; c'étoit le plus magnifique, le plus voluptueux & le plus délicat

Digitized by Google

de tous les Rois. Mais d'un autre côté, malgré ces voluptez & ces délices, quand il étoit question de quelque entreprise, c'étoit le plus actif, le plus terrible & le plus diligent des hommes; rien n'égaloit sa vivacité & son courage, que sa patience & son assiduité au travail. La nature lui avoit donné un esprit inventif, mais il n'employoit pas cet esprit & cet amour qu'il avoit pour les arts, en jeux & en plaisirs inutils, son aplication aux arts mécaniques, avoit toujours quelque chose de superbe & sentoit son Roi, & dans son travail, on voyoit toujours éclater la grandeur & la magnificence, tous ses ouvrages marquant non-seulement son amour pour les arts, son aplication, son habilité, mais encore l'elévation de son esprit & la grandeur de son courage.

ROIS DE MACEDOINE.

VI. 3717. du M. & 287. avant J. C.

PIRRHUS demeura, par la retraite de Demetrius maître du Royaume de Macédoine, qu'il fut obligé de partager avec Lisimachus son allié. Mais sept mois après il en fut dépoüillé par ce même Lisimachus, dont il avoit quité l'alliance, & se retira en Epire.

VII. 3718. du M. & 286. avant J. C. Justin, liv. 15. c. 3.

LISIMACHUS étoit natif de Pella ville de Macédoine, & avoit été fait par Alexandre, Garde de son Corps & du Trésor Royal. Illustre par la noblesse de sa race, il le fut encore plus par sa vertu. La grandeur de son courage & les talens dont la nature & la Philosophie l'avoient orné, l'eleverent au dessus de tous ces grands hommes, qui avoient dompté l'Orient. Le Roi irrité * contre Lisimachus, comanda qu'on l'exposa au lion le plus furieux **; mais notre guerrier ferme & intrépide, le voyant venir sur lui pour le dévorer, envelope sa main avec son manteau, l'enfonce dans la gueule du lion, & lui arache la langue & la

* Le sujet de la colere d'Alexandre fut aussi humiliant pour lui qu'honorable pour Lisimachus. Alexandre avoit injustément condamné Gallisthene, philosophe d'un grand mérite, à mourir dans les tourmens. Lisimachus, qui avoit coutume d'aller entendre les leçons de ce Philosophe, touché de l'infortune d'un si grand homme, lui dona du poison, afin qu'il pût terminer ses soufrances, De-là la colere d'Alexandre.

** Q. Curce liv[illegible]. e. 2. prétend que ce n'est qu'un conte né de ce que Lisimachus chassant un jour en Sirie avoit lui seul tué un lion d'une prodigieuse grandeur. Cependant Pline & Seneque, ainsi que Justin, prétendent que ce n'est pas une fable, mais une verité, & le récit de Pausanias ne difére du leur, qu'en ce qu'il dit que Lisimachus fut jetté dans une fosse, où il y avoit un lion qu'il tua.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE.

vie en même tems. Une action si digne d'admiration, en dona au Roi, qui ne cessa depuis de le distinguer comme un des plus braves Macédoniens qu'il eut dans ses troupes. Lisimachus mérita encore la bienveillance de ce Prince par son atachement pour lui. Un jour qu'Alexandre trop ardament emporté à la poursuite de quelques Indiens, eut été abandoné de ses Gardes, dont aucun n'avoit pu le suivre à cause de la vitesse de son cheval, Lisimachus se prit à la queue de ce cheval, afin de ne pas quitter son maître; Alexandre décendant de cheval blessa par hazard Lisimachus au front, avec la pointe de sa lance, & faute de linge pour étancher le sang, le Roi eut la bonté de se servir de son Diadême, & lui dona par-là le premier présage du Royaume qui l'atendoit. *Philipe* frere de Lisimachus étoit peu auparavant expiré, de lassitude, entre les bras du Roi, l'ayant suivi à pié l'espace de 200 stades, quoiqu'il fût chargé de sa cuirasse & de ses armes, sans vouloir prendre le cheval de Lisimachus, qui le lui ofrit plusieurs fois.

Appien, *in Siriacis.*

Q. Curce, l. 8. c. 2.

Après la mort d'Alexandre, il eut pour sa part dans le partage que les Géneraux firent des Provinces de l'Empire, cette partie de la Thrace, qui confine à la Macédoine, il y joignit les Odrisiens, qu'il dompta, & bâtit dans l'isthme de la Chersonese de Thrace, sur les côtes de la Mer Egée, la ville de *Lisimachie*, qu'il peupla aux dépens de celle de Cardie l'an 309 avant J. C. Il eut beaucoup de part aux guerres qui s'éleverent entre les successeurs d'Alexandre, & suivit toujours le parti oposé à celui d'Antigonus & de son fils Demetrius. Il avoit conçu contre celui-ci une haine mortelle. * Il voulut s'oposer à son

Pausanias, l. 1. c. 9. & 10.

* Plutarque dans la vie de Demetrius, nous aprend le sujet de cette haine. Il raconte que Demetrius se moquoit de ceux qui apelloient Rois les autres successeurs d'Alexandre, comme s'il n'y eût eu que son pere & lui qu'on dût ainsi apeller. Il se faisoit un plaisir d'entendre ses courtisans, qui buvant à sa santé sous le titre de Roi, buvoient simplement à la santé de Seleucus sous celui de Grand Maître des Elephans, à celle de Ptolomée sous celui d'Amiral, à celle de Lisimachus sous le nom de Garde du trésor, & à celle d'Agathocle sous celui de Gouverneur des îles. Tous ces Princes instruits de la vanité de Demetrius, n'en firent que rire, excepté Lisimachus qui s'en ofensa tout de bon. Il s'imaginoit que comme on donoit ordinairement la charge des trésors à des Eunuques, on vouloit le taxer par-là de l'être, & il ne le pardona jamais à Demetrius.

entrée

Digitized by Google

entrée en Macédoine, lorsqu'il y fut apellé par Alexandre fils de Cassander, contre son frere Antipater, auquel Lisimachus avoit mariée sa fille, il livra même bataille à Demetrius auprès d'*Amphipolis*[a]; mais en voulant disputer la Macédoine, peu s'en fallut, qu'il ne perdit lui même la Thrace, & pressé par les armes de Dromichétès, il fit la paix avec Demetrius, aux dépens de son gendre, qu'il fit tuer, pour finir ses reproches. Il fut batu & pris prisonier par Dromichétès, auquel il céda pour sa liberté tout ce canton de la Thrace, qui est au-delà de l'Ister, aujourd'hui le Danube, & il lui promit sa fille en mariage. Pausanias dit, que ce fut son fils Agathocle, qui demeura prisonier. Il se ligua ensuite avec Pirrhus Roi d'Epire, Seleucus & Ptolomée, pour abatre Demetrius, & lorsque celui-ci eut été mis hors de combat, il fit la guerre à Pirrhus & le chassa de la Macédoine, dont il fut reconu Roi en sa place l'an 286 avant J. C.

Rois de Macedoine.

[a] aujourd'hui *Empoli*.

Justin, liv. 16. ch. 1. l'apele Doricete.

Plut. *in Demetrio*.

Pausanias, l. 1. c. 9.

Lisimachus après avoir marié son fils AGATHOCLE à *Lisandra*, une des filles de Ptolomée Lagus, en avoit épousé lui-même une autre nomée *Arsinoé*, dont il eut plusieurs enfans. Cette derniere alliance causa sa perte & la ruïne de toute sa famille. Les interêts diférens de ces deux sœurs, les engagerent dans toutes sortes d'intrigues, pour se faire un parti puissant, quand Lisimachus viendroit à mourir. L'arrivée de Ptolomée Ceraune dans cette Cour, fit craindre à Arsinoé qu'il ne fortifiât trop le parti de Lisandra, dont il étoit frere de pere & de mere, & que ses enfans, après la mort de Lisimachus ne tombassent en la puissance d'Agathocle. pour prévenir cette disgrace, elle résolut la perte d'Agathocle, dont elle dona de si mauvaises impressions à Lisimachus, qu'il le fit mettre en prison, & l'y fit mourir. Lisandra avec ses enfans & son frere Ceraune, & Alexandre fils de Lisimachus & d'Odrisias, se sauverent & se refugierent à la Cour de Seleucus. Plusieurs des principaux Officiers de Lisimachus indignés de sa cruauté, l'abandonerent & allerent trouver le Roi de Sirie. On n'eut pas de peine à le porter à déclarer la guerre à Lisimachus, il y avoit déja assez de penchant.

Justin, l. 7. & 24.
App. *in Siriacis*.

Pausanias, l. 1. c. 10.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE. Seleucus à la tête d'une belle armée, entre dans l'Asie mineure, enleve Sardes, & plusieurs places. Lisimachus passe l'Helespont pour arêter ses progrès, lui livre bataille à Corupedion en Phrigie, & la perd avec la vie. * dont le cours avoit été de 74 ans. Sa mort fut pour sa famille le dernier & le comble des malheurs. Il avoit vû périr quinze de ses fils, que divers accidens lui enleverent. Il lui en restoit deux de sa femme Arsinoé *Lisimachus* & *Philipe*, l'un âgé de 16 ans, & l'autre de 13, que leur oncle Ptolomée Ceraune tua entre les bras de leur mere.

Justin, liv. 24.

VIII. 3723. du M. & 281. avant J. C.

SELEUCUS demeura, pour prix de sa victoire, maître de tous les Etats de Lisimachus ; il venoit en Macédoine, lorsque Ptolomée auquel il avoit doné retraite peu auparavant, se détache de Seleucus, & avec cette incroyable vitesse, qui lui avoit fait doner le nom de *Cerone* ou *foudre*, arme contre lui, & lui dresse des embuches où il le fait périr.

Pausanias, l. 1. c. 16.

IX. 3724. du M.

PTOLOMÉE se fait ensuite reconoître pour Roi de Macédoine, & craignant n'en pas demeurer paisible possesseur, tant que vivroient les enfans de Lisimachus & de sa sœur Arsinoé, il les égorge entre les bras de leur mere, le jour même de ses nôces, avec cette Princesse, qu'il relegua en Samothrace. Ptolomée paya bien-tôt la peine de ses crimes. Il fut pris prisonier dans une bataille par les Gaulois, qui avoient fait une invasion dans la Macédoine, sous leur chef *Belgius*, & quand on l'eut reconu, ils le mirent en pieces. Après sa mort Arsinoé se retira en Egipte auprès de son frere Philadelphe, qui l'épousa.

Justin, l. 24. c. 3.

X. & XI. 3725. du M. & 279. avant J. C.

MELEAGRE qui lui succeda dans le Royaume de Macédoine ne regna que deux mois, & ANTIPATER II. qui se fit élire après lui, fut tué 45 jours après par les Gaulois. Ceux-ci se disperserent après leur victoire, pour piller le païs des environs. SOSTHE-

* Appien raconte qu'un chien que ce Prince avoit nourri dans sa maison, en défendit le corps mort contre les oiseaux & les bêtes carnacieres, jusqu'à ce que Thorax de la ville de Pharsale l'eût trouvé & enseveli. Pausanias dit que ce fut Alexandre un de ses fils, & né d'Odrisias, qui lui rendit les derniers devoirs ayant fait porter son corps dans la Chersonese, où il l'inhuma.

Digitized by Google

NES illustre Macédonien, assembla quelques troupes, profita du désordre où ils étoient, en tua un grand nombre, & obligea le reste à abandoner le païs. La Courone de Macédoine fut le prix de la valeur & de la victoire de Sosthenes, que les Macédoniens reconnurent pour leur Roi. Il se montra encore plus digne de ce choix par sa moderation, car il ne vouloit pas soufrir que l'armée lui prétât le serment comme à son Roi, mais simplement comme à son Général. Cependant *Brennus* autre Chef de Gaulois, & sa troupe vinrent à leur tour en Macédoine & acablerent par leur nombre Sosthenes & ravagerent tout le païs. Ils prirent ensuite le chemin des Thermopiles, pour entrer de-là dans la Gréce, où ils périrent presque tous misérablement. Rois de Macedoine. XII. 3725. du M. Justin liv. 24. c. 5.

Après la mort de Sosthenes, Antiochus fils de Seleucus Nicator, & ANTIGONUS-GONOTAS, fils de Demetrius-Poliorcetès, prétendirent à la Courone de Macédoine. Leurs peres en avoient été Rois l'un après l'autre. Antigonus qui depuis la fatale expédition de son pere en Asie, avoit regné dix ans en Grece, se trouvant plus à portée que l'autre, en prit possession le premier. Ils levent tous deux de grandes armées & forment de puissantes alliances, l'un pour se maintenir & l'autre pour enlever à son concurrent sa conquête; l'égalité de leurs forces les tint quelque tems dans l'inaction, & à la fin on en vint à un traité, par lequel Antigonus épousa *Phila* fille de Stratonice & de Seleucus, & Antiochus lui ceda ses prétentions sur la Macédoine, de sorte qu'il en demeura paisible possesseur & la laissa à sa posterité qui en joüit jusqu'à Persée le dernier de cette race. XIII. 3728. du M. & 276. avant J. C.

Antigonus ataqué ensuite par les Gaulois, les défit & les obligea à lui demander la paix. Moins heureux lorsque Pirrhus, au retour d'Italie se jetta sur la Macédoine, il se vit réduit par la désertion des siens, à lui abandoner son Royaume, qu'il ne recouvra que par la mort de ce Prince tué à Argos qu'il vouloit surprendre, & où Antigonus étoit entré avec quelques troupes pour la défendre. Antigonus usa avec moderation de sa victoire, & recouvra plusieurs villes de la Gréce. Les Justin, l. 25. Plut. *in Pirrho.* Justin, l. 26.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE. 268. av. JC. Lacédémoniens, & les Athéniens, alarmez de sa trop grande puissance, formerent une ligue contre lui, & engagerent Ptolomée Philadelphe d'y entrer. Les Gaulois Asiatiques l'ataquerent dans le même tems, qu'il étoit pressé par les armes de Ptolomée & des Spartiates; mais la victoire qu'il remporta sur eux le délivra de ces barbares, & obligea Ptolomée avec ses alliez de se retirer. Antigonus profitant de leur retraite & de l'ardeur de ses soldats, tourna ses armes contre Athénes, & l'obligea, malgré la flote d'Egipte & l'armée des Lacédémoniens, de se soumetre à lui. Tandis qu'il est ocupé à cette guerre, Alexandre Roi d'Epire tombe sur la Macédoine pour venger la mort de son pere. Antigonus y retourne en diligence pour le combatre; mais abandoné de ses soldats il perd & son armée & son Royaume. Demetrius son fils, quoique fort jeune, leve des troupes en l'absence de son pere, recouvre le Royaume, & dépoüille même Alexandre de celui d'Epire.

Pausanias, liv. 3. Justin, liv. 26. ch. 2.

XIV. 3762. du M. & 242. avant J. C. Antigonus mourut âgé de 80 ans, dont il en avoit regné 24. Il eut pour successeur son fils DÉMETRIUS II. dont Olimpias veuve d'Alexandre Roi d'Epire & regente de l'Etat implora l'apui contre les Etoliens; & pour l'engager à le lui accorder, elle lui dona en mariage sa fille *Pthia*. Il avoit déja épousé la sœur d'Antiochus Roi de Sirie, laquelle se retira volontairement chez son frere & le poussa à prendre les armes contre son époux, auquel Aratus Général des Achéens fit aussi la guerre pour la délivrance d'Athénes, mais il fut défait dans une bataille près de Philacie par Bithis l'un des Lieutenans du Roi Demetrius, qui mourut après dix ans de regne, laissant un fils nomé PHILIPE, qui étoit encore dans un âge tendre.

Justin, liv. 28. c. 1. Plut. *in Arato.*

XV. 3772. du M. & 232. avant J. C. ANTIGONUS II. surnomé *Doson*, qu'on lui dona pour Tuteur, ayant épousé la mere de son pupil, fut déclaré Roi par le peuple. Etant entré dans la ligue des Achéens, à la sollicitation d'Aratus, qui lui fit remetre la forteresse de Corinthe, & lui dona même son fils pour un des otages, il marcha contre Cléomene Roi de Sparte, qui s'étoit ligué avec les Etoliens, con-

Pausanias, liv. 2. Plut. *in Arato & Cleomene.*

Digitized by Google

tre les Achéens, prit Tegée & Mantinée, & ayant gagné la bataille de Selasie sur Cléomene III. Roi de Sparte, il se rendit maître de cette ville, d'où Cléomene se sauva en Egipte avec sa famille. Antigonus usa avec moderation de sa victoire, il défendit le pillage à ses soldats, & dona la vie au reste des Citoyens, disant qu'il n'avoit point fait la guerre aux Spartiates, mais à Cléomene, dont la fuite avoit emporté toute sa colere. Trois jours après qu'il fut entré dans Sparte, il en partit pour marcher contre les Illiriens qui ravageoient la Macédoine. Il leur livra bataille & les défit. Mais tandis que dans la chaleur de l'action, il crioit à haute voix pour encourager ses soldats, il ulcera ses poumons, dont il étoit déja ataqué, & en mourut. D'autres disent qu'après qu'il eut gagné la victoire, il fut si transporté de joye, que ne se lassant point de crier, *ô l'heureuse journée*, il se rompit une veine, & termina ainsi son regne, qui avoit été de 12 ans.

ROIS DE MACEDOINE.

Justin, liv. 28. c. 4.

XVI.

3784. du M. & 220. avant J. C.

PHILIPE V. fils de Démetrius monta sur le Trône à l'âge de 14 ans, & signala les premieres années de son regne, par la défaite des Dardaniens & des Etoliens, & par la conquête de l'île de Créte, qu'il dut suivant Plutarque, moins à la force de ses armes, qu'à sa conduite pleine de sagesse & d'humanité, & aux conseils d'Aratus Chef des Achéens. Mais il ne soutint pas long-tems les grandes esperances que l'on avoit fondées sur de si heureux comencemens. Ses vices se manifesterent, & il ne se contenta pas de débaucher Polecratie, femme du jeune Aratus, il fit doner à son mari un breuvage qui le rendit fou, & fit mourir par un poison lent le vieux Aratus, il lui étoit devenu odieux par la liberté qu'il prenoit, en qualité de fidele ami, de lui dire ses véritez, & de ne pas aprouver tout ce qu'il faisoit.

Justin, liv. 29.

Plut. *in Arato.*

Les Romains ayant découvert l'alliance que Philipe avoit faite contre eux avec Annibal, porterent les Etoliens & les Eléens à lui faire la guerre, & lorsqu'ils eurent eux-mêmes triomphé des Carthaginois, ils tournerent leurs armes contre ce Roi, sous prétexte de secourir Athenes, qui étoit assiegée par son ordre, pendant qu'il assiégeoit

Justin, l. 29. c. 4.

Digitized by Google

ROIS DE MACEDOINE.

lui-même Abydos sur l'Helespont.

Id. l. 30. c. 3. Plut *in Flaminio.*

Philipe vaincu à *Octolophus*, auprès de la riviere d'Aoüs, & l'année suivante à *Cynocephale* en Thessalie par T. Quinctius-Flaminius, fut obligé de demander la paix & de la recevoir aux dures conditions que le vainqueur voulut lui prescrire. Savoir qu'en conservant l'ancien Domaine de Macédoine, il abandoneroit toutes les villes qu'il tenoit dans la Grece, qu'il payeroit une amende de dix mille talens, livreroit aux Romains tous ses vaisseaux, excepté dix, & enverroit à Rome son fils DEMETRIUS pour gage de sa fidelité. Le seul bonheur qui lui restoit parmi tant de maux, c'étoit ce fils fort supérieur à tous les autres Princes par ses grandes qualitez qui lui avoient concilié l'afection des plus considérables des Romains & de tous les Macédoniens. Il s'en priva lui-même, en le sacrifiant à ses injustes soupçons & à la jalousie de *Persée* son autre fils. Celui-ci étoit né d'une concubine, on prétend même qu'il étoit suposé, & que sa mere prétenduë l'avoit fait prendre en naissant à une pauvre couturiere d'Argos, nomée *Gnathaine* & nourir comme s'il fut né d'elle. La crainte que Persée avoit que Demetrius ne justifiât la fausseté de sa naissance, lui inspira le dessein de le perdre. Il lui fit un crime de l'amitié des Romains & des égards qu'ils lui marquerent, lorsqu'envoyé à Rome pour justifier son pere contre les plaintes qui y avoient été portées contre lui par toutes les villes de la Grece, il en obtint un decret aussi glorieux pour lui que favorable à Philipe, car le Senat accorda la grace du pere en consideration du fils. Persée l'accusa même d'être d'intelligence avec les Romains pour le détrôner, & suposa pour le prouver de fausses Lettres de T. Quinctius. Ainsi Philipe déja prévenu contre son fils par un dépit secret de lui devoir sa grace, dona ordre à Didas de le faire mourir, celui-ci prit le tems d'un repas pour empoisonner ce jeune Prince, qui pressé par les douleurs que lui causoit le breuvage, qu'il venoit de boire, sortit de table, & se retira dans sa chambre, où tandis qu'il se plaignoit de la cruauté de son pere,

3807. du M. & 197. avant J. C.

Plut. *in Arato.*

Plut. *in Arato.*

Justin, liv. 32. c. 2 & 3.

Digitized by Google

il fut étoufé sous des tapis qu'on lui jetta sur la tête. Philipe découvrit peu après qu'il avoit été trompé par de faux raports & ce pere désabusé ne conçut pas moins de douleur de voir Persée criminel, que d'avoir fait mourir l'inocent Demetrius, dont il auroit sans doute vangé la mort, si peu de tems après il n'eut lui-même perdu la vie, qu'abrégea une maladie, causée par ses seuls chagrins.

Rois de Macedoine.

XVII. 3826. du M. & 178. avant J. C.

Justin, liv. 32. c. 3.

Il avoit destiné pour lui succéder ANTIGONUS neveu de Doson; mais PERSÉE le prévenant par sa diligence, s'assura de la Courone par la mort de ce compétiteur. En héritant du trône de son pere, il hérita de sa haine & de ses desseins contre les Romains. Il profita, pour leur faire la guerre, des grands préparatifs que Philipe avoit fait faire avec un secret admirable, & qu'il destinoit contre eux. Persée la comença en ataquant *Abrupolis* Roi des Sapéens leur allié, qu'il dépoüilla de ses Etats. Les Romains prirent le parti de leur allié & déclarerent la guerre à Persée, qui la soutint d'abord avec succès. Il défit dans un combat de Cavalerie proche Sicurium, ville située au pié du mont Ossa, le Consul P. Licinius-Crassus, qui étoit entré en Macédoine, lui tua 2500 hommes de ses meilleures troupes & fit 600 prisoniers; s'étant embarqué secretement, il alla ataquer à l'improviste la flote Romaine, qui étoit à la rade près d'Orée ville de l'île d'Eubée, la batit, s'empara de 20 vaisseaux de charge, & en coula à fond un grand nombre qui étoient pleins de blé. Il repoussa dans un autre combat le Consul A. Hostilius-Mancinus, qui vouloit forcer les passages de l'Elimée, pour pénétrer dans la Macédoine. Et lorsque ce même Hostilius dérobant sa marche, fut entré secretement par la Thessalie, Persée alla à sa rencontre & lui ofrit le combat qu'il n'osa accepter. De-là, laissant les Romains, il fit une course contre les Dardaniens, leur tua plus de dix mille hommes & en emmena un très-grand butin.

T. Live, liv. 42. Pausanias, liv. 7. c. 10.

L'an 3832. du monde, & 172. avant J. C.

Plut. *in Paulo-Emilio.*

Persée surpris par la diligence du Consul Marcius, qui avoit relevé Hostilius, abandona Pella à son aproche, & fit jetter ses trésors dans la mer, dont après il

eut bien de la peine à retirer une partie ; il avoit même doné ordre qu'on brûlat ſes vaiſſeaux ; mais Andronicus à qui cet ordre avoit été porté, ne ſe preſſa pas d'y obéir.

La réſiſtance des Macédoniens à Theſſalonique & à Caſſandrie, le fit revenir de la frayeur qui l'avoit ſaiſi, & le renfort de 20 mille Gaulois dont il avoit ſollicité le ſecours, releva le courage & les eſperances des Macédoniens. Mais quand il fut queſtion de payer ces auxiliaires & de doner mille piéces d'or à chaque Capitaine, & autant à proportion * à chaque Cavalier & Fantaſſin, comme on étoit convenu, ſon avarice effrayée de la prodigieuſe quantité d'or qu'il falloit débourſer, lui tourne la tête & le fait réſoudre à refuſer & à renvoyer ce ſecours. Cette malheureuſe paſſion ne le rendit pas moins perfide à l'égard de *Gentius* Roi des Illiriens, qui s'étoit engagé de ſe déclarer pour lui contre les Romains, moyenant trois cens talens. [a] Perſée envoya d'abord en Illirie dix talens qui furent remis à Gentius, & fit compter le reſte dans Pella à ſes Ambaſſadeurs ; mais comme on devoit le faire porter par charrois, Perſée fit dire ſecretement à ceux qui le conduiſoient de marcher à petites journées & d'atendre ſes ordres ſur la frontiere avant que de le délivrer aux Illiriens. Cependant Gentius qui avoit déja reçu dix talens, & qui avoit nouvelles que la ſomme entiere étoit en chemin, ſe laiſſa perſuader par Pantauchus, Ambaſſadeur Macédonien, de rompre avec les Romains, & fit arêter les deux Ambaſſadeurs que Rome venoit de lui envoyer pour rechercher ſon alliance. Perſée informé de cet éclat, qui engageoit Gentius, ſans qu'il put s'en dédire, fit revenir ſon convoi & laiſſa même accabler ce malheureux Prince, ** ſans ſe metre en devoir de le ſecourir.

[a] C'eſt-à-dire 300 mille écus.

* Tite-Live marque qu'on *étoit convenu que les Cavaliers auroient chacun dix piéces d'or comptant, les fantaſſins cinq, & leurs Capitaines autant*. Ces piéces d'or valoient ſept livres de notre monoye.

** Le Préteur Anicius chargé de cette guerre, prit la ville de *Scodra*, capitale de l'Illirie, & obligea Gentius à ſe rendre à diſcrétion. Il l'emmena priſonier, lui, ſa femme Erleva, ſes deux fils, Scordilete & Pleurat, & ſon frere Caravante, & les principaux Illiriens. Cette expédition fut faite en trente jours, *T. Live*, liv. 44.

Perſée

Persée si méprisable par son avarice, le fut encore plus par sa lâcheté. Car quoique son armée fut fort supérieure à celle des Romains, * cependant lorsqu'il se vit ataqué par le Consul Paul-Emile, la frayeur le saisit, comme l'écrit Polibe, & dès le commencement de la bataille ** il se sauva à toute bride & se retira dans la ville de Pydne, sous prétexte d'aller faire un sacrifice à Hercule, laissant à ses Lieutenans la conduite de ses troupes, qui en moins d'une heure furent mises en déroute avec un horrible carnage. Persée, que la peur poursuivoit, abandone Pydne, gagne avec sa Cavalerie, qui n'avoit point soufert dans la bataille, la ville de Pella, & enfin se retire dans l'île de Samothrace avec tous ses trésors, & s'y enferme dans le temple de Castor & de Pollux. Trahi par *Oroandes* ***, qui lui enleva ses richesses, & par son favori *Jon* de Thessalonique, à qui il avoit confié ses enfans, & qui les livra à Cn. Octavius, Lieutenant de Paul-Emile, & Comandant de la flote, il se remit entre les mains de ce Romain & fut envoyé au camp du Consul. Il y entra vêtu de noir avec son fils aîné, il s'humilia jusqu'à vouloir embrasser ses genoux & à baiser la terre. Paul-Emile ne put soufrir cette indigne bassesse, & le regardant avec un visage où étoient peintes la tristesse & l'indignation, *malheureux que vous êtes*, lui dit-il, *pourquoi déchargés-vous la fortune du plus grand reproche que vous puissiés lui faire*,

ROIS DE MACEDOINE.

L'an 3836. du M. & 168. avant J.C.

Plut. *in Emilio.*

* L'armée de Persée étoit de près de 40 mille hommes de pié, & de quatre mille chevaux.

** Cette bataille fut donnée entre la riviere d'Aison & celle de Leucus; & il y périt 20. mille Macédoniens, & après la bataille on en prit six mille, qui s'étoient sauvez à Pidne, & environ cinq mille qui s'étoient dispersez de part & d'autre en fuyant. Il n'en demeura pas plus de cent sur la place de la part des Romains. La nuit qui précéda cette bataille, il y eut une éclipse de Lune, dont le Tribun Sulpitius Gallus avoit auparavant averti les troupes Romaines, qui n'en furent point éfrayées. Les Macédoniens au contraire la prirent pour un présage de la défaite de Persée.

*** Ce Cretois avoit un vaisseau marchand, Persée lui persuada de le recevoir dans son bord avec toutes ses richesses. Le Crétois le promit, embarqua sur le soir tout l'or & l'argent que le tems permit de lui porter, & dès l'entrée de la nuit fit voile, sans attendre Persée, auquel il avoit doné rendez-vous à minuit sur le port. Ce Prince sur cet espoir étoit sorti de son azile par une fenêtre, avec sa femme & ses enfans, & sur la nouvelle qu'il aprit de la perfidie du Crétois, il tâcha de regagner le Temple avec sa femme & son fils aîné, & confia son autre fils & sa fille à Jon, qui le trahit dans sa mauvaise fortune.

Digitized by Google

& pourquoi la justifiés vous, en faisant des choses qui prouvent que vous êtes digne de vos malheurs & que vous étiés indigne de vos prosperités passées ? Pourquoi ravalés-vous ma victoire, & diminués-vous la gloire de mes exploits, en vous montrant si lâche & si petit, que les Romains ne peuvent que rougir d'avoir un tel adversaire ? Aprenés donc que la vertu malheureuse atire le respect de ses énemis, & que la lâcheté, quelque heureuse qu'elle puisse être, n'atire que le mépris des Romains.

L'infortuné Persée fut conduit à Rome avec ses enfans, & mené en triomphe. On dit que ce Prince ayant envoyé prier Paul-Emile de ne le pas doner en spectacle aux Romains, & de lui épargner l'afront d'être mené en triomphe, Paul-Emile pour se moquer sans doute de sa lâcheté, & de l'amour qu'il avoit pour la vie, répondit, *la grace qu'il me demande étoit en son pouvoir & y est encore aujourd'hui, s'il en a tant d'envie*, voulant lui faire entendre qu'il devoit préferer la mort à la honte; mais n'ayant pas eu le courage de se la doner, il eut la douleur de se voir lui-même au nombre de ses dépoüilles orner le triomphe du vainqueur. Le Sénat acorda à la priere de Paul-Emile, que ce Prince seroit transferé de la prison publique, dans un lieu plus propre, Q. Cassius eut ordre du Sénat de le mener avec son fils Alexandre à Albe, où il fut gardé étroitement. Les uns disent qu'il se laissa mourir faute de manger, d'autres veulent que ce fut faute de dormir, par la malice de ses gardes, qui prenoient soin de l'éveiller, dès qu'il commençoit à fermer l'œil; sa fille & un de ses fils moururent aussi en prison : le troisiéme nomé *Philipe* devint un excellent Tourneur & un merveilleux ouvrier en toutes sortes de petits ouvrages, qui demandent une grande délicatesse de main. Il aprit aussi la langue Romaine, qu'il parla & écrivit si parfaitement, qu'on ne trouva persone plus propre que lui à remplir la charge de Greffier, & qu'il servit les Magistrats en cette qualité avec beaucoup de réputation & de loüange.

Plut. *in Emilio.*

Ainsi finit l'illustre famille d'Antigonus, & avec elle le florissant Empire des Macédoniens, qui avoient triom-

Digitized by Google

phé des peuples de tout l'Orient. Paul-Emile après avoir conquis la Macédoine fit une assemblée, où par ordre du Sénat il rendit aux Macédoniens toutes leurs terres, déclara que leurs villes étoient libres, leur conserva leurs loix & leurs priviléges, avec la permission de créer leurs Magistrats, & ne leur imposa que cent talens de tribut annuel. ROIS D'ITHAQUE.

CHAPITRE XV.

Des Rois de CEPHALONIE & d'ITHAQUE de la race de DEUCALION.

CEPHALONIE île de la Mer Ioniene auprès de l'Acarnanie, portoit d'abord le nom de *Samos*, & fut possedée par les Telebœns, sur lesquels Amphitrion l'ayant conquise par le secours de *Cephale*, il la lui dona, & de son nom elle fut apellée *Cephalenie*, & par corruption Cephalonie. Cephale étoit petit fils *d'Eole* & fils de DEJONÉE dit aussi EJONÉE, qui regna dans la *Psiotide* ou *Phocide*, contrée de la Thessalie, il périt par la perfidie de son gendre Ixion Roi des Lapithes. Celui-ci avoit fait des promesses magnifiques * à Dejonée, pour en obtenir sa fille *Dia* en mariage, & lorsqu'il l'eut obtenuë, il se mit peu en peine de tenir sa parole. Son beau-pere l'ayant souvent sollicité en vain de la tenir, lui fit un jour enlever ses jumens, qui paissoient à la campagne. Ixion là-dessus feignant de le vouloir contenter, l'invita à un festin. Dejonée se rendit à Larisse & y fut reçû avec beaucoup de magnificence; mais Ixion ayant fait creuser à l'entrée de la salle, où l'on devoit manger, une fosse qu'il avoit remplie de feu & l'avoit ensuite fait recouvrir, Dejonée y tomba & y perdit la vie. Tout le monde eut horreur

Table XXII. Strabon, liv. 10. *Voyez* p. 372. Diod. Sic. liv. 4.

* C'étoit alors l'usage de faire de gros avantages non-seulement aux filles que l'on vouloit épouser, mais même à leurs parens. Homere nous aprend dans l'Iliade qu'Iphidamas fils d'Antenor dona entr'autres 100 bœufs à son beau-pere en épousant sa fille, les troupeaux & bestiaux faisant alors la principale richesse des plus grands Seigneurs.

Digitized by Google

Rois d'Ithaque.

de ce crime, & Ixion erra long-tems sans trouver aucun asile, jusqu'à ce qu'enfin, quelque Prince surnomé *Jupiter*, (nom presque synonime avec celui de Roi) voulut bien l'expier & lui acorder l'hospitalité que tous ses voisins lui refusoient. L'ingrat Ixion touché des charmes de la Reine, osa lui déclarer sa passion. Elle en instruisit son époux, qui chassa de sa Cour le Roi des Lapithes. Sur cela a été imaginée la fable d'Ixion amoureux de Junon, foudroyé par Jupiter, & ataché dans les enfers à une roue * environée de serpens, qui tourne sans relache. D'Ixion & de *Dia* naquit *Pirrithoüs* ami de Thesée.

M. Banier, Explicat. histor. des Fables.

Dejonée laissa deux fils, savoir CEPHALE & PHILACUS. Celui-ci épousa *Climene* fille de Minias & eut *Alcimede* mere du fameux Jason, suivant Apollonius (livre I.) PŒAS & IPHICLUS. Melampe obtint d'Iphiclus ses beaux troupeaux que Nelée souhaitoit avec tant de passion, qu'il exigea ce présent de ceux qui recherchoient sa fille en mariage; il les céda à son frere Bias, qui les dona à Nelée & qui à ce prix épousa sa fille. Iphiclus fut pere de PROTESILAS, qui alla à l'expédition de Troye, & qui lorsque la flote des Grecs aborda à la Troade, eut le courage de sauter le premier à terre. Il avoit épousé *Polidora* fille de Meleagre, & de *Cleopatre* fille de *Marpessa*. Pausanias remarque au sujet de ces trois Princesses, que l'ayeule, la mere & la fille eurent cela de comun & de singulier, tout à la fois, qu'ayant toutes trois perdu leurs maris, elles ne purent se résoudre à leur survivre, & aimerent mieux les accompagner au tombeau.

Pausanias, l. 4. c. 36.

Ibid. c. 2.

CEPHALE fils de Déjonée épousa *Procris*, fille d'Erechtée Roi d'Athénes, avec laquelle s'étant broüillé pour une galanterie qu'elle eut avec un certain Pteleon, elle se retira dans l'île de Créte à la Cour de Minos II. qui en devint amoureux au point d'oublier Pasiphaé sa

M. Banier, Explicat. hist. des Fables.

* Le suplice d'Ixion me fait souvenir d'une chose fort singuliere, que Lampridius raconte de l'Empereur Heliogabale. Ce Prince apelloit les Parasites ses Ixions, & les faisant atacher à une de ces rouës, dont on se sert pour élever de l'eau, *rota aquaria*, que l'on faisoit tourner en sa présence avec beaucoup de rapidité, prenoit un plaisir singulier à les voir tantôt suspendus en l'air, tantôt enfoncez dans l'eau.

femme

Ancêtres d'ULISSE.

Rois de CEPHALONIE *&* d'ITHAQUE.

DEJONE'E, cinquiéme fils d'EOLE, eut la Phocide & Pfiotide, ép. *Diomede*, fille de Xuthus.

I. CEPHALE, Prince de Cephalonie, ép. *Procris*, fille d'Erechtée, Roi d'Athenes. — *Dia*, ép. IXION. — PHIDACUS, ép. *Climene*, fille de Minias.

II. CELEUS, regna en Cephalonie. — OENE'E, regna en Phocide. — PHAETON. — POEAS. — IPHICLUS, ép. *Asthioche*. — *Alcimede*, ép. ÆSON.

III. ACRISIUS, Roi de Cephalonie. — PROTESILAS, ép. *Polidore*, fille de Meleagre. — JASON.

IV. LAERTE, Roi de Cephalonie, d'Ithaque & de Zacinthe, ép. *Anticlie*, fille d'Autolicus.

V. ULISSE, Roi d'Ithaque, ép. *Penelope*, fille d'Icarius frere de Tindare. — *Phace*, dit aussi *Callistho*. — *Egimene*. — *Celimene*, femme de PHILEUS, fils d'Augeas.

VI. TELEMAQUE, Roi d'Ithaque, ép. *Nausicaa*, fille d'Alcinous, Roi de Pheaque, ou *Epicaste*, dite aussi *Policaste*, fille de Nestor. — TELEGONUS, né de *Circé*. — NAUSITHOUS, & NAUSINOUS, nez de *Calipso*.

PTOLIPORTHUS. PERSEPTOLIS.

femme. Apollonius dit que Procris guérit Minos d'une maladie dangereuse. Quoiqu'il en soit, Cephale alla chercher sa femme & se réconcilia avec elle. Cephale étant devenu infidele à son tour, Procris en mourut de chagrin. Apollodore, livre 3. dit que Cephale tua Procris à la chasse, & que l'Aréopage d'Athénes le condamna à un éxil perpétuel, on crut aparament que ce n'étoit pas par un pur accident, que cela étoit arrivé comme le disoit ce Prince ; mais par un reste de ressentiment de l'infidelité de sa femme.

Pausanias, l. 1. c. 37.

Cephale obligé de quiter Athénes se retira à Thébes, & ayant secondé Amphitrion dans son expédition contre les Teleboens, en reçut en récompense de ses services, l'île qui de son nom fut apellée *Cephalenie*, & qui avoit été conquise sur ces peuples ; il y fixa sa demeure, & la laissa à sa posterité. Comme ce Prince aimoit passionément la chasse & qu'il quitoit tous les matins sa chere Procris, on dit que l'Aurore devenuë amoureuse de lui l'avoit enlevé, & qu'elle en eut Phaéthon.

Meziriac, Comment. sur l'Ep. de Penelope.

Cephale fut pere (suivant Eustachius sur le livre 2. de l'Iliade) de CELEUS, & celui-ci d'ARCESIUS, que quelques-uns font fils de Jupiter & *d'Euriodie*, d'autres de Mercure, & quelques autres de Cephale & de Procris. Arcesius outre le Royaume de Cephalenie, posseda encore les îles de *Zacinthe* * *d'Ihtaque* ** & de *Dulihium* *** qui n'en sont pas éloignées. Eustachius sur le 16 de l'Odissée nous aprend qu'Arcesius eut pour femme *Chalcomeduse*, de laquelle naquit LAERTE moins conu par lui-même que par son fils ULYSSE ****, qu'il avoit eu

* *Zacinthe*, que l'on nome à présent *Zante*, s'apelloit anciennement *Higrie*, selon Pline, l. 4. c. 12. Eustathius sur le 2. de l'Iliade, dit qu'elle prit le nom de Zacinthe de *Zacinthus*, fils de Dardanus.

** *Ithaque* s'apelle aujourd'hui *Isola di compare*, ou *di-val di compare*.

*** *Dulichium*, aujourd'hui *Dolicha*, ou *Thiaki*, étoit une des îles apellées *Echinades*, à l'embouchure du fleuve Achelous, comme veut Strabon, liv. 8. son nom lui vient d'un mot grec qui signifie long, parce qu'elle est plus longue que large, ou de Dulichius, fils de Tripteleme.

**** *Ulysse* est un nom corompu par les Latins du mot Grec *Odysseus*, qu'Homere *Odyssée* 19 dérive du verbe Grec *Odyzesthai*, qui signifie, être en colere, ou être hai & odieux, car il dit qu'Autolicus, étant allé voir son gendre Laërte, & sa fille Anticlié, qui étoit en couches, on lui défera l'honeur d'imposer le nom à l'enfant, & qu'il voulut qu'on l'apellât *Odysseus*. Ptolomée Ephestion dans Photius, dit qu'Ulysse fut premierement

de sa femme *Anticlie*. Elle étoit fille, selon Homere, d'*Autolicus* & d'*Amphitea*, ou suivant Pausanias, de *Néene*, fille de Peréus, fils d'Elatus, & petit fils d'Arcas. Autolicus habitoit le mont Parnasse & étoit fils de Dedalion, quoiqu'il passât pour fils de Mercure, peut-être à cause de sa subtilité à voler les bestiaux de ses voisins. Anticlie mourut de douleur & de regret à cause de la longue absence de son fils. Higin chap. 245. dit, que sur une fausse nouvelle de la mort de son fils, elle se tua elle-même.

ROIS D'ITHAQUE.

Pausanias, l. 8. c. 4.

Odyss. 11.

Ulysse alla à Sparte pour faire la cour à Helene, mais voyant le grand nombre de Princes puissans qu'il avoit pour rivaux, & n'esperant pas de pouvoir leur être préferé, il prit son parti en homme sage, & adressa ses vœux à un autre objet, qui en étoit plus digne. C'étoit *Penelope*, cousine germaine d'Helene, & il l'obtint par la faveur de Tindare son oncle, auquel il avoit doné l'expédient de pouvoir choisir un mari à sa fille tel qu'il voudroit, sans que les autres qui seroient refusez pussent jamais lui en marquer de ressentiment. Ce fut de leur faire jurer solemnellement qu'ils aprouveroient le choix qu'il feroit d'un gendre, s'obligeant par le même serment de l'assister lui & son gendre, contre quiconque voudroit, pour ce sujet, leur faire de la peine.

Apollod. liv. 3.

apellé *Outis*, *parce qu'il avoit les oreilles fort grandes*. C'est le même nom que se dona Ulysse quand il se vit renfermé dans la caverne du Ciclope, comme on peut voir dans Homere, *Odyss.* 9.

Tzetzes sur Licophron dit, qu'Ulysse au comencement s'apelloit *Nanus*, ou bien comme veulent quelques-uns, qu'il fut ainsi apellé par les Tirrheniens, vers lesquels il se retira sur ses vieux jours, & que Nanus en langue Tirrhenienе signifie un vagabond & un homme qui va errant deçà, delà par le monde. *Meziriac*, Comment. sur les Epit. d'Ovide.

Il est bon de remarquer que contre l'opinion commune, qui fait Ulysse fils légitime & naturel de Laërte, Higin, & après lui Tzetzes, avec quelques Poëtes tragiques, ont débité que Laërte n'étoit que son pere putatif, & Sisiphe son veritable pere, lequel logeant en la maison d'Autolicus, étoit devenu amoureux de sa fille Anticlie, & joüit secretement de ses amours. Que Laerte l'ayant demandée en mariage, son pere Autolicus la lui dona toute enceinte qu'elle étoit du fait de Sisiphe, & qu'elle enfanta Ulysse dans la maison de Laërte, qui le tint toujours pour son fils, soit qu'il le crût tel, soit qu'il ne voulût point publier sa honte; voyant d'ailleurs qu'il n'avoit point d'autres fils. C'est suivant cette opinion qu'Ovide, *Metam.* 13. fait reprocher à Ulysse par Ajax, dans le diférend qu'il eut avec lui au sujet des armes d'Achille, qu'il *étoit du sang Sisiphien*.

Digitized by Google

ROIS D'ITHAQUE.

Pausanias, (livre 3. chap. 12.) dit qu'Icarius * voulant marier sa fille Penelope, la proposa à tous les poursuivans pour le prix de la course, & qu'Ulysse l'obtint par ce moyen, ayant le mieux couru de tous. Ce que cet Auteur ajoute fait honeur à Penelope, étant un trait bien marqué du caractere d'une honête femme. Icarius n'ayant pu persuader à son gendre de demeurer à Sparte, s'adressa à sa fille & la conjura de ne le point abandoner; mais ses prieres ne purent point la porter à lui faire un aussi grand sacrifice que l'est celui de préférer la maison paternelle à celle d'un époux. Elle partit donc avec Ulysse pour s'en aller à Ithaque. Son pere s'étant aperçu de leur évasion, monta sur son chariot, courut après eux, les ateignit & renouvella ses instances auprès de sa fille. Ulysse fatigué de ces importunités, dit à Penelope qu'elle pouvoit opter entre son pere & son mari, & qu'il la laissoit la maîtresse ou de venir avec lui à Ithaque ou de retourner à Sparte avec son pere, Penelope rougit & ne répondit qu'en mettant un voile sur son visage, Icarius entendit ce que cela vouloit dire. Il comprit très-clairement qu'elle vouloit suivre son mari, il ne s'y oposa point, & fit ériger en ce lieu là une statuë de la pudeur.

Pausanias, l. 3. c. 20.

Peu de tems après qu'Ulysse eut été marié, les Princes de la Grece s'assemblerent pour aller à la guerre de Troye, & envoyerent prier Ulysse d'être de cette expédition. Ce que l'on a débité de la folie feinte d'Ulysse pour s'exempter d'aller à cette guerre, & de la maniere dont Palamedes la découvrit, est une invention des Poëtes * qui sont venus après Homere. Ce Prince

* Presque tous les Auteurs sont d'accord sur le nom du pere de Penelope, il n'en est pas de même sur celui de sa mere. Apollodore, liv. 3. dit qu'une Naïade *Peribea*, fut femme d'Icarius, lequel suivant Strabon, liv. 10. se maria au païs d'Acarnanie avec *Policaste*, fille de Lygeus, dont il eut Penelope & ses freres. Le Scholiaste d'Homere sur le 15 de l'Odissée, raporte deux autres opinions, savoir qu'Icarius épousa *Doradoche*, fille d'Orsilochus, ou suivant Pherecides, *Asterodie*, fille d'Euripilus, fils de Telestor. *Meziriac*, Comment. sur l'Epitre de Penelope à Ulysse.

** Higin, c. 95. Servius sur le 2. de l'Eneïde, & Tzetzes sur Licophron, disent qu'Ulysse trop ataché à sa femme Penelope, s'avisa, lorsqu'il sut que les Grecs lui envoyoient des Ambassadeurs pour le prier de les acompagner à la guerre de Troye, de contrefaire le fou,

d'Ithaque

d'Ithaque alla à la guerre de Troye, avec les autres Grecs ausquels il rendit de très-grands services par sa prudence & par son industrie. Après la prise de cette ville, il tua Orsilochus fils d'Idomenée Roi de Crete, qui lui disputoit sa part dans le butin. S'étant ensuite embarqué pour retourner en sa patrie, sa flote fut défaite par Telamon qui vouloit venger la mort de son fils, dont il avoit été la cause. Il se mit sur un vaisseau Phénicien & erra pendant dix ans sur les mers Ioniene & Tirrheniene sur les côtes d'Afrique & d'Italie. Strabon, livre 3. le conduit même jusqu'en Portugal, & il y a aparence que la ville de Lisbone, qui ancienement s'apelloit *Ulyssippo*, a pris son nom d'Ulysse. Dans ce voyage il eut diverses avantures. La premiere fut en Sicile, où ayant abordé, il fut reçu par Polipheme qui regnoit sur les *Ciclopes* * dans une partie de l'île, comme Diodore & quelques autres nous l'aprenent. S'étant fait aimer d'*Elpe* fille de ce Ciclope, il l'enleva. Les *Lestrigons*, qui étoient d'autres habitans de cette île, la lui aracherent, & la rendirent à son pere. Ulysse évita heureusement son couroux, en s'embarquant promptement, & aborda sur les côtes d'Italie: il fut acceüilli par Circé ** qui regnoit

ROIS D'ITHAQUE.

Meziriac.

Tiré de l'Explication histor. des Fables par M. l'Abé Banier.

& acouplant ensemble un cheval & un bœuf, se mit à labourer le rivage de la mer & à y semer du sel Mais que Palamede, aussi rusé que lui, se douta de la feinte, & que pour la découvrir, il prit le jeune Telemaque encore au berceau, & le vint mettre devant la charuë, qu'Ulysse détourna pour ne la point faire passer pardessus le corps de son fils, & que par ce moyen ayant fait conoître qu'il n'étoit point insensé, il fut obligé de partir pour le siége de Troye. C'est sur ce fondement qu'on a dit qu'Ulisse eut toujours depuis une haine mortelle contre Palamede, & que pour s'en venger, il suposa des lettres de Priam à Palamede, comme si celui-ci eût traité avec le Troyen, pour lui livrer l'armée des Grecs, & fit en même tems cacher dans sa tente une somme d'argent, qui paroissoit par les lettres de Priam être le prix de sa trahison, & sur ces preuves Palamede fut lapidé par l'armée.

* Theucidide, liv. 2. dit que les Cyclopes étoient les plus anciens habitans de l'île de Sicile. Ils habitoient vers le couchant de l'île près du Promontoire de Libibée, & c'est de-là qu'ils ont pris leur nom de Ciclopes composé de deux mots Phéniciens, *Chek Loup*, comme qui diroit gens du Golfe de Lilibée; & c'est ce qui a trompé les Grecs, qui n'entendant point cette Langue, ont cru que ce nom leur venoit du mot *Culos*, qui veut dire rond; sur quoi ils débiterent la Fable, qui ne done aux Cyclopes qu'un œil rond au milieu du front. Comme les Ciclopes étoient gens sauvages & brutaux, les Poëtes les representent comme de vrais Antropophages. *M. Banier*, Explication histor. des Fables.

** M. l'Abbé Banier remarque après l'Auteur de la Genealogie des Dieux, qu'il y a eu deux *Circé*, qu'on a confon-

Digitized by Google

dans ces cantons, & dont les charmes le retinrent quelques tems. Quoiqu'il en eut, selon quelques Auteurs, un fils nomé *Telogonus*, il la quitta & s'embarqua.

Ulysse, selon Homere, aborda aussi chez *Calypso*, que Tzetzes sur Licophron fait sœur de Circé. Cette Princesse regnoit sur l'île d'*Ogigie* dans la mer d'Ionie, plus conuë sous le nom de l'île de *Calypso*, elle reçut Ulysse & l'arêta dans son île par les charmes de sa beauté. Le souvenir de sa chere Penelope l'arracha cependant aux délices de cette Cour, & au sortir de l'île de Calipso, il aborda au païs des *Phéaciens*, qui habitoient l'île de *Corcire* [a], où ayant équipé un vaisseau, il ariva enfin après 20 ans d'absence à l'île d'Ithaque, où il retrouva son pere Laerte & revit sa chere Penelope. Il la trouva obsedée de plusieurs Princes voisins, qui dressoient des piéges à sa vertu & dissipoient tout son bien. Secondé par son fils Telemaque, par Eumée & Philetius ses fidels domestiques, il se défit de tous ses rivaux, & regna paisiblement jusqu'à une extrême vieillesse, qu'il mourut, suivant Homere, d'une mort douce parmi ses sujets, & selon l'opinion la plus comune, il fut tué par son fils Telegonus. Celui-ci envoyé par sa mere Circé pour voir son pere, étant arivé en Ithaque au lieu où demeuroit Ulysse, les Gardes voulurent lui défendre l'entrée, & lui s'opiniatrant à vouloir entrer par force, Ulysse sortit au bruit & reçut de la main de Telegonus, qui ne le conoissoit point, un coup de lance dont il mourut trois

[a] Aujourd'hui Corfou.

Meziriac.

duës dans la suite. Celle que Diodore, après Hesiode, dit être fille du Soleil, parce que son pere s'apelloit *Elius*, ou *Sol*, étoit beaucoup plus anciene qu'Ulysse, puisqu'elle vivoit du tems des Argonautes, & étoit sœur & femme d'Etes Roi de Colchos, & sœur de Pasiphaë, femme de Minos : celle chez laquelle Ulysse s'arêta, & qui régnoit sur les côtes d'Italie, étoit fille d'Etes & de la premiere Circé, & petite fille d'Elius, & sœur d'Etes II. Cette seconde Circé s'adona à la conoissance des herbes, où elle réussit si bien, qu'elle trouva plusieurs remedes, mais comme elle se servit de ses secrets pour se venger de ses énemis par le poison, elle passa dans l'esprit de tout le monde pour une grande Magiciene. On dit même qu'ayant épousé le Roi des Sarmates & des Scites, elle l'empoisona; ce qui la rendit si odieuse à ses sujets, qu'elle fut obligée de sortir de son Royaume, pour se retirer dans un lieu desert sur les côtes d'Italie, à qui elle a doné son nom. C'est ce qu'on apelloit le *Promontoire de Circé*, sur la mer de Toscane, aujourd'hui *Monte Circeilo*. Et parce que ce Promontoire s'avançoit fort dans la mer, cela a doné lieu à plusieurs Auteurs de le prendre pour une île. *M. l'Abbé Banier.*

Digitized by Google

jours après. Mais comme remarque le Scholiaste, toute cette histoire de Telegonus est une invention des Poëtes qui sont venus après Homere.

Rois d'Ithaque.

D'autres Auteurs le font mourir hors de son Royaume. Plutarque en la question 14. des choses Greques, raporte que les parens de ceux qu'Ulysse avoit fait périr au sujet de Penelope s'étant soulevé contre lui, on convint enfin d'un comun consentement des deux partis, de faire venir Neoptoleme pour les metre d'acord, & que celui-ci ayant pris conoissance de leur diferend, condamna les premiers à payer tous les ans quelque amende à Ulysse, pour les excès & domages qui avoient été comis dans sa maison, & qu'en même tems il condamna Ulysse à sortir du païs & à s'exiler des îles de Cephalenie, d'Ithaque & de Zacinthe, jusqu'à ce qu'il fut absous & purgé des homicides qu'il avoit comis, & qu'il se retira en Italie. Ce fut, suivant Theopompe, cité par Tzetzes sur Licophron, chez les Tirrhéniens, où il habita une contrée qui s'apelloit *Gortinie* & il y mourut. Mais il done un autre sujet de sa retraite, savoir le chagrin de la mauvaise conduite de sa femme, pendant son absence. La réputation de Penelope n'est pas mieux traitée dans Pausanias livre 8. chap. 12. Les Mantinéens, dit-il, prétendent qu'acusée par son mari d'avoir mis elle-même le désordre dans sa maison, elle en fut chassée, qu'elle se retira premierement à Sparte, & qu'ensuite elle vint à Mantinée, où elle mourut.

Ulysse eut plusieurs enfans de diferentes femmes, de *Penelope* il eut TELEMAQUE, auquel Eustathius ajoute *Arcesilas*, & Pausanias un autre fils apellé *Ptoliportus*, ainsi nomé, parce qu'il naquit après la prise de Troye. De *Circé* Reine de l'île d'*Ea*, naquit TELEGONUS qui, suivant Higin chap. 127. épousa après la mort d'Ulysse, *Penelope*, de laquelle naquit *Italus*, qui dona son nom à l'Italie, opinion fabuleuse qui ne peut avoir place dans l'histoire. Suivant Hésiode, de Circé & d'Ulysse naquirent *Agrius* & *Latinus*. Meziriac.

De *Calipso* furent engendrez, selon Hésiode, *Nausithous* & *Nausinous*, & suivant l'Auteur de la Telegonie,

Digitized by Google

d'elle naquirent *Telegonts* & *Teledamus*.

Parthenius en ses Erotiques chap. 3. citant Sophocle en la Tragedie intitulée, *Eurialus*, dit qu'Ulysse étant allé en Epire, après le meurtre des amans de Penelope, fut reçû & traité fort humainement par le Roi Tyrimmas; que cependant il débaucha sa fille *Evippe*, de laquelle il eut un fils apellé *Eurialus*, que les uns apellent Leotonphorus, & d'autres Doriclus. Cet Eurialus étant allé en Ithaque dans un tems qu'Ulysse étoit absent, fut tué par Telemaque, ou par Ulysse même lorsqu'il fut de retour.

TELEMAQUE succeda à son pere & épousa, suivant Dictis de Crete livre 6. *Nausicea* fille d'Alcinous des Pheaque, ou Corcire, & de ce mariage naquit PTOLIPORTHUS. Hellanicus dit que ce Prince eut de Nausicea PERSEPTOLIS, auquel Eustachius, sur le 16 de l'Odissée, done une autre mere, sçavoir *Policaste* fille de Nestor. Higin chap. 127. dit, qu'après la mort d'Ulysse, Telemaque épousa *Circé* & que d'elle il eut *Latinus* dont les Latins prirent leur nom. Cependant la plus comune opinion est que Latinus étoit fils dc Faune. On ignore ce que devint la posterité de Telemaque. Les Manliens & les Octaviens de Rome en faisoient décendre leurs Maisons.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Des Rois de CRETE *de la race de* DEUCALION.

ENTRE les îles qui bordent les côtes de la Grece, celle de *CRETE* nomée aujourd'hui *Candie*, est une des plus considérables par sa grandeur. Elle est dans la Mediterranée, à l'entrée de l'Archipel. Le nom de *Crete* lui a été doné, ou de celui de *Crès*, qui fut, selon quelques-uns, son premier Roi, ou de celui de *Crete* fille de Jupiter & d'*Idea*, ou de *Crete* fille d'un Curete qui fut mariée avec Ammon. Elle a été aussi nomée *Aerie*, *Curete*, *Idée*, *Chetonie*, *Telechinie*, & enfin *Candie*. Elle a eu jusqu'à 100 villes, ce qui la fit nomer *Hecatompiles*. Ses premiers habitans furent les *Ethéocrétes*, & les *Curetes* nés dans le païs. Les *Pelasgiens*, les *Eoliens* y menerent des colonies aussi bien que les *Achéens* & les *Argiens*.

Ses habitans, qui sacrifioient des hommes à Jupiter & à Saturne, inventerent selon quelques-uns, la *Religion*, c'est-à-dire, celle qui devint depuis comune aux Grecs, la *Musique* & la *chasse*. Ils furent les premiers qui découvrirent l'usage du fer & du cuivre, la maniere de tirer de l'arc, de faire des casques & des épées. Dès leur jeunesse ils étoient instruits à s'en servir: aussi étoient-ils en si grande réputation parmi leurs voisins, que Philopœmen fit voile en Crete, selon Plutarque, pour se former sous la discipline de ces insulaires, qui *étoient savans dans toutes les ruses de guerre*. Les plus beaux présens qu'on pouvoit leur faire, étoient des armes, ils combatoient au son de la lyre & de la flute. Au reste ils avoient de très-grands défauts. Ils passoient pour des pirates & des larons, pour de grands fourbes & de grands menteurs; ce qui dona lieu au proverbe *cretiser avec un Crétois*. S. Paul dans son Epître à Tite qu'il avoit envoyé en Crete pour y prêcher la foi, cita un ancien vers Grec

Chevreau, Histoire du Monde.

Digitized by Google

ROIS DE CRETE.

dont le ſens eſt que *les Cretois ſont toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres pareſſeux.* Polybe témoigne qu'ils étoient ſujets à ſe révolter, & ſi avares, qu'entre tous les hommes ils étoient les ſeuls qui ne trouvoient point de gain deshonête de quelque côté qu'il pût venir. Leurs vices, comme l'a remarqué Conſtantin-Porphirogénéte, firent dire qu'il y avoit trois C. très-méchans, *Crete, Capadoce, & Cilicie.*

Le premier Roi de Crete fut, ſuivant le ſavant Meurſius, JUPITER, ou ZAN fils de *Saturne* & petit fils d'*Ouranos*, qui regna 60 ans. Enſuite regnerent CRES, AMMON ou JUPITER, après lequel il ſe trouve une lacune de 300 ans que Meurſius remplit des noms de CECROPS, de CYDON, de PIERES. Et après cet interval on voit regner en Crete TEUCTAMUS fils de *Dorus* Roi de Theſſalie & petit fils d'*Hellen* fils de *Deucalion*, lequel ayant été chaſſé de ſa patrie, prit quelques Pelaſgiens & Eoliens ſujets de Crethée ſon beau pere, & les ayant conduit dans l'île de Crete, ſe rendit maître de cette île où il établit ſa domination. Il eut de ſa femme *Crete* ASTERIUS ſurnomé JUPITER, lequel lui ſuccéda. Sous ſon regne *Europe* fille d'Agenor Roi de Phénicie, fut enlevée, ſuivant Echemenides par quelques Marchands Cretois, & ayant été tranſporté en Crete, ſa beauté la fit juger digne d'être femme du Roi. Comme le vaiſſeau ſur lequel elle fut conduite portoit ſur la prouë la figure d'un taureau blanc, ou que le Capitaine qui l'enleva s'apelloit Taurus, ſelon Palephate, & que d'ailleurs le Prince auquel elle fut mariée ſe faiſoit nomer *Jupiter*, les Poëtes ont pris de-là ocaſion de dire que Jupiter s'étoit changé en taureau, pour enlever cette Princeſſe.

Table XXIII.

Diod. Sic. liv. 5.

M. Banier, Explicat. hiſtor. des Fables.

Europe ayant épouſé Aſterius *, devint mere de trois enfans, & s'atira l'eſtime & la vénération de tous les Cretois, qui l'honorerent après ſa mort comme une

* Apollodore diſtingue Aſterius de Jupiter. Il dit (liv. 3.) qu'Europe, après avoir enfanté Minos & ſes freres conçus de Jupiter, épouſa Aſterius Roi de Crete, qui n'ayant point d'autres enfans, adopta ceux de Jupiter, & les fit nourrir & élever avec ſoin. *Meziriac.* Comment. ſur l'Epit. de Phedre à Hipolite. Diodore dit preſque la même choſe, avec cette diférence, qu'il done pour pere aux enfans d'Euope Taurus, au lieu de Jupiter. M. l'*Abbé Banier*.

Divinité

Rois de CRETE de la race de DEUCALION.

DORUS, fils d'Hellen & petit-fils de Deucalion, s'établit aux environs du Mont Parnasse. *Voyez* page 372.

I. TEUCTAMUS, s'établit en Crete, ép. *Creté*, fille de Cretheus.

II. ASTERIUS, dit Jupiter, Roi de Crete, ép. *Europe*, sœur de Cadmus, & fille d'Agenor, Roi de Phenicie.

III. MINOS I. Roi de Crete, ép. *Ithone*, fille de Lictius.

Rhadamante.

Sarpedon, alla en Licie.

IV. LICASTE, Roi de Crete, ép. *Ida*, fille de Coribanthe.

Acacallide, eut d'Apollon

Evander, ép. *Laodamie*, fille de Bellerophon.

V. MINOS II. Roi de Crete. ép. *Pasiphaé*, sœur de Circé, & fille d'Elius ou Sol.

Cidon, qui dona son nom à Apollonie.

Mile-tus.

Anthus.

Andro-geé. VI. DEUCALION, Roi de Crete. Glaucus. *Ariane*, enlevée par Thesée. Cathreé, autrement Cratheé. *Phedre*, femme de Thesée.

Sarpedon II. combatit pour les Troyens.

VII. IDOMENE'E, Roi de Crete, fut au siége de Troye, ép. *Menda*.

Molus, fils naturel.

Althe-mene.

Apemosine,

Erope, ép. Plisthene ou Athre'e.

Climene, femme de Nauplius, R. d'Eubée.

Orsilochus, tué au siége de Troye par Ulisse.

Clisthere, promise à Leucus.

VIII. MERIONES, dernier Roi de Crete.

Palamede, inventeur de 4 Lettres Greques, du jeu des échecs, & de celui des dez.

Digitized by Google

ROIS DE CRETE.

Divinité : ils instituerent même une fête en son honeur, & lui donerent le surnom de *Minerve*.

Après la mort d'Asterius, MINOS I. son fils aîné lui succeda, mais ce ne fut pas sans quelque contradiction de la part de ses freres *Rhadamante*, & *Sarpedon*, qui lui disputerent la Courone & vouloient au moins la partager avec lui. Ils eurent du désavantage, & Minos resté paisible possesseur, gouverna avec autant de douceur que d'équité, & rendit célebre l'île de Crete, peu conuë avant lui. Il y fit bâtir plusieurs villes, entre lesquelles on met *Gnosse* dont il fit sa résidence royale, *Minoa-Lictia*, ainsi apellée de son nom & de celui de Lictius son beau pere, *Pheste*, & *Apollonie* nomée dans la suite *Cidonie* par son petit fils *Cidon* qui l'embellit.

M. l'Abbé Banier.

Mais rien ne distingua tant ce Prince que les loix qu'il donna aux Cretois, puisqu'elles l'ont toujours fait regarder comme un des plus grands Legislateurs de l'Antiquité. L'Historien Joseph avouë que ce Prince étoit le seul parmi les Anciens qui méritât d'être comparé à Moïse. C'est ce qui a doné lieu aux Poëtes d'en faire un des Juges de l'Enfer * avec son frere Rhadamante. On peut juger de l'équité de ses loix par les éloges que Platon, Aristote, Diodore, Plutarque & plusieurs autres en ont fait, & par la réputation qu'elles avoient, puisque Licurgue voyagea exprès en Crete pour les recueillir & les doner aux Lacédémoniens.

Arist. Politic. 2. c. 10.

Minos pour doner plus d'autorité à ses Loix, se retiroit dans un antre de l'île de Crete, où il feignoit que Jupiter les lui dictoit, & il n'en revenoit jamais,

* Les Grecs ayant puisé chez les Egiptiens l'idée de leur enfer, voulurent à l'exemple de cet ancien peuple, y établir des Juges. Ils choisirent parmi leurs plus grands hommes, ceux qui avoient vêcu avec le plus d'integrité, & n'en trouverent point qui méritassent mieux cet honeur, que *Minos*, *Eacus*, & *Rhadamanthe*. Ils partagerent ensuite leurs fonctions; Eacus au raport de Platon, *in Gorgia*, jugeoit les Européens. Rhadamanthe, qui avoit quitté le séjour de Créte, pour aller s'établir en Asie, eut les Asiatiques pour son partage, où l'on comprenoit les Afriquains; & Minos comme le premier Président de la Cour Infernale, décidoit les diférends qui survenoient entre ces deux Juges. Tous les Poëtes convienent de cette superiorité de Minos sur ses Collegues. Homere, *Od.* 11. le represente avec un sceptre à la main, assis au milieu des ombres dont on plaide les causes en sa présence; & Virgile ajoûte qu'il tient à la main & remuë l'Urne fatale où est renfermé le sort de tous les humains. M. *l'Abbé Banier*, Explic. histor. des Fables.

au

Digitized by Google

au raport de Nicolas de Damas, qu'il n'en raportât quelques nouvelles loix. C'est ce qui lui a fait doner par Homere la qualité de *Disciple de Jupiter*, que Platon regarde comme la loüange la plus grande qu'on puisse doner à un homme.

Rois de Crete.

Platon. *in Minoe.*

On ne sait pas au juste la durée du regne de ce grand Prince, dont on peut marquer l'époque vers l'an du monde 2670, 150 ans avant la prise de Troye, & 1334 avant l'Ere chrétiene.

RHADAMANTHE frere de Minos *, qui au raport de Platon se servit utilement de ses lumieres, pour composer ses loix & les faire observer avec exactitude, fut un Prince d'une grande integrité. Obligé de quiter le séjour de Crete, où son frere, peut-être jaloux de sa réputation, ne pouvoit le soufrir, il se retira dans quelqu'une des îles de l'Archipel, & se rendit maître de plusieurs îles, qui se soumirent à lui, moins contraintes par la force de ses armes, que gagnées par la douceur de son gouvernement. C'est cette équité & cet amour pour la justice, dit Diodore, qui le firent metre au nombre des Juges d'Enfer.

M. Banier. Meziriac. Diod. l. 5.

Rhadamanthe avant que de mourir partagea ses Etats, il dona, suivant Diodore, l'île de *Lemnos* à *Thoas*, & celle de *Chio* à *Oenopion*. Pausanias fait mention d'un fils de Rhadamanthe apellé *Erithrus*, lequel dona son nom à la ville d'*Erithrée*.

SARPEDON troisiéme fils d'Asteriusayant été vaincu par son frere Minos, auquel il disputoit la Courone, fut obligé de sortir de Crete, avec ceux de son parti. Il se retira d'abord dans la Carie, & après y avoir fait quelque séjour, il pénétra plus avant dans l'Asie & ariva enfin dans le païs des *Miliades*, apellés alors, suivant

Pausanias, l. 7. c. 3. Diod. l. 5.

* Il y a des Auteurs, dit M. l'Abbé Banier, qui ont cru que Rhadamanthe n'étoit pas frere de Minos, qu'il n'avoit été que son Secretaire, fondez aparemment sur ce que ce Prince, au raport de Platon, s'en étoit servi pour rédiger le code de ses Loix. Strabon même, liv. 10. prétend que ce Rhadamanthe, sur le modele duquel Minos s'étoit réglé, avoit vécu long-tems avant lui, qu'il avoit doné des loix à l'île de Crete, & y avoit bâti plusieurs villes. Loërquer reconoît un second Rhadamanthe, frere de Minos II. Législateur comme le premier; tout cela prouve qu'il y a eu plusieurs persones de ce nom, qu'il ne faut pas confondre. *M. Banier*, Explicat. histor. des Fables.

Digitized by Google

Herodote, *Solymes*, & qui prirent le nom de *Termilles*. Il s'y forma un petit Etat, dans lequel il dona retraite à *Licus* fils de Pandion Roi d'Athenes, & du nom de ce dernier Prince, le païs fut apellé *Licie*. Sarpedon laissa pour successeur un fils apellé ISANDER par Diodore, & PISANDER par Strabon; celui-ci épousa *Laodamie* fille de Bellerophon dont naquit ANTHUS pere, suivant Dictis de Crete, livre 3. de SARPEDON II. * qui combatit en faveur des Troyens & fut tué par Patrocle revêtu des armes d'Achille.

Herod. l. 1.

Iliad. 16.

Minos I. eut de sa femme *Ithone*, fille de Lictius, un fils apellé LICASTE, qui lui succeda, & une fille nomée *Acacallis* qui fut mariée à *Apollon*, c'est-à-dire, ou à un Prêtre de Dieu, ou à quelque Prince auquel son goût pour la musique avoit mérité le surnom d'Apollon. Elle fut mere de CIDON qui embellit la ville d'*Apollonie* & lui dona son nom; & de MILETUS, qui s'établit en Carie, & y bâtit une ville de son nom.

M. Banier, Explic. hist. des Fables.

Licaste qui avoit épousé *Ida* fille de Coribanthe, eut pour successeur son fils MINOS II. qui fut redoutable à ses voisins. Il fut le premier des Grecs, qui ayant fait équiper une nombreuse flote, se rendit maître de la Mer. Profitant de la situation de l'île de Crete, qui paroissoit faite pour dominer sur tout l'Archipel, il assujetit toutes les îles qui y sont en si grand nombre, & obligea aussi les peuples maritimes de l'Asie mineure à se soumetre à lui. Enfin il fut un des plus grands Princes de son tems; mais la guerre qu'il fit aux Athéniens, quelque juste qu'elle fût, dona ocasion aux Grecs de le déchirer par mille calomnies, & les témoignages avantageux qu'Homere & Hesiode avoient rendus à ses grandes qualitez, ne lui servirent de rien contre la malignité de ses enemis.

* Puisque Sarpedon étoit contemporain de son petit cousin Idomenée, il ne doit être, comme le remarque M. Banier, que le quatriéme décendant du premier Sarpedon, & on gagne un degré en suivant Dictis de Créte, qui cependant est le seul qui ait dit que Sarpedon étoit fils d'Anthus. Diodore le fait fils d'Evander, & aparament qu'on ne conoissoit pas bien le pere de Sarpedon, puisqu'Homere assure qu'il étoit fils de Jupiter; ressource ordinaire des Anciens, lorsqu'ils ignoroient les parens de quelqu'un.

Minos avoit épousé *Pasiphaé* sœur de Circé & d'Etes I. Roi de Colchos, & fille d'Elius nomé autrement Sol*, fils d'Hiperion & de Thia, & en avoit plusieurs enfans. ANDROGÉE, l'un d'eux, ayant obtenu de son pere la permission d'aller à la célébration des Panathenées qui se célébroient à Athenes, y combatit avec tant d'adresse & de bonheur, qu'il y remporta tous les prix, ce qui lui atira l'estime de tout le peuple & l'amitié des fils de Pallante frere d'Egée. Le comerce de ce jeune Prince avec les Pallantides devint suspect au Roi d'Athenes, il le fit assassiner au bourg d'Oenoë sur les Attiques, comme il alloit à Thebes. Minos ayant apris cette triste nouvelle, résolut d'en tirer vengeance. Il arme sa flote, tombe sur l'Attique, & après avoir pris les villes de Nisea & de Megare, il vient metre le siége devant Athenes, qui se trouvant alors afligée par la famine, suite d'une sécheresse extraordinaire qui avoit désolé toute la Grece, est obligée de demander la paix. Minos la leur acorda, mais à condition que tous les ans, selon Diodore de Sicile & Apollodore, ou tous les neuf ans, selon Plutarque & Ovide, les Athéniens lui enverroient sept jeunes garçons & autant de filles pour tribut. Cet article étant accepté de part & d'autre, Minos leva le siége & se retira en Crete, emmenant avec lui ceux que le sort rendit les premieres victimes du salut de leur patrie. Thesée afranchit dans la suite les Athéniens de cet honteux tribut.

ROIS DE CRETE.

Les Grecs pour rendre Minos odieux, inventerent la fable du Minotaure. Ils publierent que le Roi de Crete destinoit les jeunes Athéniens qu'on lui envoyoit, à combatre dans le Labirinthe contre le Minautore, qu'ils disoient être le fruit de l'infame passion de Pasiphaé sa femme, pour un taureau blanc que Neptune avoit fait sortir de la mer. Cette fable n'étoit pas cependant sans quelque fondement. Pasiphaé, pour se venger du mépris que Minos faisoit d'elle, depuis qu'il étoit devenu amoureux de Procris femme de Cephale, lia une intri-

M. Banier.

* L'équivoque de ce nom a fait dire qu'elle étoit fille du Soleil.

Digitized by Google

M. Banier.

gue avec un jeune Seigneur nomé *Taurus*, qui étoit Amiral de la flote du Roi. Ce fut pour avoir favorisé leurs amours, que Dedale, cet habile Architecte, fut enfermé par ordre de Minos dans le Labirinthe, d'où il eut l'adresse de se sauver : il se retira en Sicile & trouva chez *Cancalus* un asile, que les autres Princes lui avoient refusé. Minos ayant apris le lieu de sa retraite, alla le redemander à Caucalus, qui ne voulant pas se défaire d'un homme si célébre, le conserva par une trahison. Car ayant atiré Minos à *Camique*, sous prétexte de traiter de cette afaire à l'amiable, il le fit étoufer dans un bain. Le Roi de Sicile ayant excusé cette mort le mieux qu'il put, rendit le corps de Minos à ses soldats qui l'enterrerent secretement, & Diodore remarque, que pour mieux cacher le lieu de sa sepulture, ils bâtirent dessus un Temple à Venus, qui devint fort célebre. Les Comentateurs des marbres d'Arondel & le Chevalier Marsham placent sa mort 55 ans avant la guerre de Troye.

Minos avoit deux filles, *Ariane* & *Phedre*. Lorsque Thesée vint dans l'île de Crete, il se fit aimer de la premiere, qu'il emmena avec lui ; mais étant arivé dans l'île de *Naxos* ou de *Dia*, elle lui fut enlevée, suivant Plutarque, par *Onarus* Prêtre de Bacchus, dont elle eut entre autres enfans *Oenopion* & *Staphilus*. Quelques-uns les croyent fils de Thesée, qui demanda en mariage *Phedre* & l'obtint de son frere Deucalion, qui avoit succedé à Minos.

Meziriac, Comment. sur l'Epit. d'Hermione.

CATHRÉE un des fils de Minos II. eut entre autres enfans deux filles, savoir *Erope & Climene*, qui, au raport d'Apollodore, furent remises par leur pere entre les mains de *Nauplius*, afin qu'il les allât vendre en quelques contrées étrangeres. Cet Auteur ne dit pas clairement quel fut le sujet qui porta Cathrée à traiter ses filles avec tant de dureté. Mais on peut conjecturer de ce qu'il dit auparavant, que ce fut à cause d'un Oracle qui le menaçoit d'être tué par un de ses enfans. Toutefois Sophocle en la Tragédie d'Ajax, raporte qu'Erope s'atira l'indignation de son pere, parce qu'elle avoit forfait à son honeur. L'or-

Digitized by Google

dre de Cathrée ne fut pas executé. Nauplius maria *Erope*, à *Plisthenes*, ou selon d'autres à *Atrée*, & elle fut mere d'Agamemnon & de Menelas. Pour lui il épousa *Climène*, dont naquit *Palamede*, qui se rendit célébre, & qui par ses belles inventions se fit admirer au siége de Troye par tous les Grecs. On lui atribuë l'invention des quatre letres de l'Alphabet Grec Θ, Σ, Ο, Χ, de la sience des nombres, des poids & des mesures. Il inventa encore le jeu des *Dez*, celui des *Astragales*, ou *Osselets*, & un autre qui aprochoit de notre jeu du *Trictrac*, pour servir de délassement à l'armée des Grecs, qui eut tout le tems de s'ennuyer pendant un siége de dix ans. Mais ce qui le fit le plus admirer des gens de guerre, c'est qu'il aprit aux Grecs la façon de ranger les armées en bataille, de doner le mot, de poser les sentinelles, & plusieurs autres choses qu'ils ignoroient auparavant. Enfin il se rendit si agréable à toute l'armée, qu'Agamemnon ayant été démis de sa charge de Général, sur ce qu'il faisoit dificulté de livrer sa fille Iphigenie pour être sacrifiée, les Grecs créerent Palamede leur Général, ainsi que le raportent Cedrenus & Ptolomée Hephestion dans Photius. Darés Phrygien, raconte que dans une bataille contre les Troyens, où Palamede fit de beaux exploits d'armes, & tua Sarpedon, il fut enfin tué lui-même par Paris, qui d'un coup de fléche lui perça le col de part en part. Mais suivant d'autres Auteurs Ulysse & Diomede le firent périr. ROIS DE CRETE.

DEUCALION, étant monté sur le trône, fit la paix avec les Athéniens, & si nous en croyons Meursius, il quita le séjour de Crete, & se retira auprès de son beaufrere Thesée à Athenes, où il passa le reste de ses jours. Mais le sentiment le plus comun parmi les savans, est qu'il demeura dans son Royaume. Outre Idomenée qui lui succeda, & une fille nomée *Clisthere*, il laissa, selon quelques-uns, un fils naturel, nomé *Molus*, né de *Melphis*, lequel fut pere de MERIONES. Celui-ci, que d'autres croyent fils d'Idomenée, alla au siége de Troye, où il signala sa valeur.

IDOMENE'E fut un des amans d'Helene, & s'embarqua avec les autres Grecs pour le siége de Troye; son

Digitized by Google

ROIS DE CRETE. fils ORSILOCHUS, l'acompagna dans cette expédition, & se distingua par plusieurs exploits; mais s'étant oposé à la récompense que l'on vouloit doner à Ulysse, il fut tué de la main de ce Prince. Idomenée, en partant pour la guerre de Troye, laissa le gouvernement de sa famille & de son État à LEUCUS, à qui il avoit même promis sa fille Clisthere en mariage; mais à son retour il trouva que ce perfide avoit fait périr Clisthere avec la Reine *Menda* sa mere, & s'étoit rendu maître de son Royaume, dont Idoménée se voyant dépoüillé, il fit voile en Italie & se retira dans le païs des Salentins, où il bâtit Salente.

Iliad. 5.

Leucus ne joüit pas long-tems du fruit de son usurpation, & MERIONES monta sur le trône, qui lui apartenoit. Après la mort de ce Prince, * qui fut le dernier de la famille Royale, les Crétois changerent la forme du Gouvernement Monarchique en Aristocratique. Cette République qui subsista fort long-tems, étoit gouvernée par des *Cosmes*; c'est ainsi qu'Aristote, *Polit.* l. 2, c. 8. apelle ces Magistrats, ausquels il joint un autre Senat de *Gerones*, superieur aux Cosmes, les comparant aux Ephores de Sparte, à la diférence que ceux-ci n'étoient que cinq & les autres au nombre de dix. Il dit qu'on les choisissoit, les uns & les autres de certaines familles, & qu'on ne recevoit dans le Sénat que ceux qui avoient été Cosmes.

L'an du monde 3887, de Rome 637, & 117 avant J. C. l'île de Crete fut soumise aux Romains après trois années de guerre, que les Crétois sous *Panare* & *Lasthene*, Gouverneurs des Places les plus importantes, soutinrent avec toute la valeur qu'inspirent l'amour de la liberté, & la crainte du plus dur esclavage. Le Proconsul *Q. Cecilius Metellus*, qui avoit été chargé de cette expedition, en eut le surnom de *Cretique*, à plus juste titre, que ne l'avoit eu *M. Antoine*, pere du Triumvir. Celui-ci après

* Herodote, livre 4. fait mention d'Etzearche Roi d'Oaxe, ville de l'île de Crete, que Reinerus Reincecius croit être décendu de Meriones. Herodote raporte au même endroit comment la fille de ce Prince devint mere de Battus Roi de Cyrene.

Digitized by Google

avoir pillé la Sicile & d'autres Provinces, songea à conquerir l'île de Crete, dont il comptoit la conquête si assurée, qu'il avoit rempli de chaînes ses vaisseaux. Mais les Crétois en prirent la plus grande partie, & pendirent les hommes de sa flote. Le chagrin de cette malheureuse expédition lui causa une maladie, dont il mourut dans cette île. ROIS DE CRETE.

Par le partage des Provinces de l'Empire fait après la mort de Constantin le Grand, l'île de Crete échut à *Constans*, & elle fut depuis de la dépendance de l'Empire d'Orient, auquel les Sarasins l'enleverent l'an 823 depuis J.C. Ils y bâtirent la ville & forteresse de *Candie*, qui a depuis doné son nom à toute l'île. L'Empereur *Basile* le Macedonien, força les Sarasins de Crete à lui payer un certain tribut, & sous *Romain Porphirogenete* cette île fut remise sous l'obéissance de l'Empire Grec, qui la possеda jusqu'à *Baudoüin*, Comte de Flandres. Cet Empereur la dona à *Boniface*, Marquis de Montferrat, qui par traité fait avec le Doge *Henri Dandolo*, la céda aux Venitiens. Les Turcs la leur enleverent en 1669. après une guerre de 24 ans, qui finit par la prise de la ville de Candie sous l'Empire de Mahomet IV.

LIVRE IV.

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES
HISTORIQUES.
LIVRE QUATRIE'ME.

DES ROMAINS.

LES ROMAINS, ce Peuple Roi, comme l'apelle un Historien, se glorifioient d'être décendus du *sang Troyen*, & faisoient remonter leur origine jusqu'à *Enée*, qui étant abordé en *Italie* avec 1200 hommes de sa nation, restes infortunés des flames & de la fureur des Grecs, y trouva, dans un établissement aussi avantageux à ses compagnons, que glorieux à sa famille, le terme de ses courses & de ses travaux. Mais avant que de parler de cet événement, il est à propos de faire conoître l'état de l'*Italie* avant l'arivée des Troyens.

L'ITALIE, que les Grecs apelloient *Hesperie*, à cause de sa situation à l'occident de la Gréce, a eu encore les noms d'*Ausonie*, d'*Oenotrie*, & de *Saturnie*, pris des noms ou des Princes qui y ont regné, ou des Peuples qui y ont été les plus puissans. La bonté & l'heureuse situation de

Digitized by Google

ROIS DES LATINS.

ce païs en a fait rechercher l'habitation à plusieurs peuples diférens. Les *Gaulois* en ocuperent toute la partie occidentale, & en ayant chassé les Etruriens, ils l'apellerent du nom de leur patrie *Gaule Cisalpine*, ou *Togata*, à cause des habits longs que portoient les anciens habitans, & que porterent aussi les nouveaux. Les *Liguriens* & les *Vénétes* en ocupoient en même tems une portion. Cette partie composoit à peu près ce que l'on nome aujourd'hui la *Lombardie*. L'extremité oposée, que l'on apelle aujourd'hui le Royaume de Naples, étoit habitée par les *Lucaniens*, les *Apuliens*, les *Campaniens*, *&c.* & ayant reçu diverses peuplades de Grecs, elle prit dans la suite le nom de *Grande Grece*. La premiere Colonie qui y fut amenée de Grece étoit des Arcadiens, qui y vinrent sous la conduite d'*Oenotrus*, & de *Pucetius*, fils de Licaon, Roi d'Arcadie, environ l'an du monde 2435, 385 avant la prise de Troye, & 1569 avant l'Ere Chrétienne. Les successeurs d'Oenotrus, du nom duquel le païs fut apellé *Oenotrie*, étendirent peu à peu leur domination dans les terres & le long de la mer Ausoniene.

Dans le milieu de l'Italie on ne trouve pas de plus anciens peuples que les *Ausoniens* & les *Sicules*. Les premiers ocupoient, au raport de Pline, liv. 3. cette partie qui s'étend depuis *Monte Circello*, jusqu'au détroit qui sépare la Sicile de l'Italie. Du nom de ces peuples l'Italie fut apellée par les Grecs *Ausonie*. L'habitation des Sicules étoit des deux côtez du Tibre, dans le païs qui fut depuis apellé *Latium*; ils en furent chassez par les Oenotriens, ou Aborigenes & passerent en Sicile.

Den. d'Halic. liv. 2.

Quoique ce LATIUM n'eut aucune prérogative particuliere qui le distinguât des autres parties de l'Italie, cependant étant devenu comme le berceau des Romains, il a été le plus célébré, par la prédilection des Historiens de cette nation, qui nous aprenent qu'il avoit des Rois plus de 1300 ans avant JESUS-CHRIST, & ces Rois, si l'on en excepte quelques Rois de la Grece, étoient les premiers que l'Europe eût vus jusqu'alors.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Des Rois du LATIUM *ou des* LATINS.

Table I.

L'an du M. 2674. & av. J. C. 1330.

ON met ordinairement pour premier Roi du Latium JANUS, que l'on fait fils d'Apollon, c'est-à-dire, d'un pere inconu, & de *Creuse*, fille d'Erechtée Roi d'Athenes, & l'on fixe l'époque de son arivée en Italie vers l'an du monde 2674, 146 ans avant la ruine de Troye, 576 avant la fondation de Rome, & 1330 avant J. C. Janus ayant fait voile en Italie, eut l'adresse d'atirer à lui bon nombre d'*Oenotriens* & d'*Ausoniens*, qui s'étant joints sous sa conduite aux Pelasgiens qu'il avoit amenez, chasserent les Sicules & s'emparerent des villes qu'ils ocupoient, & acorderent un assez grand païs aux Pelasgiens. Ils prirent le nom d'*Aborigenes*, pour marquer qu'ils étoient composez de deux nations de diférente origine, & emprunterent des Pelasgiens bien des coutumes de la Gréce, & quelques cérémonies de leur Religion.

Dans le tems que Janus régnoit sur ce nouveau peuple, *Saturne* chassé de Crete par son fils Jupiter, vint chercher une retraite dans ses États; ce qui a fait doner au païs le nom de *Latium*, *à latendo*. Il fut reçu avec tant de franchise, que Janus partagea son pouvoir avec lui. Après la mort de celui-ci, qui régna 16 ans, on l'adora comme un Dieu, à cause de sa prudence & de sa vertu. On le represente à deux visages, soit à cause qu'il fut Roi de deux peuples diférens, soit à cause de sa prudence [illegible] lui faisoit joindre la conoissance de l'avenir avec celle du passé; ou parce que, comme dit Plutarque, il avoit doné une autre face à ce païs, en introduisant une vie civile parmi ces peuples sauvages. D'autres croyent que ce fut pour signifier son regne avec Saturne, & que pour cette raison la monoye de ce tems-là étoit marquée d'une image à deux têtes, qui étoient celles de Janus & de Saturne, avec un

Digitized by Google

ROIS DES LATINS.

navire sur le revers, pour montrer l'arivée de Saturne en Italie par mer.

SATURNE regna seul après la mort de Janus. On dit qu'il aporta l'âge d'or en Italie, parce qu'il y aprit aux habitans l'art de cultiver la terre, qu'il les civilisa, & qu'il leur dona des loix & des préceptes de morale. On dit même qu'il trouva l'invention de marquer le cuivre, & de doner une forme à la monoye, où d'un côté il fit graver sa tête, & de l'autre le navire qui l'avoit amené en Italie. C'est de son nom que le païs Latin & enfin toute l'Italie, prit le nom de *Saturnie*.

Il laissa la courone à son fils PICUS, pere de FAUNUS, qui lui succeda. Sous le regne de celui-ci, une colonie partie du Péloponese sous la conduite de l'Arcadien *Evander*, aborda dans les ports d'Italie sur deux vaisseaux environ 60 ans avant la guerre de Troye. Faunus dona retraite à cette troupe fugitive, & charmé de la sagesse de son conducteur, il lui dona le long du Tibre autant de terres qu'il lui en faloit pour loger tous ses gens. Evander y bâtit sur une montagne une petite ville de même nom que *Pallantium*, sa patrie; la montagne elle-même prit le nom de *Mont Palatin*, & au tems d'Auguste elle se trouvoit au centre de Rome.

Le mélange des Arcadiens avec les Aborigenes, ne contribua pas peu à polir les mœurs des Italiens & à les civiliser; Evander aprit à ces peuples l'art de l'écriture, l'usage des lettres Greques, & la musique.

L'an du M. 2824.

LATINUS, dont le nom fut doné aux Aborigenes, régnoit sur ces peuples, lorsqu'*Enée* aborda avec ses Troyens sur la côte de Laurente * dans le Latium, où ils terminerent enfin leurs courses & leurs avantures, l'an du monde 2824, la quatriéme année après la destruction de leur patrie, 426 ans avant la fondation de Rome, & 1180 avant la naissance de J. C. Latinus voulut d'abord s'oposer à l'établissement de ces étrangers dans son païs:

* La ville de Laurente étoit la capitale du Latium. Elle étoit, suivant la conjecture de Cluvier, située dans l'endroit qu'on apelle aujourd'hui *Paterno*. Il y avoit dans le voisinage de cette ville beaucoup de lauriers, qui lui firent doner le nom de *Laurentum*.

Digitized by Google

I. JANUS, Roi l'an du monde 2674. † l'an 2690. reg. 16 ans.

TROS, Roi *de Troye*.

II. SATURNE, Roi en 2690. † en 2708. reg. 18 ans.

ILUS, Roi de Troye.

ASSARACUS.

III. PICUS, Roi en 2708. † en 2745. reg. 37 ans.

LAOMEDON.

CAPIS.

IV. FAUNUS, Roi en 2745. † en 2789. reg. 44 ans.

PRIAM.

ANCHISE.

V. LATINUS, Roi en 2789. † en 2824. reg. 36 ans.

CREUSE, premiere femme d'ENE'E. —— VI. ENE'E, Roi du Latium en 2825. † & 2828. —— *LAVINIE*, ép. l'an 2823. ENE'E, Prince Troyen.

VII. ASCAGNE, dit JULUS, Roi l'an 2828. † en 2865. reg. 38 ans.

VIII. SILVIUS, Roi du Latium l'an 2865. † en 2893. reg. 28 ans.

IX. ENE'E SILVIUS, Roi en 2893. † en 2924. reg. 32 ans.

X. LATINUS SILVIUS, Roi en 2924. † en 2974. reg. 50 ans.

XI. ALBA SILVIUS, Roi en 2974. † en 3013. reg. 39 ans.

XII. CAPETUS I. Roi en 3013. † en 3037. reg. 24 ans.

XIII. CAPIS, Roi en 3027. † en 3065. r. 18 ans.

XIV. CAPETUS II. Roi en 3065. † en 3078. reg. 13 ans.

XV. TIBERINUS, Roi en 3078. † en 3086. reg. 8 ans.

XVI. AGRIPPA, Roi en 3086. † en 3126. reg. 40 ans.

XVII. AREMULE ou ALLADIUS, Roi en 3126. † 3145. reg. 18 ans.

XVIII. AVENTIN, Roi en 3145. † en 3182. reg. 37 ans.

XIX. PROCAS, Roi en 3182. † en 3205. reg, 23 ans.

XX. NUMITOR, Roi en 3205, détrôné par son frere en 3209. rétabli en 3249.

XXI AMULIUS, Roi en 3207. tué l'an 3249. reg. 42 ans.

LAUSUS, tué à la chasse.

Rhea Silvia.

ROMULUS fondateur de ROME.

REMUS, né l'an 3231. tué par son frere.

Digitized by Google

ROIS DES LATINS. ils n'étoient qu'environ 1200, ou selon d'autres, 600; mais jugeant à leur contenance qu'ils étoient aguerris, il entra en conférence avec eux, & leur céda par traité un terrain pour s'y établir. Il fit plus; touché du mérite de leur Chef, il voulut le retenir par des liens aussi forts que doux, & lui dona en mariage *Lavinie* sa fille unique & l'heritiere de son trône. Elle avoit été promise à Turnus Roi des Rutulus, peuple issu des Aborigenes; ce Prince ne put voir sans chagrin la préférence qu'on avoit donée à un étranger, il essaya de s'en venger, en lui déclarant la guerre: on en vint à une bataille, qui fut fatale aux deux partis; Turnus & Latinus périrent dans le combat, dont l'avantage resta aux Latins.

Den. d'Halic. liv. I. T. Liv.

La mort de Turnus rétablit la tranquilité dans le Latium, dont le sceptre échut à ENE'E, comme l'heritage de sa femme. Ce Prince, maître de l'Etat, y fonda une nouvelle Ville, qu'il noma *Lavinie*, du nom de sa femme, & fut tué après un régne de trois ans dans une bataille contre *Mezence*, Roi des Etrusques, que la jalousie avoit armé contre lui. Les Latins pleins de vénération pour la mémoire de ce vertueux Prince, lui éleverent un temple sous le nom de *Jupiter Indiges*.

An du M. 2828. & 176. avant J.C.

ASCAGNE, ou JULUS, nomé autrement EURILEON, fils d'Enée & de *Creuse*, Princesse Troyene, lui succeda, quoique le Royaume apartint de droit à sa belle-mere Lavinie. Il livra bataille à Mezence, le mit en fuite après avoir tué son fils *Lausus*, & l'obligea à demander la paix.

T. Liv. l. I. Den. d'Halic. liv. I.

Lavinie, qu'Enée avoit laissée enceinte, conçut des défiances de l'ambition de son beau-fils; & craignant d'exposer à sa politique, l'enfant dont elle devoit être mere, elle chercha une retraite dans les forêts, où elle acoucha d'un fils. Elle lui dona avec le nom d'*Eneas* celui de *Silvius*, du lieu où il étoit né, & l'éleva chez *Tirrhenus*, chef des Bergers du Roi son pere. L'absence de Lavinie fit naître des soupçons préjudiciables à la réputation d'Ascagne. Il s'empressa de les détruire, fit chercher avec soin Lavinie, & ayant découvert le lieu de sa retraite, il l'engagea à revenir dans la ville avec le jeune Prince son fils, qu'il traita toujours en frere. Il céda même à sa belle-

mere la ville de Lavinium 30 ans après qu'elle eut été bâtie par Enée, & alla fonder à 12 mille de là *Albe*, dite la *la longue*. Il y fixa son séjour, & y passa les huit dernieres années de son regne, qui fut d'environ 34 ans. Il laissa un fils nomé JULE, qui sorti du fondateur d'Albe, prétendit lui succeder au moins dans cette partie du Royaume, en laissant à son oncle *Enée Silvius*, Lavinium, dont il étoit le veritable heritier par sa mere. Le peuple pris pour juge de la contestation, décida en faveur de celui-ci, & ne voulut pas permetre que le Royaume fût divisé en deux Souverainetés : mais pour dédomager en quelque façon Jule, on lui laissa la grande Prêtrise, ou la puissance souveraine sur les afaires de la Réligion. Elle se perpetua dans la famille *Julia*, qui prit son nom & son origine de Jule.*

ROIS DES LATINS.

ENE'E SILVIUS régna 29 ans sur le Latium dans les douceurs d'une tranquillité constante, ses successeurs en héritant de son trône, héritérent aussi de son amour pour la paix, ils ne chercherent point à étendre les limites de leur petit Etat, aux dépens de leurs voisins. Ils le virent cependant acroître, mais d'une maniere qui ne pouvoit leur atirer la haine de persone. Il sortit du sein d'Albe plusieurs colonies, qui peuplerent le païs de nouvelles villes; *Preneste*, *Gabies*, *Tusculum*, *Pometia*, *Corioles*, *Crustumium*, *Cameria*, furent les principales dont Albe fut regardée comme la mere.

TIBERINUS, un des successeurs de Silvius, dona son nom au *Tibre*, apellé auparavant *Albula*, & AVENTIN le sien à une des sept colines sur lesquelles Rome fut bâtie. PROCAS, fils & successeur d'Aventin, fut peré de NUMITOR & d'AMULIUS. En mourant il disposa du trône en faveur de l'aîné, & ordona que les trésors aportez de l'anciene Troye & conservez jusqu'à ce tems, seroient le partage de l'autre. Mais il ne les employa qu'à corrompre les sujets de son frere, pour le détrôner ensuite. Il

* Ce fut de là peut-être que les Jules conservèrent toujours la Prêtrise dans leur maison, que les Cesars prirent toujours la qualité de Grands Pontifes, & qu'ils la regarderent comme une prérogative atachée de tout tems à la succession de Jule.

réussit dans son dessein, relegua son frere à la campagne, & afin de s'assurer le sceptre, il fit tuer à la chasse *Lausus*, fils de Numitor, & contraignit *Rhea Silvia*, sœur de ce jeune Prince, à se consacrer au culte de Vesta, qui engageoit à une perpetuelle virginité. Mais la Vestale, ou par une chûte honteuse, ou par la violence * qu'on lui fit, devint mere, & mit au monde deux jumaux. *Amulius*, qui étoit de ces ambitieux, qui ne sont pas fort susceptibles des sentimens de la pitié, les fit jeter dans le Tibre, & condamna la mere ou à la mort ou à une prison perpetuelle. Le courant du fleuve aidé d'un vent assez fort, poussa les enfans sur le rivage, & le Berger Faustulus * se trouvant là par hazard, les emporta par compassion dans sa maison, & les dona à élever à *Acca Laurentia*, ** sa femme. On les apella *Remus* & *Romulus*. Dès leur premiere jeunesse, leur courage & leur intrepidité, jointe à un certain air de noblesse, qui paroissoit dans leur persone, anonçoient la supériorité de leur origine. Le hazard la leur découvrit, & une avanture, qui pensa leur être fatale, les tira de l'obscurité.

L'an du M. 3231.

* Il étoit, selon quelques-uns, Intendant des troupeaux d'Amulius.

Plut. *in Romulo.*

Un jour les Bergers de Numitor ayant eu querelle avec ceux d'Amulius, & leur ayant emmené quelques troupeaux, Remus & Romulus se mirent à les poursuivre, les batirent & leur enleverent leur proye. Les Bergers de Numitor ayant rencontré quelques jours après Remus mal acompagné, l'ataquerent, le firent prisonier, & le menerent à Numitor, en lui portant leurs plaintes de ses violences. Numitor n'osant le faire punir de son autorité, en demanda justice à Amulius, qui livra le prisonier à la severité de son frere. Mais soit instinct, soit compassion pour un jeune homme, qui dans sa figure & dans son courage, avoit quelque chose de superieur à son état, Nu-

* Quelques Auteurs prétendent qu'Amulius, sous un habit militaire qu'on avoit coutume de doner à Mars, surprit un jour la Vestale dans un bois proche du temple, & qu'il lui fit violence, moins par passion que par politique, pour avoir lieu de la condamner au suplice marqué par les loix contre les Vestales tombées en faute. D'autres assurent que la Vestale avoit doné là un *rendez-vous* à un jeune homme qu'elle aimoit. Quoiqu'il en soit, il est constant que pour sauver l'honeur de la famille Royale, on imputa au Dieu Mars la grossesse de la Vestale.

** Elle fut surnomée la *Louve*, peut-être à cause de sa vie déreglée, & c'est sur cela aparament qu'est fondée la Fable de la louve qui allaita Remus & Romulus.

mitor

mitor se sentit ému en sa faveur. Il l'interroge, & reconnoît par le récit de ses avantures & celles de son frere, les deux enfans de sa fille. On avertit secretement Romulus de cette heureuse découverte. Celui-ci à qui Faustulus avoit aussi apris tout le mistere de sa naissance, se sent animé d'une nouvelle ardeur, il resout de tout hazarder pour tirer de l'opression son ayeul, sa mere, & son frere. Il assemble des gens de la campagne, sur lesquels il s'étoit doné de l'autorité, les engage de venir avec lui à la ville, un certain jour munis d'armes qu'ils tiendroient cachées, & les ayant partagés en plusieurs compagnies, * il entre par diverses portes, & avec cette troupe tumultuaire de gens intrépides, il investit les avenuës du Palais, pendant que son frere Remus fait soulever la ville, force la garde, & termine la vie & l'usurpation d'Amulius. Numitor rentrant alors dans ses droits, remonta sur le trône des Latins 42 ans après qu'il en avoit été chassé.

* Il leur dona des chefs, & pour enseignes divers petits faisseaux d'herbes atachez au bout d'une perche. Comme les Latins apelloient *Manipuli* tout ce qui étoit lié ensemble, de-là vient qu'ils nomerent depuis *Manipulares* les Capitaines ou chefs de bandes militaires.

CHAPITRE II.

De la fondation & des ROIS de ROME.

Table II.

LES deux freres REMUS & ROMULUS, après avoir rétabli leur ayeul, se proposerent de jeter les fondemens d'une ville, au lieu même où Faustulus les avoit trouvez exposez. Numitor, auquel ils communiquerent leur dessein, l'aprouva ; il leur dona même une étenduë de terre convenable pour leur projet, & en facilita l'exécution, en leur fournissant abondament des outils, des esclaves & des bêtes de charge. Il joignit à tout cela une permission à ses sujets d'acompagner les deux Princes, qui de leur côté rassemblerent une troupe de Bergers & de vagabonds. Il plut aux deux freres de séparer en deux bandes ceux qui devoient travailler à la nouvelle ville ; l'une sous Remus & l'autre sous Romulus. Mais quand il fut question de bâtir cette ville, il s'éleva un grand débat entre les deux freres sur le choix du terrain. Romulus prétendit bâtir sur le mont Palatin, & Remus sur le mont Aventin.

Numitor consulté, ordona qu'on auroit recours au vol des oiseaux pour finir leur démêlé. Ses petits-fils suivirent son conseil, & se retirerent séparément sur les collines qu'ils afectionoient. Remus aperçut le premier six vautours, Romulus soutint qu'il en avoit vu douze. Le diférend n'étoit pas décidé par-là, l'un se prévalant du nombre d'oiseaux qu'il avoit aperçus, l'autre du tems où il les avoit vûs. Chacun prit parti pour son chef, la contestation s'échaufa, on en vint aux mains, Remus avec le Berger Faustulus, & plusieurs des siens, fut tué sur la place.

L'an du M. 3250. & 754. avant l'Ere Chrétiene.

ROMULUS, alors âgé de 18 ans, se voyant sans aucun concurrent, ne songea qu'à se bâtir sa ville, qui fut apellée *Rome* * de son nom. Ce fut la premiere année de

* Il est bon de remarquer qu'il est assez incertain, comme le montre le savant Cluvier dans son Italie, si Romulus a bâti Rome. Quelques-uns en atribuent la fondation aux Pelasges, nation originaire d'Arcadie. Heraclide, surnomé

Digitized by Google

LES ROIS DE ROME.

I. ROMULUS, né l'an du monde 3231. fonda ROME l'an 3250. † l'an 3289. reg. 38 ans.

HOSTIUS HOSTILIUS, fils d'Hostius & d'*Hersilie*.

III. TULLUS HOSTILIUS, Roi l'an du monde 3333. de Rome 83 † l'an 3363. reg. 33 ans.

POMPO POMPILIUS.

II. NUMA POMPILIUS, Roi de Rome l'an 40 de Rome, & du monde 3290. † en 3332. reg. 43 ans, ép. *Tatia*, fille du Roi Tatius.

Pompilia, ép. — NUMA MARCIUS.

IV. ANCUS MARCIUS, Roi l'an du monde 3364. de Rome 114. † l'an 3389. reg. 24 ans.

Un fils âgé de près de 15 ans. — Un fils au berceau.

DAMARATUS,

ARUNS, † avant son pere.

V. L. TARQUIN, dit *l'Ancien*, Roi l'an du monde 3389. de Rome 139. † l'an 3426. reg. 37 ans. ép. *Tanaquil*.

ARUNS surnomé EGERIUS.

Tarquinie I. ép. VI. SERVIUS TULLIUS, Roi l'an du monde 3426. de Rome 176. † l'an 3470. reg. 44 ans.

L. TARQUIN, † avant son pere.

Tarquinie II. ép. M. JUNIUS.

ARUNS COLLATIN.

L. TARQUIN COLLATIN, mari de *Lucrece*.

Tullie I. ép. TARQUIN le Superbe.

Tullie II. ép. 1°. ARUNS, 2°. son beau-frere TARQUIN le Superbe.

VII. L. TARQUIN le Superbe, Roi l'an du monde 3470. de Rome 220. détrôné l'an 3495. reg. 24 ans, ép. 1°. *Tullie I.* 2°. *Tullie II.* filles de Servius Tullius.

ARUNS, ép. *Tullie II.*

L. JUNIUS BRUTUS, premier Consul, l'an du monde 3495. de Rome 245.

SEXTUS TARQUIN. — ARUNS TARQUIN. — TITE TARQUIN. — *Tarquinie* ép. Octavius Mamilius.

TITUS JUNIUS, décapité en 3496. — TIBERE, décapité l'an 3496.

Digitized by Google

ROIS DE ROME.

la sixiéme Olympiade, ce qui revient à l'an du monde 3250, 430 ans après la ruine de Troye, & 754 avant l'Ere Chrétienne.

L'an du M. I.

Dès que la ville fut construite, Romulus soumit à l'arbitrage du peuple, le choix d'un genre de gouvernement, & le peuple ne balança ni sur la préférence de la Monarchie, ni sur le choix du Monarque. Romulus fut proclamé Roi; il crut devoir à sa dignité de se doner un habit qui le distinguât, & des gardes pour se concilier du respect & pour sa sureté : il en choisit douze sous le nom de *Licteurs*. L'azile qu'il ouvrit à tous les criminels dans sa nouvelle ville, augmenta le nombre de ses sujets, qui n'étoit que de 3300; il les partagea en trois Tribus, les Tribus en *Curies*, & les Curies en *Decuries*. Et pour ne pas laisser la naissance & le mérite sans distinction, il fit deux états de ses sujets, sous le nom de *Patriciens* & de *Plebeïens*. Parmi les premiers, il en choisit * cent qu'il noma *Peres*, pour en former un Conseil, & il dona à ce corps de Magistrats le nom de *Senat*.

L'an 4. de Rome.

Comme les habitans manquoient de femmes pour se

Lembus dit, qu'Enée étant abordé en Italie, y avoit bâti une ville qu'il avoit apellée *Rome*, du nom d'une Troyene, qui avoit conseillé à ses compagnes de brûler les vaisseaux, pour n'être pas obligées de courir les mers. Salluste & Damaste de Sigée, sont de ce sentiment. Il y en a, suivant Plutarque, qui disent que *Roma* fut fille d'Italus & de Leucaria, ou de Telephus fils d'Hercule, qu'elle fut mariée à Enée ou à son fils Ascanius, & qu'elle dona son nom à la ville. D'autres prétendent qu'elle fut bâtie par un fils d'Ulysse & de Circé apellé *Romus*. Elle doit son origine, selon d'autres, à Romus fils d'Emathion, qui fut envoyé dans ce païs-là par Diomede. Dionisius de Chalcide écrit que ce Romus étoit selon les uns fils d'Ascanius, & selon les autres d'Emathion. Selon d'autres elle fut bâtie par *Romus*, Roi des Latins, lequel chassa les Tirrheniens. Ceux mêmes qui soutienent que ce fut *Romulus* qui bâtit Rome, (opinion qui s'étoit aquis une créance presque universelle dans les derniers tems de la République) ne sont pas d'acord sur l'origine de ce fondateur. Car les uns disent qu'il étoit fils d'*Enée*, & de *Dexithée*, fille de *Phorbas*, qu'il fut porté encore enfant en Italie avec son frere *Remus*, que le Tibre s'étant débordé, tous les bateaux périrent, excepté celui où étoient ces deux enfans. Les autres écrivent que *Rome*, fille de cette même Dexithée, ayant été mariée avec *Latinus*, fils de *Telemaque*, en eut *Romulus*; & il y en a qui soutienent qu'*Emilie*, fille d'*Enée*, & de *Lavinie*, le conçut secretement du Dieu *Mars*.

* Ce choix ne se fit pas par le Roi lui-même. Chaque Tribu choisit trois Senateurs. Ce fut donc neuf. Ensuite les trois Tribus ayant été divisées en trente Curies, chacune eut la permission d'en choisir trois, ce qui fit le nombre de 99. Senateurs. Romulus n'en élut qu'un qui fut le centiéme. Aussi celui qui fut nomé par Romulus, fut le chef & le Prince du Senat, Celui-ci gouvernoit Rome, lorsque le Roi étoit en campagne.

Digitized by Google

perpetuer, & que les peuples voisins refuserent de leur en doner, Romulus eut recours à un stratagême pour leur en doner. Il fit anoncer dans toute l'Italie des Jeux nomez *Consualia*, qu'il devoit célébrer en l'honeur de Neptune. La curiosité atira à Rome un grand nombre d'étrangers avec leur famille, & au milieu de la solennité, la jeunesse Romaine à un certain signal, dont on étoit convenu, enleva de force les filles étrangeres. Cette violence arma tous les peuples voisins contre Romulus. Les *Ceniniens*, les *Crustumiens*, & les *Antemnates*, qui les premiers comencerent la guerre, furent les premiers vaincus & soumis aux Romains, qui partagerent leurs terres. Les *Sabins* ne furent point intimidez par ces premiers succès des Romains, ils vinrent les ataquer sous la conduite de leur Roi *Tatius*, s'emparerent de la forteresse de Rome, par la trahison de Tarpeïa, & livrerent dans la ville un combat où les Romains furent repoussez. Romulus arêta les fuyards, & les remena au combat, qui alloit devenir terrible, si les Sabines par le conseil d'*Hersilie*, une de leurs compagnes, ne se fussent jetées entre les combatans, qui d'un côté étoient leurs peres & leurs freres, & de l'autre leurs époux. Elles suspendirent l'animosité des guerriers, & ces mêmes femmes, qui avoient été l'ocasion de la guerre, devinrent les médiatrices de la paix, & après six ans de haine & d'hostilitez, on souscrivit de part & d'autre aux articles suivans.

L'an 6. de Rome.

Que Romulus & Tatius régneroient ensemble à Rome avec un égal pouvoir; que la ville deviendroit comune aux deux peuples, qui n'en feroient plus qu'un seul, & que tous les Sabins, qui voudroient à l'avenir fixer leur séjour à Rome, joüiroient des mêmes privileges que les anciens citoyens. TATIUS y vint demeurer avec les principaux des Sabins, parmi lesquels il en choisit 100 à l'exemple de Romulus, pour entrer dans le Sénat. On dona aux Sabins le mont Capitolin, qui fut enfermé dans l'enceinte de la ville.

An de Rome 12.

Tatius ayant été assassiné par les habitans de Lavinie, Romulus resté seul arbitre de la paix & de la guerre, ataqua les *Fidenates* & les *Veiens*, qui éprouverent le bon-

An de Rome 18.

Digitized by Google

heur de ses armes. Comme il faisoit la revuë de ses troupes auprès du lac de *Caprée*, il s'éleva tout d'un coup une tempête, & Romulus disparut en même tems après un regne de 38 ans. On prétend que les Senateurs, qui ne pouvoient plus suporter son orgueil & ses mépris, prirent cette ocasion pour le massacrer, & que chaque Senateur, pour dérober au peuple la conoissance d'une action si barbare, emporta sous sa robe les membres de son corps mis en piéces.

An de Rome 39.

II. L'an de Rome 40.

Après quelques contestations sur l'élection d'un Roi, on convint que les Albins auroient le droit de choisir un Souverain, mais qu'ils n'en choisiroient que du païs Sabin. Le choix tomba sur NUMA POMPILIUS, alors âgé de 40 ans, homme d'une naissance & d'une vertu distinguée. Il étoit quatriéme fils de *Pompo-Pompilius*, homme illustre parmi les Sabins. Il avoit épousé *Tatia*, fille du Roi T. Tatius; mais il avoit négligé de suivre à Rome la fortune de son beau-pere, & uniquement ocupé du culte des Dieux & de l'étude de la Philosophie, il menoit une vie retirée à Cures, capitale des Sabins. Ce choix fut universellement aplaudi: il ne trouva d'obstacle que dans l'amour que Numa avoit pour le repos. Mais vaincu par les solicitations des Ambassadeurs qu'on lui avoit envoyez, & par les raisons de ses amis, il partit pour Rome, après s'être rendu le ciel favorable par des sacrifices.

Plut.

Numa ne dementit point les idées avantageuses qu'on avoit de lui, il congedia d'abord la garde établie par son prédécesseur pour la sureté du Prince, ne voulant devoir la siene qu'à l'amour de son peuple. Son premier soin fut d'adoucir par la religion la férocité de ce peuple, qui ne respiroit que le sang & les combats. Il institua des sacrifices, des Prêtres & des Vestales, & pour doner plus d'autorité à ces établissemens, il fit croire qu'il n'agissoit que par les conseils de la Nimphe *Egerie*, avec laquelle il feignoit d'avoir des entretiens secrets. Il fit bâtir à Janus un temple qui devoit être fermé durant la paix, & ouvert pendant la guerre. Comme son regne entier en fut exemt, il ne vit point ce temple ouvert. Il regla le tems des deüils, & il ordona que dix mois seroient le terme des plus longs.

Digitized by Google

Il réforma le calendrier, & voulut que Janvier & Février fussent les deux premiers de l'année, qui sous le regne précédent començoit par le mois de Mars. Ce Prince, après avoir regné environ 43 ans, mourut à l'âge de 83, universellement regreté des Romains, qui le pleurerent come leur pere. Quoique les Auteurs lui ayent doné quatre fils, qui dans la suite, disent-ils, furent les tiges de quatre illustres maisons Romaines, il paroît plus vraisemblable qu'il n'eut qu'une fille nomée *Pompilie*. Elle épousa *Marcius*, son parent, dont elle eut *Ancus Marcius*, qui n'avoit que cinq ans à la mort de son ayeul, & qui fut le quatriéme Roi de Rome.

ROIS DE ROME.

III. L'an de Rome 83.

Numa eut pour successeur, par le choix du peuple, TULLUS HOSTILIUS, petit-fils de *Hostius*, qui sous Romulus, s'étoit rendu recomandable par ses exploits dans les guerres contre les Sabins & contre les Fidénates. A la prise de Fidenes, il étoit entré le premier par la bréche, & avoit reçu de Romulus une courone murale. * Il fut tué dans un combat contre les Sabins. Il avoit épousé la fille d'Hersilie ou *Hersilie* elle-même, cette célébre Sabine, qui avoit reconcilié les Sabins avec les Romains.

Plin. l. 16.

Tullius Hostilius se concilia d'abord par sa libéralité l'afection du peuple, il distribua aux plus indigens de Rome certaines portions de terres que Romulus avoit conquise, & dont Numa s'étoit reservé la proprieté pour des usages de religion, pour lesquels Tullus abandona son patrimoine. Il dona aussi plus d'étenduë à la ville de Rome, afin que les habitans fussent logez plus comodément, & il y joignit à cet éfet le mont *Cælius*, sur lequel il fit bâtir son Palais, & où plusieurs des principaux citoyens s'établirent aussi.

An de Rome 84.

Cluilius, que d'autres apellent *Cælius*, Roi ou Dictateur de la ville d'Albe, ** fournit à l'humeur martial de Tullus

* Cette récompense étoit décernée par le Général, à celui qui le premier avoit escaladé le mur d'une ville assiegée. Dans les tems d'opulence la courone murale étoit de pur or. Il n'en fut pas ainsi de celle dont Romulus honora Hostius Hostilius. Voici ce que nous en aprenons de Pline, l., 16. 4: R*omulus fronde à coronavit Hostium Hostilium, quod Fidenam primus irrupisset.* P. Catrou, *Hist. Rom.*

** Plutarque nous aprend, qu'après la mort de Numitor, Romulus son petit-fils, qui étoit son heritier légitime, préfera de demeurer à Rome qu'il avoit fon-

ROIS DE ROME. la premiere ocasion de s'exercer & d'ouvrir le temple de Janus. Jaloux des prosperitez de Rome, il envoya des gens sans aveu piller les terres des Romains, Tullus en porta ses plaintes; ses Ambassadeurs ne furent point écoutez, on se prépara à la guerre. Comme les deux armées étoient en présence, Cluilius fut trouvé mort dans sa tente; il eut pour successeur *Metius Suffetius*, qui entra dans les vuës de son prédecesseur, & qui succeda à sa haine contre les Romains. Les Fidenates & les Veïens soumis sous le regne de Romulus, & également énemis d'Albe & de Rome, mirent une armée sur pié à dessein de tomber sur les deux partis à la fois, aussi-tôt qu'ils les verroient afoiblis par la bataille qu'ils s'alloient livrer. Cette nouvelle se répandit dans les deux camps, & y produisit un acomodement qui prévint la perfidie des Fidénates, & des Veïens. On remit la décision du diférend qui faisoit le sujet de la guerre à un combat de trois contre trois, choisis de chaque nation, & l'on convint que l'on suivroit la destinée du vainqueur, & qu'ensuite on réuniroit les forces Romaines avec celles des Albains contre les énemis comuns. Trois freres jumeaux nomez *Curiaces* combatirent pour Albe, contre trois autres jumeaux apellez *Horaces*, qui étoient leurs cousins germains. * Les trois Curiaces sont les premiers blessez, mais il en coûte la vie à deux des Horaces. Le troisiéme qui n'avoit aucune blessure, se trouvant seul contre trois, a recours à la ruse: il fait semblant de fuir pour séparer ses énemis. Les Curiaces en éfet se séparent pour le poursuivre: l'Horace les tuë l'un après l'autre, & par ce succès fait triompher Rome, & lui assujétit la ville d'Albe.

T. Liv. l. 1. Denis d'Halic. liv. 3.

An de Rome 85.

Suffetius reconut l'Empire de Tullus, & le suivit avec ses troupes contre les Fidenates & les Veïens, qui s'étoient soulevez contre le Roi de Rome, mais dès le premier choc

dée, & se contenta de nomer aux Albains un Dictateur avec quelque sorte de dépendance sous lui. Quand Romulus lui-même fut mort sans enfans, les Albains qui virent la posterité de leurs anciens Rois éteinte, furent en droit de se doner des Souverains indépendament de Rome: Cœlius en fut un. *Plut.*

* Sequinius, illustre Romain d'Albe, avoit deux filles, il maria l'aînée à *Curiace* du même païs que son beau-pere, & l'autre à *P. Horace*, citoyen de Rome. On prétend qu'elles acoucherent en même tems chacune de trois jumeaux.

séparant

séparant ses troupes, il les tint dans l'inaction, comme si ç'eût été un corps de reserve. Tullus, qui pénétra son dessein, le dissimula aux siens, & ayant remporté une victoire complete sur les énemis, il fit arêter ce perfide, qui fut condamné à être tiré par des chevaux indomptez & à être mis en piéces. La ruine d'Albe suivit de près la mort de Suffetius, & tous ses habitans furent conduits à Rome. ROIS DE ROME.

Tullus tourna ses armes victorieuses contre les Sabins, puis contre les Latins, qui inquiétoient continuellement les Romains; & obligea ces peuples à demander la paix. Une mort subite enleva ce Prince, qui par une suite continuelle de victoires pendant les 32 ans qu'il regna, mit Rome dans un état florissant. An de R. 115.

Après un interregne d'un an, on procéda à l'élection d'un Roi, qui tomba sur ANCUS MARCIUS, petit-fils par sa mere *Pompilia* du Roi Numa, & qui avoit pour ayeul paternel *Marcius*, parent de ce Roi. Il avoit été le premier à fléchir l'obstination de Numa, lorsqu'il refusa de quiter sa solitude, pour aller gouverner Rome. Il y suivit son parent, il y eut place parmi les Senateurs, & il y fut fait le premier grand Pontife. Au tems de l'élection de Tullus Hostilius, ce Marcius avoit été le plus ardent de ses compétiteurs. Chagrin donc de la préférence que le peuple Romain avoit donée à un autre, à son préjudice, il se dona la mort, & laissa un fils qui ajoûta à son nom le prénom de *Numa*. Celui-ci épousa *Pompilia*, fille de Numa Pompilius; & de ce mariage vint au monde Ancus Marcius. IV. An de R. 114. Plut. *in Numa.*

L'inclination que le nouveau Roi fit paroître pour la paix, à laquelle il consacra les premieres années de son regne, lui atira le mépris des étrangers. Les Latins le croyant un Prince mou & paresseux, s'afranchirent du joug de Rome, & firent des hostilitez sur ses terres. Mais ils éprouverent à leurs dépens qu'ils s'étoient trompez dans les idées qu'ils s'étoient formées de Marcius. Les Veïens, les Volsques & les Fidénates, qui tenterent de secoüer le joug de Rome, furent forcez de s'y remetre. Marcius, victorieux de ses énemis, s'apliqua à embélir Rome. Il y rebâtit d'une maniere plus superbe le temple de Jupiter Feretrien, fortifia le Janicule au-delà du Tibre; L'an de R. 117. 120.

Digitized by Google

ROIS DE ROME. & pour faciliter à ses sujets le comerce maritime, il fonda à l'embouchure du Tibre la ville d'*Ostie*, à dix mille de Rome. Marcius, que ses vertus rendirent également illustre dans la paix & dans la guerre, mourut après un regne de 24 ans, âgé d'environ 61 ans.

An de R. 139.

De deux fils qu'Ancus Marcius* laissa en mourant, l'un étoit encore au berceau, l'autre n'étoit pas éloigné de sa quinziéme année. Ils furent laissez par leur pere sous la tutelle de *Tarquin*, qui emporta les sufrages du peuple sur son fils, & lui enleva la courone.

V. An de R. 139.

L. TARQUIN, qui fut surnomé l'*Ancien*, étoit fils d'un négociant de Corinthe, nomé *Damarate*. Quoiqu'il exerçât le comerce, sa famille étoit une des plus illustres de son païs. On le croyoit issu de ces *Bacchiades*, décendus d'Hercule, qui régnerent à Corinthe, jusqu'à ce que le Tyran Cipselus leur enlevât la courone. Damarate vint chercher un azile, contre la fureur de Cipsele, dans l'Etrurie, que le comerce lui avoit fait conoître. Il aborda avec toutes ses richesses à Tarquinie, où sa noblesse & ses grands biens lui firent épouser une Etruriene de grande distinction. Il en eut deux fils, à qui il dona des noms Etrusques, il apella l'un *Aruns*, & l'autre *Lucumon*. L'aîné fit une alliance avantageuse; mais étant mort avant son pere, celui-ci qui lui survêcut peu, & qui ignoroit la grossesse de sa belle fille, laissa par son testament tous ses biens à Lucumon son second fils. Ainsi l'enfant posthume d'Aruns se trouva deshérité avant que de naître, & de la pauvreté où il fut réduit, il porta le nom d'*Egerius*.

Lucumon, devenu possesseur des immenses richesses de son pere, & ayant épousé *Tanaquil*, qui étoit d'une des plus nobles familles de la ville, espera de s'avancer aux dignitez. Mais s'étant aperçu que sa qualité d'étranger métoit un obstacle à son avancement, il prit le parti d'aller avec sa famille s'établir à Rome, où de quelque païs que l'on fût, le mérite étoit consideré. Il quita son nom étranger

* Ce Roi fut la tige de la famille Patriciene des Marciens, qui se faisoit gloire de compter parmi s s ancêtres les Rois Numa & Ancus, en remontant jusqu'au grand Pontife Marcius, qui fut ensuite Préfet de Rome sous le Roi Tullus Hostilius. Il y avoit à Rome une famille Plébeiene du même nom, qui décendoit des Marcius en ligne collaterale.

& se fit apeller *Lucius Tarquinius*. Son esprit & ses manieres nobles lui atirerent bientôt l'estime & l'amitié du Roi, qui le mit au nombre des Senateurs. Cette distinction étoit dûë à la générosité avec laquelle il avoit voulu disposer de son patrimoine en faveur de l'Etat, & aux services qu'il lui avoit rendus dans la derniere guerre contre les Latins. L'afection du peuple envers L. Tarquinius n'étoit pas moindre que celle du Roi, & cet ambitieux fut s'en prévaloir, après la mort d'Ancus, pour se faire doner la courone. ROIS DE ROME.

Au comencement de son regne, il afecta de se rendre populaire, & choisit cent des plus notables Plebeïens,* qu'il agregea au corps du Sénat, composé depuis ce temslà de 300 persones. Dès la premiere année de son regne, il fut obligé de prendre les armes contre plusieurs villes des Latins, qui s'étoient unies pour se soustraire à la domination des Romains. Vainqueur en deux combats, il assiegea & prit d'assaut la ville d'*Appioles*, qui fut pillée & détruite. *Carnicule* fut punie avec la même rigueur, *Crustumium* & *Nomente*, n'éviterent un pareil traitement que par leur soumission, & *Collatie*, après avoir eu le courage de mesurer ses forces avec celles des Romains, se soumit au Vainqueur, qui en fit desarmer les habitans. Il en dona le gouvernement ou plutôt la souveraineté à son neveu *Aruns Egerius*, qui en prit le surnom de *Collatinus*, & le transporta à ses décendans. An de R. 140.

Les progrès de Tarquin réveillerent la jalousie des nations voisines. Les Latins n'eurent pas de peine à engager dans leur alliance les Sabins & plusieurs villes d'Etrurie. Mais tous leurs éforts ne firent qu'augmenter la gloire de Tarquin, qui reçut un nouvel éclat de la clémence, dont il usa envers les vaincus. Il se contenta d'exiger d'eux qu'ils rendroient les transfuges & les prisoniers qu'ils avoient faits sur les Romains, & qu'ils serviroient Rome de leurs troupes, aussi-tôt qu'ils seroient comandez de marcher. Le butin qui fut remporté des villes conquises fut consa- An de R. 147. An de R. 149.

* Le nom que l'on dona à cette centaine de nouvelle création, ne fut pas tout-à-fait honorable pour elle; on la distingua des autres par le nom de *Senatores minorum gentium*.

Digitized by Google

ROIS DE ROME. cré à construire entre le mont Palatin & l'Aventin un *Cirque* pour les Jeux Romains, & le Roi atentif aux plaisirs du peuple, ajoûta la comodité aux spectacles du Cirque, en y faisant construire des siéges pour chaque spectateur suivant sa naissance & ses emplois.

Les Etrusques ne laisserent pas Tarquin joüir long-tems de la paix qu'il s'étoit procurée par les armes. Toute la nation, qui étoit divisée en 12 cantons qu'on nomoit *Lucomonies*, se réunit pour lui faire la guerre, & la comença par la prise de Fidénes, qui fut surprise par la trahison de quelques bourgeois. Ce fut le seul avantage qu'eurent les Etrusques. Abatus par les pertes continuelles qu'ils soufrirent pendant le cours de cette guerre, ils députerent à Tarquin pour lui demander la paix. Il leur laissa leurs biens, leurs loix & l'anciene forme de leur gouvervement. La souveraineté sur leurs Lucomonies, fut le seul avantage qu'il exigea. Cette modération du Vainqueur acheva de soumetre les vaincus. En signe de l'acceptation qu'ils faisoient du Roi de Rome pour leur Souverain, ils lui présenterent toutes les marques de la souveraineté sur eux, une courone d'or, un trône d'ivoire, un sceptre surmonté d'un aigle, une tunique brochée d'or & ornée de palmes, & une robe aussi de pourpre à fleurs de diverses couleurs. Tarquin paré de ces ornemens entra dans Rome en triomphe porté sur un char doré & atelé de quatre chevaux.

An de R. 152.

159.

La derniere guerre de Tarquin fut contre les Sabins, dont l'entiere défaite lui procura un nouveau triomphe. Victorieux & tranquile, il employa son loisir à fortifier & à embélir Rome, qui perdit ce grand Roi par le crime des fils d'Ancus Marcius. Ils aposterent deux jeunes hommes de leurs factions, qu'ils engagerent à prendre des habits de païsans semblables à des Bucherons, ils portoient des coignées à fendre du bois. Ils feignirent d'avoir ensemble une contestation, qui s'échaufa si fort, qu'ils parurent prêts à se batre proche du Palais du Roi, par lequel ils demanderent d'être jugez. Mais aussi-tôt qu'ils furent introduits devant lui, un d'eux lui assena un grand coup de coignée sur la tête. Il étoit dans la 38 année

An de R. 170.

de ſon regne, & la 56 de ſon âge. Il laiſſa deux petits-fils encore en bas âge, & deux filles du nom de *Tarquinie*, qu'il avoit mariées aux deux hommes de Rome les plus dignes de lui ſucceder. L'aînée avoit été donée à *Servius Tullius*, & la cadete à *M. Junius*, pere de *Brutus*, qui détruira la Royauté dans Rome. ROIS DE ROME.

La Reine Tanaquil ne perdit pas la préſence d'eſprit à la vûë de ſon mari expirant. Elle cacha ſa mort au peuple pendant quelques jours, & concerta avec ſon gendre SERVIUS TULLIUS, qu'elle regardoit comme l'apui de ſa famille, les meſures les plus ſûres pour le metre ſur le trône. Lorſqu'il ſe fut aſſuré des ſufrages des Senateurs, il parut en public avec les marques de la Royauté, & fut proclamé Roi, ſans atendre l'élection du peuple. Il eut pour mere *Ocriſie*, femme de qualité, qui fut faite priſoniere à la priſe de Cornicule, ville du Latium. Sa beauté, ſon extraction, & la politeſſe de ſes mœurs, firent qu'on la diſtingua dans ſon malheur. Le Roi la dona à Tanaquil ſa femme. Les uns veulent que le mari d'Ocriſie, nomé *Tullius*, périt à la défenſe de Cornicule, & que la jeune captive portoit dès-lors dans ſon ſein Servius Tullius, dont elle acoucha à Rome au Palais de Tarquin. Comme cet enfant naquit dans l'eſclavage, on lui dona le nom de *Servius*. Tanaquil par conſideration pour l'enfant d'une eſclave chérie, prit un ſoin particulier de l'éducation du jeune Servius, qui s'étant rendu digne des bontez du Roi & de la Reine par les qualitez de ſon eſprit & de ſon cœur, fut tiré de l'eſclavage, fait citoyen de Rome, & enfin allié dans la famille Royale. VI. 176.

Le comencement de ſon regne ne fut pas exempt de troubles. La faction des fils de Marcius avoit ſes partiſans parmi les Patriciens, elle en ſouleva un grand nombre contre le Roi, ſous prétexte qu'il avoit négligé la loi des interregnes & dérangé l'ordre établi par Romulus. L'habilité de Servius ſurmonta ce premier obſtacle, il gagna le peuple par ſon éloquence & par les promeſſes, qu'il lui fit d'aquiter ſes dettes, & il fut confirmé dans la Royauté. Il s'aquita auſſi-tôt envers le peuple, partagea aux plus pauvres les terres deſtinées pour les dépenſes publiques,

Digitized by Google

Rois de Rome.

& dans la premiere assemblée des Comices il publia cinquante diférentes loix touchant les contrats & la maniere de prévenir la lézion.

Les Etruriens, qui le regardoient comme un homme obscur, ne daignerent pas de continuer avec lui l'alliance faite avec son prédécesseur. Ils se souleverent, & lui firent la guerre pendant vingt ans. Mais plusieurs batailles gagnées sur eux les guérirent de leur prévention, & valurent au vainqueur l'honeur de trois triomphes. Les Etruriens fatiguez d'une guerre toujours desavantageuse, assemblerent, comme sous Tarquin, un conseil général de toutes les Lucomonies, & se soumirent à Servius aux mêmes conditions qu'on s'étoit soumis à son prédécesseur.

L'intervale de repos qu'eut Servius après ses victoires, fut consacré à l'agrandissement & à la décoration de Rome. Il en augmenta l'enceinte, & y renferma les monts Quirinal, Viminal, & Equilin. Il regla la milice, établit la distinction des rangs & des centuries entre les citoyens, & institua le *cens* ou dénombrement des peuples qui se devoit faire de cinq en cinq ans, ce qui fut apellé *Lustre*. Il ne faut pas oublier de remarquer qu'il fut le premier des Rois de Rome qui ait fait marquer la monoye * à un certain coin pour prévenir la fraude.

Tullius avoit deux filles; il les avoit mariées aux deux fils de Tarquin l'ancien: Elles étoient comme leurs maris d'un caractere bien diférend. La naissance avoit associé la femme vertueuse avec un esprit hautain & violent, & l'autre qui ne ressembloit en rien à sa sœur, avec un caractere doux & porté au bien. La conformité de naturel de mœurs & de sentimens, forma bientôt entre L. Tarquin & Tullie la cadete, une étroite liaison, dont les suites furent les assassinats d'Aruns & de Tullie l'aînée. L'un fit périr sa femme, & l'autre son époux; ils s'épouserent ensuite, & rassemblerent en se mariant l'un à l'autre ce que deux familles avoient produit de plus monſ-

* Les plus ancienes monoyes des Romains porterent l'empreinte de trois animaux qu'on immola dans le sacrifice du Lustre; savoir un taureau, un bélier, & un verrat. Cette monoye s'apella *pecunia* du mot *pecus*, nom qui lui resta, lors même que les empreintes furent changées en des figures plus nobles.

Digitized by Google

trueux. Un pareil forfait n'étoit qu'un premier pas pour en venir à un plus grand crime. D'abord l'ambition des nouveaux époux se manifesta par des brigues contre le Roi. Ils ne le traitent plus que d'usurpateur & en viennent enfin à reclamer ouvertement la courone, comme un bien qui leur apartenoit. Tarquin se forme un puissant parti, & prenant le tems que la plus grande partie du peuple étoit sortie de la ville, il se rend au Sénat orné des marques de la Royauté, escorté des Senateurs de sa faction, & se place sur le trône. Tullius sur cette nouvelle ne consulte que son courage, & n'examine pas ses forces; il acourt presque sans suite & s'aproche du trône pour en précipiter Tarquin; mais celui-ci plus fort, le saisit & le jette hors de la sale dans la place, & encouragé par sa femme de ne pas laisser son ouvrage imparfait, il envoye après lui des émissaires pour ôter un reste de vie à l'infortuné Tullius. Florus raporte, que Tullie s'en retournant par la ruë où le Roi étoit étendu percé de coups, elle fit passer son chariot sur le corps tout sanglant de son pere. Une action si horrible éfaça l'ancien nom de cette ruë, qu'on apella depuis la *rue execrable*. Telle fut la catastrophe d'un regne glorieux de 44 ans, & avec Servius finirent à Rome les bons Rois & les heureux régnes.

VII. An de R. 220.

Quoique L. TARQUIN n'eut point d'autre titre pour posseder la courone, que la violence qu'il venoit d'exercer, il méprisa la loi des interregnes, & ne rechercha ni les sufrages du peuple, ni l'agrément du Sénat. Son invasion lui tint lieu de toutes les formalitez requises pour ocuper le trône d'une maniere légitime. Ce Prince féroce qui ne conoissoit d'autre régle que son ambition, pour ne point démentir son caractere & le surnom de *Superbe*, qu'on lui dona dès qu'il eut envahi le trône, commença par se faire craindre, sans se metre en peine de se faire aimer: d'abord il se choisit une garde composée d'étrangers. Assisté de quelques amis aussi méchans que lui, il jugea arbitrairement de toutes les causes portées à son tribunal. Il afoiblit l'autorité du Sénat, & annula les loix que son prédécesseur avoit faites en faveur du peuple. Le banissement & l'amende, peines justes auparavant, n'étoient

Digitized by Google

plus que des éfets du caprice & de l'avarice du Roi, à qui il étoit également dangereux de paroître riche ou honête homme. *M. Junius*, qui étoit l'un & l'autre, fut une des victimes sacrifiées à l'avidité de Tarquin, quoiqu'il eût épousé sa tante *Tarquinie*.

Tarquin chercha un apui contre la haine des Romains, il s'en fit un par le mariage de sa fille *Tarquinie* avec *Octavius Mamilius*. Celui-ci étoit le chef le plus acrédité parmi les Latins, qu'il s'empressa de metre dans les interêts de son beau-pere. Avec le secours des Latins, le Roi entreprit de réduire les Volsques, qui depuis 200 ans défendoient leur liberté contre les Romains. Il prit sur eux *Suessa Pometia*, où il fit un riche butin.

Les Sabins, qui lui refusoient l'homage, soutinrent foiblement l'éfort de ses armes, & il en triompha. Il trouva plus de résistance dans les habitans de *Gabies*, ville du Latium, elle soutint sept ans la guerre, & ne fut prise que par une supercherie. Son fils Sextus feignit de ne pouvoir plus suporter les mauvais traitemens de son pere, & passa chez les Gabiens, qui le reçurent avec bonté. L'artificieux fils de Tarquin joüa son rôle avec toute l'adresse imaginable. Ses discours publics & particuliers ne roulerent que sur la tyranie du Roi de Rome, & ne respiroient que la vengeance. Il joignit les éfets aux paroles. On ne vit point d'énemi de Tarquin en aparence plus vif & plus entreprenant que lui. Les Gabiens trompez, prirent tant de confiance en la valeur & la fidelité de Sextus, qu'ils le choisirent pour leur Général. Sextus ayant afermi son autorité dans cette ville, il en fit périr, par le conseil secret de son pere, les principaux, sous diférens prétextes, & s'en rendant peu à peu le maître, il la livra enfin au Roi des Romains.

Les richesses que Tarquin avoit raportées de Pometia & de Gabies, furent employées à achever le temple de Jupiter Capitolin, dont son ayeul avoit préparé les fondemens. Pendant qu'on travailloit à achever ce temple, qui devoit être un jour si fameux, les fonds manquerent absolument, & la longueur d'un travail de quatre ans épuisa la patience du peuple, qu'on y employoit par corvée. Tarquin

quin se flata que la guerre feroit cesser les murmures, & rempliroit ce qui manquoit au trésor public. Il la déclara aux Rutules, & se présenta devant Ardée, capitale du païs, avec confiance de la prendre d'emblée. Le projet ne réussit pas. On fut contraint d'en faire le siége dans les formes. Pendant qu'on y étoit ocupé Sextus Tarquin épris des charmes de *Lucrece*, femme de son cousin Tarquin Collatin, part secretement du camp, se rend à Collatie, où il est reçu avec politesse par cette Dame : il se glisse la nuit dans son apartement, & le poignard sur la gorge, il l'oblige à lui acorder les dernieres faveurs ; puis retourne au camp, où étoit Collatin. Lucrece s'habille de deüil, prend un poignard sous sa robe, se rend à Rome chez son pere, y mande son mari & ses parens, & après leur avoir fait le triste récit de la perfidie de Sextus, elle se plonge le poignard dans le sein, & expire aux piés de ses proches.

ROIS DE ROME.

L. Junius Brutus s'aprochant de la mourante, retire le poignard de son sein, & le tenant il jure d'exterminer Tarquin & toute sa race. Il présente le fer à Collatin & le fait passer successivement aux mains de tous les assistans, qui font le même serment. On convoque le Sénat, on expose à leurs yeux le corps de Lucrece, & on demande que le Tyran & sa race soient proscrits à jamais. Le decret est acordé aussitôt qu'il est demandé, & le peuple animé par Brutus, y done un consentement unanime. Tarquin informé de la révolution, quitte l'armée pour se rendre à Rome, dont on refuse de lui ouvrir les portes; & pendant son absence l'armée se déclare contre lui. Ainsi chassé de sa capitale, & rebuté tout-à-la-fois de ses troupes, il se vit contraint de chercher un azile à Ceré chez les Etrusques, suivi seulement de sa femme & de ses fils Aruns & Titus. Pour Sextus, il se retira dans Gabies, dont il avoit usurpé le gouvernement, & y trouva la juste punition de ses crimes. Tarquin étoit dans la 25 année de son regne, & dans la 76 de son âge, lorsque la Monarchie fut abolie. Il ne négligea rien pour se rétablir ; il y employa les négociations, les intrigues, & la force ouverte sans aucun succès. Enfin abandoné de tous

An de R. 245.

Digitized by Google

ROME. ceux qui avoient pris sa défense, il se retira à Cumes dans la Campanie, où il mourut âgé de près de 90 ans.

Consuls. La puissance qu'avoient eu les Rois, fut partagée entre deux Magistrats apellez *Consuls*, & dont le pouvoir ne duroit qu'un an. L. JUNIUS BRUTUS, & TARQUIN COLLATIN, mari de Lucrece, furent les premiers revêtus de cette dignité. La haine qu'on portoit au nom de Tarquin, obligea Collatin à se démetre du Consulat & à se banir de Rome. Son Collegue porta si loin l'amour pour la liberté, qu'il lui sacrifia la tendresse paternelle, ayant fait trancher la tête à ses enfans propres, qui avoient trempé dans une conspiration faite en faveur des Tarquins. Brutus périt lui-même dans une bataille, où Aruns, fils de Tarquin, & lui, se percerent mutuellement.

* Aujourd'hui Chiusi.

An de R. 247.

Porsenna, Roi de Clusium * en Etrurie, entreprit la défense de Tarquin. Il vint assiéger Rome, se saisit du Janicule, & se seroit même rendu maître de la ville, sans la valeur d'*Horatius Cocles*, qui soutint seul sur un pont de bois les éforts des énemis, jusqu'à ce qu'il eût été rompu derriere lui. Dans le même tems *Mutius*, surnommé *Scævola*, se glissa dans le camp énemi pour y tuer le Roi, mais il manqua son coup, & fut arêté. Porsenna, auquel il fut conduit, lui fit brûler * la main téméraire qui avoit atenté à sa vie, & le renvoya ainsi pour intimider les autres conjurez. Il ne laissa pas de faire la paix avec les Romains, qu'il voyoit déterminez à soufrir plutôt la mort que de se remetre sous le gouvernement monarchique. On place dans ce tems l'histoire de *Clelie*, mais elle paroît aux gens sensez une pure avanture de Roman.

An de R. 254. Les Latins qui entreprirent depuis la cause des Rois, furent défaits près du lac Régille par le Dictateur *Posthu-*

* Les Auteurs Romains, toujours atentifs à tourner toutes choses à l'avantage de leur nation, ont déguisé ce fait, & ont dit que c'étoit Scævola qui s'étoit lui-même brûlé la main, en menaçant Porsenna de ne pas échaper à trois cens autres Romains, qui avoient juré sa mort. En voulant faire honeur à Scævola de son prétendu courage, ils n'en font gueres à la nation, d'avoüer que trois cens Romains avoient juré de se défaire de Porsenna. Car s'il est permis de tuer un énemi en bataille, il est, sans dificulté, contre les principes de l'honeur, de le tuer en trahison.

Digitized by Google

mius. Octavius Manilius, gendre de Tarquin, fut tué dans cette bataille la derniere des Romains contre Tarquin, qui mourut quelque tems après. ROME.

Le peuple, jaloux de sa liberté, trouva le pouvoir Consulaire excessif: maltraité d'ailleurs par les Senateurs & les Usuriers, il se mutina & se retira sur le mont Aventin; mais l'éloquence de *Menenius Agrippa* adoucit les esprits, & ramena dans Rome le peuple, auquel on acorda des *Tribuns* pour le défendre contre les Consuls. Tribuns établis. 260.

L'exil de *C. Marcius*, surnomé *Coriolan*, pour avoir soumis la ville de Corioles, replongea Rome dans de nouveaux malheurs. Coriolan avec les secours des Volsques, chez lesquels il s'étoit réfugié, conquit presque tout l'Etat des Romains, & étoit prêt à se rendre maître de Rome même, si sa tendresse pour sa mere *Veturia*, & pour *Volumia* sa femme, n'eussent desarmé son couroux. Sa tendresse lui couta la vie: les Volsques le massacrerent. 265. de Rome. La prudence & la valeur du Dictateur *Q. Cincinuntus* sauverent l'armée du Consul Q. Minutius investie par les Eques & par les Volsques.

Rome manquoit de loix nécessaires à la bonne constitution d'une République. Le Sénat envoya chercher celles de la Gréce, & établit en la place des Consuls les *Decemvirs*, qui rédigerent ces loix en douze Tables. L'abus que ces Magistrats firent de leur puissance, & l'intempérance d'Appius Claudius * un d'eux, firent chasser les Décemvirs. Décemvirs l'an de R. 301.

On leur substitua des *Tribuns militaires*, & on atacha à cette dignité le même pouvoir qu'avoient eu les Consuls. L'établissement des *Censeurs*, dont la charge étoit de faire le dénombrement des persones & des biens des Citoyens, doit aussi être raporté à ce tems. Tribuns militaires l'an de R. 309.

Les *Veïentins*, qui ne pouvoient laisser les Romains en paix, furent défaits, & leur ville après un siége de dix ans, fut enfin prise par le Dictateur *Furius Camillus*, qui alla ensuite assiéger *Falerie*, ville des *Falisques*. Un maître d'école lui ayant livré les enfans des principaux de la An de R. 357.

* Il voulut enlever *Virginie*, que son pere aima mieux tuer de sa propre main, que de l'abandoner à la passion d'Appius.

Digitized by Google

ROME. ville, il les renvoya à leurs parens avec le traître. Cette action de justice desarma les Falisques, qui se rendirent à un vainqueur si généreux. Camille ne trouva pas la même reconoissance chez ses citoyens que chez ses énemis. Acusé par Apuleïus, Tribun du peuple, d'avoir distribué inéga-
362. lement le butin de la ville de Veïes, il fut relegué à Ardée.

Vers le même tems les *Gaulois Senonois*, qui assiégeoient *Clusium*, ville de Toscane, sous la conduite de *Brennus*, piquez de ce que les Ambassadeurs qui étoient venus de la part des Romains, pour faire l'ofice de médiateurs, étant entrez dans la ville, eussent fait celui d'énemis, & que leurs plaintes là-dessus n'eussent pas été écoutées, lévent le siége, pour tourner leurs armes contre les Ro-
An de R. 363. mains, taillent en piéces leur armée proche du fleuve Allia, & marchent droit à Rome, où ils entrent sans résistance, & où ils métent tout à feu & à sang. Il ne restoit plus aux Romains que le Capitole, où Manlius soutint pendant sept mois tous les éforts des énemis avec tant de succès, que les assiégeans rebutez de sa résistance, consentirent à la paix, & à se retirer moyennant mille livres pesant d'or. On le pesoit, lorsque Camille sortit de son exil & créé Dictateur, survint, ataqua les Gaulois, qui ne s'y atendoient pas, les obligea à abandoner Rome, & les ayant poursuivis les tailla en piéces. Cette victoire, qui parut plutôt dérobée que gagnée, car le traité étoit fait avec Brennus, lui fit doner le titre de *second Romulus*, & de *Pere de la Patrie*. Ce même Manlius surnomé *Capitolin*, à cause de la valeur avec laquelle il avoit défendu cette forteresse confiée à ses soins, fut précipité quelques
An de R. années après du haut du mont Tarpeïen, pour avoir
370. aspiré à la Royauté.

Après de longues disputes entre la Noblesse & le Peuple, on dona à celui-ci la satisfaction de prendre un con-
378. sul Plebeïen, & *Sext. Sentinus Lateranus* fut le premier. Le rétablissement des Consuls fit suprimer la dignité des Tribuns militaires. On créa en même tems un *Préteur* de la ville, qui fut chargé de rendre la justice avec pouvoir de changer les loix, de les abroger, & d'en faire de nou-

Digitized by Google

velles. On créa aussi deux *Ediles Curules*. ROME.

Les Romains, qui avoient pris de nouvelles forces, firent la guerre aux *Samnites*, en faveur des peuples de la Campanie, & les suites n'en furent pas toujours heureuses. La révolte des Latins leur dona de nouvelles afaires. An de R. 428.

Dans cette guerre le Consul *Manlius Torquatus* fit couper la tête à son fils, pour avoir combatu contre son ordre, quoiqu'il fût revenu glorieux, & *L. Decius Mus*, voyant les troupes Romaines plier devant les énemis, sacrifia sa vie par un dévouëment solennel, pour procurer la victoire à son parti. Il l'obtint en éfet; & elle fut suivie d'une honteuse disgrace par l'imprudence des Consuls *T. Veturius*, & *Sp. Posthumus*, qui engagerent l'armée dans un défilé, apellé les *Fourches Caudines*, où enfermez par les Samnites, ils furent obligez de se remetre à la discrétion du vainqueur, qui les fit passer sous le joug avec toutes leurs troupes. 433.

Peu après *Papirius Cursor* éfaça la honte de cette ignominie, par l'entiere défaite des Samnites auprès d'Aquilonie. Les vaincus obstinez à vaincre ou à périr, chercherent du secours chez leurs voisins. Les Etruriens & les Tarentins s'unirent avec eux, sans que le bonheur des Romains en devint moins constant.

Pirrhus, Roi d'Epire, Prince rempli de valeur & d'ambition, est apellé en Italie par les Tarentins, il y entre, gagne contre les Romains deux victoires aussi ruineuses que glorieuses, & vaincu dans une troisiéme bataille par *Curius Dentatus*, il laisse en repos les Romains, & repasse en Epire. Les *Tarentins* furent alors obligez de se soumetre, & les *Samnites* sont forcez après 72 ans de guerre continuelle, de subir le joug des Romains.

Les peuples de la Poüille, de l'Abruzze, & de la Lucanie furent envelopez dans la ruine de leurs voisins, & Rome se vit après 480 ans de guerre maîtresse de l'Italie. Jalouse de la puissance des Carthaginois, qui s'étendoit jusqu'en Sicile, elle reçut avec plaisir les Ambassadeurs que les Mammertins & la ville de Messine son alliée envoyerent au Sénat, pour se plaindre de la tyranie de Hieron Roi de Siracuse, & de l'insolence des Carthaginois al-

Digitized by Google

ROME. liez de ce Roi. *Appius Claudius* ataque Hieron & le défait, & le Consul *C. Duilius* gagne sur les Carthaginois la premiere bataille navale que livrerent les Romains. La conquête de plusieurs villes en Sicile & des îles de Sardaigne, & de Corcire, fut la suite de ces deux victoires. *Attilius Regulus* gagna sur les Carthaginois une seconde bataille navale avec son Collegue *Manlius Vulso*, & porta jusqu'en Afrique la terreur des armes Romaines. Tout plie, Carthage même réduite à l'extrémité, ne se sauve que par le secours de *Xantippe*, Général des Lacédémoniens, qui étant venu à son secours, défit les Romains, & prit Attilius Regulus. Mais sa disgrace le rendit aussi illustre que ses victoires. Renvoyé sur sa parole pour ménager l'échange des prisoniers & la paix, il détourna le Sénat de l'un & de l'autre, & pour ne point manquer à sa parole, il retourne à Carthage, où les énemis le firent mourir. On continua la guerre, comme il l'avoit conseillé : les Africains furent batus en Sicile par *Cecilius Metellus*, & les Romains firent sur mer des pertes considerables par des naufrages épouventables. Enfin une bataille navale, que gagna le Consul *Lutatius Catulus*, força les Carthaginois de recevoir la paix aux conditions d'abandoner aux Romains la Sicile, la Sardaigne, avec les autres îles, & de leur payer un certain tribut pendant 20 ans.

I. Guerre Punique, l'an du M. 3745. de Rome 495.

An de R. 513.

514.

Les Romains ne joüirent pas long-tems du repos que cette paix leur procura. Ils furent obligez de prendre les armes tant contre *Teuta* Reine d'Illirie, qui exerçoit impunément la piraterie sur toute la côte, & qui avoit tué leurs Ambassadeurs, que contre les *Gaulois Insubriens*, qui ayant oublié leurs pertes passées, menaçoient Rome. Mais les Illiriens & les Gaulois furent batus, & *Viridomarus* Roi de ceux-ci, fut tué par *Marcellus*, qu'il avoit défié au combat.

525.

II. Guerre Punique, l'an du M. 3785. de R. 535.

La ruine de *Sagunte*, ville d'Espagne, alliée des Romains, qui fut rasée & détruite par *Annibal*, alluma la *seconde guerre Punique*. Ce Général des Carthaginois que son pere Amilcar avoit fait jurer sur les Autels, qu'il seroit l'enemi éternel des Romains, comença à s'aquiter de sa promesse, en ataquant en Espagne les

alliés de Rome, & lorſqu'il leur eut impoſé la loi, il traverſe à la tête de 70 mille hommes, les Pirenées, la Gaule tranſalpine, les Alpes, & tombe comme un foudre en Italie où les Gaulois fortifient ſon armée. Les Conſuls *P. Cornelius Scipion* & *Tib. Sempronius Longus*, qui veulent s'opoſer à ſon paſſage, ſont mis en déroute auprès de la ville de *Ticin*, aujourd'hui *Pavie*. *C. Flaminius* a un ſort encore plus triſte auprès du Lac *Traſimene* où il périt avec 25 mille des ſiens. *M. Minutius*, Général de la Cavalerie Romaine éprouve le même ſort. Enfin la valeur boüillante & témeraire du Conſul *C. Terentius Varron* fait recevoir aux Romains, auprès de *Cannes*, village de la Poüille, une perte qui devoit entraîner celle de la République; il demeura ſur le champ de bataille près de 50 mille Citoyens Romains. Le Conſul *Paul-Emile* & 80 Senateurs furent trouvés parmi les morts, & il y périt un ſi grand nomnombre de Chevaliers Romains que le vainqueur envoya à Carthage un boiſſeau rempli de leurs anneaux d'or. Capoue & la meilleure partie de l'Italie ſe ſoumit à l'obéïſſance du vainqueur. Rome même auroit ſubi ſon joug s'il eût ſu vaincre, comme lui dit Maharbal, lorſqu'il vit qu'il mépriſoit le conſeil qu'il lui donoit d'aller droit à Rome.

ROME. 536. 537.

Les Romains revenus de leur premiere frayeur, reprénent de nouvelles forces & de nouvelles eſperances. *M. Cl. Marcellus* les ſoutient par la priſe de *Siracuſe* en Sicile, & par l'avantage qu'il remporta ſur Annibal à Nole, où il fit voir qu'il n'étoit pas invincible. Il eſt vrai que ce Général défit enſuite l'armée de *Centenius* en Lucanie, celle du Preteur *Fabius* dans la Poüille; mais lorſque *Cl. Neron* l'eut vaincu près de *Venuze* & eut défait ſon frere Aſdrubal, qui périt avec 40 mille Carthaginois, il conut que la fortune, qui l'avoit conduit en Italie, n'étoit plus pour lui. Les Carthaginois le rapellerent pour l'opoſer à Scipion, qui, après avoir ſoumis en Eſpagne tout ce que Carthage y poſſedoit, étoit paſſé en Afrique, où par de nouvelles victoires, il faiſoit aprehender qu'il ne ſubjuguât toute l'Afrique, ſur

An de R. 540.

Digitized by Google

ROME. tout depuis la défaite de Siphax Roi de Numidie. Annibal vaincu en Afrique, par Scipion, se retira chés Antiochus Roi de Sirie, & Carthage se voyant sans ressource, se soumit aux conditions de paix que prescrivit le vainqueur, lequel de retour de son expédition

553. d'Afrique à Rome, reçut, outre les honeurs du triomphe, le surnom d'*Africain*.

An de R. Les Romains maîtres de Carthage & de l'Italie,

558. portererent leurs armes en Asie. Philipe Roi de Macédoine fut défait & obligé par le traité de paix d'abandonner la Grece, à qui la paix & la liberté fut renduë. Antiochus Roi de Sirie batu sur terre & sur mer par *L. Scipion* dit l'*Asiatique*, fut réduit à la honteuse nécessité de demander la paix, qu'on ne lui accorda qu'à condition qu'il cederoit l'Asie depuis le mont Taurus

563. jusqu'au Tanaïs. L'*Epire* fut réduite par *M. Fulvius*, qui conquit *Zante*, *Cefalonie*, & les îles adjacentes. Pendant

564. qu'*Appius Pulcher* s'empara de l'*Istrie*, & que *L. Posthumius* soumit la *Lusitanie*, *Paul-Emile* châtia la témerité de *Persée* Roi de Macédoine, à qui il en couta la liberté

586. avec son Royaume, qui devint une Province Romaine.

La guerre que les Carthaginois entreprirent au mépris des traités, contre *Massinissa* allié du peuple Romain, dona occasion à la *troisiéme guerre punique*. Elle ne

III. Guerre Punique, l'an du M. 3858. & de R. 605. finit que par l'entiere destruction de *Carthage*, que *Scipion Emilien* fit raser. *L. Mummius* fit soufrir la même destinée à la ville de *Corinthe*, & avec elle périt la Republique des *Achéens*. Ceux de *Numance* en Espagne réduits au désespoir par *Scipion*, mirent leurs maisons en cendres, & se brulerent avec leurs richesses, leurs femmes & leurs enfans, pour empêcher que leurs ennemis ne profitassent de leurs dépoüilles.

622. Les Romains comencerent alors à s'étendre au-delà des Alpes, & *Sextus* vainqueur des *Gaulois* només *Saliens*, établit dans la ville d'Aix une colonie qui porte encore son nom. *Fabius* dompta les *Allobroges* & tous les peuples voisins, & la *Gaule Narbonoise* réduite sous le joug Romain, reçut le nom de Province Romaine.

Pendant que les armes des Romains faisoient des progrès

Digitized by Google

progrès si étonans au dehors, la Republique étoit dechirée au dedans par l'ambition de ses Citoyens, & par ses guerres intestines. *Tib. Gracchus* Tribun du peuple, cherchant à le flater par une loi, qui ordonoit le partage des terres, fut massacré dans le Capitole avec ceux de sa faction, par Scipion Nasica. *C. Gracchus* frere de Tibere animé à la vengeance, arme tous les Citoyens les uns contre les autres, & à la veille de tout détruire, il périt sur le mont Aventin d'une mort semblable à celle qu'il vouloit venger. ROME.

Une révolte des esclaves en Sicile excitée par un Sirien nomé *Eunus*, exposa Rome encore à de plus grands dangers. Eunus batit plusieurs fois les Généraux Romains & leur causa de très-grandes pertes. Mais le Consul *Rupilius* l'ayant forcé dans la ville d'Enna, le fit pendre comme un infame brigand. Un Berger nomé *Athenion* ne laissa pas de r'allumer quelques années après cette guerre des esclaves. Il se mit à la tête d'une troupe de ces canailles & tailla en pieces deux armées comandées par des Preteurs; *Aquilius* enfin les réduisit, en leur coupant les vivres, à la nécessité de se faire mourir eux-mêmes.

On venoit de finir heureusement la guerre contre *Jugurtha* Roi de Numidie, qui soüillé du meurtre de ses freres, se défendit plus long-tems par ses largesses, que par ses armes. Ce Roi batu & chassé de ses Etats par *Marius*, fut livré par Bocchus son gendre, chez lequel il s'étoit retiré, à *Sylla* Questeur de Marius qui le fit étrangler dans la prison, après l'avoir fait servir d'ornement à son triomphe. La défaite des Cimbres & des Teutons, qui avoient répandu la terreur dans l'Empire, augmenta la gloire de Marius, à qui l'on continua le Consulat pendant plusieurs années. An de R. 652.

La guerre des Alliés mit peu après toute l'Italie en feu. Les *Marses*, les *Picentins*, les *Samnites*, &c. se voyant frustrés du droit de Bourgeoisie dont M. Drusus les avoit flatés, résolurent de l'obtenir à la pointe de l'épée, Mais *Cn. Pompée*, *L. Sylla* & d'autres Chefs firent rentrer ces peuples mécontens dans le devoir.

Digitized by Google

ROME. Rome ne fut délivrée de cette guerre des Alliés, que pour rentrer dans les horreurs d'une guerre civile. *C. Marius* jaloux que l'on eut doné à *Sylla*, qui avoit été son Lieutenant, la conduite de la guerre contre Mithridate, engage dans ses interêts *Sulpitius* Tribun, pour se faire doner le comandement général. Sylla ofensé de la jalousie de son rival, le contraint de sortir de Rome & de se retirer en Afrique. Il marche ensuite en Asie, défait Mithridate, regagne la Bithinie, la Capadoce & l'Asie.

Sur ces entrefaites, Marius par le moyen des intelligences qu'il entretenoit avec le Consul *Cinna*, fait irruption dans Rome à la tête de ses troupes, massacre le Consul *Cn. Octavius*, l'Orateur *M. Autoine* avec les autres partisans de Sylla, & s'empare du Consulat qu'il avoit déja possedé six fois.

Presqu'en même tems Sylla ramene d'Asie son armée victorieuse & ayant passé sur le ventre de ceux du parti de Marius, il remplit Rome & l'italie de meutres & de carnages par ces cruelles proscriptions, qui avoient été jusqu'alors inoüies, & dans lesquelles deux milles persones de l'élite du Senat & des Chevaliers furent miserablement envelopées. Sylla fut ensuite élevé à la dignité de *Dictateur*, à laquelle, par un rare exemple de modération, il renonça volontairement pour passer le reste de ses jours en persone privée.

An de R. 683. 686.

Les éteincelles de la guerre civile volerent jusqu'en Espagne, & y causerent un très-grand incendie. *Sertorius*, qui avoit rallié les débris du parti de Marius, se cantona dans l'Espagne & se ligua avec Mithridate. La force fut inutile contre un si grand homme, & Pompée ne le défit que par la trahison de *M. Perpenna*. Celui-ci tua dans un festin Sertorius, dont la mort remit les Romains en possession des Espagnes.

Le Gladiateur *Spartacus* ayant forcé avec 70 autres, sa prison de Capouë, & ramassé en peu de tems une grosse armée, ne fit par moins de peine aux Preteurs & aux Consuls, que Mithridate en faisoit en Orient à Lucullus. Il batit les Romains en plusieurs

Digitized by Google

rencontres; enfin il fut défait par M. Craffus & par Pompée. ROME.

Lucullus * pendant ce tems-là combatit en Asie contre Mithridate & contre Tigranès. Le premier souvent batu sans perdre courage, se relevoit toujours. Le bonheur de Pompée paroissoit nécessaire pour terminer cette guerre. Envoyé contre Mithridate, il acheva de soumetre ce vaillant Roi, obligea *Tigranès* Roi d'Armenie, qui étoit entré dans les interêts de ce vaillant Prince, de se racheter par la cession qu'il fit de la *Sirie* & de la *Phenicie*, ajouta le *Pont* aux conquêtes des Romains, & profitant des divisions qui étoient en Judée, prit *Jerusalem*, rétablit Hircan dans la souveraine Sacrificature, & rendit la *Judée* tributaire des Romains. Enfin il soumit tout l'Orient. Mais il n'eut pas eu où triompher sans Ciceron **, qui sauva Rome des feux que préparoit *Catilina*, suivi de la plus illustre noblesse. Ce redoutable parti fut ruiné par l'éloquence de An de R. 691.

* L. Licinius Lucullus, après avoir vaincu Tigranès & Mithridate, fut contraint par la mutinerie de ses troupes, de laisser sa victoire imparfaite, & de se retirer. Il fut reçu à Rome en victorieux, & son triomphe fut des plus pompeux. Depuis il vêcut très-splendidement, & se rendit célébre par le luxe de ses habits, de ses meubles & de sa table. Rien n'étoit plus superbe que ses jardins & ses maisons de plaisance: chaque salle de sa maison avoit sa dépense fixe pour sa table, celle de sa salle d'Apollon étoit fixée à dix mille écus. L'amour des siences lui fit dresser une riche bibliotheque, qui étoit ouverte à tous les savans, & il avoit rassemblé dans sa maison ce que la Gréce avoit de plus beau en statuës & en tableaux. Lucullus parvint à un âge fort avancé, & tomba dans une espece de démence. Il eut pour curateur M. Lucullus son frere.

** M. Tullius Ciceron, si célébre par son éloquence, étoit natif d'Arpine; bourgade de Toscane, & avoit pour ayeule *Gratidia*, tante paternelle de Marius. Il tiroit son origine, selon quelques-uns, de l'anciene famille *Tullia*, descenduë des Rois des Volsques, comme il est marqué dans la Chronique d'Eusebe. Plutarque le fait venir de Tullus Attus, Roi des Volsques. Quoiqu'on dise de son extraction, on ne la croit pas fort illustre, & il fut moins recomandable de ce côté là que par son éloquence, qui le porta aux premiers emplois de la République. Après avoir été Questeur & Edile, il fut Consul avec M. Antoine, & pendant son Consulat, il découvrit & dissipa la conjuration de Catilina, dont il fit punir les complices: ce qui lui fit doner le nom de *Pere de la Patrie*. Il suivit le parti de Pompée contre Cesar, avec lequel il se racomoda, & favorisa le parti d'Auguste. M. Antoine, contre lequel il avoit déclamé, l'ayant mis dans la liste des proscrits, il fut trahi par Philologus qu'il avoit élevé dans les letres, & assassiné par un certain Popilius Lenas, à qui il avoit sauvé quelque tems auparavant la vie contre ceux qui l'accusoient d'avoir tué son pere. Il fut tué l'an de Rome 711. aux Ides de Décembre âgé de 63 ans, onze mois cinq jours.

Digitized by Google

ROME. Ciceron plûtôt que par les armes de *C. Antonius* son Collegue dans le Consulat.

La liberté du peuple Romain n'en fut pas plus assurée. Pompée étoit le maître dans le Senat, & *Cesar* après la conquête de la *Gaule*, voulut l'égaler, puis le surpasser. La puissance de *Crassus* servit quelque tems de digue pour retenir ces deux rivaux. Mais cette digue ayant été rompuë par la mort de Crassus tué par les Parthes, Rome vit expirer sa liberté dans les plaines de *Pharsale*, où Cesar & Pompée * déciderent leur
706. querelle par une fameuse bataille. Cesar victorieux par tout fut reconu comme maître à Rome & dans tout l'Empire.

* Cn. Pompée, à qui ses belles actions avoient aquis le surnom de Grand, vaincu à la bataille de Pharsale, resolut de s'en aller en Egipte, se souvenant des bons ofices qu'il avoit rendus au pere de Ptolomée, qui régnoit alors; mais ce Prince ingrat, par le conseil de son précepteur Theodose, & d'Achillas Général de ses troupes, envoya des gens à Pompée, qui le firent passer du vaisseau de charge où il étoit, dans une barque, où un esclave nomé Photin lui coupa la tête; & laissa son corps nud sur le rivage. Ainsi finit ce grand personage, la veille de son jour natal en la 58 année de son âge, après trois Consulats, après autant de triomphes & après avoir dompté toutes les parties de la terre. *La fortune*, dit Velleïus Paterculus, *fut si peu d'acord avec elle-même, que la terre qui avoit manqué peu auparavant aux victoires de Pompée, sembla manquer à sa sépulture.* Paterculus, liv. 2. cap. 53.

Famille des CATONS.

M. PORCIUS, de Tusculum, vaillant Soldat honoré & récompensé par le Sénat.

M. PORCIUS.

M. PORCIUS PRISCUS CATON, surnommé CENSORIUS, *Questeur* l'an de Rome 542. *Edile* l'an 546. *Préteur* l'an 550. *Consul* avec L. Valerius Flaccus l'an 557. *Censeur* avec le même en 576. ép. 1°. *Licinia*, 2°. *Salonia*, fille d'un de ses Cliens.

1. M. PORCIUS CATON, Préteur, homme vaillant, † avant son pere, ép. *Emilia*, fille de L. Paulus Emilius, qui vainquit Persée.

- M. PORCIUS CATON, *Consul* avec Q. Marcius Rex en 636. fut un bon Orateur.
  - M. PORCIUS CATON, *Préteur* mort dans la Gaule.
- C. PORCIUS CATON, *Consul* avec M. Acilius Balbus en 640. condamné pour crime de concussion en Macedoine, & exilé à Tarracone.

2. M. PORCIUS CATON SALONIANUS.

- M. PORCIUS CATON, loüé par Val. Maxime, *liv.* 8. *c.* 2. mourut dans la poursuite de la Préture, ép. *Livie*, fille de M. Livius Drusus, Consul, remariée à Servilius Cepion.
- L. PORCIUS CATON, *Consul* avec Cn. Pompée, *Strabon*, l'an 665. tué dans un combat contre les Marses; il étoit énemi de Marius.

Enfants de M. Porcius Caton et de Livie :

- M. PORCIUS CATON d'Utique, Philosophe Stoïcien, *Tribun* du peuple l'an 692. s'empara de l'île de Cypre en 696. *Préteur* en 699. se tua à Utique après la défaite de Pompée, ép. *Marcia*, fille de L. Marcius Philippus.
- *Porcie*, ép. L. DOM. ENOBARBUS.

Enfants de M. Porcius Caton d'Utique :

- M. PORCIUS CATON, reçu en grace par Cesar, tué dans la bataille de Philipe.
  - M. PORCIUS CATON, *Préteur* sous l'empire de Tibere.
- *Porcie*, ép. 1°. M. CULP. BIBULUS, 2°. M. BRUTUS, meurtrier de Cesar.

Digitized by Google

FAMILLE

P. CORNELIUS SCIPION, Général de la Cavalerie sous le Dictateur Furius Camillus l'an de Rome 350. deux fois *Tribun Militaire*, en 361. & 362. de Rome.

P. CORN. SCIPION, premier Edile Curule l'an 396 de Rome.

P. CORN. SCIPION, Général de la Cavalerie sous L. Furius Camillus en 406.

P. CORN. SCIPION, BARDANES, *Dictateur* pour tenir les Comices en 449.

L. CORN. SCIPION, Général de la Cavalerie sous App. Claudius, *Dictateur* en 394. *Consul* avec M. Popilius en 406.

CN. CORN. SCIPION, n'exerça aucune Magistrature.

L. CORN. SCIPION, CS. avec CN. FULVIUS, MAXIMUS, l'an 456. de Rome.

L. CORN. SCIPION CS. avec C. AQUILIUS en 493.

L. CORNELIUS SCIPION HISPALUS.

C. CORNELIUS SCIPION HIPALUS, *Souverain Pontife* avec Q. PETILLIUS en 578. de Rome.

CN. CORNELIUS SCIPION HISPALUS, Préteur de la ville en 615.

CN. CORNELIUS SCIPION HISPALUS, condamné pour concussion.

CN. CORN. SCIPION A

P. CORN. SCIPION. B

CN. CORN. SCIPION ASINA CS. avec C. DULLIUS en 494. puis avec A. ATTILIUS en 500 de Rome.

P. CORN. SCIPION ASINA CS. avec M. MINUTIUS en 533.

Digitized by Google

A

CN. CORN. SCIPION CALVUS CS. avec M. CLAUDIUS en 532. Lieutenant de son frere en Espagne, y périt.

P. CORNELIUS SCIPION, dit NASICA, jugé très-homme de bien par le Sénat, CS. avec M. ACILIUS en 563.

Cornelie, mariée par le Sénat.

P. CORN. SCIPION NASICA CORCULUM CS. avec C. MARCIUS en 592. abdiqua le Consulat, Censeur avec M. PAPILIUS en 595. CS. avec P. CLODIUS en 599.

P. CORN. SCIPION NASICA SERAPION, créé *Souverain Pontife*, quoiqu'absent, CS. avec D. JUNIUS en 616. tua Tiberius Gracchus, à l'ocasion de la Loi Agraria, mourut à Pergame.

P. CORN. SCIPION NASICA, CS. avec L. CALPURNIUS BESTIA, en 643. mort dans sa Magistrature.

P. CORN. SCIPION NASICA, mourut exilé dans la guerre civile de Marius, ép. *Licinia*, fille de L. Crassus, Orateur célébre.

P. LICINIUS CRASSUS, adopté par le testament de son ayeul maternel; c'étoit un homme d'un grand esprit.

P. CORN. SCIPION NASICA, homme fort loüé par Caton.

P. CORN. SCIPION, CS. avec L. Domitius Ænobardus l'an de Rome 738.

N. CORN NASICA, né de *Cecilia*, fille de Q. Metellus le Macedonique.

Q. CECILIUS METELLUS PIUS SCIPION, adopté par Q. Metellus Pius, fut CS. avec CN. POMPE'E le Grand, son gendre, l'an 702. périt en Afrique dans la guerre civile, ép. *Lepida*.

Cornelie, ép. 1°. P LICINIUS CRASSUS, qui périt avec son pere dans la guerre des Parthes. 2°. CN. POMPE'E.

B

P. CORN. SCIPION CS. avec TIB. SEMPRONIUS en 536. combatit le premier contre Annibal en Espagne.

P. CORN. SCIPION L'AFRICAIN, CS. avec P. LICINIUS en 549. CS. avec TIB. SEMPRONIUS en 560. Censeur avec P. ELIUS en 555. vainquit Annibal.

Cornelie, ép. 1°. SCIPION NASICA 2°. TIB. GRACCUS.

P. CORN. SCIPION l'Africain, Augure & Edile, Curule en 594. adopta le fils de L. Emilius Paulus.

CN. CORN. SCIPION, pris par le Roi Antiochus, qui le renvoya sans rançon, Préteur l'an 597.

P. CORN. SCIPION l'AFRICAIN II. EMILIEN, qui détruisit Carthage, & Numanée. Voyez la famille des *Emiliens*.

L. CORN. SCIPION L'ASIATIQUE, CS. avec L. LELIUS en 564. aidé de son frere, il défit Antiochus.

L. CORN. SCIPION l'Asiatique, homme sans réputation.

L. CORNELIUS SCIPION, l'Asiatique.

Digitized by Google

Famille de CORNELIUS SYLLA.

P. CORNELIUS RUFINUS, nomé *Dictateur* par le Sénat, l'an de Rome 422.

P. CORNELIUS RUFINUS, *Consul* 1°. avec M. Curius Dentatus, l'an de Rome 464. 2°. avec C. JUNIUS BUB. l'an 477. *Dictateur* en 478.

P. CORNELIUS RUFINUS.

P. CORN. RUFINUS SYLLA, *Préteur* & *Decemvir* en 541.

P. CORN. SYLLA, *Préteur* l'an 569. de Rome, eut le gouvernement de Sicile.

SER. CORNELIUS SYLLA, établi l'an 587. Lieutenant de la Province de Macedoine.

P. CORNELIUS SYLLA.

L. CORNELIUS SYLLA, n'eut aucun emploi.

P. CORN. SYLLA FOELIX, *Consul*, avec Q. POMPEIUS RUFUS, l'an de Rome 666. chef de la guerre civile contre Marius, créé *Dictateur* de la République l'an 673. *Consul* avec Q. Metellus l'an 674. mourut l'an 676. âgé de 60 ans, ép. 1°. *Cecilia*, fille de M. Emilius Scaurus, 2°. *N*... 3°. *N*... 4°. *Valeria*, fille de Messala, & sœur de l'Orateur Q. Hortensius.

1. FAUSTUS CORN. SYLLA, pris par P. Sirius, & mis à mort. Il avoit épousé *Pompeïa*, fille de Cn. Pompée le Grand.

Cornelie, femme d'Emilius Lepidus.

Fausta, ép. 1°. Q. Pompeïus Rufus, 2°. C. Memmius, 3°. T. Annius Milon.

4. Une fille née posthume.

P. CORNELIUS SYLLA.

L. CORNEL. SYLLA.

P. CORN. SYLLA, *Questeur* sous Sylla son oncle, *Consul*, designé avec P. Autronius Pœtus l'an de Rome 689. mais ayant été accusé d'avoir brigué les sufrages, il n'eut point l'honeur du Consulat.

L. CORN. SYLLA, *Consul* avec C. Cæsar Auguste l'an 749.

L. CORN. SYLLA, *Consul* sous l'Empereur Tibere l'an 786. avec Servius Sulpitius Galba.

Table VI.

Digitized by Google

Famille de CICERON & de MARIUS.

C. Marius Gratidius d'Arpine.

- M. Gratidius, auteur de la loi des Tables.
- *Gratidia*, ép. M. Tullius Ciceron.

*

M. Tullius Ciceron, d'Arpine, s'oposa à la loi de son beau-frere Gratidius, ép. *Gratidia.*

- C. MARIUS, 7 fois *Consul*, Chef de la guerre civile contre L. Sylla, ép. *Julie*, tante de C. Cesar, Dictateur.
- M. Marius, Gratidianus, tué par Catilina, & par ordre de Sylla.
- M. Tull. Ciceron. d'Arpine, Cic. l. 2. de Orat. ép. *Helvia*, fille d'Helvius.
- L. Tullius Ciceron.

C. Marius le jeune, *Consul* avec Cn. Papirius Carbon, l'an 672. à l'âge de 25 ans, périt à Preneste dans son Consulat.

C. Marius, dont Ciceron fait mention.

- M. TULL. CICERON, Orateur, *Consul* avec C. Antonius l'an 691. de Rome, ayant été Préteur l'an 688. tué par ordre du Triumvir M. Antoine l'an 711.
- Q. Tllius Ciceron, *Préteur* l'an 691. de Rome, Proconsul, tué par les Triumvirs, ép. *Pomponia*, sœur d'Atticus.
- L. Tullius Ciceron, dont l'Orateur Ciceron pleure la mort dans l'Epitre à Atticus.

Enfants de M. Tull. Ciceron :

- M. Tull. Ciceron, *Consul* avec C. Cesar Auguste, l'an 724. de R. Il étoit grand buveur & grand parleur.
- *Tullia*, trois fois mariée, 1°. avec C. Pison Frugi, 2°. avec Furius Crassipedius, 3°. avec P. Cornelius Dolabella.

Fils de Q. Tullius Ciceron :

- Q. Tullius Ciceron, d'un esprit inconstant, proscrit & mis à mort avec son pere par l'ordre des Triumvirs.

Digitized by Google

Famille de POMPE'E.

Cneus Pompe'e.

Sextus Pompe'e.

Cn. Pompe'e dit STRABON, *Préteur*, fit la guerre aux Piscentins, CS. l'an 665. de Rome avec L. Portius Caton, *Proconsul*, vainquit les Marses & les Vestins; il périt d'un coup de foudre, ép. *Lucilia*, d'une noble famille.

Sext. Pompe'e, excella dans la conoissance du Droit, de la Géométrie, & de la Philosophie.

CN. POMPE'E, dit le Grand, né le 30 Septemb. de l'an 648. de R. 3 fois *Consul*, périt en Egipte l'an de R. 706. 48 av. J. C. ép. 1°. *Antistia*, qui fut répudiée. 2°. *Emilia*, fille de M. Scaurus, belle mere de Sylla. 3°. *Mutia*, fille de Q. Scevola, renvoyée pour sa lubricité; & de laquelle seule il eut des enfans. 4°. *Julie*, fille de Julius Cesar 5°. *Cornelie*, fille de Metellus Scipion.

Pompeia, ép. M. Memmius, Questeur de Pompée en Espagne contre Sertorius.

3. **Cn. Pompe'e**, qui périt à la bataille de Munda, l'an de Rome ép. *Claudia*, fille d'Appius.

Cn. Pompe'e.

Cn. Pompe'e, illustre par sa valeur, ép. *Antonie*, fille de l'Empereur Claude, lequel le fit ensuite périr.

Sex. Pompe'e, fit la guerre contre les Triumvirs, & fut tué l'an de R. 720. ép. *Scribonia*, fille de Libon.

Pompeia, promise ou mariée par son pere à M. Marcellus.

Pompeia, ép. 1°. Faustus Sylla, 2°. Q. Servilius Cœpion.

AULUS POMPEIUS RUFUS.

Q. Pompeius Rufus, le premier CS. de sa famille, l'an 613. de Rome & 141. avant J. C. avec CN. Servilius Cœpion.

Q. Pompeius Rufus, Préfet de Rome, l'an 664. CS. en 666. avec L. Corn. Sylla. Il fut assassiné par les soldats dans la guerre civile entre Silla & Marius.

Q. Pompeius Rufus, tué en même tems que son pere par les émissaires de Sulpitius.

Q. Pompeius Rufus, que le Sénat fit mettre en prison pour avoir empêché les comices ou assemblées générales du peuple.

Aulus Pompeius Rufus, qui mourut au Capitole, après avoir salué les Dieux.

A. Pompeius, dit le Bithinique, Orateur célébre.

A. Pompeius, tué par le fils du Grand Pompée en Sicile.

✠

Sex. Pompeius Rufus, CS. l'an 719. de Rome, & 35. avant J. C. Il avoit une grande conoissance de l'antiquité.

Sex. Pompeius Rufus, CS. avec Sex. Apuleius, l'an 767. de Rome, & 13. de l'Ere vulgaire.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Des EMPEREURS ROMAINS.

ROME maîtresse de toutes les nations perdit elle-même sa liberté, & retomba sous le pouvoir Monarchique. Jule Cesar qui fut l'auteur de ce changement, ne prit point le titre de Roi qui étoit odieux aux Romains, il se contenta de gouverner avec un pouvoir despotique sous le titre de *Dictateur perpetuel*, auquel le Senat joignit la puissance du Tribunat. Ses successeurs prirent le titre d'*Imperator*, non comme les Généraux d'armées l'avoient eu jusqu'àlors pour avoir remporté quelques victoires, mais comme un titre perpetuel & une marque de l'autorité réelle qu'ils possedoient, selon l'idée que forme en nous le nom d'*Empereur*, qui en est venu. C'est en cette qualité qu'ils levoient des troupes, métoient des impôts, déclaroient la guerre, faisoient la paix & avoient le pouvoir de faire mourir les Chevaliers & les Senateurs mêmes tant hors de Rome qu'à Rome même. La puissance du Tribunat, *a* qu'Auguste se fit doner & qui passa à ses successeurs, leur donoit le droit de casser tout ce que les autres faisoient contre leur volonté, & rendoit leur persone sacrée & inviolable, ensorte que quiconque blessoit même par des paroles, le respect qui leur étoit dû, passoit pour un sacrilege & digne d'être puni de mort, sans avoir seulement été entendu. Les Empereurs prenoient encore la qualité de *Grands Pontifes* *, par laquelle ils étoient maîtres de toutes les choses qui regardoient la Religion.

a Ils ne prenoient point le titre de Tribun, cette charge n'étant point pour les Patriciens.

* Elle étoit reservée au premier Auguste, lorsqu'il y en avoit plusieurs, jusqu'à ce que l'an 252. Volusien, qui n'avoit d'abord pris que le titre de Pontife, prit celui de Grand Pontife, aussi bien que Gallus son pere, & ce fut une regle que tous les Augustes suivirent. Zozime remarque que l'Empereur Gratien fut le premier qui défendit expressément par un Edit, qu'on lui donât le titre de Souverain Pontife.

Digitized by Google

§. I.

De JULE CESAR.

Table VIII.

C. JULIUS CESAR tiroit son origine d'*Aucus Marcius* quatriéme Roi de Rome par sa grand'mere *Marcia*, & du côté paternel il décendoit d'*Ascagne* fils d'Enée, par son fils *Julus* auquel l'on dona dans Albe la souveraine Sacrificature, ou suivant d'autres d'*Eneas Silvius* second fils d'Enée & de Lavinie. Eusebe dit que le Roi *Alladius*, un des décendans de Silvius, eut un second fils nomé *Julius*, & que celui-ci fut trisayeul de ce *Julius Proculus*, que Romulus conduisit à Rome avec lui, & qui fut la souche de la famille Julia, dont Jule Cesar étoit issu. Si la flaterie n'a point embelli cette origine, il y a de l'injustice à traiter Jule Cesar de tiran & d'usurpateur, puisqu'en se rendant maître de Rome, il n'auroit fait que rentrer dans les droits de sa maison, à qui le Royaume des Latins apartenoit après l'extinction de la race de Silvius. Quoiqu'il en soit, on peut dire à l'avantage de sa famille, qu'elle étoit une des plus illustres & des plus anciénes de Rome, qui fut souvent honorée du Consulat & des premieres dignités de la République. Dès l'an 264 de Rome, *C. Julius Julus* exerça le Consulat, dont ses deux fils *C. Julius Julus* & *Vopiscus Julius Julus* furent aussi honorés l'un en l'an 271 de Rome & l'autre 7 ans après.

Le surnom de *Cesar* fut doné à un des décendans de C. Julius Julus, soit parce qu'on fut obligé, pour faciliter sa naissance, de faire à sa mere l'*operation* que l'on apelle *Cesariene*, soit pour avoir tué en Afrique un Elephant, qui en langue Punique, selon Servius & Spartien, est apellé *Cesa* ou *Csar*. Ce surnom que conserva sa posterité, fut comme consacré par le merite du dernier de cette illustre race, & devint un titre d'honeur, que les Empereurs Romains donoient à leurs fils, ou à ceux qu'il adoptoient pour être leurs successeurs.

C. Julius Cesar naquit le 12 de Juillet de l'an de

Famille de C. JULIUS CESAR.

JULUS JULIUS, furnomé CESAR.

- SEXTUS JULIUS CESAR, Préteur l'an 545. de Rome.
- L. JULIUS CESAR.
  - SEXT. JULIUS CESAR *Trib. Mil.* fous L Emilius Paulus, *Proconful* en Ligurie en 573. de Rome.
    - SEXT. JULIUS CESAR, *Conful* avec L. Aurelius Orefte l'an de Rome 597.
      - SEXT. JULIUS CESAR, Préteur, † fubitement à Rome en fe chauffant l'an 631.
      - Q. JULIUS CESAR.
        - SEXTUS JULIUS CESAR, *Conful* avec L. Marcius Philippe, l'an 663.
          - SEXTUS JULIUS CESAR, *Prêtre Quirinal.*
            - SEXTUS JULIUS CESAR, qui fut établi Gouverneur de Sirie par C. Cefar Dictateur, & y périt de la main de fes foldats, par la méchanceté de Cecilius Baffus.
      - L. JULIUS CESAR.
        - L. JULIUS CESAR, *Conful* en 664. avec Rutillus Lupus, auteur de la loi Julia, enfuite Cenfeur avec P. Licinius Craffus en 665. † en 666. *ép. Fulvie*, fille du Conful M. Fulvius.
          - L. JULIUS CESAR, *Conful* en 690 avec C. Marcius Figulus, profcrit par les Triumvirs en 710. de R.
            - L. JULIUS CESAR, fut jeune Propréteur de M. Caton en Afrique, & fut tué par ordre de C. Cefar Dictateur.
              - L. JULIUS fut jeune.
          - *Julie*, femme de Marc Antoine le Cretique.
            - MARC ANTOINE, *Triumvir*, qui mit fon oncle au nombre des profcrits.
        - C. JULIUS CESAR STRABON, Pontife, tué par les foldats de Marius, l'an 666.
    - C. JULIUS CESAR.
      - C. JULIUS CESAR, *ép. Marcia*, fille de C. Marcius Rex.
        - C. JULIUS CESAR, *Préteur* † fubitement à Pife en fe chauffant, l'an 669. de Rome, *ép. Aurelie*, fille de C. Cotta.
          - L. C. JULIUS CESAR, né l'an de R. 654. *Dictateur* perpetuel, affaffiné le 15 Mars de l'an de R. 710. *ép.* 1°. *Coffutia*, 2°. *Cornelie*, 3°. *Pompeia*, 4°. *Calpurnie*.
            - *Julie*, † l'an 701. de Rome *ép.* CN. POMPEE le Grand.
          - *Julie I.* † l'an de R. 702. & du monde 3961. *ép.* ACTIUS BALBUS.
            - *Actia Balba*, 2ᵉ femme de L. OCTAVIUS.
              - C. OCTAVIUS, dit CESAR. *Voyez Table XI.*
          - *Julie II.* *ép.* Emilius Lepidus, ayeul de Quintus Pedius, Collegue d'Augufte dans le Confulat.
        - *Julie*, *ép.* C. MARIUS, 7 fois Conful.

Digitized by Google

CESAR. Rome 654 & du Monde 3904 & 100 ans avant l'Ere Chrétiene. Il fut élevé dans son enfance par sa mere *Aurelia* fille d'Antonius Cotta de la maison des Aureliens, & il est certain que cette Dame qui étoit considerable par les qualités de son ame & de son esprit, ne lui inspira jamais rien qui ne fût digne de sa vertu. Il fut marié dès sa premiere jeunesse avec *Cossutia* qui étoit de race de Chevalier & fort riche, il la répudia à l'âge de 17 ans, ayant perdu son pere l'année précedente, & épousa *Cornelie* fille de *Cinna*, alliance qui lui atira les mauvaises graces de Sylla mortel enemi de Cinna. Ce Dictateur fit même tous ses éforts pour obliger Cesar à répudier Cornelie, mais Cesar n'étoit pas homme à plier si facilement sous la volonté d'autrui. Sylla peu acoutumé à trouver de la résistance, fut piqué de celle qu'il trouva en Cesar, & pour s'en venger il le dépoüilla du Sacerdoce, lui enleva ses biens & même ceux de sa femme, & le priva de tout droit de succession. Il vouloit même, sous le voile spécieux de l'avantage public, faire périr Cesar, qu'il disoit devoir ruïner un jour la liberté de la Republique. Mais la fortune déroba Cesar à la haine de Sylla, qui ne pouvant refuser aux importunités de ses amis la grace de Cesar, *Je vous accorde*, leur dit-il, *ce que vous me demandés, souvenés-vous toutefois*, ajouta-t'il, *qu'il y a plus d'un Marius caché dans la personne de Cesar.*

Cesar eut de Cornelie une fille nomée *Julie* qui fut la premiere femme de Cn. Pompée. Il fut sensiblement touché de la mort de Cornelie, dont il fit lui-même l'oraison funebre Il épousa *Pompeia* fille de *Q. Pompeius* & niéce de *Sylla*, dont les galanteries avec Clodius l'obligerent à la répudier, sans cependant l'accuser d'adultere, disant que *la femme de Cesar ne devoit pas seulement être soupçonnée.* Il prit pour quatriéme femme *Calpurnie* * fille de *L. Pison*, que Cesar déja puissant désigna pour son successeur au Consulat. Calpurnie eut des

* Il y a eu une autre *Calpurnie*, laquelle plaida un jour sa cause avec tant de feu, de colere & d'emportement, qu'elle dona ocasion à un édit, qui défendoit à celles de son sexe de s'ingerer à l'avenir de plaider.

Digitized by Google

pressentimens du malheur qui menacoit Cesar & fit tous ses éforts pour l'empêcher de sortir le jour qu'il fut assassiné; mais Cesar fut entraîné par sa destinée. Calpurnie rendit à son époux un tribut de larmes qu'elle devoit à la mémoire d'un si grand homme. Elle fit son éloge funebre, sur la Tribune aux harangues, avec une politesse & une éloquence qui fut admirée de tout le monde. Elle passa le reste de ses jours en la maison de campagne de M. Antoine à qui elle ouvrit ses trésors, pour l'aider à venger la mort de son illustre époux. CESAR.

Les premieres actions de Cesar furent en Asie, & au siége de Mitilene, sous le Preteur M. Thermus, & elles lui mériterent une courone civique. Pour éviter la colere de Sylla, qui étoit le plus puissant de la République, & qui cherchoit à le faire périr, il se retira chez Nicomede Roi de Bithinie, d'où quelque tems après il passa à Rhode, & de Rhode il revint à Rome, où Sylla s'étoit démis de l'autorité. Cesar s'y fit tellement aimer & admirer par sa générosité & par sa magnificence, qu'il emporta sur des concurrens considerables, les charges de Tribun, de Questeur, de Souverain Pontife, de Preteur & enfin celle de Gouverneur d'Espagne, où il soumit les Nations qui refusoient de reconoître l'Empire Romain. Le service qu'il avoit rendu à la République méritoit l'honeur du triomphe, mais il l'abandona pour postuler le Consulat* qu'il obtint par le crédit de Crassus & de Pompée qu'il réconcilia. Il eut pour Collegue *Calpurnius Bibulus*, auquel il laissa si peu d'autorité, que l'on disoit par raillerie, *sous le Consulat de Jule & de Cesar.*

Peu après, Cesar apuyé de L. Pison son beau-pere & de Pompée son gendre, se fit doner le Gouvernement des Gaules, & ce fut principalement dans ce païs, qu'il fit paroître sa prudence & sa valeur. Il y dona jusqu'à trente combats, & après dix ans de guerre continuelle, il soumit ces peuples fiers, & leur im-

* Ceux qui aspiroient à l'honeur du triomphe, devoient demeurer hors de la ville, & il faloit que ceux qui briguoient le Consulat, fussent présens.

Digitized by Google

posa un tribut annuel de quatre cent mille sesterces. Il fit avec succès la guerre aux Allemans, & passa ensuite dans la grande Bretagne, alors inconnuë aux Romains, & contraignit les insulaires de lui payer tribut & de lui doner des otages.

Pendant ce tems sa fille Julie, femme de Pompée, étant morte, le nœud de la bonne intelligence qui étoit entre Cesar & Pompée fut rompuë, & comme l'un ne pouvoit soufrir de maître, & l'aûtre de compagnon, ils se regardérent tous deux comme competiteurs. Pompée s'oposa aux desseins de Cesar, qui avoit demandé d'être continué dans le Consulat. Non-seulement Cesar fut refusé, mais on conclut de lui ôter son Gouvernement. On le pressa de licentier ses soldats, & Caton le menaça même de l'apeller en Justice. Cesar piqué du procedé du Senat entre en Italie avec son armée victorieuse, & voyant qu'on rejettoit avec mépris ses propositions d'accomodement, il fait passer à ses troupes le *Rubicon* a, & marche droit à Rome. Cette nouvelle y jete la consternation. Pompée & les Consuls se retirérent à Brindes, d'où ils passerent en Grece. Cesar les ayant manqués, passe en Espagne, où il défait les Lieutenans de Pompée, puis va chercher celui-ci dans la Thessalie, le défait à *Pharsale* & le poursuit jusqu'en Egipte, où il aprend la mort funeste de ce grand homme. Il y courut lui-même un grand danger de la part de Ptolomée, qui vouloit le surprendre. Victorieux de ce perfide, il le dépoüilla de son Royaume qu'il dona à *Cleopatre*.

a Petite riviere qui séparoit la Gaule Cisalpine du reste de l'Italie.

Les charmes de cette Reine l'arêterent quelque tems en Egipte, mais le soin de sa gloire le tira du sein de la volupté pour passer en Sirie, où il n'eut qu'à paroître pour vaincre *Pharnaces* Roi du Pont; ce qui lui fit écrire à un de ses amis *veni, vidi, vici*. Il retourne en Afrique, où *Scipion, Afranius, & Juba* faisoient rafraîchir ce qu'ils avoient amassé de troupes, force trois camps en un seul jour & fait perir cinquante mille de ses énemis, sans qu'il lui en coute plus de cinquante des siens. Pour profiter de cet avantage, il poursuit de si près ceux qui s'étoient sauvés, que le Roi *Juba* pria

Petrejus

Digitized by Google

Petrejus le compagnon de son malheur, de le tuer, en quoi il fut obéi, que *Scipion* se passa son épée au travers du corps, & *Caton* se fit mourir à Utique. Il passe ensuite en Espagne pour combatre les fils de Pompée, qui avoient une armée considerable, & par la victoire qu'il remporta à *Munda*, où l'aîné des fils de Pompée fut tué, il mit fin aux guerres civiles. CESAR. Val. Max. l. 3. c. 2. *Exemple* 14.

Cesar victorieux dans toutes les parties du monde, revient triompher à Rome, où il est reçu comme maître sous le titre de *Dictateur perpetuel.* On lui dona encore le surnom de *Pere de la Patrie*, & la qualité de *Seigneur* avec le droit de porter une Courone. Quoiqu'il répondit au peuple, qui charmé de la magnificence de ses spectacles, le saluoit du nom de *Roi*, qu'il étoit *Cesar* & non pas Roi, il soufrit cependant qu'aux sept statuës des Rois qui étoient dans le Capitole, on ajoutât encore la siene, qu'on lui élevât un trône d'or dans la Cour, qu'on lui dédiât des Temples & qu'on élût un Prêtre particulier pour être consacré à sa mémoire. Il devoit enfin être déclaré Roi de toutes les Provinces de l'Empire, hors de l'Italie, par un Decret du Senat, dont l'assemblée étoit marquée aux Ides de Mars de l'an 710 de Rome. Mais ce jour, qui devoit le couroner, fut le terme fatal de sa vie. Des mains parricides la lui arracherent, & l'étendirent au milieu du Senat percé de 23 coups de poignard. Il étoit âgé de 56 ans & en avoit regné trois, quatre mois & six jours. An de R. 710. & av. J. C. 744.

On a fait passer l'action des meurtriers de Cesar pour une action héroïque, qui avoit délivré leur païs d'un tiran, & il y a encore des gens, qui les louent, mais la Justice divine s'est déclarée visiblement contre ces éloges, car elle poursuivit par une juste & remarquable vengeance tous ceux qui y avoient trempé & les fit tous périr peu de tems après de mort violente, quelques-uns même par leur propre main. On fit à Cesar des funerailles magnifiques qui durerent deux jours, on lui éleva une colone de marbre, avec cette inscription, AU PERE DE LA PATRIE, on lui fit des vœux & des sacrifices, on lui dédia des Autels en beaucoup

Digitized by Google

CESAR. d'endroits ; & pour tout dire, il devint le Dieu de ceux qui n'avoient pû le soufrir pour leur maître.

Il étoit beau, bienfait, sobre, civil, liberal, comode avec ses amis, exact dans la discipline militaire, résolu dans les entreprises, infatigable dans le travail, intrépide dans le danger. Il aimoit ses soldats, il ne leur faisoit jamais de harangue, qu'il ne les apellât ses compagnons. Il avoit des loüanges & des caresses pour tous ceux qui s'acquitoient bien de leur devoir. Jamais homme n'eut plus de passion qu'il en avoit pour la belle gloire; & comme il avoit l'ame grande & noble, il s'étoit fait une habitude de la clemence, & il croyoit que cette vertu donoit du prix à toutes les autres. On ne peut lui reprocher que sa trop grande ambition, & un foible qui a été celui de plusieurs grands hommes, je veux dire son penchant pour le beau sexe. *Cleopatre* Reine d'Egipte le charma tellement qu'il se résolut de traverser sur un vaisseau * presque toute l'Egipte avec elle, jusqu'en Ethiopie. De sorte que si l'armée qu'il comandoit n'eut refusé de le suivre, cette amante jeune, ambitieuse, spirituelle, l'alloit promener à la vûë de tous ses peuples, & leur faire voir que le conquerant de son Royaume étoit son esclave.

Servilie mere de Brutus, fut de toutes les Maîtresses qu'eut Cesar, celle qu'il aima avec le plus de tendresse, il lui fit présent d'une perle qui lui couta 150 mille écus. On soupçona Servilie d'avoir porté trop loin sa reconoissance de lui avoir abandoné *Tertia Junia* sa propre fille, & de n'avoir rien refusé aux empressemens de Cesar. Il n'y eut personne à Rome qui ne regardât *Brutus* comme le fruit de leurs amours. Aussi Cesar l'aima-t'il comme son propre fils, le combla de biens, & même l'avoit adopté dans son testament. Ce fut peut-être pour détruire un bruit si désavantageux à la répu-

* Les chambres de ce vaisseau ne cédoient point en magnificence à celles des plus superbes Palais. Il avoit trois cens piés de longueur, trente coudées de largeur, & près de quarante de hauteur; ses cordages étoient faits de soye, les voiles teintes dans la plus fine pourpre de Tyr, les rames couvertes d'argent, la poupe & la prouë éclatantes d'or.

Digitized by Google

tation de Servilie, que Brutus * conspira contre Cesar. CESAR.

Bien loin que le meurtre de Cesar procurât à ceux qui en étoient les auteurs l'aprobation & la tranquillité qu'ils en esperoient, il ne leur atira que des reproches, & produisit une confusion générale parmi les Grands comme parmi le peuple. Les conjurés témoins des mécontentemens publics, au lieu des aplaudissemens dont ils s'étoient flatés, se réfugierent au Capitole, que Decimus Brutus fit garder par une compagnie de Gladiateurs. Antoine, ami de Cesar se servit de sa dignité de Consul pour poursuivre les conjurés, avec lesquels il fit cependant un acomodement, mais qui ne subsista pas long-tems. Dès qu'Antoine s'aperçut que la multitude soufroit avec peine l'impunité du crime comis en la persone de Cesar, il ne dissimula plus. Il fit lire en public le testament de Cesar, qui instituoit heritier de son nom & des trois quarts de son bien C. Octavius petit fils de Julie sa sœur, qu'il avoit adopté, laissoit les jardins qu'il avoit au-delà du Tibre au peuple Romain & à chaque Citoyen en particulier une certaine somme d'argent. Il y nomoit aussi en qualité d'heritier, dans le cas de la mort d'Octavius, ce Decimus Brutus qui avoit été un des Chefs de la conjuration. Le peuple parut extrêmement sensible à ces marques d'afection ausquelles il ne s'atendoit pas, mais rien n'excita son ressentiment & sa compassion comme de penser que Brutus auroit pu devenir l'heritier de celui dont il étoit le meurtrier. Antoine fit ensuite l'éloge funebre de Cesar, qui émut le Senat. A la fin de son discours un de ses Auditeurs se leva comme un homme transporté de fureur & prenant la robe sanglante de Cesar, la leva, la montra au peuple, & s'écria, *les voïez-vous ces vêtemens qui fument encore d'un sang cheri des Dieux & adoré des hommes.* Il acompagna ces paroles de cris douloureux, de postures & de gestes qui exprimoient

* Dans la galerie du Grand Duc on voit une tête de Brutus, ouvrage du fameux Michel Ange, qui la commença, & la laissa ensuite sans la finir. Ce qui dona sujet à un Poëte d'y metre au bas ce distique, qui fait conoître l'horreur qu'inspire naturellement le souvenir de l'action du ce conjuré :

Dum Bruti effigiem Sculptor de marmore ducit
In mentem sceleris venit, & abstinuit.

CESAR. le plus violent déſeſpoir. Cette ſcene émut fort le peuple, qui fut encore plus touché en voyant une image de Ceſar en cire, que des reſſorts cachés faiſoient mouvoir, & ſur laquelle paroiſſoient les diférentes bleſſures qu'il avoit reçuës. A ce ſpectacle il ne fut plus poſſible de contenir le peuple, il devint furieux & cria qu'il falloit faire mourir dans les plus cruels ſuplices ceux qui avoient trempé leurs mains dans le ſang du Pere de la Patrie.

Les meurtriers de Ceſar intimidés ſortirent de Rome, où arive Octave fils adoptif de Ceſar, qui s'unit avec Antoine & Lepidus pour venger la mort de ſon pere. Mais ces vengeurs de Ceſar ſe diviſerent. Octave & Antoine ſe firent la guerre l'un à l'autre, quand ils devoient uniquement la faire aux meurtriers. Le Senat ſe declara pour Octave contre Antoine, qui vaincu à Modene, ſe retira dans les Gaules & fut reçu par Lepidus. Le vainqueur mécontent des démarches du Senat, qui dans ſes premieres alarmes lui avoit acordé le Conſulat, puis en avoit revoqué le decret, recherche un acomodement avec Antoine & Lepidus. Ceux-ci paſſent avec 18 legions en Italie, & arivent proche Modene, & là ſe fit cette fameuſe conference qui dura trois jours, & qui ſe termina par l'union étroite de ces trois Chefs. Ils partagerent entr'eux l'autorité Souveraine & les Provinces ſous le nom de *Triumvirs* & de Réformateurs de la Republique.

Dès lors la liberté ceſſa entierement, & chaque Triumvir fut Roi dans ſon département.

§. II.

De M. EMILIUS LEPIDUS Empereur, ſous le nom de TRIUMVIR.

Table X. LEPIDUS étoit de la famille *Emilia* l'une des plus anciénes parmi les Patriciénes de Rome. Elle étoit diviſée en pluſieurs branches : ſçavoir, des *Mamercins*, des *Barbules*, des *Lepides*, des *Papiens*, des *Paules* & des *Scaures*. Feſtus a cru qu'elle avoit pour tige *Emilius* fils d'Aſcanius. D'autres la font venir de *Mamercus* fils du Philoſophe *Pythago-*

Plut. *in Paulo Emilio.*

ne, à qui l'on dona le surnom d'*Emilius*, à cause de la douceur & de la grace de son parler. D'autres, enfin, tirent son origine de *Mamercus* l'un des fils de *Numa Pompilius* Roi des Romains, qui le noma ainsi du nom du fils de Pythagore. * LEPIDUS TRIUMV. Id. *in Numa.*

Cette Maison fut honorée des premieres charges dès les premiers tems de la République. L. EMILIUS MAMERCUS ou MAMERCINUS fut trois fois Consul, en 270, 276, & 281 de Rome. Dans son second Consulat il vainquit les Volsques & les Eques. Il laissa deux fils; sçavoir, T. EMILIUS MAMERCINUS qui fut deux fois Consul en 284 & 287 de Rome, & défit les Samnites, & M. EMILIUS MAMERCINUS qui ne fut point élevé dans les charges & laissa M. EMILIUS MAMERCINUS qui étant Dictateur en 317 de Rome, triompha des Falisques, des Veïens & des Fidenates. Il fut encore deux fois Dictateur, sçavoir, l'an 320, & 329, qu'il triompha une seconde fois des Veïens & des Fidenates ausquels il enleva leur ville, expedition d'autant plus glorieuse qu'il l'acheva en 16 jours. Dans sa seconde Dictature, il réduisit à un an & demi le terme de cinq ans, pendant lesquels duroit la comission des Censeurs, voyant que ce long espace leur donoit ocasion d'abuser de leur autorité. Les Censeurs irrités de ce reglement voulurent se venger, aussi-tôt qu'il eut quité sa Dictature: mais le peuple rendit justice à la probité de Mamercus, & publia que la vengeance & l'envie ataquoient en vain sa vertu, qui triomphoit de ses enemis & de ses Juges. Ce grand homme laissa L. EMILIUS MAMERCINUS qui fut Consul en 346, & trois fois Tribun militaire en 351, 353 & 355. Celui-ci eut deux fils de même nom que lui. L'aîné fut aussi Tribun militaire en 365, & l'autre merita la même charge qu'il obtint quatre fois. Il fut pere de M. EMILIUS MAMERCINUS, qui fut Général de la Cavalerie sous le Dictateur M. Camille en l'an 388 de Rome, deux fois

* La famille des Emiliens étoit plus anciéne que Pithagore. Suivant T. Live, *liv.* 1. Pithagore n'enseigna en Italie que du tems de Servius Tullius; 137 ans après le comencement du regne de Numa. Aule-Gelle, *liv.* 17. *ch.* 21. soutient qu'il ne vint en Italie que du tems de Tarquin le superbe, plus de 180 ans après le comencement du regne de Numa. Diogene Laerce ne s'éloigne pas de cette opinion; & Ciceron, l. 2. *de Orat.* dit que Pithagore fut plus de deux siécles après Numa. *Meziriac*, Remarques sur la vie de Numa.

Digitized by Google

Famille des EMILIENS,

EMILIUS MAMERCUS, que l'on croit décendu du Roi NUMA.

L. EMILIUS MAMERCUS trois fois *CS.* l'an de Rome 270 avec C. Fabius Vibulanus, 278. avec C. Servilius, & 281. avec Vopiscus Julius, vainquit les Volsques & les Eques.

T. EMILIUS MAMERCUS, *CS.* l'an de Rome 284. avec Valerius Politus, & en 287. avec Q. Fabius Vibulus.

N. Mamercus.

C. EMILIUS MAMERCUS, *Tribun Milit.* avec M. Camillus en 362. & 363. défit les Volsiniens.

M. Emillius Mamercus.

M. EMILIUS MAMERCUS, *Tribun du Peuple* l'an 316. *Dictateur* 1°. l'an 327. triompha des Falisques, des Veïens & des Fidénates; 2°. l'an 329. triompha encore des Fidénates & des Veïens.

M. EMILIUS MAMERCUS *CS.* avec M. Valerius Politus Volusius, l'an 346. *Tribun Militaire* l'an 351 & en 355.

M. EMILIUS MAMERIUS *Tribun Militaire* en 365.

L. EMILIUS MAMERCUS, *Tribun Militaire*, en 367. 369. 371. 373. & 379.

L. EMILIUS MAMERCUS *Général de la Cavalerie*, sous M. Camillus, quatre fois *Dictateur*; l'an 388. *Consul* avec L. Sextus Lateranus 1°. en 390. 2°. en 393. avec Cn. Genucius.

L. EMILIUS MAMERCUS, *Général de la Cavalerie* 1°. sous le Dictateur J. Julius l'an 404. 2°. sous le Dictateur M. Valer. Corvus l'an 414. *CS.* en 415. avec C. Plautius; *Dictateur* pour les Comices en 420. *CS.* avec C. Plautius Decianus en 427. Dictateur en 439. mit en fuite les Samnites. Il fut surnommé *Privernas*, pour avoir triomphé des Privennates.

T. EMILIUS MAMERCUS; *CS.* avec Q. Publ. Philon l'an 417. énemi du Senat, qui lui refusa le triomphe.

M. EMILIUS PAULUS, *CS.* avec M. Livius, Deuter. en 453.

M. EMILIUS PAULUS, *CS.* avec C. Cl. Canina en 469.

M. EM. PAULUS, *CS.* avec C. Ser. Fulvius Nobilior Petivus en 499, au tems de la premiere guerre Punique.

M. EM. LEPIDUS. A

L. EM. PAULUS. B

Digitized by Google

A

M. EM. LEPIDUS CS. l'an de Rome 522. avec M. Publius Masculus.

M. EMIL. LEPIDUS, *Souv. Pontife*, *Préteur* en 562. *CS.* en 567. avec C. Flaminius. *Censeur* avec M. Fulvius en 574. *CS.* avec M. Mutias Scævola en 579. six fois *Prince du Senat*, Fut envoyé en Egipte pour être tuteur du Roi Ptolomée, † en 602.

M. EMILIUS LEPIDUS PORCINA, *CS.* avec Hostilius Mancinus en 617.

MAMERCUS LEPIDUS, *CS.* avec L. Aurelius Oreste en 616.

Q. Emilius Lepidus, homme sans réputation.

MAMERCUS EMILIUS LEPIDUS, *CS.* avec Decius Junius Brutus en 677.

M. EMILIUS LEPIDUS, *CS.* avec Q. Lutatius Catulus, l'an 676. fit la guerre civile contre Sylla.

B

L. EMIL. PAULUS, Consul avec M. Livius Salinator en 535. triompha des Illiriens. Consul avec C. Terentius Varron l'an 538. périt à Cannes avec son armée.

L. EMILIUS PAULUS, *Préteur* en 563. vainquit sur mer Antiochus, Roi de Sirie, *Consul* avec Cn. Bœbius en 572. les Liguriens, *Consul* avec C. Licinius Crassus, l'an 588. prit Persée, Roi de Macedoine. *Censeur* l'an 590. avec Q. Marcius, & mourut dans cette charge, ép. 1°. *Papiria*, répudiée. 2°. *NN.*

Emilia, femme de SCIPION l'Africain le Grand.

1. Q. FABIUS EMILIANUS, adopté dans la famille *Fabiene*, Consul avec L. Hostilius Marcinus en 609.

Q. FABIUS MAXIMUS l'*Allobrogique*, *Consul* l'an 632. avec L. Opimius, *Censeur* l'an 648. avec C. Licinius.

Q. FABIUS MAXIMUS. homme perdu de mœurs.

P. CORNELIUS SCIPION le jeune Africain, adopté par l'ancien, détruisit Cartage & Numance, deux fois *Consul*, 1°. avec C. Privius Drusus, étant fort jeune. 2°. avec C. Fulvius en 620. mourut sans lignée en 621. de Rome.

Emilia, ép. CATON LICINIUS, fils de Caton le Censeur.

Emilia, ép. Q. ELIUS TUBERON.

2. Emilius Paulus, † âgé de 14 ans, avant le triomphe de son pere.

Emilius Paulus, † âgé de 12 a. après le triomphe de son pere.

M. EMILIUS LEPIDUS TRIUMVIR, *Préteur* l'an 704. trois fois *Consul* avec C. Cesar, *Général de la Cavalerie* sous ce Dictateur l'an 708. *Consul* avec L. Muniatus Plancus, l'an 713. TRIUMVIR, fut destitué, & vêcut jusqu'en 740. ép. *Junia*, sœur de Brutus.

M. EMILIUS LEPIDUS, tué par Mecenas pour une conspiration formée contre Auguste.

PAULUS EMILIUS LEPIDUS, proscrit par son frere, mais conservé par Auguste; fut Censeur avec L. Munacius l'an 732. On le confond quelquefois avec L. Emilius Paulus, qui fut Consul avec C. Marcellus en 704.

M. EMILIUS LEPIDUS, loüé par Tacite pour sa modestie & sa sagesse, *Consul* en 759. avec L. Arruntius.

Emilia Lepida, ép. DRUSUS, fils de Germanicus, & étant acusée d'adultere avec un esclave, elle se tua.

L. EM. LEPIDUS, *Consul* avec C. Cesar en 734. ép. *Julie*, petite-fille d'Auguste, contre lequel il conspira, & fut tué.

Emilia Lepida, ép. 1°. CLAUDIUS, qui fut Emp. & la répudia; 2°. Appius Junius Silanus.

EMILIUS, né après la condamnation de son pere, & pour cela Auguste défendit qu'on l'élevât.

Digitized by Google

LEPIDUS TRIUMV.

Consul en 390 & 393, & une seconde fois Général de la Cavalerie sous le Dictateur C. Julius. Il eut deux fils, L. Emilius qui suit & T. EMILIUS qui fut Consul l'an 417. avec Q. Publilus Philon. Ce dernier ayant eu les honeurs du triomphe pour avoir défait les Latins, T. Emilius qui avoit vaincu ceux de Preneste & de Velitre, prétendit la même distinction, qui lui fut refusée. Ce refus le chagrina, & pour se venger du Senat, il noma pour Dictateur son Collegue, qui étoit de famille Plebeïene.

L. EMILIUS son frere aîné fut Général de la Cavalerie en 404. sous le Dictateur Julius Julus, & en 414. sous le Dictateur M. Valerius Corvus, & il eut après l'honeur du Consulat en 415. il eut celui de la Dictature l'an 421. pour tenir les comices. Etant une seconde fois Consul l'an 427. il triompha de ceux de Privenne, & en fut surnomé *Privennas*. Il fut encore Dictateur l'an 439. & défit les Samnites. Son fils M. EMILIUS surnomé PAULUS fut Consul en 453 & Général de la Cavalerie en 454. Il fut pere de M. EMILIUS PAULUS surnomé LEPIDUS Consul en 469. & ayeul d'un autre du même nom aussi Consul l'an 499. Celui-ci eut deux fils, savoir, *M. Emilius Lepidus* & *L. Emilius Paulus* qui firent les deux branches des *Lepides* & des *Paules*. Nous comencerons par celle-ci qui s'éteignit la premiere.

L. EMILIUS PAULUS fut deux fois Consul, l'an 535 & l'an 538 de Rome. Dans son premier Consulat il triompha des Illiriens. Sous le second ariva la funeste journée de *Cannes*, où il signala en même tems sa prudence & sa valeur. Car n'ayant pu détourner son Collegue *T. Terentius Varron* de doner le combat, il partagea avec lui le péril, & ne partagea point sa fuite, & pendant que celui, qui a toute force avoit voulu combatre, abandonoit le champ de bataille, celui qui ne combatoit que malgré lui, tint ferme & se fit tuer au milieu des enemis.

Plut. *in Paulo Emilio.*

Ce L. Paulus eut une fille nomée *Émilie* qui fut mariée au grand *Scipion*, & un fils qui fut comme lui apellé L. EMILIUS PAULUS dit comunement PAUL-ÉMILE, & surnomé le *Macedonique*. La fortune répara en lui l'injustice qu'elle avoit fait à son pere, & l'acompagna dans toutes ses expéditions. L'an 563 il fut nomé Preteur & envoyé pour faire

Digitized by Google

re la guerre contre l'Espagne qui s'étoit revoltée. Il y gagna deux victoires qui rétablirent la paix dans cette Province. Il fut ensuite deux fois Consul, l'an 572 & 586 de Rome. Dans son premier Consulat il triompha des Liguriens, & dans le second il défit Persée dernier Roi de Macédoine, & le mena prisonier à Rome, où il le fit servir d'ornement à son triomphe qui dura trois jours. Cinq jours avant son triomphe il perdit un fils âgé de 14 ans, & trois jours après mourut le cadet qui n'en avoit que 12. Il les avoit eus de sa seconde femme, dont on ignore le nom. La premiere nomée *Papiria* fille de Papirius Maso, qui avoit été Consul, le fit pere de deux autres fils & de deux filles. L'une fut mariée au fils de *Caton* le Censeur, & l'autre à *Tuberon*, personage venerable par sa vertu, & celui de tous les Romains qui se maintint dans sa pauvreté avec le plus de magnanimité & de constance. Ils étoient seize de la même famille, qui n'avoient pour eux tous qu'une petite maison à la ville & une petite terre à la campagne où ils vivoient tous ensemble, autour du même foyer, avec chacun leurs enfans & leurs femmes. Les deux fils de Paul-Emile passerent par adoption dans des familles étrangeres. L'aîné passa dans celle des Fabiens & prit le nom de Q. FABIUS EMILIANUS, il fut Consul l'an 629 de Rome, & fut pere de Q. FABIUS MAXIMUS surnomé l'*Allobrogique*, parce qu'étant Consul l'an 632 il vainquit Bituitus Roi des Auvergnats, & subjugua les Allobroges, Il fut aussi Censeur l'an 644 de Rome, & laissa un fils de même nom, dont la conduite fut si dereglée qu'on le priva des biens paternels.

LEPIDUS TRIUMV.

Le second fils de Paul-Emile ayant été adopté par Scipion, fils de l'Africain, celui-la même, lequel, au sentiment de Velleïus Paterculus, n'avoit rien conservé de la grandeur de son pere, que l'image d'un beau nom, & quelque force d'éloquence, fut apellé P. SCIPION EMILIEN, ou le *jeune Afriquain*. Il réunit toutes les vertus de Scipion son ayeul adoptif, & de Paul-Emile son pere naturel. Ses belles actions lui meriterent d'avoir avant l'âge la dignité du Consulat; elle lui fut donée l'an 607 de Rome, quoiqu'il ne briguât que celle d'Edile, & l'année suivante il prit & brula *Carthage*, cette rivale odieuse de Rome. Ayant été

Digitized by Google

LEPIDUS TRIUMV.

crée Consul pour la seconde fois l'an 620 de Rome, il fut envoyé en Espagne, où il prit *Numance* & la rasa quinze mois après son arivée. Peu après son retour il fut trouvé mort dans son lit, l'an 625 de Rome, & 129 avant l'Ère Chrétiene.

Revenons à la branche aînée dite des *Lepides*. M. EMILIUS LEPIDUS Consul en l'an 522 de Rome, fut pere d'un fils de même nom, Édile-Curule en 540 & Préteur l'année suivante, & ayeul de M. EMILIUS LEPIDUS, qui fut grand Prêtre l'an 562, Consul l'an 567 & l'an 579. Il fut choisi par le Senat pour aller en Egipte prendre la tutelle du Roi Ptolomée. Il eut deux fils qui furent tous deux Consuls. MAM. EMILIUS LEPIDUS qui étoit le puîné, le fut l'an 628, & fut pere de MAM. EMILIUS LEPIDUS surnomé *Livianus*, parce qu'il fut adopté dans la famille des Liviens. Celui-ci fut Consul l'an 677. Son oncle M. EMILIUS LEPIDUS surnomé *Porcina* fut honoré du Consulat l'an 617, & fut ayeul par son fils Q. EMILIUS LEPIDUS, de M. EMILIUS LEPIDUS Consul l'an 676, qui excita une guerre civile. Ayant voulu empêcher qu'on ne rendit les honeurs funebres à Sylla, qui s'étoit oposé à son election, son Collegue Q. Lutatius Catulus, ancien ami de Sylla, s'y oposa, obtint ce qu'il demandoit, & afecta de faire ses obseques avec une très-grande magnificence. Lepidus prenant cette afectation pour une insulte, mit des troupes en campagne, & se presenta aux portes de Rome avec une armée qui éfraya le Senat. Les avantages que Pompée remporta en même tems sur Brutus, l'obligerent de prendre d'autres mesures, il se retira en Sardaigne & mourut peu après acablé de chagrins que lui causoit le mauvais succès de ses afaires.

M. EMILIUS LEPIDUS son fils aîné fut Préteur l'an 704, & choisi l'an 708 par Cesar pour être son Collegue dans le Consulat, & en même tems il fut fait Général de la Cavalerie avec M. Antoine. Reconoissant de ces bienfaits il fut ami de Cesar & lui garda même après sa mort une fidelité qui merite d'être loüée. Quoiqu'il fut ataché à Brutus par les liens du sang *, il s'unit

* Il avoit épousé Julie, sœur de Brutus, de laquelle il eut un fils, mais elle étoit morte avant la conjuration de son frere.

Digitized by Google

avec Antoine pour faire punir les Conjurés & voulut de tout son pouvoir venger la mort de son ami. Lors qu'Antoine après sa défaite à Modene par C. Octavius, vint se refugier auprès de lui dans les Gaules, où il étoit avec une armée considerable, il n'hesita pas de se déclarer en faveur du vaincu, contre le victorieux, qui avoit eu assés peu de délicatesse pour secourir D. Brutus un des Conjurés que poursuivoit Antoine. Il releva les espérances & la fortune de celui-ci, & à la tête de 18 légions il entra en Italie, & avide de venger éficacement la mort de Cesar, il forma le projet de racomoder Octavius & Antoine, afin de réunir toutes leurs forces contre les Conjurés; il y réussit dans cette celebre conférence qui dura trois jours, & où se détermina le Triumvirat.

LEPIDUS TRIUMV.

Ils s'unirent enfin tous trois de la plus étroite union & partagerent entr'eux les gouvernemens, & se revêtirent eux-mêmes de l'autorité souveraine, dont le premier usage fut la proscription de trois cens persones de l'ordre des Senateurs & de deux mille de celui des Chevaliers; ce qu'il y eut de plus horrible, c'est que Lepidus proscrivit son propre frere, & Antoine son oncle Lucius Cesar. Lepidus eut pour son département la Gaule Narbonoise & l'Espagne, il fut revêtu de la dignité de Consul, qu'il joignit à celle de souverain Pontife dont il s'étoit emparé d'abord après la mort de Cesar. Il fut laissé à Rome pour y comander & dans toute l'Italie, pendant qu'Octavius & Antoine iroient contre Brutus & Cassius qui avoient formé un parti considerable en Sirie & en Grece.

An de R. 711. & 43. av. J. C.

Les Triumvirs victorieux à la bataille de Philipe, qui détruisit entierement le parti des Conjurés, firent un second partage. Lepidus qui n'avoit point eu de part aux victoires, n'en eut que très-peu à l'autorité, & tandis qu'Antoine prit l'Orient en maître, & qu'Octavius prit Rome, l'Italie & tout le reste de l'Empire, Lepidus fut obligé de se contenter de son gouvernement des Espagnes & de sa charge de souverain Pontife. Il s'y tint tranquille, ocupé tant à amasser de l'argent, qu'à lever des troupes pour s'en servir dans le besoin à l'exécution de ses desseins. Octavius Cesar se trouvant trop foible en Sicile contre Sextus Pom-

Digitized by Google

LEPIDUS TRIUMV. pée, eut recours à Lepidus, qui l'ayant joint avec plus de 25 légions, acheva de détruire ce reste du parti de Pompée.

Lepidus fier de ce succès auquel il avoit eu la meilleure part, voulut chasser Octavius de la Sicile, mais celui-ci lui ayant débauché adroitement ses troupes, il se vit tout d'un coup abandoné des siens, qui reconurent Octavius pour Général. Il quite incontinent les marques d'une autorité qu'il n'avoit plus, & vient se jeter aux piés d'Octavius, qui plus par mépris que par pitié lui acorda la vie & le délivra des mains des soldats qui vouloient le massacrer. Lépidus dégradé par lui-même, fut destitué l'an 718 de Rome de tous ses emplois & relegué à Circœum ville du Latium, où il n'emporta pour toute distinction que le titre de grand Pontife qu'Octavius lui laissa & qu'il lui ôta depuis. Son fils, de même nom que lui, fut mis à mort par Mecenas, pour avoir formé une conspiration contre Auguste.

PAULUS EMILIUS LEPIDUS frere du Triumvir, qui eut l'inhumanité de le mettre au nombre des proscrits, fut conservé par Auguste & honoré du Consulat l'an 732 avec L. Munacius. Il eut deux fils, l'aîné nomé M. EMILIUS LEPIDUS, qui fut un personage d'un grand mérite, fut Consul l'an 759 de Rome & pere d'*Emilia Lepida* mariée à *Drusus* fils de Germanicus. Se voyant accusée d'adultere avec un esclave, elle se tua elle-même. Elle avoit pour oncle paternel L. PAULUS EMILIUS Consul l'an 734 avec C. Cesar. Quoique mari de *Julie* petite fille d'Auguste, il ne laissa pas d'entrer dans une conspiration contre la vie de ce Prince, & son crime retomba sur lui. Après sa condamnation il lui naquit un fils qu'Auguste défendit d'élever. Il avoit une fille nomée *Emilia Lepida*. Elle fut mariée à *Claude*, qui fut Empereur & qui la répudia. Elle se remaria à *Appius Silanus*.

§. III.

De M. ANTOINE Empereur sous le nom *de TRIUMVIR.*

Table X. La naissance de MARC ANTOINE étoit illustre, & sa maison quoique Plebeïene tenoit un des premiers rangs parmi

Digitized by Google

Famille *ANTONIA* & du Triumvir M. ANTOINE.

M. Antoine, dit l'*Orateur*, fut *Consul* l'an de Rome 655. tué par les partisans de Marius, l'an de R. 667. ép. 1°. *N*... 2°. *Julie*, remariée à Lentulus.

M. Antoine, dit le *Crétique*, fut Préteur l'an de Rome 681. † l'an 685. ép. 1°. *Numitoria*, 2°. *Julie*, fille de L. Julius Cesar Consul, & de Fulvie.	*Antonie*, prise par les Pirates.	C. Antoine, fut *Consul* avec Ciceron, l'an de Rome 691.

Enfants de M. Antoine le Crétique :

M. ANTOINE, *Général* de la *Cavalerie* l'an 705. de Rome *Consul* l'an 710. avec C. Jule Cesar; Triumvir avec C. Octavius & Lepidus, l'an de R. 711. † l'an 724. ép. 1°. *Fabia* 2°. *Antonia*, sa cousine répudiée; 3°. *Fulvie*; 4°. *Octavie*, sœur d'Auguste & veuve de Marcellus; 5°. *Cleopatre* Reine d'Egipte.	C. Antoine, que Brutus fit mourir l'an de Rome 711.	L. Antoine, *Tribun* du peuple, Consul l'an de Rome 713.

Enfants de C. Antoine :

Antonia, ép. son cousin M. Antoine le Triumvir, qui la répudia.	*Antonia*, ép. C. Caninius Gallus.

Enfants de M. Antoine le Triumvir :

1. Antillus, qu'Auguste fit mourir à Alexandrie en Egipte.	M. Jule Antoine, *Consul* avec Q. Fabius Maximus tué par ordre d'Auguste, ép. *Marcella*, fille de Marcellus & d'Octavie.	4. *Antonie I.* ép. Cl. Drusus Germanicus, frere de l'Empereur Tibere.	*Antonie II.* ép. L. Domitius Enobardus, Consul avec P. Scipion, l'an de R. 738.	5. Alexandre, surnommé le *Soleil*, fiancé avec *Jotape*, fille d'Artavasde, Roi des Medes.	Ptolomé'e, mené en triomphe par Auguste avec son frere & sa sœur.	*Cleopatre*, surnommée *la Lune*, mariée par Auguste avec Juba le jeune, Roi de Mauritanie.

Enfants de M. Jule Antoine : L. Antoine relegué à Marseille, où il mourut l'an de Rome 777. le dernier de sa famille.

Enfants d'Antonie I. :

Cl. Drusus Germanicus Cesar, ép. *Agrippine*, fille de Julie, fille de l'Empereur Auguste.	Tibere Claude, *Empereur*.

Enfant d'Antonie II. : Cn. Domitius Enobardus, Consul avec A. Vitellus, l'an de Rome 785. ép. *Agrippine*.

Enfants de Cleopatre :

Ptolome'e Roi de Mauritanie, tué par l'Empereur Caligula.	*Drusille*, premiere femme de Felix, Président de Judée, frere de Pallas.

Enfants de Germanicus :

C. Cesar Caligula, *Empereur*.	*Agrippine*, mere de Neron.

Enfant de Cn. Domitius : C. Domitius Neron, *Empereur*.

Digitized by Google

M. ANTOINE TRIUMV.

Plut. *in Antonio.*

parmi les plus nobles de Rome. C'étoit une anciéne tradition parmi les Romains que la famille *Antonia* tiroit son origine d'*Hercule* par un de ses fils nomé *Anton*: & comme M. Antoine sembloit justifier cette origine par sa mine & par sa figure (car on lui trouvoit beaucoup de ressemblance avec les portraits & les statuës d'Hercule) il tâchoit aussi de la confirmer par sa maniere de s'habiller. Sa mere étoit de la maison des Jules, & pour cette raison le grand Cesar qui l'aimoit, l'auroit peut-être adopté, si, comme dit Auguste lui-même, il eut cru qu'un descendant d'Hercule n'eut point rougi de se voir le fils par adoption d'un descendant d'Enée.

Il avoit pour ayeul M. ANTOINE dit l'*Orateur*, aussi distingué par son éloquence que par ses grands emplois. Il fut Questeur en Asie, & gouverna depuis la Sicile en qualité de Préteur & la délivra des Corsaires, qui infestoient ses mers. Les victoires qu'il remporta en Cilicie, où il fut Proconsul lui mériterent l'honeur du triomphe & la dignité de Consul, qu'il eut en l'an 655 de Rome avec Aul. Posthumius Albinus. Il fut proscrit & tué l'an 667 de Rome par ordre de Marius, parce qu'il avoit embrassé le parti de Sylla. Il laissa deux fils M. & C. ANTOINE. Celui-ci porta les armes sous Sylla dans la guerre de Mithridate, il fit beaucoup de concussions en Achaïe, & fut dégradé par les Censeurs du rang de Senateur; tant pour cette raison, que pour sa conduite dereglée. On le fit pourtant Consul avec Ciceron l'an 691 & il fut envoyé avec le comandement de l'armée contre Catilina, qu'il défit par son Lieutenant Petrejus, car une maladie feinte ou véritable l'empêcha de se trouver au combat. Après la victoire il mena ses troupes dans la Macédoine & fut batu par les Dardaniens. Il gouverna trois ans cette Province avec tant de violence, qu'il fut, après son retour à Rome, bani, quoique Ciceron eut entrepris sa défense. Il fut rapelé de son éxil par son neveu le Triumvir qui épousa sa fille Antonie, & la répudia peu après les nôces, sous prétexte de galanterie avec Dolabella. Ubbo-Emmius dans ses Tables généalogiques lui done une autre fille.

M. ANTOINE frere aîné de Cajus, fut surnomé le *Cretique* à cause de la guerre de Crete, qu'il entreprit & dans la-

quelle il échoua. Le chagrin qu'il en eut lui causa la mort. Plutarque dit qu'il étoit fort honête homme & d'une humeur bienfaisante ; il répudia sa premiere femme, fille de Q. *Numitorius Pullus*, & épousa *Julie* fille d'un Julius Cesar Consul en 664. Dame que sa vertu & son merite égaloient aux plus illustres Dames de son tems. Elle se remaria à *P. Cornelius Lentulus*, que Cicèron fit mourir comme complice de la conjuration de Catilina. Voila le prétexte & la source de la violente haine qu'Antoine eut toujours pour Ciceron. Ce que fit Julie pour sauver L. Cesar son frere merite de l'admiration, il fut proscrit pendant le Triumvirat & s'alla cacher chez elle. Les soldats alloient l'y chercher pour le metre à mort ; mais elle se mit à la porte & leur déclara qu'ils n'entreroient point avant que de la tuer, elle qui avoit mis au monde M. Antoine, dont ils vouloient exécuter l'ordre, cela les fit retirer. Elle eut de son premier mari trois fils, savoir, Marc, Cajus, & Lucius Antoine. Cajus servit sous Jule Cesar dans la guerre contre Pompée & fut contraint de se rendre aux énemis, faute de vivres, avec les troupes qu'il comandoit en Illirie. Après la mort de Cesar, il fut envoyé en Macédoine en qualité de Préteur, & étant tombé entre les mains de Brutus, celui-ci le fit mourir, pour se venger des proscriptions du Triumvir son frere.

M. Antoine Triumv.

Plut. *in Antonio.*

L. Antoine étoit Tribun du peuple l'année de la mort de Cesar, & fut Consul l'an de Rome 713, il obtint l'honeur du triomphe par le seul crédit de sa belle-sœur Fulvie, qui l'excita à prendre les armes contre Octavius. Il chassa de Rome Lepidus un des Triumvirs, & marcha contre Octavius, mais n'osant tenir la campagne, il s'enferma dans Perouse, où il fut contraint de se rendre faute de vivres. Octavius lui dona ensuite la liberté, & depuis on ne trouve point ce qu'il est devenu.

MARC ANTOINE, fils aîné de M. Antoine le *Cretique*, après avoir passé les premieres années de sa jeunesse à Rome dans des liaisons avec le jeune Curion, qui ne lui firent pas honeur, & ensuite avec Clodius Tribun du peuple, se retira en Grece, où il s'apliqua quelque tems à tous les exercices militaires, & à l'éloquence. Gabinius qui

Digitized by Google

M. ANTOINE TRIUMV.

alloit comander en Sirie, l'engagea de l'y suivre, en lui donant le comandement de la Cavalerie. Envoyé contre Aristobule qui avoit soulevé les Juifs, Antoine le défit, quoique fort inférieur en nombre, & le fit prisonier. Ayant déterminé Gabinius à aller en Egipte pour y rétablir le Roi Ptolomée, il lui en ouvrit les passages, par la prise de Peluse, & dona dans cette guerre d'Egipte de grandes preuves de courage & de capacité.

Lorsqu'il fut de retour à Rome, Curion son ancien ami le mit dans les interêts de Cesar, & lui procura la charge de Tribun du peuple & ensuite celle d'Augure. Le zele avec lequel il soutint le parti de Cesar, le fit chasser du Sénat par le Consul Lentulus, & il se réfugia dans les Gaules en habit d'esclave. Cesar reconut les services d'Antoine, aussi-tôt qu'il fut maître de l'Italie, il lui en laissa le comandement, pendant qu'il alla combatre les Lieutetenans de Pompée en Espagne. Ce fut alors qu'il fit connoître tous ses vices & qu'il se livra à la débauche, n'ayant de considération que pour ses soldats, dont il étoit aimé à cause de ses largesses. Ayant suivi Cesar dans la Grece, il s'y distingua sur tout dans deux ocasions, où il ramena deux fois la victoire dans le parti de Cesar. Cesar de son côté lui dona une grande marque d'estime, en lui confiant à la bataille de Pharsale le comandement de l'aîle gauche, & après cette victoire, s'étant fait Dictateur l'an 705, il noma Antoine Général de la Cavalerie, rang le plus considerable après celui de Dictateur. Enfin il le choisit l'an 710 de Rome, pour son Collegue dans le Consulat. Il se servit de l'autorité que lui donoit cette charge pour venger la mort de Cesar, dont il fit l'éloge funebre avec tant de force, qu'il émut la compassion de tous ceux qui l'écouterent. Tous les amis de Cesar se joignirent à lui, mais Ciceron lui oposa Octavius, conu depuis sous le nom d'Auguste. Celui-ci alla au secours de Decimus Brutus, un des Conjurés, qu'Antoine assiegeoit dans Modene, & le délivra par la défaite d'Antoine qui se retira dans les Gaules auprès de Lepidus. Celui-ci releve les esperances d'Antoine; ils repassent tous deux en Italie, traitent avec Octavius & partagent entr'eux l'Univers, comme leur patrimoine.

Digitized by Google

moine. C'est ce qu'on apella le *Triumvirat*, qui fut cimenté par le sang des plus illustres d'entre les Sénateurs & les Chevaliers. Antoine pour avoir la tête de Ciceron abandona à Octavius celle de L. Cesar, son oncle maternel. M. ANTOINE TRIUMV.

L'année suivante, qui étoit la 712 de Rome, Antoine acompagné d'Octavius alla en Grece poursuivre les meurtriers de Cesar, & défit à la bataille de Philipe, Brutus & Cassius, dont la mort abatit ce parti. Il resta quelque tems en Grece & de-là passa dans l'Asie mineure, où il se livra tout entier à son penchant pour ses plaisirs, abandonant à la cupidité de ceux qui y contribuoient, les biens des particuliers. Il dona lui-même la maison d'un homme de Magnesie à un de ses cuisiniers, parce qu'il s'étoit surpassé lui-même à aprêter un grand repas.

La passion qu'il conçut pour *Cleopatre* Reine d'Egipte, mit le comble à ses dereglemens, & au mécontentement des Romains. Cette Princesse acusée d'avoir fourni des sommes considérables d'argent à Cassius, reçut ordre d'Antoine de venir le trouver en Cilicie pour y rendre compte de sa conduite, mais elle ne parut que pour faire de son Juge son esclave. Epris de ses charmes, il se laissa entraîner par cette Egiptiene à Alexandrie, où il perdit dans les jeux & les plaisirs un tems, qu'il devoit employer à défendre les Provinces de l'Empire contre les Parthes. Sa femme *Fulvie*, pour le tirer d'entre les bras de Cleopatre, imagine un moyen; elle se lie d'interêts avec son beaufrere L. Antoine, alors Consul, & se fait faire la guerre par Octavius Cesar, qui la chasse d'Italie. Elle s'embarque pour aller trouver son mari, qui réveillé de son assoupissement par cette facheuse nouvelle & par celle des progrès que faisoit en Orient Labienus à la tête des Parthes, s'embarque avec deux cens voiles pour venir en Italie. La mort de Fulvie, dont on lui découvrit les desseins, facilita son acomodement avec Cesar. Il se fit par un second partage de l'Empire, qui lui assura toutes les Provinces de l'Orient, & il fut cimenté par le mariage d'Antoine avec Octavie, sœur aînée de Cesar, & veuve de Caïus Marcellus.

M. Antoine repassa en Grece avec sa nouvelle épouse,

Digitized by Google

M. ANTOINE TRIUMV.

aprit à Athenes les ſuccès de Ventidius * contre les Parthes, & de ſes Lieutenans Sozius en Sirie & Canidius en Armenie. Il voulut ſe trouver au ſiége de la ville de Samoſate, dans laquelle étoit enfermé Antiochus Roi de Comagene, mais ennuyé de la longueur du ſiége, il traita pour 300 talens avec Antiochus qui en avoit auparavant ofert mille à Ventidius.

L'expedition contre les Parthes fut plus glorieuſe; mais Antoine ne put profiter de ſes avantages par la trahiſon d'Artavaſde Roi des Medes, dont il ſe vengea quelques années après, car l'ayant atiré en Armenie, il le fit arrêter, & l'ayant mené lié & garotté à Alexandrie, il y entra en triomphe. Les Romains ne furent pas moins indignés de voir que l'amour qu'il avoit pour Cleopatre le portoit à proſtituer aux Egiptiens ce qui faiſoit l'ornement & la gloire de leur Patrie, qu'Auguſte étoit ofenſé de ce qu'au mépris de ſa ſœur Octavie, Antoine ſe fut rengagé dans les chaînes de Cleopatre, à laquelle il avoit doné la Phenicie, la baſſe Sirie, l'île de Cipre & une portion de la Cilicie, lui ayant aſſocié Ceſarion fils de Ceſar, & déclaré Rois les deux fils que lui-même avoit eu de cette Reine.

Auguſte fit ſes plaintes au Sénat de la conduite d'Antoine, qui de ſon côté ſe plaignoit qu'Auguſte ayant fait la conquête de la Sicile avec une partie de ſes vaiſſeaux, ne les lui eut pas rendu & ne lui eut doné aucune part dans ſa conquête. Des plaintes réciproques on en vint à une rupture ouverte. M. Antoine prit les armes & mit une puiſſante flote en mer. Auguſte en fit autant, & les deux armées en vinrent à une bataille auprès du promontoire d'Actium, où Antoine abandona la victoire à ſon énemi, pour ſuivre Cleopatre qui au milieu du combat ſe retira avec ſoixante vaiſſeaux. Il alla d'abord cacher ſa honte en Libie, puis revint à Alexandrie où ne voulant pas perdre le peu de jours qu'il avoit à vivre, il recomença à ſe divertir juſqu'à ce qu'Auguſte fut aux portes d'Alexandrie. Alors ſe voyant

2. Sept. 718. de R. & 31. av. J. C.

* Ventidius le premier des Romains qui ait triomphé des Parthes, étoit un homme d'une naiſſance obſcure; mais à qui l'amitié d'Antoine procura l'ocaſion de faire de grandes choſes. Sa valeur & ſes ſervices furent enfin récompenſés par l'honeur du Conſulat.

Digitized by Google

abandoné de tout le monde, & croyant que Cleopatre s'étoit tuée elle-même, comme elle lui avoit fait dire, il s'enfonça un poignard dans le sein & mourut quelques heures après, l'an 30 avant J. C. n'étant âgé que de 56 ans. On ne peut disconvenir qu'il n'eût de grandes qualités, il entendoit parfaitement le métier de la guerre, ne le cédoit à persone en valeur, aimoit les soldats & s'en faisoit aimer, étoit tendre & genereux ami, clement à l'égard de ses énemis, lorsqu'ils ne lui avoient pas doné des marques du dernier mépris, libéral & magnifique. Au reste l'amour des plaisirs, du luxe & de la volupté, & son inclination pour le vin ont beaucoup terni sa gloire. M. Antoine Triumv.

Pline nous aprend deux particularités de M. Antoine, la premiere, est qu'il publia lui-même un Traité sur son yvrognerie. L'autre c'est qu'il fut le premier parmi les Romains, qui fit atteler des lions à son char, il s'y faisoit traîner avec sa maîtresse *Cytheris* autrement apellée *Licoris*. Pline, l. 8. c. 16.

La premiere femme d'Antoine fut *Fadia*, il l'épousa parce qu'elle étoit riche, & il ne se fit pas un scrupule, comme lui reproche Ciceron dans sa troisiéme Philipique, de ce qu'elle lui donoit un beau-pere aussi méprisable par les défauts de sa personne que par la bassesse de son extraction. C'étoit l'afranchi *M. Bambalion* ainsi nomé par ignominie. Les enfans qu'il eut d'elle ne vêcurent probablement pas long-tems. On sait seulement que l'otage envoyé par M. Antoine aux assassins de Cesar, étoit fils de Marc Antoine & de Fadia.

Antoine épousa ensuite sa cousine *Antonia*, qu'il répudia l'an 707 de Rome pour ses galanteries avec Dolabella, & il le fit sans ménagement pour son oncle C. Antoine, puisqu'il eut la dureté d'étalder en plein Sénat l'impudicité d'Antonia, le pere de cette Dame present.

Sa troisiéme femme fut *Fulvie* de l'illustre maison des *Fulviens* & alors veuve de deux maris, dont le premier avoit été *P. Clodius* si conu dans l'histoire par ses entreprises séditieuses, & le dernier étoit *Curion* tué en Afrique, où il soutenoit le parti de Cesar. C'étoit une femme, dit Paterculus, qui n'avoit rien de son sexe que le corps: hardie, ambitieuse, entreprenante, elle vouloit dominer sur ses ma-

M. Antoine Triumv. ris mêmes, & croyoit ne pouvoir trouver d'ocupation digne d'elle, que dans l'administration des afaires publiques. Elle prit les armes contre Octavius Cesar & les fit prendre à son beau-frere; mais ayant été chassée d'Italie, elle passa en Grece pour aller trouver son mari & mourut à Sicione l'an 714 de Rome.

La mort de Fulvie dona lieu à un acomodement entre Antoine & Cesar, qui étoient prêts à en venir aux mains. La paix se fit & *Octavie* fut le gage de cette paix, par le mariage qu'elle contracta avec Antoine. Elle étoit sœur d'Auguste & veuve de Marcellus; mais quoique sa beauté surpassât celle de Cleopatre, & que sa vertu fut égale à sa beauté, Antoine se livra de nouveau à sa passion aveugle pour Cleopatre, & on croit qu'il l'avoit épousée même du vivant de Fulvie. Octavie quoique sensible à ce mépris, arrêta autant qu'elle put la vengeance de son frere; elle alla trouver Antoine en Grece pour le ramener, & de retour avec peu de satisfaction, elle continua de demeurer dans la maison de son mari, comme s'il eut été present, & elle éleva avec beaucoup de soin, non-seulement les enfans qu'il avoit eu d'elle, mais encore ceux qu'il avoit eu de Fulvie. Et quand Antoine envoyoit quelques-uns de ses amis à Rome, pour y briguer les charges & les emplois, ou pour y poursuivre des afaires particulieres; elle les recevoit & sollicitoit pour eux auprès de son frere, pour leur faire obtenir ce qu'ils demandoient; & par cette conduite, elle fit, sans le vouloir, un très-grand tort à Antoine, car les injustices qu'il faisoit à une femme d'un si grand mérite & d'une si grande vertu, lui atirerent la haine de tout le monde, qui fut suivie de sa perte. (Plut. *in Ant.*)

M. Antoine eut d'Octavie deux filles du nom d'*Antonia*, desquelles sortirent trois Empereurs, comme si la fortune eut voulu par là dédomager cette vertueuse femme, de l'empire qu'elle avoit ôté à son mari. Il avoit eu de Cleopatre deux fils & une fille qui furent menés à Rome pour orner le triomphe d'Auguste. La fille nomée du nom de sa mere, fut mariée à *Juba* qu'Auguste fit Roi de Mauritanie.

Antoine eut de Fulvie deux fils, ANTILLUS l'aîné reçut la robe virile l'an 724 de Rome & avoit été fiancé avec

Julie fille d'Auguste, mais après la mort de son pere, qu'il avoit acompagné en Egipte, Auguste crut qu'il ne falloit pas le laisser aux Egiptiens, qui pouroient le regarder comme un homme fait, & le fit massacrer. Le second nommé M. JULE ANTOINE trouva grace de telle sorte devant Auguste, qu'il fut avancé aux charges de degré en degré & enfin au Consulat l'an de Rome 744. Il épousa *Marcella* fille d'Octavie, & par ce moyen, étant devenu gendre de la sœur d'Auguste, pour laquelle ce Prince avoit une extrême considération, il tint le premier rang dans la faveur après Agrippa gendre d'Auguste & après les fils de l'Imperatrice. Mais il païa d'ingratitude son bienfaiteur, puisqu'il fut un des premiers qui corrompirent sa fille Julie, ce qui joint à quelques soupçons de conjuration le fit condamner à la mort. Velleïus Paterculus l. 2. c. 100, dit qu'il se tua lui-même pour prévenir l'infamie de son Arrêt. Il laissa un fils qui étoit encore extrêmement jeune, & qui s'apelloit JULE ANTOINE. L'Empereur le relegua à Marseille sous le spécieux prétexte de l'y faire étudier, & il fut le dernier de l'anciene & puissante famille *Antonia*, dont Tacite dit qu'elle avoit été illustre mais malheureuse. Auguste fit ordoner par le Sénat que ses os seroient portés dans le tombeau des Octaviens.

M. ANTOINE TRIUMV.

§. IV.

De l'Empereur AUGUSTE.

C. OCTAVIUS, qui prit le nom de CESAR & fut surnommé AUGUSTE, étoit d'une naissance assés médiocre par raport à la grandeur où il fut élevé & sa mere *Actia* fille d'Actius Balbus étoit d'une famille très obscure, & c'est de-là que lui vienent tant de bassesses dans ses alliances, qui lui furent reprochées; mais c'est par-là aussi qu'il étoit petit neveu de Jule Cesar, Actia sa mere étant fille de Julie sœur de ce grand homme. C'est cette grande alliance qui éfaça la honte des autres, & qui lui acquit l'adoption de ce Dictateur duquel il étoit le plus proche parent.

Table XI.

I. 710. de R. & 44. av. J. C.

Du côté paternel il étoit de la famille *Octavia* originaire

AUGUSTE.

Suetone, liv. 2.

de Velitre, mise au rang des Senateurs Romains par Tarquinius Priscus, & peu après élevée aux honeurs Patriciens par Servius Tullius, elle déchut de sa premiere grandeur & par succession de tems se laissa rabaisser à la condition comune du peuple. Long-tems après le Devin Julius la remit en dignité Patriciene. CN. OCTAVIUS RUFUS fut le premier de cette race à qui le peuple dona sa voix pour être fait Magistrat. Celui-ci, qui avoit été Préteur, eut deux fils : sçavoir CNEUS & CAÏUS, d'où les deux branches des Octaviens tirerent leur origine, quoique diferentes en qualité. Car Cneus & tous ses décendans s'éleverent à de grandes dignités, & furent honorés du Consulat; mais Caïus & sa posterité, soit par malheur de fortune, soit volontairement, ne sortirent point de l'ordre des Chevaliers jusqu'au pere d'Auguste. Dans la seconde guerre Punique C. OCTAVIUS bisayeul d'Auguste fut Tribun militaire en l'armée de Sicile, sous Emilius Pappus qui en étoit Général. Son fils ayeul d'Auguste, se contenta des charges qu'il avoit dans la ville dont il étoit natif, ayant d'ailleurs un riche patrimoine. Il fut pere de C. OCTAVIUS, qui fut le premier Senateur de sa famille. Quelques-uns, dit Suetone, ont dit qu'il avoit été Banquier, & même tenu au rang de ceux qui distribuoient l'argent pour la brigue des Offices. Il parvint aux dignités, dont il s'acquita avec honeur. La Macédoine lui étant échuë par sort après la Préture, il défit en chemin des restes de l'armée de Spartacus & de Catilina, & gouverna cette Province avec autant de justice que de valeur.

S'en revenant de Macédoine il mourut subitement l'an 694 de Rome, avant qu'il put demander le Consulat, comme il en avoit dessein. De sa premiere femme *Ancharia*, il eut une fille nomée Octavie; & de la seconde nomée *Atia* il eut une autre *Octavie* *, & C. OCTAVIUS qui fut adopté par Cesar. *Atia* étoit d'Aricie & fille de *M. Atius*

* Plutarque dit qu'Octavie, femme de Marcellus, puis de M. Antoine, étoit née d'Ancharia. Mais M. Glandorp & plusieurs Savans, soutienent qu'elle étoit sœur uterine d'Auguste, & née d'*Atia*. M. Glandorp aporte pour le prouver deux bonnes raisons, l'une est fondée sur un passage de Ciceron; & la deuxiéme, sur un passage de Dion.

Balbus

Famille des OCTAVIENS, & de l'Empereur AUGUSTE.

CN. OCTAVIUS RUFUS, natif de Velitres.

CN. OCTAVIUS, *Edile* l'an de Rome 543. *Préteur* 547. comanda en Sardaigne, & la flote dans la II guerre Punique sous P. Scipion l'Africain.

C. OCTAVIUS, content du rang de *Chevalier Romain*, vêcut sans ambition.

CN. OCTAVIUS *Préteur* l'an de Rome 585 obtint un triomphe naval sur Persée Roi de Macedoine, *Consul* avec T. Manlius Torquatus en 588. Député du Sénat en Sirie.

C. OCTAVIUS, *Tribun Militaire* en Sicile sous le Général Emilius Pappus, l'an de Rome 527.

CN. OCTAVIUS, *Consul* avec T. Annius Luscus l'an de Rome 626. c'étoit un homme fort éloquent.

M. OCTAVIUS, chassé du Tribunal du peuple par Tibere Gracchus, auquel il étoit oposé, abrogea la loi Sempronia.

C. OCTAVIUS, content des dignitez municipales, vêcut jusqu'à une extrême vieillesse.

CN. OCTAVIUS *Consul* avec L. Corn. Cinna l'an 667. tué par C. Marius dans son Consulat.

M. OCTAVIUS, dont l'histoire ne nous aprend rien.

C. OCTAVIUS, Senateur, le premier de cette branche, & Préteur, mort l'an 694. ép. 1°. *Ancharia*, 2°. *Atia Balba*, fille de M. Attius Balbus, & de Julie, sœur du Dictateur Cesar.

CN. OCTAVIUS, *Consul* avec C. Scribonius Curion, l'an 677. fut ami de Ciceron.

L. OCTAVIUS, *Consul* avec M. Aurelius Cotta l'an 678. périt en Cilicie l'an 679.

M. OCTAVIUS, suivit pendant la guerre civile le parti de Pompée.

I. *Octavie*, ép. 1°. C. MARCELLUS, 2°. M. ANTOINE Triumvir.

II. C. OCTAVIUS; dit CESAR AUGUSTE, né le 9 Septembre 691. EMPEREUR l'an 710. † 19 Août 767. âgé de 75 ans 11 mois, reg. 57 depuis Cesar, & 44 depuis la victoire d'Actium; ép. 1°. *Servilie*, 2°. *Claudia*, 3°. *Scribonia*, 4°. *Livie Drusille*.

1. MARCELLUS, destiné par Auguste pour lui succeder, mort à l'âge de 24 a. promis avec *Julie* sa cousine, fille d'Auguste.

Marcellie, ép. 1° M. Vipsan. AGRIPPA, 2°. M. JULE ANTOINE.

2. *Antonie I.* ép. Domitius Enobardus, pere de l'Empereur NERON.

Antonie II. ép. Drusus Germanicus, pere de l'Empereur CLAUDE.

JULIE, promise à Marcellus, ép. 1°. M. VIPSANUS AGRIPPA, 2°. TIBERE, Empereur. Elle mourut l'an 14 de l'Ere Chrétienne.

C. JULIUS CESAR, † l'an 4. de J. C. ép. *Liville*, sœur de Germanicus.

L. JULIUS CESAR, † l'an 3. de J. C.

Julie, † l'an 28. de J. C. ép, L. PAULUS EMILIUS.

Agrippine, † le 16 Nov. l'an 33. de J. C. ép. GERMANICUS.

N. JULIUS AGRIPPA, né posthume, adopté par Auguste avec Tibere, † l'an 14. de J. C.

Emilia Lepida, ép. 1°. l'Empereur CLAUDE 2°. AP. JUNIUS SILANUS.

CAIUS CESAR CALIGULA.

Digitized by Google

AUGUSTE. de Velitre, mise au rang des Senateurs Romain[s]
quinius Priscus, & peu après élevée aux hon[eurs]
par Servius Tullius, elle déchut de sa pre[...]
& par succession de tems se laissa rab[aisser]
Suetone, liv. 2. comune du peuple. Long-tems après l[...]
mit en dignité Patriciene. Cn. Oct[avius ...]
mier de cette race à qui le peupl[e ...]
fait Magistrat. Celui-ci, qui a[...]
fils : sçavoir Cneus & Caïus [...]
Octaviens tirerent leur orig[ine ...]
lité. Car Cneus & tous se[s ...]
des dignités, & furent h[...]
sa posterité, soit par [...]
ment, ne sortirent [...]
pere d'Auguste. [...]
vius bisayeul d'[...]
Sicile, sous F[...]
ayeul d'Au[...]
la ville d[...]
moine[...]
nate[...]
qu'[...]
o[...]

Cn. Octavius Rufus, natif de Velitre.

[...] Edile l'an de Rome [...] manda en Sardaigne, [...] guerre Punique

C. Octavius, content du rang de Chevalier Romain, vécut sans ambition.

C. Octavius, Tribun Militaire en Sicile sous le Général Emilius Pappus, l'an de Rome 537.

C. Octavius, content des dignitez municipales, [...]

[...] pour le secourir, mais [...], qui peut facilement devenir un jour [...] ami, au lieu que je serai toujours le mortel énemi de Brutus. Je ne veux ni le voir, ni lui parler, & il peut se retirer où il lui plaira, puisqu'ainsi le veulent ceux qui sont à Rome.

En éfet il fit un acomodement avec Antoine & avec Lepidus, avec lesquels il forma le Triumvirat, qui ne fut marqué que par les meurtres & les proscriptions. Il marcha ensuite avec Antoine contre Brutus & Cassius, qui furent défaits à la bataille de Philippe en Macédoine, dont Antoine eut seul tout l'honeur. Ils firent en-

ensuite

Digitized by Google

uite un nouveau partage, & pendant qu'Antoine passa AUGUSTE.
Asie pour y contenir les Provinces & punir les Rois
avoient pris le parti de leurs énemis, Octavius en-
it d'enlever la Sicile à Sextus Pompée, & n'eut
ujours d'heureux succès dans cette guerre. Il vit
ux fois son armée navale; Lepidus, qu'il avoit
son secours, le menaçoit par sa conduite de
rahison, & pour s'en garentir il pensa deux
entre les mains des Lieutenans de Pompée;
it sur mer avec une perte considerable,
fut victorieux par la conduite prudente de
grippa, & ayant eu l'adresse de débaucher
les troupes de Lepidus, il réduisit celui
int vouloit lui doner la loi, à recourir

t cruellement de sa victoire & soüil-
sang des Senateurs & des Cheva-
i le parti de Pompée. Lorsqu'il eut
s l'Occident, il marcha en Orient
i dèshonoroit le nom Romain
qu'il avoit pour Cleopatre au
Octavius. Les deux flotes en
s du Promontoire d'*Actium*
ne abandona la victoire à
atre en Egipte, le vain-
maître de tout le Royau-
ent à enrichir son armée.
ua le calme à la République, la paix
ue & la souveraineté de l'Univers à Octavius.
Ce fut alors que comença veritablement son Empire. Il
revint à Rome precédé du bruit de son triomphe, char-
gé de gloire & de lauriers, & suivi des acclamations
des peuples. Il fut reçu par tout, & particulierement
à Rome, avec tous les honeurs dûs au maître du mon-
de. Son triomphe, qui fut des plus superbes, dura trois
jours, & Octavius qui prit alors le titre d'*Imperator* vit
le Sénat s'épuiser en liberalités de titres d'honeur. On
le créa Consul, Tribun perpetuel, Censeur, on le pro-
clama *Pere de la Patrie*, on l'honora de la souveraine Sa-

L'an de R. 723. & 31. av. J. C.

Digitized by Google

AUGUSTE. *Balbus*, qui comptoit, dit Suetone, plusieurs Senateurs dans sa famille & qui du côté maternel étoit proche parent du grand Pompée. Il faut cependant que sa famille ne fut pas bien conuë, car M. Antoine méprisant la race maternelle d'Auguste, lui reproche que l'ayeul de sa mere étoit issu d'un Africain, & qu'en Aricie il avoit tenu boutique d'Apoticaire & ensuite de Boulanger. Cassius Parmensis traite Auguste en une letre qu'il lui a écrite, non-seulement comme petit fils d'un Boulanger, mais aussi d'un Changeur de monoye.

Cet Atius avoit épousé *Julie* sœur de Jule Cesar & ce fut cette alliance qui fit toute la grandeur d'Auguste, car se trouvant par sa mere petit neveu de ce Dictateur & son plus proche parent, il en fut adopté & prit le nom de C. JULIUS CESAR OCTAVIANUS.

Cette adoption l'engagea dès l'âge de 18 ans dans une guerre dificile, pour venger la mort de son pere adoptif. Il en aprit la triste nouvelle à Apollonie en Grece, il revint promptement à Rome, où voyant que le Consul M. Antoine le traversoit en tout par jalousie, il gagna les Senateurs & les vieilles troupes, & rompit ouvertement avec lui, après s'être assuré de Decimus Brutus Gouverneur de la Gaule Cisalpine, remetant à un autre tems la vengeance de Cesar. Il marcha contre lui par ordre du Sénat, le défit devant Modene qu'il assiegeoit, & délivra Brutus, qui ayant voulu aller le remercier: *Dites à Brutus*, dit-il à celui qui venoit lui demander l'audiance de sa part, *que je ne suis point venu pour le secourir, mais pour combatre Antoine, qui peut facilement devenir un jour mon ami, au lieu que je serai toujours le mortel énemi de Brutus. Je ne veux ni le voir, ni lui parler, & il peut se retirer où il lui plaira, puisqu'ainsi le veulent ceux qui sont à Rome.*

En éfet il fit un acomodement avec Antoine & avec Lepidus, avec lesquels il forma le Triumvirat, qui ne fut marqué que par les meurtres & les proscriptions. Il marcha ensuite avec Antoine contre Brutus & Cassius, qui furent défaits à la bataille de Philippe en Macédoine, dont Antoine eut seul tout l'honeur. Ils firent ensuite

ensuite

Digitized by Google

suite un nouveau partage, & pendant qu'Antoine passa en Asie pour y contenir les Provinces & punir les Rois qui avoient pris le parti de leurs énemis, Octavius entreprit d'enlever la Sicile à Sextus Pompée, & n'eut pas toujours d'heureux succès dans cette guerre. Il vit périr deux fois son armée navale; Lepidus, qu'il avoit apellé à son secours, le menaçoit par sa conduite de quelque trahison, & pour s'en garentir il pensa deux fois tomber entre les mains des Lieutenans de Pompée; il fut défait sur mer avec une perte considerable, mais enfin il fut victorieux par la conduite prudente de son Général *Agrippa*, & ayant eu l'adresse de débaucher les Oficiers & les troupes de Lepidus, il réduisit celui qui peu auparavant vouloit lui doner la loi, à recourir à sa clemence. AUGUSTE.

Octavius usa fort cruellement de sa victoire & soüilla son triomphe du sang des Senateurs & des Chevaliers, qui avoient suivi le parti de Pompée. Lorsqu'il eut afermi son autorité dans l'Occident, il marcha en Orient contre M. Antoine, qui dèshonoroit le nom Romain par l'atachement aveugle qu'il avoit pour Cleopatre au mépris d'Octavie sœur d'Octavius. Les deux flotes en vinrent à une bataille auprès du Promontoire d'*Actium* aujourd'hui *Figalo*, où Antoine abandona la victoire à son énemi pour suivre sa Cleopatre en Egipte, le vainqueur les y poursuit, & se rend maître de tout le Royaume, dont les dépoüilles servirent à enrichir son armée. L'an de R. 723. & 31. av. J. C.

Cette victoire dona le calme à la République, la paix à l'Empire & la souveraineté de l'Univers à Octavius. Ce fut alors que comença veritablement son Empire. Il revint à Rome precédé du bruit de son triomphe, chargé de gloire & de lauriers, & suivi des acclamations des peuples. Il fut reçu par tout, & particulierement à Rome, avec tous les honeurs dûs au maître du monde. Son triomphe, qui fut des plus superbes, dura trois jours, & Octavius qui prit alors le titre d'*Imperator* vit le Sénat s'épuiser en liberalités de titres d'honeur. On le créa Consul, Tribun perpetuel, Censeur, on le proclama *Pere de la Patrie*, on l'honora de la souveraine Sa-

Digitized by Google

AUGUSTE. crificature, & ayant refusé le titre de *Seigneur* & celui de *Dictateur perpetuel*, qui étoient odieux, on l'honora l'an 27 avant J. C. d'un titre nouveau, en l'apellant *Auguste*, titre qui devint depuis un titre de dignité. On ordona que dans les prieres que les Prêtres & les Vestales faisoient pour la prosperité du Sénat, on en feroit une particuliere pour lui, & que le jour de sa naissance seroit compté entre les fêtes de la République, & qu'on n'exécuteroit aucun criminel quand Auguste entreroit dans Rome. On dona son nom au sixiéme mois. Les Etrangers n'eurent pas moins de vénération pour lui, & plusieurs Princes firent gloire de le suivre en robes longues dans ses voïages. *Herode* Roi des Juifs, *Juba* Roi de Mauritanie firent bâtir ou réparer de superbes villes qu'ils nomerent de son nom *Sebaste* & *Cesarée*. Les Ambassadeurs des Perses après avoir achevé un Temple, ordonerent qu'il seroit dédié *Au génie d'Auguste*, & Porus & Pandion les deux plus puissans Rois des Indiens lui envoyerent des Ambassadeurs avec de riches présens, pour le prier de les recevoir parmi les Alliés du peuple Romain.

Ce Prince environé de tant de gloire n'en fut pas plus heureux. La mort prématurée de son neveu Marcellus, celle de son gendre Agrippa & de ses petits fils; la conduite dereglée de sa fille unique & de sa petite fille, plusieurs conjurations formées contre sa vie, la défaite de Lollius un de ses Généraux, celle de Varus qui laissa tailler en pieces trois légions avec les troupes auxiliaires, par Arminius Prince des Cherusques, lui donerent des chagrins qui contrebalancerent bien le plaisir de la domination. Il mourut à Nole le 19 du mois d'Août de l'an du Monde 4017 & de l'Ere vulgaire 14, universellement regreté, âgé de près de 76 ans, dont il en avoit regné 57 depuis la mort de Cesar, & 44 moins trois jours depuis la bataille d'Actium. On a dit dit de lui qu'il ne devoit jamais naître, à cause des maux qu'il a faits pour se rendre maître de la République, ou qu'il ne devoit jamais mourir à cause de la sagesse & de la moderation avec laquelle il se con-

Digitized by Google

duisit, lorsqu'il fut venu à bout de ses desseins. On immortalisa Auguste, dit l'Histoire. Le Sénat lui décerna des honeurs divins, un Temple, des Prêtres & une Prêtresse qui fut sa propre femme Livie. AUGUSTE.

Il avoit une conoissance parfaite des Arts liberaux, de l'Antiquité, de la langue Greque & de l'Histoire. Il protégeoit les Arts & les Sciences, récompensoit les talens; aussi jamais siécle, jusqu'à celui de Louis le Grand, n'a-t'il été plus fécond en hommes illustres en tous les genres. Il avoit l'esprit net, l'imagination vive & la mémoire prodigieuse. Quoiqu'il n'aimât pas le faste ni le luxe, il n'en étoit pas moins liberal & magnifique quand il s'agissoit de la gloire de l'Empire. Au reste sa valeur fut assés équivoque, sa superstition fort ridicule, & son incontinence * si excessive, qu'elle ne respecta aucune femme. Il n'avoit pas plûtôt jetté les yeux sur quelque belle Dame, que, sans s'embarasser si son époux étoit de la premiere qualité, il envoyoit incontinent un de ses Oficiers avec ordre de la lui amener de gré ou de force, & s'il ne vouloit tirer des Dames les dernieres faveurs que pour découvrir par ce moyen le secret de leurs maris, comme il le disoit assés souvent, on peut conclure par les fréquentes & les longues visites qu'il

* Le Philosophe Athenodore, qui étoit fort bien avec l'Empereur Auguste, se servit un jour d'un plaisant moyen pour retirer ce Prince de ce vice qui a fait une grande tache à sa gloire. L'Empereur ayant un jour envoyé une chaise à une certaine Dame de la Maison des Camilles, Maison fort populaire & fort respectée à Rome, & le Philosophe craignant les funestes conséquences d'une telle violence, prit les devans, se rendit chez cette Dame, & l'avertit des desseins qu'on avoit sur sa persone. Elle s'en plaignit à son mari, qui tout transporté de colere, menaça de poignarder les Oficiers de l'Empereur, quand ils viendroient exécuter ses ordres: mais le sage Philosophe les apaisa tous deux, & demanda seulement un des habits de cette Dame, qui ne lui fut pas refusé. Il le mit avec un voile sur le visage, & après avoit caché une épée sous sa robe, il monte en chaise ainsi travesti. Les Oficiers trompez par l'habit, le menerent à l'Empereur: ce Prince avec un empressement proportioné à sa passion, courut ouvrir la chaise lui-même. Athenodore tirant tout d'un coup son épée, sauta sur lui, & dit: » C'est ainsi qu'on auroit « pû te massacrer; ne quiteras-tu jamais « un vice qui t'expose à tant de périls? « La jalousie & le ressentiment auroient « pû metre en ma place un assassin ainsi « déguisé. Mais j'ai soin de ta vie; que « ceci te soit donc un avertissement. « L'Empereur sût bon gré au Philosophe de son stratagême, lui fit présent de dix talens d'or, & profita de sa juste remontrance. Ce Philosophe avoit été choisi par Auguste pour être Précepteur de Tibere.

Digitized by Google

AUGUSTE. leur rendoit, que jamais homme ne fut plus impatient, ni plus curieux que lui, d'aprendre ce qui se passoit dans les familles.

Auguste fut marié quatre fois, il répudia sa premiere femme *Servilie* fille de *P. Isauricus*, & épousa *Clodia* fille de *P. Clodius* & de *Fulvie*, & belle-fille de M. Antoine le Triumvir, qu'il répudia aussi quelque tems après, & se maria avec *Scribonia* fille de *L. Scribonius Pison*, qui eut la même destinée que les deux premieres, à cause de son humeur chagrine & jalouse. Enfin devenu amoureux de *Livie Drusille* femme de Tibere Neron, il le fit prier de la lui céder, & quoiqu'elle fut alors enceinte de six mois, Auguste l'épousa, & lorsqu'elle fut acouchée, il envoya l'enfant à Tibere Neron, précaution assés inutile, puisqu'elle n'empêcha pas de croire qu'il n'en fut le pere; il fut nomé *Cl. Drusus Neron*. Livie, qui étoit ambitieuse jusqu'à tout sacrifier, sut par ses complaisances si bien captiver l'esprit d'Auguste, dont elle ne traversa jamais les galanteries par des jalousies incomodes, que l'on peut dire que ce maître du monde étoit l'esclave de Livie. Elle lui fit adopter son fils Tibere, auquel elle fraya le chemin du trône, en faisant périr toute la famille d'Auguste. Cet Empereur fit plus, peu content d'avoir adopté Tibere, il voulut, pour doner une raison plus légitime à sa succession, adopter Livie sa femme dans la maison des Jules, la faisant depuis très-souvent apeler Julie, & la rendant, Dion. l. 56. par l'abus ridicule d'une autorité toute puissante, & sa fille & sa femme en même tems. Enfin il poussa son aveuglement pour elle jusqu'à la déifier dès son vivant; il lui bâtit des Temples, lui éleva des Autels & lui institua des Prêtres. Après sa mort arivée l'an 29 depuis J. C. dans la 86e année de son âge, son fils ingrat fit abolir le decret de sa consecration.

Auguste n'eut qu'une fille nomée *Julie* qui naquit le même jour que sa mere Scribonia fut répudiée. Julie étoit la plus aimable personne qui fut à Rome, sa beauté étoit touchante & son esprit vif & délicat. Elle avoit une conoissance des belles Lettres qui ren-

Digitized by Google

AUGUSTE.

doit sa conversation la plus agréable du monde. Son pere la maria l'an 25 avant J. C. à son neveu MARCELLUS fils de sa sœur Octavie, Prince de grandes esperances, qu'Auguste avoit destiné pour son successeur; mais Livie ôta cet obstacle à son ambition & à l'élevation de ses fils. Le jeune Prince mourut l'an 27 avant J. C. à la fleur de son âge. Auguste la remaria le 11 d'Août de l'an 21 avant J. C. à M. VIPSIANUS AGRIPPA soldat de fortune à la vérité, mais qui éfaçoit l'obcurité de sa naissance par l'éclat des plus rares vertus qui forment un grand guerrier & un honête homme, de sorte que persone ne fut fâché de le voir monté au rang auquel Auguste l'éleva en lui donant sa fille. Auguste lui devoit l'Empire, car la défaite de Sextus Pompée & la victoire d'Actium étoient l'ouvrage d'Agrippa, qui devint si grand par ses victoires, qu'Auguste le craignit assés pour déliberer s'il devoit le perdre après toutes les obligations qu'il lui avoit. Et c'est sur cet article qu'il consulta Mecenas. * Cet illustre favori lui répondit avec sa franchise & son esprit ordinaire, *Agrippa, Seigneur, est si grand, qu'il faut ou le perdre ou l'atacher à vous par les liens du sang*, & c'est alors qu'Auguste prit la résolution d'en faire son gendre, pour se le rendre indissolublement ataché; il partagea de plus avec lui les honeurs du triomphe & du Consulat, & poussa même sa

* Mecenas étoit décendu des Rois d'Etrurie, & avoit toutes sortes de belles qualitez qui lui mériterent à juste titre la faveur d'Auguste; mais content de son ancien état de simple Chevalier, quoiqu'il ne tint qu'à lui de s'élever plus haut, il ne se servit de son crédit que pour faire du bien aux autres, & surtout aux Savans, dont il fut le protecteur. Aussi fut-il aimé de tout le monde. Ce sage courtisan disoit son sentiment à l'Empereur avec beaucoup de sincerité & avec une liberté qui n'étoit pas toujours fort respectueuse, de laquelle toutefois Auguste ne se formalisa jamais, persuadé que Mecenas n'avoit d'autre vûë que la gloire de son Prince. Ce fut lui qui le détermina à choisir Agrippa pour son gendre. Il mourut vers l'an 24. d'Auguste, & 8 ans avant l'Ere Chrétienne. On remarque qu'il ne passa pas un seul jour de sa vie sans avoir la fiévre. Dion, liv. 54. atribuë à Mecenas l'art d'écrire en notes, que d'autres disent venir de Tiron, afranchi de Ciceron, qui vivoit encore en ce tems-là, selon S. Jerôme. Pline, liv. 8. c. 43. nous aprend, qu'il aimoit beaucoup la chair d'ânon, qu'il mit le premier en usage dans ses tables; goût que fit revivre le Cardinal Antoine du Prat, Chancelier de France, comme le dit Jean Bruyerinus, liv. 13. *de re cibariâ*, c. 20. & après lui Meibomius dans la vie de Mecenas.

Digitized by Google

AUGUSTE. reconoissance politique jusqu'à faire fraper des Medailles en son honeur & avec son éfigie, sur le revers desquelles il lui fit doner les atributs de Neptune, en memoire de ses victoires navales.

Agrippa avoit épousé en premieres nôces *Cecilia Attica* fille de Pomponius Atticus, dont il eut *Vipsania Agrippina* femme de Tibere. Sa seconde femme étoit *Marcella* fille d'Octavie. Cesar pria sa sœur de lui ceder son gendre & d'agréer qu'il fut le sien, & Agrippa ne s'oublia jamais dans sa fortune & dans le poste le plus exposé à l'envie, il mérita l'estime générale de tout l'Empire.

Julie devenuë veuve par la mort d'Agrippa qui ariva l'an 12 avant J. C. fut remariée deux ans après à *Tibere* fils de Livie, lequel avoit éprouvé du vivant de Marcellus, qu'elle n'étoit point severe. Elle ne fut pas plus fidele à celui-ci qu'aux premiers, elle porta même le déreglement jusqu'à se faire honeur de ses abominations scandaleuses, afectant de faire mettre chaque jour sur la statuë de Marsias, autant de courones qu'elle avoit soutenu d'assauts la nuit. Auguste averti trop tard de ses déreglemens en eut honte, il l'exila l'an 752 de Rome dans l'île de Pandataire, puis à Regio vers le détroit de Sicile, où Tibere la laissa mourir de faim & de misere l'an 14 de J. C. Philipe fils d'Herode le Grand dona en son honeur le nom de *Juliade* à la ville de Betsaïde qu'il fit rebâtir.

Julie avoit eu d'Agrippa trois fils & deux filles. *Julie* qui étoit l'aînée & qui fut mariée à *L. Paulus Emilius*, imita les déreglemens de sa mere, de sorte qu'Auguste fut obligé de la releguer, & elle mourut l'an 28 de J. C. après 20 ans d'exil. Au contraire sa sœur *Agrippine* femme de Germanicus s'est renduë célebre par sa chasteté & par son courage. Elle acompagna par tout son mari, l'ayant perdu en Orient, avec soupçon d'avoir été empoisoné par Pison, elle revint à Rome poursuivre le meurtrier de son mari, & l'obligea de se doner la mort. Tibere, à qui la vertu étoit odieuse, ne pouvoit ne pas haïr Agrippine, il lui imposa divers crimes & la relegua dans l'île Pandataire avec ses deux fils

Digitized by Google

Neron & Drusus. Comme cette courageuse Dame lui reprochoit ses cruautés, il lui fit tant doner de coups par un Centurion qu'elle en eut un œil arraché, & mourut enfin de déplaisir refusant la nouriture qu'on lui ofroit. AUGUSTE.

CAÏUS & LUCIUS fils d'Agrippa & de Julie furent adoptés & déclarés successeurs à l'Empire l'an 15 d'Auguste & 9 avant J. C. & depuis leur adoption ils prirent le nom de CESAR. Le premier, qui promettoit de grandes choses, fut déclaré *Prince de la jeunesse*, & désigné Consul à l'âge de 14 ans. Ayant été blessé en Armenie où il faisoit la guerre, il mourut à Limire dans la Licie le 21 de Fevrier de l'an 4 depuis J. C. âgé de 17 ans. Son frere qu'Auguste avoit envoyé en Espagne pour le faire voir aux soldats, étoit mort subitement à Marseille le 20 d'Août de l'année précédente.

Il restoit encore un fils d'Agrippa & de Julie né posthume, & nomé N. JULIUS AGRIPPA. Auguste l'adopta avec Tibere le 27 de Juin de l'an 4 de J. C. Cette adoption déplut à Livie. Elle rendit Agrippa criminel aux yeux d'Auguste qui révoqua son adoption & le relegua à Sorrento, puis dans l'île de Planesia, sans savoir pour quel crime. Il s'en repentit & l'alla même voir secretement dans son exil. Livie le sut par Marcia femme de Maximus, qui seul en avoit le secret; elle s'en plaignit, & ne dona pas le tems à Auguste d'exécuter ses desseins, elle lui fit servir, à ce que l'on prétend, des figues empoisonnées, & aussi-tôt que Tibere fut sur le trône, il fit tuer Agrippa, comme si Auguste en mourant l'eut ainsi ordoné.

§. V.

De la Famille des CLAUDIENS & des Empereurs TIBERE, CALIGULA & CLAUDE.

Il y avoit à Rome deux familles de CLAUDIENS, toutes deux illustres par leurs dignités & par leur puissance, l'une Patriciene & l'autre Plebeïene, celle-ci *Table XII.*

Digitized by Google

AUGUSTE. étoit distinguée par le surnom de *Marcellus*. La premiere étoit originaire de Regille ville des Sabins, & avoit pour Chef dans le tems de l'expulsion des Rois de Rome ATTA ou ACTIUS CLAUSUS, qui avoit de grands biens, qui s'étoit rendu recomandable par sa force & par son courage, & qui passoit pour le plus éloquent & le plus vertueux de tous les Sabins. Cet homme n'avoit pû éviter le sort de tout ce qu'il y a de grand, qui est d'atirer l'envie, car sous prétexte qu'il vouloit empêcher la guerre contre les Romains, on l'avoit accusé de les favoriser, & de vouloir acroître leur puissance, pour s'en servir à assujetir sa Patrie & à s'en rendre le Tyran. Ces injustes soupçons lui firent écouter les invitations de Publicola, & pour se metre à couvert de la haine de ses Concitoyens, il se retira à Rome avec cinq mille persones, tant de ses amis & de ses cliens, que d'esclaves avec leurs femmes & leurs enfans. On leur dona à tous le droit de Bourgeoisie & on distribua à chacun deux arpens de terre le long de la riviere de l'Anie. On en dona vingt-cinq à Clausus, qui fut honoré de la dignité de Senateur; Denis d'Halicarnasse écrit qu'on reçut Clausus dans l'ordre des Patriciens, qu'on lui dona un quartier dans la ville pour y bâtir & qu'on lui distribua des terres près de Fidenes. De ce Clausus, qui changea son nom en celui d'*Appius Claudius*, sortit une posterité illustre, par 28 Consulats, cinq Dictatures, sept Censures, six triomphes & deux Ovations. Il paroît que cette famille a eu pour son caractere propre un esprit superbe, roide & inflexible soit dans le bien, soit dans le mal, & qu'elle s'est toujours signalée en soutenant les prétentions du Sénat & des Patriciens contre le peuple.

Plut. *in Public.*

APPIUS CLAUDIUS fut fait Consul l'an 259 de Rome avec P. Servilius Priscus, & ayant défait les Volsques il fit couper la tête à tous les otages qu'ils avoient à Rome, pour avoir violé les tréves & la foi des traités dont la vie des otages devoit répondre. Il eut deux fils APPIUS & CAJUS CLAUDIUS, qui furent tous deux honorés de la dignité de Consul. Celui-ci surnomé *Sabinus*

Table XII.

Famille des CLAUDIENS.

ACTIUS CLAUSUS de Regille, dit APPIUS CLAUDIUS, *Consul* avec P. Servilius l'an 259 de Rome.

AP. CLAUDIUS Regillensis, *Consul* avec T. Quintus Capitolinus l'an 283. acusé par les Tribuns, se dona la mort avant le jour du jugement, comme écrit Denis, ou mourut de mort naturelle, suivant T. Live.

C. CLAUDIUS Regillensis Sabinus, *Consul* avec P. Valerius, fils de Publicola, l'an 294.

AP. CLAUDIUS Regillensis Sabinus, de *Consul* designé, fut établi par les suffrages du peuple DECEMVIR. Mis pour sa mauvaise conduite en prison, où il se tua l'an 305.

AP. CLAUDIUS CRASSINUS, *Tribun Militaire* avec le pouvoir Consulaire l'an 331. de Rome, & la même année désigné *Préfet* de la ville par ses Collegues qui alloient à la guerre.

AP. CLAUDIUS CRASSINUS, *Tribun Militaire* avec le pouvoir Consulaire l'an 353. *Dictateur* l'an 394. sous le Consulat de Q. Servilius & de L. Genucius, fleurit dans la République avec M. Furius Camillus.

P. CLAUDIUS CRASSINUS sans magistrature.

C. CLAUDIUS CRASSINUS, deux fois *Dictateur* l'an 408. & 419, abdiqua à cause du défaut de son élection.

P. CLAUDIUS CRASSINUS *Consul* avec L. Furius Camillus l'an 407. de Rome.

C. CLAUDUS CRASSINUS.

C. CLAUDIUS CANINA, 1°. *Consul* avec M. Emilius Lepidus l'an 469. 2°. avec C. Fabius Dorson 481. *Censeur* avec T. Coruncanius l'an 484.

AP. CLAUDIUS CECUS, *Censeur* avec C. Plaucus Venocus l'an 444. de Rome sous le Consulat de M. Valerius & de P. Decius, fit la voye Appia, *Consul* 1°. avec L. Volumnius l'an 445. 2°. avec le même l'an 458. *Dictateur* l'an 466. homme sage & éloquent pour son tems.

AP. CLAUDIUS CAUDEX, *Consul* avec M. Fulvius Flaccus l'an 490. fit le premier la guerre aux Carthaginois, ayant fait passer des troupes en Sicile.

APPIUS CLAUDIUS CRASSINUS RUFUS, *Consul* avec P. Sempronius Sophus, l'an 486.

CLAUDIUS PULCHER. A

Table XIV.

C. CLAUDIUS CENTHO, *Consul* avec M. Sempronius Tuditanus en 514. *Censeur* avec M. Junius en 529. *Dictateur* en 541.

TIBERIUS CLAUDIUS NERON. B

Table XV.

Claudia, femme insolente, qui fut condamnée par jugement public.

Digitized by Google

A

P. CLAUDIUS PULCHER, second fils d'Appius Claudius Cecus, *Consul* avec L. Junius Pullus l'an 505. de Rome, condamné par jugement public pour avoir mal conduit les afaires contre les Carthaginois.

AP. CLAUDIUS PULCHER, *Consul* avec Q. Fabius Flaccus l'an 542. de Rome, prit Capouë avec son Collegue.

- *Claudia*. ép. Pacutius Campanus.
- AP. CLAUDIUS PULCHER, *Préteur* en 567. *Consul* avec M. Sempronius Tuditanus en 569.
  - AP. CLAUDIUS PULCHER, triompha avec Q. Cecilius Marcellus Macedonicus, l'an 612. à ses propres dépens.
    - AP. CLAUDIUS PULCHER, dont Ciceron fait mention liv. 2. *de Orat.*
      - C. CLAUDIUS PULCHER.
        - AP. CLAUDIUS PULCHER, *Consul* avec C. Norbanus Flaccus l'an 716, la 7 année après le meurtre de Cesar.
      - L. LIVIUS DRUSUS CLAUDIANUS, adopté dans la famille LIVIE.
        - *LIVIE* † en l'an 29. de J. C. âgée de 82 ans, ép. 1°. Tit. C NERON. 2°. C. OCT. CESAR AUGUSTE.
          - TIBERE CL. NERON, Empereur. *Voyez* ci à côté.
          - CL. DRUSUS NERON GERMANICUS *Voyez* ci à côté.
    - *Claudia*, ép. Tib. Sempronius Gracchus, auteur de la loi Agraria.
  - *Claudia*, vestale menée dans le char triomphal de son frere.
- P. CLAUDIUS. PULCHER, *Préteur* en 566. *Consul* avec L. Precius Licinius en 570.
- C. CLAUDIUS PULCHER, *Préteur* en 574 *Consul* avec Tib. Sempronius Gracchus en 577.
  - C. CLAUDIUS PULCHER, *Consul* avec M. Perpenna en 604.
    - C. CLAUDIUS PULCHER, *Consul* avec M. Perpenna, l'an 662.
      - C. CLAUDIUS PULCHER, *Préteur* l'an 610. vaincu par Spartacus.
      - AP. CLAUDIUS PULCHER, *Consul* avec P. Servilius l'an 675.
        - *Claudia*, ép. Q. Marcius Rex.
        - AP. CLAUDIUS PULCHER, *Préteur* l'an 691. *Consul* avec L. Dom. Enobardus, l'an 700. *Censeur* avec L. Casp. Pison en 704.
          - *Claudia*, ép. CN. POMPE'E, fils du grand Pompée.
          - *Claudia*, ép. Marcus BRUTUS.
        - *Claudia*, ép. Q. Metellus Celer, qu'elle empoisona.
        - CAÏUS CLAUDIUS vêcut sans aucune Magistrature.
          - APPIUS CLAUDIUS, poursuivit le meurtrier de son oncle.
            - AP. CLAUDIUS adultere de Julie fille d'Auguste.
        - P. CLAUDIUS PULCHER, énemi capital de Ciceron, fut tué par Milon, ép. *Fulvie*, remariée à M. Antoine Triumvir.
          - P. CLAUNIUS PULCHER, dont parle Ciceron dans ses Epitr. à Atticus liv. 4.
          - *Claudia*, ép. C. OCT. CESAR AUGUSTE, qui la répudia à cause de sa mere.
        - *Claudia* ép. L. Lucullus, acusée d'un comerce incestueux avec son frere P. Claudius.
    - *Claudia*, ép. Q. Marcius Philippus.

Branche des Empereurs TIBERE, CALIGULA, & CLAUDE.

B

TIB. CL. NERON, quatriéme fils d'APPIUS CLAUDIUS l'*aveugle*, duquel, suivant Suetone, décendoit l'Empereur TIBERE.

P. CLAUDE NERON, n'eut aucune Magistrature.

C. CLAUDE NERON, *Préteur* l'an de Rome 513. *Consul* avec M. Livius Salinator, l'an 547, obtint un triomphe sur les Carthaginois. *Censeur* avec le même Livius, l'an 550.

TIBERE CLAUDE NERON, *Consul* avec M. Servilius Geminus, l'an 552.

TIB. CL. NERON, fils ou petit-fils du précédent.

APPIUS CLAUDE NERON.

TIB. CL. NERON, *Questeur*, *Pontife* après P. Scipion, & Préteur de Rome l'an 712. *ép. Livie*, fille de Livius Drusus Callidianus, & la céda enceinte à Auguste.

III. TIBERE CLAUDE NERON, adopté par Auguste, né le 16 Novembre de l'an 45. avant J. C. EMPEREUR l'an 14. après J. C. † le 16 Mars de l'an 37. âgé de 77 ans 4 mois, reg. 22 ans 6 mois 26 jours, ép. 1°. *Vipsiana Agrippina*, fille de Vipsianus Agrippa, & de Cecilia Attica. 2°. *Julie*, fille d'Auguste.

- DRUSUS CESAR, † empoisoné l'an 23. de J. C. ép. *Liville* sa cousine, veuve de C. Julius Cesar.
  - TIBERE NERON, que Caligula força de se tuer, l'an 37.
  - *Julie*, † en l'an 43. ép 1°. Neron Germanicus, 2°. Rubellius Blandus.
    - RUBELLIUS PLAUTUS, que Neron fit mourir l'an 62.
- TIBERE, † jeune.

CL. DRUSUS NERON GERMANICUS, né l'an de Rome 716. mort le 11 Juillet 746. 8 ans avant J. C. ép. *Antonie*, fille du Triumvir M. Antoine & d'Octavie, sœur d'Auguste.

- *Liville* † l'an 31. de J. C. ép. 1°. C. Julius CESAR. 2°. DRUSUS CESAR, fils de Tibere.
- CL. DRUSUS GERMANICUS CESAR, né l'an . . . † à Antioche l'an 20. de J. C. ép. *Agrippine*, fille d'Agrippa & de Julie, fille d'Auguste, † le 17 Oct. l'an 33.
  - NERON GERMANICUS CESAR, † l'an 31. de J. C. ép. *Julie*, fille de Drusus. l'an 20.
  - DRUSUS CESAR † l'an 33. de J. C. ép. 1°. *Salvia*, 2°. *Emilia Lepida*.
  - IV. CAIUS CESAR CALIGULA, né le 31 Août de l'an 12. de J. C. EMPEREUR l'an 37. assassiné le 24 Janvier de l'an 41. âgé de 29 ans, reg. 4 ans, ép. 1°. *Julie*, fille de M. Sillanus. 2°. *Livie Orestilla*, 3°. *Lollie Pauline*, 4°. *Cesonie*.
  - *Drusille*, femme de Cassius Longinus, morte en Juillet de l'an 38. de J. C.
  - *Julie*, tuée par ordre de Messaline l'an 43. ép. Marcus Venicius. l'an 33.
  - *Agrippine* † 10 Juin l'an 59. ép. 1°. Dom. Enobardus. 2°. Passienus, 3°. Tib. Claude, Empereur.
- V. TIBERE CLAUDE NERON DRUSUS, né 1 Août de l'an 10. avant J. C. EMPEREUR, l'an 41 depuis J. C † le 13 Oct. l'an 54. depuis J. C. âgé de 63 a. reg. 13 ans. ép. 1°. *Emilia Lepida*, 2°. *Livie Medulline*, 3°. *Plautina Urgulanilla*, 4°. *Elia Petina*, 5°. *Valeria Messalina*, 6°. *Agrippine* sa niéce.
  - 3. DRUSUS, † jeune, fiancé avec la fille de Sejan.
  - *Claudia*, que son pere ne voulut pas reconoître.
  - 4. *Antonie*, ép. 1°. Cneus Pompée, 2°. Faustus Sylla.
  - 5. CL. TIBERE GERMANICUS, apellé depuis BRITANNICUS CESAR, né 14 Fév. 41. mort de poison l'an 55.
  - *Octavie*, femme de l'Empereur NERON.

Digitized by Google

TIBERE. *Drusus Claudianus* à cause de son adoption dans la famille des *Liviens*, laquelle, quoique Plebeïene, fut néanmoins en grande considération, & étoit illustrée par la Dictature, huit Consulats, deux Censures & trois triomphes.

Table XIV. ci-devant. TIBERE CLAUDE NERON premier mari de Livie & pere de l'Empereur Tibere, décendoit d'un fils d'Appius Claudius l'aveugle. Etant Questeur de C. Cesar, il fut fait chef & conducteur de l'armée navale en la guerre d'Alexandrie, où il contribua beaucoup à la victoire. Ce qui lui mérita l'honeur d'être substitué Pontife en la place de P. Scipion, & fut envoyé dans la Gaule conduire des Colonies, entr'autres celles d'Arles & de Narbone.

Après le meurtre de César, Tibere Neron proposa d'en récompenser les Auteurs, & au sortir de sa Préture, les Triumvirs étant en discorde, il se saisit des ornemens des Tribuns & suivit jusqu'à Perouse L. Antoine frere du Triumvir. Il passa à Naples, où ayant en vain mis les esclaves en liberté, il se sauva en Sicile, où, mécontent de n'avoir pas été admis en la présence de Sextus Pompée, & de ce qu'on lui avoit défendu de faire porter devant lui les faisceaux, il passa en Achaïe vers M. Antoine & enfin se réconcilia avec Auguste, auquel, de retour à Rome, il ceda sa femme *Dona Livie Drusille* alors enceinte de six mois de son second fils Cl. Drusus, qui lui fut envoyé aussitôt après sa naissance.

Suetone, liv. 3. Dion. l. 53. Tac. Rom. l. 1. c. 4. M. de Tillemont, Hist. des Empereurs.

Son fils aîné nomé TIBÉRE CLAUDE NERON né l'an de Rome 712 & 42 avant J. C. trouva un grand apui dans sa mere qui le favorisa en tout ce qu'elle pût, & elle pouvoit beaucoup sur l'esprit d'Auguste, qui l'éleva aux charges dès avant l'âge porté par les Loix. Il fit ses premieres armes en *Cantabrie* aujourd'hui *Biscaye*, où il servit en qualité de Tribun militaire. A l'âge de 23 ans il conduisit en Asie une armée considerable & remit Tigranes dans son Royaume. Il fit ensuite la guerre avec succès dans la Pannonie & dans l'Illirie, où il dona des preuves de sa bravoure & de sa capacité dans le métier de la guerre.

Digitized by Google

Auguste engagé par ses services & trompé par cette fausse modestie dont Tibere savoit couvrir tous ses vices, l'adopta avec le posthume Agrippa le 14 de Juin de l'an 4 de J. C. lui dona la puissance du Tribunat & le déclara son successeur à l'Empire, qu'il comença l'an 14 de J. C. par rendre les honeurs dûs à la mémoire d'Auguste, & par des reglemens sages contre les vices, le jeu & le luxe. Tant que vêcut son neveu Germanicus, qu'il avoit été obligé d'adopter & que son mérite faisoit adorer des Romains & des étrangers, il parut modeste, doux & humain. Quelqu'un lui conseillant de metre des impots sur les Provinces de l'Empire, il répondit qu'un *bon Pasteur devoit tondre ses brebis, mais qu'il ne falloit pas les écorcher.* Quoiqu'il fut sensiblement touché des moindres injures, il soufroit sans murmurer que l'on parlât ouvertement contre lui, disant que *dans une ville qui étoit libre, les langues & les esprits devoient être libres.* Il ne voulut pas prendre la qualité d'Empereur, ni le titre de *Peré de la Patrie*, & défendit qu'on lui dona le titre de *Seigneur.* Quand les Romains le prierent de soufrir que l'on donât au mois de Novembre, qui étoit celui de sa naissance, le nom de *Tibere*, il demanda *ce qu'ils feroient s'ils avoient treize Cesars.*

TIBERE.

II. An 14. J. C.

Lorsqu'il se fut défait de Germanicus, que cette digue fut levée, & qu'il ne craignit plus les hommes, ses vices se déborderent comme un torrent, & cessant de se contraindre, il fit conoître son avarice & sa cruauté, sacrifiant à ses soupçons tous ceux qui lui devenoient ou suspects par leur mérite, ou odieux par leur vertu. *Agrippine* veuve de son neveu Germanicus & ses deux fils *Neron* & *Germanicus*, furent les principales victimes de sa jalousie.

Tibere se retira l'an 26 dans l'île de Caprée * où il s'abandona aux plus sales voluptez & aux excès du vin, qui l'avoient fait nomer par raillerie *Bibere*, au lieu de Tibere. Il n'eut plus de bonté ni d'indulgence que

* Ile éloignée seulement d'une lieuë du Cap de Sorrento dans la Campanie, qu'Auguste avoit achetée des Napolitains. L'air y est doux en hiver, & frais en Eté. *Dion*, c. 52.

Digitized by Google

TIBERE. pour *Sejan*, qui de Colonel de ses Gardes, étoit devenu son premier Ministre, & qui fut assés impudent pour lui demander en mariage la veuve de son fils Drusus. Ce favori, dont les images étoient adorées & le jour de la naissance célébré à Rome par Arrêt du Sénat, devint si insolent, qu'il n'apeloit Tibere que le Gouverneur de Caprée, & si ingrat, qu'il conspira contre la vie & la courone de son bienfaiteur, qui averti de ses desseins, les prévint par une mort ignominieuse le 18 Octobre de l'an 31 : ses enfans & tous ses amis furent envelopés dans son malheur.

Tibere haï de tout le monde mourut à Misene le 16 de Mars, selon Tacite & Suetone, ou le 26 d'Avril suivant d'autres, de l'an 37 de J. C. dans la 78e année de son âge, ayant regné 22 ans, six mois & 26 jours. Il avoit la fierté & la roideur naturelle à la famille des Claudiens, craignoit ceux qui avoient de grandes qualités & haïssoit ceux qui avoient de grands vices. Il n'avoit de complaisance pour persone & l'afectation de severité qu'il mêloit à ses bienfaits en ôtoient toute la grace.

Il haïssoit les cérémonies étrangeres & sur tout celles des Juifs & des Egiptiens : il ordona par un Edit public que les Citoyens Romains qui assisteroient à leurs mysteres, seroient esclaves pour toute leur vie. Cette loi sévere fut la suite d'une avanture assés agréable. Il y avoit à Rome une Dame d'une beauté achevée nomée *Pauline*. *Mundus* jeune Chevalier Romain, conçut pour elle une passion violente, & après plusieurs soupirs inutiles, il lui ofrit vingt mille écus pour passer une nuit avec elle. Pauline rejeta avec mépris & indignation les ofres de Mundus, qui désesperé de la séverité de cette belle persone, & résolu de perdre la vie après avoir perdu l'esperance, pris le parti de se laisser mourir de faim. *Idé* afranchie de Mundus le pere conut son désespoir : comme elle étoit naturellement oficieuse, elle le pria de vivre & s'engagea de le servir dans sa passion. Se doutant bien que la vertu de Pauline étoit à l'épreuve de l'argent, elle eut recours à l'artifice. Instruite

Chevreau, Hist. du Monde, l. 3. c. 6.

truite que Pauline avoit pour *Isis* une dévotion singuliere, elle parle aux Prêtres de cette Déesse, leur promet cinq mille écus, la moitié d'avance, & le reste quand ils auroient fait réüssir la chose qu'elle alloit leur proposer. Le plus vieux des Prêtres gagné par cet argent, va trouver Pauline, lui dit qu'elle se résolut d'acorder de bonne grace au Dieu *Anubis* une nuit qu'il lui demandoit. La Dame dévote reçoit l'ambassade avec toute sorte de soumission & de respect, instruit *Saturnin* son mari de l'honeur que vouloit lui faire le Dieu *Anubis*, & pour ne le point faire languir elle va au Temple, d'où les Prêtres la conduisirent dans une chambre, où les lumieres furent éteintes. Elle ne fut pas plûtôt couchée que *Mundus* se mit auprès d'elle sans cérémonie, & lui fit connoître, sans lui parler, que le Dieu des Egiptiens ressembloit fort à un homme galant. Il ne manqua pas de se lever de fort grand matin pour n'être point conu de *Pauline*, qui ravie de l'honeur qu'elle avoit reçu du Dieu *Anubis*, en informa toute sa famille, & son voisinage. Le pis est que le Chevalier l'ayant rencontrée dans la ruë trois jours après, lui confessa qu'il s'étoit fait Dieu pour la posseder, & qu'il étoit le même *Anubis* dont les caresses l'avoient comblée d'honeur & de joie. A cette nouvelle *Pauline* déchire sa robe, & demande à Saturnin la vengeance de cette action. Tibere instruit de la vérité du fait, & ayant égard à la naissance de cette Dame dévote & crédule, comanda qu'*Ide* & tous les Prêtres du Temple d'Isis fussent pendus, que le Temple fut rasé & que l'on jettât dans le Tibre l'image de cette Déesse étrangere, & que les Egiptiens & les Juifs sortissent de Rome. Il se contenta de banir *Mundus*, dont l'amour sembloit en quelque façon excuser le crime. TIBERE.

Tibere avoit épousé *Vipsiana Agripine* * fille du grand

* Agrippine se remaria à *Asinius Pollio*, fort célébre sous Auguste, & en eut deux fils du nom d'*Asinius Gallus*, qui étoient freres uterins de Drusus, fils de Tibere; aussi furent-ils élevez aux premieres dignitez. Mais cette alliance même fut le sujet de la haine de Tibere, sur-tout contre l'aîné: il le fit arêter & condamner par le Senat: & après trois ans de captivité, il se laissa mourir de faim l'an 33. de J. C. son frere voulut en l'an 46. se faire élire Empereur, ses desseins furent découverts, & l'Empereur Claude se contenta de le banir.

Digitized by Google

TIBERE. Agrippa; Auguste l'obligea de la répudier pour épouser sa fille *Julie*, dont il n'eut qu'un fils qui mourut au berceau.

DRUSUS fils de Tibere & d'Agrippine, étoit sujet au vin & à la débauche, porté à la cruauté, prompt & colere, & un souflet qu'il dona à Sejan fut une des causes de sa mort. Sejan le fit empoisonner l'an 23 de J. C. par un de ses afranchis, favorisé en cela par *Liville* femme de ce Prince & trop amie de Sejan. Ceux d'Ilium ayant envoyé un peu trop tard faire compliment à Tibere sur cette mort, il leur répondit par cette froide raillerie, qu'*il prenoit aussi beaucoup de part à la perte qu'ils avoient faite d'Hector*.

Tac. Ann. 4. Dion. l. 57.

Drusus laissa deux enfans, savoir, *Tibere-Neron*, & *Julie*. Julie fut mariée l'an 20 avec Neron fils aîné de Germanicus & frere de Caligula, après la mort duquel elle se remaria avec *Rubellius Plautus*, dont elle eut un fils, que Neron fit mourir l'an 62. Messaline la fit mourir en l'an 43. TIBERE NERON fut déclaré Prince de la jeunesse, par Caligula, qui l'adopta, afin, dit Philon, de lui ôter le droit qu'il avoit de partager avec lui l'Empire, & pour être entierement maître de lui & de sa vie, selon l'autorité que le droit Romain donoit aux peres. En éfet il lui ôta bien-tôt la vie, lorsqu'il s'y attendoit le moins. On dit qu'il obligea ce miserable Prince à se défaire lui-même, n'étant permis à persone de répandre le sang du petit-fils d'un Empereur. Ainsi quoique Tibere présentât sa tête, persone ne voulut lui accorder la grace de le tuer, & il finit de sa propre main sa misérable vie l'an 37 de J. C.

CLAUDE DRUSUS NERON, frere puîné de l'Empereur Tibere, n'étoit ni moins brave, ni moins habile que lui, mais beaucoup plus poli, plus humain & plus honête homme que Tibere. Il étoit afable caressant, enemi de la dissimulation, du vice & de la débauche, ami de la vertu, ayant l'ame droite & d'une vertu égale à celle de sa chaste épouse *Antonie* fille de M. Antoine le Triumvir. Drusus dona des marques de son courage en Allemagne, où il soumit plusieurs peuples révoltés. Il défit les *Rhetes*, aujourd'hui només *Grisons*, & ensuite

Digitized by Google

étant Consul, il vainquit les *Cherusques* & autres peuples de Germanie, d'où il eut le surnom de GERMANICUS. Une mort prématurée causée par une chute de cheval, qui lui rompit une cuisse, l'emporta à l'âge de 30 ans, trois ans avant l'Ere vulgaire. Il laissa d'*Antonie*, de laquelle on a remarqué qu'elle ne cracha jamais, *Claude Drusus Germanicus*, *Tib. Claude*, qui fut Empereur, & *Liville* mariée à *C. Cesar* petit fils d'Auguste, puis à *Drusus* fils de Tibere. Elle fut complice de la mort de son second mari, pour se doner à Sejan, & ce crime ayant été découvert, elle en fut punie l'an 31 & on la laissa mourir de faim. Tibere vouloit lui pardoner à cause d'*Antonia* sa mere, mais Dion dit qu'Antonia ne put lui pardoner.

CL. DRUSUS surnomé GERMANICUS hérita de la valeur & des grandes qualités de son pere, & son mérite porta Auguste à lui faire épouser *Agrippine* sa petite fille & à le faire adopter par Tibere son oncle. Il fut crée Consul l'an 12 de J. C. & comandoit les troupes en Allemagne, lorsqu'on y aprit la mort d'Auguste. Elles voulurent le proclamer Empereur, mais il le refusa, & calma leurs esprits portés à la révolte. Ensuite ayant batu les énemis, il retourna à Rome, où il reçut les honeurs du triomphe. Ayant été crée Consul une seconde fois l'an 18 de J. C. il fut envoyé apaiser les troubles de l'Orient. Il vainquit le Roi d'Armenie, & réduisit la Cappadoce en province Romaine. Il mourut à Antioche l'an 20 de J. C. à l'âge de 34 ans, & ce ne fut pas sans soupçon de poison. On ne doute pas que Tibere jaloux de son mérite, n'eut été l'auteur de sa mort & qu'il ne se fut servi du ministere de L. Pison pour lors Gouverneur de Sirie. Il laissa six enfans NERON & DRUSUS les deux aînés furent déclarés avec leur mere énemis par le Sénat, sur de faux crimes que leur imputa Tibere; Neron fut relegué dans l'île de Ponce, puis dans celle de Pandataire, où il mourut de faim. Drusus fut enfermé dans une cave du Palais à Rome, où il mourut l'an 33, après avoir mangé la

Digitized by Google

TIBERE. bourre de son matelas, pour se prolonger la vie de quelques jours. Leur frere *Caïus Caligula*, succeda à l'Empereur Tibere.

Les trois filles de Germanicus, savoir, *Drusille*, *Julie* & *Agrippine* n'imiterent point la chasteté de leur mere. L'aînée avoit été mariée l'an 33 par Tibere à *Cassius Longinus* Consul, s'abandona à son frere Caligula, qui l'ayant perduë sur la fin de Juillet de l'an 38 en fit une Déesse. Dion l. 59 dit, que lorsqu'elle mourut elle étoit femme de *M. Emilius Lepidus*, qu'on croit fils de Julie petite fille d'Auguste, & sœur d'Agrippine mere de Caïus, dont il étoit ainsi cousin germain. Les loix de la pudeur n'empêcherent point ce Lepidus d'avoir un comerce incestueux avec les sœurs de Caïus & celles de la Dion. l. 59. reconoissance pour les bontés de Caïus, qui l'aimoit extrêmement, & lui avoit permis d'entrer dans les charges cinq ans avant l'âge prescrit, de conspirer contre la vie de ce Prince. Caïus lui fit trancher la tête l'an 39, &il condamna en même tems ses deux sœurs *Julie* & *Agrippine*, comme coupables d'inceste & de mauvais desseins contre lui, & les relegua dans l'île de Ponce. L'Empereur Claude, leur oncle, les rapella; mais Messaline jalouse de ce que *Julie* ne la flatoit pas & entretenoit souvent Claude en particulier, la fit renvoyer en exil, sous prétexte d'adultere, & la fit mourir peu après par un ordre doné sous le nom de Claude. *M. Venicius* mari de Julie, lequel avoit été Consul en l'an 30, reçut de Claude un second Consulat l'an 45, & l'année suivante, il mourut empoisoné par Messaline, parce qu'il étoit trop chaste pour elle.

Agrippine autre fille de Germanicus, n'étoit pas plus chaste que ses sœurs, & quoiqu'elle afectât de paroître grave & sévere, elle étoit assés liberale de ses faveurs, lorsqu'elles pouvoient servir son ambition. Elle ne Dion. 61. les refusa pas à son frere Caligula, & elle les prodigua à Pallas afranchi de l'Empereur Claude, pour le metre dans ses interêts. Son naturel étoit fier & violent, elle aimoit l'argent avec passion. Elle fit mourir *Crispus-Passienus* son second mari, qui avoit été deux fois Consul,

Digitized by Google

pour joüir de la succession qu'il lui laissoit ; mais elle étoit moins cruelle & avare qu'ambitieuse. Lorsqu'elle eut engagé l'Empereur Claude son troisiéme mari à dèsheriter son propre fils, pour adopter *Neron*, qu'elle avoit eu de son premier mari *Domitius Enobardus*, elle se défit de ce malheureux Empereur qu'elle empoisona avec des champignons, pour metre ce fils sur le trône, quoiqu'on lui eut prédit qu'il la feroit mourir. *Qu'importe*, répondit-elle sur cette prédiction, *que je meure pourvu qu'il regne.* La prédiction se vérifia, Neron qui s'étoit d'abord gouverné par sa mere, crut ne pouvoir regner tant qu'elle vivroit, & il la fit poignarder dans sa chambre le 10 Juin de l'an 59 de J. C. Agrippine étoit née dans une ville des *Ubiens* qu'elle agrandit depuis, & quelle fit nomer *Colonia Agrippina*, nous l'apellons aujourd'hui *Cologne*. Cette Princesse étoit belle, avoit l'esprit délicat & assés profond. CALIGULA.

CAÏUS JULIUS CESAR GERMANICUS surnomé CALIGULA, né près de Coblents, fut élevé tout petit en Germanie parmi les soldats, habillé & chaussé comme eux, ce qui lui fit doner le nom de *Caligula* *, nom qu'il regarda depuis comme une injure. Il eut aussi dès son enfance le nom de César, parce que son pere étoit entré dans la maison des Césars, lorsqu'il fut adopté par Tibere. IV. L'an 37. de J. C. Suetone, liv. 5.

Son éducation de soldat au milieu des soldats lui acquit l'afection des gens de guerre, & la mémoire de son pere le fit aimer des peuples, mais on ne l'aima qu'autant qu'on ne le conut pas. Il avoit un naturel violent, une legereté & une inconstance qui tenoit de l'extravagance, il étoit timide dans le danger & sa timidité le rendoit cruel, lorsqu'il croyoit le pouvoir être impunément. Tac. Ann. 6.

Il avoit tellement forcé son caractére, & si bien apris l'art de dissimuler à l'école de Tibere, auprès duquel il demeura depuis l'âge de 20 ans, qu'on a dit de lui, que *jamais il n'y eut meilleur valet ni plus méchant maître.*

* Les botines apellées en latin *Calligæ*, étoient alors la chaussure des Soldats.

Digitized by Google

CALICULA. Caïus comença son regne par élargir tous les prisoniers, entr'autres Agrippa Roi des Juifs, il rapella les exilés, dona abolition, & dona à sa grand mere *Antonia* le nom d'*Auguste*; mais cessant peu après de se contraindre, il remplit Rome des tristes marques de sa cruauté, de son avarice & de son extravagance. Il se défit du jeune Tibere, fit massacrer Ptolomée Roi de Mauritanie, obligea Macron & sa femme *Emmia* qui avoient contribué à son élevation, à s'ôter eux-mêmes la vie. Il fit aussi périr *Silanus* * pere de sa premiere femme *Julie*, qu'il avoit épousée sous Tibere, & qui mourut en couches. Il avoit voulu le faire acuser par *Julius Graecinus* ** homme d'un mérite extraordinaire, qui refusa cette comission.

Après avoir abusé de ses deux sœurs Agrippine & Liville, il les prostitua honteusement aux complices de ses débauches, puis les envoya en exil, retenant *Drusille* son autre sœur dans son Palais comme sa femme, & après qu'il l'eut perduë & qu'il en eut fait une Déesse, il étoit également dangereux & de faire quelque réjoüissance, parce que c'étoit se réjoüir de sa mort, & de faire paroître de la tristesse, parce que s'étoit s'afliger de sa prétenduë divinité.

Calpurnius Pison l'ayant invité au festin de ses nôces avec *Livia Orestilla*, en sortant de chés lui il fit enmener Orestilla dans le Palais où il l'épousa, & la répudia peu de jours après.

Lollia Paulina, *** qu'il obligea son mari *C. Memnius Regulus* de lui céder, & de s'en dire le pere pour la lui

* Silanus étoit d'une maison illustre & d'une vertu rare, & si estimé, que Tibere renvoyoit toujours à lui-même ceux qui avoient apellé de ses Ordonnances.

** Seneque, liv. 2. *de Benef.* cap. 21. remarque de ce Græcinus, qu'ayant besoin d'argent, & ses amis s'empressant de lui en doner, Fabius Persicus lui envoya une grande somme, & qu'il ne voulut point la recevoir, à cause de la mauvaise réputation de Persicus. Ses amis lui en firent des reproches, & il leur répondit: *voudriez-vous que je reçusse une grace d'un homme avec qui je ne voudrois pas me trouver à table.*

*** Elle étoit petite fille de ce M. Lollius à qui Auguste avoit confié le soin de C. Cesar son petit-fils, en l'envoyant en Orient, & qui s'aquita mal de cette charge. Pauline voulut depuis épouser l'Empereur Claude après la mort de Messaline, mais Agrippine l'ayant emporté sur elle, la fit condamner à perdre ses grands biens, & à sortir de l'Italie, & lui fit ôter la vie l'an 49. la faisant acuser de sortilege.

Digitized by Google

doner en cette qualité, n'eut pas un sort plus heureux & ne put captiver le cœur d'un Prince également prompt à devenir amoureux & à cesser de l'être. Il la repudia sans en dire la raison. CALIGULA.

Enfin *Cesonie* fille d'Orphitus & de *Vestilia*, fut celle qui sut le captiver; sa beauté ni contribua pas tant que la conformité de ses inclinations avec celles de Caligula. L'on croit qu'elle employa d'autres charmes que ceux de sa beauté pour s'en faire aimer, & qu'elle lui dona un breuvage qui troubla l'esprit de ce Prince, & causa cette fureur qui lui fit faire tant d'extravagances & de cruautés. Il disoit quelquefois à Cesonie, qu'il la feroit mettre à la torture pour savoir pourquoi il l'aimoit tant, & assaisonoit ses caresses de ce doux compliment, *je n'ai qu'à dire un mot pour faire sauter une si belle tête.*

Non content d'être au-dessus des hommes, il voulut être égal aux Dieux, lors même qu'il faisoit des actions qui tenoient moins de l'homme que de la bête. Il voulut être regardé & adoré comme un Dieu, il afectoit de parler à la statuë de Jupiter, & faisoit semblant de l'écouter, comme si ce Dieu lui eut parlé, il l'apelloit son frere, & invitoit la Lune, quand elle étoit dans son plein, à venir coucher avec lui. Dans l'idée de sa divinité, il se fit bâtir un Temple dans lequel on lui sacrifioit pour victimes les oiseaux les plus rares. Il y eut des Prêtres institués, entre lesquels Cesonie fut sacrée Prêtresse, & par la plus folle imagination du monde, il en fit Grand Prêtre son cheval Incitatus, lui donant pour collegue son oncle Claudius. Ce ne fut pas le seul honeur qu'il lui rendit. Il lui dona une maison meublée, avec des Oficiers & des domestiques, afin de recevoir ceux qui seroient priés de sa part à manger chés lui, & afin que le noble Incitatus passât par tous les degrés d'honeur, il songea à le faire Consul. Il lui avoit fait faire une écurie de marbre, une auge d'ivoire, des couvertures de pourpre.

Ce monstre fut assassiné avec Cesonie & sa fille par Chereas Cassius le 24 Janvier de l'an 41 de J. C. âgé de 29 ans.

Digitized by Google

CALIGULA.

V.

L'an 41. de J.C.

Sur le bruit de la mort de Caïus son oncle CLAUDE s'étoit caché, un des soldats qui couroient pour piller le Palais, l'ayant aperçu derriere une tapisserie, & l'ayant reconu, le salua du nom d'Empereur, titre qu'il n'accepta qu'à la persuasion d'Agrippa Roi des Juifs. Il naquit à Lion le 1 Août de l'an 10 avant J.C. Il fut apellé TIBERE CLAUDE NERON DRUSUS, à quoi on ajoûta peu après le surnom de GERMANICUS. Depuis qu'il fut Empereur il prit aussi les noms de *Cesar* & d'*Auguste* quoiqu'il ne fut point de la maison d'Auguste & des Cesars, ni par adoption, ni par sa naissance.

Julien l'Apostat le represente comme un personage sans action & sans parole, à moins qu'il n'eut avec lui Pallas & Narcisse avec Messaline. Quelque stupide qu'il fut, il comença son regne par des actes de justice & de moderation. Il fit punir les assassins de Caligula, ouvrit les prisons, rapella les banis, soulagea les Provinces, & rendit les biens & la liberté aux inocens. Il fit des gratifications aux soldats, dona des spectacles au peuple, abolit la loi Poppea, qui ne permettoit pas aux sexagenaires de se marier. Il défendit qu'on lui rendit les honeurs extravagans que Caligula avoit exigés. Il aimoit à rendre la justice, & le faisoit quelquefois avec assés de bon sens. Entre les jugemens qu'il rendit, on remarque qu'une femme qui désavoüoit son fils, ne pouvant être convaincuë, il lui comanda de l'épouser, & l'obligea par ce moyen à le reconoître.

Suetone, liv. 5.

Claude fut d'abord marié avec *Emilia Lepida* fille de Julie, petite fille d'Auguste, il la répudia avant que d'habiter avec elle, *Livie Medulline* qu'il devoit épouser ensuite mourut le même jour qui étoit destiné à ses nôces. Enfin il épousa sous le régne de Tibere *Plautia Urgulanilla* fille de M. Plautius Silvanus Consul en l'an 752 de Rome, & petite fille d'*Urgulania* favorite de l'Imperatrice Livie. Il l'a répudia à cause qu'elle s'étoit difamée par ses impudicités & à cause de quelque soupçon d'homicide. Elle étoit alors enceinte de cinq mois, & lorsqu'elle fut acouchée d'une fille, il refusa de reconoître l'enfant, & la fit exposer toute nuë à

la

la porte de sa mere. DRUSUS, qu'il avoit eu d'elle mourut peu de jours après avoir été fiancé avec la fille de Sejan, & cela par un étrange accident, car ayant voulu recevoir dans sa bouche une poire, qu'il avoit jetée en l'air en se joüant, elle lui entra si avant dans le gosier qu'on ne put l'en retirer. CLAUDE.

Elia Petina qui prit la place de Plautia, fut mere d'*Antonie* mariée l'an 42 à *Cn. Pompée* *, à qui Claude rendit le surnom de *Magnus*, que Caïus lui avoit ôté par jalousie. Messaline le rendit criminel aux yeux de Claude, qui lui fit couper la tête l'an 47, & remaria *Antonia* avec *Corn. Silla Faustus*, pere, suivant Zonare, de Messaline. C'est aparament ce Faustus que Neron fit mourir en l'an 62. *Antonia* éprouva elle-même la cruauté de ce Prince, parce qu'elle ne vouloit pas l'épouser. Tillemont, Hist. des Emp.

Elia Petina fut répudiée pour faire place à *Val. Messalina* fille de *Val. Messala Barbatus* & de *Domitia Lepida* que l'Empereur Claude dona pour femme à *Appius Silanus* ** l'un des plus illustres de Rome, & il le considéroit comme un de ses amis. Messaline oubliant sa dignité, sa naissance, son devoir & la modestie naturelle à son sexe, qui furent de trop foibles barrieres contre son naturel impétueux, s'abandona aux plus honteux déréglemens, & y joignant la violence & la cruauté, elle se rendit redoutable aux vertueux & aux riches. De la Cour où elle faisoit manquer d'haleine & de cœur aux plus vigoureux, elle passoit dans les lieux publics, d'où elle sortoit plus fatiguée que satisfaite. De l'amour de *Mnester* joüeur de farces, elle se livra à *C. Silius* Chevalier Romain, lui fit répudier *Innia Silana*, & l'épousa publiquement à Rome. Claude qui seul de tout l'Empire ignoroit ses déréglemens, fut instruit par Narcisse de ce crime inoüi, & du danger qu'il couroit, il le Suetone.

* Il étoit d'une famille très illustre, mais non pas de celle du grand Pompée, si ce n'est par femme, ou par adoption. Car il étoit fils de Crassus Frugi, qui avoit aussi le surnom de Magnus.

** On croit que ce Silanus avoit épousé en premieres noces *Emilia Lepida*, petite fille d'Auguste, & qu'il en avoit eu *L. Junius Silanus*, fiancé avec Octavie fille de Claude, & *M. Junius Silanus*, qui fut Consul l'an 46 avec Valerius Asiaticus. Messaline sa belle-fille, le fit périr pour n'avoir pas répondu à ses désirs.

Digitized by Google

CLAUDE. prévint & envoya le Tribun Evodius, qui la tua dans les jardins de Lucullus, qu'elle avoit aquis en faisant mourir Asiaticus qui les possedoit.

Quand on vint dire à Claude qu'elle étoit morte, il ne s'informa pas coment, il demanda à boire & continua son repas sans doner aucune marque de joie ni de tristesse. Sa niéce *Agrippine* lui plut, mais n'osant * l'épouser, quelque desir qu'il en eut, L. Vitellius lui leva ce scrupule, & trouva le moyen de l'y obliger par un Arrêt du Sénat. Rome devint ainsi l'esclave d'une femme ambitieuse, impérieuse & fiere, après l'avoir été d'une impudique. Agrippine prit sur l'esprit de Claude le même ascendant que Messaline, jusque-là qu'elle l'engagea à adopter Neron qu'elle avoit eu de son premier mari, au préjudice de *Britannicus* son propre fils. La conduite d'Agrippine aracha à Claude quelques paroles de repentir, qui lui couterent la vie. Cette méchante femme pour aller au-devant d'un mal qui la menaçoit, se défit de Claude en l'empoisonant dans un ragoût de champignons qu'il aimoit. Il mourut le 13 d'Octobre de l'an 54, âgé de 63 ans, en ayant regné 13. Il étoit extrêmement timide, & cette timidité venoit de ce qu'on l'avoit toujours élevé parmi des femmes & des afranchis, dans la crainte & dans la terreur de Tibere & des Caïus. Son esprit étoit tellement abatu (dit Tacite Ann. 19. c. 3.) qu'*il n'avoit ni sentimens, ni volonté, ni passion, qu'autant que ceux qui étoient auprès de lui, lui en inspiroient*. Il étoit fort sujet aux excès du vin & aux vices qui en sont les suites. Il n'étoit pas tout-à-fait sans génie & sans quelque lumiere d'esprit; il étoit fort bien instruit dans les Letres Greques & Latines, aimoit l'érudition. Il étoit sans avarice & au-dessus de l'argent. On le fit Dieu après sa mort, surquoi Gallion frere de Seneque dit assés plaisament, qu'on l'avoit tiré au Ciel

* Les Romains n'épousoient pas même d'abord leurs cousines germaines, & quoique depuis on leur permît, néanmoins la pudeur rendit ces mariages assez rares dès devant que le grand Theodose les eût défendus par une loi. *Dion.* liv. 68. Pour la permission d'épouser les niéces, elle fut révoquée par Nerva.

avec un croc, comme on traînoit les autres supliciés à la riviere. NERON.

Il laissa un fils nomé BRITANNICUS, auquel Neron non content d'avoir enlevé l'Empire, ôta la vie par le poison l'an 55 à l'âge de 14 ans. Sa sœur *Octavie*, qui avoit été mariée l'an 52 avec cet Empereur, succomba à l'âge de 22 ans le 11 Juin de l'an 62 sous la haine & la calomnie de Poppée. Elle avoit été fiancée en l'an 41 à *L. Junius Silanus*, qu'Agrippine réduisit à se tuer au comencement de l'an 49.

§. VI.

De l'Empereur NERON.

Table XV.

La famille des DOMITIENS, dont étoit l'Empereur Neron, a été très célébre à Rome. Elle fut distinguée en deux branches: l'une qui porta le surnom de *Calvinus* fut trois fois honorée du Consulat, & la premiere fois en l'an 422 de Rome en la personne de *C. Domitius Calvinus*. L'autre branche, qui eut le surnom d'*Enobardus* & dont étoit Neron, fut illustrée par neuf Consulats, deux triomphes & deux Censures. Elle tiroit son origine de L. DOMITIUS surnomé *Enobardus* à cause qu'il avoit la barbe rousse comme de l'airain. Il eut pour fils CN. DOMITIUS ENOBARDUS Consul avec L. Quinctius Flaminius en l'an 562. Tous ses décendans par un avantage comun à peu de persones, parvinrent au Consulat & au Sacerdoce. Mais il semble que la cruauté & le vice n'y étoient pas moins héreditaires que les honeurs. L'Orateur Licinius Crassus disoit de CN. DOMITIUS son Collegue dans la Censure l'an 662, qu'*il ne falloit pas s'étoner qu'il eut la barbe d'airain, puisqu'il avoit la bouche de fer, & le cœur de plomb.* Ce Domitius, qui avoit été Grand Prêtre & Consul avec L. Cassius Longinus l'an 658 fut pere de L. DOMITIUS ENOBARDUS, qui prit le parti de Pompée contre Cesar, & fut tué l'an 700 de Rome, étant Consul avec Ap. Claudius Pulcher, De son mariage avec *Porcie*, sœur de Caton d'Utique, naquit

Digitized by Google

NERON. CN. DOMITIUS ENOBARDUS qui alla trouver Cassius & Brutus meurtriers de Cesar, & comanda l'armée navale jusqu'à l'entiere défaite de son parti. Il suivit depuis Antoine, qui le fit Consul en l'an 722 avec C. Sosius. Il mourut peu après s'être reconcilié avec Auguste. Son fils L. DOMITIUS Enobardus fut Consul avec P. Corn. Scipion, & merita les honeurs du triomphe en la guerre d'Allemagne; mais sa cruauté, son insolence & son avarice obscurcirent la gloire de ses vertus. Il épousa Antonia seconde fille de M. Antoine & d'Octavie, & en eut deux filles dont l'une fut mere de Messaline, & l'autre se dèshonora par son libertinage; & CN. DOMITIUS ENOBARDUS qui eut tous les vices de ses ancêtres sans en avoir aucune des bonnes qualités. Il épousa *Agrippine* sœur de Caligula, & c'est de cette source impure que sortit CLAUDIUS DOMITIUS NERON, que l'Empereur Claude fit son gendre, adopta l'an 50 & déclara son successeur à l'Empire.

VI. An 54. de J. C. Neron succéda à l'âge de 16 ans & parut d'abord avoir toutes les qualités d'un bon Prince. Il embellit Rome, ôta les brigues dans l'élection des Magistrats, adoucit ce qu'il y avoit de severe dans les loix, abolit ce qu'il y avoit de vicieux dans quelques coutumes. Il dona des spectacles de Gladiateurs, à condition que persone n'y seroit tué, & comme un jour on lui eut aporté à signer un Arrêt de mort, *plût aux Dieux*, dit-il, *que je ne susse point écrire.*

La crainte de sa mere Agrippine dont il conoissoit le naturel altier & vindicatif, & la déférence qu'il eut pour Seneque son Précepteur, suspendirent pendant cinq ans l'inclination naturelle qu'il avoit au mal. Il ne put soufrir plus long-tems l'autorité de l'un & de l'autre, il chercha à secoüer le joug, & après s'être aprivoisé insensiblement avec le crime, en se déguisant la nuit pour aller voler & piller dans les ruës, il fit périr sa mere, fit empoisoner *Burrhus* * qui avoit été son Gou-

L'an 62. de J. C.

* Afranius Burrhus, qui s'étoit signalé dans les armées, comanda les Gardes Prétorienes sous Claude, & après lui sous Neron. C'étoit un homme fort estimé des soldats, & qui en avoit grand soin. Il n'étoit pas moins aimé du peuple à cause de son esprit & de sagesse, & parce qu'ayant beaucoup de crédit auprès de

Famille des DOMITIENS & de l'Empereur NERON.

L. DOMITIUS ENOBARDUS.

CN. DOMITIUS ENOBARDUS Proconsul en 559. Consul en 561. avec L. Quinctius Flaminius.

CN. DOMITIUS ENOBARDUS, Consul l'an 591. avec L. Cornelius Lentulus.

CN. DOMITIUS ENOBARDUS, créé fort jeune Pontife l'an 582. Consul avec C. Fannius Strabon l'an 632. Censeur avec L. Cecilius Metellus l'an 638.

CN. DOMITIUS ENOBARUS, Souverain Pontife, Consul avec C. Cassius Longinus l'an 658. Censeur avec L. Licinius Crassus en 662.

L. DOMITIUS ENOBARDUS, Préteur en Sicile, Consul avec C. Celius Caldus, l'an 660. & tué par L. Damasippus.

L. DOMITIUS ENOBARDUS, Consul avec Appius Claudius l'an 700. combatit à la bataille de Pharsale, contre Cesar; ép. Porcie, sœur de Caton d'Utique.

CN. DOMITIUS ENOBARDUS, se joignit à Brutus & Cassius, après la défaite desquels il prit le parti d'Antoine, fut Consul avec C. Sosius l'an 722. se reconcilia avec Auguste, & quita le parti d'Antoine, ép. Hostilie.

CN. DOMITIUS ENOBARDUS, homme insolent & cruel.

L. DOMITIUS ENOBARDUS, Consul avec P. Cornelius Scipion l'an 738. fit la guerre en Allemagne, & obtint le triomphe. Il mourut l'an 777. ép. Antonie, fille d'Antoine le Triumvir & d'Octavie.

Domitia, femme de Passienus Crispus, décriée par ses débauches, & tuée par l'Empereur Claude.

CN. DOMITIUS ENOBARDUS, Consul avec Ant. Vitellius, puis avec M. Camillus Scribonianus, l'an 785. † l'an 793. ép. Julie Agrippine, fille de Germanicus Cesar.

Lepida, que Neron fit mourir, ép. 1°. M. Valerius Barbatus Messala, 2°. C. Appius Junius Silanus.

VI. CL. DOMITIUS NERON, né le 15. Décembre de l'an 37. de J. C. EMPEREUR l'an 54. mort le 11 Juin de l'an 68. âgé de 30 ans, reg. 14 ans, ép. 1°. Octavie, fille de l'Empereur Claude. 2°. Poppée Sabine, fille du Questeur Sabinus. 3°. Statilla Messalina, veuve d'Atticus Vestinus, que Neron avoit fait tuer, pour la posseder.

NERON. verneur, fit mourir sa premiere femme *Octavie*, qu'il avoit répudiée pour épouser *Poppée Sabine* *, qu'il ôta à Othon, il la fit déclarer Auguste, & la tua depuis d'un coup de pié, dans le tems qu'elle étoit enceinte, parce qu'elle le railloit sur la passion qu'il avoit de faire le cocher, & revenu de son emportement il en fit une Déesse, comme pour la dédomager de la mort qu'il lui avoit causée. Il avança les jours de sa tante Domitia pour avoir la joüissance de ses belles terres. Il fit empoisoner Pallas pour s'emparer des richesses immenses de cet afranchi, & mourir Antonie sur une fausse accusation, pour avoir refusé de se marier avec un Prince, qui avoit si fort maltraité ses deux premieres femmes. *L. Junius Silanus Torquatus* jugé digne de l'Empire par ses belles qualités, *Rubellius Plautus*, *L. Antistius Verus* son beau-pere, *P. Pætus Thrasea* le plus homme d'honeur qui fut dans le Sénat, furent les malheureuses victimes de la fureur de ce Prince, qui après avoir fait sentir son inhumanité aux citoyens de Rome, l'exerça contre Rome même. Il fit metre un jour le feu aux quatre coins de la ville, & pendant l'incendie, qui dura sept jours, il prenoit plaisir à déclamer des vers qu'il avoit faits sur l'embrasement de Troye. La conspiration qu'il découvrit formée contre lui par Pison, coûta la vie à quantité de personnes, entr'autres au Poëte *Lucain* ** qui y étoit entré, & servit de prétexte au tiran pour faire périr le Philosophe *Seneque* *** son Précepteur, *Atticus Vesti-*

Neron; il en usoit avec toute l'équité possible. Il étoit encore le remede des maux publics, en retenant les mauvaises inclinations de ce Prince, à qui il parloit avec une entiere franchise. On remarque de lui, qu'ayant dit son sentiment sur une afaire, & Neron lui en parlant une seconde fois, comme pour le faire changer d'avis, il lui fit cette réponse, *quand j'ai dit tout ce que je crois, il est inutile de m'en reparler*. Dion, liv. 61. Tac. Ann. 14. c. 51. Tillemont, hist. des Emp.

* Poppée Sabine étoit fille d'une autre Poppée & de Scipion, que Messaline fit mourir l'an 47. Si elle étoit belle, il faut aussi convenir qu'elle avoit un soin extraordinaire de sa beauté. Elle faisoit nourrir avec soin cinq cens ânesses fraichement délivrées, dans le lait desquelles elle se baignoit.

** M. Annæus Lucain, si célébre par sa Pharsale, étoit neveu de Seneque, fils de son frere L. Annæus Mela & de Caïa Acilia. Il entra dans la conspiration de Pison: piqué, dit Tacite, *Ann.* 15. *c.* 48. de ce que Neron, par une basse jalousie, s'oposoit à la réputation de ses vers, & l'empêchoit de les publier.

*** L. Annæus Seneque, Philosophe Stoïcien, étoit né à Cordouë vers l'an 13. de J. C. & étoit fils de Seneque l'Orateur & d'une Dame Espagnole nomée *Elbia*.

nus, dont il vouloit avoir la femme *Statilia Messaline* * qu'il épousa ensuite, & enfin ceux que leurs richesses, ou leur merite rendoient l'objet de sa haine. NERON.

Une conduite si tiranique fit révolter les Provinces. *Vindex* qui gouvernoit la haute Celtique fut le premier qui se déclara contre Neron. *Galba* qui comandoit une armée en Espagne, & Othon Gouverneur de la Lusitanie l'imiterent, & leur exemple fut suivi des Romains. Galba fut proclamé Empereur, & le Senat qui aprouva cette élection, déclara Neron énemi de la République, & le condamna à la mort, qu'il se dona lui-même le 9 ou le 11 de Juin de l'an 68. Ainsi périt à l'âge de 30 ans ce monstre execrable amphibie entre l'homme & la bête, pour me servir de l'expression de Gratian.

§. VII.

De l'Empereur GALBA.

SERGIUS SULPITIUS GALBA étoit du côté de son pere d'une des plus anciénes & des plus illustres familles de Rome, qui étoit celle des *Sulpices* honorée plusieurs fois du Consulat. Il tiroit néanmoins encore plus de gloire d'être décendu par sa mere de *Q. Lutattus Catulus Capitolinus*, qui avoit été fort estimé par ses bones qualités du tems de Ciceron. *Mummia Achaica* sa petite fille décenduë de L. Mummius, qui avoit pris Corinthe, étoit sa mere.

VII. An 68 de J.C.

Table XVI.

Suetone. Plut.

Galba fut adopté par Livie Ocellina sa belle-mere, qui étoit fort riche, & prit à cause d'elle le nom de

Agrippine devenuë femme de l'Empereur Claude le rapella de l'île de Corse, où il avoit été exilé, & le choisit pour Précepteur de son fils Neron, à qui sa vertu devint odieuse. Ce Prince, pour s'en défaire, prit le prétexte qu'il avoit sû la conjuration de Pison; il lui laissa par grace le choix du genre de mort, & Seneque se fit ouvrir les veines le 12 ou 13 Avril de l'an 65. Pendant ses derniers momens il s'entretiut avec ses amis, dont il tâcha d'arrêter les larmes. Sa femme *Pauline*, se fit aussi ouvrir les veines avec lui; Neron qui l'aimoit, dépêcha un ordre de lui sauver la vie. On lui banda ses plaies, & elle vêcut encore quelques années, mais toujours pâle & languissante.

* Statilia Messaline, étoit petite fille de Statilius Taurus, qui sous Auguste eut l'honeur du triomphe & du Consulat. Elle faisoit beaucoup de bruit à Rome par sa beauté, son esprit & ses richesses.

Digitized by Google

GALBA. de *L. Livius Ocella* qu'il semble n'avoir pas gardé longtems. Livie femme d'Auguste, dont il étoit parent, le favorisa beaucoup tant qu'elle vêcut, de sorte qu'il fut admis aux dignités avant l'âge. Après avoir été un an Préteur, il gouverna un an l'Aquitaine, fut Consul ordinaire en l'an 33 & en 39 Caïus lui dona le comandement des armées en Germanie, où il s'aquit de la réputation, tant par les armes que par son exactitude à maintenir la discipline militaire.

Il refusa l'Empire après la mort de Caïus, ce qui le fit estimer & aimer de Claude, qui l'envoya Proconsul en Afrique. Au retour il eut les ornemens du triomphe, & vêcut en particulier hors de Rome jusqu'à ce que Neron l'envoya l'an 60 gouverner la Tarraconoise, où il fut salué Empereur, & reconu par le Senat. Il déclara *Cesar* & son successeur *L. Pison Frugi Licinianus* décendu de Crassus & de Pompée. Othon piqué de cette adoption, profita du mécontentement des troupes ausquelles Galba avoit refusé les largesses promises en son nom, disant *qu'il choisissoit ses soldats, mais qu'il ne les achetoit pas*, & le fit assassiner avec Pison par les Pretoriens, ayant regné 7 mois & 7 jours depuis la mort de Neron. Galba, dit Tacite Hist. l. 1. parut plus grand qu'un homme privé tant qu'il étoit privé & tout le monde l'auroit jugé digne de l'Empire, s'il n'avoit jamais été Empereur. Il étoit d'un esprit médiocre, plûtôt sans vices qui parussent, qu'estimable par aucune grande qualité. Il n'étoit pas ambitieux, mais il ne négligea pas sa réputation, ménager de son bien & avare de celui du public lorsqu'il l'eut en sa disposition, bon maître & bon ami, & trop bon envers les méchans.

Table XVI.

Famille de l'Empereur GALBA.

P. SULPITIUS.

SERGIUS SULPITIUS GALBA.

P. SULPITIUS GALBA, *Consul* avec C. Fulvius, l'an de Rome 543. & en 554. envoyé contre Philippe Roi de Macedoine.

SERGIUS SULPITIUS GALBA, *Edile*, puis *Pontife* l'an 551. mort l'an 556.

SERGIUS SULPITIUS GALBA, *Edile Curule* avec P. Clodius l'an 556. *Préteur* de Rome l'an 567.

C. SUPITIUS GALBA *Grand Pontife*, subrogé à Sempronius Tuditanus en 578. *Préteur* en 583.

P. SULPITIUS GALBA.

SERG. SULP. GALBA, *Trib. Milit.* sous Emilius Paulus contre Persée.

SERG. SULPITIUS GALBA, *Préteur* en Lusitanie, *Consul* avec L. Aurelius Cotta l'an 610. de Rome.

C. SULPITIUS GALBA.

C. SULP. GALBA, le premier du College des Pontifes, ép. *Licinie*, fille de P. Licinius Crassus Mutianus.

SERGIUS SULPITIUS GALBA, *Consul* avec M. Aur. Scaurus.

C. SULPITIUS GALBA, qui eut son oncle pour tuteur.

P. SULP. GALBA, demanda le Consulat avec Ciceron & ne l'obtint pas.

SERG. SULP. GALBA, Lieutenant de Cesar dans les Gaules, ayant été Préteur en 699. il fut un des conjurez contre Cesar, & fut proscrit.

SERG. SULP. GALBA, *Préteur*, homme savant.

C. SULP. GALBA, *Consul* avec D. Haterius Agrippa l'an 775.

C. SULPITIUS GALBA, se fit mourir ayant consommé tout son bien.

VII. SERGIUS SULPITIUS GALBA, né le 24 Décembre l'an 749. de Rome, EMPEREUR l'an 68. de J. C. assassiné le 15 Janvier l'an 69. âgé de 70 ans, reg. 1 an 22 jours, ép. *Emilia Lepida*, tante de Neron.

SERG. SULP. GALBA, C. SULPITIUS GALBA, morts avant l'élévation de leur pere.

L. CALP. PISON LICINIANUS, de la famille des Crassus, passa par adoption dans celle des Pison, puis dans celle des Sulpiciens, & fut tué par Othon.

Digitized by Google

§. VIII.

De l'Empereur OTHON.

VIII. An 69. Table XVII. M. SALVIUS OTHON, qui ne s'étoit acquis les bones graces de Neron que par ses criminelles complaisances pour ce Prince, employa pour se faire Empereur l'argent des Provinces qu'il avoit pillées. Il étoit sorti d'une famille anciene & des plus considérables de la Toscane, mais qu'on ne dit point avoir eu de Senateurs jusqu'au grand-pere de celui-ci. Son pere L. OTHON fut Consul sous Tibere & très considéré sous Claude, qui le mit au rang des Patriciens.

Trois mois après son élévation, l'armée de Vitellius, que l'Allemagne & les Gaules avoient proclamé Empereur, étant entrée en Italie, Othon marcha pour la combatre, & ayant été défait il se tua, disant, qu'il ne vouloit pas exposer davantage pour lui seul la vie de tant de braves gens, de sorte qu'il répara en quelque sorte, par une mort glorieuse une vie infame: ce qui dona lieu à ce Pentametre:

Hoc unum fecit nobile, quod periit.

§. IX.

De l'Empereur VITELLIUS.

La famille de Vitellius est peu conuë, & l'on doute fort de son origine. Ceux qui ont voulu qu'elle fut illustre, la font sortir de *Faunus* Roi des *Aborigenes* & de *Vitellia*, que l'on reveroit en beaucoup d'endroits comme une Déesse, & ajoutent que leurs décendans passerent à Rome, où ils furent mis au rang des Patriciens; d'autres assurent que cette famille sortoit d'un afranchi, qui, selon Cassius Severus, étoit savetier, dont le petit fils P. VITELLIUS fut fait Chevalier Romain, Auguste même l'honora de l'intendance de ses afaires. Celui-ci eut quatre enfans, AULUS, QUINTUS, PUBLIUS & LUCIUS. Le premier mourut dans le Consulat qu'il exerçoit avec Domitius pere de Neron

Famille des Empereurs OTHON & VITELLIUS.

M. Salvius Othon, Chevalier Romain, fait Senateur par la faveur de Livie.

L. Salvius Othon, *Proconsul* d'Afrique, mis au nombre des Patriciens par Tibere, ep. *Albia Terentia.*

- VIII M. SALVIUS OTHON, né le 28 Avril l'an 32 de J. C. Empereur l'an 69. se tuë le 90 jour de son regne, le 15 ou 17 d'Avril, ép. *Sabine Poppée*, que Neron lui enleva.
- Lucius Salvius Titianus.
  - L. Salvius Coccbius, tué par Domitien.
- *Silvia*, promise à Drusus, fils de Germanicus.

Q. Vitellius, Questeur de Cesar Auguste.

P. Vitellius, Chevalier Romain, & Procureur d'Auguste.

- A. Vitellius, célébre par la somptuosité de sa table † l'an 34. de J. C. dans le Consulat.
  - IX. A. VITELLIUS élu Empereur le 2 Janv. 69. assass. 20 Décembre suivant, âgé de 54 ans, reg. 1 an moins 10 iours; ép. 1°. *Petronie*, 2°. *Galeria Fundana.*
    - A. Vitelius Petronius, étoit borgne, & fut tué par son pere.
    - L. Vitellius, étoit bégue, & fut tué avec son pere.
  - L. Vitellius *Consul* l'an 48. périt avec son frere, ép. *Triaria.*
- L. Vitellius, homme infâme, ép. *Sextilia Polla.*
- Quintus & Publius Vitellius.

Table XVIII.

Famille des Empereurs VESPASIEN, TITE & DOMITIEN.

T. Flavius Petronius.

T. Flavius, Receveur de la Doüane, ép. *Vespasia Polla*, fille de Vespasius Pollion.

- T. Flavius Sabinus, † vers le 19 Décemb. de l'an 69. sous Vitellius.
  - T. Flavius Clemens, tué l'an 96. par Domitien son cousin.
    - Flavius Aurelianus, dont Domitille refusa l'alliance.
    - Flavius Luxurius, adopté par Domitien.
  - T. Flavius Sabinus, tué par Domitien, ép. *Julie Sabine*, fille de Tite.
    - T. Flavius, qui fut deux fois *Consul.*
- X. T. Flav. Sabinus VESPASIEN, né le 17 Nov. de l'an 9 de J. C. Empereur l'an 69. † 24 Juin 79. âgé de 70 ans, reg. 10. ép. *Flavia Domitilla*, fille de Flavius Liberalis.
  - XI. TITE Vespasien, né le 30 Décemb. l'an 40. Empereur en 79. † le 13 Sept. l'an 81. âgé de 41 ans, reg. 2 ans, ép. 1°. *Arricidia* fille de Tertulle, Préfet du Prétoire, Chevalier Rom. 2°. *Marcia Fulvia* ou *Furnilla*, répudiée.
    - 2. *Julie Sabine*, femme de T. Fl. Sabinus, & concubine de son oncle Domitien.
  - XII. Fl. DOMITIEN, né le 24 Oct. l'an 52 de J. C. Empereur l'an 81. assassiné 18 Sept. 96. âgé de 44 ans, reg. 15 ans, ép. *Domitia Longina*, fille de Domitius Corbulon, répudiée & reprise.
  - *Flavia Domitilla.*
    - Sainte Domitille, Martyre.

Digitized by Google

VITELLIUS Neron, & Quintus fut obligé de se retirer, quand Tibere ôta du nombre des Senateurs, ceux qui n'étoint pas dignes d'être de ce corps. Publius acusé d'avoir ofert le trésor public pour l'exécution de quelque entreprise contre l'Etat, se coupa les veines, sous le regne du même Empereur, & Lucius mourut de paralysie après avoir été trois fois Consul. Il fut en grande considération auprès de Tibere, de Caligula & de Claude. Ce dernier Empereur, qui l'avoit eu pour Collegue dans la charge de Censeur, l'établit Gouverneur de tout l'Empire quand il fit un voyage en Angleterre. Il étoit brave, adroit & hardi, mais si grand flateur, qu'il n'eut pas de honte d'adorer Caligula. De *Sextilia*, qui étoit une Dame fort considerable, il eut deux enfans, sçavoir, AULUS & LUCIUS, qui furent tous deux Consuls en l'an 48, & il eut la consolation de les voir en charge.

IX. An 69. AULUS VITELLIUS eut tous les vices de son pere & n'en eut pas la valeur, il ne se rendit agréable à Caligula, à Claude & à Neron que par ses crimes, qui furent les degrés par lesquels il monta aux dignités. Il fut honoré du Sacerdoce, fut Proconsul en Asie, & ensuite Edile. Dans cette derniere charge, il déroba les ornemens & les dons des Temples. Il eut de Galba le gouvernement de la basse Germanie, où il fut salué Empereur par les soldats. Il aprit dans la Gaule la victoire de Pebriac, & la mort d'Othon, & se rendit à Rome, où abandonant le soin des afaires à ses afranchis, il se livra tout entier à ses plaisirs, dont les plus grands étoient ceux de la table: qui vouloit être de ses amis n'avoit qu'à lui faire faire bonne chere. Son frere L. Vitellius lui fit un jour servir deux mille poissons & sept mille oiseaux; mais un plat seul que fit faire cet indigne Empereur, dans un repas qu'il dona, coûta plus que tout le festin de son frere. Aussi dépensa t'il quinze millions d'or en neuf mois.

Pendant que la bonne chere & la cruauté ocupoient Vitellius, les armées de Germanie se souleverent; celles de Sirie & d'Orient prêterent serment à *Vespasien*, & *Antonius Primus* qui avoit des troupes considérables en

Digitized by Google

Italie, se déclara pour lui. Vitellius aussi lâche qu'il étoit gourmand, ofrit de se démetre de l'Empire; mais pendant qu'on atendoit l'execution du Traité, ses soldats ayant massacré Sabinus Gouverneur de Rome & frere de Vespasien, & assiégé le Capitole, Antonius invité par le Senat, entra dans Rome, où le peuple s'étant saisi de Vitellius, qui s'étoit caché, lui déchira ses habits, lui mit une corde au cou, le traîna par toute la ville & l'ayant étranglé, jetta son corps dans le Tibre. Son frere L. VITELLIUS, & son neveu de même nom, furent sacrifiés au repos public. Ce dernier étoit né begue, & étoit fils de la seconde femme de Vitellius. La premiere étoit *Petronie* que Vitellus répudia, puis fit mourir Corn. Dolabella, à qui elle s'étoit remariée. Il en avoit eu un fils, surnommé *Petronius*, borgne de naissance, qu'il fit empoisoner, pour avoir le bien que sa mere lui avoit doné. Il laissa une fille que Vespasien maria. VITELLIUS

§. X.

Des Empereurs VESPASIEN, TITE & DOMITIEN.

T. FLAVIUS SABINUS VESPASIEN, n'eut rien dans sa race paternelle que de bas. Son ayeul T. FLAV. PETRONIUS, qui étoit de Rieti, fut Capitaine d'une compagnie dans le parti de Pompée, & ayant depuis obtenu son pardon de Jule Cesar, il n'eut d'autres emplois que d'être comis au recouvrement des deniers publics, emploi dans lequel il conserva la réputation d'honête homme. Son fils T. FLAVIUS, surnommé SABINUS, fut partisan en Asie, & se mêla depuis de prêter son argent à usure dans le païs des Suisses où il mourut. Il avoit épousé *Vespasia-Polla* fille d'un Maréchal de camp & sœur d'un Senateur, dont il eut T. FLA. SABINUS, & VESPASIEN qui fut Empereur. L'aîné se fit d'abord recevoir dans le Senat, s'aquita avec honeur de plusieurs emplois & après avoir été 12 ans Prefet de Rome, il fut tué par les soldats de Vitellius vers le 19 Decembre de l'an 69.

X. An 69. *Table XVIII.* p. 691. Suetone.

Digitized by Google

VESPASIEN. Son frere fut obligé par ſa mere d'entrer contre ſon inclination dans le Senat. Il y exerça divers emplois tant de l'épée que de la robe. Il fut Colonel d'une Légion en Angleterre en l'an 43, Conſul durant les deux derniers mois de l'an 51 & Proconſul d'Afrique ſous Neron. Il s'étoit aquis de la réputation dans la guerre que Claude fit aux Anglois en l'an 43, ce qui lui fit doner les ornemens du triomphe. La guerre de Judée dont il fut chargé, augmenta ſa réputation, & comme il n'étoit pas moins aimé qu'eſtimé des ſoldats, il fut ſalué Empereur à Alexandrie le premier Juillet de l'an 69, & informé de la victoire de Cremone qu'Antonius avoit remportée ſur Vitellius, reconu par tout, il quita l'Orient & vint à Rome, où il fut reçu avec joie. Il y triompha l'an 70 avec ſon fils Tite après la priſe de Jeruſalem, d'où Tite emmena 97 mille Juifs priſoniers. Veſpaſien énemi du ſang, auſſi bien que de la pompe & de la vaine gloire, gouverna dix ans avec autant de douceur que d'équité, ce que l'on n'oſoit atendre d'un Prince qui avoit paru flater Caïus d'une maniere baſſe & peu digne d'un homme de cœur. Il ne paroiſſoit Empereur que par le ſoin qu'il prenoit des afaires, dans tout le reſte il s'égaloit aux autres, & vivoit comme un ſimple particulier.

XI. An 79. Son fils TITE VESPASIEN, qui lui ſucceda, fut en même tems le plus beau & le meilleur Prince qui fut jamais. Il fut élevé à la Cour de Claude & de Neron avec Germanicus. Il porta d'abord les armes en qualité de Tribun dans la Germanie & dans l'Angleterre, il fut Queſteur, puis Colonel d'une légion & ſuivit en cette qualité ſon pere dans la guerre qu'il fit aux Juifs. Il y ſignala ſon courage, comme le dit Joſeph, & fut chargé du ſoin de continuer la guerre, laquelle étant achevée par la priſe de Jeruſalem, il vint à Rome, où il fut reçu en triomphe. Son pere lui dona la qualité de *Ceſar* & le fit Prefet du Prétoire. Il dona lieu de craindre, avant qu'il montât ſur le trône, qu'il ne fut cruel & débauché ; mais le jour de ſon élevation à l'Empire fut le terme de toutes ſes débauches & de ſon amour

Digitized by Google

pour *Berenice*, sœur d'Agrippa Roi des Juifs, qui s'étoit flatée qu'il l'épouseroit, mais il la renvoya ensevelir ses charmes en Judée, & ne s'ocupa que du soin de l'Empire. Ce Prince, qu'on surnoma à juste titre *les délices du genre humain*, & qui regardoit comme perdus les jours qu'il avoit passés sans faire du bien à persone, avoit pour maxime, qu'il ne faut jamais que persone sorte triste d'avec son Prince. Deux Patriciens ayant conspiré contre lui, ils furent condamnés par le Senat, cependant Tite se contenta de les avertir de quiter un dessein si malheureux & si inutile, puisque la souveraineté dépend d'une puissance superieure à celle des hommes, & le même jour il les fit manger à sa table. Tite qui devoit ne jamais mourir, ne regna que deux ans & quelques mois, & mourut âgé de 41 ans le 12 Septembre de l'an 81. Il laissa de *Marcia Fulvia* ou *Furnilla* sa seconde femme, qu'il repudia n'étant que particulier, *Julie Sabine* belle, mais galante. Elle fut mariée avec son cousin *Flav. Sabin* que Domitien fit tuer, parce que le Herault voulant le proclamer devant le peuple, Consul désigné, s'étoit trompé, & au lieu de Consul l'avoit proclamé Empereur. Julie Sabine se livra à son oncle Domitien, & mourut d'un remede qu'elle avoit pris pour faire évanoüir une grossesse, qui étoit un reproche de son infamie.

DOMITIEN.

XII. An 81.

Fl. DOMITIEN, qui avoit été declaré *Cesar* par les soldats le jour que Vitellius fut tué, & avoit gouverné plusieurs mois jusqu'à l'arivée de son pere, sembla n'avoir succedé à son frere, que pour le faire regreter davantage. Son avarice d'acord avec sa cruauté le porta à d'horibles proscriptions parmi les plus riches Citoyens, & son orgüeil alla jusqu'à se faire élever des Temples & dresser des Autels & des statuës d'or, se faisant apeller *Seigneur* & *Dieu*. Les Daces * peuples de la Pan-

* Les Daces étoient des peuples sortis du sang des Getes, suivant Justin liv. 32. qui raporte qu'Orole, un de leurs Rois, pour les punir d'avoir lâchement combatu contre les Bastarnes, les condamna à metre la tête où l'on met ordinairement les piés quand on se couche, & à servir leurs femmes, jusqu'à ce qu'ils eussent éfacé par des actions glorieuses la honte de leur défaite.

Ils ont passé pour les plus belliqueux de tous les barbares, non-seulement

Digitized by Google

TRAJAN. nonie ayant rompu l'alliance qu'ils avoient avec les autres Empereurs, Domitien envoya contre eux ses Géneraux qui eurent de mauvais succès. Une grande victoire que Julien l'un d'eux remporta sur ces peuples, rendit Domitien si fier, qu'il refusa à Décébale Roi des Daces la paix qu'il lui fit demander; mais au lieu de continuer à les presser, il marcha contre les Marcomans & les Quades, & en ayant été défait, il devint aussi lâche dans l'adversité qu'il avoit été insolent dans la victoire, & fit avec Décébale une paix honteuse, puisqu'il s'engagea à lui fournir tous les ans une certaine somme, jusqu'à Trajan, qui se lassa de ce tribut.

L'an 87.

Dion. l. 68.

Domitien fut assassiné le 18 Septembre de l'an 96 dans sa chambre, où son ocupation la plus ordinaire étoit d'enfiler des mouches avec un poinçon. Il étoit âgé de 44 ans, dont il en avoit regné 15.

§. XI.

De l'Empereur NERVA.

XIII. L'an 96. *Table XIX.*

L'Empereur M. COCCEIUS NERVA étoit originaire de Crete par ses ancêtres, mais né à Narni dans l'Ombrie. Il fut le premier Empereur qui ne fut pas Romain ou Italien d'origine. Sa famille étoit illustre, son pere, son ayeul & son bisayeul avoient été Consuls. *M. Cocceïus Nerva* Consul en l'an 24 de J. C. avoit été célébre par sa sience dans le droit, & par le crédit qu'il s'étoit conservé sous Tibere. Nerva fut lui-même Consul en 71 avec Vespasien & en 91 avec Domitien qui en 94 l'exila, parce qu'il craignoit un homme sage.

Aurel. Victor.

Dion. l. 67.

Tacite, Vie d'Agrippa, c. 5.

Nerva élevé à l'Empire, fit voir, contre ce qui avoit paru jusqu'alors, que la puissance souveraine d'un monarque & la liberté des peuples ne sont pas incompatibles l'une avec l'autre. Les Romains crurent sous lui

parce qu'ils avoient beaucoup de cœur & le corps extrêmement robuste, mais encore parce qu'ils ne regardoient pas la mort comme la fin de leur vie, mais comme un passage à une nouvelle, ce qui les rendoit aussi prompts à s'exposer à tous les plus grands dangers, qu'à entreprendre un voyage. On croit qu'ils tenoient ce qui fait aujourd'hui la Moldavie, la Valachie & la Transilvanie.

Table XIX.

Digitized by Google

Famille des Empereurs
NERVA, TRAJAN & ADRIEN.

M. COCCEIUS NERVA, *Consul* l'an 22. de J. C. avec M. Vibius Rufinus, † l'an 33.

M. COCCEIUS NERVA, ép. *Sergia Plautilla*, fille de Popilius Lenatus.

XIII. M. COCCEIUS NERVA, né le 17 Mars de l'an 32. EMPEREUR l'an 96. † le 27 Janvier 98. âgé de 65 ans 10 mois 10 jours, reg. 1 an 4 m. & 9 jours.

ARRIUS ANTONINUS, *Consul* l'an 69. ép. *Bojana Procilla*.

Arria Fadilla, ép. 1°. T. AUR. FULVIUS, 2°. JULIUS LUPUS.

N... époux de *Matidie*.

1. T. AUR. FULVIUS ANTONIN, Empereur.

2. *Julia Fadilla*, † avant son frere uterin.

MUMMIUS QUADRATUS.

ULPIUS TRAJAN, Espagnol.

M. TRAJAN, *Consul*, reçut les honeurs du triomphe.

Ulpia, femme d'ELIUS.

XIV. M. ULPIUS TRAJAN, né à Italica le 18 Sept. de l'an 52. EMPEREUR l'an 98. † le 17 Août de l'an 117. âgé de 63 ans 9 mois, reg. 29 ans 6 m. 15 j. ép. 1°. *Pompeia*, 2°. *Plotina*.

Marciana, nomée *Auguste* par Trajan, † l'an 100. ou 105.

Matidie, nomée *Auguste* avec sa mere.

Matidie, qui eut le titre d'*Auguste*, ép. un frere d'Arria Fadilla.

Julie Sabine ép. l'Empereur ADRIEN vers l'an 100.

ELIUS MARILLIN, premier Senateur de cette famille.

P. ELIUS, ép. *Ulpia*, sœur de Trajan.

P. ELIUS ADRIEN, dit AFER, ép. *Domitia Paulina*.

XV. P. ELIUS ADRIEN, né le 24 Janvier de l'an 86. EMPEREUR l'an 117. † le 10 Juillet de l'an 38. âgé de 62 ans 5 mois 17 jours, reg. 20 ans 11 mois, ép. *Julie Sabine*, petite niéce de Trajan.

Paulina, femme de SERVIANUS, trois fois *Consul*, tué par Adrien à l'âge de 90. ans.

SERVIANUS.

FUSCUS qu'Adrien fit mourir l'an 136. à l'âge de 18. ans.

L. AUR. ANNIUS CEJONIUS COMMODUS VERUS ELIUS, adopté par Adrien l'an 35. fait *Cesar*, l'an 36. *Consul* l'an 37. † le premier Décembre de l'an 38 ép. *Domitia Lucilla*, fille de Negrinus qu'Adrien avoit fait mourir en l'an 119.

XVII. L. CEJONIUS COMMODUS VERUS, né le 15. Décembre de l'an 130. adopté par T. Antonin le 25 Février 138. *Auguste* en 161. EMPEREUR l'an 163. avec M. Aurele † l'an 169. ép. *Lucille*, fille de M. Aurele son collegue.

Cejonie, fiancée l'an 135 avec M. Aurele par Adrien.

Digitized by Google

TRAJAN. avoir recouvré leur liberté & joüir du siécle d'or. Il rapella les exilés, rendit les biens confisqués par Domitien, diminua les impôts, & vendit pour subvenir aux dépenses, ses meubles & sa vaisselle. Se voyant menacé par les Prétoriens qui aimoient Domitien à cause de ses prodigalités, il adopta *Trajan*, lui dona dans le Senat la qualité de *Cesar* & le nom de *Germanicus*. Ce fut la derniere action de ce bon Prince qui ne regna que 16 mois & 8 ou 9 jours, & mourut âgé de près de 66 ans le 27 Janvier de l'an 98.

§. XII.

De l'Empereur TRAJAN.

XIV. An 98. M. ULPIUS TRAJAN originaire d'Espagne & natif de la ville d'*Italica*, près de Seville, étoit d'une famille plus anciene qu'illustre. Son pere qui avoit été Consul & avoit reçu les ornemens du triomphe, fut mis au nombre des Patriciens par Vespasien. On a lieu de croire que c'est ce Trajan, Colonel d'une legion, qui se Dion. l. 67. signala dans la guerre contre les Juifs. Trajan fut nouri aux exercices de la guerre, & étoit encore fort jeune lorsqu'il s'aquit de la réputation du côté de l'Eufrate. Il fut Préteur avant l'an 86, & Consul ordinaire en 91. Domitien l'envoya en Germanie où il gagna l'afection des peuples, sans s'en prévaloir contre son Maître. En 97 Nerva l'adopta publiquement & lui dona la qualité de Cesar, puis le titre d'Empereur, sans considerer autre chose que son merite.

Pline. Jamais homme n'eut plus que Trajan tout ce qui peut faire un grand Prince. Il étoit grand, bienfait, robuste, majestueux, bon homme de guerre, vigilant, infatigable, aimoit ses soldats, savoit leurs belles actions, & ne manquoit jamais de les en loüer & de les en récompenser. Il se rendit encore plus admirable par sa bonté & sa modération dans la paix, que par son courage & sa valeur dans la guerre. Il étoit simple, Dion. l. 68. ouvert, sans déguisement, sans défiance, généreux,

Digitized by Google

magnifique, ami du mérite; il étoit afable, persuadé qu'un Souverain n'a point à craindre de s'avilir, & qu'il ne put s'élever qu'en s'abaissant par sa bonté. Il aimoit ses amis & vivoit avec eux dans une familiarité & une liberté entiere, se rabaissant à tous les devoirs comuns de l'amitié. On lui reproche d'avoir doné dans des excès de vin, & Dion ne louë pas sa chasteté, comme Pline. TRAJAN.

Il alla l'an 100 de J. C. faire la guerre aux Daces, & après la défaite de Décébale leur Roi, qui se tua de désespoir, il soumit toute la Dacie, où il établit des Colonies. Ce fut dans cette guerre que le linge manquant pour bander les plaies des blessés, Trajan mit sa casaque en pieces & en fit faire des bandes. La joie de cette conquête fut augmentée par celle de l'Arabie Petrée qui fut soumise à l'Empire par A. Corn. Palma Gouverneur de Sirie. L'an 100.

Trajan alla ensuite contre les Parthes, se rendit maître de l'Armenie, puis de l'Adiabene, de l'Assirie, de Ctesiphon & de Babilone l'an 115. Ce Prince surnomé à juste titre *le Pere de la Patrie*, mourut d'un flux à Selinunte en Cilicie, qu'on a depuis apellé Trajanopolis. Sa femme *Pompeïa Platina* contribua beaucoup à faire aimer & estimer davantage son mari. L'an 107.

Trajan avoit une sœur, dont Pline le jeune fait l'éloge. Elle s'apelloit *Marciana*, la ville de *Marcionopole* de la Mesie inférieure, a pris son nom de cette Princesse, qui eut le titre d'*Auguste*, aussi bien que sa fille *Matidie* & sa petite-fille de même nom, son autre petite-fille *Julia Sabina* épousa vers l'an 100 Adrien son parent, qui fut adopté par Trajan.

§. XIII.

De l'Empereur ADRIEN.

L'Empereur P. ELIUS ADRIEN TRAJAN qui succeda à Trajan, étoit son parent, originaire comme lui d'Italica dans la Betique. Il prétendoit que ses ancêtres, avant XV. L'an 117.

Digitized by Google

ADRIEN. que de s'établir en Espagne, avoient été habitans de la ville d'Adria *a* dans l'Abbruze. MARULLIN son bysayeul avoit été le premier Senateur de sa famille, & son ayeul avoit épousé une tante de Trajan, qui fut avec Tatien, tuteur d'Adrien, & l'adopta sur la fin de ses jours par les pressantes sollicitations de Plotine. On ne sait pas même si cette adoption ne fut pas une suposition de Plotine, faite après la mort de Trajan, qui avoit peut-être remarqué ses défauts.

a Aujourd'hui le Duché d'Atri.

Comme il avoit un grand esprit, une très-grande ambition, & beaucoup de desir d'être aimé & estimé, il avoit l'adresse d'arrêter l'impétuosité de ses passions & de faire paroître des inclinations toutes oposées à celles qu'il avoit efectivement. Cependant comme le cœur ne peut toujours se démentir, ce combat entre son mauvais naturel & sa vanité, rendit sa vie mêlée d'actions fort contraires; de sorte qu'il sembloit également né pour les vertus & pour les vices.

M. de Tillemont.

Il avoit une grande mémoire, un esprit étendu, apliqué, exact. Il étoit habile dans les lettres Greques & Latines, il savoit la Médecine, la Géométrie, la Musique, la Peinture & la sculptute; rien n'échapoit à sa curiosité, il la porta jusqu'à l'Astrologie judiciaire. Comme il aimoit les siences, il aimoit & enrichissoit ceux qui en faisoient profession. Il trouvoit bon qu'on lui parlât avec liberté. Une femme lui demandant justice, il lui dit qu'il n'avoit pas le loisir, & *pourquoi êtes-vous donc Empereur*, repondit-elle *; il s'arrêta, l'écouta & la satisfit. Il haissoit le faste, excepté dans les ocasions solemnelles; il vivoit avec les soldats en soldat & avec simplicité. Il rendit les armées aussi disciplinées que redoutables, & quoiqu'il sut la guerre, il lui préféra la paix. Il conduisit les afaires de l'État avec la même exactitu-

Dion. l. 68. & 69.

* Le Sultan Soliman II. reçut une pareille leçon d'une femme qui vint un jour se jetter à ses piés, en se plaignant à lui que la nuit même durant qu'elle dormoit, ses soldats avoient tout emporté chez elle. Soliman sourit, & lui répondit qu'elle avoit donc dormi d'un sommeil bien profond, si elle n'avoit rien entendu du bruit qu'on avoit dû faire en volant sa maison: *Il est vrai Seigneur*, repliqua cette femme avec hardiesse, *que je dormois profondément, parce que je croyois que ta Hautesse veilloit pour moi.* Le Sultan frapé de cette réponse, fit rendre à cette femme ce qui lui avoit été pris, & lui dona encore vingt Sultanins.

Digitized by Google

de que celle de la milice, s'instruisant de tout, prenant soin de tout. Il étoit d'ailleurs cruel, superstitieux, crédule sur les raports, inégal dans ses amitiés & mauvais mari. ANTONIN.

L'Empire se trouvant agité, il abandona les Provinces éloignées pour conserver le reste, bornant l'Empire à l'Eufrate, comme auparavant. Après avoir vaincu les Sarmates l'an 119 & fait la paix avec les Roxelans, il visita toutes les Provinces de l'Empire, examinant la conduite des Intendans & des Gouverneurs. Il perdit en Egipte son cher *Antinous* qui, selon Spartien, se consacra à la mort pour lui prolonger sa vie; & pour le dédomager, il voulut que les Grecs en fissent une Divinité, & il bâtit une ville au lieu où il étoit mort. Elle fut nomée *Antinople* & quelquefois *Adrianople*.

Les Juifs s'étant revoltés l'an 134, il en extermina un grand nombre, & chassa le reste de la Palestine avec défense d'y rentrer.

Voyez la *Table* pag. 697.

Adrien avoit adopté l'an 135 L. AVR. ANNIUS VERUS qui étant mort quelque mois devant lui, il adopta *T. Antonin*, à condition qu'il adopteroit *M. Annius Verus* apellé depuis *M. Aurele* & *L. Verus* le fils. Il mourut à Bayes le 11 Juillet de l'an 138 ayant regné près de 21 ans.

§. XIV.

De l'Empereur ANTONIN.

XVI. An 138.

Table X X. pag. 703

L'Empereur T. AUR. FULVUS ANTONIN le *Bon* tiroit son origine de Nismes en Languedoc. Sa famille apellée *Aurelia* étoit très anciene, mais elle n'étoit que depuis peu illustre par les grandes charges. Son pere & ses deux ayeux avoient été élevés dans Rome aux premieres dignités. Il fut adopté le 25 Fevrier de l'an 138 & eut dès-lors le titre de *Cesar* avec la puissance du Tribunat. Il prit depuis le nom d'*Elius Adrien*. Sa douceur, sa bonté naturelle, son respect pour la Religion, & le soin qu'il prit de soulager la vieillesse de son beaupere, lui firent doner par le Senat le surnom de *Pius*,

Digitized by Google

M. AURELE. qu'on traduit par celui de *Bon* ou de *Débonaire*, Pausanias l. 8. dit qu'il devoit être apellé *le Pere des hommes.*
Dion. l. 70. Il vécut étant Empereur comme particulier, il releva la majesté imperiale en s'abaissant pour se rendre égal aux autres. Il aimoit la justice, & se regardoit comme le pere de ses peuples. Le soin qu'il prit de retrancher les dépenses inutiles, n'étoit que pour avoir plus le moyen de faire les utiles. Les malheurs arivés sous son regne, la famine à Rome, le débordement du Nil, un furieux embrasement, firent paroître sa bonté & sa liberalité.

Il mourut après avoir fait pendant près de 22 ans les délices de ses sujets. Ses grandes qualités l'ont fait comparer à Numa pour la paix & la religion. Il avoit le corps grand, bienfait, majestueux & plein de bonté; il étoit guai, facile, agréable dans l'entretien, sobre & modéré, libéral, magnifique, laborieux, toujours atentif sur le jugement des hommes, il ne vouloit ni flater ni être flaté, il avoit de l'esprit, de l'érudition, de la politesse & de l'éloquence. Ce qui relevoit ses grandes qualités c'est que tout étoit en lui sans excès, sans ostentation & sans afectation. Tout étoit en lui d'un homme digne de comander aux autres.

§. XV.

De l'Empereur M. AURELE avec L. VERUS.

XVII. An 160. On convient que la famille des *Anices*, dont étoit sorti l'Empereur M. AURELE ANTONIN, étoit très-illustre. On la fait remonter jusqu'à Numa. Il semble néanmoins qu'elle n'ait point été dans les charges jusqu'à ANNIUS VERUS bisayeul de M. Aurele, qui de Succube ville de la Betique en Espagne étant venu à Rome, y fut fait Senateur & Preteur. Son fils de même nom fut fait Patricien par Vespasien, Prefet de Rome & trois fois Consul. Il eut pour fils ANNIUS VERUS qui mourut étant Preteur & fut pere de Marc Aurele, ANNIUS LIBON qui fut Consul en 129, & *Annia Galeria Faustina* femme de l'Empereur Antonin.

Digitized by Google

Famille des Empereurs ANTONIN, M. AURELE, COMMODE, PERTINAX & JULIEN.

T. Aurelius Fulvus, de la Gaule Transalpine, deux fois *Consul*, & *Préfet* de Rome.

T. Aur. Fulvius, *Consul*, ép. *Arria Fadilla*, fille d'Arrius Antoninus.

XVI. T. Aurelius Fulvus ANTONIN, dit le *Pieux*, & le *Pere de la Patrie*, né le 19 Septembre de l'an 86. adopté par Adrien, Empereur l'an 138. † le 7 Mars 160. âgé de 73 ans 5 mois 16 jours, reg. 22 ans 7 mois 26 jours, ép. *Faustine*, tante de M. Aurele.

- M. Aur. Fulvus Antonin, † avant l'Empire de son pere.
- T. Aur. Fulvus, † avant l'Empire de son pere.
- *Faustine*, ép. Lamia Sillanus.
- *Faustine*, ép. M. Aurele Empereur.

L. Ceionius Commodus Verus, homme Consulaire sorti d'Etrurie.

L. Annius Verus, Prétorien, fait Sénateur par Vespasien.

M. Annius Verus, fait Patricien par Vespasien l'an 75. deux fois *Consul* & *Préfet* de Rome, ép. *Rupilia Faustina*, fille de Rupilius Bonus.

- *Faustine*, ép. l'Empereur Antonin.
- Annius Verus, trois fois *Consul*, mort dans la Préture, ép. *Domitia Calvilla*, fille de Calvisius Tullus 2 fois Consul.
- Annius Libon, *Consul* en 129.

XVII. M. AURELE ANTONIN, dit le *Philosophe*, né l'an 120. adopté par Antonin l'an 142. Empereur l'an 160. † le 17 Mars 180. âgé de 60 ans; reg. 20 ans, ép. 1°. *Ceionie*, sœur de L. Verus, 2°. *Faustine*, fille d'Antonin.

Annia Cornificia, ép. T. Numidius Quadratus, homme Consulaire.

- XVIII. L. Aur. COMMODE, né le 31 Août de l'an 161. Empereur en 180. assassiné le 31 Décembre 192. âgé de 31 ans; reg. 12 ans 9 mois 14 jours; ép. *Crispine*, fille de Burrhus ou Brutus, Consul.
- L. Verus *César*, l'an 170. † âgé de 4 ans.
- M. Antonin, né le 31 Août 161. † âgé de 4 ans.
- N... femme d'Antoninus Brutus, Consul l'an 181.
- N.... femme de Petronius Mamertinus, Consul en 182.
  - Antonin, que Commode fit tuer en l'an 190.
- *Fadilla Vibia Aurelia.*
- *Lucille*, ou *Faustine*, née en 147. ép. 1°. L. Verus, Collegue de M. Aurele, 2°. Pompeïan, tué par Commode.
- Une fille que Caracalla fit mourir en 212.

Helvius, surnommé Pertinax, Afranchi.

XIX. P. Helvius PERTINAX, né le 1 Août l'an 127. Empereur l'an 193. assassiné le 28 Mars de l'an 193. âgé de 66 ans, reg. 87 jours; ép. *Titiane*, fille de Sulp. Flavus, Préfet de Rome.

P. Helvius Pertinax, fait *César* par le Senat, tué par Caracalla l'an 215.

Salvius Julianus, Jurisc. célébre sous Adrien.

Salvius Julianus.

- Salvius Julianus.
- *Emilia Clara*, ép. Petronius.

Petronius Didius Severus, d'une famille noble de Milan.

Petronius Didius ép. *Emilia Clara*.

XX. Didius JULIEN, né le 30 Janvier de l'an 133. Empereur l'an 193. assassiné, le 2 Juin de la même année, reg. 66 jours, ép. *Manlia Scantilla*.

Didia Clara, ép. Corn. Repentinus, que son beau-pere fit Préfet de Rome.

Digitized by Google

M. Aurele. M. Aurele eut d'abord le nom de son bisayeul maternel *Catilius Severus*, qui avoit été Prefet de Rome & deux fois Consul. Après la mort de son pere, il fut adopté par son ayeul paternel & nomé comme lui *M. Annius Verus*, & Adrien au lieu de *Verus* l'apelloit *Verissimus*, à cause de son caractere, qui alloit toujours à la vérité & à son devoir. Dion dit qu'il étoit parent d'Adrien; mais la parenté n'étoit pas la seule raison pourquoi Adrien l'aimoit; il admiroit encore en lui une grandeur d'ame extraordinaire, il étoit naturellement porté à la vertu, & dès son enfance il fut toujours au-dessus des plaisirs dont les autres sont les esclaves.

Il fut élevé de bonne heure dans l'étude des Letres & de la Philosophie, il s'atacha à celle des Stoïciens. Son aplication à l'étude, & la vie dure qu'il menoit altererent sa santé, de sorte que quoiqu'il fut naturellement robuste, il étoit toujours infirme. A 18 ans il fut adopté par Antonin & prit le nom de *M. Elius Aurelius Verus*, parce qu'Aurelius étoit le nom de la famille Antonia, & Elius de celle d'Adrien, dans laquelle Antonin étoit entré. Il fut l'an 139 désigné Consul par Antonin qui lui dona le titre de Cesar & celui d'Auguste en 160 & avant que de mourir le déclara son successeur. Le Senat déféra l'Empire à lui seul, sans parler de L. Commodus Verus son fils adoptif, comme lui l'étoit d'Antonin. Cependant M. Aurele le fit regner avec lui. Ce dernier étoit un esprit assés doux, simple, sincere, cordial dans son amitié, assés bien fait de corps; Spartien n'a pas laissé de dire qu'il n'avoit rien qui fit honeur à sa dignité, ni à sa maison, ne songeant qu'au divertissement & au plaisir.

(Dion. l. 71.)

Voyez pag. 697. L. Verus que M. Aurele déclara Auguste avec lui l'an 160, fut envoyé l'année suivante contre les Parthes, mais il se tint à Antioche uniquement ocupé de ses plaisirs, pendant que ses Généraux combatoient. Il revint après cinq ans d'absence à Rome, où les deux Empereurs triompherent & eurent le nom de *Parthique*. Ils allerent ensuite faire la guerre aux Quades, aux Marcomans & autres peuples de la Germanie qui furent obligés

Digitized by Google

gés de demander la paix l'an 167, & deux ans après Verus mourut d'apoplexie. COMMODE.

M. Aurele resté seul entreprit la guerre de Germanie, & délivra par ses victoires la Pannonie de l'esclavage des Marcomans, des Sarmates, des Quades & des Vandales. Il mourut le 17 Mars de l'an 180 ayant regné 19 ans. On lui reproche sa bonté, qui dégénéra en véritable molesse, en soufrant les déreglemens de sa femme & de son fils, cependant les grandes qualités qu'il avoit d'ailleurs, l'ont fait regarder comme le meilleur des Princes.

§. XVI.

De l'Empereur COMMODE.

L. Elius Aur. COMMODUS eut le titre d'*Auguste* l'an 177 & succeda à M. Aurele l'an 180. A en juger par la conduite qu'il tint, on le croiroit moins le fils de cet Empereur, que d'un infame Gladiateur. Il se livra aux plus honteux excès, abandonant le soin des afaires aux compagnons de ses crimes, & pendant qu'il s'y plongeoit, sans aucun respect pour sa dignité. Sa sœur *Lucille*, qui ne valoit pas mieux que lui, conspira contre sa vie. La conspiration ne réüssit pas & couta la vie à plusieurs persones. *Lucille* fut releguée à Caprée, où on la fit mourir après, avec *Crispine* femme de Commode, qui imitoit le peu de fidelité de son mari. XVIII. An 180.

Commode voulut être adoré sous le nom d'Hercule, & n'avoit pas de honte de se mêler parmi les Gladiateurs, couvert d'une peau de Lion & une massuë à la main. Ce tiran qui se vantoit d'avoir tué plus de 12 mille persones de sa main gauche, fut assassiné le 31 Decembre de l'an 192.

§. XVII.

De l'Empereur PERTINAX.

P. Helvius PERTINAX étoit d'Alba-Pompeïa ville du Montferrat, & naquit en un lieu apellé *Villa Martis* XIX. An 192.

Digitized by Google

PERTINAX. dans l'Apennin le premier Août 126. Son pere nomé *Helvius successus* étoit un simple Marchand qui vendoit du bois seché d'une certaine maniere pour ne point fumer. On ajoute que Successus, ou son pere, avoit été esclave.

Dion. l. 75.

Pertinax enseigna d'abord la Grammaire à Rome; dégouté de ce métier ingrat, il se fit soldat, & parvint par sa valeur & sa capacité aux premiers emplois. M. Aurele le fit Consul en 175, il eut le comandement des troupes d'Illirie, gouverna les deux Mesies, la Dacie & enfin la Sirie, d'où il revint à Rome en 183. Il étoit Prefet de Rome lorsqu'il fut élu Empereur après la mort de Commode.

Herodien l'apelle homme sage, & Dion n'en parle qu'avec éloge. Il louë sa bonté, sa douceur, ses soins pour le bien public. Il n'avoit, dit-il, ni l'humeur rude & altiere des gens de guerre, ni la timidité de ceux qui aiment la paix, il étoit hardi & terrible avec les enemis & les séditieux, doux, sage, juste avec les amis: que la puissance souveraine, ne découvrit en lui aucun défaut, & que toujours égal, il fut grave sans être triste, doux sans molesse, prudent sans finesse, exact sans scrupule, ménager sans avarice, grand & généreux sans arogance & sans fierté. Dion ne le blâme que de s'être trop hâté de réformer les abus du gouvernement. Les Prétoriens qui craignoient la discipline l'assassinerent dans son Palais, n'ayant regné que 87 jours.

Son fils HELVIUS PERTINAX pour lequel il refusa le titre de *Cesar* que le Senat vouloit lui doner, fut tué sous Caracalla pour une raillerie ingénieuse qu'il fit de ce Prince. Comme on lui donoit le surnom de Sarmatique & de Parthique, il dit qu'on y ajoutât celui de *Getique*, plus à cause de la mort de Geta que pour une victoire remportée sur les Getes.

§. XVIII.

De l'Empereur DIDIUS JULIEN.

XX. 193. DIDIUS JULIEN fut élevé auprès de Lucille

Digitized by Google

mere de M. Aurele & fut fort avancé par ce Prince, qui lui dona le Consulat & divers Gouvernemens. Après la mort de Pertinax, il acheta l'Empire des Prétoriens & fut déclaré Empereur par le Senat. On le regarda cependant comme un usurpateur, & les Gouverneurs se souleverent, entre autres, *Niger*, *Albin* & *Severe*. Celui-ci avança en Italie & Julien abandoné fut condamné par le Senat, qui envoya un simple soldat pour le tuer, n'ayant regné que 66 jours. JULIEN. Dion. l. 73.

§. XIX.

De l'Empereur SEVERE.

L. SEPTIME SEVERE étoit né à Leptis ville de la Libie apellé Tripolitaine, & d'une famille de Chevaliers Romains, mais qui ensuite étoit entrée dans le Senat & dans les charges. Il étoit même neveu de deux Consuls freres de M. Septimius Geta son pere. Il s'ocupa quelque tems à plaider jusqu'à ce que M. Aurele le fit Avocat du Fisc, & ensuite Sénateur à la sollicitation de Septimius Severus son oncle. Il eut ensuite divers emplois. Il fut désigné Préteur à l'âge de 32 ans en 176 ou 177, fait Gouverneur de la Gaule Lionoise en 186, Consul en 189, & en 190 il eut le comandement de toutes les armées de l'Illirie. Il augmenta beaucoup dans cet emploi la réputation qu'il s'étoit déja aquise, & s'étant assuré de l'afection des soldats, il fut déclaré Empereur dans la Pannonie. Les armées des Gaules lui ayant prêté serment de fidelité, il s'avança en Italie & fut reconu Empereur par le Senat, qui fit mourir Didius Julien. XXI. 193. *Table XXI.* p. 709.

Dans le même tems C. PESCENNIUS NIGER * Gouver-

* Niger étoit fils d'Annius Fuscus de la ville d'Aquino. Il avoit aquis de la réputation dans la Dacie : en 187. il fut envoyé dans les Gaules contre les deserteurs ; il fut Consul en 189. & en 192. il obtint de Commode le Gouvernement de Sirie, par le moyen de l'Athlete Narcisse. Il profita de la haine qu'on avoit pour Commode, & se fit déclarer Empereur. Herodien raporte qu'un homme ayant demandé à Niger à réciter un panégirique qu'il avoit fait à sa loüange, il lui répondit : » Faites le panégirique « de Marius, d'Annibal, ou de quelqu'au- « tre de ces anciens Capitaines, afin que « ce qu'ils ont fait nous aprenne ce que «

Digitized by Google

SEVERE. neur de Sirie, & DECIMUS CLAUDIUS ALBINUS, * Gouverneur d'Angleterre, s'étoient fait proclamer Empereurs par les troupes qu'ils comandoient. Sévére ayant gagné celui-ci par une lettre pleine d'amitié, où il lui donoit le titre de *Cesar*, en l'adoptant comme son fils, marcha contre Niger, qui le premier avoit comencé la guerre, & qui ayant été défait dans trois batailles fut tué dans sa fuite l'an 194. Il ne fut pas moins heureux contre Albinus, qui s'étant aperçu qu'on cherchoit à se défaire de lui, avoit pris ouvertement les armes, & étoit passé d'Angleterre dans les Gaules. Il le surprit près de Lion le 17 Fevrier de l'an 197 & après un long combat, il demeura victorieux d'Albinus, qui se sauva dans Lion, où il se tua. Le vainqueur fit tuer sa femme & ses enfans & traita avec la derniere cruauté ceux qui avoient favorisé le parti de Niger & d'Albin. Son avarice eut beaucoup de part à sa cruauté, car il s'emparoit du bien de tous ceux qu'il faisoit mourir.

Sévére passa ensuite en Orient avec ses deux fils & porta ses armes jusqu'au milieu de la Parthie, ayant pénétré, par la prise de Nisibe, de Seleucie & de Babilone jusqu'à Ctesiphon, qu'il abandona au pillage, & d'où il emmena cent mille captifs. L'expédition qu'il entreprit l'an 208 en Angleterre, ne lui fut pas moins glorieuse; il la traversa toute entiére jusqu'aux Caledoniens & obligea ces barbares à lui demander la paix, & pour assurer davantage les païs soumis aux Romains, il fit faire un mur d'un des côtés de l'Ocean à l'autre. Il tomba malade à Yorck, & sa maladie ne finit que par sa mort, & on croit qu'elle vint particulierement

» nous devons faire; car c'est se moquer » que de faire l'éloge d'un homme vi» vant, & sur-tout d'un Empereur; ce » n'est pas le loüer pour ce qu'il fait » bien, mais c'est le flater, afin qu'il » nous récompense. Pour moi je veux » être aimé durant ma vie, & être loüé » après ma mort.

* Albinus étoit d'Adrumet en Afrique, mais sorti des Posthumes & des Cejones, familles Romaines très-illustres, dont les Empereurs Gordien, Gallien, & Constantin même sont venus. Son pere lui dona le nom d'*Albinus*, à cause qu'il naquit plus blanc que les enfans ne le sont d'ordinaire. Il comanda en 175. en Bithinie les troupes, & les maintint dans le devoir lorsque Cassius se revolta contre M. Aurele, qui pour reconoître sa fidelité lui dona le Consulat. Commode l'envoya comander dans les Gaules où il se signala, & lui dona le Gouvernement d'Angleterre.

du

Famille des Empereurs SEVERE, CARACALLA, MACRIN, HELIOGABALE, ALEXANDRE & MAXIMIN I.

✱

M. SEPTIME MACER, *Chevalier Romain.*

M. AGRIPPA, *Consul.*

M. SEPTIME GETA, *Chev. Romain*, ép. *Fulvia Pia*, fille de Fulvius Pius.

M. AURELE SEVERE, deux fois *Consul.*

XXI. L. SEPTIME SEVERE, né à Lepte en Afrique le 11 Avril 146. EMPEREUR l'an 194. mort à Yorck le 4 Fevrier 311. âgé de 65 ans, reg 17 ans 8 mois, ép. 1°. *N....* 2°. *Julia Domna*, fille de Bassien.

M. GETA, *Chevalier Romain.*

Septimia, ép. Probus, Préfet de Rome.

Septimia, ép. Elius.

XXII. M. AURELE ANTONIN BASSIEN CARACALLA, né à Lion le 4 Avril de l'an 188. EMPEREUR en 212. assassiné le 8 Avril 217. reg. 5 ans, ép. *Plautille*, fille de Plautien.

P. SEPT. SEVERE GETA, né le 27 Mai de l'an 189. Cesar, tué le 27 Février 212. âgé de 22 ans.

✱

Micea, Goth de nation, ép. *Abaha*, Alaine de nation.

XXVI. MAXIMIN I. né l'an 173. EMPEREUR l'an 235. massacré le 26. Janvier de l'an 238. âgé de 55 ans, reg. 3 ans, ép. *Pauline*, dite *Junia Fadil'a.*

C. JULIUS VERUS MAXIMUS, né l'an 216. créé *Cesar* par son pere, tué l'an 238.

✱

XXIII. OPPELIUS MACRIN, né l'an 163. ou 164. EMPEREUR en 217. assassiné le 7 Juin 218. reg. 14 mois, ép. *Nonia Celsa.*

M. OPP. DIADUMENE, dit ANTONIN, né le 19 Septembre 208. tué avec son pere l'an 218.

✱

BASSIEN, Sirien de nation, Pontife.

Julia Domna, femme de l'Empereur SEVERE, qui la fit Auguste.

Julia Mesa, femme de Julius Avitus, qui fut Consul.

Julia Soemias, ép Varius Marcellus, Senateur.

Julia Mammea, ép. Varius Genesius Martianus, fils d'Alexien.

XXIV. VARIUS AVITUS BASSIEN HELIOGABALE, dit aussi M. AUR. ANTONIN, né l'an 200. EMPEREUR le 7 Juin 218. assassiné le 11 Mars 222. âgé de 18 ans, reg. 3 ans 9 mois 4 jours.

XXV. ALEXANDRE SEVERE, tué l'an 206. EMPEREUR l'an 222. assassiné le 15 Mars 235. âgé de 26 ans 5 mois 19 jours, reg. 13 ans, ép. 1°. *N....* fille de Marcien, qu'il fit Cesar; 2°. *Memmia*, fille du Consul Sulpitius. 3°. *Sallustia Barbia Orbiana.*

Digitized by Google

SEVERE. du chagrin que lui causoit son fils aîné, qui ennuïé de ce que la maladie de son pere tiroit en longueur, tâcha de faire avancer ses jours par ses Médecins & ses Oficiers. Severe mourut le 4 de Février de l'an 211 âgé, selon Dion, de 65 ans 9 mois & 25 jours, ayant regné 17 ans & 8 mois.

Il avoit de grandes qualitez, & son gouvernement auroit été avantageux aux peuples, s'il eût eu moins d'avarice & de cruauté. Il travailla à coriger beaucoup d'abus, fit des loix très-équitables & très-utiles. Il ne soufrit jamais qu'on vendît aucune Charge, & prenoit un grand soin de metre de bons Magistrats. Dion le blâme d'avoir fait beaucoup de dépenses inutiles pour des bâtimens : il rétablit tous les édifices publics de Rome, & en fit beaucoup de nouveaux & fort magnifiques. De *Julie Domna* sa seconde femme, naquirent deux fils & deux filles. Julie étoit Siriene, elle eut le titre d'Auguste, & se deshonora par sa conduite.

§. XX.

De l'Empereur CARACALLA, avec son frere GETA.

XXII. An 211. M. AUR. ANTONIN BASSIEN, dit CARACALLA, d'une longue robe à la Gauloise qu'il portoit, ou qu'il fit porter aux gens de guerre, reçut de son pere Severe le titre de *Cesar* en 196, & en 198 celui d'*Auguste*, qui dix ans après fut doné à son frere P. SEPTIME GETA. Severe ordonna que ces deux Princes régnassent avec une égale autorité ; mais l'ambition que Caracalla avoit de régner seul, & l'antipathie qu'il avoit pour son frere, ne put s'acomoder de cette disposition : il le fit massacrer l'an 212 jusque dans les bras de Julie leur mere, qu'il traita ensuite comme sa femme, & il en coûta la vie au célébre Jurisconsulte *Papinien*, * pour avoir refusé de

* On dit que Papinien répondit généreusement à la proposition de l'Empereur ; il n'est pas aussi aisé d'excuser un parricide que de le cometre, & c'est un second parricide que d'acuser encore un innocent après lui avoir ôté la vie.

Digitized by Google

composer un discours pour excuser la mort de Geta devant le Sénat. Le fils de Papinien, *Septimius Severe Afer*, fils de son oncle Geta, le Général *Pompeïen*, petit fils de M. Aurele par l'Imperatrice Lucille, *Plautille** qui avoit été sa femme, & *Plautius* frere de cette Imperatrice, furent les principales victimes de la cruauté de Caracalla, qui pour se venger de ce que les Alexandrins le comparoient à Oedipe & sa mere à Jocaste, fit massacrer toute la jeunesse d'Alexandrie, où il alla sous prétexte de voir une ville fondée par Alexandre, dont il vouloit être l'imitateur. Il écrivit même au Sénat que l'ame d'Alexandre étoit passée dans son corps pour achever ce qui lui restoit de vie, n'ayant pas assez vêcu. CARACALLA.

Sur le refus qu'Artaban, Roi des Parthes, fit de lui doner sa fille en mariage, il entra dans son païs sans autre déclaration de guerre, & le pilla, & quoiqu'il n'eût remporté aucun avantage, il se fit décerner les honeurs du triomphe & le titre de *Parthique*. Comme il alloit d'Édesse à Carrhes, il fut tué à l'âge de 29 ans le 8 d'Avril 217 par Martial, gagné par Macrin, Préfet du Prétoire.

§. XXI.

De l'Empereur MACRIN.

M. OPELIUS MACRIN, qui fut élu Empereur quatre jours après la mort de Caracalla, étoit Maure de nation, natif de la ville de *Cesarée*, nomé auparavant *Jól*, & d'une naissance très-basse. Il fut estimé de Plautien, qui lui dona l'intendance de ses biens. Severe lui dona quelque emploi dans les postes d'Italie, & Caracalla l'ayant fait Avocat du Fisc, l'éleva aussi-tôt après à la dignité de Préfet du Prétoire. XXIII. 217.

Le désavantage que Macrin eut contre les Parthes, la honte dont il se couvrit en achetant la paix, & le peu de

* *Fulvie Plautille*, étoit fille de Fulvien Plautien, homme d'une basse naissance, qui s'éleva par la faveur de Severe aux premieres dignitez, & maria sa fille à Caracalla. Dion dit que ce que Plautien dona à sa fille, eût sufi pour marier cinquante Reines. De si grandes richesses étoient le fruit de l'avarice & des injustices de Plautien.

Digitized by Google

MACRIN. soin qu'il prenoit des afaires de l'Empire, le rendirent odieux aux soldats, mécontens d'ailleurs de ce qu'il les obligeoit à demeurer dans les tentes à la campagne, où ils n'avoient pas toujours le nécessaire, pendant qu'il vivoit à Antioche dans toutes sortes de plaisirs; de sorte qu'ils se souleverent en faveur d'Heliogabale, qu'on croyoit fils de Caracalla, & massacrerent Macrin avec son fils *Diadumenien*, âgé de 10 ans. Il ne regna que 14 mois.

§. XXII.

De l'Empereur HELIOGABALE.

XXIV. M. ANTONIN VARIUS BASSIEN, surnomé HELIOGABALE, dut son élévation à l'Empire, à l'adresse de
218. son ayeule maternelle *Julia Mesa*; elle étoit d'Emese en Phénicie, sœur de Julia Domna, femme de l'Empereur Severe, & fille, à ce qu'on prétend, d'un *Bassien* Pontife du Soleil, adoré par les Phéniciens d'Emese, sous le nom d'Heliogabale. Mesa épousa aparemment un *Julius Avitus*, originaire d'Apamée en Sirie, qui fut élevé au Consulat, & elle en eut deux filles, *Julia Soamia* & *Julia Mammea*. Celle-ci fut mere de l'Empereur Alexandre; Julia Soæmia épousa *Varius Marcellus*, qui étoit d'Apamée comme elle, & qui ayant été employé en diverses Intendances, puis fait Sénateur, mourut avant que d'être élevé dans les Charges.

Mesa après la mort de ses gendres, prit auprès d'elle ses deux filles avec leurs enfans, les mena à Emese, & les fit tous deux consacrer au Soleil, apellé par les Emesiens *Heliogabale*, & Bassien, comme le plus âgé des deux, fut établi Pontife du temple du Soleil, & c'est de-là que lui est venu le nom d'Heliogabale, par lequel il est le plus conu. Mesa prostitua l'honeur de ses filles à l'ambition d'élever ses petits-fils; elle fit courir le bruit qu'ils étoient fils de Caracalla, ce qui contribua beaucoup à gagner à Heliogabale l'afection des soldats & à l'élever à l'Empire.

Il fut proclamé le 16 de Mai de l'an 218. à l'âge de 14 ans, & fit revivre les tristes regnes de Caligula & de Neron,

Digitized by Google

ron, par des actions que l'on a honte d'écrire; de sorte qu'il étoit le galand de toutes les femmes, & la maîtresse du premier venu. La premiere fois qu'il alla au Sénat, il voulut qu'on priât sa mere ou sa grande-mere d'y venir. Elle y vint, elle fut placée au-dessus des Consuls, dit son avis, & fit toutes les fonctions de Sénateur; ce qui ne s'étoit jamais vû. Il fit un Sénat de femmes, où Soëmie rendoit ses arrêts sur les habits que chacune devoit porter, sur leurs rangs, & sur les autres matieres importantes de cette nature. HELIOGABALE.

Sa grande ocupation étoit le culte de son dieu Heliogabale, il fit venir de Cartage l'idole de la Déesse Uranie, qu'il maria avec son nouveau Dieu; il en fit célébrer les nôces à Rome & dans toute l'Italie, & au milieu des fêtes qu'il faisoit célébrer en son honeur, il lui sacrifioit des hommes & des enfans. Mesa, qui jugea qu'un tel Prince finiroit bientôt malheureusement sa vie, voulant pourvoir à sa sûreté, lui persuada d'adopter son cousin Alexandre & de le faire Cesar, quoiqu'il n'eût encore que 12 ou 13 ans. Cet esprit léger se repentant ensuite de son adoption, voulut faire périr Alexandre; mais les soldats irrités de sa conduite, le massacrerent lui-même à l'âge de 18 ans.

§. XXIII.

De l'Empereur ALEXANDRE SEVERE.

Cet Empereur naquit dans la ville d'Arce en Phénicie, dans un temple dédié au grand Alexandre. Il perdit de bonne heure son pere *Genesius Marcianus*, Sirien & fils d'un Alexien; mais le ciel lui fit un grand avantage en lui conservant *Julia Mammea* sa mere, femme sage, qui eut un très-grand soin de son éducation, en lui inspirant de l'horreur pour tous les vices & pour les déréglemens d'Heliogabale. Elle eut la satisfaction de voir dans son fils un des plus sages & des plus équitables Princes qui ayent jamais regné.

Alexandre trop jeune pour gouverner d'abord par lui-même, le fit par un Conseil de 16 personnes, que leur

Digitized by Google

ALEXANDRE. âge, leur sagesse & l'intégrité de leurs mœurs rendoit les plus considerables du Sénat. Conduit par ces Ministres, qui n'avoient pour objet que la gloire du Prince & le bien de l'Etat, il se montra toujours digne de l'amour que tout le monde avoit pour lui. Zelé défenseur de la vertu & du mérite, vengeur sévere du vice, atentif sur le choix des Magistrats, protecteur des siences & des arts, énemi du luxe, de la flaterie, & toujours atentif à sa réputation, & au bien public, il mérita d'être comparé aux meilleurs Empereurs qu'ayent eu les Romains.

La guerre qu'il fit contre les Perses eut pour lui un succès glorieux; il en revint l'an 234 triomphant à Rome, qu'il fut bientôt obligé de quiter pour aller délivrer les Gaules des Germains, qui à son aproche se retirerent au-delà du Rhin. Il se préparoit à les aller ataquer dans leur païs, lorsqu'il fut malheureusement assassiné avec Mammea sa mere à Seclingen près de Mayence par ses soldats, qu'un certain Maximin avoit gagnés. Il n'étoit âgé que de 26 ans 5 mois & 19 jours. Il avoit, aussi bien que sa mere, beaucoup d'inclination pour les Chrétiens, qu'il favorisa toujours.

§. XXIV.

De l'Empereur MAXIMIN.

XXVI. 235. MAXIMIN, qui usurpa l'Empire après la mort d'Alexandre, étoit d'une famille tout-à-fait barbare, puisque son pere nomé *Micca*, étoit de la nation des Goths, & *Abala* sa mere de celle des Alains. Sa premiere condition fut d'être Berger. La grandeur * & la force extraordinaire de son corps le firent conoître de Sévére. Il fut enrôlé à 20 ans dans la Cavalerie, puis mis dans les Gardes-du-Corps, & de-là élevé peu à peu à diverses Charges de la Milice, où il se faisoit toujours aimer & estimer. Car il avoit autant de cœur que de force de corps. Alexandre le considera comme un homme de mérite, le fit Sénateur, & lui dona le comandement d'une légion, Maximin oublia ce qu'il devoit à son bienfaiteur, le fit périr, & se fit reconoître Empereur.

* On prétend qu'il avoit huit piés de haut, avec cela il étoit bien fait.

Digitized by Google

La puissance souveraine fit bientôt conoître les mauvaises qualités de son naturel, particulierement sa cruauté inoüie, qui lui fit doner le nom de *Ciclope* & de *Phalaris*. Il fit mourir tous ceux qui conoissoient sa famille, & même plusieurs persones qui l'avoient assisté dans ses besoins. Après avoir fait périr les plus riches pour avoir leurs biens, il s'empara des deniers publics des villes, il alla même jusqu'à piller les temples, & à dépoüiller les édifices. MAXIMIN.

Sa conduite fit révolter l'Afrique, où Gordien fut fait Auguste. Le Sénat & la ville de Rome se déclarerent pour Gordien avec presque tout l'Empire. Maximin sur ces nouvelles, se hâte de revenir d'Allemagne en Italie, & comme il étoit ocupé au siége d'Aquilée, qui lui avoit fermé les portes, ses soldats le massacrerent avec son fils, qu'il avoit déclaré Cesar & Prince de la Jeunesse.

§. XXV.

Des trois GORDIENS, avec MAXIME & BALBIN.

Les GORDIENS étoient de la famille des *Gracques*, & le Consulat étoit ordinaire dans leur maison. METIUS MARULLUS, qui fut Consul en 185 ayant épousé *Ulpia Gordiana*, de la race de Trajan, leur fils en prit le nom de GORDIEN : il fut lui-même deux fois Consul dans un âge fort avancé, la premiere fois avec Caracalla en 213, & la seconde avec Alexandre en 229. Ses richesses répondoient à sa noblesse, & il en usoit magnifiquement, ce qui le fit aimer du peuple. Il étoit Proconsul d'Afrique, lorsque cette Province se souleva contre Maximin. Le peuple l'ayant proclamé *Auguste*, l'obligea d'accepter l'Empire à l'âge de 80 ans, avec le surnom d'*Africain* qu'on lui dona. Il prit pour Collegue son fils GORDIEN II. qui quelques mois après fut défait & tué en bataille par Capellien, qui comandoit des troupes en Afrique pour Maximin, & Gordien le pere, ayant apris une si triste nouvelle, finit sa vie en s'étranglant. XXVII. 237. *Table XXII.*

Le Sénat choisit deux nouveaux Empereurs, savoir,

Digitized by Google

GORDIEN. M. CLODIUS PUPIENUS MAXIME & DECIMUS CÆLIUS BALBIN. Le premier n'avoit aucune naissance, mais beaucoup de mérite, sur-tout pour la guerre; ce qui lui tenoit lieu d'une grande noblesse. Son pere, nomé aussi *Maxime*, étoit Charron ou Serrurier. Le fils fut admis dans le Sénat, élevé à la Préture & au Consulat, & gouverna en qualité de Proconsul la Bithinie, la Gréce & la Gaule Narbonoise. Il eut aussi la conduite des armées dans l'Illirie, où il batit les Sarmates. Il eut ensuite la charge de Préfet de Rome, dont il s'aquita d'une maniere irrépréhensible, avec beaucoup de prudence, d'esprit & de vigueur.

BALBIN étoit d'une famille très-illustre & très-anciene, il se faisoit décendre de *Cornelius Balbus Theophanes*, célébre Historien, & la premiere persone de l'île de Lesbos, qui fut fait citoyen Romain par Pompée. Il y a eu un Cœlius Balbin, Consul en 137. Celui dont nous parlons étoit lui-même célébre par son éloquence & ses poësies. Il avoit été deux fois Consul & Gouverneur de plusieurs Provinces, il se faisoit aimer de tout le monde par son naturel simple & bon, qui ne pouvoit rien refuser, & énemi de toute injustice.

Les Prétoriens, qui avoient combatu sous Maximin, ne purent long-tems soufrir des Empereurs choisis par le Sénat, ils les massacrerent tous deux vers le milieu de Juillet

XXVIII. 238. de l'an 238. Ils proclamerent *Auguste* GORDIEN III. que le Sénat avoit fait *Cesar* l'année précédente, pour satisfaire le peuple, & qui demeura seul maître de l'Empire par la mort de Maxime & de Balbin.

Gordien étoit bien fait, d'un naturel guai & agréable, qui se faisoit aimer de tout le monde, plus qu'aucun Prince ne l'avoit jamais été. Les soldats l'apelloient leur enfant, les Sénateurs leur fils, & le peuple sa joie & ses délices. Il se rendit fort habile dans les siences, il vouloit savoir toutes choses pour n'être point trompé, & on prétend qu'il avoit les qualités nécessaires pour bien régner, s'il en eût eu l'âge. Il n'avoit pas encore 14 ans.

Il choisit son beau-pere *Misithée* pour son Ministre, homme célébre par sa sience & son éloquence, & encore plus

Digitized by Google

Famille des Empereurs GORDIENS avec MAXIME & BALBIN, PHILIPE, DECIUS, GALLUS, EMILIEN, VALERIEN & GALLIEN.

*
METIUS MARULLUS, issu de la famille des *Graques*.

METIUS MARULLUS, homme Consulaire.

METIUS MARULLUS, *Consul* l'an 185. ép. *Ulpia Gordiana*, issuë de Trajan.

XXVII. M. ANTOINE GORDIEN, dit l'Africain, né l'an 157. élu EMPEREUR l'an 237. tué le 27 Juin 237. âgé de 80 ans, reg. 36 jours; ép. *Fabia Orestilla*, fille d'Annius Severus, & Petine, niéce de l'Empereur Antonin.

M. ANTOINE GORDIEN II. né l'an 191. associé à son pere, tué avec lui l'an 237. âgé de 46 ans.

Metia Faustina, ép. Licinius Junius Balbus, homme Consulaire.

XXVIII. M. ANTOINE GORDIEN III. né le 20 Juin 225. *Cesar* l'an 237. EMPEREUR en 238. tué le 1 Mars 244. âgé de 19 ans, reg. 5 ans 7 mois; ép. *Furia Sabina Tranquillina*, fille de Misithée, Préfet du Prétoire.

*
Maxime, Charron ou Serrurier.

M. CLODIUS PUPIEN MAXIME, élu EMPEREUR par le Sénat avec Balbin l'an 238. tué par les soldats l'an 239.

*
DECIMUS COELIUS BALBIN, élu EMPEREUR par le Sénat avec Maxime l'an 238. tué par les soldats l'an 239.

*
Aule Philipe, Arabe, Chef de Brigands.

XXIX. M. JULE PHILIPE, né l'an 204. EMPEREUR l'an 244. assassiné le 14 Janvier 249. ép. *Marcia Otacilia Severa*.

M. JULE PHILIPE II. né en 237. associé à son pere, tué avec lui en 249. âgé de 12 ans.

*
XXX. Q. MESSIUS Q. TRAJANUS DECIUS, né l'an 191. EMPEREUR l'an 249. tué en Novembre 252. âgé de 50 ans, reg. 2 ans; ép. *Erennia Etruscilla*.

DECIUS EVRUSCUS, dit aussi HERENNIUS, fait *Cesar* par son pere, avec lequel il fut tué l'an 252.

HOSTILIEN adopté par Gallus, qui le fit ensuite mourir, ép. *Salustia Erennia*.

Erennia Etrusca, prit au batême le nom de *Cirille*, & fut étranglée à Rome pour sa religion.

*
Vibius Trebonianus, Patricien.

XXXI. C VIBIUS TREBONIANUS GALLUS, né l'an 206. EMPEREUR l'an 252. assassiné en Mai l'an 253. âgé de 47 ans ép. *Constantine*.

VOLUSIEN, périt avec son pere.

*
XXXII. C. JULIUS EMILIEN, Maure de nation, EMPEREUR l'an 253. assassiné, reg. 3 mois.

*
VAL GALLIENUS, de naissance illustre.

XXXIII. P. AUR. LICINIUS VALERIUS VALERIEN, né le EMPEREUR l'an 253. pris par Sapor en 260. reg. 7 ans; ép. 1°. *Maximiana*. 2°. N....

XXXIV. 1. P. AUR. LICINIUS GALLIEN, né le associé à son pere en 253. tué le 20 Mars 268. reg. 8 ans seul; ép. *Salonine*.

2. P. LICINIUS VALERIEN le jeune, déclaré *Cesar* par son pere, & *Auguste* par son frere, tué en 268 avec son frere, ép. *Carnelia Supera*.

Q. CORN. LICINIUS GALLIEN SALONICUS, *Cesar*, puis *Auguste*, tué en 260. âgé de 15 ans.

Q. JULIUS GALLIEN, *Cesar*, puis *Auguste*, tué avec son pere.

Digitized by Google

PHILIPE. plus par ses qualités éminentes. Gordien se prêta aux conseils d'un homme si sage, & son régne ne parut point être celui d'un enfant.

Gordien alla l'an 242 en Orient pour faire la guerre aux Perses, il les défit en plusieurs combats, conquit plusieurs villes, & contraignit Sapor de se renfermer dans les bornes de ses Etats. La mort de Misithée fut la perte de Gordien. Philipe, qui fut fait Préfet du Prétoire en sa place, porta son ambition jusqu'à l'Empire. Il gagna les principaux de l'armée, il laissa exprès manquer les vivres aux soldats, & en rejetant la faute sur l'Empereur, il les porta à une sédition, où ils massacrerent Gordien, qui étoit dans la vingtiéme année de son âge.

XXIX. 244. M. JULE PHILIPE, qui étoit Arabe de nation, du païs de la Traconite, & dont le pere avoit été un célébre chef de voleurs, se fit déclarer Empereur après le meurtre de Gordien, fit la paix avec le Roi de Perse, & ramena l'armée dans la Sirie. Il fit *Prisque* son Général des troupes de la Sirie, & *Severien* son beau-pere, de celles de la Mésie & de la Macédoine. Il créa *Cesar* son fils C. JUL. SATURNIN PHILIPE, & s'en retourna à Rome, où il aprit la révolte de l'Orient & celle de la Mésie & de la Pannonie. Decius qu'il choisit pour envoyer dans ces dernieres Provinces, n'y fut pas plutôt arivé, que les soldats pour se soustraire à la punition qu'il avoit ordre de faire de leur révolte, l'élurent lui-même Empereur. Philipe partit sur cette nouvelle pour aller combatre Decius, ses troupes furent défaites & mises en fuite, & lui-même fut tué à Verone par l'armée. Son fils qu'il avoit laissé à Rome, fut massacré par les soldats à l'âge de 12 ans. On assure que Philipe & sa femme étoient Chrétiens.

§. XXVI.

De l'Empereur DECIUS.

XXX. 249. L'Empereur C. MESSIUS Q. TRAJANUS DECIUS, si célébre par la violente persécution qu'il a suscitée contre l'Eglise, étoit natif de Bubalie, bourg du territoire de Sir-

mich dans la basse Pannonie. Il fut Gouverneur de la Lusitanie sous Maximin vers l'an 236. DECIUS.

La mort de Philipe ayant laissé Decius maître de l'Empire, il déclara *Cesar* son fils *Decius Etruscus*, & l'envoya en Illirie, pour arêter les courses des Goths. Il fut lui-même obligé de quiter Rome, où il étoit resté, & d'aller combatre ces Barbares; il les vainquit en plusieurs combats, & les poursuivit au-delà du Danube. Là les ayant obligés à combatre malgré eux, il y périt avec son fils aîné. On dit que le jeune Decius qui s'étoit fort avancé, fut tué d'un coup de fléche dès le comencement du combat, & que le pere ayant apris sa mort, il se tourna vers les siens & leur dit: *Camarades, ne vous troublez point, la mort d'un soldat n'est pas la perte de l'armée*, & que s'étant lui-même engagé trop avant dans les énemis pour venger sa mort, il fut envelopé & enfin tué dans la troisiéme année de son regne. Son autre fils HOSTILIEN, que Gallus adopta & fit *Auguste* par politique, fut peu après mis à mort par une autre politique.

Aur. Vict. Jornandez Hist. des Goths.

§. XXVII.

De l'Empereur GALLUS.

C. VIBIUS TREBONIANUS GALLUS, qui avoit été Consul, & qui comandoit en 250 & 251 les troupes de la Mésie, fut déclaré Empereur par les troupes après la mort de Decius, à laquelle on prétendoit qu'il avoit beaucoup contribué. Ce fut pour détruire ce soupçon qu'il adopta Hostilien, & le déclara Auguste avec la puissance du Tribunat. Son premier soin fut de faire la paix avec les Goths, & il la fit peu glorieuse, leur ayant promis de leur payer une certaine quantité d'or par an, afin qu'ils ne vinssent plus piller les terres de l'Empire. Sa lâcheté engagea Emilien, qui comandoit en Pannonie de se révolter, & de prendre le titre d'Empereur, & s'étant avancé en Italie, Gallus qui alla au-devant de lui, se vit tout d'un coup abandoné de ses soldats, qui le tuerent avec son fils VOLUSIEN, après 18 mois de regne, & se déclarerent pour Emilien.

XXXI. 252.

Digitized by Google

§. XXVIII.

De l'Empereur EMILIEN.

XXXII. 253. C. JUL. EMILIEN fut aussi-tôt reconu par le Sénat. Il étoit Maure de nation, & de très-basse naissance. Comme il agissoit plus en Soldat qu'en Prince, il fut jugé incapable de regner, par ceux mêmes qui l'avoient élevé, & qui le tuérent trois mois après, pour se soumetre à Valerien.

§. XXIX.

De l'Empereur VALERIEN.

XXXIII. 253. P. LICINIUS VALERIEN, d'une naissance illustre, passa par tous les dégrés des dignités avant que d'ariver à la puissance souveraine, & dès avant l'an 237 il avoit déja eu le Consulat. L'histoire dit qu'il s'aquita avec honeur de tous les emplois qu'il eut. On estimoit sa sience, mais sur-tout ses mœurs, sa prudence, sa modestie & sa gravité, & il fut jugé digne d'être Souverain tant qu'il demeura particulier. Mais l'éminence de la dignité Impériale parut audessus de son génie, qui n'étoit que médiocre. Il dona la qualité d'*Auguste* à son fils, que le Sénat avoit déclaré *Cesar*. Les progrès des Perses l'obligerent à quiter Rome, pour leur aller faire la guerre. Elle se fit dans la Mésopotamie, & avec divers événemens. Il y eut entr'autres une bataille où Valerien fut vaincu par les Perses, & fit une perte considerable; ce qui le détermina à envoyer à Sapor & lui ofrir de grands présens pour avoir la paix. Ses soumissions rendirent Sapor plus insolent; cependant il ofrit de conférer avec Valerien, qui s'étant rendu au lieu convenu, mais sans prendre les précautions nécessaires, fut pris & emmené prisonier par Sapor, qui le traita avec toute sorte d'insolence & de barbarie. Non-seulement il le menoit par tout en triomphe chargé de chaines, & revêtu de la pourpre, pour augmenter encore sa honte, mais quand Sapor vouloit monter à cheval ou sur son char, il faisoit coucher Valerien à terre & se servoit de lui comme de marchepied ou d'étrier, ajoûtant avec un ris insolent, que

An 260.

Zozime, liv. 1.

Aur. Vict.

Digitized by Google

que c'étoit là véritablement triompher, & non peindre sur les murailles des triomphes imaginaires, comme faisoient les Romains. Il fut traité de cette maniere tant qu'il vêcut. S'il en faut croire la Chronique d'Alexandrie, les Perses le tuérent en 269. GALLIEN.

§. XXX.

De l'Empereur GALLIEN.

P. AUR. LICINIUS GALLIEN, qui avoit été fait *Auguste* en 253, comença à regner seul depuis la captivité de Valerien son pere. La confusion où cette disgrace mit l'Empire par l'audace qu'elle inspira aux barbares, fut encore augmentée par la mauvaise conduite de son successeur, qui ne se mit pas même en peine de procurer la liberté à son pere. Lorsque les Scithes, qui avoient fait irruption en Italie, s'en furent retirés, & que Gallien eut défait *Ingenuus*, qui s'étoit fait proclamer Empereur en Illirie, il se livra tout entier à son penchant pour les plaisirs, & abandona le soin des afaires par une lâcheté & une paresse aussi honteuse que funeste. Tout son tems se passoit ou à ne rien faire, ou à faire des crimes : il couroit, à l'exemple de Caligula, de Neron & d'Heliogabale, les ruës & les cabarets durant toute la nuit. Il se fit haïr des soldats par sa lâcheté & par sa cruauté, & sur-tout du Sénat, parce que sa paresse lui faisant craindre tous ceux qui avoient quelques qualités éminentes, il défendit aux Sénateurs les emplois de la milice. Pendant que Gallien ne songeoit qu'à ses plaisirs, qu'il se rioit de ses malheurs & de ceux des autres, demandant avec une bassesse & une stupidité presqu'inconcevable, lorsqu'on lui venoit dire que l'Egipte & les Gaules étoient perduës, si on ne pouvoit pas vivre sans le lin d'Egipte, & sans les draps d'Arras, on vit toutes les Provinces ravagées par divers peuples, & divers tirans prendre le titre d'Empereur. XXXIV. 260.

Ce que Gallien fit de plus avantageux pour lui, fut de metre dans ses interêts *Odenat* Roi de Palmire, en le faisant Auguste avec ses enfans l'an 264. Ce Prince Sarrazin, que Sapor avoit méprisé, vainquit plusieurs fois les

Digitized by Google

GALLIEN. Perses, & reprit les Provinces conquises sur l'Empire. Gallien triompha à Rome des Perses vaincus par Odenat; mais sa joye fut bien-tôt troublée par la révolte de l'Egipte, où *Saturnin*,* & après lui *Emilien*, prirent le titre d'Empereur, & par celle des Gaules qui reconurent *Posthumus*, auquel *Lollien*, *Victorin*, *Marius*,** & *Tetricus*, furent substitués l'un après l'autre.

Gallien assiégeant dans Milan *Aureole*, qui s'étoit soulevé, fut assassiné par Cecrops, Maure de nation, qui comandoit la cavalerie. Sa mort fut suivie de celle de *Valerien* son frere, & du jeune *Gallien* son second fils, qu'il avoit fait Cesar; l'aîné nomé *Saloninus Valerien*, avoit été tué dans les Gaules par Posthume dès la fin de l'an 260. Leur sœur *Gallia*, fut mere de *Plautine*, qu'on croit l'avoir été de *sainte Lucille*, célébre sous Diocletien.

§. XXXI.

De l'Empereur CLAUDE.

XXXV. 268. *Table XXIII.* M. AUR. CLAUDE II. qui succéda à Gallien, étoit de Dalmatie. Ce fut un Prince comparable en sagesse & en valeur aux Scipions & aux Emilles. Après qu'il eut éteint la rebellion d'Aureole, il alla combatre les Allemans, qui étoient venus en grand nombre jusqu'au lac de Garde près de Verone, puis marcha contre les Goths,

* On done de grands éloges à P. SEMPRONIUS SATURNIN, & on écrit qu'il fit de grandes choses étant Empereur & avant que de l'être. Elevé à l'Empire par les soldats, il reconut la diférence qu'il y a entre les qualités d'un grand Capitaine, & celles d'un grand Empereur, lorsque couroné malgré lui, il dit à ses Soldats: *Aujourd'hui, mes amis, vous avez perdu un bon Capitaine; & fait un mauvais Empereur.* Il étoit à peu près du même caractere qu'Aurelien. Sa trop grande sévérité le rendit peu propre au gouvernement, & il fut assassiné sur la fin de l'an 266 par les mêmes Soldats qui l'avoient proclamé Empereur. *Trebellius Pollion.*

** M. AUR. MARIUS étoit un Soldat de fortune. Il avoit été simple Serrurier ou Fourbisseur. Il fut élevé à l'Empire par le choix des Soldats, ausquels il fit cette courte harangue: Je sai, mes « compagnons que mon premier métier » peut m'être reproché, & je veux bien » qu'on me le reproche, pourvû que ce » fer me donne toujours de l'exerci» ce, que mes énemis le craignent, & » qu'ils sentent que le peuple Romain est » de fer, sous un Empereur qui a toujours » manié le fer. Au bout de deux jours un Soldat qui avoit été son aprentif dans sa boutique, se croyant méprisé de lui, lui dona un coup d'épée, en ajoûtant qu'elle étoit de sa façon.

&

Famille des Empereurs CLAUDE, AURELIEN, TACITE, PROBUS, CARUS, CARIN, NUMERIEN, DIOCLETIEN, MAXIMIEN & MAXIMIN II.

N.... Originaire de Dalmatie.

XXXV. M. AUR. CLAUDE II. dit le *Gothique*; né le 10 Mai 214. ou 215. EMPEREUR l'an 268. † le 1 Juin 270. reg. 1 an 10 mois.

M. AUR. CLAUDE QUINTILLE, falué EMPEREUR par le Sénat & tué par les Soldats 17 jours après l'an 270.

Constantine, ép. un Tribun des Assiriens.

M. AUR. CRISPUS.

Claudia, ép. EUTROPE.

CONSTANCE CHLORE, Empereur.

*

L. Domitius, homme de basse naissance.

XXXVI. L. DOM. AURELIEN, né le 9 Septembre 212. EMPEREUR l'an 270. assassiné le 29 Janvier 275. reg. 5 ans, ép. *Ulpia Severina*.

*

N.... Citoyen Romain.

XXXVII. M. CLAUDE TACITE, né en Sept. EMPEREUR le 25 Sept. l'an 275. † le 12 Avril 276. reg. 6 mois.

M. ANNIUS FLORIEN, proclamé EMPEREUR, assassiné 2 mois après l'an 276.

*

Maxime, natif de Dalmatie, Jardinier, puis Trib. Milit.

XXXVIII. M. AUR. PROBUS, né à Sirmium le 19 Août 232. élû EMPEREUR l'an 276. assassiné le 2 Novembre 282. reg. 6 ans 6 mois.

*

XXXIX. M. AUR. CARUS, natif de Narbone, EMPEREUR avec ses fils l'an 282. † en Décembre l'an 283.

M. AUR. CARIN, EMPEREUR en 282. † en 285.

M. AUR NUMERIEN, EMPEREUR en 282. assassiné en Septembre l'an 284.

*

N. Dalmate, afranchi du Senateur Anulin, ép. *Dioclée*.

XL. C. AUR. VAL. DIOCLETIEN, né vers l'an 245. EMPEREUR en Orient l'an 284. abd. le 1 Mai 305. † en 313. âgé de 72 ans, reg. 20 ans, ép. *Prisca*, que Licinius fit mourir.

Galeria Valeria, décapitée en 315. par ordre de Licinius, ép. C. GAL. MAXIMIN, Armentaire.

*

XL. M. AUR. VAL. MAXIMIEN, surnomé HERCULE, né le 21 Juillet 250. EMPEREUR en Occident l'an 286. abd. le 1 Mai 305. † à Marseille l'an 310. reg. 20 ans; ép. *Eutropie*, veuve d'un inconu.

Fausta, seconde femme de l'Empereur CONSTANTIN.

M. AUR. VAL. MAXENCE, Auguste l'an 306. périt le 28 Octobre 312.

M. AUR. ROMULUS, créé *Cesar* par son pere l'an 308.

*

N.. paisan de Dalmatie, ép. *Romula*.

N... femme de N....

C. GAL. VALERE MAXIME, dit *Doza*, créé *Cesar* en 305. *Auguste* en 310. † en 313. vers le mois d'Août.

VALERE SEVERE, créé *Cesar* en 306. † en 307.

SEVERIEN, que Licinius fit tuer en 313.

XLI. C. GALERE VAL. MAXIMIEN, dit *Armentaire*, créé *Cesar* en 292. EMPEREUR en Orient l'an 304. † en 311. ép. *Galeria Valeria*, fille de l'Empereur Diocletien.

Candidien, fils naturel, adopté par *Valeria*, & tué par ordre de Licinius en 313.

N... femme d'un Laboureur de Transilvanie.

XLII. C. FL. VAL. LICINIANUS LICINIUS, créé EMPEREUR en Orient l'an 307. tué en 324. reg. 16 ans, ép. *Constancia*, sœur de Constantin.

M. JULIUS LICINIUS le Jeune, *Cesar*, que Fauste fit périr l'an 326. âgé de 13 ans.

Digitized by Google

CLAUDE. & remporta sur eux deux mémorables victoires, qui lui firent doner le surnom de *Gothique*. Il mourut de peste à Sirmich ou Sirmium sa patrie, après un regne de 22 mois.

QUINTILLE son frere, à qui le Sénat & l'armée d'Italie déférerent l'Empire, ne le garda que 17 jours. Pollion dit que voulant traiter ses Soldats comme Pertinax, il fut traité par eux comme l'avoit été Pertinax. Il fut tué à Aquilée. Son frere M. AUR. CRISPUS fut pere de *Claudia*, qui ayant été mariée à *Eutrope*, en eut l'Empereur Constance, pere du grand *Constantin*. Le nom même de Constantin venoit de la famille de Claude.

§. XXXII.

De l'Empereur AURELIEN.

XXXVI. On tient que L. DOMITIUS AURELIEN, étoit né
270. à Sirmich, ou suivant d'autres, dans la Dacie inférieure, & que son pere avoit été Fermier d'un Sénateur nomé *Aurele*, qui avoit du bien dans ces quartiers-là. Il fit paroître dès son enfanee une grande vivacité d'esprit & un amour extraordinaire pour les exercices des armes. Il se mit de bonne heure dans les troupes, où il signala sa force & son courage, & parvint aux dignitez. En l'an 257 Valerien le fit Lieutenant d'Ulpius Crinitus, Général de l'Illirie & de la Thrace, d'où il chassa les Goths, & en récompense de ce service, Valerien le désigna Consul pour l'année suivante, & Ulpius Crinitus l'adopta alors pour son fils & son héritier. L'Empereur Claude lui confia la conduite de l'armée de l'Illirie & de la Thrace, & les belles actions qu'il fit, déterminerent toutes les légions à le proclamer Empereur après la mort de Claude. Vers la fin d'Avril de l'an 270 la mort de Quintille, qui avoit reçu le même titre en Italie, le laissa seul maître de l'Empire, dont il releva la gloire, & rétablit les afaires. Après avoir repoussé les Goths de la Pannonie, & chassé de l'Italie les Marcomans & les Allemans, & obligé deux Rois des Vandales, qui avoient passé le Danube pour en-

Digitized by Google

trer en Italie, de lui demander la paix, il alla l'an 272 en Orient pour faire la guerre à *Zenobie*, * veuve d'Odenat, Roi de Palmire, qui s'étoit renduë maîtresse de l'Egipte, de la Sirie, & d'une partie de l'Asie mineure jusqu'à Ancire. Il prit la ville de Thiane par la trahison d'Héraclammon, défit dans une grande bataille *Zenobie*, qu'il assiégea dans Palmire, & la fit prisoniere. Après avoir pacifié l'Orient, il recouvra les Gaules par la défaite de Tetricus, & alla triompher à Rome de lui & de Zenobie, qui servirent d'ornement à son triomphe. AURELIEN.

Il fit diverses libéralités au peuple, fit publier une amnistie & une abolition générale de tous les crimes d'Etat, & fit plusieurs loix utiles au public. Il étoit dans la Thrace avec une armée puissante prêt à faire la guerre aux Perses, lorsqu'il fut assassiné par les intrigues de Mnestée son Secretaire. Il a eu tout ce qui pouvoit faire un grand Capitaine; il a très-bien gouverné les afaires de l'Etat, mais il avoit une sévérité & une rigueur qui alloient jusqu'à la cruauté.

§. XXXIII.

De l'Empereur TACITE.

La mort d'Aurelien fut suivie d'une anarchie qui dura près de huit mois, pendant lesquels le Sénat & l'armée XXXVII. 275.

* Zenobie fut l'une des plus illustres femmes que l'Histoire nous ait fait conoître. Elle se prétendoit décenduë des Cleopatres & des Ptolomées, & passoit pour la plus noble & la plus belle de toutes les Dames de l'Orient. Elle avoit été élevée dans les travaux de la chasse; & elle n'eut pas moins de cœur qu'Odenat son mari, aux victoires duquel on prétend qu'elle eut beaucoup de part. Le titre d'Auguste qu'il reçut de Gallien le lui dona à elle-même, & après la mort de son mari, elle revêtit ses trois fils des ornemens Impériaux & leur fit prendre le titre d'*Auguste*; mais comme ils étoient encore fort jeunes, c'étoit elle-même qui gouvernoit sous leur nom en prenant le titre de Reine de l'Orient. Elle portoit l'habit Impérial, auquel elle ajoûta le diadême. Elle s'empara de la plus grande partie de l'Orient, & sut faire respecter son autorité par tous les Princes ses voisins. Aurelien assure qu'elle étoit très-prudente dans le conseil, ferme dans ses résolutions, grave avec ses soldats, inexorable quand il faloit user de sévérité; mais elle avoit aussi toute la bonté des meilleurs Princes, quand il y avoit lieu d'user d'indulgence. Elle étoit libérale, magnifique dans tout son extérieur, & faisoit des festins splendides comme les Empereurs Romains. Elle étoit avec cela fort sobre, & très-chaste. Elle fit bâtir dans un lieu désert une ville à laquelle elle dona son nom.

TACITE. se déferant l'un à l'autre le choix d'un Empereur, disputoient à qui témoigneroit plus de modestie. Enfin les courses des barbares déterminerent le Sénat à procéder à l'élection d'un Empereur, & le choix tomba sur M. CLAUDE TACITE, qui étoit un ancien Consulaire, homme grave & en même tems d'un naturel fort doux, de bonnes mœurs, & fort capable de gouverner l'Etat. Tacite voulut s'excuser sur son grand âge, d'accepter l'Empire, il y fut forcé par les instances du Sénat, qui conoissoit son mérite. Mais il n'eut pas le loisir par la brièveté de son regne, de le rendre utile à l'Etat, ayant été tué à Tarse par ses soldats, six mois après son élection, comme il revenoit en Europe victorieux des Scithes.

Il se disoit de la famille de l'Historien Tacite. Après sa mort son frere uterin M. ANNIUS FLORIEN, ne reçut l'Empire que pour le perdre comme lui avec la vie, au bout de deux mois.

§. XXXIV.

De l'Empereur PROBUS.

XXXVIII. 276. M. AUR. PROBUS, étoit de Sirmich dans la Pannonie d'une famille très-médiocre, plus illustre par sa mere que par son pere nomé *Maxime*, & originaire de Dalmatie, qui après avoir passé une partie de sa vie à la campagne à cultiver des jardins, s'étoit mis dans les troupes, & étoit parvenu jusqu'au Tribunat.

Quoique Probus n'eût rien de considérable ni dans sa naissance, ni dans sa parenté, ni dans ses biens, il ne laissa pas de devenir très-illustre par les qualités avantageuses de sa persone, par son courage, par ses mœurs & par sa probité, qui le firent choisir par les troupes de l'Orient, pour être Empereur, & leur choix fut agréé par le Sénat après la mort de Florien. Il n'accepta l'Empire qu'avec répugnance: *Compagnons*, dit-il aux Soldats, *vous ne savez ce que vous faites, nous ne nous acorderons jamais ensemble, car je ne saurois vous flater.* Probus marcha dans les Gaules, d'où il chassa les barbares, dona la paix à l'Illirie, à la

Digitized by Google

Rhétie, & à la Thrace; & après l'avoir acordée aux Perses, il revint triompher à Rome l'an 279. Il y trouva des énemis domestiques à combatre; c'étoit *Jul. Saturnin*, * qui se révolta dans l'Orient, *F. Elius Proculus* ** & *Q. Bonose* *** dans les Gaules, & lesquels prirent le titre d'Empereurs. La mort du premier, qui après divers combats, fut assiegé dans Apamée, & tué par ses Soldats contre la volonté de Probus qui l'aimoit, éteignit sa faction. Le second ayant été défait par Probus, lui fut livré à Cologne, & puni comme il le méritoit. Bonose ne fut vaincu que par une guerre longue & dificile, & finit enfin sa vie à une potence. Probus pardona à deux fils qu'il laissa, & fournit un entretien honête à *Hunila* sa veuve. Probus se préparoit à aller faire la guerre aux Perses qui avoient rompu la paix, lorsqu'il fut assassiné à Sirmich dans l'Illirie par ses Soldats, iritez de ce qu'il ne les vouloit pas laisser vivre dans l'oisiveté, & des grands travaux qu'il leur faisoit faire. Vopisque nous le represente comme l'un des meilleurs & des plus grands Princes, que les Romains ayent jamais eu, soit pour la paix soit pour la guerre. PROBUS.

§. XXXV.

De l'Empereur CARUS, *avec ses fils* CARIN *&* NUMERIEN.

La ville de Narbone fut, suivant les deux Victors & Europe, la patrie de l'Empereur M. AUR. CARUS, qui XXXIX. 282.

* Saturnin étoit Maure d'origine, selon Zozime, ou Gaulois, suivant Vopisque, & passoit pour le plus habile de tous les Généraux qu'employoit Aurelien.

** Proculus étoit natif d'Albenga, quoique François d'origine, à ce qu'il prétendoit: il étoit brave, mais très-déréglé dans ses mœurs, & n'étoit riche que de ce que lui & ses ancêtres avoient volé. On prétend que l'origine de sa révolte vint du jeu, où ayant été traité d'Empereur par divertissement, il craignit qu'on ne lui en fit une afaire, & cette vaine crainte, à laquelle se joignoit l'ambition de sa femme, le jetta dans un crime & un malheur réel, en le portant à se révolter & à prendre le titre d'Auguste.

*** Bonose, dont le pere enseignoit la Grammaire, étoit originaire d'Angleterre, mais d'une famille venuë d'Espagne, & Gaulois par sa mere. Il s'avança dans les emplois militaires, & fut Général des troupes de la Rhétie. Aurelien lui fit épouser une fille du sang royal des Goths, pour découvrir par lui les secrets de cette nation; parce qu'ayant le talent de boire tant qu'il vouloit sans s'enyvrer, il ne lui étoit pas dificile d'enyvrer les Ambassadeurs des nations barbares, & de savoir ce qu'ils avoient de plus secret. Quelque plaisant de ses énemis qui le vit au gibet, dit qu'il avoit vû une bouteille penduë.

CARUS. avec beaucoup de cœur, de génie & d'adresse pour la guerre, joignoit une grande probité & beaucoup d'intégrité. Il fut Consul, & élevé à la dignité de Préfet du Prétoire par Probus, après la mort duquel il fut élu par l'armée comme le plus digne de lui succeder. Il dona le titre de *Cesar* à ses deux fils M. AUR. CARIN, & M. AUR. NUMERIEN, il envoya le premier dans les Gaules, & fut avec le second combatre les Sarmates, dont l'entiére défaite rendit la paix & l'assurance à l'Illirie. La guerre qu'il entreprit ensuite contre les Perses, lui fut très-glorieuse, & lui mérita le nom de *Parthique*. Il périt au milieu de ses conquêtes d'un coup de tonnerre. Numerien qui avoit des inclinations excellentes, ne lui survêquit qu'environ sept ou huit mois, & fut assassiné par les intrigues de son beau-pere *Arrius Aper*, Préfet du Prétoire; l'esperance d'être élu Empereur le porta à ce crime, que Diocletien élu en la place de Numerien, lava dans le sang du coupable.

L'Empereur Carin, qui menoit dans la Gaule une vie peu digne de sa dignité, ayant apris la mort de son frere, & l'élection de Diocletien, s'avança en Illirie pour le combatre. En chemin il rencontra Julien, qui de Gouverneur de la Vénétie avoit voulu se faire Empereur, il le défit dans les plaines de Vérone & le tua. Carin eut plusieurs combats contre Dioclétien; dans le dernier il remporta la victoire, selon Aurele Victor; mais lorsqu'il poursuivoit les énemis, il fut tué par ses soldats, l'an 285.

§. XXXVI.

Des Empereurs DIOCLETIEN, *&* MAXIMIEN, *dit* HERCULE.

XL. 284. C. VAL. AUR. DIOCLETIEN étoit originaire de Dalmatie & de la ville de Dioclée, sa mere s'apelloit aussi *Dioclée*. Il étoit d'une famille si basse, que quelques-uns le font esclave d'un Sénateur nomé Anulin, qui l'afranchit ensuite. La plupart disoient qu'il étoit fils d'un Greffier.

Il

Il se mit dans les armes & devint un très-grand Capitaine. On lui dona la conduite des troupes de la Mesie, & il acompagna Carus dans la guerre de Perse, où il fit très-bien. George le Sincelle dit qu'il fut élevé à l'honeur du Consulat. DIOCLETIEN.

Il fut déclaré Empereur à Calcedoine le 17 de Septembre 284,* & la premiere action de son regne fut d'enfoncer son épée dans le corps d'Aper, auteur de la mort de Numerien, mais ce ne fut que pour vérifier la prédiction qu'une Druide lui avoit faite, qu'il seroit Empereur lorsqu'il auroit tué le sanglier qu'on apelle en latin *Aper*.

Seul possesseur de l'Empire par la mort de Carin en 285, il y associa le 1 d'Avril 286. M. AUR. VAL. MAXIMIEN, auquel il dona le surnom d'*Herculius*, prenant celui de *Jovius*, & pendant que son collegue alla combatre les Barbares dans les Gaules, il se prépara à faire la guerre aux Perses, qui le prévinrent par leurs soumissions & obtinrent la paix.

Les révoltes qui s'éleverent en diverses Provinces de l'Empire, engagerent les deux Empereurs à faire deux Cesars, savoir *Constance Chlore*, & *Galere Maximien*, qu'ils s'unirent par les liens du sang, en les obligeant à répudier leurs femmes pour en prendre dans la famille des deux Empereurs. Diocletien combatit avec avantage en 295 les Perses & les Sarmates, & punit la révolte d'*Achillée*, qu'il prit dans Alexandrie, & qui fut doné en proye aux lions. Il alla l'an 303 triompher à Rome avec son Collegue & les deux Cesars, à cause des victoires qu'ils avoient remportées, & ce triomphe fut le terme de sa gloire & du bonheur de son regne. Enyvré par la prosperité, il prit la qualité de Seigneur, se faisant adorer comme un Dieu, & ne se signala plus que par son orgueil, son avarice & sa fureur contre les Chrétiens, qu'il avoit jusqu'alors estimés. Etant retourné à Nicomédie, il tomba dans une maladie de langueur, qui afoiblit tellement son esprit, 292.

* Cette époque est d'autant plus remarquable, que c'est le comencement d'une Ere apellée de Diocletien, & quelquefois des Martyrs, dont on s'est longtems servi dans l'Eglise, sur-tout pour réglet la fête de Pâques. On remarque que les Cophtes, les Abissins, & quelques autres peuples d'Afrique, s'en servent encore.

Digitized by Google

DIOCLETIEN. qu'intimidé par les menaces de Galere Maximin, il abdiqua l'Empire avec son collegue, le 1 Mai l'an 305. & se retira en Dalmatie, où il fit bâtir un beau palais à Salone, aujourd'hui Spalatro. Il y vêcut encore huit ans, ocupé à cultiver son jardin, & mourut vers le mois d'Août de l'an 313. du chagrin qu'il eut du malheur de sa femme & de sa fille, & de se voir méprisé, & même menacé par Constantin & Licinius, comme ayant favorisé Maxence. Le bonheur avec lequel il avoit gouverné pendant 20 ans, ne permet pas de douter qu'il n'eût de l'adresse, de la conduite, & de la prudence. Mais s'il a eu de belles qualités, il en a eu aussi de fort mauvaises. Lactance dit qu'il étoit timide, qu'il trembloit dans les dangers. Il étoit extrémement avare, jusqu'à faire toutes sortes d'injustices pour de l'argent. On l'acuse même d'avoir été cruel, soit par nature, soit pour satisfaire son avarice. Le faste qu'il fit paroître étant Empereur, nonobstant son humeur portée au ménage, fait voir qu'il étoit naturellement fier & superbe.

Il avoit eu de *Prisca*, une fille nomée *Galeria Valeria*, qui fut mariée en 292. à *Galere Maximien*, dont elle n'eut point d'enfans. Après la mort de son mari, n'ayant point voulu consentir à épouser Maximin Doza, qui régnoit en Orient, il la relegua avec sa mere, & les maltraita extrêmement. Diocletien envoya plusieurs fois lui redemander sa fille, sans en pouvoir rien obtenir. Après que Maximin eut été tué en 314, Valerie au lieu de trouver de la protection dans Licinius, comme elle avoit sujet de l'esperer, se vit réduite à se cacher durant 15 mois, & ayant enfin été découverte à Thessalonique avec sa mere, on leur trancha la tête à l'une & à l'autre, & on jetta leurs corps dans la mer.

M. AUR. VAL. MAXIMIEN, qui prit dans la suite le surnom d'HERCULIUS, & que l'on nome ordinairement HERCULE, pour ne le pas confondre avec Maximien Galere ou Maximin II. naquit vers l'an 250. dans la Pannonie près de Sirmich, de parens qui gagnoient leur vie à travailler pour les autres. Il fut élevé parmi les armes, & s'y signala sur les bords du Danube, de l'Eufrate, du

Rhin & de l'Ocean. Diocletien, qui, le jugeoit bon pour la guerre, & étoit assuré de son amitié, le choisit pour son Collegue à l'Empire, & l'y associa le 1 d'Avril de l'an 286. à Nicomedie. MAXIMIEN HERCULE.

Hercule conserva sur le trône toute la rusticité de sa naissance dans son visage & dans ses moeurs. Il n'avoit ni civilité, ni humanité, & ne cachoit point son naturel sauvage & porté à toute sorte de cruauté. Il avoit moins de timidité que Diocletien, & étoit plus hardi à entreprendre, mais plutôt le mal que le bien. Sa femme *Gal. Val. Eutropia*, étoit de Sirie. Elle avoit eu d'un premier mari une fille, nomée dans les médailles, *Flavia Maximiana Theodora*, qu'Hercule fit épouser à Constance Chlore en le faisant Cesar. Hercule eut d'*Eutropia* Maxence, qui usurpa l'Empire à Rome, & *Fausta*, femme du grand Constantin. Mais on doutoit si Maxence n'avoit point été suposé par Eutropia même.

Hercule remporta plusieurs victoires dans les Gaules, sur les Francs, les Bourguignons & les Allemans, soumit l'Afrique révoltée, & après avoir triomphé à Rome avec Diocletien, il fit à Milan le 1 Mai 305. une abdication de l'Empire, après avoir déclaré *Auguste* Constance Chlore, & doné le titre de *Cesar* avec la pourpre à *Severe*, le même jour que Diocletien quita la pourpre à Nicomedie. Hercule se retira ensuite dans les endroits les plus délicieux de la Lucanie, où il demeura jusqu'à l'an 306. que que son fils M. AUR. VAL. MAXENCE, s'étant soulevé contre Galere son beau-pere, se fit reconoître Empereur dans Rome, & rendit la pourpre à son pere en le déclarant *Auguste*, pour la deuxiéme fois. Hercule sortit donc de sa retraite, & ayant assiégé dans Ravenne le Cesar Severe que les troupes de Galere avoient abandoné pour se doner à Maxence, il l'engagea à se rendre, & contre la parole qu'il lui avoit donée, il lui ôta la vie l'an 307. Il chercha ensuite un apui contre le ressentiment de Galere, va trouver dans les Gaules Constantin, lui done sa fille en mariage, & en même tems le titre d'Auguste, au lieu de celui de Cesar dont Constantin s'étoit contenté jusqu'alors; puis ayant apris la défaite de Galere par son

MAXENCE. fils Maxence, il va le rejoindre à Rome, où jaloux de le voir mieux obéi que lui, il oublie qu'il est pere, & veut dépoüiller son fils de l'Empire. Chassé de Rome & de l'Italie, il passe vers Galere même, l'énemi capital de Maxence, pour trouver quelque ocasion de le tuer, & n'ayant pû exécuter son dessein, il se rend vers Constantin, quite la pourpre pour le mieux tromper, & se rend à Arles, où il la reprend tout d'un coup, & se saisit des trésors, dont il fait largesse aux soldats, pour les gagner. Surpris dans Marseille où il s'étoit retiré sur la nouvelle de l'arivée de Constantin, il est encore dépoüillé de la pourpre; mais plus sensible à la honte de l'état où il se voit réduit qu'à la clémence de son vainqueur, qui lui avoit laissé la vie, il chercha encore à l'ôter à son bienfaiteur, qui averti de ses desseins par *Fausta* sa femme & fille d'Hercule, l'obligea à s'étrangler lui-même sur la fin de l'an 310.

Son fils Maxence, qui faisoit gémir Rome sous le poids de sa tiranie, ayant osé malgré son peu de courage, déclarer la guerre à Constantin, sous prétexte de venger la mort de son pere, fut défait à la bataille de Pontemole près de Rome, & dans sa fuite il tomba tout armé dans le Tibre, où il fut noyé le 28 Octobre de l'an 312. Il avoit épousé une fille de Maximin Galere, & avoit eu d'une femme inconuë, M. AUR. ROMULUS, qu'il déclara *Cesar*, l'an 308. Maxence étoit lâche & paresseux, n'aimant que ses plaisirs, très-mal fait de corps & encore plus d'esprit, avec cela, si fier & si arogant, qu'il ne faisoit estime de persone.

§. XXXVI.

Des Empereurs GALERE MAXIMIEN, dit Armentaire, & MAXIMIN II.

XLI. C. GAL. VAL. MAXIMIEN, que l'on apelle communément GALERE, pour le distinguer des autres Empereurs de ce nom, étoit d'Illirie près de Sardique dans la nouvelle Dace; & il dona depuis au lieu de sa naissance

le nom de *Romulien*, à cause de sa mere *Romula*, femme superstitieuse & énemie des Chrétiens, qui inspira à son fils sa haine contre eux. Son pere & sa mere étoient de simples païsans. Il avoit lui-même conduit des troupeaux de chevaux ou de bœufs, aussi-bien que Maximin fils de sa sœur, & c'est pour cela qu'on lui avoit doné le nom d'*Armentaire*. Ayant pris le métier des armes, il devint très-habile dans la guerre, qu'il aprit sous Aurelien & sous Probus, & il y étoit heureux.

GALERE MAXIMIEN.

Il fut créé *Cesar*, le 1 Mars 292, & devint en même tems gendre de Dioclétien, qui l'envoya contre les Perses. Il fut d'abord vaincu par Narsis, mais le mépris que lui témoigna Dioclétien à son retour, ranimant son courage, au lieu de l'abatre, il refit une nouvelle armée, & remporta dans l'Arménie une victoire si complete sur le Roi de Perse, que celui-ci abandona aux Romains cinq Provinces pour avoir la paix. Déclaré Auguste avec Constance par l'abdication des deux Empereurs Diocletien, & Maximien, il fit faire deux *Cesars* de son choix, savoir *Severe* & *Maximin*, & pour demeurer seul maître de l'Empire, il chercha plusieurs fois à faire périr Constantin, fils de Constance son Collegue, qui échapa à tous les dangers ausquels il l'exposa. Il ne réussit pas mieux dans la guerre qu'il fit ouvertement à Maxence son gendre, qui s'étoit fait déclarer Empereur à Rome. Etant allé avec une nombreuse armée pour retirer cette ville d'entre ses mains, il se vit abandoné d'une partie de ses troupes, qui trouvoient honteux aux Romains d'assiéger Rome, & réduit à la honteuse humiliation de se jeter aux piés des soldats qui lui restoient & de les prier d'avoir pitié de lui, & les ayant fléchi par ses prieres, il se retira promptement, en ravageant tous les lieux par où il passa, afin que l'armée de Maxence ne trouvant point de vivres, ne pût le poursuivre, & que le butin lui atachât davantage ses soldats. Ainsi il s'en retourna sur ses terres, avec la honte d'avoir pillé l'Italie, & trop heureux d'avoir pû fuir. Il dona ensuite le titre d'*Auguste* à son neveu *Licinius*, & se préparoit à recomencer la guerre contre Maxence, lorsqu'il fut frapé d'une plaie incurable dans les parties

Digitized by Google

GALERE MAXIMIEN.

les plus sensibles & les plus secretes ; dans les douleurs excessives qu'il ressentoit, il reconut que le Dieu des Chrétiens vengeoit sur lui les cruautés qu'il avoit exercées contre eux, ayant été le principal auteur de la persécution ; il publia un Edit pour la faire cesser ; & quelques mois après il mourut, le 30 Avril de l'an 311. Prince aussi fier & aussi avare qu'il étoit cruel, qui étoit l'énemi des gens vertueux & des gens de Letres, & qui avoit ruiné ses peuples par des impôts excessifs. Ceux mêmes qui le loüent d'ailleurs, avoüent qu'il avoit un air sauvage & rustique, & une mauvaise grace, qui faisoit mépriser & même haïr ce qu'il avoit de meilleur: & cela fait voir, ajoûte Victor, que la bonne éducation, la politesse & la civilité, sont des choses nécessaires particulierement aux Princes. Lactance dit que sa rusticité alloit jusqu'à la barbarie, que ses paroles, ses actions, sa vûë même, avoient quelque chose qui donoient de la terreur à tout le monde.

Il n'eut de sa premiere femme qu'une fille mariée dès l'an 305 à Maxence. Il avoit eu d'une concubine un fils nomé CANDIDIEN, que *Valerie* sa seconde femme adopta, quoiqu'il fût né depuis son mariage. Il se retira avec elle dans les Etats de Maximin, qui le fiança à une de ses filles, & fut tué l'an 313 par ordre de Licinius.

FL. VAL. SEVERE, qui fut fait Cesar l'an 305, & que Maximien Hercule fit mourir l'an 307, étoit d'Illirie & n'avoit rien de grand ni dans sa naissance ni dans ses mœurs ; il ne s'amusoit au contraire qu'à danser & à passer son tems dans les repas & la débauche, mais son yvrognerie même le faisoit aimer de Galere.

C. GAL. VAL. MAXIMIN, qui en son veritable nom s'apelloit *Daja* ou *Doza*, étoit d'Illirie, fils d'une sœur de Galere & Berger de sa premiere profession, aussi bien que ses ancêtres. Il étoit encore tout jeune & à demi barbare, lorsqu'on le vit revêtu de la pourpre, inconu à Dioclétien & presque à tout le monde, sans avoir aucune conoissance ni de la guerre ni des afaires d'Etat. Galere après l'avoir tiré de ses bois & de ses moutons, l'avoit seulement fait passer promptement par divers titres

de la milice jusqu'au Tribunat. Cependant Dioclétien, intimidé par les menaces de Galere, consentit en pleurant à le déclarer Cesar l'an 305, au grand étonement de tout le monde. Il fut Consul en l'an 307, & se fit éclarer *Auguste* l'année suivante, malgré Galere, à la mort duquel il s'empara d'une partie de ses Etats, & recomença la persécution contre les Chrétiens. Après la défaite de Maxence, avec lequel il étoit lié secrétement, il se déclara ouvertement contre Constantin & Licinius; mais en étant venu aux mains avec celui-ci, il fut défait, & ayant pris la fuite déguisé en valet, sitôt qu'il vit plier ses gens, il s'enfuit à Nicomédie, & de-là à Tarse, où il finit sa vie par le poison, qui lui causa pendant quatre jours des douleurs éfroyables. Il avoit plusieurs enfans, qu'il associa même à l'Empire, les faisant au moins Cesars; mais leurs noms ne sont pas venus jusqu'à nous.

GALERE MAXIMIN.

L'an 324.

Il avoit un esprit extrêmement timide & superstitieux; ce qui le rendit un grand persécuteur des Chrétiens. Il étoit sujet aux excès du vin & plongé dans tous les crimes qui en sont les suites naturelles. Il n'avoit aucune pitié du peuple, il pilloit les Provinces pour enrichir les Soldats, à l'égard desquels il étoit très-libéral.

Nous voici arivés à la famille du grand Constantin, dont nous nous reservons de parler, aussi-bien que de ses successeurs, dans un autre volume, qui est prêt à être mis sous la presse, si celui-ci a le bonheur d'avoir l'aprobation du Public.

FIN DE CE VOLUME.

A PARIS,

De l'Imprimerie de JOSEPH BULLOT, rue de la Parcheminerie, 1736.

TABLE ALPHABETIQUE
DES NOMS.

A

Althemen

Digitized by Google

B.

C

Eudamidas,

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Paris,

Digitized by Google

Fin de la Table Alphabétique des noms.

Digitized by Google

CATALOGUE DES TABLES GENEALOGIQUES.

Digitized by Google

Famille des trois Gordiens,
de Maxime,
Balbin,
Philipe,
Decius,
Gallus,
Emilien,
Valerien,
Gallien,

Famille des Empereurs
717 Claude II.
Aurelien,
Tacite,
Probus,
Carus,
717 Carin,
Numerius,
Dioclétien,
Maximien,
Maximin II.

Explication de quelques abréviations dont on s'est servi dans les Tables Généalogiques.

† *signifie* mort.
aſſ. aſſaſſiné.
ép. épouſa,
R. Roi.
CP. Conſtantinople.
CS, Conſul

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 100, ligne 34, Pixodane, *lisez* Pixodare.
page 101, ligne 4, apelle, *lisez* apellée.
p. 117, lig. 25, Aradens, *lisez* Aradeus.
p. 120, lig. 3, Reinecoius, *lisez* Reineccius.
Ibid. lig. 23, BALEASTRATE, *ajoûtez* ou BALEASTARTE.
p. 124, lig. 32, ITUOBAL, *lisez* ITHOBAL.
p. 190, *à la note*, Mazacea, *lisez* Mazaca; *& ajoûtez*, On prétend que le nom de *Mazaca* venoit de *Mazoch*, fils de Japhet, qui avoit peuplé ce païs. Tibere lui fit doner le nom de *Cesarée*, sous lequel cette ville a été célébre dans l'Eglise, particulierement à cause de S. Basile.
p. 284, dans la Table Généal. degré 4, *Berenice* fille de Magus, *metez* Magas.
p. 286, lig. 34, Demeutrius, *lisez* Demetrius.
p. 337 à la Table Généal. 1 col., sur la fin *Lisinasse*, metez *Lisianasse*.
p. 349, *ajoûtez en note* ce qui suit: Les Dictionaires Historiques de Baile & de Moreri, marquent que Talaus, Roi d'Argos, étoit fils d'Abas & petit-fils de Lincée, en quoi ils se trompent; Pausanias, liv. 2, ch. 6 & 18, nous aprend que Talaus étoit fils de Bias, & que ce Bias étoit frere de Melampus, & fils d'Amithaon de la race de Deucalion.
p. 367, lig. 20. Mararia, *lisez* Macaria.
p. 387, lig. 12, *Phimole*, lisez *Philomele*.
p. 404, lig. 4, dans la Table Généal. ép. *Rhia*, lisez *Phia*.
p. 406, *à la note*, lig. 1, Teucidide, *lisez* Thucidide;
ligne pénultiéme, Theucidide, *lisez* Thucidide.
p. 410, *à la note* lig. 1, que cel. ci, *mettez* celles-ci.
p. 416, lig. 27, ne la laisserent, *mettez* ne la laissa.
p. 428, à la note, *Sant-Irona*, mettez *Sant-Irena*.
p. 488, *à la note*, lig. 1, André Eberard, *ajoûtez* Rauber.
p. 507. à la Table Généal. vers la fin, *Laoda*, mettez *Laodamie*.
p. 517, lig. 6, *Teemesse*, lisez *Tecmesse*.
p. 538, lig. 17, ALEXANDRE II. dit le Grand, *mettez* ALEXANDRE III.
p. 659, lig. 5. *ajoûtez* Auguste fonda en Espagne l'an 25 avant J.C. une ville pour servir de retraite à ses vieux soldats, & lui dona le nom d'*Augusta Emerita*. Elle s'apelle aujourd'hui *Merida*.
p. 670, lig. 5, *ajoûtez* L. Drusus, pere de Livie, étant du nombre des proscrits par le Triumvirat, se réfugia auprès de Brutus & de Cassius. Après leur défaite à Philippe, ne sachant où trouver un azile, il se tua lui-même d'un coup d'épée au travers du corps.
p. 678, lig. 10, Silanus pere de, *mètez* beau-pere.
p. 699, lig. 23, Pompeia Platina, *lisez* Pompeia Plotina.

Digitized by Google

APROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, des *Remarques tirées de l'Histoire sainte & de l'Histoire Ecclesiastique*. pour servir d'intelligence à la Traduction Françoise des Tables Généalogiques de M. Hubner; & n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi Catholique. A Paris, ce 3 Juin mil sept cens trente.

LE ROUGE.

AUTRE APROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux les deux premiers Volumes de la *Traduction en François des Tables Généalogiques de M. Hubner, avec des Additions & Remarques Historiques*, & n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression, à condition qu'il citera ses Auteurs par Tables, Chapitres & pages. A Paris, ce 4 Avril mil sept cens trente-six.

CLAIRAMBAULT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers, qu'il apartiendra; Salut. Notre cher & bien amé le Sieur * * * Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public *Les Généalogies Historiques des anciens Patriarches, Rois, Empereurs, & de toutes les Maisons Souveraines, exposées dans des Tables Généalogiques, tirées d'Hubner & des meilleurs Auteurs, avec des Remarques Historiques & Chronologiques par ledit Sieur* * * *, s'il nous plaisoit lui acorder nos Letres de Privilege sur ce nécessaires; ofrant pour cet éfet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & atachée pour modéle sous le contrescel des Présentes. A ces causes & autres, voulant favorablement traiter ledit sieur Exposant & reconoître son zéle, en lui donant le moyen de nous le continuer. Nous lui avons permis & permetons par ces Présentes de faire imprimer lesdites Généalogies ci-dessus spécifiées en un ou plusieurs volumes conjointement ou separément, & autant de fois que bon lui semblera sur papier & caracteres conformes à ladite feüille imprimée & atachée sous notredit contrescel, & de les faire vendre & débiter

Digitized by Google

par tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives à compter du jour de la date desdites Présentes ; faisons défenses à toutes sortes de persones de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Généalogies ci-dessus exposées, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre même en feüille ou placards, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits ; de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit sieur Exposant, & de tous dépens, domages & interêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Comunauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression desdites Généalogies sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; & que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dixiéme Avril 1725. Et qu'avant que d'exposer en vente le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression desdites Généalogies sera remis dans le même état où l'Aprobation y aura été donée és mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin : & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit sieur Exposant ou ses ayans causes pleinement & paisiblement, sans soufrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au comencement ou à la fin desdites Généalogies, soit tenu pour duëment signifiée, & qu'aux copies collationées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original : Comandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, chartre Normande & Lettres à ce contraires ; car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le dix-neuviéme jour du mois de Mars l'an de grace mil sept cens trente-trois, & de notre regne le dix-huit.

PAR LE ROY en son Conseil.

SAINSON.

Digitized by Google

Digitized by Google